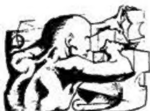
Grčke povelje Srpskih vladara

Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae

A. Solovjev and V.A. Mošin, Eds.



VARIORUM REPRINTS
London 1974

Amongst other Variorum Reprints:

J. DELAVILLE LE ROULX
Les Hospitaliers à Rhodes jusqu'à la mort de Philibert de Naillac (1310-1421)
Paris 1913 edition

T. FLORINSKIJ
Južnye Slavjane i Vizantija vo vtoroj četverti XIV veka
St. Petersburg 1882 edition

ARCHBISHOP DANILO II AND OTHERS
Životi kraljeva i arhiepiskopa srpskih
Dj. Danicić Zagreb 1866 edition

G. A. ILYINSKIY
Gramoty bolgarskikh carey
Moscow 1911 edition

ANDREJ POPOV
Istoriko-literaturnyj obzor drevne-russkich
polemičeskich sočinenij protiv latinjan (XI-XV v.)
Moscow 1875 edition

Variorum facsimile editions:

Bdinski Zbornik. Old Slavonic menologium A. D. 1360
Facsimile of the Ghent Ms 408

Cartulary A of the St John Prodromos Monastery
Facsimile of the Prague Ms XXV.C.9 (605)

A Lexikon to the Glory of God
Facsimile of the Paris Ms suppl. grec 1117

In the Collected Studies Series:

KENNETH M. SETTON
Europe and the Levant in the Middle Ages and the Renaissance

ANDRÉ GUILLOU
Studies on Byzantine Italy

JOHN MEYENDORFF
Byzantine Hesychasm: historical, theological and social problems

JEAN DARROUZÈS
Littérature et histoire des textes byzantins

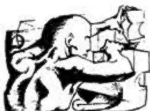
FRANÇOIS HALKIN
Etudes d'épigraphie grecque et d'hagiographie byzantine

Grčke povelje Srpskih vladara

Grčke povelje Srpskih vladara

Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae

A. Solovjev and V.A. Mošin, Eds.



VARIORUM REPRINTS
London 1974

ISBN 0 902089 65 X

Published in Great Britain by
VARIORUM REPRINTS
21a Pembridge Mews London W11 3EQ

Printed in Switzerland by
REDA SA
1225 Chêne-Bourg Geneva

Reprint of the Belgrade 1936 edition, originally included in: Fontes rerum Slavorum meridionalium, Series sexta; Fontes lingua graeca conscripti, tomus 1 (Zbornik za istoriju, jezik i književnost Srpskog naroda, tretie odelenie, kniga VII).

By courtesy of the Serbian Academy of Sciences and Arts

VARIORUM REPRINT BS4

INTRODUCTION

Notre livre *Grčke povelje Srpskih vladara* (publication des textes, traduction et commentaire par Dr.Alexandre Soloviev et Dr.Vladimir Mošin, Belgrade 1936) a été édité par l'Académie Serbe des Sciences comme premier tome de la série *Fontes rerum Slavorum Meridionalium, Fontes lingua graeca conscripti.* D'après le plan du comité byzantinologique de l'Académie (fondé suivant l'initiative de M.Stanoje Stanojević, chef de l'historiographie serbe dans la période entre les deux guerres mondiales), cette série devrait représenter le corpus de sources byzantines se rapportant aux Slaves du Sud. La seconde guerre mondiale a interrompu l'exécution du programme projeté de cette édition, et le plan ne se réalisa qu'après la guerre dans la série analogue de l'Institut d'études byzantines à Belgrade, *Fontes byzantini historiam populorum Jugoslaviae spectantes,* sous la direction de MM.G.Ostrogorski et Fr.Barišić.

Les quarante-cinq textes se trouvant dans ce livre étaient déjà connus d'après les éditions du XIX^{e}s. et celles du début du notre siècle, mentionnées à la p.CXXIII. Notre livre avait pour but: 1) de présenter le texte exact de chaque document fondé sur l'étude de l'original ou de sa photocopie, et, quant aux documents perdus, leur reconstruction selon leurs anciennes copies et toutes les éditions antérieures; 2) de munir chaque texte d'une traduction complète et authentique en serbe et 3) dans le cadre d'un registre alphabétique, de présenter un bref commentaire des termes juridiques et d'autres expressions au sens terminologique. Notre tâche primaire – recherches et reconstruction des textes – a été réalisée par la voie de nos études dans les archives, nos voyages communs dans l'Athos, la visite de M.Soloviev au monastère de Ménécée, près de Serrès, et la mienne – aux monastères des Météores en Thessalie. Dans l'Athos nous avons examiné et photographié la majorité des diplômes serbes; quelques photographies nous furent présentées par le regretté Fr.Dölger. Malheureusement, la publication d'un album de fac-similés, qui selon le projet de l'Académie devait suivre notre édition, n'a pas été réalisée.

La première partie de notre livre contient les résultats de nos recherches historiques, textologiques et diplomatiques. La plus grande partie de ces études appartient à mon grand ami disparu, Alexandre Soloviev. Ce sont les chapitres traitant les problèmes de l'origine des diplômes grecs des souverains serbes; étude des trois groupes – les actes gréco-serbes conservés dans les archives de l'Athos, les diplômes en faveur du couvent de Saint-Jean-Prodrôme sur le mont Menoikeion près de Serrès et les chartes des souverains serbes de Thessalie; le diplôme de Dušan à la ville de Kroïa en Albanie; les diplômes du despote Uglješa, celui du roi Uroš de l'an 1361 et une charte du despote Etienne de l'an 1417. Le Chap.III concernant l'analyse diplomatique des diplômes m'appartient (cf.mon article "Gab es unter den serbischen Herrschern des Mittelalters eine griechische Hofkanzlei?" *Archiv für Urkundenforschung XII, 1934, pp.183-197).* Le Chap.V – "Les principes de cette édition" – représente notre travail commun.

La préparation des textes pour l'édition d'après la méthode reconstructive (avec des abréviations déterminées et l'orthographe corrigée; les formes erronées sont notées au-dessous du texte) et la translation des textes étaient mon travail. Je ne me priverai pas du plaisir de citer l'opinion du regretté professeur D.Anastasijević exprimée dans son compte-rendu dans *Byzantion XII, 1937, fasc. 1-2, p.630*: "La tâche des éditeurs, qui étaient en même temps des traducteurs et des commentateurs, n'était point aisée. A elle seule, la traduction a dû leur coûter des peines énormes. Rien de plus difficile que de rendre en une langue moderne, et particulièrement en serbo-croate, les préambules des actes byzantins, avec leur phraséologie pléonastique et fleurie: rien de plus difficile que de trouver des équivalents pour tous ces termes techniques dont fourmillent les Actes, d'autant plus que le sens de plusieurs est proprement inconnu". Avec le sentiment de ma sincère et profonde reconnaissance envers les cendres de mon grand ami, le professeur Antoine Sovrè, je dois souligner que c'est à lui que revient la majeure partie du succès de ce travail. Dans la personne de cet ami, connaisseur éminent des langues et des littératures classiques, le destin m'a donné le maître le plus accompli et un collègue passionné dans l'étude des textes grecs et leur translation. Son intérêt pour cette matière se manifesta dans son article consacré à la reconstruction du texte estropié de l'acte de Dušan adressé au képhalé Raïko, qui se trouve actuellement parmi ses ouvrages inédits dans le Fonds de A.Sovrè aux archives de l'Académie slovène des Sciences et des Arts à Ljubljana. Tous les textes sont munis de regestes en français; l'appareil critique au-dessous du texte, aussi en français, enregistre toutes les variantes entre notre édition et toutes les publications précédentes.

L'index et le commentaire des termes relatifs aux institutions byzantines, administration civile et ecclésiastique, titres et fonctions, termes relatifs au

cadastre et aux impôts et taxes de toute sorte, à l'immunité, aux circonscriptions administratives et fiscales, à leurs subdivisions, aux poids, mesures, monnaies, etc., se basant sur les études spéciales du domaine de la byzantinologie, de l'histoire du droit civil et canonique, grec et slave, (v.bibliographie à la fin du livre) représentent le résultat de notre travail commun, avec l'assistance amicale constante de nos censeurs académiques,MM.G.Ostrogorski et Fr.Granić, et parfois des consultations avec MM.St.Stanojević et D.Anastasijević. L'index des noms propres et géographiques a été composé par les soins de M.Soloviev.

Quarante ans se sont écoulés depuis le moment où notre livre était prêt pour la presse. Cette brillante période de floraison des études byzantines – institutions scientifiques spéciales dans des pays divers d'Europe et d'Amérique, éminents journaux byzantinologiques, treize Congrès internationaux – fit naître une immense littérature consacrée aux problèmes de l'histoire sociale et économique, et particulièrement dans le domaine de la diplomatique. Dans la mer des recherches spéciales consacrées aux chartes, par sa matière et sa méthode, notre recueil de diplômes gréco-serbes n'a pas perdu de sa valeur. En première ligne, citons les magnifiques recueils des actes byzantins de la série parisienne *Actes de l'Athos* – deux tomes des actes de Lavra (t.I^er^ par G.Rouillard et P.Collomp en 1937; t.V^e^ par P.Lemerle, A.Guillou, N.Svoronos et D.Papachrysanthou en 1970); Actes de Kutlumus (t. III^e^ 1964 par J.Bompaire); Actes de Dionysiou (t. IV^e^ 1968 par N.Oikonomidès): Actes d'Esphigménou (t. VI^e^ 1973 par J.Lefort): puis *Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges* par Fr.Dölger 1948, *Suplementa ad acta Chilandarii* par V.Mošin et A.Sovrè 1948, *Les archives de Saint-Jean-Prodrôme sur le Mont Ménécée* par A.Guillou 1955; les éditions des chartes particulières et les études spéciales sur leur analyse par A.Soloviev et P.Lemerle, M.Lascaris, V.Mošin, D.Anastasijević, St.Binon, etc., un manuel en cinq tomes *Regesten der byzantinischen Kaiserurkunden* par Fr.Dölger; la vaste littérature mentionnée consacrée aux problèmes différents de l'histoire intérieure de Byzance: enfin les études se rapportant à l'histoire de Macédoine, comme *Philippes et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine*, par P.Lemerle, Paris 1945, et plusieurs études serbo-byzantines de G.Ostrogorski avec son excellent livre *La Principauté serbe de Serrès*, 1965 (en serbe) – recherche fondées sur les données juridiques byzantines. Notre recueil trouve sa place dans ce trésor de la diplomatique byzantine en servant aux recherches spéciales, soit par ses textes, nos commentaires des termes et nos index des noms propres et géographiques, soit par notre analyse des actes pour les études consacrées aux problèmes théorétiques de la diplomatique byzantine. N'ayant ni possibilité, ni besoin d'enregistrer ici de nombreuses questions spéciales par rapport à notre ouvrage, nous tenons

pour indispensable de nous arrêter sur deux questions magistrales se rapportant aux textes gréco-serbes: le problème de la justesse de nos attributions et datations de certains diplômes, en particulier des actes byzantins fautivement attribués aux destinateurs serbes, et celui des chartes que nous avons omises par méconnaissance ou qui ont été découvertes et publiées après la parution de notre livre. De tels cas ont été signalés dans les premiers comptes-rendus relatifs à notre ouvrage, en particulier celui de M.M.Lascaris dans *Revue internationale des études balkaniques III 1937, pp.268-272*, et de M.D.Anastasijević dans *Bogoslovlje XII, Beograd 1937, pp.317-356* et dans *Byzantion XII, 1937, pp.629-637*, de M.Fr.Dölger dans *Byzantinische Zeitschrift XXXVII, 1937, pp.510-572*, de M.Binon dans *Revue hist. ecclés. XXXIV 1938, pp.297-314* et de M.Th.Saturnik dans *Byzantinoslovica VII, 1937-1938, pp.341-342.*

En premier lieu, c'est un groupe d'actes du monastère de Saint-Jean-Prodrôme sur le Mont de Ménécée, qui ne se sont conservés que comme copies dans un cartulaire ancien et dans quelques copies modernes. Ce cartulaire ancien était perdu et ce n'est qu'en 1958 qu'il a été retrouvé par M.I.Dujčev dans la bibliothèque universitaire de Prague *(Revue des études byzantines XVI, 1958, pp.169-171* et *Recueil des Travaux de l'Institut d'études byzantines VI, Beograd 1960, pp.171-185. Cartulary A of St.John Prodromos Monastery* ed. fac-similé Variorum Reprints, Londres 1972). Dans certaines copies modernes du cartulaire, toutes les chartes royales avaient été attribuées au tsar serbe Stefan Dušan, ce qui avait été admis dans l'édition ancienne d'Avram Petronijević et dans *Acta Graeca V* de F.Miklosich et J.Müller 1887; les autres copies du cartulaire les mentionnent comme les diplômes byzantins d'Andronic II et d'Andronic III. Les résultats de l'analyse critique commencée par I.Florinski en 1888 et reprise en 1934-1936 par A.Soloviev, St.Kyriakidès et Fr.Dölger (v. pp. XXVIII-LV) avaient été réexaminés par A.Guillou dans son édition critique des diplômes de Ménécée, 1955, où il tombe d'accord avec nos attributions des diplômes de Dušan en offrant quelques corrections par rapport aux dates. Ce sont SM *(Soloviev – Mošin)* I, sept.1345 = G *(Guillou)* 38, SM II, oct.1345 = G 39; SM III, sept. – déc.1345 = G 40, 1345 – avr.1346; SM IV, sept. – déc.1345 = G 37, 1345?: SM V, nov.1346 = G 42, avr.1346; SM XXIII, févr.1352 = G 43: SM XXIV, mai 1352 = G 44: SM XXVI, 1352-1353 = G 45: SM XXVII, sept. – 20 déc.1355 = G 46; SM XLIII, sept. – déc.1345 = G 41, fin de 1345 – avr.1346.

Cependant, l'un des diplômes qui dans le *Codex* de G.Joannidès sont marqués comme délivrés par Dušan, et que nous avons, comme M.Dölger et M.Kyriakidès, avec une certaine hésitation, attribué probablement aux

empereurs byzantins, devrait être remis parmi les chartes de Dušan. C'est, selon le *Codex de Belgrade No 95* de 1856, un prostagme concernant le bien donné au monastère par le *megas domesticos* Alexios Raoul (*Acta gr. 122 -125; Florinski, 130-131; cf.p.XL*). Kyriakidès a identifié ce Raoul avec le *megas domesticos*, portant le même nom, qui (selon Pahimer) fut blessé dans la guerre avec les Alans en 1303, en datant l'acte de 1321-1328. Dölger, d'après les données sur le métoque Asomaton, le place entre 1329-1341, l'attribuant à Andronic III, ce qui est admis par Guillou No 25. Nous avons fait mention d'un autre Raoul, qui, selon Grégoras et Cantacuzène, a été, comme grand duc et partisan de Jean Cantacuzène, enfermé à Constantinople en 1345, mais n'ayant pas de données concernant le service de ce Raoul chez Dušan, nous avons préféré attribuer le prostagme en question à un certain souverain byzantin, c'est pourquoi nous ne le mentionnons pas dans notre livre. Pourtant, à l'été de 1936, j'ai réussi à trouver dans le monastère Vatopédi un acte concernant le procès de 1366 entre le panypersévaste Etienne Calothetos et le grand domesticos de Serbie, Raoul de Zichna. C'est pourquoi, dans ma publication des actes athonites dans le *Spomenik de l'Académie serbe XCI, 1939, p.163*, j'ai annoncé que les données de cet acte relatives au *megas domesticos* de Serbie "renversent l'argumentation des commentateurs des actes de Ménécée." M.Guillou, dans ses actes de Ménécée, n'avait pas remarqué ce fait et attribua l'acte ménécéen de Raoul à Andronic III, approximativement de 1329-1341. Mais M.G.Ostrogorski, dans son article "Alexios Raoul, Gross domesticos von Serbien" dans *Festschrift Percy Ernst Schramm, Wiesbaden 1964, pp.340-342*, affirma indubitablement l'identité de ce *megas domesticos* de Serbie avec le grand duc byzantin de 1345, de même l'attribution évidente du prostagme de Ménécée en question au tsar serbe Dušan de la période après le mois d'octobre 1345.

Il nous paraît, au contraire, que le *praktikon* de Ménécée SM XLII *(Miklosich-Müller, Acta graeca V, No 25)* doive être exclu des actes serbo-grecs. M.A.Soloviev (dans *Byzantion IX, p.305*) avait daté ce *praktikon* entre juillet 1344 (époque où le monastère de Ménécée acquit la terre de Kryonerités des héritiers de Murmuras) et octobre 1345 (date où le roi Dušan délivre son chrysobulle à Ménécée, car, dans ce chrysobulle, on mentionne neuf moulins, tandis que dans le *praktikon* il y en a sept). M.Dölger, en corrigeant le *terminus post quem* mentionné 1344 en 1338 (à cause de l'indiction sixième qui ne correspond pas à l'année 1344=6852 de la création du monde), accepta le placement de cet acte à l'époque de Dušan, mais comme postérieur à 1345 (car on y trouve des biens manquant au chrysobulle de Dušan). Cependant M.Anastasijević dans son compte-rendu de 1347, et dans son article particulier "La date du praktikon du couvent de St.Jean-Prodrôme près de Serrès" *(Mélanges Boisacq, Bruxelles 1937; Bogo-*

slovlje XII, Belgrade 1937, pp.327-331) transfère cet acte à l'époque de l'empereur Andronic III, dans l'espace de temps entre 1338 (correction mentionné de M.Dölger) et 1341 – date de la guerre civile entre Jean Cantacuzène et l'impératrice Anne, quand le monastère pouvait perdre ces cinq propriétés manquant dans le chrysobulle de Dušan. Il nous paraît, en effet, très peu probable, qu'en temps de guerre, pendant le siège de Serrès, l'administration serbe de Dušan ait pu exercer dans ces alentours une annotation cadastrale selon les règles du système byzantin.

Dans le groupe des chartes du Mont Athos, c'est le chrysobulle fragmentaire du monastère d'Esphigménou No XIV qui, selon toute vraisemblance, n'appartient pas aux chartes gréco-serbes. Ayant le même préambule que porte le chrysobulle de Dušan daté de décembre 1347, indiction I, il a été publié par L.Petit et V.Regel comme "fragment d'un chrysobulle, probablement d'Etienne Dušan!" et puis St.Novaković l'a attribué à Dušan avec la date "vers 1346". Suivant l'argumentation de St.Novaković, qui avait défini le *terminus ante quem* – décembre de 1347, quand le monastère reçut les deux tiers du village de Krousovo (dont il ne possédait auparavant qu'un tiers), nous avons ajouté un *terminus post quem* – le chrysobulle précédent de Dušan d'avril 1346, quand le monastère acquit une moitié du bien de Portareia, dont la seconde moitié était délivrée au monastère par l'acte en question. Cependant, M.D.Anastisjević démontra par des arguments de poids que cet acte ne saurait être de Dušan, mais "selon toute vraisemblance, un chrysobulle d'Andronic II (1282-1328), datant des premières années de son règne) *(Byzantion XII, pp.631-632; "Les actes du tsar Dušan pour Esphigménou"*, (en russe), dans *Seminarium Kondakovianum X, 1937, pp.58-64).* "En effet, par ce chrysobulle sont confirmées à Esphigménou les mêmes propriétés (dans le même ordre et dans les mêmes termes) que par le chrysobulle du père d'Andronic, l'empereur Michel VIII Paléologue (juin 1259), délivré au même monastère et conservé au couvent de St.Paul" (éd. par le P.Euloge dans *Nea Epohè XXVI, 1925, pp.678-680*; cf. Fr.Dölger, *Regesten III, 1932, pp.34-35*). N'ayant pas la possibilité de réexaminer ici toute l'argumentation pro et contra, je dois reconnaître mon accord avec ce connaisseur éminent des sources grecques athonites et ajouter mes impressions d'autrefois concernant le type de la minuscule byzantine de cet acte, tout différent d'autres actes grecs de Dušan, très parent de celle des diplômes byzantins de la seconde moitié du XIII[e] siècle. Je pense que M.Anastasijević se fonde sur de bonnes raisons.

On doit signaler la mention de M.Anastasijević considérant la charte de Dochiarou No XXII, deux actes du despote Uglješa à Vatopédi Nos XXXVII et XXXVIII et deux prostagmes gréco-serbes délivrés en faveur du skète de

Stagoi en Thessalie Nos XXIX et XXX comme des copies des originaux. Quant au problème des actes de Dušan délivrés au monastère russe de St.Pantéléimon Nos XVII-XVIIa, je dois renvoyer les lecteurs à mes études spéciales publiées dans le *Spomenik de l'Académie serbe, XCI, 1939, pp.218-260* et dans *Zgodovinski časopis VI-VII, Ljubljana 1952-1953, pp.402-416* (en serbo-croate).

Par rapport au groupe des diplômes **des monastères des Météores** en **Thessalie**, le problème le plus ardu est sans doute celui des deux prostagmes délivrés en faveur du même bénéficiaire, le *prôtos* Nil (Nos XXIX et XXX) qui étaient l'objet des brillantes recherches de M.Lascaris "Deux chartes de Jean Uroš, dernier Némanide (novembre 1372, indiction XI)" *(Byzantion, tomes XXV-XXVI-XXVII (1955-56-57). Fascicule 1, Bruxelles 1957, pp.277-323).* Ces deux actes, écrits sur la même feuille de papier, ne portant pas le nom du souverain-bienfaiteur et n'ayant pour souscription qu'un ménologème "novembre, indiction XI", exceptionnellement étranges par leur orthographe incorrecte, étaient attribués par P.Uspenski et par leur premier éditeur, M.N.Bées à l'empereur serbe Siméon-Siniša, frère du tsar Dušan, régnant en Thessalie en 1358, selon l'interprétation du ménologème XI. Cette identification a été empruntée par notre recueil, avec une correction de la date à 1357 (à cause du "novembre"). En considérant ces prostagmes (souscrits par le ménologème en rouge) pour les originaux, nous admettions la possibilité que ces deux pièces sont des copies faites dans le monastère, ce qui était avéré par M.Anastasijević dans son compte-rendu p.636. Quant à la date mentionnée, ce n'est qu'en 1357 qu'elle y était mise, estimée comme douteuse par R.P.Raymond J.Loenert, O.P. dans ses "Notes sur le règne de Manuel II à Thessalonique" *(Byzant.Zeitschrift I, 1957, fasc.2)*: "Il s'étonnait . . . de voir des moines thessaliens demander en 1357 des privilèges à un prince qui se rendit maître de leur pays seulement en 1359" *(Lascaris, Byzantion XXV-XXVII, 1957, p.278).* La découverte de cette erreur de chronologie autorisa M.Lascaris à corriger la date erronée de 1357 en 1372 (correspondante à l'indiction XI) et à attribuer ces deux prostagmes à leur auteur véritable, Jean Uroš, fils et successeur de Siméon Uroš. Né vers 1349, il fut inauguré en 1359/1360 comme corégent de son père (inscription dans l'église de Kastoria), régna en Thessalie après la mort de son père (avant 1372) et avant 1381 il devint le moine Joasaph. La correction de l'attribution et de la date des prostagmes XXIX et XXX nous semble évidente.

Nous passons aux diplômes des souverains serbes qui ne sont pas inclus dans notre recueil.

Les chartes du monastère de Philothéou ne sont représentées dans notre livre que par un seul acte, diplôme de Dušan d'avril 1346, tandis que

K.Dimitriev-Petković avait vu en 1852 trois diplômes grecs de Dušan: 1) acte de 1342, écrit sur papier, confirmant des donations précédentes des souverains grecs, avec la souscription serbe de Dušan; 2) acte confirmant les donations byzantines précédentes – chrysobulle sur parchemin de 1346 (6854), muni d'une bulle d'or, avec la signature grecque; 3) diplôme sur papier daté de 1346 (6854) avec la même signature grecque. Parmi les photographies de Sevastianof on trouve une photographie du diplôme original daté du mois d'avril 1346, que l'on cite dans les éditions de Florinski et de L.Petit et dont la signature royale est reproduite dans notre livre p.62. Malheureusement, en 1935, dans les archives du monastère on ne nous a montré qu'une seule copie du diplôme d'avril 1346, écrite sur papier du XVI[e] s. Pourtant M.Lascaris, en signalant ces données dans son compte-rendu, annonce: "Cependant nous-mêmes, lors d'une visite à Philothéou, nous avons trouvé un autre diplôme de Dušan, du mois de janvier 1346 avec souscription grecque; malheureusement la photographie que nous étions parvenus à nous procurer était presque illisible." *(R.I.E.B. III, 1937, p.269).*

Au monastère de Kutlumus parmi les trois diplômes serbes découverts par M.P.Lemerle et publiés en 1939 par P.Lemerle et A.Soloviev *(Trois chartes des souverains serbes conservées au monastère de Kutlumus, Mont Athos. Annales de l'Institut Kondakov. Seminarium Kondakovianum XI, 1939, pp.129-146)* se trouvent deux chartes gréco-serbes qui manquent dans notre recueil: 1) prostagme d'un tsar serbe (Dušan?) à vingt couvents de l'Athos, environ 1348 (?) *(Sem.Kond.XI, pp.130-133; P.Lemerle, Actes de Kutlumus. Archives de Athos II, Paris 1945, pp.229-230)*; 2) prostagme du grand voévoda Uglješa (Jean Uglješa?) délivré à Kutlumus en octobre ind.12, 1358 (?) *(Sem.Kond.XI, pp.142-146; Actes de Kutlumus, p.231).*

Dans le même ouvrage, publié dans *Sem.Kond.XI, p.139,* les auteurs, donnent une notice concernant le diplôme du despote Uglješa délivré au **Monastère de Simonopetra**: "En octobre 1363, le monastère de Simonopetra aurait reçu d'Uglješa un chrysobulle, que nous connaissons seulement par une copie ou, plus probablement, une traduction authentiquée en 1623, à la prière des moines, par le patriarche Cyrille Loucaris. Le despote y rappelait qu'il avait entièrement reconstruit le couvent et énumérait les biens dont il l'avait doté. Les étrangetés de la rédaction grecque peuvent s'expliquer si l'original était en serbe et a été traduit: il n'en reste pas moins que le texte tel qu'il nous est parvenu inspire une grande défiance, et que la date de 1363, probablement trop haute, est à tout le moins suspecte. L'expression *ἡ κραταιά μου αὐθεντία*, par laquelle le despote se désigne serait unique dans les actes d'Uglješa. La signature ne nous est pas connue." (p.139; cf. *G.Ostrogorski, La principauté serbe de Serrès, Belgrade 1965, pp.112-113* (en

serbe). L'acte a été édité par G.Smyrnakis, *To Agion Oros, Athènes 1903, pp.93-95).*

Au monastère de la Grande Laure de Saint Athanase parmi les quatorze chartes serbes énumérées par M.M.Lascaris dans son travail posthume "Deux chrysobulles serbes pour Lavra" *(Hilandarski zbornik I, 1966, pp.9-19)* se trouvent trois actes gréco-serbes. Deux diplômes: celui de Stefan Dušan de décembre 1347 et de son fils Uroš, d'octobre 1361, sont publiés dans notre recueil – Nos XVI et XXVIII. La troisième charte, celle de mai 1375, du despote serbe de Jannina, dans l'Epire, Thomas Preljubović, découverte par A.Guillou *(Nouvelles recherches au Mont-Athos, Bulletin de Correspondance Hellénique LXXXIII, 1959, p.556)*, reste encore inédite.

On doit ajouter la notice de M.Anastasijević dans son compte-rendu p.631: "Mentionnons encore deux actes inédits, qui se trouvent à la Bibliothèque de la Laure de S.Athanase. Ce sont: un acte d'Uglješa avec un sceau de cire, délivré à la Laure en 1371 (6879). et un autre du despote Etienne Lazarević au même monastère, de l'an 1421 (6929), conservé en serbe et en grec, le serbe étant sans doute original, et le grec peut-être une ancienne traduction. Voyez la revue ' Ελληνικά II (1929), 368, δ et α." Cette charte grecque d'Uglješa de 1371 est-elle la traduction du diplôme serbe publié dans le travail mentionné de M.Lascaris, dont il ne dit rien ici? Il est à noter que la liste mentionnée dans cet article ne contient pas le diplôme d'Etienne Lazarević de 1421.

Il faut encore, finalement, signaler une notice de M.Lascaris dans son compte-rendu de 1937: "Enfin, M.N.Bees avait annoncé au Congrès d'Etudes byzantines de Belgrade une communication sur "Eine fragmentarische Urkunde der Witwe des Kaisar Preljub" (cf. *Anastasijević et Granić, Compte-rendu du 2e Congrès des Etudes byzantines, Belgrade 1929, p.170);* M.Bees qui n'a pas pu participer à ce Congrès, ne donne dans le résumé des communications aucun détail sur cet intéressant document, sans doute en langue grecque" (p.270).

Si un jour l'idée d'un recueil des actes juridiques gréco-serbes prenait naissance, je soutiendrais de tout mon coeur la suggestion de M.Anastasijević énoncée à la fin de son compte-rendu dans le journal serbe *Bogoslovlje XII, Belgrade 1937, p.355*: " . . . Que je termine par un désir ardent d'un livre qui, serait utile à notre science comme celui-ci, de même que l'album de photographies des diplômes grecs des souverains serbes que nous ont promis Soloviev et Mošin, ce serait un livre qui embrasserait de tels diplômes grecs, qui, à vrai dire, n'émanent pas des souverains serbes eux-mêmes, mais de leurs

parents, ou bien des autorités grecques et de leurs chancelleries étant sous la domination serbe, ou qui au moins se rapportent aux souverains ou aux potentats serbes".

Je présente mes remerciements sincères aux éditeurs des Variorum Reprints pour leur offre aimable de publier nos "Diplômes grecs des souverains serbes". Je tiens aussi de mon devoir d'exprimer ici ma profonde reconnaissance au Présidium de l'Académie serbe des Sciences et des Arts pour son consentement à la réimpression de notre recueil par la maison d'édition Variorum Reprints.

V.A.MOŠIN

Belgrade 1974

СРПСКА КРАЉЕВСКА АКАДЕМИЈА

ГРЧКЕ ПОВЕЉЕ СРПСКИХ ВЛАДАРА

Издање текстова, превод и коментар

од

Д-ра Александра Соловјева и Д-ра Владимира Мошина



15 Издање Задужбине д-ра Николе Крстића 15

БЕОГРАД 1936

ПРЕДГОВОР

Византолошки одбор Срп. Краљ. Академије предложио је Друштвеној Академији у појединостима програм за издавање византиских извора, у којима је говор о Јужним Словенима. По том програму читава та грађа обухватила би: I Правне споменике, II Историске (историци и хроничари, теолошки трактати и житија светих, лепа литература и писма), III Типике и IV Каталоге епископа с натписима и записима. Поред научне, ова едиција имала би и практичне сврхе. У нас, наиме, све је мање научника који добро знају грчки језик. Због тога је Виз. одбор предложио Академији да се грчки текстови издају с паралелним српским преводом. Утврђено је, даље, да се код правних споменика редовно у уводу објасни историско-правни значај дотичних споменика, њихов постанак, да се објави грчки текст са српским преводом, а при крају, поред индекса имена и места, да се даде исцрпан коментар који ће протумачити правне изразе и формуле и пружити потребне географске и историске белешке.

Све то важи и за едицију византиских историка и хроничара, типика и т.д. И ту ће уз грчки текст ићи српски превод с општом карактеристиком дотичнога писца, као и с тачном ознаком шта има у њему за јужнословенску историју. И ту ће се код сваког појединог писца дати исцрпан стварни коментар с индексом имена, места и техничких израза, а код типика још и индекс литургичких и правних израза.

Код публикације каталога спискова натписа и записа, поред општег увода, грчког текста са српским преводом, даће се историско-географски коментар с потребним напоменама црквено-правне природе.

Академија је примила програм Византолошког Одбора,

и сада она у Одељењу Fontes rerum Slavorum meridionalium отвара VI серију с правним споменицима, с делом Грчке повеље српских владара у издању и обради Д-ра *Ал. Соловјева* и Д-ра *Влад. Мошина.*

Држећи се програма Византолошког Одбора, издавачи у опширном уводу излажу како су постале грчке повеље српских владара. Нарочиту пажњу обраћају византиском утицају, који се особито јако истиче у правној области, где је црква унела с Номоканоном читав низ световних правних одредаба. И ако се знање грчког језика доста раширило у доба владе краља Уроша II Милутина услед освојења Скопља и крајева јужно од Скопља, ипак из тога времена није се сачувала ни једна његова повеља на грчком. Велики је број грчких повеља тек из доба цара Стефана Душана и његових најближих наследника, намењених грчким поданицима српских владара.

Највише су се грчке повеље српских владара сачувале у светогорским манастирима, (Ивирском, Филотеју, Зографу и Ватопеду). Нема их у Хиландару, коме су српски владаоци издавали повеље на српском језику. Доста грчких повеља наших владара сачувало се у манастиру св. Јована Претече у Меникејској гори, недалеко од Сера. Сачувано их је неколико у тесалиском манастиру Метеору. Душанова повеља граду Кроји у Арбанији од 1343 сачувана је само у латинском преводу с грчког оригинала.

Г.г. издавачи дали су веома подробну дипломатичку анализу ових грчких повеља, искористивши веома савесно богату дипломатичку литературу и нашу и страну. Одатле се може закључити да је на двору српских владара, поред српске, било и грчке канцеларије. Али и из напомена г. М. Ласкариса и извођења г.г. издавача могло би се закључити да српска канцеларија није скоро нимало утицала на грчку. „Ствара се утисак, као да би се морало претпоставити постојање на српском двору двају сасвим независних уреда, са посебним чиновницима, а изгледа, и двају сасвим посебних система администрације и финансиског уређења: једног за српске и другог за грчке области". На основу анализе и стила грчких повеља српских владара издавачи добро закључују да већина грчких повеља није састављена на двору, него да су грчки калуђери готове повеље доносили на пот-

пис владару. По овом списку све се грчко-српске повеље могу поделити на неколико група. Елегантним стилом истичу се Есфигменске повеље.

Код публикације ових повеља издавачи су се одлучили не за „дипломатичан“ (тачна слика повеље са свима скраћеницама, грешкама и т. д.) него за реконструктиван начин, имајући у виду да ово издање у првом реду има да послужи потребама југословенске историске науке. Тако су они скраћенице разрешавали, ортографију исправљали, бележећи испод текста погрешне облике у оригиналу.

У распореду материјала издавачи се нису држали топографског реда, као што је учинио Ст. Новаковић у својим Законским споменицима, него хронолошког.

Према програму Одбора, испред текста повеље дата је њена кратка садржина, затим белешке о оригиналу, месту где се она чува, формулару, њеној автентичности и т. д., о ранијим издањима, а сем тога забележена је библиографија о дотичној повељи.

У превођењу грчког текста издавачи су се трудили да превод буде што књижевнији, а при том да бар донекле очува службени, канцелариски стил, којим су повеље писане. Услед тога је превод архаичан у стилу и терминологији. Ишло се у првом реду за тим да превод буде што тачнији

Од особита је значаја подробно и савесно израђен коментар грчких израза, који ће знатно олакшати употребу књиге.

Првој свесци шесте серије следоваће историско дело Јована Кинама, у коме је од 1117—1176 приказана влада цара Јована Комнина и добар део владе његова наследника, цара Манојла Комнина, и дело Никите Хонског, у коме је у XXI књизи обухваћено доба од 1180—1206. Оба дела готова су за штампу, док се дело цара Јована VI Кантакузена, с причањем догађаја од 1320—1362, налази у припреми.

Јов. Радонић.

ПРЕГЛЕД САДРЖИНЕ.

ДЕО I. УВОД

ДЕО II. ТЕКСТОВИ И ПРЕВОД

А. Повеље краља Стефана Душана

Б. Повеље цара Стефана Душана

Страна

В. Повеља цара Уроша

Г. Повеље цара Симеона-Синише

Д. Повеље деспота Угљеше

Страна

Прилози

ДЕО III. РЕГИСТРИ И КОМЕНТАР

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE. INTRODUCTION.

(Histoire et analyse).

DEUXIÈME PARTIE. TEXTES ET TRADUCTION.

A. Diplômes du roi Etienne Douchan.

B. Diplômes de l'empereur Etienne Douchan.

C. Diplôme de l'empereur Etienne Ouroch.

D. Diplômes de l'empereur Siméon.

E. Diplômes du despote Jean Uglješa.

Supplément.

TROISIÈME PARTIE. INDEX ET COMMENTAIRE.

ГРЧКЕ ПОВЕЉЕ СРПСКИХ ВЛАДАРА

ГЛАВА I.

Како су постале грчке повеље српских владара.

Грчке повеље српских владара припадају у главном једној периоди — средини XIV века. Оне су споменик оног доба кад је Српска држава отишла далеко на Југ, кад је она у својој експанзији примила доста грчких етничких елемената и још више елемената византиске културе. Њихово је проучавање неопходно за потпуно и свестрано познавање овог доба највећег полета и највећег значаја српског народа на Балкану.

Познато је како је млади српски народ био у XI и XII веку под подједнаким утицајем Рима и Византије; чак у Дукљи римски утицај био је и претежнији [1]).

Међутим од почетка XIII века културни и државни живот српског народа упућује се у југоисточном правцу, долином Вардара према Солуну. За све време Немањићке династије потпуно важе речи г. Станоја Станојевића: „Државну, црквену, војну и административну организацију, веру, књижевност, просвету и масу елемената материјалне културе узео је српски народ већином из Византије — или сасвим или их је калемио на своје националне установе своје националне облике“ [2]).

Византиски утицај јавља се особито у правној области, где је црква унела са Номоканоном и читав низ световних

---

[1]) О дукљанској краљевини в. К. Јиречек - Ј. Радонић, *Историја Срба* I, 154—187; Ст. Станојевић, *Борба за самосталност католичке цркве у Немањићкој држави* Б. 1912. Недавно је г. Ф. Шишић доказао да је жупан Деса заиста издао г. 1151 повељу на латинском језику (*Летопис попа Дукљанина*, Б. 1929, стр. 200), Из тога можемо закључити да су дукљански владари имали своју латинску канцеларију.

[2]) Ст. Станојевић, *Византија и Срби*, св. I, Нови Сад 1903, стр. IV.

правних одредаба, па и грађанско-правних, кривичних и државно-правних појмова. Јавља се он и у дипломатици, у писању повеља, међународних и приватно-правних уговора. Иако немамо тачних података о употреби грчког језика у српској дипломатици за време првих Немањића, ипак видимо да је и онда било потребно неко познавање грчког језика и византиских формулара.

Например од Стефана Немање остала је свега једна аутентична повеља — Хиландарска, и један уговор са Дубровником — писан латински [1]). Значајно је што је хиландарска повеља (иако писана већ после силаска са престола од калуђера Симеона) сачувала доста црта једне владаочеве повеље византијског стила, са дугачком аренгом пуном верских осећаја и филозофирања и са нарацијом пуном историских података. Ипак ова повеља нема тачног датума уобичајеног на византиским хрисовуљама; потпис Симеонов је типичан византиски σίγνον приватног лица, не владара [2]). Али од нарочитог је значаја сачуван уз ту повељу златан печат Немањин: σφραγὶς Στεφάνου μεγάλου ζουπάνου τοῦ Νεμάνια [3]). Ово је печат којим се Немања служио још док је био владар, кад је закључивао уговоре са византијским владарима. Види се да је Немања, иако скроман владар, покушавао да издаје и хрисовуље са златним печатима. Значајно је што је натпис на печату грчки, као и на првим печатима бугарских владара [4]).

Добар познавалац грчког језика, свети Сава је вероватно много утицао на увођење грчких образаца у српску дипломатику. Познато је да се он послужио грчким језиком у једном приватно-правном акту, у уговору са Светогорцима о куповини винограда за Хиландар [5]), служио се грчким је-

---

[1]) уговор 1186 с Дубровником, Ljubić, Listine I, 166, J. Radonić, *Acta et dipl. Ragusina*, I. 7—9. Хиландарскаповеља 1198—99, Д. Аврамовић, Описаніе древностій србскихъ, Б. 1847, стр. 16 (= Miklosich, *Monumenta serbica*, А. Соловјев, *Одабр. споменици* стр. 3—4 и 11—14).

[2]) исто и на уговору с Дубровником 1186 г. в. М. Кос. *Српско-дубровачки уговори до сред. XIII века. Глас* 123 (Б. 1927).

[3]) в. В. Чајкановић у *Byz. Zeitschr.* XIX, стр. 113.

[4]) в. М. Мушмовъ, Монетитѣ и печатитѣ на българскитѣ царе София 1924.

[5]) Грчки текст у *Виз. Временику* т. XVII (1911) *Прил.* стр. 3—5; српски у *Гласнику* XXV, 305.

зиком и кад је молио цара Алексија за потврду хиландарских имања [1]).

Није нам познато да ли се Првовенчани служио грчким језиком. Али Стефан Радослав, ожењен епирском деспотицом Аном, толико је волео грчки језик да се чак потписао на српском уговору с Дубровником 1234 грчки: Στέφανος ῥὴξ ὁ Δὺκας, сасвим као епирски владари [2]). Писао је и многа писма Димитрију Хоматијану, архиепископу Охридском поводом црквених питања (сачувани су само Хоматијанови одговори [3]). Ова писма била су без сумње писана на грчком језику; врло је вероватно да је Стефан Радослав имао на своме двору неког грчког писара.

Познавање грчког језика у дипломатици доказује се и даље формуларом српских повеља које, иако показују и доста западних црта (примљених из Дубровника), ипак више личе на византијске повеље, нарочито у својим аренгама које понекад изгледају као преводи са грчког језика [4]).

Ипак не постоји ни један тачан податак о томе да би икоји српски владар XIII века издавао повеље на грчком језику. Ако их је било, оне су пропале као што су пропали и сви уговори српских владара са Византијом.

Проф. Успенски споменуо је г. 1847 да је у Есфигмену на Светој Гори видео грчку повељу краља Стефана Владислава. Овај податак, прештампан од Ј. Милера у Миклошићевој *Slavische Bibliothek*, понавља и Ст. Новаковић у *Законским Споменицима* 1912. Ипак ову повељу није нико више видео. Ми смо убеђени да је то погрешка Успенског: он је непотписану простагму Душанову сасвим погрешно приписао Владиславу [5]).

---

[1]) В. повељу Алексија III о томе г. 1198 „*Виз. Временик*“ XVII (1911); српски превод од Д. Анастасијевића у *Гласу* 92 (1913), стр. 101—109.

[2]) Miklosich, 19; Љ. Стојановић, *Старе повеље*, стр. 13.

[3]) J. B. Pitra. *Analecta sacra* VI (Roma 1891), с. 685—710.

[4]) „Посебан би, врло важан и врло захвалан, посао био, испитати Аренге у нашим и Аренге у византиским повељама, и утврдити утицај Аренга византиских повеља на наше, и колико је у Аренгама у српским повељама оригиналног, а колико позајмљеног или директно преведеног из византиских формулара и повеља“. Ст. Станојевић, *Студије о српској дипломатици. Глас* 94 (1914), стр. 213.

[5]) О тој тобожној Владислављевој повељи в. ниже стр. XIII—XIV.

Кад је Милутин трајно освојио Скопље и земље на југ од Скопља, знање грчког језика морало је да се прошири. Оно се види из повеље Милутинове г. 1300 манастиру св. Ђорђа око Скопља; где се краљ позива на повеље пређашњих грчких царева које су му биле поднете у оригиналима[1]). Напр. за имање у Речицама краљ вели: „да си га држи црква јакоже га и обрете краљевство ми у старих хрисовуљех — царске проније“[2]). На другом месту вели се у истој повељи: „ексаршину да узима цркви светаго Георгија, тако бо обрете се писано в хрисовуљех светаго Романа цара праваго хтитора и светаго кир-Алексија цара втораго хтитора“. Види се да су краљеви дијаци пажљиво читали поднете њима грчке хрисовуље[3]).

Достојан је пажње податак о томе како је сам краљ закључио уговор о куповини пред иномиком: „Купи краљевство ми од Костадина сина Липсиотова и од Андриана сина кир-Θеодорова и от кира-Калије — сестре Θеодорове и од брата јеје Θеодора иже имејаху места у Скопи граде и в области скопској... — то покупи все краљевство ми за цену 300 перпера освен иномикова откупа и прочега ексода“. Доста је вероватно да је овај уговор са Грцима, склопљен пред иномиком заосталим у Скопљу од византиске управе, био написан на грчком језику што се потврђује употребом речи „ексод“ за трошкове[4]).

Ипак грчки језик није никад имао у словенским земљама ону улогу коју је латински имао у католичким земљама.

---

[1]) На издавању ове повеље радно је читав одбор: студенички игуман Сава, Никола Опареша (по свој прилици краљев дворанин) и краљев дијак Дабиша. Јиречек - Ј. Радонић, *Историја* III. 85.

[2]) *Зак. Спом.* стр. 614; *Од. Спом.* стр. 75.

[3]) *ib.* стр. 76. У нарацији каже се: „сатворих иже обрете записано у хрисовуљех светих и правоверних цар и краљ више описаних“. *ib.* стр. 69.

[4]) *ib.* стр. 71; реч „ексод“ слабо је позната у српском језику: спомиње се само још у повељи Константиновој писаној у Штипу 1388 и у две светогорске повеље — Лаври и Кастамониту око 1430 и 1433. *Зак. Спом.* 767, 502, 551. Ипак уговор куповине могао је да буде написан од номика и на српском језику, само *по византиском формулару*, као Призренска тапија из времена царства. уп. А. Соловјев, *Уговор о куповини и продаји у средњевековној Србији, Архив за правне и друштвене науке.* XXXII (1927). 429—448.

Док су пољски, чешки, угарски (и хрватски) краљеви писали све повеље на латинском језику до XVI века и доцније, — српски, бугарски и руски владари обично служе се за своје поданике црквено-словенским језиком са доста специјалних црта дотичног народног језика [1]).

Само доба цара Душана и његових најближих наследника чини у томе погледу изузетак: јавља се доста велики број повеља писаних грчким језиком и намењених поданицима српских владара. Ова чињеница је у потпуном складу са општим карактером Душанове владавине, са његовом тежњом да оствари уједињену српско-грчку царевину, да буде правичан „цар Срба и Грка".

У доба Душаново сва је пажња Српске државе била уперена на југ. Јасно је било опадање Византије, ослабљене дуготрајним грађанским ратовима. Бугарска је била после пораза на Велбужду елиминирана из акције и млади Душан могао је да се баци целом енергијом на освајање још увек затвореног излаза из вардарске долине. Године 1334 Срби заузеше Охрид, Струмицу и Костур; млади краљ је већ таборовао пред зидинама Солуна; једна странка била је спремна да му отвори капије. Али смрт Сирђанова и долазак Андроников преокренуше срећу, и по уговору 26 августа 1334 Душан је задржао само Струмицу, Просек и Прилеп [2]).

У хрисовуљама издатим од 1334 до 1343, краљ Душан се служи само српским језиком, али наглашује свој правни конзерватизам. Узевши доста градова који су били под Грцима, он издаје хрисовуље на исти начин као и пре-

---

[1]) Само у Бугарској пре 864 незнабожачки владари служе се грчким језиком за своје натписе а вероватно и за повеље. Можда је и Борис писао повеље на грчком, јер његов натпис у Албанији и његов печат, нађен око Варне, јесу на грчком језику. Али уопште, чим су Ћирил и Методије створили словенску азбуку, јавља се потпуна могућност да словенски владари опште са својим поданицима на своjем језику. Уговори Руса са Грцима 911 и 945 г. показују да се словенски језик примењивао већ и у међународним уговорима за преводе њихове са грчког.

[2]) О владавини Душановој и његову ширењу на југ в. К. Јиречек - Ј. Радонић, *Историја Срба*, I, 271—305; Ст. Станојевић. *Цар Душан.* Братство XL (1922), 3—25.

ђашњи цареви и потврђује њихове даровнице. У тим краљевским повељама Душан се све чешће упоређује са царевима, говорећи да он ради исто што „сви христољубиви цареви и краљеви". Већ г. 1339 он наводи лепу изреку Соломонову: „мною цари царствують и силніи правду пишуть" [1]). Душан сматра да и он може као цар да пише, помоћу Божије премудрости, правду за своје поданике. Али у оно време он је само „краљ Српске и Поморске земље", који је освојио нешто грчких земаља и уводи у њима српски језик и српску администрацију.

Стање се изменило од године 1342, кад је Јован Кантакузен дошао у Србију и склопио са Душаном савез за заједничку борбу против Палеолога. У тај савез Душан је ушао са намером да заузме што више византиских градова и покрајина. То му је и пошло за руком. И од г. 1343 краљ Душан додаје својој титули нове наслове; он је сад „самодржац всех Србских земаља и честник Грчским странам." [2]) Ушавши у Охрид 1345, Душан проглашује да је он *„наставник* (наследник) по милости Божијој великих и светих царева грчких". Као *„наставник"* светих царева он има главну дужност да настави, да продужи њихов поредак[3]).

У односима према својим новим поданицима Грцима Душан је врло либералан. За њега је од велике важности да ти нови поданици његове државе признају ново стање ствари [4]). Од 1342 или 1343 познате су његове грчке повеље појединим градовима и манастирима [5]). Освојивши Кроју у Арбанији у јуну г. 1343, краљ Душан издаје повељу којом

---

[1]) Повеље 1339, 1348 и 1349 год. (*Хил. архив* бр. 17, 30, 31, 32 и Акты Пантелеймонова мон. 332 и 356.

[2]) *Хил. арх.* бр. 23. 22, 16 и 28 (уп. Флорински, Аѳон. акты 68 и 66. *Споменик* III, 25 и *Прилози за књижевност* VII, 109).

[3]) Ђ. А. Соловјев, *Законодавство Стефана Душана*, стр. 69—70.

[4]) Ст. Станојевић. *Цар Душан.* стр. 16,

[5]) К. Димитријев-Петковић спомиње (*Записки И. Ак. Н.* т. VI, 1865 г.) да је у Филотеју видео повељу на хартији из г. 6850 (1342) са потписом: Стефан благовѣрни краль Срьблıемь и Грькомь. Ово би дакле била најстарија од грчких повеља Душанових. На жалост, нико од доцнијих истраживача није више видео ову повељу. уп. издање *Actes de Philothée*, *Виз. Врем.* XX (1914). Прил. 1.

потврђује све повластице и сва имања, која су томе граду потврђени „од великог Манојла Комнена и од Ласкариса". Ова повеља, сачувана само у латинском преводу, била је у оригиналу написана на грчком језику[1])

Врло је вероватно да је краљ Душан издао овакве хрисовуље и простагме на грчком језику и другим новоосвојеним градовима: Београду (Берату), Јанини, Костуру и др. само што нису сачуване.

Али од пресудног значаја било је освојење Сера у јесен 1345. Ту је Душан освојио један значајан грчки град, који му је отварао пут и за Свету Гору и за Цариград. Баш после тог освојења Душан осећа се све већи: „fere totius imperii Romaniae dominus" (15 октобра 1345)[2]) „κράλης καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας (октобра 1345)[3]). Као логичан завршетак, јавља се и проглас царства (између новембра и јануара 1346)[4]). Душан јасно показује своју тежњу да замени оба претендента на цариградски престо — Јована Палеолога и Јована Кантакузена, да се покаже грчким грађанима као најјачи у борби и најпозванији за престо.

Целу је зиму 1345/6 провео у новоосвојеним грчким градовима. Ту је обасуо богатим даровима грчку властелу, Меникејски манастир око Сереза и Светогорске манастире, којима је већ у новембру 1345 подарио општу хрисовуљv. Све те повеље писане су *грчки*, по византиским обрасцима[5]).

Душаново крунисање у Скопљу 16 априла 1346 везано је за широке планове: нови цар није више владар једног народа, него „цар у сваку православну веру" [6]).

По значајном сведочанству Нићифора Грегоре, Душан је свој начин живота променио „на ромејски начин" и постао пре свега цар Ромејаца. Јер је сину своме оставио да управља по српским обичајима (κατὰ τὰ εἰθισμένα τοῖς Τριβαλλοῖς) свима земљама на север од Скопља и од р. Вардара. А

---

[1]) L. Thallóczy, у *Arch. slav. Phil.* XXI, 96; *Зак. Спом.* 727.

[2]) Ljubić, *Listine* II, 278.

[3]) Miklosich et Müller, *Acta graeca* V, 111.

[4]) о томе датуму је последњи расправљао М. Ласкарис у *Прилозима за књижевност* VIII (1928) стр. 185.

[5]) о меникејским повељама в. главу II.

[6]) предговор Душановом Законику, уп. наше *Законодавство*, стр. 71.

сам узме грчке земље и градове да њима управља по ромејском начину (Ἑαυτῷ δ'αὐτῶν ἐκεῖδεν Ῥωμαϊκῶν χωρῶν καὶ πόλεων κατὰ τὴν εἰθισμένην Ῥωμαίοις δίαιταν, ἄχρι καὶ εἰς τὰ περὶ Χριστούπολιν τῶν παρόδων στενά)[1]). И заиста из даровне повеље Хиландару 1348, из уговора с Дубровником 1349 видимо да Душан разликује у својој држави два дела: „Србље и Романију, земљу Србску и земљу Греческу, земљу цареву и земљу краљеву"[2]).

Овој „Грчкој земљи" којом непосредно управља сам цар Душан, придружују се све нове земље: у јесен 1348 освојени су Епир, Акарнанија и Тесалија. У тим земљама цар Стефан поставља за управнике своје рођаке и великаше са звучним византиским титулама: деспот Симеон у Епиру, деспот Јован Асен — у Авлони и Белграду, ћесар Прељуб — у Тесалији, ћесар Војихна — у Драми. Сви су они морали да управљају по византиским законима и да се прилагоде византиској култури. Грчко право је остало готово нетакнуто у тим јужним крајевима: манастири, градови и властела добивали су хрисовуље и простагме на грчком језику које су често само понављале сличне повеље пређашњих „правоверних светих царева". У своме Законику г. 1349 сам цар Душан каже у чл. 40 да ће његове хрисовуље и простагме о баштинама бити „тврде како-но и првих правоверних царâ"; ово значи да су пређашње царске грчке повеље узете као образац, још више као несумњив извор права за грчку властелу. У чл. 123 нарочито се спомињу „хрисовуље и простагме што је господин цар учинио грчким градовима"; споменута повеља граду Кроји показује да су оне биле само понављање пређашњих византиских даровница. Нарочити осећај поштовања према византиском правном реду, освештаном ауторитетом православне цркве и хиљадугодишњег великог царства, утицао је на то што је и сам цар Душан радо писао повеље на грчком језику и потписивао се грчки, што се његов полубрат Симеон осећао много више Грк него Србин, што се и његов шурак Јован Асен Комнин потписивао грчки чак и на својим српским повељама.

---

[1]) Nic. Gregoras XV, cap. 1 (ed. Bonn. p. 746); овај је податак истакао Т. Флорински, Южные Славяне и Византія II, стр. 106—107.

[2]) А. Соловјев. *Законодавство*, 71—73.

У вези с тим двадесет и седам Душанових повеља на грчком језику јесу значајан извор за историју оног доба: оне расветљавају Душанов „византинизам“, његов начин управљања у јужним областима, у тако званој Романији.

Једна једина повеља цара Уроша, слабо позната, значајна је, јер показује да је и Урош покушавао да настави традиције свог оца у споменутом правцу.

Од цара Синише (Симеона) сачувало се шест повеља, врло интересантних за историју владавине последњих Немањића у Епиру и у Тесалији. У вези с њима стоји и даровно писмо Синишине ћерке Марије. Иако је ово по садржини један приватно-правни акт, ипак смо га уврстили у ову збирку јер га је деспотица Марија издала док је била самостална владарка у Епиру, и то у корист свог брата, последњег претставника династије Немањића.

Две повеље деспота Угљеше, од којих се једна односи на измирење са цариградском патријаршијом, а друга решава судски спор између Зографа и јериске епископије, стилизоване су као царске наредбе и тиме попуњавају број грчких повеља српских владара.

Напокон повеља деспота Стефана г. 1417 припада оном добу кад српски владари нису више издавали грчке повеље. Она је превод са српског оригинала.

ГЛАВА II

Преглед сачуваних грчких повеља српских владара.

1.

Светогорске повеље и њихов историјат.

Први истраживач који је обратио пажњу на светогорске повеље, био је руски калуђер почетка XVIII века Василије Григорјевић (или Григоровић) Барски. Провео је 24 године свог живота у путовањима (највише пешке) по светим земљама, и два пута је посетио Свету гору — г. 1726 и 1744. Његов детаљан опис светогорских манастира и њихових старина заслужује нарочиту пажњу [1]).— Он је успео да прегледа рукописе готово у свима манастирима, нарочито за време другог свог путовања. Много се интересовао на хрисовуље, које обично описује сасвим кратко, само назначивши потпис, и да ли је повеља писана грчким или српским језиком. Често спомиње жалосно стање рукописа који пропадају од непажње, влаге и мишева. Напр. у Каракалу видео је само две повеље и вели: „быша и инны многи тамо Хрисовулы, но за небреженіемъ согниша и потребишася вовся, и отнюдь подписи ихъ познатися не могутъ; еще же и книги, якоже слышахъ, довольны тамо быша, но оскудѣвшимъ инокамъ и

[1]) Пѣшеходца Василія Григоровича-Барскаго-Плаки-Албова Уроженца Кіевскаго, Монаха Антіохійскаго, Путешествіе къ Святымъ мѣстамъ, въ Европѣ, Азіи и Африкѣ находящимся, предпріятое въ 1723, и оконченное въ 1747 году, имъ самимъ, нынѣ же на иждивеніи Его Свѣтлости, князя Григорья Александровича Потемкина, для пользы Общества изданное въ свѣтъ, подъ смотрѣніемъ Надворнаго Совѣтника и т. д. Вас. Григ. Рубана. Въ Санкпетербургѣ, при Императорской Академіи Наукъ, 1778 года.

не имущимъ тщаливыхъ начальниковъ и вѣрныхъ хранителей, сѣмо и овамо разсѣяшеся“ [1]).

Спомиње ове повеље српских владара: у Ивирском манастиру видео је „хрисовулъ царя *Сербскаго Стефана*, такожде съ златою печатїю на пергаментѣ Гречески писанъ, года 6814 (1306) съ сицевою подписью: *Стефанъ во Христѣ Бозѣ вѣрный Царь и Самодержецъ Сербіи и Романіи*“ [2]).

У Есфигмену видео је повељу деспота Ђурђа са сликом његове породице и две грчке повеље цара Душана: „хрисовулъ царя *Сербскаго Стефана* такожде на пергаментѣ, но дїалектомъ Греческимъ с оторванною печатїю и подписью червленою, годъ же здѣ и подпись не познается, заглажденїя ради писменъ ветхихъ; тогожде и инный Хрисовулъ такожде Греческїй съ подобною же подписью, но согнилъ“ [3]).

У Русику су му показали пет Душанових хрисовуља, које описује овако: „6) хрисовулъ на бумагѣ *Стефана царя Сербскаго*, подписанъ багряно сице: *Стефанъ во Христѣ Благовѣрный Царь Сербскїй и Греческїй*, данъ года 6756 (1248); 7) инный другїй хрисовулъ тогожде *Стефана*; 8) инный третїй на пергаментѣ тогожде *Стефана* данъ предписаннаго года; 9) инный четвертый на пергаментѣ съ восковою печатїю тогожде *Стефана*; 10) инный пятый на пергаментѣ съ восковою печатїю тогожде *Стефана* или иннаго, съ багряною подписью сицевою: *Стефанъ во Христѣ Бозѣ вѣрный Царь Сербскій и Романіи*“ [4]).

Ипак више је побележио повеље византиских царева, можда због тога што су му грчки калуђери на њих више обраћали пажњу: донео је чак у потпуном преводу две повеље грчких царева [5]).

Види се да је Василије Барски слабо читао датуме и да даје понекад врло недовољне описе (напр. из оног што говори о Душановим повељама у Русику није јасно које су повеље писане српски, које грчки). Ипак овом хаџији-самоуку

[1]) Путешествіе, стр. 577; сличне податке доноси о Кутлумушу, стр. 603.

[2]) *нав. д.* 593.

[3]) *нав. д.* 640.

[4]) *нав. д.* 695.

[5]) цара Романа г. 1034, и трапезунтског цара Алексија г. 1375, *нав. д.* стр. 707 и 734.

припада велика заслуга што је први скренуо пажњу на многобројне светогорске хрисовуље и што се трудио да забележи и печат и потпис и материјал на којем је повеља писана, и њено истрошено стање. Ови податци често недостају и код истраживалаца из XIX века.

Четрдесетих година XIX века почиње ново доба у проучавању светогорских старина; из разних земаља долазе научници и путници који су затим оставили значајне описе тих старина.

У октобру 1844 допутовао је на Свету Гору млади руски слависта Виктор Ивановић Григоровић (1815—1876), доцније професор казанског и одеског универзитета. Григоровић провео је четири месеца на Светој Гори, посетио је све њене манастире и обратио нарочиту пажњу на повеље које је сматрао за највеће благо тих манастира, значајније од црквених рукописа. Ипак му је много сметало неповерење Грка-калуђера: успео је да прегледа повеље само у 8 манастира (од њих 20) и то делимично. Највише је успео у словенским манастирима: у Хиландару, Зографу и Русику. Као слависта, највише се бавио повељама писаним словенским језиком; само узгред спомиње грчке повеље.

Тако је забележио у Филотеју хрисовуљу цара Стефана Душана 1347; у Русику — хрисовуљу истог цара г. 1347 на хартији и још две хрисовуље истог Стефана на хартији, без датума [1]). Највише је радио у Хиландару, где је преписао доста значајних српских и бугарских повеља, које је доцније по његовим преписима објавио П. Шафарик [2]). Али можемо рећи да је о грчким повељама донео још мање података него његов имењак пре 100 година.

Много више је урадио архимандрит Порфирије Успенски (1804—1885), који је дошао на Свету Гору одмах после В. И. Григоровића (8 августа 1845) и задржао се тамо много више — око девет месеци [3]). Врло добар зналац грчког језика,

---

[1]) Виктора Григоровића. Очеркъ путешествія по Европейской Турціи. Москва 1877 (прво издање — Казањ 1848), стр. 18 и 69; провео је на Светој Гори време од 27 октобра 1844 до 29 јануара 1845.

[2]) P. J. Šafarik, *Památky drevního písemnictví Jihoslovanuv*, Vyd. 2, v Praze 1873 (повеља Костантина Тиха 1257, Стефана Дечанског 1327, Јована Александра 1347, Јована Шишмана).

[3]) Первое путешествіе въ Аѳонскіе монастыри и скиты ... архимандрита нынѣ епископа Порфирія Успенскаго въ 1845 году. Кіевъ 1877.

Порфирије се највише бавио грчким рукописима и грчким повељама, прочитао је њихов највећи део и преписао врло много у целини или у изводу. Његов калуђерски сан и изврсно познавање грчког језика омогућили му да види много више по архивама него Григоровић. На жалост и он дуго време није објављивао своје збирке; али је учинио велику услугу науци тиме што је одмах по повратку у Русију наштампао г. 1847 у Журналу Министарства Народне Просвете исцрпан попис свих докумената које је на Св. Гори видео (наводи свега 457 докумената) [1]).

Тим Порфијевим пописом послужио се бечки професор Јосиф Милер у своме опису светогорских споменика, наштампаном у Бечу г. 1850. На тај начин и западна наука упознала се са рукописним богаствима Свете Горе [2]). Последњих година атинска Академија Наука издала је његов каталог на грчком језику. П. Успенски (и Ј. Милер) познаје десет грчких повеља цара Душана; код сваке је тачно забележио датум и почетне речи. То су хрисовуље: Ивирском манастиру од јануара 1346 и од априла 1346, Филотеју, Зографу и Ватопеду (април и мај 1346), Есфигмену од децембра 1346 (тачније од децембра 1347, са почетним речима: Καλὴ μὲν καὶ στρατιωτικὴ φάλαγξ), Русику од јануара 1347 (две повеље, од којих је једна фалсификат по којем Душан тобоже дарује Русику главу св. Пантелејмона), Лаври од децембра 1347 и Дохиару од марта 1349. Осим тога видео је и до сад непознату хрисовуљу деспота Јована Угљеше од октобра 1363 о оснивању манастира Симонопетре [3]). Осим тога је П. Успенски погрешно навео непотписану Душанову простагму Есфигмену, којом преноси своја ктиторска права на сина Уроша, — као повељу краља Владислава и тиме начинио забуну у исто-

---

[1]) Порфирій Успенскій, Указатель актовъ хранящихся въ обителяхъ Святой Горы Аѳонской, Журналъ Министерста Народнаго Просвѣщенія, часть 55-я (1847), стр. 36—74 и 169—200.

[2]) Jozef Müller, *Historische Denkmäler in den Klöstern des Athos*, *Slavische Bibliothek* von *Fr. Miklosich* herausgegeben. Band I. Wien 1850. s. 1—140; пре тога Порфиријев попис био је цео преведен у *Erman's Archiv für wissenschaftliche Kunde von Russland.* Band VII, Heft I, Leipzig 1848.

[3]) П. Успенскій у *ЖМНПр.*, ч. 55, стр. 172; почиње речима Ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, — постојао је и српски превод. (J. Müller, o. c. s. 44).

риографији [1]); исто је другу хрисовуљу Душанову Есфигмену (опет са почетним речима: καλὴ μὴν καὶ στρατιωτικὴ φάλαγξ) приписао грчком деспоту Михаилу Анђелу.

Дакле можемо рећи да је П. Успенски видео на Светој Гори и преписао дванаест грчких повеља српских владара, ако оставимо на страну фалсификат о глави св. Пантелејмона. Ипак су преписи тих повеља дуго година лежали необјављени у збирци еп. П. Успенског, док их није прегледао Т. Флорински г. 1880.

Непосредно после П. Успенског допутовао је г. 1847 на Свету Гору млади Србин, талентовани „живописац“ Димитрије Аврамовић (1815—1850). Обишао је све манастире и врло пажљиво побележио њихове старине. Највећу своју пажњу обратио је на архитектуру и сликарство; али као добар Србин, много се интересовао за српске повеље и заслужио је опште признање својим врло добрим издањем двадесет српских повеља почевши од Немањине повеље 1198 г.

Аврамовић заслужује нарочиту похвалу што није држао своје преписе деценијама у својој збирци (као што су радили Григоровић и Успенски), него је одмах по повратку објавио резултате свог путовања и то у две лепе књижице [2]). У једној наштампао је он г. 1847 двадесет српских повеља из Хиландара; у другој, г. 1848 објављује и податке о манастирским архивама. Ту има и кратких података о грчким повељама српских владара. Напр., описујући чувену повељу деспота Ђурђа у Есфигмену, вели: „Могао сам дознати да има једна диплома од Јована деспота и Ангелине, и опет једна од Душана на грчком језику писана, но нисам је могао видети“. У ман. Ивиру „чуо сам да има на грчком језику диплома од Стефана Душана, но нису ми дали видети“. У Лаври „између други разумео сам, да има једну диплому од Стефана

---

[1]) Ово је без сумње иста простагма, коју штампамо као Душанову; П. Успенски забележио је њене почетне речи: Ἐπεὶ ἐζήτησαν τὴν βασιλείαν μου које не могу никако да се односе на краља Владислава. Ипак још Ст. Новаковић у *Зак. Сп.* 533 спомиње ову нереалну повељу краља Владислава.

[2]) Димитріє Аврааммовићь, Описаніє древностій Србски у Светой (Атонской) Гори, съ XIII литографираны таблица, У Београду 1847; *Света Гора са стране вере, художества и повестнице описана* Димитріємъ Аврааммовићемъ, живописцемъ, у Београду 1848.

Душана грчким језиком писану“ [1]). У већем делу манастира Грци-калуђери нису хтели да покажу Аврамовићу повеље: само у Хиландару, у Русику и у Зографу изашли су му калуђери у сусрет. Стога су белешке Аврамовићеве о повељама већином врло кратке. Ипак вреди споменути тог симпатичног истраживача, јер је он дао српским читаоцима прве податке о томе да постоје и српске повеље писане на грчком језику.

Нешто доцније, у октобру и новембру 1852 посетио је Свету Гору Бугарин К. М. Димитријев-Петковић. Свој доста опширан реферат објавио је г. 1865 у Петрограду [2]). Види се да су и према њему Грци-калуђери били доста неповерљиви и показали му много мање ствари него архимандриту П. Успенском. Интересантно је што је Димитријев-Петковић видео у ман. Филотеју три грчке повеље Душанове:

„8. Стефан Душан на грчком језику г. 1342 (6850) потврђује манастиру пређашње прилоге грчких царева; потпис је српски великим црвеним словима: Стефанъ вь Х҃а Б҃а благовѣрни кралъ Срьблюмъ и Грькомъ. На хартији.

9. Истог — на пергамену г. 6854 (1346). На златном печату који виси доле, налази се натпис наоколо цареве слике: Стефань вь Х҃а Б҃а вѣрни царь. Потпис је на грчком, црвеним словима курсивом: Στέφανος ἐν Χῳ τῷ Θεῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας.

10. Истог — на хартији г. 6854 (1346) потврдна хрисовуља о имањима у околини Сера—Зихни, Крионери, о млиновима и др. Потпис исти“ [3]).

---

[1]) *Света Гора*, стр. 59, 91 и 102. Осим тога (на стр. 132 и 83) спомиње у Симонопетри „једну диплому од деспота Угљеше“ и у Кутлумушу „једну диплому од Стефана Душана“ које му нису показали; сад знамо да су обе повеље биле писане на грчком језику.

[2]) К. Т. Дмитріевъ-Петковичъ, Обзоръ Аѳонскихъ древностей, Записки Импер. Академіи Наукъ,, томъ VI (Петр. 1865), Прил. № 4, стр. 1—69.

[3]) Димитријев—Петковић, нав. д. стр. 21. Поводом тога вели на истом месту: „Григоровичъ пишетъ, что видѣлъ въ мон. Филоѳеу два хрисовула писанные на волошскомъ языкѣ; но они писаны на греческомъ и выданы Стефаномъ Душаномъ въ 1342 и 1346“. Поводом ман. Симонопетре вели (стр. 45): „Хрисовуловъ не видѣлъ: они давно сгорѣли“. Међутим П. Успенски видео је тамо пре неколико година повељу Угљешину. Мислим да пожара није било и да је то обичан изговор калуђера.

Велика је штета што Петковић није објавио те три хрисовуље Душанове, јер досад је наштампана само једна.

Напокон г. 1859 Руска Академија Уметности послала је на Свету Гору читаву научну експедицију: неколико сликара, једног фотографа и једног топографа под вођством П. И. Севастијанова који је и раније посећивао Свету Гору. Експедиција је провела 16 месеци у манастирима и донела безброј слика, планова, снимака са рукописа и са повеља.

Ипак је ова експедиција имала у првом реду уметничке циљеве и није поклонила доста пажње историским и дипломатским споменицима; није имала у својој средини ни једног научника-историчара. Најчудније је што кроз дуго време грађа ове научне експедиције није била нигде објављена.

Тек г. 1880 млади Т. Д. Флорински у почетку својих истраживања на пољу историје Јужних Словена наишао је на грађу експедиције Севастијанова у петроградској „Публичној Библиотеци". Онда је изнео цео историјат експедиције и објавио три грчке Душанове повеље по њеним фотографијама: Зографу 1346, Филотеју 1346 и Есфигмену од децембра 1347. Осим тога дошао је и до збирке еп. Порфирија Успенског и са његовом дозволом објавио још шест Душанових повеља по Порфиријевим преписима: Ивиру од јануара и априла 1346, Есфигмену (1346), Ватопеду 1346, Лаври од децембра 1347 и Дохиару 1349. На тај начин девет грчких Душанових повеља угледале су свет и послужиле као темељ за даља истраживања Флоринског [1]).

Осим тога једна грчка Душанова повеља — Руском манастиру св. Пантелејмона била је објављена у међувремену у лепом издању аката тог манастира [2]), приређеном од кијевског професора К. Терновског.

После тога прошло је опет доста времена док напокон у почетку XX века руски часопис „Византијски Временик" није покренуо велико издање светогорских аката под општим насловом Actes de l' Athos.

---

[1]) Тимофея Флоринскаго, Аѳонскіе акты и фотографическіе снимки съ нихъ въ собраніи П. И. Севастьянова. Петроградъ 1880.

[2]) Акты Русскаго на святомъ Аѳонѣ монастыря св. великомученика и цѣлителя Пантелеимона. Кіевъ 1873, стр. 289—296 (грчки текст и руски превод).

Ово издање, на којем су сарађивали В. Регел, Е. Курц, В. Кораблъев и абат Луи Пти, требало је да буде потпуно научно и да обухвати све акте појединих манастира. Ипак и ово издање није могло да буде исцрпно, јер је научницима увек било тешко доћи до свих оригинала због неповерљивости грчких калуђера. Например кад је г. 1903 „Византиски Временик“ наштампао повеље ман. Ксенофонта, као прву свеску ове серије, у ту свеску није ушла Душанова повеља коју је Е. Курц објавио накнадно у истом часопису после десет година [1]). Досад су објављени грчки акти Ксенофонта (1903), Пантократора (1903), Есфигмена (1906), Зографа (1907), Хиландара (1911) и Филотеја (1913) [2]). За време рата биле су још објављене и српске повеље из Хиландара. Али је долазак совјетске владе прекинуо скоро сваки рад на византологији у Русији, и нема наде да би се ово корисно издање наставило. Треба споменути да је један од издавача „Виз. Временика“ В. Регељ издао још раније засебну збирку ватопедских повеља, између којих се налази једна Душанова од маја 1346 [3]). На тај начин у издањима „Византиског Временика“ изашло је на свет осам Душанових повеља (од којих су четири већ биле објављене од Флоринског, а четири су биле још непознате) [4]); осим тога у збирци зографских докумената нашла се једна судска повеља деспота Угљеше.

У исто доба Српска Краљевска Академија спремала је научно издање светогорских повеља српских владара. Али је Велики Рат омео овај план. Збирка хиландарских српских повеља, коју је пок. Љуба Ковачевић започео као несуђени

---

[1]) E. Kurtz, *Nachträgliches zu den Akten des Xenophonklosters* Виз. Врем. т. XVIII (1913), стр. 99—100.

[2]) *Actes de Xenophou.* Виз. Врем. т. X, Прил. 1-е; *Actes de Pantokrator,* ib. т. X, Прил. 2-е; *Actes de l'Esphigménou,* ib. т. XII, Прил.; *Actes de Zographou.* ib. т. XIII, Прил.; *Actes de Chilandar.* I. Actes grecs, ib. т. XVII, Прил.; *Actes de Philothée,* ib. т. XX, Приложеніе.

[3]) W. Regel, Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα τῆς ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὄρει Ἄθῳ ἱερᾶς καὶ σεβασμίας μεγίστης μονῆς τοῦ Βατοπεδίου, Ἐν Πετρουπόλει 1898, стр. 22—24; Душанова повеља била је већ штампана од Т. Флоринског, Аѳонскіе акты, стр. 72,

[4]) Ово су: повеља Есфигмену од априла 1346 и друга без датума (око 1347), простагма Есфигмену без датума и повеља Ксенофонту од јуна 1352.

„Споменик XLIV“, била је уништена ратом [1]). Исто је била уништена и збирка грчких повеља српских владара, коју је у рукопису поднео Академији проф. Д. Н. Анастасијевић после својих успелих путовања на Свету Гору 1906—1907.

Ипак је пок. Стојан Новаковић успео да пред сам рат, год. 1912 заврши велико дело које је спремао кроз цео свој живот—„Законске Споменике српских држава Средњега века“[2]). Ту је он скупио (понекад у целини, понекад у скраћењу) све познате повеље које се односе на српске земље и српске владаре. Прештампао је и објављене у руским часописима споменуте светогорске грчке повеље Душанове. Осим тога унео је и меникејске грчке повеље (из Miklosicha—Müllera и Флоринског) и тек објављене од Н. Веиса тесалиске повеље српских владара. На тај начин Новаковић је скупио у својој збирци четрнаест светогорских и петнаест других грчких повеља српских владара.

Тиме је учинио велику услугу српској науци јер је скупио на једном месту повеље разбацане по разним часописима и готово непознате српским читаоцима, пошто у српским часописима биле су пре тога објављене само две повеље у оригиналном грчком тексту [3]).

Ипак рукописно благо светогорских манастира није још било исцрпено. После рата указало се неколико нових публикација. Тако је проф. Д. Н. Анастасијевић зналачки наштампао г. 1922 Душанову грчку повељу манастиру Ксиропотаму [4]) и грчку повељу цара Уроша Лаври св. Атанасија [5]). Напокон су и сами Грци почели да објављују светогорске акте. У солунском црквеном часопису „Григориос о Паламас“ наштампане су (доста рђаво) г. 1919 две непознате Душа-

---

[1]) Само су први табаци били оштампани; њима се послужио К. Јиречек у својој *Geschichte der Serben*, Gotha 1911 и Ст. Новаковић у *Зак. Споменицима*; Љ. Ковачевић преписао је обе повеље у Хиландару још у јесен 1894; в. *Српски Преглед I* (1895), стр. 32.

[2]) Главни план и израда обе књиге смишљени су још 1885 године. *Законски Споменици српских држава Средњега века*, прикупио и уредио Стојан Новаковић. У Београду 1912, Предг. стр. III.

[3]) Прва је повеља цара Симеона Урсину Цафи (*Гласник* XIV, 276) друга — краља Душана Меникеју од октобра 1345 (*Гласник* XXVI, 20).

[4]) У *Споменику* LV (1922), стр. 32—34 заједно са Ликусадском повељом.

[5]) *Српски Архив Лавре Атонске*, *Споменик* LVI, стр. 7—8.

нове повеље из ватопедске архиве[1]), а г. 1922 — грчка повеља деспота Стефана из исте архиве[2]). Затим су у атинском часопису Друштва византиских студија г. 1927 опет наштампане једна ватопедска[3]) и једна дохиарска повеља[4]), већ познате по издањима у „Григорију Палами" и код Флоринског.

Припремивши у главноме ово издање, ми смо затим могли, помоћу Српске Краљ. Академије и Задужбине Луке Ћеловића, да обиђемо целу Свету Гору у месец дана (од почетка августа до почетка септембра 1935 г.). Обишли смо 15 манастира; могли смо да проучимо и да фотографишемо повеље у Русику, Зографу, Есфигмену, Ватопеду, Ивиру и Филотеју; у Лаври преписали смо грчке повеље српских владара које се налазе у т. зв. „кодексима". Из Дохиара и Ксиропотама добили смо фотографије њихових Душанових повеља. У Пантократору, Дионисиату, Кутлумушу убедили смо се да српско-грчких повеља нема. У Протату нисмо били пуштени у архив. У ман. Св. Павла и Симонопетри упорно се тврди да су све њихове повеље изгореле у пожарима. Напокон у Ксенофу калуђери ништа не знају за Душанову повељу, која је позната само у објављеном од Курца препису из г. 1872 — изгледа да је она давно пропала.

Резултат нашег путовања био је у главноме тај, што смо дошли до тачнијих текстова и до личних опажања над оригиналима. Али нисмо нашли ниједну нову грчку повељу српских владара (само српску деспота Стефана). Изгледа нама да оваквих повеља више нема на Светој Гори, осим можда у Протату, чија архива остаје затворена за све научнике свих народности.

---

[1]) Γέροντος Ἀρκαδίου Βατοπεδινοῦ, Ἁγιορειτικὰ ἀνάλεκτα... ἐκ τοῦ ἀρχείου τῆς Μονῆς Βατοπεδίου. Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς, ἔτ. III (1919), σ. 218—221 и 331—333.

[2]) Ἀλεξάνδρου Βατοπαιδινοῦ, Ἐκ τοῦ ἀρχείου... Βατοπαιδίου. Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς, VI (1922), σ. 195—197.

[3]) Μιχαὴλ Γούδα, Βυζαντιακὰ ἔγγραφα τῆς ἐν Ἄθῳ ἱερᾶς μονῆς Βατοπεδίου. Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν, ἔτ. IV (1927) σ. 234—237.

[4]) Χριστοφόρου Κτενᾶ, Χρυσόβουλλοι λόγοι... Δοχειαρίου. Ἐπ. Ἑτ. Β. Σπ. IV (1927), σ. 289—291. Упор. реферат М. Ласкариса у *Прилозима за књижевност*, VIII (1928), стр. 185—192.

На тај начин располажемо сад са 19 светогорских повеља српских владара које можемо распоредити овако:

I. *Ватопедске повеље.* Ватопедска лавра, један од најугледнијих и најбогатијих манастира на Светој Гори, сачувала је врло богату архиву, која још није објављена у целини. Познато је да је Ватопед уживао нарочиту благонаклоност српских владара после тога што је Св. Сава провео у њему неколико година кад се посветио монашком животу и грчкој књижевности.

Ипак досад нису познате повеље српских владара које би биле дате Ватопеду пре Душанова доба. Најзначајнија од повеља сачуваних у Ватопеду, то је један од два сачуваних преписа опште хрисовуље свим светогорским манастирима, издате у новембру 1345 док је Душан био још краљ (други препис налази се у кодексу Лавре). Дуго време сматрала се за изгубљену; била је само споменута у Душановој повељи Ивирском манастиру од јануара 1346[1]). Ватопедски препис објављен је тек 1919 године. Видимо из те повеље да је Душан обећао светогорцима знатне уступке за моралну подршку коју они дају његовој власти. Он дозвољава: a) да се на Светој Гори име грчког цара помиње пре имена српског краља, b) да Света Гора буде автономна и да се управља по својим законима и обичајима, c) да се сва манастирска имања заузета од пронијара, опет врате манастирима и да се на њима не насељују Срби, d) да се та имања ослободе плаћања свих данака, e) да се у Јерису не поставља краљевски кефалија, f) да светогорске лађе могу ловити рибу у Стримону, не плаћајући порез и g) да се ни на Светој Гори ни у Јерису не врши катастарски попис.

У мају 1346 после свог крунисања цар Душан издао је засебну повељу-хрисовуљу Ватопеду, којом потврђује многобројне манастирске метохе на Струми, у Каламарији, у Сересу, у Беру и чак у Солуну. Терминологија за многобројне повластице је чисто византиска, само један израз: κεφαλατικεύοντες ζουπάνοι (жупани који врше улогу кефалија) потсећа нас на српску власт. Ова повеља позната је још од доба

[1]) Т. Флоринскій, Аѳонскіе акты, стр. 95; Т. Флоринскій, Памятники законод. дѣят. Душана. К. 1888, стр. 32; Новаковић, *Зак. Спом.* 490.

Флоринског (т. ј. Порфирија Успенског)[1]). Међутим 1919 г. пронашла се још једна Душанова хрисовуља Ватопеду, издата у априлу 1348. Том повељом, издатом после личне посете Душанове Ватопеду, цар потврђује манастиру иста већ споменута имања, али осим тога и нове прилоге своје властеле: Фокопула, кир-Марка Анђела, великог хетеријарха Јована Маргарита и војнсг судије Маврофора. Опет ослобођава ова имања свих данака и уласка кефалија-жупана. Интересантно је што ова повеља има *српски* потпис, док већи део Душанових повеља носи грчке потписе[2]). У Ватопеду се налази и грчки превод српске повеље Стефана Лазаревића 1417 г.[3]). У нашем издању ове су повеље издане према оригиналима и фотографијама, које смо начинили за време својег последњег путовања на Св. Гору.

II. Ивирске повеље. Један од најстаријих манастира на Светој Гори је Ивирон, основан г. 984 од Ђурђијанаца. Био је у њиховим рукама још у XIV и XV веку. Тај манастир има две Душанове повеље, обе издате од Флоринског г. 1880. Прва, дата у јануару 1346, значајна је по томе што је то прва повеља у којој се Душан титулише као цар још пре крунисања. Ова хрисовуља издата је ради посебног случаја: Душан поклања манастиру порез на винограде од села Радолива у износу 30 перпера. Друга повеља издата после крунисања у априлу 1346 потврђује многобројна имања манастирска у Серезу (302 парика), у Зихни, у Струмици и у Мелнику и опрашта их од свих пореза, чак и од царских глоба (τὰ βασιλικὰ κεφάλαια): за убиство, за отмицу и за непријављен проналазак блага.

Обе су повеље имале на половини прошлог века своје златне печате. Сада се печат налази само на једној. Досада су биле познате само по непоузданим преписима. Сада се издају према оригиналима и нашим фотографијама.

III. Есфигменске повеље. Највећи број Душанових повеља сачуван је у Есфигмену. Оне су врло добро објављене у Виз. Временику XII. Првом хрисовуљом, издатом у априлу 1346

[1]) Флор Аѳ. акты 97; Нов. Зак. Сп. 565.

[2]) Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς III, 218; Ἐπετηρὶς IV, 234.

[3]) Γρηγόριος VI, 195; нашли смо и њен српски оригинал.

после крунисања, Душан потврђује манастиру сва његова имања у области Рендине, Стефанијане, Стримона, Каламарије и у Солуну, и ослобођава их од свих пореза и глоба чак и од споменуте три царске глобе.

Друга повеља потврђује многа од истих имања, спомиње још и једну трећину имања Крушева. Нема завршетка ни потписа; ипак пошто се аренга потпуно слаже са следећим несумњиво Душановом повељом, сматра се да је и ова Душанова повеља издата за време царства, пре децембра 1347 [1]).

Трећа повеља, са тачним Душановим потписом и датумом: децембра 1347, издата је вероватно за време боравка царева на Светој Гори. Почиње истом аренгом: Καλὴ μὲν καὶ στρατιωτικὴ φάλαγξ; издата је поводом засебног случаја. Есфигменски калуђери доказали су да су они некад имали право на цео метох Крушево, којега држе само једну трећину, док је другу трећину држао неки Гаврилопуло, а трећу — Фармак. Цар потврђује њима сад читав метох.

Четврта повеља, коју сматрамо исто за Душанову, опет нема ни потписа ни датума. Стога су издавачи у Виз. Временику рекли за њу да је не сматрају аутентичном. Ипак по садржини она потпуно одговара Душанову добу. У њој се каже да су есфигменски монаси замолили цара да буде ктитор манастира, а он пренаша своја ктиторска права на свог сина краља Уроша и к томе одређује још и приход од 500 млетачких перпера. Највероватније је ова повеља издата за време боравка Душанова на Св. Гори зими 1347—1348 или још доцније, кад је млади краљ Урош већ ушао у године. Млетачки перпери баш се спомињу у повељама Душанова доба. Што ова повеља нема потписа, објашњава се тим што на простагмама уопште нема потписа, него само менологем [2]).

---

[1]) Вреди ипак приметити да је П о р ф. У с п е н с к и, кад је г. 1845 видео ову хрисовуљу, забележио њену хрисовуљу цара Михаила Ангела Дуке Комнина (без датума) са истим почетком: Καλὴ μὲν καὶ στρατιωτικὴ φάλαγξ. Подаци Порфиријеви нису увек поуздани; ако је он ипак успео онда да прочита потпис, онда био би интересантан случај, да је цар Душан после сто година поновио готово од речи до речи повељу епирског цара. *ЖМНПр. ч. 55*, стр. 43.

[2]) П. У с п е н с к и је сасвим погрешно приписао овај акт краљу Владиславу, који није могао да издаје царске простагме са титулом βασιλεία μου. *ЖМНПр*, ч. 55, стр. 169; уп. *Зак. Спом.* 533.

Вероватно је то пројекат простагме коју су калуђери хтели да поднесу цару на потпис, а он није потписао. У свакоме случају ово је докуменат из Душанова доба.

Наше издање есфигменских повеља приређено је према оригиналима и нашим фотографијама, које су упоређене са издањем у Виз. Врем.

IV. Зограф, Бугарски манастир Зограф сачувао је две грчке повеље српских владара. Прва је издата од цара Душана у априлу 1346, по молби цара Јована Александра и ослобођава од свих данака, пореза и намета манастирско село Хандак око Струме; опет је издашни цар Душан ослободио ово имање чак и од плаћања глобе τοῦ φόνου καὶ τῆς παρθενοφθορίας.

Друга повеља издата је од деспота Јована Угљеше у Серу 1369 г., као судска пресуда која решава дугачак спор између Зографа и Јериског епископа око земље Шараварове у Јерису. Ова повеља је врло значајна и по томе што се Угљеша у тексту свуд титулише: *царство ми*, и по томе што се ту наводи цео сабор који парницу суди. Вреди споменути и нарочиту улогу коју игра учени кир-Никита Педиасим као деспотов „отрок“ (т. ј. пристав).

Наше издање приређено је на основу оригинала.

V. Лавра светог Атанасија. Најстарији светогорски манастир — Лавра уживала је увек велики углед и има леп уређени архив. Ту су сачуване повеље српских владара и на српском и на грчком језику. Овде се налази други препис опште светогорске хрисовуље, коју је Душан издао 1345 године. (Види један примерак у Ватопеду). Овде се налази хрисовуљ од децембра 1347 (т. ј. из времена Душанове посете Свете Горе) у којем цар потврђује Лаври сва њена имања и додаје дохотке од солила у Крстопољу и од руда у Трилису; позива се тим поводом на своју ранију простагму, сад изгубљену.

Други је хрисовуља цара Уроша, досад једини акт тог цара на грчком језику. Ради спомена цара Стефана и по молби царице-мајке, Урош даје Лаври још неке метохе и дохотке (интересантан је доходак од Јевреја у Трилису). Хрисовуља писана је на грчком, ипак је потпис царев на српском, исто као и реч СЛОВО коју је он на три места уписао у хрисовуљу (место речи ЛОГОС). Ово био би доказ да цар

Урош, иако је разумео грчки, није умео да пише на том језику [1]). Досад била је повеља објављена само по препису једног грчког калуђера из г. 1896 и нема ближих података о томе као је изгледао оригинал.

Наше издање ових повеља приређено је према њиховим преписима у кодексу Лавре, који су упоређени са претходним издањима.

VI. Филотеј. Манастир Филотеј, основан у XI веку, сачувао је само једну повељу Душанову у препису XVI века. И она је издата у априлу 1346 приликом крунисања: цар потврђује сва имања у области Сереса, Зихне, Мелника и у Солуну и осим тога придаје му још неколико земаља (Чајно, Просеке) и доходака [2]). Ово је издање приређено на основи поменутог преписа, који је упоређен са издањем Флоринског. Оно последње било је начињено према фотографији оригинала, што се види из приложеног факсимилеа са потписа.

VII. Ксиропотам. Стари манастир Ксиропотам, најближи пристаништу Дафни, исто тако је добио једну повељу у априлу 1346 г. Она је сачувана у врло слабом стању, цела је десна половина пропала од влаге. Али пошто се она по садржини доста слаже са повељом Ивиру издатом истих дана, г. Д. Н. Анастасијевић је прилично реконструисао њен текст и датум [3]). И на овој повељи као и на осталим из 1346 г. налази се белешка на полеђини: *Преко скопског митрополита Јована*, која показује да је он био посредник („милосник") пред царом у том издавању повеља Светој Гори на крунидбеном сабору.

Овде се повеља издаје по фотографији са сачуваног одломка, које је упоређено са издањем г. Анастасијевића.

VIII. Русик. Руски манастир Св. Пантелејмона, који је некад први примио св. Саву још као кнежевића Растка, уживао је нарочиту благонаклоност Душанову и његових наследника и сачувао неколико њихових повеља. Две Душанове

---

[1]) О тој Урошевој повељи види опширније на крају ове главе.

[2]) Само ова повеља издата је у *Виз. Врем.* XX, Прил. (и раније од Флор. Аө. акты, 81). Међутим Димитријев-Петковић видео је г. 1864 три повеље Душанове у Филотеју, које доста тачно описује. (в. горе).

[3]) У *Споменику* LV (1922), стр. 32—33.

повеље од 12 јуна 1349 писане су српски, али прва — од јануара 1348 писана је грчки, јер је цар Душан сматрао грчки језик званичним за Свету Гору (исто је на грчком језику издао повељу бугарском манастиру Зографу). Овом повељом цар Душан дарује манастиру села Јанчиште и Венић, и потврђује раније поседе. Ово су села која је раније држао неки грчки велики хетеријарх Михаило Калавари, који се повукао пред српским освојењем. Кад се грчка власт повратила у ова места, син Михаилов Алексије даровао је 1375 иста имања Руском манастиру, пошто је Душанову хрисовуљу потврдио и цар Јован Палеолог г. 1351. Интересантно је што се Душанова повеља сачувала у два примерка, вероватно оба издата од царске канцеларије.

Осим тога Руски манастир имао је и фалсификовану повељу, којом цар Душан дарује манастиру главу св. Пантелеймона. Ова није нигде објављена.

Од нарочитог је значаја што се у Русику чува још један примерак Душанове хрисовуље без потписа и без датума. Тај се примерак разликује тиме што се у њему манастиру даје више села и повластица. Вероватно је то пројекат хрисовуље, коју су калуђери поднели цару, али он је није потписао због претераних захтева.

Издајемо ове текстове по оригиналима и нашим фотографијама.

IX. Дохиар. Манастир Дохиар, један од најстаријих на Светој Гори, основан још у X веку, чува једну повељу цара Душана издату у марту 1349, вероватно за време припремног саборског рада око издавања Законика. Цар спомиње да је својом пређашњом хрисовуљом (вероватно из г. 1346) даровао томе манастиру два села око Сереза, али да су она била затим одузета ради царских потреба. Сад дарује место тога замак Равеникију са поседом. Вероватно је приликом одузимања земаља била одузета и пређашња хрисовуља, јер је није нико у Дохиару видео. Наше издање ове повеље г. 1349 приређено је по фотографији коју је нама љубазно послао проф. Фр. Делгер.

X. Ксенофонт. Манастир Ксенофонт, на западној обали Св. Горе, основан је у XI веку. Из њега је позната само једна Душанова повеља, издата у јуну 1352. Изгледа да манастир није раније добио повељу од Душана; овде се по-

тврђују сва његова имања и имунитети у једном доста кратком формулару. Ова хрисовуља била је објављена г. 1913 од Е. Курца по препису Г. Сакеларидиса из г. 1872 [1]). Али ова повеља не налази се у самом манастиру: нису је видели ни Пти ни Регељ кад су г. 1906 издавали грчке повеље Ксенофонта; нису за њу ништа знали калуђери кад смо посећивали тај манастир г. 1931 и 1935. Изгледа да је овај оригинал давно нестао из манастира. јер га не спомиње ни П. Успенски у своме попису учињеном г. 1845.

Дакле видимо да од двадесет светогорских манастира само у десет њих налазе се грчке повеље српских владара. Оваквих повеља нема у Хиландару, јер су њему српски владари наравно издавали повеље само на српском језику. Нема их у ман. Ставроникити, јер је он основан тек у XVI веку; нема ни у Пандократору. Дионисијату и Григоријату, јер су и ти манастири основани тек после Душана у другој половини XIV века, и досад није ниједан истраживач запазио у њима сличне повеље. И за манистире Каракал, Кутлумуш и Кастамонит, су већ постојали у Душаново доба, немамо никаквих података да би у њима биле овакве повеље; то смо чули и за време наших посета Кутлумушу и Кастамониту г. 1931 и 1935 [2]).

Само у Симонопетри видео је П. Успенски грчку ктиторску повељу деспота Угљеше из г. 1363, о којој више нема спомена. Већ су Димитријеву-Петковићу, који је тај манастир посетио г. 1852, калуђери говорили да су све њихове повеље изгореле у пожару. Исто су говорили и нама г. 1935, али су се изговарали недавним пожаром. Је ли то истина или обичан изговор, показаће будућност.

Једино у Протату, у тој централној управи на Кареји, могло би се пронаћи још неколико повеља српских владара.

---

[1]) E. Kurtz, Nachträgliches zu den Xenophonurkunden. *Виз. Врем.* XVI (1913). Издавач не бележи ништа о томе, где и како је Сакеларидис дошао до тог преписа, доста нетачног и збрканог, али ипак веродостојног.

[2]) Познате су две српске повеље челника Радича г. 1430 из Кастамонита, објављене по фотографијама П. Севастијанова у *Споменику III (1890)* од Љ. Стојановића.

Али протатски старци нису ове повеље никоме показивали; и сад се они изговарају тиме што је за отварање њихове архиве потребно скупити 20 кључева од 20 епистата свих манастира, што се може десити само једанпут годишње за време сабора.

2.

Зборници меникејских повеља и њихов историјат.

Одавна су познати зборници повеља Меникејског манастира који уносе велику забуну у питање о Душановим грчким повељама[1]).

Стари манастир св. Јована Претече у гори Меникејској недалеко од Сера, сачувао је много старих повеља. Оригинали тих повеља нису сачувани; ипак постоји доста њихових преписа.

Још средином XIV века почели су меникејски калуђери да уписују све своје исправе у два зборника („кодекса"): у један су унели типик и званичне повеље, у други — остала акта, у главноме даровнице од приватних лица.

Изгледа да је почетком XVIII века са првог зборника био израђен препис опет у облику кодекса (зборника), по наредби јерусалимског патријарха Хрисанта Нотара. Тај се зборник чувао у Цариграду у библиотеци метоха Св. Гроба; објављен је г. 1872 од грчког историчара Константина Сатаса[2]). У том зборнику било је 13 повеља грчких царева Андроника II и III и само једна хрисовуља Душанова од октобра 1345.

Много доцније, година 1856 и 1858 кад је познати истраживач српских старина Стефан Верковић дошао у Сер, израдили су меникејски калуђери много потпуније преписе својих повеља. Три су зборника доспели у Београдску Народну Библиотеку старањем Стефана Верковића и чувају се у њој као рукописи бр. 94, 95 и 96. Они сачињавају заједно најпотпунију збирку меникејских повеља, јер ту има 40 по-

---

[1]) В. издање А. Петронијевића у *Гласнику Срп. Уч. Др.* књ. XXVI (1869) и XXXII (1871) и расправе Т. Флоринског, Памятники законодательной дѣятельности Душана, Кијев 1888 и Ст. Новаковића, *Струмска област у XIV веку и цар Стефан Душан*, Глас XXXVI (1893).

[2]) K. Sathas, Μεσαιωνική βιβλιοθήκη, t. I, Venezia 1872.

веља писаних грчким језиком [1]). Од њих су 12 повеља грчких царева исте што у Сатасовом издању (нема само једне која се налази у цариградском зборнику), а осталих 28 по мишљењу преписивача припадају Стефану Душану.

Све ове „Душанове повеље“ биле су преведене на српски и наштампане од М. А. Петронијевића као „Хрисовуље Стефана краља и цара Србије и Романије“ у Гласнику Српског Ученог Друштва 1869 и 1871 г. Грчки текст ипак није наштампан, осим једино текста најзначајније Душанове повеље од октобра 1345, који је објављен упоредо са српским преводом.

У исто време је проф. В. И. Ламански за време свог боравка у Београду преписао оних 28 Душанових повеља и послужио тим преписом у Петрограду свог ученика Т. Д. Флоринског. Флорински је у својем делу о Душановом законодавству изнео лепу анализу Душанових и псевдо-Душанових повеља и наштампао седам од њих у грчком тексту.

Међутим немачки византолог Карл Хопф добио је за време свог путовања по Грчкој и Турској г. 1876 трећи препис меникејских повеља: ту су Душанове повеље истим редом као у Београдским зборницима број 95 и 96, само без последњих седам. Миклошић и Милер у својим Acta Graeca наштампали су г. 1887 Душанове повеље по Хопфовом препису, и повеље двају Андроника по Сатасовом издању [2]). Ипак нису узели у обзир Београдске зборнике. Због тога недостају им оних седам повеља, које је Флорински објавио следеће године у Кијеву [3]).

Тиме је завршено објављивање меникејских повеља, али није завршено питање о њиховој аутентичности. Миклошић и Милер нису улазили у ово питање и објавили су редом 28 (тачније 29) меникејских повеља као Душанове. Међутим Флорински, који је први ушао у анализу тог питања, доказао је да 14 од ових повеља нису Душанове, него Андроника

[1]) Чак тачније 41, јер бр. 10 у Душановим повељама састављен је из одломака 2 разл. повеље.

[2]) F. Miklosich et J. Müller, *Acta Graeca*, v. V, Vindobonae 1887. p. 88—134; уп. стр. 451 ib.

[3]) Т. Д. Флоринскій, Памятники, као Приложеніе VIII. стр. 216—222.

II и III, да је за 3 повеље тешко казати коме припадају, и да су само 12 заиста Душанове.

Г. 1893 наштампао је Ст. Новаковић своју расправу о Струмској области, у којој додирује исто питање и вели: „Прегледавши све горе поменуте меникејске повеље, ја сам нашао равно 16 повеља Андроника Старијег или Млађег, на које је стављен потпис Душанов“, ипак не каже изрично које су то повеље, и стога не знамо из којих разлога он говори о 16 Андрониковох повеља, а не о 14 као Флорински, за којим се Новаковић иначе поводи [1]).

Од тог доба прошло је 40 година; за ово време објављене су многобројне грчке повеље светогорским манастирима, нарочито у „Византиском Временику“. Оне нам дају могућност да идентификујемо поједине личности у псевдо-Душановим повељама. Стога ће наш рачун испасти нешто друкчији. Да се он утврди, најбоље је изнети преглед свих меникејских повеља по београдским зборницима које смо пажљиво проучили последњих година [2]).

За наше закључке од значаја су три рукописа, који се налазе у Београдској Нар. Библиотеци — бр. 95 и 96 (већ прегледани од Ст. Новаковића) и бр. 615, потпуно непознат.

У прва два налазе се редом све меникејске псевдо-Душанове повеље (а у р-су бр. 94 — Андроникове). У р-су 615 налази се само један избор повеља грчких и српских владара; значајно је што су у овом р-су неке повеље, које се воде као Душанове у р-сима 95 и 96, већ означене као Андроникове. Види се да сами меникејски монаси нису били сигурни у том питању.

---

[1]) Ст. Новаковић, *Струмска област*, стр. 6; уп. К. Јиречек, *Archiv f. slav. Phil.* XVII (1895), 266. У својим Законским Споменицима (Б. 1912) Ст. Новаковић наштампао је само 10 повеља из меникејских рукописа као Душанове: то су бр. 5, 19, 20, 9, 1, 2, 10, 25, 14 и 15 (*Зак. Сп.* стр. 303, 304, 307, 721, 722, 727, 728, 741, 742, 743). Није наштампао повељу Рајку. Дакле сматрао је год. 1912 да 18 повеља припадају грчким царевима.

[2]) Резултате наших опажања изнели смо у чланку A. Soloviev: *Les diplômes grecs de Menoikeon, attribués aux souverains byzantins et serbes.* „Byzantion“ t. IX (Brux. 1934), p. 267—325. Али после тога пронашли смо непознат р-с бр. 615 у Беогр. Нар. Библ. и путовали смо у Меникеј, што нам је дало нове податке и нова опажања.

Још ће нама олакшати истраживање једна ретка књига „Проскинитарије" игумана Христофора коју смо видели у Серу, штампана г. 1904, — она садржи неке податке о сад ишчезнулим кодексима меникејских повеља [1]). Напокон, последњих година изашле су још две студије о меникејским повељама: проф. Киријакидиса [2]) и проф. Делгера [3]), које се обе баве истим питањем о принадлежности и датирању тих повеља. Узећемо у обзир и њихова опажања, нарочито проф. Делгера, који се исто послужио „Проскинитаријем".

А. Од нарочитог је значаја још непознат у науци београдски *рукопис бр. 615.* Заведен је у инвентарној књизи Б. Нар. Библ. као „Препис на грчком језику важнијих српских хрисовуља списаних у манастиру Св. Јована близу Сереза — послало Министарство Иностраних Послова". Нема датума кад га је Библиотека примила, али судећи по високом редном броју, било је то почетком XX века. Није био познат Ст. Новаковићу кад је г. 1893 објавио своју расправу о Струмској области.

Цео је рукопис писан разним рукама г. 1862 у Меникеју и носи печат манастира св. Јована Претече. На великој хартији (33,8×20,8 см.), у меканом црном повезу, има свега 82 стране.

1. Најпре долазе 4 празна листа (8 ненумерисаних страна).

На деветој ненумерисаној страни стоји наслов: Ἴσα Χρυσοβούλλων καὶ Προσταγμάτων (додато другом руком: ἐκ τῶν δύο ἀρχαίων κωδίκων) τῆς παρὰ Σέρρας τῆς Μακεδονίας Ἱερᾶς Βασιλικῆς καὶ Σταυροπηγιακῆς Μονῆς τοῦ Τιμίου Προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου. 1862 24 ἰανουαρίου.

И десета је страна празна; после тога долази сама садржина на нумерисаним странама (од 1 до 72).

---

[1]) Προσκυνητάριον τῆς ἐν Μακεδονίᾳ παρὰ τῇ πόλει Σερρῶν σταυροπηγιακῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου, συνταχθὲν παρὰ τοῦ Χριστοφόρου ἱεροδιδασκάλου καὶ ἡγουμένου αὐτῆς. Ἐν Λειψίᾳ s. a. (у ствари штампана у Серу 1904 г.).

[2]) Στ. Κυριακίδη, Τὰ χρυσόβουλλα τῆς παρὰ τὰς Σέρρας μονῆς τοῦ Προδρόμου, у зборнику: Εἰς μνήμην Σπ. Λάμπρου, Ἀθ. 1935, σ. 529—544.

[3]) Franz Dölger, *Die Urkunden des Johannes-Prodromos-Klosters bei Serrai,* Sitzungsberichte der Bayrischen Akademie der Wiss. Phil.-hist. Klasse. Jahrg. 1935, Heft 9, München 1935.

II. на стр. 1 испод црног печата (мухура) са сликом св. Јована Претече, опет наслови: Ἴσα Χρυσοβούλλων καὶ Προσταγμάτων τῆς Ἱερᾶς Βασιλικῆς καὶ Σταυροπηγιακῆς Μονῆς τοῦ Τιμίου Προδρόμου. Ἴσα Χρυσοβούλλων καὶ Προσταγμάτων Στεφάνου τοῦ Βασιλέως Κράλλη Σερβίας. Под тим насловом ређају се седам Душанових повеља.

№ 1, на стр. 1—6. Хрисовуља краља Душана Меникејском манастиру, издата октобра 1345 г; имала је грчки потпис.

№ 2, на стр. 6—7. Хрисовуља цара Душана поводом поклона који је Ирина Хумно Палеолог учинила Меникејском манастиру. Нема датума, али забележено је да је био *српски* потпис царев.

№ 3, на стр. 7—8. Хрисовуља цара Душана властелину Фокопулу, издата у мају 1352 г.; имала је грчки потпис.

№ 4, на стр. 8—9. Простагма краља Душана Меникејском манастиру, издата септембра IV индикта (тачније XIV т. ј. 1345 г.); забележено је да је и она имала потпун потпис краљев.

№ 5, на стр. 9—10. Простагма краља Душана Меникејском манастиру, без датума (вероватно 1345 г.): забележено је да је и ова носила потпун грчки потпис краљев.

№ 6, на стр. 10—11. Простагма цара Душана поводом манастира св. Анастасије код Зихне, издата у фебруару V индикта (т. ј. 1352 г.): и ту је забележен потпун потпис: „Στέφανος ἐν Χρ. τῷ Θεῷ πιστὸς Κράλλης (sic) καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας“, што нама изгледа врло сумњиво.

№ 7, на стр. 11—12. Простагма цара Душана властелину Ђорђу Фокопулу, издата у априлу XIV индикта (т. ј. 1346 г.); опет и ту је забележен потпис: „Στέφανος ἐν Χρ. τῷ Θεῷ π. βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Σ. κ' Ρ.“.

Затим долазе са новом нумерацијом повеље цара Андроника II: „Ἴσα χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων Ἀνδρονίκου τοῦ Πρεσβυτέρου τοῦ Παλαιολόγου“.

№ 1, на стр. 12—15. Хрисовуља Андроника II Меникејском манастиру, издата у јуну 1321 г. (AGr. 91—94).

№ 2, на стр. 15—18. Простагма истог цара упућена Теодору Палеологу (AGr. 117—118, као Душанова).

№ 3, на стр. 18—19. Простагма истог цара упућена Јовану Тарханиоту (AGr. 119—120, као Душанова).

№ 4, на стр. 20—22. Простагма Андроника II упућена Алексију Цамблаку (Флорински, Пам. Прил. VIII β').

№ 5, на стр. 22—23. Простагма истог цара упућена Манојлу Теологити (Флор. Прил. VII ζ').

№ 6, на стр. 23—24. Простагма истог цара поводом земље Св. Варваре, са датумом: *новембра III индикта* (AGr. 127, као Душанова, са датумом: октобра VI индикта, 1352 г.).

№ 7, на стр. 24. Друга простагма истог цара поводом исте земље Св. Варваре, са датумом: октобра III индикта (не долази у другим рукописима и није била нигде штампана).

На стр. 25 нови наслов: "Ἴσα Χρυσοβούλλων καὶ Προσταγμάτων τοῦ βασιλέως Ἀνδρονίκου τοῦ Νεωτέρου τοῦ Παλαιολόγου.

(№ 8) На стр. 25—28. Хрисовуља Андроника III Меникејском манастиру, издата у јуну 1321 г. (AGr. 94—97).

(№ 9). На стр. 28—29. Простагма истог цара упућена великом чаушу Алексију Цамблаку (Флор. Прил. VIII γ').

(№ 10) На стр. 29—30. Простагма Андроника II упућена Андронику Кантакузену (AGr. 138—139).

После тога на дну стр. 30 налазимо почетак још једне простагме Андроника III, свега три ретка која су пребрисана.

III. После 30-те стране долазе 28 *ненумерисаних* страна сасвим друге, чисто беле хартије; изгледа да су стр. 31—58 првобитног рукописа биле издвојене и замењене другом садржином. Ми смо ипак нумерисали и ове стране рукописа.

На стр. 31 налази се Душанова повеља кефалији Рајку, писана другом старачком руком; овај је препис бољи од преписа у р-су бр. 96.

Испод тога на истој страни иста рука преписала је почетак још једне непознате простагме краља Душана, у којој је споменут хиландарски игуман. На жалост после трећег ретка забележено је да продужење недостаје (ἐλλείπει).

Стр. 32 је празна.

На стр. 33—39 долази новом руком: „Σημείωσις ἐκ τῶν ὅποιθεν χρυσοβούλλων ἐκ τῶν τοῦ κυροῦ Στεφάνου κράλη τῆς Σερβίας καὶ Ῥωμανίας“ — објашњења и примедбе горе преписаним повељама Душановим и Андрониковим.

На стр. 41 налази се поименични списак братије Меникејског манастира у г. 1862.

На стр. 43 новом руком — списак дужности у манастиру.

Све су остале стране (до 58 укључно) празне.

IV. Стране 59—78 опет су нумерисане и писане на истој жутој хартији, што и стране 1—30.

На стр. 59—70 под насловом: „Ἴσον τοῦ συνόλου τῶν σωζομένων εἰσέτι καὶ μὴ ἐπιγραφῶν ἐντὸς καὶ ἐκτὸς τῆς ἱερᾶς Μονῆς κατὰ τὰ ἐν τῇ περιοχῇ αὐτῆς κείμενα πέριξ Παρεκκλήσια(!)“ долазе преписи различних записа и надгробних натписа у манастиру и изван њега. Већи је део записа из XVI—XIX века; само један, гробни натпис Атанасија Мазгида, датиран је г. 6844 (1336).

На стр. 72 долази преглед садржине: Πίναξ τῶν ἐμπεριεχομένων. Из њега видимо да се раније на стр. 32—58 налазила историја манастира: „Ἱστορία τῆς ἱερᾶς καὶ σεβασμίας Βασιλικῆς καὶ σταυροπηγιακῆς Μονῆς τῆς ἐπ' ὀνόματι τιμωμένης τοῦ τιμίου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου περιλαμβάνουσα καὶ τὸν βίον τοῦ Κτίτορος αὐτῆς Ἰωακεὶμ μητροπολίτου Ζιχνῶν“, коју су затим заменили другом грађом.

Најинтересантније је што је овом рукопису приложено на грчком језику дугачко писмо (на 4 вел. стране) послато г. кнежевско-српском посланику у Цариграду Јовану Ристићу од претставника ман. Меникеја у Цариграду дикеја Теодосија, у марту 1862 г.

У томе писму Теодосије описује стање манастира под Турцима, његове везе са Немањићима, Душанову ктиторску фреску у манастиру, српске повеље у старим „кодексима“ и моли српску владу за заштиту и помоћ томе манастиру.

Видимо дакле да је овај зборник био нарочито учињен од манастирских власти у јануару 1862, да преко Ј. Ристића заинтересује српску владу. По томе ћемо и цео рукопис звати „Ристићевим“.

Не знамо какве је последице имао овај корак меникејаца. Изгледа да је рукопис неких 40—50 година лежао у Министарству Иностраних Послова, док није на крају доспео у Беогр. Народну Библиотеку.

Овај рукопис доноси само један део манастирских повеља (свега 18, док је њих познато 41). Ипак је његов значај у томе што он доноси нове податке о стању „кодекса“, чак о странама његовим на којим су се налазили преписи. Значајан је и по томе што су текстови тачнији него у издању AGraeca. Али што је главно, он друкчије распоређује

Душанове и Андроникове повеље. Док су рси 95 и 96 приписали Душану 29 аката, овај рукопис даје њему само 8 (и почетак једног непознатог и изгубљеног); међутим других 8 повеља, које су у тим рукописима приписане Душану, он сасвим тачно дели између Андроника II и III. Овим се потврђује наше мишљење о нетачности података Јоанидесових и Хопфова рукописа.

Б. Београдски зборник *бр. 95* био је вероватно преписан први, јер носи датум 1856 [1]). Наслов је његов: Χρυσόβουλλα Στεφάνου τοῦ κράλλη καὶ βασιλέως Σερβίας καὶ Ῥωμανίας εὑρισκόμενα ἐν παλαιῷ τινι κώδηκι (sic) καταγεγραμμένα τοῦ κατὰ Σέῤῥας περὶ τὸ Μενοίκεων ὄρος κειμένου ἱεροῦ μοναστηρίου τοῦ ἐπ' ὀνόματι τιμωμένου τοῦ τιμίου ἐνδόξου Προφήτου Προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰωάννου· ἐνταῦθα δὲ ἀντεγράφησουν ἀπαραλλάκτως τῷ πρωτοτύπῳ παρὰ Γεωργίου Ἰωαννίδου. 1856 (стр. 10—12). Даље налазимо на левим странама зборника грчки текст, на десним талијански превод: повеље су нумерисане овако.

бр. 1. Χρυσόβουλλον α' Στεφάνου τοῦ Κράλλη. *Rescritto di Stefano Krali*, (стр. 14—46 зборника). Ово је препис аутентичне Душанове хрисовуље са тачним датумом: „октобра месеца XIV индиктиона 6854 (речима) године". У тексту спомиње се заузеће Сера од Душана, владар спомиње се свуда као „ἡ κραλλότης μου". Дакле нема сумње да је ова повеља заиста издата од *краља* Душана, чим је освојио Сер, у октобру 1345.

Издата је од М. Петронијевића у Гласнику XXVI као бр. 1 (грчки текст и српски превод), штампана је и од Сатаса и од Миклошића и Милера и Новаковића. Налази се и у препису Хопфа и у Ристићевом, као Душанова хрисовуља.

бр. 2. Χρυσόβουλλον β' τοῦ βασιλέως κυροῦ Στεφάνου(46—54). *Rescritto del Re signor Stefano* (47—55). Ово је потврда по-

---

[1]) Ово је невелика књижица од јаче сиве хартије формата 11×19 см., тврдо укоричена; сасвим слично изгледа и рс. бр. 96. Упор. опис Ст. Новаковића, *Струмска област*, стр. 48.

[2]) Стране 1—9 остале су празне. На стр. 11—13 налази се талијански превод наслова: Rescritti di Stefano Krali e Re della Serbia e della Romania attrovantisi descritti in un vecchio codice nel s-to monasterio giacente presso la città diS erres, e dintorno al monte Menicio, e denominato detto convento S-n Giovanni Battista. Furono qui copiati conformemente all'originale dal Giorgio Joannides 1856.

клона имања и цркве у Толу, које је Меникејском манастиру приложила тетка царева Ирина Хумно Палеолог. Датума нема; хрисовуља завршава се речима „ὡς ὁ παρὼν χρυσόβουλλος λόγος τῆς βασιλείας μου διορίζατο". У сва три рукописа (J. X. и P.) каже се да је на хрисовуљи био и *српски* потпис цара Душана. Овај је податак значајан, јер на другим повељама ово није забележено, и главно што се он налази и у Ристићевом рукопису, који је иначе врло критичан према псеудо-Душановим потписима и многе од њих одбацује.

Тешко је било одредити да ли ова хрисовуља припада Душану или неком византиском цару. Ирина Хумно, ћерка Нићифора (рођена 1292) била је удата за сина Андроника II, деспота Јована који је умро врло млад г. 1308. Шеснаестогодишња удовица закалуђерила се у Цариграду у манастиру Спаса-Човекољупца (τοῦ Φιλανθρώπου Σωτῆρος), где је умрла као игуманија око 1360 г.[1]). Била је снаја Симонидина и тетка Андроника III, па ју је ипак и Душан могао да назове тетком. Флорински (129—130), Панченко (192—193)[2]) и Ст. Новаковић (Зак. Сп. 727) нису сумњали да је повеља Душанова, али нису то образложили. Покушали смо г. 1934 да то докажемо формуларом повеље: византиска хрисовуља мора да има датум, док српска може да буде и без датума. Међутим г. Кириакидис (стр. 537) одлучно тврди да је ово хрисовуља Андроника III, док г. Делгер износи ново мишљене: базирајући се на датуму 1356, који се налази у „Проскинитарију", мисли да је Јован V Палеолог издавач ове повеље, пошто „после смрти Душанове настадоше толико тешке борбе око престола да је разумљиво да се Ирина обратила ради потврде свог поклона цару Јовану V" [3]).

Ипак ми смо сад, после проучавања „Проскинитарија" убеђени да је ово Душанова повеља. У тој књизи наводи се да је Ирина Хумно год. 6864 (писац преводи — 1356 п. Хр.) поклонила Меникеју цркву у Толу са земљиштем од 25 модија као и остатак онога што је јој остало од продатих

[1]) V. Laurent, *Une princesse byzantine au cloître*, Echos d' Orient XXXIII (1930), p. 29-50; не спомиње ову повељу.

[2]) Б. А. Панченко, Крестьянская собственность въ Византіи (Изв. Р. Арх. Инст. IX), Софія 1903, стр. 185—194 служи се подацима Флоринског.

[3]) Fr. Dölger, *Die Urkunden des Johannes-Kl.* str. 31—32.

манастиру 846 стрема. Наводи се тачно и страна „другог кодекса“ у којем су били преписани приватни документи. Међутим из Ристићева рукописа знамо, да се хрисовуља налазила у „првом кодексу“ на стр. 51. Јасно је да се ради о истом правном послу, који је био у даровници описан подробније и носио датум, док потврдна хрисовуља о истом није имала датума, али је вероватно била издата исте године, чак неколико дана раније. Године 6864 цар Душан био је још у животу [1]) од 1 септембра до 20 децембра; њему се обратила његова „тетка“ писмено из Цариграда, да он потврди дар који ће она пред крај живота учинити манастиру у његовој земљи [2]). Кад и Ристићев кодекс каже, да је хрисовуља имала *српски* потпис Душанов, можемо му веровати. Немамо потребе да мислимо да је Стефан Урош издавач ове хрисовуље (између 20 дец 1355 и 31 авг. 1356), иако би и ово било могуће: он је у мају 1356 мирно издавао повеље баш седећи у Серу.[3]) У сваком случају, Јован V не би могао да издаје повељу поводом правног посла у српској земљи. Изд. Agr. стр. 115 (бр. XVII); уп. Флор. 129—130 превод Петр. бр. 2.

бр. 3. Πρόσταγμα γ' ἐπικυρωτικὸν εἰς τὴν ὑπόθεσιν τοῦ εἰς Τερλήσιον μετοχείου (*56—60*). *Ordine retificante l' affare del metochio al Terliss* (*57—61*). Овом простагмом, која опет нема никаквог датума, цар потврђује Меникеју метох Трилисион. Ту се спомиње царев зет (γαμβρός), велики доместик Јован Кантакузен. Познато је да Кантакузен није био никако род Душану. Међутим Андроник III назива Кантакузена баш овако γαμβρὸς τῆς βασιλείας μου у хрисовуљи 1332, којом га потврђује у својству ктитора Меникејског манастира (Sathas I, 234; Agr. V, 103). Јасно је да је и ова простагма издата од Андроника III између 1332 и 1341 [4]). Као византиска простагма уопште није могла да носи царев потпис него само меноло-

[1]) Г. Делгер заборавио је да је година септембарска.

[2]) Душан је могао да зове Ирину „тетком“ пошто је она снаја његове бабе Симониде и истовремено тетка његове маћехе Марије; могао је познавати Ирину Хумно из Цариграда где је боравио г. 1314–1321 у младости. Уосталом, цар Душан зове Јована V Палеолога „сестрићем“ иако је с њим у врло удаљеном сродству по тазбини.

[3]) *Зак. Сп.* 308; А. Соловјев у *Богословљу II*, 285.

[4]) Према подацима „Проскинитарија“ у којем се каже да је овај поклон био учињен у октобру 1334, можемо сад тачније датирати ову повељу. Dölger, o. c. 32—33.

гем (месец и индикт црвеним мастилом). И тог менологема нема, јер је вероватно повеља била рђаво сачувана. Ипак је преписивач додао потпис Στέφανος κράλ, иако се у тексту свуда вели: ἡ βασιλεία μου. Изд. Agr. 116 (бр. 18); Флор. 137—138; превод Петр. бр. 3.

бр. 4. Πρόσταγμα δ' ἐπικυρωτικὸν εἰς τὴν τῶν ὅρ. οἰκονομίαν, ἣν ἔδωκεν ὁ δομέστικος ὁ Μακρῆνος (60—64). *Ordine conformativo che ha dato per l'economia del monastero il domestico il Macrino* (61—65). Овом простагмом цар потврђује Меникеју земљу коју му је издао царски доместик темата кир Макрин. Пошто је врло сумњиво да би цар Душан имао свог „доместика темата“ и главно, пошто се кир-Макрин спомиње у томе својству као чиновник у византиским повељама г. 1335 и 1338 (Виз. Врем. X, бр. 11 и 12), јасно је да је и ова простагма издата од цара Андроника III истих година 1332—1341. Чудно је што и ова простагма нема менологема, уопште никаквог датума, само фалсификовани потпис Στέφανος Κράλ, који се опет никако не слаже са царском титулом у тексту. Изд. Agr. 116, бр. 19; прев. Петр. бр. 4; уп. Флор. 130 (мисли да је Душанова и да реч *Краљ* не означава краљевско достојанство него презиме, надимак Душанов!); Куг. 537; Dölger 33.

бр. 5. Πρόσταγμα ε' τοῦ Μαργαρίτου (66—70). *Ordine al Margaritti* (67—71). Овом простагмом цар ослобођава баштину властелина Маргарита[1]) од плаћања новчаног пореза. Осим потпуног потписа царева простагма носи и менологем: „месеца октобра XI индикта“. Душан је био цар само од XIV индикта до IX; дакле већ овај датум чини немогућим да би ово била хрисовуља Душанова. Још је више сумњиво што се иста баштина Маргаритова, Доња Уска (ἡ Κάτω Οὖσκα) спомиње већ у октобру 1345 као својина Меникеја, у општој Душановој хрисовуљи; Маргарит је имање поклонио манастиру пре овог датума. Јасно је да је ова повеља Маргариту била издата од грчког цара и то у октобру 1342 или 1327 године, којој одговара XI индикт. Можемо је још тачније датирати пошто се у њој спомиње царски велики хартуларије Јован Ватаци, убијен на служби Кантакузеновој

---

[1]) Неки Јован Маргарит спомиње се у несумњиво Душановој повељи Ватопеду 1348 г. као велики хетериарх; вероватно је исто лице. Ἐπετηρὶς Ἑτ. Βυζ. Σπουδῶν IV (1927), σ. 326.

год. 1345[1]); њега спомиње Кантакузен год. 1342 на много вишем положају (Cant. II, 180 et 197). Међутим год. 1333 исти Јован Ватаци налази се као апограф у истим областима (Zogr. XXIX); дакле је повеља највероватније издата у октобру 1327 г. од Андроника II[2]). Изд. Agr. V, 110, бр. 15; прев. Петрон. бр. 5; уп. Флор. 143—144; Dölger 59—30.

бр. 6. Πρόσταγμα ς' διὰ τὰ Μονόσπητά (72—86). *Ordine pei Monospiti* (73—87); изд. Agr. 117, бр. 20; прев. Петрон. бр. 6; уп. Флор. 131; Dölger 33—35. И ова повеља којом цар наређује кефалији Теодору Палеологу да преда Меникејском манастиру спорну земљу Моноспити, не може да буде Душанова. Ту се наводи интервенција „драге ћерке цареве, преузвишене краљице покровитељице манастира". Јасно је да је ту реч о Симониди, ћерци цара Андроника II, која је заиста била покровитељица Меникеја (в. Андроникову повељу г. 1317 и 1321 истом манастиру, Sathas I, 214 и 215 и Agr. 88 и 92, бр. 1—4). Душан уопште није имао ни ћерке ни снахе за свог живота. Пошто повеља носи менологем „априла 6 индикта", сматрамо да је издата од Андроника II у априлу 1323 и да је Душанов потпис дометнут при преписивању од Јоанидеса. У „Проскинитарију" ова повеља тачно је приписана Андронику II, али носи датум „априла 8 индикта", стога је г. Делгер ставља у 1325 г. У Ристићевом рсу она исто долази као Андроникова (стр. 15—18), али је као датум стављен само „месец април", без индикта.

бр. 7. Πρόσταγμα ζ' εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν (88—102). *Ordine 6-to sullo stesso argumento* (89—103); изд. Agr. V, 119 (бр. 21); прев. Петрон. бр. 7; уп. Флор. 132. Ово је простагма којом цар наређује доместику кир-Јовану Тарханиоту да спорну земљу Моноспити преда Меникејском манастиру, иако Никифор Мартино не пристаје да му се у замену дâ друга земља. И ту се спомиње царева ћерка краљица; дакле и ово је повеља Андроника II. Пошто носи менологем: „децембра IX индикта", мислимо да је ова повеља издата у децембру 1325 и да је грчки потпис „ Στέφανος βασιλεὺς αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας" додат од Јоанидеса. Тако смо писали у Byzan-

[1]) Ово је већ приметио К. Јиречек, *Arch. f. sl. Phil.* XVII, 266, позивајући се на Грегору и Кантакузена.

[2]) Примедба Делгера, нав. д. 30.

tion IX, 304. Наша се претпоставка најбоље потврдила тиме што је у Ристићевом рсу (стр. 18—19) ова повеља уврштена у ред Андроникових, носи датум „месец децембар" (без индикта), па и тобожњи потпис Андроника II. У „Проскинитарију" ова иста повеља приписана је нетачно Андронику III и носи менологем „новембра IX индикта", без потписа (стр. 99).

бр. 8. Πρόσταγμα εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν (104—116). *Ordine sovrano sullo stesso argomento* (105—117); изд. Agr. 120 (бр. 22), прев. Петр. бр. 8; уп. Флор. 132 и Делгер 36—37. Ово је простагма којом цар наређује своме рођаку протоспатару кир-Андронику Кантакузену да исту земљу Моноспити врати манастиру. У повељи спомиње се како је ова земља од царевог деда, светог цара била приложена манастиру, и како је за време метежа враћена Мартину по писму царева стрица монаха Калиста Палеолога. Из ових података јасно је да ову повељу није издао Душан, него Андроник III који се ту позива на хрисовуље свог деде Андроника II. На простагми сачуван је менологем „августа 8 (индикта)" [1]); мислимо да је повеља издата у августу 1325, за време живота цара Андроника II и да је потпис „Στέφανος κράλης", који се никако не слаже са царском титулом у тексту, додат од неспретног преписивача. У „Проскинитарију", стр. 100, ова повеља нема броја индикта, али приписана је Андронику II.

бр. 9. Ὁρισμὸς τοῦ κράλλη διὰ τοὺς ἐλευθέρους (118—124). *Ordine del Krali pei liberi* (119—125); изд. Agr. V, 121; Петр. бр. 9; Флор. 127—128. Овом повељом *краљ* дозвољава Менинкејском манастиру да насели слободне људе (ἀνθρώπους ἐλευθέρους) на својим земљама. Године нема, само месец: „4 септембра" и потпис „Στέφανος κράλλης". Пошто се у самом тексту спомиње ἡ κραλλότης μου, имамо право да ову повељу сматрамо за Душанову од септембра 1345, док је још као краљ издавао прве повластице грчким манастирима око Сера. Вероватно је да је менологем био рђаво прочитан од преписивача и мора да гласи не „μηνὶ σεπτεμβρίου δ'" него „μηνὶ σεπ-

---

[1]) тако је у изд. Agr. по Хопфовом рукопису. У Београд. рукопису бр. 95 читамо „μηνὶ αὐγούστῳ κ'", у преводу „al 20. de mese d'Agosto". Сматрамо да је ово погрешка преписивача, јер се у менологему бележи увек индикт, не дан месеца. Преписивач није схватио овај византиски обичај и често је од броја индикта правио дане месеца.

τεμβρίου Ν. δι'", т. ј. „септембра месеца XIV индикта" који датум одговара години 1345 (6854 по септембарском рачуну). Иста простагма налази се, као Душанова, и у Ристићевом рсу (стр. 8—9), са датумом „месеца септембра индикта IV".

бр. 10. Ἕτερον πρόσταγμα διὰ τὴν γῆν, ἣν δέδωκεν ὁ μέγας δομέστικος ὁ Ῥαοὺλ (124—162). *Altro ordine pel terreno che diede il gran domestico il Raul* (125—163); изд. Agr. 122—125; Петр. бр. 10; Флор. 130—131. Под тим бројем су скупљене две различите повеље које је Миклошић поделио у своме издању Agr. као бр. XXIV и XXV. Прва је простагма којом цар потврђује Меникејском манастиру земљу поклоњену од царског властелина великог доместика кир-Алексија Раула (ἣν δέδωκεν ὁ οἰκεῖος καὶ περιφιλημένος τῇ βασιλείᾳ μου μέγας δομέστικος κῦρ Ἀλέξιος ὁ Ῥαούλ). Пошто је ова простагма сачувана у рђавом стању, нема завршетка, ни датума ни потписа. Због тога је тешко одредити од кога је била издата и у које време. Ипак више нам изгледа вероватно, да је она била издата још од неког византиског цара, јер велики доместик Раул није нам познат као Душанов властелин. Међутим код Кантакузена и Грегоре наћићемо великог дукса Алексија Раула који је г. 1345 био затворен у Цариграду као Кантакузенов присталица[1]). Делгер (стр. 37—38) ставља ову повељу у време од 1329 до 1341 г., Кириакидес — у доба 1321—1328 (стр. 539).

бр. 10а; изд. Agr. V бр. 25 (стр. 123—125). Ово је одломак једног великог пописа без почетка и завршетка, у којем се набрајају све манастирске земље, виногради, млинови, куће, зависни људи и висина пореза. Овај одломак врло је близак Душановој хрисовуљи Меникејском манастиру од октобра 1345; мислимо да је ово одломак манастирског „практика" из г. 1344—1345; с нашим мишљењем слаже се и Делгер (38—39), само предлаже датум: „после 1345 г.". Датума нема као што нема ни потписа.

бр. 11. Πρόσταγμα ἐπικυρωτικόν (162—166). *Ordinanza ratificante* (*163—167*); изд. Agr. V, 126 (бр. 26); Петр. бр. 11;

---

[1]) али је велики доместик бећег ранга него дукс (4 и 7 место); Cantac. II, 543 cf. Greg. II, 732 et 1277. Још 1247 познат је неки Алексије Раул као протовестијар. Acropol. p. 66. (6. место); још један Алексије Раул јавља се г. 1303 као доместик и војсковођа; је ли то онај исти који и у нашој повељи? — тако мисли Кириакидес (539).

Флор. 139. Овом простагмом цар потврђује поклоне које је Меникеју учинио калуђер Јаков: метох Богородице Острине, цркву св. Анастасије и земљу у селу Толу. Цар спомиње да је речени калуђер Јаков добио ове земље по хрисовуљи истог цара: ἔχων διὰ χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου. Пошто се у Меникејским повељама налази и хрисовуља Андроника III из г. 1333, којом је он ове земље потврдио Јакову [1]), изгледало би да је и ова простагма издата од истог Андроника III. Ипак пошто се у „Проскинитарију" спомиње да су ови метоси били поклоњени Меникеју г. 1353, г. Делгер мисли да је и ово Душанова простагма из исте године. Заиста је цар Душан истом ман. Св. Анастасије издао још простагму у фебруару 1352 (в. бр. 15) и тамо не спомиње још да је манастир подложен Меникеју. Дакле можемо се сложити с мишљењем г. Делгера (Urkunden, 39). Завршетак простагме није сачуван; нема ни датума ни потписа.

бр. 12. нема наслова; види се да је грчки текст био преписан непосредно после претходног и одељен само са неколико тачака; затим (166—170) је преводилац метнуо на тачке број 12 (167—171); изд. Agr. V, 126 (XXVII); Петр. бр. 12; Флор. 132—133. Ово је простагма без почетка, која говори о предаји Меникејском манастиру њиве Подолина. Ту се опет спомиње царева ћерка, српска краљица т. ј. Симонида (σεβασμία μονὴ τῆς περιποθήτου θυγατρὸς τῆς βασιλείας μου ῥηγαίνης κραλλαίνης Σερβίας); дакле и ово је простагма цара Андроника II. По менологему: μηνὶ ὀκτωβρίῳ ϛ', можемо одредити да је издата у октобру VI индикта, т. ј. год. 1322. (исто Делгер, 39) Потписа нема, као што је то обичај за простагме.

бр. 13. Ἕτερον πρόσταγμα τῆς βασιλείας κυρίου Στεφάνου περὶ τῆς ἁγίας Βαρβάρας (*172—178*). *Altro ordine sovrano del regno del signore Stefano pella Santa Barbara (173—179*); изд. Agr. V, 127 (XXVIII); Петр. бр. 13; Флор. 133. Овом простагмом цар потврђује Меникеју метох свете Варваре. Опет је споменута царева ћерка, српска краљица. По менологему: μηνὶ ὀκτωβρίῳ ἰνδ. γ', можемо казати да је ово повеља Андроника II издата у октобру 1304 г. [2]). Потпис: Στέφανος πιστὸς

---

[1]) Београ. рук. бр. 94, бр. 11; Sathas I, 232; *Agr. V*, 105.

[2]) У Београ. рс. бр. 95 менологем је † Μηνὶ ὀκτωβρίῳ ΝΓ' што је сасвим погрешно преведено као: ai 13. del mese d' ottobre. Међу-

ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ κράλλης καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας никако се не слаже са царском титулом и потпуно је измишљен. Ово се види по томе што је у рсу бр. 615 ова повеља увршћена између остале Андроника II и носи потпис: Ἀνδρόνικος ἐν Χρ. τῷ Θ. πιστὸς βασ. καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμανίας ὁ Παλαιολόγος (и датум: новембра III индикта), стр. 23—24.

В. Други београдски рукопис *бр. 96* садржи још петнаест Душанових и псевдо-Душанових повеља. Писан је у сасвим сличној књижици, истим рукописом, одмах после првог.

На стр. 2 је наслов: Χρυσόβουλλα Στεφάνου τοῦ βασιλέως καὶ Κράλλη Σερβίας καὶ Ῥωμανίας εὑρισκόμενα γεγραμμένα εἰς παλαίον κωδήκα ἐν τῷ κατὰ Σέῤῥας περὶ τὸ Μενοίκεων ὄρος κειμένῳ ἱερῷ μοναστηρίῳ τιμωμένῳ ἐπ' ὀνόματι τοῦ τιμίου Προδρόμου.

На стр. 3 талијански превод наслова: Ordinanze del Stefano Re et Kralli della Serbia e Romania esistenti scritti in vecchio codice nel monasterio al monte Menicio presso Serres dedicato al nome di San Giovan Battista (Prodromo). Талијански превод на десним странама иде само уз првих девет повеља. Бројеви су наставак бројева из рукописа бр. 95.

бр. 14. Πρόσταγμα Στεφάνου τοῦ Κράλλη Σερβίας καὶ Ῥωμανίας (стр. 4—12). *Ordine sovrano del Stefano Kralli della Serbia e Romania* (*5—13*); изд. Agr. V 127 (XXIX); Петр. у Гласн. XXXII, 278 (бр. 14); Флор. 128. Овом простагмом владар потврђује манастиру св. Анастасије имање два брата Кириавла, клирика желиховске цркве. Пошто се у тексту вели: ἡ κραλλότης μου, сматрамо да је и потпис Στέφανος Κράλλης аутентичан. Датума нема, али је повеља несумњиво из времена од септембра до децембра 1345 год.[1]

бр. 15. Ἕτερον πρόσταγμα τοῦ αὐτοῦ Κράλλη (*12—20*). *Altro ordine del stesso Kralli* (*13—21*); изд. Agr. V, 131 (XXXIII); Петр. бр. 15, стр. 279; Флор. стр. 129. Овом повељом цар потврђује, на молбу калуђера Јакова, манастиру св. Анастасије право својине на село Острину; упор. бр. 11. Пошто се у повељи спомињу не само кефалије него и *жупани* као ца-

---

тим ови бројеви значе: N (= ἰνδ.) Γ', т. ј. III индикта. Г. Делгер (40) доказао је да ову повељу треба ставити у г. 1304 (или 1307, ако примимо VI инди[к]т по Хопф. р-су).

[1]) С тим се слаже и Кириакидес, 540 и Делгер, 40.

реви чиновници [1]), можемо сматрати да је ово несумњиво повеља српског цара. Потписа нема, али менологем: μηνὶ φεβρουαρίῳ ἰνδ. ε', јасно указује на год. 1352, кад је Душан још и друге грчке повеље издавао. Иста се налази и у рсу бр. 615 (стр. 10—11) као Душанова [2]).

бр. 16. Βασιλικὸν πρόσταγμα εἰς τὴν τοιαύτην ὑπόθεσιν (*22—30*). *Ordine sovrano sullo stesso oggetto* (*23—31*); изд. Agr. V, 133 (XXXV); Петр. бр. 16, стр. 280; Флор. 138—139. Ова простагма не односи се на исти предмет, јер садржи наредбу владаоца да се реши парница између Меникеја и манастира светих Бесребреника поводом земље Керанице. Издата је од цара великом хартулару кир-Андронику Кантакузену, кефалији Волера, Мосинопоља, Сера, Стримона и земље Красове. Није Душанова, јер се у следећој повељи Андроника III спомиње у прошлом времену исти Андроник Кантакузен, као кефалија серски за време царева деде, Андроника II. Пошто простагма има менологем: μηνὶ σεπτεμβρίου ἰνδ. ς', нећемо погрешити ако је ставимо у владавину Андроника II, у септембар 1322 г. [3]). Потпис „Στέφανος κραλλὴς Σερβίας καὶ Ῥωμανίας“, који се налази осим менологема и који никако не одговара речима ἡ βασιλεία μου, очевидно је дометнут од фалсификатора.

бр. 17. Ἕτερον πρόσταγμα τοῦ αὐτοῦ κράλλη καὶ βασιλέως κῦρ Στεφάνου (*32—44*). *Altro ordine sovrano dello stesso kralli e re signor Stefano* (*33—45*); Agr. 128 (XXX); Петр. бр. 17, стр. 281; Флор. 138. И ова простагма решава у корист Меникејског манастира парницу његову са Ивирским манастиром о земљи Кераници. Цар се позива на простагму свог деде светог цара (τοῦ ἁγίου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πάππου τῆς βασιλείας μου) и свог рођака Андроника Кантакузена, бившег у оно време кефалије у Серу. Јасно је да је ово повеља Андроника III. Датум је непотпун; спомиње се само месец: μηνὶ ὀκτωβρίῳ. Ову повељу можемо ставити у време влада-

---

1) κεφαλατικεύοντες ζουπάνοι спомињу се исто у Душановој повељи Ватопеду 1346.

2) уп. Делгер, 49. и Кириакидес, 541.

3) Миклошић и Милер ставили су сасвим погрешан датум: anno 1353. Флорински доказује да није Душанова, али није одредио годину. У рсу бр. 615 ова повеља стављена је између повеља Андроника II (стр. 29—30). Г. Делгер (42) слаже се са датумом 1322.

вине Андроника III, од октобра 1328 до октобра 1340. Опет имамо потпис Στεφάνος κράλλης αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας, који је додат од фалсификатора. Кириак. 540 и Делгер, 40 стављају ову повељу у октобар 1328—1331 г.

бр. 18. Πρόσταγμα εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν (*46—58*). *Ordine sovrano sullo stesso àgromento* (*47—59*); изд. Agr. V, 108 (XIII); Петр. бр 18; уп. Флор. 136—137. Овом простагмом цар наређује да се Меникејски манастир утврди у поседу земље Ливадије, коју тражи и неки Георгије Трулин; дакле ова простагма нема везе са претходном. Адресирана је на име доместика западних темата кир-Стефана Стратига и кир-Николе Теологите. Два од ових лица (Георгије Трулин и Никола Теологита) спомињу се у аутентичним повељама Андроника II од септембра 1317 и новембра 1318 (в. напред бр. 2 и 11 грчких пов.). У самој повељи цар наводи повељу своје покојне супруге царице Ане Напокон спорна земља Ливадион спомиње се као несумњив посед Меникеја у хрисовуљи 1321 и 1345. Ови су разлози довољни да и ову простагму припишемо Андронику II. Датирана је овако: μηνὶ αὐγούστῳ ἰνδ. ι'. Десети индикт није долазио, док је Душан био цар [1]); међутим у царевању Андроника II ово би могло да буде год. 1312 (или 1327). Потпис: Στέφανος κράλης καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας опет је фалсификован.

бр. 19. Πρόσταγμα διὰ τὸν μυλῶνα τοῦ αὐτοῦ Φωκοπούλου τοῦ βασιλέως κυρίου Στεφάνου (*60—66*). *Ordine per il mulino dello stesso Fokopulo del Re signor Stefano* (*61—67*); изд. Agr. V, 129 (XXXI); Петр. бр. 19; уп. Флор. 141—142. Овом простагмом цар допушта властелину Фокопулу да сагради нови млин близу старог, према решењу серског кефалије кир-Михаила Аврабаке и серске властеле. Пошто се исти Фокопулови млинови спомињу у Душановој хрисовуљи са врло тачним датумом — мај 1352, можемо тврдити да је и ова простагма Душанова. Томе потпуно одговара и менологем: μηνὶ ἀπριλλίῳ ἰνδ. ιδ', који указује на април 1346 г. Ово је време крунидбеног сабора у Скопљу, кад је цар Душан потписао многе повеље својим грчким поданицима. Дакле ово је не-

---

[1]) Миклошић и Милер погрешно датирају ову повељу год. 1342. Делгер (стр. 28) сматра да је она издата год. 1312.

сумњиво Душанова повеља[1]). Ипак сматрамо да је потпис: Στέφανος πιστὸς βασιλεὺς καὶ κράλης ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας, — фалсификован. Ово се види и по необичној стилизацији (*цар и краљ*!) и по неспретном распореду речи; осим тога он је сувишан на једној простагми која има редован менологем. Иста повеља преписана је као Душанова у Ристићевом рсу (стр. 11—12); ту је потпис тачнији: „Στ. ἐν Χρ. τῷ Θ. πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκρ. Σ. κ' Ρ.", ипак и овај потпис изгледа нама сувишан.

бр. 20. Χρυσόβουλλον τοῦ βασιλέως κυρίου Στεφάνου περιεκτικὸν εἰς τὰ πράγματα τοῦ κυρίου Φωκοπούλου (*68—78*). *Ordine sovrano del Re signor Stefano concernente le cose del Fokopulo* (*69—79*); Agr. 132 (XXXIV); Петр. бр. 20; уп. Флор. 142—143. Ова повеља је од нарочитог значаја, јер то је једина хрисовуља издата властелину, а не манастиру. Цар потврђује кир-Фокопулу потпуно право својине на све његове купљенице: куће и млинове у Серу, Лештиани и Тумви. Као све грчке хрисовуље, и ова има тачан датум на крају текста: κατὰ μῆνα μάϊον τῆς ἐνισταμένης ε' ἰνδικτιῶνος τοῦ ςωξ' ἔτους· Ово је тачно 6860 (1352) година V индиктиона. Дакле ово је несумњиво Душанова повеља[2]) и можемо веровати да је оригинална хрисовуља имала и својеручан царев потпис, као што се наводи: εἶχε καὶ ὑπογραφὴν τῆς βασιλικῆς καὶ θείας χειρὸς δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τό. Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας. Ту је царев потпис тачно преписан и потпуно одговара сличним на светогорским Душановим хрисовуљама. И у Ристићевом р-су ова хрисовуља преписана је (стр. 7—8) као Душанова, с истим потписом.

бр. 21. Δικαιώματα τῆς Τριμυλίας. Πρόσταγμα! (*80—92*). *Diritti sulle tre tangenti* (*porzioni*). *Ordine sovrano* (*81—93*); Agr. 130 (XXXII); Петр. бр. 21; уп. Флор. 128—129. Ова повеља (ὁρισμός) издата је од цара као заповест на име „дукса темата Волера, Мосинопоља, Сера и Стримона, кир Маноила Ливерија" да реши парницу између Меникеја и синова неког

[1]) Киријакидес (541) сасвим погрешно приписује ову повељу једном од Андроника и предлаже године: 1301, 1316 или 1331. Делгер, 41 слаже се с нама.

[2]) У осталом ни Киријакидес, 542 ни Делгер, 42 не сумњају да је ово Душанова хрисовуља.

Зимаре о једном млину. Тешко је веровати да је ово Душанова простагма. Дукс Маноило Ливерије није нам познат као његов властелин: као Душанове кефалије у Серу спомињу се у г. 1346—1355 сасвим друге личности.[1]) Па и немамо других података да би Душан задржао византиску поделу на *теме* са дуксовима на челу. Тема „Волера, Мосинопоља, Сера и Стримона“ спомиње се у Андрониковој повељи г. 1317; вероватно је да и ова повеља спада у исте године. Уопште изгледа нам да је Душан освојио земље само до Крстопоља и да није никад владао у земљи области Волеро која се простире до Марице.[2]) Стога сматрамо да је потпис Стефана цара и т. д. (опет излишан на простагми) фалсификован и да је ово највероватније простагма Андроника II.

И Делгер 41—42 сматра да је ово повеља византиског цара, али да се не може одредити да ли је она издата г. 1304, 1319 или 1334 (исто Кириак. 541).

Ту се прекида талијански превод; од бр. 22 настављају се грчке повеље, писане другим рукописом на левим странама зборника. Десне стране остале су празне.

бр. 22. Πρόσταγμα τοῦ κράλλη (стр. 94—96); прев. Петр. бр. 22, стр. 288; изд. од Флор. Пам. Прил. VIII α′; упор. Флор. стр. 141; Dölger, 43. Ово је краљева заповест Рајку, кефалији Трилиса и Вронта, да се побрине о повластицама епископа феремског (τοῦ ἐπισκόπου Φερεμῶν). Вероватно је преписивана директно са рђаво сачуваног оригинала, јер у препису има доста тачака на местима непрочитаних речи. Датума нема, само потпис Στέφανος κράλλης. Пошто се и у самом тексту четири пута спомиње ἡ κραλλότης μου, и пошто кефалија

---

[1]) Ипак треба споменути да се чувени Душанов властелин Јован Оливер зове у грчким изворима Λίβερος (Cantac. ed. Bonn. II, 259 сл.) и да је он вероватно био пореклом Грк в. Ј. Радонић, *О деспоту Јовану Оливеру и његовој жени Ани Марији*, Глас Српске Кр. Акад. XCIV (1914), стр. 80. Дукс Маноило Ливерије могао би да буде грчки рођак (или предак) Јована Оливера, у доба цара Андроника II.

[2]) Уп. мишљење Ст. Новаковића, *Струмска област*, Глас 36, стр. 12—22, који мисли да ова повеља „без сваке сумње припада Стефану Душану“; и напомене К. Јиречека у *Archiv f. slav. Phil.* XVII (1895), 266. „Христопољ (Кавала) напротив, остао је свагда византиском пограничном тврђавом, а Византинци су одржали на запад одатле и Елевтеропољ на мору“. К. Јиречек-Радонић *Историја Срба*, св. I, стр. 285.

носи чисто словенско име,[1]) можемо тврдити да је ова повеља заиста издата од Стефана Душана док се још титулисао као краљ, дакле вероватно између септембра и децембра 1345 г. Иста повеља налази се, као Душанова, и у Ристићевом р су (стр. 41).

бр. 23. Πρόσταγμα τῆς ὁρικῆς καὶ τῆς καστροκτησίας καὶ τῆς σιταρκίας (98—108); Пётр. бр. 23; изд. Флор. Прил. VIII β'; уп. Флор. 134 и Делгер 43. Овом простагмом цар наређује властима да од парика меникејског манастира не наплаћују никакве порезе, осим три случаја, наведена у наслову (горнине, градозидања и житнине). Заповест је издата на име великог чауша Алексија Цамблака, кефалије града Сера и градова области Пополије. Пошто се у овој повељи опет спомиње интервенција цареве ћерке краљице, јасно је да је и ова повеља издата од Андроника II. Менологем μηνὶ ἰουλίου ἰνδ. θ' упућује нас на јул 1326 г. инд. IX. У Ристићевом р-су (стр. 20—22 ова повеља налази се између повеља Андроника II; исто и у Проскинитарију стр. 101.

бр. 24. Ἕτερον πρόσταγμα εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν (108—112); Петр. бр. 24; изд. Флор. Прил. VIII γ'; уп. Флор. 139 и Делгер 43—44. И ова царска простагма адресирана је на име истог великог чауша Алексија Цамблака, кефалије Сера и градова области Пополије. Цар опет наређује да се од Меникејског манастира и његових парика не траже никакве порезе ни работе. Пошто се цар позива на хрисовуље и простагме свог деде светог цара — τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πάππου τῆς βασιλείας μου, јасно је да је и ово повеља Андроника III. Менологем: μηνὶ ἰουλίου ἰνδ. θ' упућује нас опет на исту год. 1326, инд. IX, кад је Андроник III био савладар свог деде и издавао у томе својству повеље. Тешко је помислити на год. 1341 кад је Андроник III био самосталан владар, јер су се кефалије у Серу често мењале и не можемо претпоставити да би Алексије Цамблак остао кефалија кроз петнаест година. Иста повеља налази се и у Ристићевом р-су

---

[1]) Ст. Новаковић каже поводом ове простагме: „У меникејским повељама има једно Душаново писмо Рајку, кефалији Врунда и Трилиса, градића северно од Сера у планини. Ко зна да тај Рајко није онај исти Рајко, којег Кантакузин спомиње као синовца Момчилова, и који је пропаст Момчилову из Перитеорија гледао? „Глас" 36, стр. 37.

(стр. 28—29) и у Проскинитарију стр. 102, као простагма Андроника II.

бр. 25. Πρόσταγμα διὰ τὸν 'Ασώματον [!] (114—116); прев. Петр. бр. 25; изд. Флор. пр. VIII δ'; уп. Флор. 144 и Делгер 44.

Овом повељом цар наређује доместику темата кир-Макрину да ослободи манастир Бестелесних од плаћања 7 номисми властелину Прекоцелу за земљиште. Флорински мисли да је ово повеља Душанова из г. 1348 према менологему: μηνὶ ἰουλίου ἰνδικτ. α'. Ипак пошто сад знамо да је доместик темата кир-Макрин византиски чиновник који се спомиње у Андрониковим повељама год. 1334—1335 (Виз. Вр. X, Прил. бр. 11), морамо сматрати да је и ово простагма Андроника III из јула 1333 г. индикта I. Нема је ни у Ристићевом р-су ни у Проскинитарију.

бр. 26. Πρόσταγμα διὰ τὰ πεζεύματα (*116—118*); прев. Петр. бр. 26; изд. Флор. пр. VIII ε'; уп. Флор. 140. Овом повељом цар наређује да властела не чине никакве сметње Меникејском манастиру. Цар спомиње да је ову заповест издао на интервенцију господина васеленског патриарха (τοῦ παναγιωτάτου μου δεσπότου τοῦ οἰκουμενικοῦ πατριάρχου). Из тога је јасно да је повеља издата од неког грчког цара, а не од цара Душана који је прекинуо односе са цариградским патриархом. Напокон и индикт IX није долазио док је Душан био цар. Према менологему: μηνὶ αὐγούστῳ ἰνδ. ϑ' могла би ова повеља да буде издата у августу 1326 или 1341 год. Проф. Делгер, 44—45 предлаже г. 1326. Ове повеље нема ни у Ристићевом р-су ни у Проскинитарију.

бр. 27. Πρόσταγμα ἐπικυρωτικὸν εἰς τὰ κτήματα τῆς μονῆς (118—126); прев. Петр. бр. 27; изд. Флор. пр. VIII ς'; уп. Флор. 144—145; Byzantion 312; Делгер 45. Ову простагму издао је неки цар властелину кир-Маноилу Теологиту. Властелин мора да пази да се не крше повластице и права Меникејског манастира. Потписа нема, само менологем: μηνὶ ἰουλίῳ ἰνδ. ι', који нас упућује на год. 1327 и 1312 и не може да одговара времену Душанова царевања. Пошто се у повељи спомиње *једна хрисовуља* и многе простагме царске (διὰ τοῦ χρυσοβούλλου καὶ τῶν προσταγμάτων τῆς βασιλείας μου), мислимо да је ову простагму издао цар Андроник II после своје основне хрисовуље г. 1309, т. ј. простагма може се датирати јулом

1312 г. Иста простагма налази се у Проскинитарију 103, као издата од Андроника II.

бр. 28. Ἕτερον πρόσταγμα ἐπικυρωτικόν (*126—132*); прев. Петр. бр. 28; изд. Флор. VIII ζ'; уп. Флор. 133; Byz. 313; Делгер 45—46. Ова повеља опет потврђује неприкосновеност и повластице имања Меникејског манастира, добивене по царској хрисовуљи. Опет се спомиње интервенција цареве ћерке, краљице. Дакле и ово је повеља Симонидина оца, цара Андроника II. Потписа нема, само датум: μηνὶ νοεμβρίῳ ἰνδ. θ'. Према томе ова повеља спада у новембар 1325 г. IX индикта. Ова повеља тачно је приписана Андронику II у Проскинитарију (стр. 102) и у Ристићевом рсу (стр. 22—23).

Тиме се завршава текст „Душанових" повеља у зборнику бр. 96. Ипак одмах после тога, неко треће лице преписало је на странама 134—136 опет исту Душанову повељу кефалији Рајку (бр. 22). Види се да је преписивана са истрошеног оригинала, јер су остала многа нејасна места, обележена тачкама. Ипак овај је преписивач прочитао нешто више него први; Ламански који је ове повеље саопштио Флоринском, није скренуо пажњу на овај бољи препис текста, којим се сад служимо.

В. Већ после рада на Душановим и псевдо-Душановим повељама у Меникејском манастиру почело се доцније г. 1858 са преписивањем повеља грчких царева истом манастиру. Онда је постао Београдски зборник *бр. 94*, преписан руком манастирског иконома Николе Пападимитрију [1]). Исто тако као у зборнику бр. 96, грчке су повеље писане на левим странама мале, тврдо укоричене књижице (19,5 × 12,6) од беле хартије, док су десне стране остале празне, вероватно за талијански превод

Ту су 12 грчких повеља које су по Хопфовом зборнику наштампане код Миклошића и Милера Acta Greca V, а још раније по цариградском препису XVIII века у Сатасовој збирци.

Стр. 1 је празна.

На ст. 2 имамо грчки наслов; стр. 3 је празна.

Затим ређају се хрисовуље без нарочитих наслова: Ἴσα τῶν χρυβοβούλλων.

---

[1]) Описан од Ст. Новаковића, *Струмска област, у Гласу* XXXVI (1893), стр. 45–48.

бр. 1 (стр. 4—12) Хрисовуља цара Андроника II. којом се потврђују имања манастира у Меникеју, од јула 1309 г.; изд. Sathas I, бр. 1; Agr. V, 90 (бр. III); уп. Делгер, 23.

бр. 2. Ἕτερον χρυσόβουλλον (стр. 13—18). Хрисовуља цара Андроника II истом манастиру од септембра 1317 г. изд. Sathas, бр. 2; Agr. 99 (бр. I). У тим издањима је погрешан датум 6806 (1297) према цариградском рукопису. Ст. Новаковић забележио је да београдски рукопис има тачнији датум: 6826 (и то словима); само је погрешно израчунао да да је то септембар 1318 г. Упор. Делгер, 22.

бр. 3. Ἕτερον χρυσόβουλλον (стр. 18—30). Хрисовуља цара Андроника II истом манастиру издата посредовањем „прељубазног сина и зета царства ми превисоког краља Србије и прељубазне кћери царства ми превисоке краљице Србије," месеца јуна 1321 г. изд. Sathas бр. 3; Agr. стр. 92, бр. IV.

бр. 4. Ἕτερον χρυσόβουλλον (стр. 30—42). Хрисовуља истом манастиру од цара-савладара Андроника III, издата месеца јуна 1321 г. Цар назива овде краља Србије стрицем (θεῖος), а краљицу Симониду тетком (θεῖα τῆς βασιλείας μου). Sathas I, бр. 4; Agr. V, 94, бр. V; упор. Делгер, 23.

бр. 5. Σιγγίλιον(!) πατριαρχικόν (стр. 44—50). Синђелија патријарха Исаје истом манастиру од децембра 1324 г. Sathas I, бр. 5; Agr. V, 97, бр. VI; уп. Делгер, 24—25

бр. 6. Πρόσταγμα τοῦ πατριαρχικοῦ σιγγιλίου (стр. 50—54). Потврда исте синђелије патријарха Исаије од цара Андроника III, издата у априлу 1325 г. Нема потписа, само менологем: μηνὶ ἀπριλλίῳ ἰνδικτιῶνος η' (инд. VIII). Sathas I, бр. 6; Agr. V, 97, бр. VII; упор. Делгер, 25.

бр. 7. Πρόσταγμα τῆς ἡγουμενείας (стр. 54—56). Повеља Андроника II којом се потврђује право Меникејског манастира да може себи бирати игумана. Потписа нема, само менологем: μηνὶ ἀπριλλίῳ ἰνδικτ. θ'. Ипак место тога налазимо инд. II у изд. Sathas I, бр. 7 и Agr. X. 101, бр. IX и у „Проскинитарију". Вероватно је да је простагма издата год. 1334, као што мисли Делгер, 26.

бр. 8. Ἕτερον χρυσόβουλλον (стр. 58—72). Хрисовуља цара Андроника III манастиру Меникеју од јануара 1329 г., инд. XII. Sathas I, бр. 8; Agr. V, 99 бр. VIII; уп. Делгер, 26.

бр. 9. Ἕτερον χρυσόβουλλον (стр. 72—90). Хрисовуља цара Андроника III истом манастиру од марта 1332 г., инд. XV. Sathas I, бр. 9; Agr. V, 102, бр. X; уп. Делгер, 26.

бр. 10. Ἕτερον χρυσόβουλλον (стр. 92—96). Ово је χρυσόβουλλον σιγίλλιον без аренге, без тачног датума и царева потписа. Датиран је као простагма, само менологемом: μηνὶ μαρτίῳ ἰνδ. ά. Издат је од неког цара монаху Јакову поводом његова манастирића Св. Богородице Острине. На вероватније је да је ово повеља Андроника III и да припада 1333 г. Тако су је датирали Mikl.-Müller, Agr. V, 105, бр. XI; Sathas I, бр. 9 и Делгер, 26.

бр. 11. Χρυσόβουλλον τοῦ Τρουλλῆνοῦ (стр. 98—104). Хрисовуља цара Андроника II издата кир-Георгију Трулину ради потврде његових баштина у новембру 1318 године. У цариградском рукопису био је погрешан датум 6807 (Sathas I, бр. 12; Agr. V, 89, бр. II). Стога су Mikl.-Müller одредили год. 1298 у своме издању. Без сумње је читање београдског рукописа тачније: 6827 (словима) што се потпуно слаже са индиктом. Ово је приметио Ст. Новаковић (нав. чл. 48) само је опет погрешио у години јер је одредио 1319, док новембар 6827 инд. II одговара новембру 1318 по нашој ери; уп. Делгер, 23.

бр. 12. Ἕτερον (sic), стр. 104—108. Царска повеља (σιγίλλιον) стилизована као простагма без аренге и потписа, само са менологемом: μηνὶ σεπτεμβρίῳ ἰνδ. ἕκτης. Издата је од цара у корист судије фосата Алексија Дипловатација у потврду његове баштине. Sathas I, бр. 13; Agr. V, 107, бр. XII, Mikl.-Müller сматрају да ова повеља припада Андронику III и ставили су је према индикту у септембар 1338 год.; али могла би да буде и повеља Андроника II, издата г. 1322 или 1307; уп. Делгер, 28[1]).

Стране 109—136 остале су празне, без записа.

Видимо дакле да је у „старом кодексу“ (παλαιὸς κώδηξ) који је постојао почетком XVIII века, ред хрисовуља био сасвим логичан, нарочито ако узмемо у обзир издање Сатасово (по препису XVIII века у рукопису цариградске метохије

---

[1]) Annus secundum ordinem dipl. in codice videtur esse 1338, веле Mikl.-Müller, нав. м.; ипак претходна повеља издата је г. 1318, ова дакле могла би да буде и из г. 1322.

Светог Гроба). Ту су била издана најзначајнија акта за Менидејски манастир: на првом месту манастирски типик потврђен г. 1324 од митрополита града Зихне.[1]) После њега ишле су редом основне хрисовуље издате од грчких царева почевши од г. 1309, затим многобројне њихове простагме, као и хрисовуље и простагме издате од Душана као краља и цара. У „другом кодексу" била су уписана многобројна приватноправна документа (тапије, даровнице и др.) у корист манастира. Као што изрично каже иг. Христофор у „Проскинитарију" стр. 3—4, први је „ктиторски кодекс" био писан око г. 1344, други је био написан г. 1356. Из тих кодекса, нарочито из првог, били су учињени сви доцнији преписи, док су се оригинали повеља одавна изгубили [2]).

После ове анализе можемо да решимо питање о томе на који су се начин јавили потписи цара Душана на повељама које несумњиво потичу од грчких владара и које су биле преписане од грчких калуђера у Меникеју. Флорински сматра да је преписивач Јоанидес погрешио.[3]) Али нама изгледа да погрешке није могло да буде. Потписи Андроника II и Андроника III и сувише су индивидуални [4]) и много се разликују од Душанова потписа, који је сад добро познат у науци.[5])

Ово није био *error*, него *dolus* или тачније *fraus* — намерна обмана. Онда се јавља питање, ради чега је то рађено,

---

[1]) *Sathas*, I, 202, *Agr.* V. 432—439.

[2]) Меникејски су калуђери већ средином XIX века пронели глас да су стари зборници изгорели у пожару (в. Флорински, Пам. 122, који се позива на Макушева; уп. Byzantion IX, 297 и Делгер, 3). Ипак су ови зборници постојали до недавна; тако Папагеоргију (*Byz. Zeitschr.* III, 227) каже да у манастиру постоје само четири хрисовуље грчких царева и „стари кодекс". Ив. Иванић који је посетио манастир г. 1895, описује „велику књигу у црном повезу" у којој су му показали на стр. 45—48 препис Душанове хрисовуље октобра 1345 г. (*Македонија и Македонци*, I, Б. 1906, стр. 69). Напокон иг. Христофор тачно описује оба зборника (г. 1904) и наводи стране, на којима су се налазиле поједине повеље штампане од њега. Сад калуђери кажу да су сви рукописи попаљени од Бугара г. 1918. Није ли то опет њихов обичан изговор и неће ли ипак зборници бити пронађени једнога дана у Бугарској или у Грчкој?

[3]) Т. Флоринскій, Памятники, стр. 124 и 131.

[4]) F. Dölger, *Der Kodikellos des Christodulos in Palermo*, стр. 37.

[5]) В. факсимиле у нав. књизи Т. Флоринског и у изд. Н. Веиса *Byzantis* II (1911).

cui fraus profuit? Меникејски калуђери не би то учинили без неких спољашњих побуда.

Онда морамо скренути пажњу и на то да су сва три меникејска зборника била донета у Београд од Стефана Верковића.[1])

Верковић има своје нарочито име у историји словенске филологије. Он је дошао у Београд из Босне г. 1848 као велики родољуб, као одушевљен истраживач прошлости. Друштво Српске Словесности омогућило му је г. 1850 путовање по словенским земљама под Турцима; у исто време Гарашанин служио се Верковићем као сталним повереником своје владе.[2])

Верковић је заиста пронашао врло много српских старина и послао у Београд.[3]) Год 1857 Верковић оженио се у Серу и стално се тамо настанио (до 1877). Ту је он стекао широку славу чудном мистификацијом „Словенском Ведом", народним песмама преисториског и прехришћанског доба.[4]) Историја ове мистификације доста је расветљена у чланцима Луи Леже-а[5]) и И. Шишманова. Ст. Верковић који је долазио у Сер и раније (г. 1851 и 1853), морао је да обрати пажњу на Меникејски манастир где се чувала успомена на великог српског цара, где се још видела његова велика породична слика, доцније уништена. Без сумње Ст. Верковић је побудио меникејске монахе да му препишу за Београд све повеље српског цара Стефана.

Издање К. Сатаса показује да је у Меникеју од XVIII века постојао „стари кодекс", у који су били унети манастирски

---

[1]) „Ја из разговора са покојним Јанком Шафариком памтим да је те ствари набавио Стефан Верковић", Ст. Новаковић, *Глас* XXXVI, стр. 45.

[2]) I. Šišmanov. *Glück und Ende einer berühmten litterarischen Mystifikation: Веда Словена.* Arch. f. slav. Phil. XXV (1903). 580—610; Др. Страњаковић, *Влада уставобранитеља 1842—1853.* Б. 1932, стр. 245.

[3]) У инвентарној књизи Б. Нар. Б. видимо да су од Верковића послани р-си број 43—50 и др.; истраживања Ј. Шафарика о старим српским новцима у *Гласнику* VII у главноме се оснивају на проналасцима Верковића.

[4]) Пронађене г. 1867 за време Словенског Конгреса у Москви, штампане г. 1874 у Београду.

[5]) Louis Leger, *Un essai de mystification littéraire. Le Véda Slave* (Nouvelles études slaves, Paris 1880), p. 49—74.

типици и 12 тачно датираних хрисовуља од 1309 до 1345 г. Ипак овај зборник је у почетку мало интересирао Верковића, јер је ту била само једна Душанова хрисовуља; а Верковић је свуда тражио изворе за српску историју.

Онда је г. 1856 неки Ђорђе Јоанидес почео да ради. Он је из „старог кодекса" преписао само једну повељу бр. 11, заиста Душанову од октобра 1345 и поставио је на прво место у своме препису. После тога узео је хрисовуљу у корист Ирине Палеолог, која вероватно није имала завршетка (ни датума ни потписа) и додао Душанов потпис (иако није ставио датум). После тога узео је неколико простагми, на којима по правилима грчке дипломатике *нема* царског потписа, нема ни године, ни титуле царске у тексту.[1]) На све ове простагме преписивач додао је, осим ознаке месеца и индикта која је већ постојала у тексту, још и белешку о Душановом потпису. Ови потписи су понекад доста нетачни, напр. Στέφανος κράλ на царским простагмама, не слажу се са годинама Душанове владавине, али фалсификатор није много за то марио, јер је онда познавање историје било још на ниском ступњу.

Да су ти преписи учињени за Верковића, види се и по талијанским преводима. Ученик приморских фрањеваца, Верковић је најбоље знао талијански од свих страних језика и вероватно је у ово доба слабо знао грчки.[2]) Питање је: да ли је фалсификат био учињен од самог Јоанидеса да подвали Верковићу, или са његовим знањем? Ово ће остати нерешено као и питање о томе да ли је Верковић свесно мистификовао научнике својом Ведом[3]) или је само био жртва

[1]) О разлици између хрисовуља и простагми у византиској дипломатици в. Dölger, *Der Kodikellos*, стр. 34—42.

[2]) Он је из Сера писао Бирнуфу и Бенету на талијанском. J. Šišmanov, нав. чл. 584 и 595.

[3]) Леже каже о Верковићу: „Il est marchand d'antiquités: c'est un commerce où l'on aime à vieillir sa marchandise; d'autre part, M. Verkovitch est absolument ignorant. Il serait fort possible, qu'il fût tout ensemble trompeur et trompé; quand on est si aisément dupe de son imagination, on peut bien se laisser duper par les autres". L. Léger, o. c. p. 66. Шишманов сматра да је Верковић био жртва преваре; „Verković wollte unbedingt betrogen werden und der Betrüger liess nicht lange an sich warten". *AslPh.* XXV, 606. Н. Радојчић вели: „В. мистифицирао је, али више што је и сам био мистифициран него ради мистификација." *Народна Енциклопедија* I, 338.

мистификације Голочанова? Ипак нама је јасно: потписи цара и краља Душана на грчким простагмама јавише се г. 1856 у Серу *ради* Верковића.

Кад је зборник бр. 85 био готов, Јоанидес почео је да прикупља други зборник (бр. 96), опет од *простагми*; интересантно је да прва простагма (бр. 14) заиста припада краљу Душану као и простагма бр. 19 и хрисовуља бр. 20.[1]) Али на византиским простагмама бр. 16, 17, 18, 21 краљев потпис је вероватно догметнут. Том повељом бр. 21 свршава се Јоанидесов рад и његов талијански превод. После тога је неко друго лице (вероватно манастирски иконом Пападимитрију) пронашло неколико слабо сачуваних повеља: прва је од њих простагма Рајку (бр. 22) с лакунама и потписом: Στέφανος κράλης. После тога преписао је још неколико аката (бр. 23—28) и чак није више дометао Душанов потпис.[2]) Ипак су све ове повеље отишле у свет као зборник Душанових грчких аката.[3])

После анализе извршене од Флоринског, Новаковића и других, држимо да од ових 28 аката Душану припадају само девет (хрисовуље бр. 1 и 2, простагме бр. 9, 11, 14, 15, 19, 22 и хрисовуља бр. 20), које доносимо у овоме издању. Осталих деветнаест простагми издате су од византиских царева; њих морамо искључити из нашег издања.

3.

Тесалиске повеље српских владара.

Друга скупина грчких повеља српских владара сачувана је у тесалиском манастиру Метеору. Познато је да је богата Тесалија имала своју нарочиту улогу у Душановој држави. Ова плодна земља са доста великом равницом имала је од

[1]) Ипак је Јоанидес опет додао овој хрисовуљи после потписа речи: Ἔτος ἀπὸ Χριστοῦ 1352, којих наравно није било у оригиналу.

[2]) После тога је трећи преписивач покушао још два пута да тачније препише Душанову повељу кефалији Рајку.

[3]) Верковић је послао обе рукописе у Београд између 1858 и 1862 г. Ово се види по датумима у инвент. књизи Б. Нар. Б. На жалост доста немарно вођена, ова књига не даје тачних података о томе кад су набављени р-си бр. 94—96.

старине много коња, васпитала је један војнички коњанички сталеж познат још за време великог Александра Македонског. И у XIII и XIV веку Тесалија позната је са своје властеоске коњице, има доста витезова, који се у западним изворима зову barones, који имају своје градове и уживају нарочите привилегије [1]). Освојивши Тесалију год. 1348, цар Душан је без сумње потврдио привилегије појединих градова, властеле и манастира, кад је поставио на челу Тесалије свог рођака ћесара Прељуба. Затим је Тесалија неко време признавала власт цара Симеона-Синише и његових наследника, док није г. 1393 освојена од Турака.

Српски су владари вероватно издавали много повеља за Тесалију, али све је то пропало за време Турака. Сачувано је само оно што се чувало у неприступачним манастирима Метеору око Стагоја, на стрмим стенама, на које се људи могу попети само помоћу ужета, у корпи. Ови неприступачни манастири нису никад били пљачкани од Турака и сачували су своје старине, између којих има не само рукописних књига него и повеља.

Први научник који је посетио Метеоре био је Француз (тачније Румун) Léon Heuzey, у августу 1858. У своме чланку, објављеном 1864 г. у Revue Archéologique, описао је у главноме историју метеорских манастира; али врло мало спомиње њихове повеље (иако вели да је неке од њих преписао). Не наводи њихову садржину ни датуме, само неке потписе, од којих је потписе цара Душана, његова брата цара Синише и ћерке Синишине, Марије дао у тачном снимку [2]).

М. Ђ. Милићевић је одмах превео чланак Езејев као интересантан за Србе и наштампао га г. 1865 у Гласнику Српског Ученог Друштва, додавши и копије потписа споменутих српских владара [3]).

Одмах после Езеја, лети 1859 дошао је у Метеоре неуморни истраживач хришћанских старина, архимандрит (доцније епископ) Порфирије Успенски, познат по својим плод-

---

[1]) в. И. И. Соколов, Крупные и мелкие властели в Фессалии, Визант. Временик XXIV (1926), стр. 35—44; А. Соловјев, Θессалійскіе архонты в XIV вѣкѣ, *Byzantinoslavica IV* (1932), 159—174.

[2]) Léon Heuzey *„Revue Archéologique"*, *t. III* (1864).

[3]) *Метеорски манастири у Тесалији, по једном грчком рукопису*, превео М. Ђ. Милићевић, *Гласник XVIII* (Б. 1865), стр. 189—212.

ним путовањима у Палестину, Синај и Свету Гору. Одличан зналац грчког језика, П. Успенски је пажљиво прегледао метеорске архиве, и преписао једанаест повеља, које су објављене тек после његове смрти г. 1896 [1])

После тога је архимандрит Антонин, свештеник руске мисије у Атини, посетио Метеоре г. 1862 и опет прегледао архиве: он је објавио г. 1886 списак метеорских повеља и неке потписе, али није наштампао саме текстове [2]).

Почетком XX века на Метеоре обратио је пажњу грчки научник проф. Нико Веис (Νίκος Α. Βέης); посетио је Метеоре два пут — год. 1908 и 1909 и дао једно потпуно и савршено издање свих метеорских повеља у своме часопису „Byzantis" г. 1912.

Ту је проф. Веис наштампао 24 аката који се и сад налазе у метеорским архивима [3]). Већи део тих аката сачињавају синђелије и судска решења појединих епископа и митрополита 14 и 15 века, искази сведока, завештања и др. Ипак осам аката издата су од појединих владара. Ово су:

1. Повеља цара Симеона Уроша којом наређује да се пећина Ћирилова у месту Микани потпуно потчињава јеромонаху Нилу, проту Стагиског скита, — издата у новембру XI индикта (т. ј. 1358 г.). Била је већ објављена од Порф. Успенског, нав. д. 446—447; Веис бр. 1.

2. Повеља цара Симеона Уроша којом наређује да се и манастирић Богородице Дупианске са својим поседима потчињава истом проту Нилу, издата истог новембра 1358 (исто објављена од П. Успенског; Веис бр. 2). Интересантно је да су обе ове простагме, са аутентичним потписима царевим, написане на истом комаду хартије, вероватно због недостатка хартије у манастиру.

---

[1]) Порфирій Успенскій, Путешествіе въ Метеорскіе и Оссоолимпійскіе монастыри въ Өессаліи въ 1859 году. Изданіе Имп. Академіи Наукъ подъ ред. Г. А. Сырку. Петроградъ 1896. (Поједине повеље објављене су само у изводима).

[2]) Арх. Антонинъ, Изъ Румеліи, Петр. 1886, стр. 396—400.

[3]) N. A. Βέη, Σερβικὰ καὶ Βυζαντιακὰ γράμματα Μετεώρου. Βυζαντίς, τόμ. Β΄. Ἐν Ἀθήναις 1911—1912, σ. 1—100. На засебним таблицама дати су и врло успели снимци свих потписа на повељама, и фотографија текста Маријине даровнице, уп. приказ К. Јиречека у *Arch. slav. Phil.* XXXIII (1912), 587—591.

3. У корист истог Стагиског скита издата је још једна простагма цара Синише, у мају XV индикта (т. ј. 1362 г.), којом одређује права и повластице калуђера и начин избора прота (изд. од П. Успенског 449—452; Веис бр. 22).

4. На Метеорске манастире односи се и даровница „царице“ Марије (Синишине ћерке) у корист њеног брата царевића Јована, који се у то време г. 1386 већ закалуђерио као монах Јоасаф. Иако ово није права владалачка повеља по своме облику, ипак пошто је издат од владарке у корист њеног брата последњег преставника династије Немањића, уврстили смо и овај акат у нашу збирку (изд. од П. Успенског 464—565; Веис бр. 5).

II. Читав низ повеља сачуваних у Метеору, односи се на доста удаљене од Метеора манастире у Завлантији: ово су:

5. хрисовуља цара Андроника III у корист ман. св. Ђорђа у Завлантији (названог и манастир „Корбово“) издата г. 1336 и интересантна ради упоређења са доцнијим повељама српских владара истом манастиру (код П. Успенског само у изводу 463; Веис, бр. 16).

6. Истом манастиру св. Ђорђа у Завлантији издата је и хрисовуља цара Стефана Душана од новембра 1348, којом потврђује сва имања и повластице манастира (Веис бр. 17).

7. Трећа хрисовуља истом манастиру била је издата од цара Синише у августу 1359; исто се потврђују сва имања и повластице манастира св. Ђорђа (Веис бр. 19).

8. Напокон цар Синиша издао је у мају 1366 још једну хрисовуљу истом манастиру у Завлантији, који се ту ипак зове манастир светих Николе и Ђорђа (али то је исти манастир у „Корбову“) — издао у изводу П. Успенски 483—4; Веис бр. 20,

Све ове завлантиске повеље сачуване су у доста добром стању, али ниједна од њих није сачувала печат. као и наведене стагиске.

Осим тога у Метеору постојала је још једна Душанова хрисовуља коју су забележили оба руска путника, али је затим на неки начин пропала [1]) Нико Веис није је више нашао

---

[1]) арх. Антонинъ, Изъ Румелiи, стр. 397, забележио је чак њене размере: 0,80×0,27 и датум 6857.

на месту[1]). То је цара Душанова хрисовуља манастиру Ликусади у Тесалији, издата у новембру 1348.

Ипак је она на неки начин доспела до Лајпцига и освануло г. 1911 у каталогу књижара Хирземана[2]). Онда је ову драгоценост откупио родољубиви пок. Јоца Вујић за своју збирку у Сенти (сад поклоњену Београдском Универзитету). Ово је дакле једина грчка повеља српског владара која се налази у Југославији у оригиналу[3]). Била је први пут издата у скраћеном облику) од Ст. Новаковића г. 1912, затим од Д. Н. Анастасијевића у Споменику LXI (1923).

На тај начин, метеорске стене сачувале су осам повеља српских владара: три простагме у корист стагиског скита, Маријину даровницу Метеору, три хрисовуље у корист Завлантиског манастира и једну хрисовуљу Ликусади.

Без сумње у Тесалији било је још много више споменика српске владавине, али су они пропали за време Турака. Нарочито треба жалити што су пропале повеље у корист градова и властеле, које су српски владари издавали у великом броју (в. чл. 40 и 124 Душ. Законика).

Напр. можемо слободно претпоставити да је цар Душан г. 1348 потврдио повластице тесалиског града Фанара. Случајно је сачувана повеља којом је „господар" Михаило Гаврилопуло потврдио у јуну 1342 све повластице и права „велике и мале, световне и црквене властеле" града Фанара. Једна тачка тог уговора показује велику сличност са чл. 52 Душ. Законика. Врло је вероватно да је цар Душан потврђивао у Тесалији повластице грчке властеле и да је та властела на сабору 1349 г. изнела те повластице као своје захтеве који морају ући у нови законик[4]).

---

[1]) Н. Веис није нашао ни Андроникову повељу Ликусади, ни Гаврилопулову повељу Фанару, које је видео Антонин. уп. *Acta Graeca V*, 270 и 260.

[2]) Вреди је упоредити са хрисовуљом цара Андроника II истом манастиру од г. 1289. *Acta Graeca V*, 263—256. И ова хрисовуља налазила се некад у Метеорима али је затим доспела у приватне руке (в. издање Спир. Ламброса у Δελτίον τῆς ἱστορ. καὶ ἐθνολογικῆς ἑταιρείας I, 116); сад се налази у Атинској Нар. Библиотеци.

[3]) В. Јиречек-Радонић, *Ист. Срба III*, 85, прим. 6.

[4]) О томе види подробније у нав. чланку у *Byzantinoslavica* IV, (1932), стр. 166 сл.

4.

Арбанаске и епирске повеље српских владара

Без сумње и Стефан Душан и његов наследник Синиша доста су издавали грчких повеља у новоосвојеним југо-западним земљама: Арбанији, Епиру и Акарнанији.

Од тога сачувана је само једна Душанова повеља у корист арбанаског града Кроје, издата још у јуну 1343. Нашла се само у латинском преводу са грчког оригинала, и то у Краљевској архиви у Барселони где је тај документ пронашао Љ. Талоци[1]).

Град Кроја у северној Арбанији познат је од XII века као центар те покрајине; Турци су га освојили г. 1478 и онда је архива тог града пропала. Али славни Скендер-бег признао је г. 1453 власт Алфонса V, краља Напуља и Арагоније; онда су становници града Кроје затражили од напуљског краља потврду својих старих привилегија и поднели њему две старе хрисовуље — цара Андроника II и краља Стефана Душана. Краљ Алфонс V, својом повељом издатом у Напуљу 19 априла 1457, потврдио је становницима Кроје њихова стара права и повластице; у ту латинску повељу унете су у преводу обе претходне хрисовуље. Цео тај акт сачувао се у препису у богатој архиви арагонских краљева у Барселони; на тај начин спасла се од заборава интересантна Душанова хрисовуља, једина од оних које је он издавао градовима.

Ова хрисовуља значајна је по томе што је издата од Душана још као краља, у јуну 1343, за време првих његових успеха у савезу са Кантакузеном. Издата је на молбу епископа, црквене и световне властеле града Кроје; краљ потврђује грађанима право својине на многобројна земљишта и зимовишта изван града, и потврђује имунитете и слободе грађана. У последњем правцу краљ Душан у многоме понавља изразе хрисовуље Андроника II. Пада у очи, што краљ Душан изрично потврђује хрисовуље пређашњих царева: великог Маноила Комнена (1147—1180) и ранијих царева, исто и цара

---

[1]) *Zwei Urkunden aus Nordalbanien*, mitgetheilt von D-r L. v. Thallóczy und D-r C. Jireček. *Archiv für slav. Philologie*, Band XXI (1899) s. 78—98.

Ласкара (Теодора 1254—1258), *свога деде, свога оца и своје*[1]). Ове последње речи доста су неразумљиве; не можемо мислити да би краљ Милутин и Стефан Дечански издавали неке повеље граду Кроји у Арбанији. Вероватније је да су грађани поднели краљу-освајачу на потпис грчку повељу, дословце преписану са неке (сад изгубљене) повеље Андроника III, који је потврђивао повеље свог деде Андроника II и свог оца Михаила IX (који је неко време био савладар Андроника II с правом издавања повеља) па и своје пређашње повеље.

Иначе је датум: г. 6851 индикта XI врло тачан[2]) као и потпис: Stephanus fidelis in Christo crales (= Стефан в Христа Бога вѣрни краљ[3]). Немамо разлога да ту хрисовуљу одбацујемо због неких грешака које су вероватно настале при превођењу и преписивању.

Сретним случајем сачувана је још једна Синишина повеља у корист великог властелина Јована Цафе Урсина, издата у Арти г. 1361. Ово је прва од објављених грчких повеља српских владара, јер је још крајем XVII века била штампана у Млецима по препису, овереном од крфског нотара Петра Агапита[4]). Затим је г. 1857 била опет објављена од П. Аравантиноса у „Епирској хронографији"; издавач није забележио како изгледа оригинал и код кога се налази[5]). Напокон г. 1885 Миклошић и Милер дали су критичко издање по обема едицијама, иако нису видели оригинал[6]).

Међутим г. 1858 Стефан Верковић је преписао ову повељу с оригинала и послао свој препис Београдској Народној Библиотеци. По томе препису била је објављена (са српским преводом) од Ј. Шафарика у Гласнику XIV (1862) у до-

[1]) atque etiam felicis memoriae Lascaris, avi nostri et patris nostri et nostris. Андроник II, у повељи издатој октобра II индикта (т. ј. 1288, 1303 или 1318 г.) нешто друкчије спомиње своје претходнике: Јована Дуку (ок. 1252), Теодора Ласкара и свог оца, т. ј. цара Михаила Палеолога. *Archiv* XXI, стр. 97.

[2]) Преводилац је само погрешно написао 7851 (!).

[3]) Опет је преводилац или преписивач XV века погрешно додао: Bulgarorum!

[4]) Jacobo Grandi, *Risposta a una lettera di Alessandro Pini sopra alcune richieste intorno S. Maura e la Prevesa.* In Venezia 1686, p. 124.

[5]) Χρονογραφία τῆς Ἠπείρου. Ἐν Ἀθ. 1857, II, σ. 311—315.

[6]) *Acta Graeca*, v. III, p. 126—129.

датку Епирској хроници коју је исто послао Верковић[1]). Шафарик не спомиње нигде извор по којем је штампана ова повеља; ипак на препису који се чува у Нар. Библиотеци као бр. 50 у каталогу рукописа, налази се белешка руком Верковића: „Такођеръ[2]) и ова хрисовула налази се у монастиру св. Пантелеимона кои лежи на острву езера Янинскогъ. Писа у Серезу 12/25 Априла 1858. Стефанъ Верковићъ". Ова белешка даје нам тачан податак о томе где је оригинал сачуван. Ипак пошто се он налази на једном тешко приступачном месту, морамо да га објавимо по споменутим издањима. Вреди забележити да је ова значајна повеља (у корист великог властелина) опет и прва од објављених у српској науци грчких повеља српских владара; већ после тога су дошли преводи меникејских повеља, штампани у *Гласнику* по рукописима које је из Сера послао исти Верковић.

5.

Повеља деспота Угљеше о измирењу са цариградском патриаршијом

Засебно место заузима акт деспота Угљеше о признању јурисдикције цариградског патријарха над српском црквом.

У реторском уводу, написаном типичним византиским црквеним стилом XIV века, нашироко се говори о значају правде, као главне врлине. У другом се делу осуђује рад цара Душана који је „прогласивши себе за самодршца Србије и Романије, и висином достојанства и величином власти у својем се срцу поневши, не само туђе и њему неподложне градове пожудним очима гледао, и неправедни мач против сасвим недужних дигао, те је опако отимао ромејску сло-

---

[1]) *„Повјест Комнена монаха"*... објавио д-р Јанко Шафарик, *Гласник XIV* стр. 276—281.

[2]) Као и Епирска хроника коју је „Стефан Верковић нашао у Манастиру Светог Пантелејмона на острву Јањинског језера и послао га нашој правителственој библиотеци". *Гласник XIV*, 233. Препис Епирске хронике чува се у Нар. Библ. као р-с бр. 49.

боду и државни поредак онима, који су се у њему родили, одгајали и одрасли, него је и у област божијих ствари протегао неправду и усудио се чак и старе црквене уредбе и остављене од отаца границе злобно газити и цепати и у неједнакост растргати, као неки други небески судија и законодавац тих ствари, дрско презирући закон господњи, присвајајући себи одлучивање не само о људским него и о божанским стварима, па је упркос канонима створио самозваног патријарха, и, немалобројне митрополије саборне Христове цркве дрско отргнувши, припојио њему, због чега се и десило, да је настала велика схизма у цркви"... У трећем делу Угљеша говори о својем посланству цариградском патријарху и о доласку у Србију никејског митрополита који је васпоставио јединство цркве. На завршетку долази санкција са претњом небеским проклетством за оне који би у будуће поновили исти покушај рушења црквеног јединства.

Овај се акт сачувао у једном бечком кодексу аката цариградске патријаршије као оверовљени препис оригинала. Испод текста стоји: „Имало је и потпис српски: деспот Јован Угљеша". Миклошић и Милер издали су га у првој свесци збирке Acta Graeca, стр. 560—564, али у српској науци тај је акт остао доста непознат. Новаковић га није штампао у својим „Зак. Споменицима", можда због тога што га није сматрао државним актом, а можда и из патриотског поштовања према славној личности цара Душана [1]).

Угљешин грчки акт о потчињењу српске цркве под власт цариградског патријарха према садржају могао би се сматрати *едиктом*. Али такав едикт, ако би био намењен за проглашење српском становништву Угљешине области, сигурно не би био састављен на грчком језику, него на српском. Назив акта — γράμμα — „*писмо*" (littera), показује да је то била Угљешина посланица цариградском патријарху.

За писма страним владарима, високим личностима и папама постојали су у Византији називи σάκραι (у раније доба), γραφή, ἀντιγραφή или γράμμα. Писма, управљена посве независним владарима, често се зову βασιλικόν. Она по правилу

[1]) Основни цитат из тог акта наводи г. Ст. Станојевић, Цар Душан (*Братство XVI*), стр. 4, а за њим г. Т. Тарановски, Право државе на законодавство, *Šišićev Zbornik*, Zagreb 1929, стр. 377.

имају опсежну интитулацију и исцрпну инскрипцију, које су написане мајускулима на полеђини, а каткада и на крају писма. На почетку текста увек долази кратак наслов адресата. Први је Исак Анђел (1185—1195) ставио свечану интитулацију на почетак. На крају долази поздрав. Потпис би био обично као на простагмама, у облику менологема. Царска писма редовно имају златан печат[1]).

Оваква писма издавана су и из канцеларије словенских владара. Она обично почињу речима „пише кралевство ми“, завршују се поздравом и запечаћена су обично малим воштаним печатом. Потпис владара може да буде изостављен.

Угљешино *писмо* разликује се у формалном погледу и од византиских и од српских писама. Оно нема ни интитулације ни инскрипције на почетку, ни поздрава на крају. У тексту, против обичаја, није напоменуто, да ли је γράμμα имало печат. Напротив, завршетак акта личи на есхатокол хрисовуље: „А због веће сигурности створено је и ово писмо царства ми месеца марта, индикта 6, 6876 године † “. Ипак овај акт није назван хрисовуљом, 'иако је Угљеша издавао хрисовуље.

Чини се да је збрка у формулару овог документа била изазвана посебним разлозима.

Вероватно цариградски двор није сматрао Угљешу за суверелог владара и није му признавао право издавања хрисовуља, а поготово адресованих цариградском патријарху. С друге стране, опет, за овако важан догађај, као признање црквене јурисдикције васеленског патријарха над српском црквом, обично писмо вазалног кнеза не би имало потребног ауторитета у очима осталих цркви. Зато је била нађена посебна форма. Документ је по садржају имао значај свечаног државног акта, изданог од „царства ми“ и попраћеног великом духовном санкцијом, а по форми имао је ознаку γράμμα, т. ј. *писмо* у значају уопште писменог акта, са скромним потписом „деспот Јован Угљеша“. Не можемо сумњати да је цео тај акт — производ византиског пера, вероватно истог оног никејског митрополита који је дошао из Византије на Угљешин двор да „поруши оградни зид, многим знојем и напорима да стиша раскол силом Пресветог Духа, и да измири

[1]) Dölger. *Kodikellos*, 31—33; в. главу IV овог издања.

децу са заједничком мајком, учинивши нас удеоницима освећења и просвећења — божјих и духовних дарова". Да је аутор овог акта био Грк, уверава нас не само извештачени реторски стил споменика с бираним цвећем византиске елоквенције, него још више она оштрина коју видимо у суду о политици великог српског владара, цара Душана. Напокон пада у очи и тенденција да се понизи значење Душанове царске титуле.

ГЛАВА III.

Дипломатичка анализа повеља.

1

Грчке повеље српских владара са гледишта дипломатике.

У претходним главама проучавали смо грчке повеље српских владара са гледишта њихова историјата, аутентичности и садржаја. Сада прелазимо на њихову анализу са гледишта дипломатике — науке, која се бави проучавањем формалне стране диплома. Наша документа заузимају у том погледу сасвим *особито место*. Као издане од српских владара, ове би повеље морале припадати српској дипломатици, међутим по језику и по формулару оне су сличне византиским повељама и њихов значај не може се проучити без везе са византиском дипломатиком. На жалост, византиска је дипломатика почела да се проучава тек у последње доба, после одличних истраживања *П. Јаковенка* о повељама Хиоског манастира (1917) и *Ф. Делгера* о Палермском кодикелу (1929). Зато у овој научној области има још много нерешених питања. Пошто сем поменутих дела у овој научној области нема још ни једног општег истраживања [1]) сматрамо за

---

[1]) Поједини подаци налазе се код: Montfaucon, *Palaeographia Graeca*, pp. 378—380; V. Gardthausen, *Griechische Palaeographie*, 1879; II Aufl. 1913; Zachariae v. Lingenthal. *Einige ungedruckte Chrysobullen* (Mémoires de l'Acad. de St.-Pétersbourg. VII-e serie, t. XLI, № 4, 1893, p. 3–7); Langlois et Seignobos, Εἰσαγωγὴ εἰς τὰς ἱστορικὰς μελέτας, κατὰ μετάφρασιν Σπ. Λάμπρου. 1902, 99 Ed. Thompson, Ἐγχειρίδιον ἑλληνικῆς καὶ λατινικῆς παλαιογραφίας, κατὰ μετάφρασιν Σπ. Λάμπρου, 1903, 95 sq.; *Plan eines Corpus der griechischen Urkunden des Mittelalters und der neueren Zeit*, München 1903, s. 17—18; A. Vogt, *Basile I-er*, Paris, 1908, p. 427—434; (P. Marc)

потребно да наведемо овде најважније податке о византиској дипломатици. За питања српске дипломатике упућујемо читаоце на одличну, исцрпну расправу проф. Ст. Станојевића, где је наведена и потпуна библиографија дипломатике [1]).

У грчким повељама српских владара спомињу се следеће врсте званичних аката: χρυσόβουλλος λόγος, χρυσόβουλλος σλόβο, χρυσόβουλλον, ὁρκωμοτικὸς χρυσόβουλλος λόγος, χρυσόβουλλον δι' ὁρκωμοτικοῦ, ὁρισμὸς χρυσοβούλλου δύναμιν ἔχων, χρυσόβουλλον πρόσταγμα, πρόσταγμα, εὐεργετικὸν πρόσταγμα, ὁρισμὸς προστάγματος, ὁρισμός, γράμμα, δικαιωτίριον γράμμα, διατήκοον γράμμα, ἀποδεικτικὸν γράμμα, ἀρχιερατικὸν σιγιλλιοδὸν γράμμα, ὑπογραφέων σιγίλλια, δικαιώματα κρισιμόγραφα, κρισιμόγραφον, κρίσις, ἀπογραφικὰ δικαιώματα, ἀπογραφικὴ παράδοσις, ἐκδοτήριον καὶ ἐξισαστικὸν καὶ ἀποδεικτικὸν ἔγγραφον, и уопште εὔλογα δικαιώματα, ἄλλα (ἕτερα, λοιπὰ) δικαιώματα, χάρτια, ὡραία, најзад πρακτικόν и βρέβιον. Ту се ређају повеље, судске исправе, финансиска документа и приватно-правна акта. Већи је део тога споменут у тексту код цитирања докумената, на која се молиоци позивају као

Corpus der Griechischen Urkunden des Mittelalters und der Neueren Zeit. Bericht und Vorschläge bestimmt für die Versammlung der Internationalen Association der Akademien, St. Petersburg, 11—17 Mai 1913, s. 5—8 (оба ова дела цитирана су у исцрпном истраживању П. А. Яковенко, Изслѣдованія въ области византійскихъ грамотъ. Грамоты Новаго монастыря на островѣ Хіосѣ. Юрьевъ. 1917, стр. 63—118); Franz Dölger, *Der Kodikellos des Christodulos in Palermo.* Sonderabzug aus dem Archiv für Urkundenforschung, B. XI (Berlin und Leipzig 1929); нарочито Excurs II „Die Urkundenarten im XI und XII Jahrhundert". Види још: Fr. Dölger, *Chronologisches und Prosopographisches zur byzantinischen Geschichte des 13 Jahrh.* Byz. Zeitschrift XXVII (1927), s. 291—320; од истог: *Facsimiles byzantinischen Kaiserurkunden.* München 1931; уп. исцрпан критички приказ од Д. Н. Анастасијевића у *Гласнику Скопског Научног Друштва* XI (1931), стр. 241—251. Још F. Dölger, *Epikritischen zu den Fascimiles byzantinischer Kaiserurkunden,* Archiv für Urkundenforschung XIII (1933), s. 45—68. Види и литературу наведену код Ст. Станојевића у *Гласу* 157, стр. 190.

О приватно-правним актима постоји истраживање Giannino Ferrari, *I documenti greci medioevali di diritto privato dell' Italia meridionale e loro attinenze con quelli bizantini d'Oriente e coi papiri grecoegizii.* Leipzig 1910 (Byzantinisches Archiv, Heft 4).

[1]) Ст. Станојевић, *Студије о српској дипломатици* (Глас Срп. Краљ. Академије бр. 90, 92, 94, 96, 100, 106, 110, 132, 156, 157, 161, 169.) 1912—1935.

на доказе својих претензија и права, а други део сачињавају сами називи повеља. Остављајући тумачење судских, финансиских и приватно-правних аката за коментар, морамо да се зауставимо овде на називима *повеља*, који претстављају обичне термине византиске дипломатике, те се према томе и морају тумачити помоћу исте.

Дипломатика сматра повељом сваки званични акт који је издан од државне власти било којем чиновнику, било неком правном или физичком приватном лицу. По садржају то може да буде административни акт, судско решење, даровница, одлука о којем спорном питању и т. д. У Византији разликује се више врста повеља. Њихову је класификацију поставио Франц Делгер — у садашње време, несумњиво, један од најбољих познавалаца унутарњег уређења Византиске државе — у својој монографији о Палермском кодикелу (повељи). У овој расправи г. Делгер разликује ове типове византиских повеља, како су се они утврдили у доба Лава Мудрог:

едикт — ἤδικτον, ἴδικτον, τύπος, θεῖος τύπος, θέσπισμα — законска одредба намењена целом становништву државе или престонице,

писма страним владарима и папи — (Auslandsbriefe по терминологији Делгера), која се у Византији најчешће називала βασιλικόν; — „књига“ код јужних Словена;

хрисовуља — χρυσόβουλλος λόγος, „златопечатно слово“ код Словена — свечана повеља са златним печатом;

простагма — πρόσταγμα, ὁρισμός, κέλευσις, πρόσταξις, πιττάκιον; простагма, ѡризмо, повелѣніе код Словена, — мандат са заповешћу владаоца;

сигилион — σιγίλλιον — свечана форма обичног царског декрета;

златопечатни сигилион — χρυσόβουλλον σιγίλλιον — „Klein-privileg“ по Делгеру;

златопечатна простагма — χρυσόβουλλος ὁρισμός — отприлике истог значења као и златопечатни сигилиј;

новела — νεαρά, νεαρὰ διάταξις, νεαρὸν θέσπισμα — повеља мање важности од едикта и веће од обичног декрета;

одлука — λύσις — царски рескрипт о неком правном питању, издан по тражењу (ἀναφορά) странке;



напомена — σημείωσις — примедба владаоца на молбама, протоколима и т. д.;

и *кодикел* — κωδίκελλος (Ernennungsurkunde) — свечана повеља о ступању на престо цара или о даривању неког високог дворског достојанства.

Издвојивши одавде едикт и новелу (као законске одлуке које су имале опште значење за широке слојеве становништва) и акта међународног дописивања, можемо поделити све остале врсте повеља на два основних типа — *хрисовуље* и *простагме*. Ова два назива преузела је и српска средњовековна дипломатика, те се јављају у јужно словенским дипломама поред општег назива *„повеља"*. (Владалачко писмо у српским изворима зове се *књига*).

Те се две врсте начелно разликују пре свега по својем значају. То је у XIII веку дефинирао састављач кодекса манастира Макринитисе, где он каже да *помоћу хрисовуље цареви довршују своје одлуке које имају снагу закона, те сталност за будуће време и за цели садржај акта* (ἐκείνας τῶν ὑποθέσεων καὶ πράξεων διὰ χρυσοβούλλίου λόγου ἐπιτελεῖν, ὅσαι θεσπισμάτων δύναμιν ἔχουσι καὶ παρ' ὅσαις τὸ ἀμετακίνητον προσεῖναι σκοπὸς εἰς περιειλημμένον ἅπαν ἐν αὐταῖς), док се *помоћу одлуке и наредбе, на којој је црвеним словима означен месец издавања, одређивало извршење некакве конкретне заповести* (τὰς δ' ἄλλας ὡς ἐν ὁρισμοῦ τύπῳ καὶ προστάγματος ἐκπληροῦν σεσημειωμένου δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τὸν μῆνα σαφῶς ὑποδηλούντων, καθ'ὃν ἔσχε διεκτεθὲν ἕκαστον)[1]). То је, према томе, разлика правног значаја: *хрисовуља је законска одлука* (закон, међународни уговор, одлука о подељивању имунитета); *простагма — административна наредба.*

У вези с тим оба се типа разликују својим садржајем и формуларом. Хрисовуље су добиле свој назив по златном печату (χρυσῆ βούλλα), који је био привезан за повељу, док су простагме добивале печат од воска (κηρίνη βούλλα, διὰ κηροῦ σφραγίς). Хрисовуље су имале много дужи и сложенији формулар, док су простагме лаконичније и једноставније. Врло велика разлика била је у датирању ових повеља: хрисовуље су имале месец, индикт и годину, док простагме —

[1]) Mikl.-Mül. *Acta graeca*, IV, pp. 376--377; види Яковенко Грамоты Новаго монастыря на островѣ Хіосѣ. Юрьевъ, 1917, 64—65.

само месец и индикт. Напокон, на хрисовуљама стоји потпуни својеручни потпис владара, док на постагмама нема царског потписа, а замењује га поменути датум (менологем), који је својеручно ставио владар.

Напослетку, хрисовуље и простагме разликују се и по спољашњем изгледу. Хрисовуље обично имају дугачак формат, док су простагме или квадратне или су протегнуте у ширину. Хрисовуље су у старије време писане на папирусу; у XI—XII веку на нарочитој врсти хартије — bombycina, а од друге половине XIII века — на пергамену, док се за простагме употребљавала хартија. Писмо је на хрисовуљама калиграфско, док је на простагмама обично [1]).

Хрисовуље — χρυσόβουλλος λόγος, χρυσόβουλλον — свечане повеље декоративног облика, које су имале снагу закона и служиле као форма за издавање закона, државних уговора, а највише даровних повеља са подељивањем имунитета, — према неким подацима постојале су већ у VI веку, али најстарије сачуване даровне хрисовуље припадају другој половини XI века. Из XI—XII века сачувало се доста мало хрисовуља; из раздобља 1204—1259 уопште нема сачуваних повеља, али од друге половине XIII до XV столећа сачуване су многобројне хрисовуље. Све се оне деле на две групе, које се разликују како по материјалу (до XIII века — на папирусу и бомбицину, у XIII—XV в. на пергамену), тако и по формулару.

Према формулару све хрисовуље XI—XV века, као што и све повеље, деле се на три главна дела: *протокол* у којем су уводне формуле, *текст* који сачињава главну правну садржину акта, и *есхатокол* са завршним формулама. У протоколу разликују се засебни делови: *invocatio* — призив божјег имена, *intitulatio* — наслов владара који издаје повељу (често са *девоцијом* — „по милости божјој") и *inscriptio* или

[1]) У хрисовуљама XI—XII в. употребљавају се вертикалне минускуле са карактеристичним облицима за ν, κ, ε. Од краја XIII века начин писања у хрисовуљама приближује се књижевном писму, слова добивају коси правац, али задржавају традиционалне украсне завијутке. После 1204 године византиско се канцеларско писмо профанизира и изједначује се са књижевним писмом XIII века, разликујући се од њега само већом марљивошћу и финоћом израде (D ö l g e r, *Kodikellos*, 14—15).

адреса на коју се управља повеља, каткада уз поздрав — *salutatio* — χαίρε, salutem. Прелаз од уводних формула према правној садржини акта често чини *arenga* — προοίμιον, где се у литерарном облику наводи општа (обично морална) мотивација за издавање повеље, и кратка формула — *promulgatio* — „да је ведомо всакому чловеку“, која се веже било за аренгу, било за инскрипцију. Главни део повеље—*текст*—сачињавају два главна дела — *expositio* и *dispositio*. У *експозицији* долази причање (narratio) о догађајима који су изазвали стварање акта, камо је обично укључена молба „petitio“ оног лица коме се издаје хрисовуља. У *диспозицији* наводи се владаочева одлука о подељеним повластицама. Каткада овамо се додаје засебни део — *санкција* — претња за оне који би прекршили одлуке повеље. У *есхатокол* спадају: *короборација* — закључна потврдна формула, која је обично спојена са *датумом, апрекација* — амен, benevalete или крст на крају повеље, и *потпис* владара. Каткада додаје се још белешка чиновника који је састављао или контролисао повељу (*каниклома*).

Обична је форма хрисовуље из доба пре 1204 године оваква: на почетку документа стоји *крст* иза којег следи invocatio verbalis — ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Затим долази интитулација — напр., Ἀλέξιος, πιστός, ὀρθόδοξος βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων, ὁ Κομνηνός — и инскрипција у општој форми — напр. πᾶσιν, οἷς τὸ παρὸν ἡμῶν εὐσεβὲς ἐπιδείκνυται σιγίλλιον — после чега опет стоји крст. Иза тога долази текст, такођер са крстом на почетку (invocatio symbolica). Аренга је често врло опширна и, каткада, врло уметнички састављена, што је сасвим разумљиво кад се сетимо да су састављачи многих хрисовуља били такви знаменити књижевници као што су Псел, Никита Хонијат, Акрополита, Нићифор Хумно, Димитрије Кидон и Теодор Метохит[1]). У експозицији каткада се наводе подаци о оснивању манастира, набрајају се његова имања, препричава се садржина претходних хрисовуља и цитира се молба, на освову које издаје се дотични акт.[2])

---

[1]) Види Я к о в е н к о. Грамоты Новаго монастыря. 84.

[2]) У западно-европским повељама петиција је обично издвојена у засебни део, али у Византији спојена са експозицијом.

На то се надовезује диспозиција која обично почиње речима: ὅθεν καὶ διορίζεται[1]) διὰ τοῦ παρόντος εὐσεβοῦς χρυσοβούλλου λόγου (или δι' οὗ ἐπικυροῖ... и т. д.) после чега набрајају се нове повластице: данци од којих се ослобађа манастир, и чиновници којима се забрањује улазак у манастирска имања. Баш због ових података диспозиција у хрисовуљама има нарочиту важност за проучавање унутарњег уређења Византије[2]).

У неким хрисовуљама XI века диспозиција се свршава формулом која почиње речу ἐξκουσσευθήσεται и набраја данке и работе, од којих се ослобађа молилац, и санкцијом која почиње речима διὸ παρεγγυώμεθα καὶ πάντας ἐξασφαλιζόμεθα ἀπό τε τῶν... и поново наводи чиновнике, којима се под претњом царског гнева или новчане глобе забрањује да узнемиравају екскусата. Иза тога долази формула есхатокола: (ὡς βεβαίου καὶ ἀσφαλοῦς τυγχάνοντας) τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγοὺ τῆς βασιλείας μου, γεγενημένου κατὰ μῆνα ...... τῆς...... ἰνδικτιῶνος ἐν ἔτει τῷ...... ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος. У првој половини ове формуле остављена су празна места за ознаку месеца, индикта и за две последње бројке у броју година од стварања света, која су попуњавана црвеним мастилом; друга половина формуле одговара короборацији западно-европских повеља и има посве сталан облик. Иза речи κράτος долази знак крста и, каткада, белешка дивитара црвеним словима — κανίκλωμα. Напослетку, доле, између два крста стоји својеручни потпис владара у једној сталној формули: (Ἀλέξιος) ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ Θ(ε)ῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ τῶν Ῥωμαίων ὁ (Κομνηνός), такођер црвеним словима — δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων. Сем наведених места у датуму и потписа, црвеним се мастилом уписивала у документ и реч Λόγος на празним местима која су била остављена поред речи χρυσόβουλλος. У хрисовуљама XI века реч Λόγος долази два, три и више пута, а осим ње црвеним словима уписиване су и неке друге речи — γραφή, σιγίλλιον,

---

[1]) Или глаголи истог значења: εὐδοκεῖ, προστάσσει, θεσπίζει, δηλοποιεῖ, ἐπικυροῖ τὸ πιττάκιον, διατάττεται, παρακελεύεται, ἐγκελεύεται; каткада се наводе заједно два или три глагола.

[2]) Види напр. И. Соколов. Материалы по зем.-хозяйственному быту Византии. (Изв. Акад. Наук С С С Р, 1931, № 6, 637—712).

реч παροίκους у хрисовуљи Лаври 1104 год. Доцније се утврђује правило да се овако уписује само реч λόγος и то, само *три пута*, на сталним местима и у сталном облику [1]). Први пут — на оном месту где се говори о одлуци да се изда повеља, у акузативу — χρυσόβουλλον Λ ό γ ο ν, после чега одмах долазе речи δι' οὗ καὶ διορίζεται. Други пут у генитиву — у изразу ὅθεν τῇ ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λ ό γ ο υ, после чега цитира се одлука. Трећи пут у есхатоколу испред датума, у номинативу, у формули τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λ ό γ ο ς τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα...

Наведена чињеница, да се у доцније време утврђује сталан начин за уписивање речи λόγος, стоји у вези са другим променама које се јављају у формулару хрисовуља у првој половини XIII столећа. Нагађа се да је премештај царске канцеларије из Цариграда у Никеју у доба латинског освојења имао за последицу напуштање неких традиционалних канцелариских облика и стварање новог типа хрисовуља, који је доцније доживео свој засебан развој. У ово доба *нестаје цели протокол*, место којег остаје само крст, као симболичка инвокација на почетку повеље. Повеља сад почиње или аренгом или просто експозицијом, приближавајући се по својој једноставности простагмама. У диспозицији губи се имунитетна формула која је почињала речју ἐξκουσσευθήσεται и санкција са претњом материјалним казнама (διὸ παρεγγυώμεθα ...). Хрисовуље у огромној већини у ово доба односе се на земљепоседе, те се диспозиција распада на два дела: у првом се говори *чиме* (т. ј. каквим имањима) треба да влада (κατέχει) манастир, у другом — *на који начин* треба да влада (ἀνενοχλήτως, ἀναποσπάστως, ἀναφαιρέτως и т. д.) и са каквим повластицама. Испред овог другог дела обично долази формула: τῇ ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου ... или аналогно — τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου ... Санкције више нема. Само у 9 случајева долази санкција са претњом духовним казнама (проклетство

---

[1]) Изузетак чине само Хиландарска бр. 16, Зографске бр. бр. 22 и 32, Филотејева бр. 2 и Душанова хрисовуља Меникејском манастиру, где реч λόγος долази четири пута или се јавља у другим падежима. Види Я к о в е н к о. Грамоты 96—97.

од стране св. отаца, заједничко иступање са Јудом на последњем суду, где ће супарник бити сам Христос и т. д.) али врло је значајно, да се *ове санкције налазе само у повељама Хиландара и Зографа*[1]), док иначе оваква санкција долази у дотично доба само у приватно-правним актима[2]). Мења се и есхатокол. У датуму формула XI века *редовно* поред израза χρυσόβουλλος λόγος има и реч γεγενημένος; у хрисовуљама XIII—XIV века ову реч замењује израз ἀπολυθείς. Сасвим нестаје κανίκλωμα испред потписа. Напокон, као што смо напоменули, реч λόγος која се уписивала црвеним мастилом, добива стална места и одређени облик.

Нема никакве сумње да је потпис написан руком владара: о томе сведочи и сама формула τὸ ἡμέτερον ὑπεσημήνατο κράτος и сведочанства савремених преписивача и сличност потписа истог владара на разним хрисовуљама. Али није јасно питање да ли су исто тако датум и речи λόγος уписане од самог владара. У већини случајева то изгледа несумњиво, али има у томе и изузетака. Постоје, наиме, повеље потписане од цара али са неиспуњеним празним местима за реч λόγος[3]). Исто тако постоје акта која су остала непотписана али са уписаним речима λόγος[4]). Напослетку има и таквих хрисовуља у којима је потпис стављен од цара али датум је црвеним мастилом уписан истом руком која је писала цели акт[5]). Јаковенко, који је детаљно проучио ово питање[6]), дошао је до закључка, да је обично владалац сем потписа сам уписивао датум и реч λόγος на остављена места, али да су се у томе догађали и изузеци.

Неопходна је ознака хрисовуље златан печат или „була", због које је повеља добила своје име. Печат је састављен од две златне плочице између којих је провучена свилена врпца црвене или љубичасте боје, привезана једним крајем за рупе на доњем крају повеље. На једној страни печата

[1]) Исто тако и отступања од обичног начина уписивања речи λόγος долазе у хиландарским и зографским повељама.

[2]) Види Ferrari, *Byz. Archiv* IV, 33—36; уп. даровницу Марије Ангелине у овој збирци.

[3]) Хиландарска акта бр. 124, 45, 123, 46, 47. (Виз. Врем. XVII, Пр.)

[4]) Патмоске повеље бр. 15 и 24. (Acta Graeca VI)

[5]) Акты Пантелеймонова монастыря № 33.

[6]) Я к о в е н к о, Грамоты, 97—102.

приказан је цар стојећи, са круном око главе, са скиптром у десној руци и с врећицом (ἀκακία) у левој, те с легендом у којој је наведено име цара уз наслов δεσπότης. На другој је страни Христос који стоји испред престола, благосиљајући десном руком и држећи у левој кодекс. Натпис, обично, само IC XC[1]) Сличан је печат и на хрисовуљама српских владара, нарочито за време цара Душана[2]).

Две грчке хрисовуље српских владара носе посебан наслов: ὁρκωμοτικὸς χρυσόβουλλος λόγος — *„заклетвом потврђено златопечатно слово"*. То је, у првом реду, Душанова повеља манастиру Ликусади (XX), у којој тај израз долази у пуном облику на сва три места, одређена за то у хрисовуљама[3]). Друга је повеља цара Симеона Завлантијском манастиру (XXXII), у којој је споменуто да су монаси замолили цара ἵνα πορίσωνται χρυσόβουλλον δι' ὁρκωμοτικοῦ — „да добију хрисовуљу уз заклетву". Реч ὁρκωμοτέω значи *заклињати се* и значење термина ὁρκωμοτικὸς χρυσόβουλλος λόγος постаје јасно из санкције дотичних повеља, где је наведена заклетва владара. У Ликусадској повељи Душан каже да, примивши благонаклоно молбу монаха, „ἡ βασιλεία μου ἀπολύει τὸν παρόντα ὁρκωμοτικὸν χρυσόβουλλον λόγος αὐτῆς, δι' οὗ καὶ ἐξασφαλίζεται καὶ ὀμνύει ἡ βασιλεία μου εἰς Θεόν, εἰς τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον, εἰς τὸν τίμιον καὶ ζωοποιὸν σταυρὸν καὶ εἰς πάντα τὰ ἅγια καὶ εἰς τὴν ψυχὴν αὐτῆς", — цар заклиње се Богом, еванђељем, часним крстом и својом душом да ће манастир држати своја имања. Исто тако и у Завлантијској повељи Симеона: „заклиње се царство ми Богом, светима његовим еванђељима, часним и животворним крстом, великим вођом небеских сила, свим светим и душом царства ми". Овде морамо нагласити да се *заклетва* владара (ὀμνύει) налази у санкцијама *само* ових двеју хрисовуља,

---

1) Dölger. *Kodikellos*, 35—38.

2) А. Соловјев, *Печати на Душановим повељама*, Гласник Скопског Научног Др. књ. II (1927), стр. 25—36.

3) Τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἀπολύει τὸν παρόντα ὁρκωμοτικὸν χρυσόβουλλον λόγον . . . ; ὅθεν τῇ ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος ὁρκωμοτικοῦ χρυσόβουλλου λόγου . . . . ; εἰς γὰρ τὴν ἀσφαλείαν ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη τῇ . . . μονῇ . . . καὶ ὁ παρὼν οὗτος ὁρκωμοτικὸς χρυσόβουλλος λόγος.

које су назване ὁρκωμοτικός[1]). Могло би се нагађати (а требало би са овог гледишта прегледати византиске повеље тог доба) да је ὁρκωμοτικὸς χρυσόβουλλος λόγος претстављао једну засебну варијанту хрисовуља, која се издавала уз фактичку заклетву владара (можда и персонално у цркви на олтару)[2]). Врло је вероватно да је у Тесалији обичај, да владар полажи заклетву својим поданицима, постао под утицајем франачког феудализма. Тако је и повеља господара Михаила Гаврилопула г. 1342 свима становницима града Фанара (недалеко Ликусаде) стилизована као ὀρσμοτικὸν γράμμα и приближава се „aux serments que tout li princes font aux homes de la princée“.[3])

Другу велику групу повеља сачињавају *простагме* — πρόσταγμα, ὁρισμός, λύσις, κέλευσις, πρόσταξις, πιττάκιον — типичан облик царских наредаба и административних одлука. Простагме које су се сачувале у оригиналу, имају обично квадратни облик и написане су на обичној хартији. Формулар је њихов врло једноставан. На почетку стоји invocatio symbolica — крст, иза којег долази непосредно експозиција (narratio и petitio). Прелаз према диспозицији чини обично израз διὸ διορίζεται ἡ βασιλεία μου или δι' οὗ καὶ διορίζεται. Кад се простагма упућује којем чиновнику, често долази у есхатоколу наредба да се простагма уручи молиоцу ради његове сигурности — ὁρισμόν, ὃν καὶ ἀντίστρεψον πρὸς N δι' ἀσφάλειαν — или да се регистрира — ἣ (λύσις) καὶ τοῖς προσφόροις σεκρέτοις καταστρωθήσεται καὶ αὖθις ἀναστραφήσεται τῷ μέρει τῆς μονῆς εἰς ἀσφάλειαν. Често пута цела је повеља сажета у једну реченицу. Термин πρόσταγμα или πρόσταξις служио је као општи заједнички назив за различне врсте оваквих повеља: λύσις, која је претстављала владаочев одговор на поднесену молбу; πιττάκιον — писмену царску наредбу управљену у разне секрете (уреде), патриарху или којем чиновнику; ὁρισμός — који од XIII века долази место термина πιττάκιον. Тачније податке о свакој од ових

[1]) У Византији позната је још само πρόσταγμα ὁρκωμοτικόν Андроника III 1329 г. о судским реформама. (Види Zachariae v. Lingenthal, *Jus gr.-romanum* III, 688)

[2]) Уп. Ст. Станојевић, *Студије* Глас 100 стр. 2.

[3]) А. Соловьевъ, Θессалійскіе архонты в XIV вѣкѣ. Byzantinoslavica IV, 1 (Praha 1932), стр. 159 сл.

врста, који за нас овде немају нарочиту важност, читалац може наћи у више пута поменутој књизи Јаковенка на стр. 104—114.

Карактеристичну и битну формалну разлику између хрисовуље и простагме чини *начин потписивања* ових аката. Док су хрисовуље потписане потпуним датумом (месецом, индиктом и годином) и именом владара, *на простагмама стоји само својеручни царски менологем* (месец и индикт), без потписа имена. Да је простагме потписивао менологемом сам цар, изричито сведочи Пахимер [1]) а и многи преписивачи простагми, који су испод преписа стављали примедбу: εἶχε δὲ καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς χειρὸς τό· μηνὶ .. ἰνδ. ... † [2]). Овакав начин потписивања простагми менологемом место старијег обичаја датирања даном, месецом и конзуларном или царском годином, био је уведен, вероватно, у доба Лава Мудрог и постојао је до 1394 године, кад је због неприлика које су настале на једној парници поводом одређивања тачног датума на документу потписаном само месецем и индиктом, била издана наредба да се у будуће царским простагмама имају додавати дан и година. Упркос незгодности наведеног начина потписивања, „цареви су се необично чврсто држали овог облика датирања, као свог нарочитог права“ и „потписивање простагми изгледа, да је било искључиво право првог цара, автократора, а не његових сувладара“. Потребна је била нарочита царска наредба 1343 године, којом је монемвасијском митрополиту било дозвољено да потписује своја σημειώματα са индиктом (место свог имена)“ [3]).

Грчке простагме српских владара не слажу се с овим закључком о начину потписивања простагмâ. Од десет простагма (I, III, IV, X, XIX, XXIII, XXVI, XXIX, XXX, XXXIII и XXXVIII) само су четири (једна Душанова — XXIII и три цара Симеуна — XXVII, XXVIII и XXXIII) потписане менологемом месец и индикт). Две — Душанове Есфигмену (XIX и Душанова Меникеју (XXVII) немају ни потписа ни менологема,

---

[1]) Ed. Bonn. II p. 13; види Я к о в е н к о, Грамоты, 104.

[2]) Изузетак чине простагме Јована IV Палеолога, који у свом малолетству још није знао писати и место кога је потпис стављао неко од виших чиновника. Я к о в е н к о, 105—106.

[3]) D ö l g e r. *Kodikellos, 41*; уп. Я к о в е н к о. Грамоты 105.

а остале имају потпис. Ако издвојимо X-ту простагму (Фокопулу), где је потпис „Стефан верни *цар и краљ* у Христу Богу Србије и Романије“ врло сумњив, те је као што смо напред казали, вероватно, додат од преписивача Меникејског кодекса[1]), остају три Душанове простагме од 1345 године са потписом *Стефан Краљ* и један превод српске повеље (ὁρισμός) Стефана Лазаревића (XXXVIII) где долази и пуни датум и потпис. Пошто на три прве Душанове простагме потпис „*Краљ*“ потпуно одговара датуму, немамо разлога да посумњамо у исправност овог потписа.

У потпуној сагласности с тиме стоји слична појава у *српским* повељама Душана.

Српски су краљеви XIII—XIV века поред многобројних свечаних хрисовуља издавали акте, који одговарају византиским простагмама. Канцеларија није увела нарочити назив за њих. Често се они називају книга, али већим делом — повелја (тачан превод грчких израза ὁρισμός и πρόσταγμα). Они су краћи од хрисовуља, немају аренге, обично почињу промулгацијом: „повелѣва кралевство ми“. Место златног печата већином долази воштани. Све их то чини истоветним византиским простагмама. То се потврђује и Синтагмом Властаревом: у њеном српском преводу израз оригинала „πρόσταγμα βασιλικόν“ гласи „повелю рекше царскоую“[2]). И Законик цара Душана очевидно сматра „повељу“ простагмом. У њему су обе велике врсте аката назване грчким терминима — хрисовуље и простагме[3]).

Чл. 40. И вьсн хрисовꙋли и простагме що ѥсть комꙋ ꙋчинило царство ми и що кїе комꙋ ꙋчинити, и те-зи баштине да сꙋ тврьде како-но и прьвихь правовѣрнихь царь.

Чл. 124. Градове грьчьци коіехь ѥсть прнѥль господинь царь, що ѥсть имь ꙋчиниль хрисовꙋлїе и простагме що си имаю и дрьже до сиега-зи сьбора, то-зи да си дрьже и да имь ѥсть трьдо и да имь се не ꙋзме нищо.

---

[1]) Види горе стр. XLV.

[2]) Синтагма Е-11, изд. Новаковића, стр. 272.

[3]) Реч: повелıа не долази у Душ. Законику, иако је позната Синтагма. Ретко долази реч повеленије: повелѣніа цркви (чл. 4), прѣзъ законь и повелѣніе царево (чл. 187). Неколико пута јавља се облик: повелѣва царство ми (чл. 138, 159, 140, 145, 151, 171, 181).

Ипак све се те повеље, које су издане пре 1348 године, разликују од византиских простагма тиме, што су *потписане именом краља* (обично са скраћеном титулом). Најчешће видимо на Душановим повељама тога доба потпис „Стефань Краль"[1]). Међутим 1348 године настаје у томе велика промена. После ове године српске су Душанове повеље, исто тако као и грчке, потписане на византиски начин — само менологемом.

Видимо да је још 14 јуна 1347 цар Душан издао на сабору у Сапотници повељу у корист Орса Цријевића са обичном промулгацијом и с потпуним датумом, као на краљевским повељама. Она је, вероватно имала још и царев кратки потпис[2]).

Али од г. 1348 и у српским повељама Душана фунгира као потпис менологем:

1) Повеља издана г. 1348 у корист Лаврета Влкасовића потписана је црвеним мастилом: мць сектебрь[3]).

2) Писмо Дубровнику г. 1348 у корист Марка Васиљевића потписано је црвеним мастилом: мць сектебрь[4]).

3) Повеља издата г. 1348 у корист истог Марка Васиљевића била је потписана: мца октебра. ·ві. дань. Пошто је то препис[5]), није забележено да ли је тај датум био црвеним мастилом[6]).

4) Повеља издата 20 септембра 1349 у корист Дубровника носи, *осим датума*, потпис црвеним мастилом: мѣсець сектебрь[7])

---

[1]) Љ. Стојановић, *Старе српске повеље* I, бр. 53, 55, 56, 60. Mikl. 109 (a. 1334), 114, 117 (1345), 119, 120; Пуцић II, 16 (a. 1342): Co. lettere grosse vermillie: *Stephan crallio*; уп. Споменик XI, 100. Промулгација је обично: „Пише краљевство ми да јест в сведеније всакому".

[2]) Повеља је сачувана само у талијанском преводу. *Споменик Српске Краљ. Академије* XI, бр. 9.

[3]) Пуцић, *Споменици српски* II, стр. 19; Љ. Стојановић, II бр. 65.

[4]) Пуцић, II, стр. 20. У канцел. препису исте повеље у књ. Div. Cancellariae 1348 (у Дубр. арх.) стоји: мца сектебра (Пуцић II, стр. 18), Љ. Стојановић, I. бр. 64.

[5]) препис у књ. Div. Canc. 1348 Дубр. архива.

[6]) Пуцић II, стр. 18; Стојановић I, бр. 63.

[7]) Miklosich, *Mon. Serbica* 154; Стојановић, I, бр. 67.

5) Повеља издата 26 (?) септембра 1349 у корист Дубровника носи потпис: мѣсець сектебрь. и ѕ [1])

6) Још у фебруару 1354 цар Душан пише из Сера у Дубровник писмо без потписа. Место потписа стоји само: мѣсеца феврара [2]).

7) Напослетку још једна повеља, за коју се обично сматра да је Урошева, али која је несумњиво Душанова [3]), нема ни датума ни потписа, само менологем црвеним словима: † мѣсець нѡебрь † [4]).

8) У јануару 1356 цар Урош пише простагму Дубровчанима, која опет носи место потписа менологем великим црвеним словима (после датума:) мцъ генварь ина. Ї [5]).

9) Писмо цара Уроша Дубровчанима поводом цариника Жарка носи као потпис: мѣсець генварь [6]).

10) Повеља цара Уроша Дубровчанима 24 априла 1357 потписана је, опет после датума: мѣсець априль ина. ї [7]).

11) Повеља цара Уроша о манастиру Богородице Синајске, издата истог 24 априла 1357 потписана је опет: мѣсець априль [8]).

Овај начин потписивања српских повеља сасвим личи на „менологеме" византиских простагми.

Могло би се, дакле, из тога закључити да је повєлꙗ, као посебна врста словенских државних аката била изједначена и по значењу и по формули са простагмом око 1348 године, кад је Душан потпуно увео на свом двору праксу византиске канцеларије. У прелазно доба од освојења Сера у јесен 1345 године до 1348-е Душан се још увек држао старе српске праксе, која није спроводила строгу разлику у разним обли-

---

[1]) *Гласник* XXVII, 285; ово и вероватно је скраћеница за реч: *индиктион.* Стојановић I, бр. 68.

[2]) Препис у књизи Div. Canc. 1354, Пуцић, II, 22; Стој. I, бр. 70.

[3]) А. Соловјев, *Повеље цара Уроша у Хиландарском архиву,* Богословље II, 282.

[4]) Новаковић. *Законски Споменици.* 436.

[5]) Код Mikl. 153 погрешно прочитано дьнь. Ї.; међутим на фотографском снимку у Энциклопедiи славянской филологiи IV, фот. бр. 97, јасно се види да је то скраћеница за реч: iндиктiон.

[6]) Mikl. 175; Стој. I, бр. 97.

[7]) Mikl. 157; Стој. I, бр. 94.

[8]) Mikl. 159; *Зак. Спом.* 713.

цима аката, те је, као и пре, потписивао *хрисовуље* потписом с пуном титулом, а *повеље* — кратким потписом.

Међутим може се приметити да поменути начин потписивања повеља није постојао само у канцеларији српских владара, него и у бугарској дипломатици. И тамо поред свечаних хрисовуља постоје краће повеље. Ове бугарске повеље немају аренге, почињу са промулгацијом, имају не духовну него световну санкцију, а у самом се тексту називају термином ѡризмо (= ὁρισμός). Све ове повеље такођер имају *кратак* царски потпис. То су:

1) Асенова повеља Ватопеду 1230 с потписом † асѣн: цр: блгарѡм: и гръкѡм [1]).

2) Асенова повеља (ѡризмо) Дубровнику 1230—31 са истим потписом [2]).

3) Писмо цара Јована Александра 1352 Млецима, с потписом: ѩанъ алеξандръ благовѣрнии царь [3]).

4) Писмо Јована Срацимира г. 1369 Брашовској општини, с потписом: іѡань срацимирь цръ блгаромъ [4]).

Потписивање менологемом у бугарским оризмима — простагмама досада није нађено.

Али још је важније да и у епирској канцеларији налазимо владаочеве простагме потписане осим месеца и индикта *кратким потписом владара.*

1) На простагми Михаила Дуке издатој Дубровнику у јуну 1206 (или 1236 г. ?) стоји менологем: μηνὶ ἰουνίῳ ἰνδ. θ' и потпис Μιχαὴλ ὁ Δούκας [5]).

2) На простагми коју је епирски цар Теодор написао скопском епископу (сачувана је само у препису) био је и

---

[1]) М. Ласкарис, Ватопедската грамота на царъ Иванъ Асѣнъ II, София 1930.

[2]) Г. Ильинскій, Грамоты болгарскихъ царей, Москва 1911, фот. бр. 1.

[3]) S. Ljubić, Listine III, стр. 247.

[4]) Г. Ильинскій, Грамоты, фот. бр. 7, о томе види подробније код А. Соловјева, *Један нов споменик бугарског права, Архив правни* XL (1931), стр. 477: уп. још С. Бобчевъ, Характеристика и класификация на грамотитѣ на българскитѣ царе. Przewodnik historyczno-prawny IV (Lwów 1934), 49—57.

[5]) Tafel u. Thomas, *Griechische Originalurkunden zur Geschichte des Freistaats Ragusa* (Sitzungsberichte der k. k. Akademie), Wien, 1851, s. 528.

менологем: μηνὶ ἀπριλίῳ ἰνδ. η' и „нацртано божанственом Комненовом руком: Θεώδορος ὁ Δούκας“ [1]).

3) На исти начин простагма издата Дубровнику од деспота Манојла епирског у марту 1234 има и прописни менологем: μηνὶ μαρτίῳ ἰνδ. ζ' и потпис Μανουὴλ δεσπότης ὁ Δούκας [2]).

4) И повеља (ὁρισμός) издата Дубровнику од деспота Михаила у октобру 1237 (или 1252?) носи осим датума: μηνὶ ὀκτωβρίῳ ἰνδ. ια' и још краћи потпис: Μιχαὴλ ὁ Δούκας [3]).

Вероватно су ова правила епирске канцеларије утицала и на начин потписивања српског краља Стефана Радослава, ожењеног ћерком епирског деспота. У његовој познатој повељи Дубровчанима 1234 године видимо на крају као датум само месец и индикт[4]): мѣсеца фервара ·д· индиктиωна ·д· и затим потпис сасвим на епирски начин: Στέφανος ῥὴξ ὁ Δούκας. Стефан Радослав стилизује своје повеље на исти начин, како је то видео на двору свог таста, епирског деспота, с којим је непрестано био у пријатељским односима.

Вреди нагласити да је потписивање простагме *именом владара* постојало не само у словенским канцеларијама српских и бугарских владара, већ да је *било познато и византиској дипломатици*. Тако је Михаило Палеолог, кад је свог сина Андроника поставио г. 1272 за савладара, изрично напоменуо да млађи цар може издавати простагме, али не сме да их потписује својеручним менологемом, него мора да их потписује својим именом са кратком титулом: ἐδόθη δὲ καὶ προστάττειν καὶ ὑπογράφειν βασιλικῶς πλὴν οὐ μηνολογεῖν ὡς ἔθος τοῖς βασιλεῦσιν, ἀλλὰ γράφειν δι' ἐρυθρῶν οἰκείᾳ χειρί. Ἀνδρόνικος Χριστοῦ χάριτι βασιλεὺς Ῥωμαίων [5]).

---

[1]) Простагма 1220 г. у преписци Димитрија Хоматијана, J. B. Pitra *Analecta sacra*, t. VI, col. 261, прешт. А. Соловјев, *Срби и византиско право у Скопљу почетком XIII века*, Гласник Ск. Нар. Др. XV—XVI (1936), стр. 31.

[2]) Tafel u. Thomas, нав. дело, стр. 526.

[3]) Tafel u. Thomas, нав. дело, 529.

[4]) Прави датум: „въ лѣто 6742“ налази се на почетку повеље, под дубровачким утицајем. Индикт се не слаже с годином. Miklosich, *Monum. serb.* 19; В. Станојевић, *Студије*, *Глас* 132, стр. 49.

[5]) Pachymeres I, 318; Heisenberg, *Aus der Geschichte und Literatur der Palaiologenzeit*, München 1920, стр. 50. Наведене од нас

Из тога следи да је у Византији искључиво први владар могао да издаје простагме потписане само менологемом, док његов савладар, а и сви владари нижег реда — краљеви српски и цареви бугарски, тесалиски и епирски деспоти и т. д. — морали су на својим простагмама потписивати кратку титулу, док је датум уписивала канцеларија. Логика овог обичаја састоји се у томе што је целом византиском царству морала бити позната хронологија царева, те је ознака индикта била довољна за одређење аутора повеље, док би изостављање имена на повељама других владара сигурно стварало велику забуну. На такав начин, разумљиво је зашто је Душан на простагми 1345 године потписао своје име уз краљевски наслов. Вероватно је, да се и на Фокопуловој простагми 1346 године потписао на исти начин. Нешто доцније, кад је српска власт у серској области била осигурана, а њено се становништво навикло да види у Душану цара, могао је он да потписује простагме само менологемом, као прави и једини цар. Исто је тако поступао доцније и Синиша који је у Тесалији сматрао себе за „законитог цара Ромејаца“.

Посебно питање претставља проблем печаћења простагми. Врло многи преписи византиских простагми спомињу да су се на оригиналима налазили воштани печати[1]), међутим ниједан од сачуваних оригинала не показује ни трага печата, ни рупе, ни врпце, нити трага утиснутог воштаног печата. Зато Делгер нагађа да је простагма била савијена и вешто увијена врпцом, а крајеви врпце били су утиснути у воштани печат. Тај се правио помоћу царског печата, а чување овог било је у Византији у доцније време поверено посебном чиновнику [2]).

Од различитих назива, који су се употребљавали у Византији за означавање простагме, грчке повеље српских вла-

---

епирске и бугарске повеље потврђују Хајзенбергову интерпретацију овог текста, док га другчије тумаче г. Делгер (*Regesten* № 1995) и г. Острогорски, *Автократор и самодржац*, Глас 164 (1935), стр. 119.

[1]) Напр. εἶχε δὲ καὶ κηρίνην βοῦλλαν διὰ τοῦ θείου καὶ βασιλικοῦ δακτυλίου. М.-М. *Acta Graeca*, IV, 220 и други примери (види Яковенко, Грамоты, 113).

[2]) Dölger. *Kodikellos*, 42.

дара употребљују само: πρόσταγμα и ὁρισμός. Један пут долази израз εὐεργετικὸν πρόσταγμα — даровна простагма (XXXII).

Израз ὁρισμός употребљава се као синоним назива πρόσταγμα, али обично у нешто ширем значењу *наредбе уопште*. Тако напр. у повељи бр. I, поводом молбе монаха да им се изда ὁρισμός, краљ издаје манастиру πρόσταγμα. У повељи бр. IV (Рајку) краљ зајамчује епископу ослобођење од данка τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ ἡμετέρου ὁρισμοῦ καὶ προστάγματος. У Синишиној повељи бр. XXIX (Стагиском скиту) наводи се игуманова молба цару да буде обдарен δι' ὁρισμοῦ προστάγματος — повељом простагме. У три случаја реч ὁρισμός је узета у општем значењу царске наредбе. У хрисовуљи бр. XVIII (Ватопеду) Душан спомиње да је велможа кир-Маргарит завештао манастиру имање δι' ὁρισμοῦ τῆς βασιλείας μου. У повељи бр. XXXIII Синиша обећава калуђерима Стагиског скита да неће ниједног од њих уклонити из манастира својом наредбом — ὁρισμῷ τῆς βασιλείας μου. У повељи бр. XXXI исти владар обећава монасима да ће игуман, кога би они изабрали, бити потврђен ὁρισμῷ τῆς βασιλε.ας μου. У хрисовуљи манастиру Филотеју (бр. VIII) Душан спомиње да су нека имања била поклоњена обитељи ὁρισμῷ τῆς βασιλείας μου. Значи ли то да је манастиру била издата о томе ранија простагма која се доцније изгубила [1]), или цар мисли овде на своју *усмену наредбу*, која је доцније била потврђена сачуваном писменом хрисовуљом? Ово друго тумачење чини нам се у овом случају вероватнијим. Изгледа да је израз ὁρισμός у неким случајевима имао шире значење од простагме, означавајући уопште *сваку одлуку владара, било писмену, било усмену*. У повељи Стефана Лазаревића манастиру Ватопеду, која претставља превод са српског оригинала, назив ὁρισμός био је у грчком тексту узет као превод српског термина повелѩ.

Као посебне врсте повеља, које стоје између хрисовуље и простагме, познати су *сигилион, златопечатни сигилион и златопечатна простагма.*

Сигилион — σιγίλλιον — према Делгеру је „свечани облик једне обичне царске наредбе, као што су например об-

[1]) Да није једна од оних о којима говори Димитријевић-Петковић? Види горе стр. XV и XXIV.

јаве за безбедан пут". По форми они су обично квадратни, по начину писања и датирања менологемом, а и по формулару једнаки су са простагмама али са нешто узвишенијом стилизацијом. На хрисовуљу наличе по томе, што се и у тексту сигилиона остављају три празна места Тамо се црвеним мастилом уписује реч σιγίλλιον [1]). У грчким повељама српских владара овај се назив не налази, али се у тексту повеље бр. XXXIII спомиње σιγιλλιῶδες γράμμα лариског митрополита, а у бр. XXXV — ὑπογραφέων σιγίλλια [2]).

Златопечатни сигилион — χρυσόβουλλον σιγίλλιον у грчко-српским актима нигде се не спомиње, али се зато спомињу χρυσόβουλλα προστάγματα у тексту XI-е повеље (хрисовуља Ватопеду) и у тексту XXX-е повеље (Јовану Цафи). Златопечатна простагма је имала, као и хрисовуља, потпуни датум, али у текст га је црвеним мастилом уписивао писар. Имала је потпис царског имена црвеним мастилом, и златни печат. По садржају може да се означи као „мали привилегиј" [3]). Пошто је у петицији Симеонове повеље Цафи наведено да је Цафа молио цара да буде обдарен διὰ χρυσοβούλλου αὐτῆς προστάγματος, мислимо да је Миклошић у свом издању погрешно испунио празнине иза речи χρυσόβουλλος речју [λόγος] [4]), и да би на ова места требало поставити реч [ὁρισμός] [5]).

Овој групи *златопечатних простагми* треба придодати и Угљешину судску одлуку δικαιωτήριον ὁρισμὸς χρυσοβούλλου δύναμιν ἔχων (бр. XXXIV), којом решава спор између Зографског манастира и јериског епископа. Од обичне простагме (ὁρισμός) повеља се разликује не само горњим насловом, него и тиме што повеља носи потпуни потпис Ἰωάννης ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς δεσπότης καὶ αὐτοκράτορ ὁ Οὐκχλέσης. Зашто повеља није названа једноставно хрисовуљом, како Угљеша

---

[1]) Dölger. *Kodikellos*, 39.

[2]) Грчки митрополити имали су право да издају сигилије (упдоцније *синђелије*). Царском одлуком 1343 монемвасиски митрополит добио је чак право да своја σημειώμα потписује индиктом и именом. B. Zach. v. Lingenthal. *Jus Graeco-Romanum III*, 612

[3]) Dölger, *Kodikellos*, 39.

[4]) *Acta Graeca III*, 126—129.

[5]) Уп. χρυσόβουλλος ὁρισμός Ватопеду 1356 г.: Regel. Χρυσόβουλλα... 25—26.

назива своје српске повеље, него „повељом која има снагу хрисовуље"? Садржај акта — пресуда у судској парници, не би сметао да се документ изда у облику хрисовуље, како то показује слична Синишина хрисовуља Завлантијском манастиру. Да није, можда, због тога што Грци нису сматрали Угљешу за самосталног владара (иако се он потписивао као *деспот и автократор*, и у тексту повеље назива своју власт ἡ βασιλεία μου — „царство ми") те му не би признали право да издаје хрисовуље?

О другом Угљешином акту, *писму* (γράμμα) о потчињењу српске цркве под јурисдикцију цариградског патријарха било је говора раније.

Напокон даровница деспотице Марије Ангелине носи посебан наслов — ἐκδοτήριον καὶ ἐξιαστικὸν καὶ ἀποδεικτικὸν ἔγγραφον (= γράμμα) — *„даровно, поравналачко и потврдно писмо"*. Како је већ поменуто, ово није званичан државни документ, него приватно-правни акт којим деспотица поклања свом брату, калуђеру Јосафу, неке предмете те, потврђујући да је у потпуном реду примила од њега своју имовину, која је код њега била на чувању, зајамчује му неоспорно располагање поклоњеним стварима.

О другим исправама — финансиским и судским биће говора у коментару.

Велики значај има и питање о *преписима* — ἴσα. Они су служили циљу очувања оригинала који се за непрекидна и вечна времена" — εἰς τοὺς ἑξῆς ἅπαντας καὶ διηνεκεῖς χρόνους [1]) — чувао у манастирском архиву, док је препис морао да служи непосредном циљу повеље: да се показивањем њеним (τῇ ἐμφανείᾳ) одврате од манастирских врата порезници, катастарски писари, судије и други државни чиновници. Препис је морао да буде оверен од неког високог црквеног достојанственика (митрополита или епископа) или од два висока судије. Делгер наводи као обичну формулу оверовљења: τὸ παρὸν ἴσον τῷ ἐμφανισθέντι μοι πρωτοτύπῳ κατὰ πάντα ἰσάζον εὑρὼν ὑπέγραψα, са именом епископа или судија испод тога. Међу нашим документима налази се једна таква копија: општа Душанова хрисовуља свим светогорским манастирима. Њена формула оверовљења слична је наведеној: Τὸ παρὸν

[1]) Види повеље бр. II, IX, XI, XVI, XVII.

ἴσον ἀντίβληθὲν καὶ εὑρεθὲν κατὰ πάντα ἰσάζον τῷ πρωτοτύπῳ αὐτοῦ, ὑπεγράφη καὶ παρ' ἐμοῦ τῇ ἁγίᾳ τοῦ Βατοπαιδίου μονῇ ‡смѣреныи митрωполит бѫды(н):жыи Митрофанъ.

Делгер тврди да је поред ове врсте преписа постојала још једна, која је писана у царској канцеларији, и коју он назива „службеним преписима". Ови преписи у свему личе на оригинале, имају црвене записе, носе „Legimus", само им недостаје својеручни царски потпис. Стога су их неки научници сматрали за сумњиве. Међутим упоређујући „Legimus" и *роту* таквог преписа Патмоске хрисовуље 1079 год. с оригиналним хрисовуљама, Делгер је дошао до уверења да то није фалсификат. Исто је он утврдио за преписе бродарског привилегија 1088 год., и за два преписа златопечатног сигилија 1119 године у којима је испуштен менологем[1]). Мали број примера не чини још ову хипотезу врло убедљивом. У неким од тих аката могли бисмо са истом вероватношћу нагађати пројекте повеља које владар није потписао, а у неким — спремљене али недовршене дупликате. Сачувао се поред оригинала један овакав дупликат Душанове хрисовуље Пантелејмоновском манастиру (XVII). Он је потпуно једнак са оригиналом и само по још већој калиграфичности израде и по некој усиљености у облицима црвеног текста (λόγος и потпис) може се утврдити да то није оригинал. Врло је вероватно да је овај дупликат састављен у самом манастиру са истим циљем: да служи манастиру као доказно сретство у сукобима са претставницима државне власти, док би се оригинал чувао у манастирском архиву.

Постојали су у грчким манастирима и *преводи* српских повеља на грчки језик, који су били оверени као преписи. Таква је повеља Стефана Лазаревића Ватопеду. Каткада се такав превод подносио на потпис самом владару, те се у овом случају јављале две оригиналне *повеље издате на два језика*. Таква је код нас хрисовуља цара Уроша Лаври. Питање о овим актима анализовано је у посебној глави IV.

[1]) Dölger, *Kodikellos*, 39—40.

2

Упоређење византиских и српско-грчких повеља[1])

Према оном што је раније речено о дипломатици, види се да су повеље писане у канцеларији владара, да се састављањем њиховим бавио посебан чиновник, у чију се корист зато плаћала посебна такса[2]); да је владар црвеним мастилом бележио датум, и, ако је то била хрисовуља, уписивао на три остављена празна места реч „слово" (λόγος) и стављао потпис на крају документа. Наравно, да у доба кад су под власт српских владара пали чисто грчки крајеви, где су биле сачуване старе установе административног и финансиског уређења, царска је канцеларија морала да издаје много аката на грчком језику, и то не само даровних повеља, него и управних аката и судских одлука. На жалост од свих тих аката написаних на грчком језику, сачувао се тек незнатан број, и то само они који су доспели у манастирске архиве. Али и ови показују да су се на двору српских владара налазили људи вешти грчком језику, и наводе нас на мисао да је, можда, тамо поред српске канцеларије постојала још и засебна грчка. Са овог гледишта морало би се претпоставити да се на грчким повељама српских владара могао осетити утицај словенске канцеларије.

Ово питање до сада није било проучавано. Ако се не варамо, чини се да је г. М. Ласкарис први скренуо на то пажњу у свом значајном чланку о византиским утицајима у бугарској, српској и словено-румунској дипломатици. О грчким повељама словенских владара г. Ласкарис примећује на крају расправе ово:

„За предмет нашег проучавања тесно су везане повеље на грчком језику бугарских, српских и румунских владара. Зна се да су многи српски владари друге половине XIV столећа, као Душан, Урош, Угљеша (ја не говорим овде о Немањићима у Тесалији од којих нису познате друге повеље

---

[1]) Оба је глава укратко приказана у чланку на немачком језику: V. Mošin, Gab es unter den serbischen Herrschern des Mittelalters eine griechische Hofkanzlei? (Archiv für Urkundenforschung XII, 1934, 183—197).

[2]) Чл. 134 Душанова Законика одређује „ да јест логофету 30 перпера за хрисовул... а дијаку за писање 6 перпера".

сем грчких) имали поред своје словенске канцеларије још и грчку, и ови су грчки акти сачувани у доста великом броју. Чини се да Јиречек мисли да је Србија имала грчку канцеларију већ у почетку XIII столећа. Он указује на добро познато дописивање Радослава са архиепископом охридским Димитријем Хоматијаном; али ништа не доказује да су ова писма (ако претпоставимо да нису била преведена са српског језика, него да су првобитно састављена на грчком) изашла из званичне канцеларије, а да их није саставио посланик архиепископа охридског... У сваком случају, у колико једно кратко истраживање допушта да констатујемо, — не изгледа да су словенски формулари знатно утицали на грчке повеље владара бугарских, српских и румунских".[1])

Зауставимо се на том питању и покушајмо да упоредимо српске повеље XIV века с византиским, па онда грчке повеље српских владара с једнима и другима.

У питању *Инвокације* нема разлике. И у Византији и код Срба у XIV веку вербална се инвокација употребљава само у приватним актима.[2]) Међу грчким повељама српских владара постоји само једна с вербалном инвокацијом: то је даровница Марије Ангелине (XXXV), али, како смо већ споменули, то је по садржају приватно-правни акт.

Интитулација није једнака. У Византији у XIII веку интитулације нестаје. Нема је ни код Бугара, али је честа у српским повељама. Међу црквеним повељама Душана многе имају интитулацију која већином (уз мале варијације) долази као стална формула: „Азь вь Христа Бога благовѣрныи и Богомь поставлѥнїи Стефань царь всѣмь Срьблѥмь и Грьком и Западнои странѣ, [рекоу же Албанїи и Поморию и всемоу дисоу]." Врле су честе и разноврсне интитулације у повељама, нарочито црквеним, и других српских владара.[3]) Међутим *ни у једној од сачуваних грчких повеља српских владара нема интитулације.*

---

[1]) M. Lascaris. *Influences byzantines dans la diplomatique bulgare, serbe et slavo-roumaine.* Byzantinoslavica, III (1931), 509—510.

[2]) Ст. Станојевић. *Студије о српској дипломатици,* Глас 90 (1912), стр. 104—111.

[3]) Ст. Станојевић. *Студије о српској дипломатици.* Глас 92 (1913), стр. 151—152.

У погледу *Инскрипције* г. Ласкарис констатује да се ова у српским, молдавским и влашким актима налази под утицајем западних формулара и да нема ништа заједничко с византијском адресом. У Византији она долази само у писмима и у административним актима, управљеним појединим чиновницима, и то, обично, без епитета. *У грчким повељама српских владара инскрипција се налази свега један пут, и то у византиском облику:* „дворанине мој Рајко, кефалијо Урилисија и Вронта" (IV). У овој простагми *нема ни салутације, која по правилу долази у српским текстовима писаним у рашкој канцеларији.*[1])

Аренга у српским повељама употребља се ређе него ли у византиским, и то обично долази само у црквеним повељама. Иако све аренге садрже, у главноме, исти материјал,[2]) ипак саме формуле српских аренга нису преведене с византиских. Исто тако мора се констатовати да *ниједна аренга грчко-српских повеља није преведена, а није ни састављена према икојем познатом формулару српских аренга.* Изузетак чини само повеља Стефана Лазаревића (XXXVI) за коју се зна да је она цела преведена са српског оригинала.

Промулгација је најкарактеристичнија и најизразитија баш у српским повељама[2]). Она долази на почетку повеље: „пише краљевство ми да је ведомо всякому". У црквеним повељама она се обично не употребљава.[3]) *У грчким повељама српских владара промулгација не долази ниједан пут.*

Интервенција која стоји у непосредној вези са Експозицијом, причајући о доласку калуђера пред цара и о подношењу докумената, свуда је једнака.

У погледу *Експозиције* и *Диспозиције* г. Ласкарис каже да су оне неупоредиве, јер разлажу о реалним приликама, које су изазвале повеље, и набрајају конкретна права, поклоњена дотичном повељом. Ова тврдња није сасвим исправна. Текст повеља може се упоређивати не само са гледишта садржаја, него и с обзиром на њихову формалну страну. С овог гледишта српске се повеље много разликују од грчких. Српске су повеље састављене од засебних реченица, синтак-

---

[1]) Ст. Станојевић. *Студије.* Глас 92, 207.

[2]) Ст. Станојевић. *Студије.* Глас 94, стр. 209 до 213.

[3]) Ст. Станојевић. *Студије.* Глас 94, стр. 252 сл.

тички самостално конструисаних, док *текст грчких повеља већином претставља једну реченицу.* Потпуну аналогију томе показују грчке повеље српских владара. У њима се експозиција и диспозиција органски надовезују једна на другу. Основна је формула манастирске грчко српске повеље оваква: „пошто су монаси... изјавили... да поседују имања.. те су затражили и замолили да добију и златопечатно слово царства ми, то царство ми, молбу њихову благонаклоно примивши, дарује им и поклања ово златопечатно слово, којим заповеда и наређује да... ова обитељ поседује поименце наведена имања... са свима њиховим правима и повластицама, ради чега им је издано и ово златопечатно слово царства ми, месеца... индикта, године, на којем је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана".[1]) Цела ова граматичка периода, иако се протеже каткада на стотине редака текста, сачињава стилистички само једну разгранату сложену реченицу са доследним consecutio temporum. У ову реченицу нигде се не може уметнути тачка.[2]) Упоређивање српских повеља са грчким повељама српских владара са овог гледишта најјасније сведочи да те грчке повеље не стоје у никаквој вези са српским формуларима, и да их није састављао Србин, него Грк.

Код *Санкције* такођер видимо размимоилажење између српских и грчких повеља. У српским повељама доста се често јавља претња материјалним казнама, док се у византиским обично примењују духовне.[3]) Исто тако и у грчко српским повељама налазимо само претњу духовним казнама. Очигледна

---

[1]) Ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ... ἀνέφερον, ὅτι κέκτηνται τὰ κτήματα... καὶ παρεκάλεσαν καὶ ἐξητησαν ἵνα πορίσωνται καὶ χρυσόβουλλον λόγον τῆς βασιλείας μου..., τὴν παράκλισιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μόυ ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτοῖς τὸ παρὸν χρυσόβουλλον λόγον, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται ἵνα κατέχῃ ἡ τοιαύτη σεβασμία μονή τὰ.. κτήματα... μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτῶν... τούτου γαρ χάριν ἐγένετο αὐτοῖς ὁ παρῶν... χρυσόβουλλος λόγος, ἀπολυθεῖς κατὰ μῆνα... τοῦ ἰνδικτιῶνος, τοῦ... ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβες καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

[2]) Стога и подела текста у преводу на засебне реченице, а поготово на засебне одломке, не одговара стилистичкој конструкцији споменика.

[3]) Ст. Станојевић. *Студије,* Глас 100 (1922), стр. 29 сл.

разлика се види и у формуларима санкције у српским и грчким актима.[1])

Короборација у српским повељама слична је западно-европској. Састоји се од два елемента: 1) спомен о печату и 2) речи „записах и утврдих“. Место тога у византиским повељама долази стална кратка формула, која се дословце понавља и у грчким повељама српских владара.[2])

Апрекација, која долази често у рашким црквеним повељама („аминь“ између између санкције и датума),[3]) уопште се не налази у византиским повељама, а нема је ни у грчко-српским.

Датирање српских повеља увек се означава цифром, те је аналогно западно-европском,[4]) док се у грчко-српским актима датум ставља по византиском узору, и обично словима.

Занимљива се разлика види и код *потписа*. У византиским хрисовуљама потпис долази увек у истој формули, која има посве сталан облик: N ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ. *Исто такав потпис налази се на грчким повељама цара Душана.* Међутим у српским повељама потпис није имао сталне формулације. Као краљ Душан се потписује: „Стефань краль, Стефань вь Христа Бога вѣрныи краль, Стефань вь Христа Бога благовѣрныи краль, Стефан вь Христа Бога вѣрныи самодрьжавныи краль, Стефань в Христа Бога благовѣрныи и самодрьжавныи краль, Стефань в Христа Бога благовѣрныи самодрьжьць и краль, Стефань в Христа Бога вѣрныи краль всѣхь Срьпскихь и Поморскихь земель, Стефань благовѣрныи краль всѣхь Срьпскихь и Поморскихь земель, Стефань в Христа Бога благовѣрныи краль и самодрьжьць всѣмь Срьпскимь землѧмь и Поморскимь, Стефань в Христа Бога благовѣрныи краль и с Богом самодрьжьць всѣхь Срьбскихь и Поморских земель“. Тек после проглашења царства Душан узима више мање сталан облик потписа према формули грчких повеља: „Стефань благовѣрни царь Срьблемь и Грькомь“. Ипак и тада се јављају варијанте. У Пантелејмоновској повељи 1349 год. додано је *„и западнимь странамь“;* у Хиландарској повељи 1348 године стоји:

[1]) Ст. Станојевић. *Студије,* Глас. 100, стр. 29 сл.

[2]) Ст. Станојевић. *Студије,* Глас 106 (1923), стр. 13—16.

[3]) ib. *Глас 106* (1923), стр. 19—21,

[4]) ib. *Глас 132* (1928), стр. 46—55.

Стефань вь Христа Бога благовѣрни царь Срьбіємь и Поморию западниіє страни;[1]) а у две хиландарске повеље долази додатак: „*и Бльгаромь*", „*Бльгаромь и Арбанасомь*".[2])

Према свему томе видимо да је било више разлике између формулара византиских и српских, и да *у свим случајевима, где се српски формулар разликовао од византиског, грчке повеље српских владара тачно понављају византиски формулар,* и то не само општи смисао формуле, већ и сасвим тачно њихов спољашњи облик.

* * *

Питање постаје много занимљивије кад пређемо на стварну анализу садржаја повеља. Већ код површног читања ових споменика падају у очи врло велике разлике у садржају између српских и грчких Душанових повеља, и то у многим питањима која се однесе на државно уређење.

Ту је, у првом реду, *питање катастра.* Јиречек[3]) и Шуфлај[4]) не допуштају постојање катастра у Србији током целог века. Сумња у постојање катастра у Србији и Ласкарис.[5]) Међутим, скоро у свим грчким повељама српских владара говори се о катастру (ἀπογραφή, ἀναγραφή), катастарским књигама (πρακτικά), катастарској истрази, одмеривању и уписивању (ἀναθεώρησις, ἀναμέτρησις καὶ ἀποκατάστασις) и катастарским чиновницима (οἱ ἀπογραφησόμενοι, οἱ τὰ δημόσια διενεργοῦντες, ὁ εἰς ἀπογραφικὴν κατάστασιν τῆς χώρας). Стога је Делгер држао да је у грчким покрајинама Душанове царевине катастар несумњиво постојао.[5]) Ипак ово је питање много компликованије него ли се чини на први поглед.

Наведени катастарски термини јављају се само у грчким повељама цара Душана, док их нигде нема у повељама Ду-

---

[1]) Ст. Станојевић, *Студије, Глас 106* (1923) стр. 40 и сл.

[2]) Ст. Станојевић, *Студије, Глас 106,* стр. 42. Ове су две хиландарске повеље бр. 33 и 34, сачуване у позним преписима XVII и XVIII века; стога сматрамо да је овај додатак врло сумњив; уп. Mikl. 128 и 132.

[3]) Jireček. Staat und Gesellschaft II, 67-68; Историја Срба II[I], 247.

[4]) М. Шуфлај. О важности Скадарског катастра (Гласник Географског Друштва, XIII, 1926, стр. 124).

[5]) М. Ласкарисъ, Ватопедската грамота на царь Иван Асѣня II, София, 1930, 41—42.

шанових наследника. Да ли то значи да је катастар био укинут одмах после Душанове смрти? Треба приметити да је ἀπογραφικὴ ἀναθεώρεσις споменута баш у последњој Душановој светогорској повељи Ксенофонту 1352 године, те би се из тога могло закључивати да је катастар постојао на Светој Гори до последњих година Душанове владе. Међутим Душанове *српске* повеље светогорским манастирима обарају такву претпоставку. Врло су значајни у том погледу подаци хиландарских повеља. У доба византиских власти Хиландар је, разуме се, био уврштен у византиске катастарске књиге. Има о томе података у византиским хиландарским хрисовуљама, а сачуван је и словенски превод хиландарског грчког практика, састављеног у доба византиских власти. Стога могли бисмо очекивати да би се и у српским повељама овом манастиру морало налазити ослобођење његово од катастарског пописивања, ако је ова уредба била сачувана у Душаново доба. Међутим у *српским* повељама цара Душана нису споменути ни катастар ни катастарски чиновници. Године 1348, кад је Душан лично походио Свету Гору заједно са својом супругом царицом Јеленом, обишао је велике манастире даривао их је новим поклонима и потврђивао им старе поседе и повластице. Већи део светогорских Душанових повеља настао је баш том приликом. Тада је, на крају путовања посетио и Хиландар и на молбу манастирске братије издао им је велику хрисовуљу, где су потврђени сви поклони и правице, дане му од пређашњих владара, и придодане су нове. *Никаквог спомена о катастру овде нема*[1]), док у грчким повељама, које су у исто време издане другим манастирима, наводе се катастарски чиновници и катастарско пописивање и одмеривање. Још су интересантније у том погледу Душанове повеље Пантелејмоновском манастиру. Грчка хрисовуља 1348 год ослобађа манастир (према византиском формулару) од ступања на манастирска имања τῶν κεφαλατικευόντων ἐν τῇ τοιαύτῃ χώρᾳ, ἢ τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων, (који се обично у византиским повељама помињу заједно с катастарским чиновницима — ἀπογραφησόμενοι) Међутим у српским повељама од 12 јуна 1349 године нема никакве алузије на ову уредбу.[2]) Могло би се навести још више других Душанових

[1]) Новаковић, *Зак. Спом.* 418—423.

[2]) ibid. 506—508.

повеља на српском језику, издатих црквама на бившој византиској територији — например, манастиру Перивлепте у Охриду[1]), Архиљевици[2]), цркви анагноста Драгоја у Беласици[3]) — где такођер нема никаквих података о катастру [4]). Већ то ствара утисак да су састављачи Душанових грчких и словенских повеља били сасвим различити људи.

Још су упадљивија појава — порези. Обичне формуле ослобођења манастира од данака у српским повељама наводе: велике и мале работе, ратну службу, градозидање, давање страже; приселицу, позоб, провод, понос; орање, жетву, вршидбу, кошење сена и пословање у виноградима; соће; димнину; оброк, иномистро, травнину, планинатико, десетак од жита, вина, оваца, свиња, воска и меда, жировнину; приходе од тргова, мостарину, бродарину. Од ових данака — *приселица* (која се разликује по садржају од грчког митата — μιτάτον[5]), *позоб, провод, понос, орање, жетва, вршидба, кошење сена и пословање у виноградима, соће* — специјално су српски данци и *не спомињу се у византиским повељама.* Кад је цар Душан заузео византиске области, он је почео да побира тамо старе византиске данке („царске"), а сем тога увео је плаћање нових данака — оних који су се до онда пла-

---

[1]) Новаковић, *Зак. Сп.* 627.

[2]) ibid. 738.

[3]) ibid. 758.

[4]) Треба ипак навести да се у повељи Уроша II 1300 скопском манастиру св. Ђорђа помињу међу чиновницима, од чијег се делокруга ослобађа манастир, письць (ἀναγραφεύς) и међу данцима — пись (ἀπογραφή). *Зак. Сп.* 609, 614, 620. Јиречек каже: „но ово звање потиче из бугарске подлоге за Урошеву листину, из повеље цара Константина Асења". (*Ист. Срба III*, 247). Израз „пись" долази још у три Душанове повеље: 1) Хиландару 1334—1346 (Зак. Сп. 413), 2) манастиру Трескавцу — после 1337 (ibidem, 671), и 3) манастиру св. Арханђела у Леснову 1347 до 1350 (ib. 680). У прву Душанову повељу Трескавцу 1335 г. уврштен је и „катастихь о метохехь црьковныхь" (ib. 664). Ова три манастира налазе се на бившој византиској територији и, вероватно, подаци о пису и о писцу дошли су у повеље из византиских докумената, који су послужили као подлога за Душанове исправе.

[5]) Српска *приселица* давана је и краљу, и његовим дворанима, и псарима, и соколарима и чиновницима и поклисарима. Међутим византиски μιτάτον ограничен је само на примање војске на пролазу. Вероватно да и *димнина* није исто што византиски καπνικόν. (В. Јиречек-Радонић, *Историја Срба III*, 248 и 250; уп. Ст. Новаковић *Село*, 214 и *Законик* [2], 170).

ћали у Србији. У општој хрисовуљи свим светогорским манастирима (V), издатој после заузећа Сера, а *пре проглашења царства*, Душан ослобађа Свету Гору од свих данака „царских и краљевства ми“ (τῶν βασιλικῶν καὶ τῆς κραλότητός μου). Сем тога у Душановој повељи издатој манастиру Ликусади 1348 године (XX), споменути су српски данци *приселица* (πρεσέλιτζα) и *позоб* (ποζόβιτζα), и то у контексту који показује да су то били засебни данци који раније нису били познати у византиским областима: цар ослобађа манастир „од сваког намета и глобе и данака и потраживања“ (ἀνώτερα πάσης ἐπηρείας τε καὶ ζημίας καὶ τῶν ἐπερχομένων δόσεών τε καὶ συζητήσεων), а *„сем тога* и от позобице и тако-зване приселице“ (ἀλλὰ δὴ τῆς ποζοβίτζης καὶ τῆς λεγομένης πρεσέλιτζας).

Видимо дакле да су се за Душанове владе у византиским областима побирали сем византиских и специјално српски данци. Међутим, сем једног наведеног случаја у Ликусадској повељи, *ни у једној грчкој повељи српских владара не спомињу се ти српски данци*[1]). Грчке Душанове повеље набрајају појединачно све оне данке који су редовито побирани у Византији и који се стално понављају у византиским повељама: σιταρκία, ὀρεική, καστροκτισία; ἐννόμιον τῶν ζώων, τῶν προβάτων, τῶν χοίρων, τῶν μελισσίων; ξυλάχυρον, μιτάτον, τρίτον καὶ πόρον, ζευγαρατίκιον, ἀβιωτίκιον, ἀερικόν, διμοδαῖον, χάραγμα, οἰνομέτριον, βιγλιατικόν, γουβελιατικόν и т. д. (од тих многи данци никад се не спомињу у српским повељама, као σιταρκία, ζευγαρατίκιον, τέλος, ἀήρ, ψωμοζημία и др.). Али имена специјално-српских данака састављачу грчких Душанових повеља као да нису позната. Тако напр., обе српске Душанове повеље Русику наводе главни српски данак — соће[2]). Али ни грчка оригинална повеља, ни њезин непотписани пројекат немају овог данка. Најбоље пак доказује то наведена Ликусадска повеља. Јасно је да је њезин састављач био Грк, који није био потпуно сигуран у питању смисла термина *приселица* (пише га πρεσέλιτζα), и који говори о овом данку као о некаквој недавно упознатој новотарији (*„тако звана*

[1]) Изузетак чини само повеља Стефана Лазаревића Ватопеду од 1417 године, где су наведени *само* српски данци, јер је то превод са српског оригинала који се односи на област Новог Брда, у унутрашњости Србије.

[2]) Н о в а к. *Зак. Сп.* 506—508.

приселица"). Врло је тешко мислити да би оваква реченица могла изаћи из краљевске канцеларије. Много би природније било очекивати је од особе која је молила ослобођење од недавно наметнутог новог данка.

Иста је појава код термина за означавање поседа. У грчким повељама српских владара непрестано се понављају сви они називи који се употребљавају у византиским савременим повељама: χωράφιον, προάστειον, ἀγρίδιον, οἰκονομία, καθέδρα, μετόχιον, κτῆμα, ζευγελατεῖον, χώρα, γῆ, χωραφιαία γῆ, ἀρόσιμος γῆ и др., које српски језик у свима нијансама њиховог значења није познавао. У српским повељама долазе место тога: землю, метохъ, имѣние, нива[1]). Види се да су *састављачи грчких и словенских повеља српских владара оперисали сасвим различним терминима.* Ствара се утисак, као да би се морало претпоставити постојање на српском двору двају *сасвим независних уреда,* са посебним чиновницима, а изгледа, и двају сасвим посебних система администрације и финансиског уређења: једног за српске и другог — за грчке области.

Напослетку врло је интересантно упоредити и називе чиновника у словенским и у грчким повељама српских владара. Сви српски чиновници у српским повељама помињу се у једном сталном облику: то је *именица* која означује службени наслов — кефалија, севаст, кнез, дијак и т. д. Напротив, у грчким повељама српских владара чиновнички се називи наводе сасвим као у византиским повељама, т. ј. у *описним изразима.* Место израза κεφαλή већином стоји ὁ κεφαλατικεύων, εἰς κεφαλὴν εὑρισκόμενος, ὁ εὑρισκόμενος εἰς τὰ καθολικὰ κεφαλατίκια. Исто тако за пореске чиновнике: ὁ εἰς ἀπογραφικὴν κατάστασιν τῆς χώρας, οἱ ἀπογραφησόμενοι, οἱ τὰ δημόσια διενεργοῦντες. Најчудноватије је, да и *српски термин „жупан" у грчко-српским повељама нема тачно утврђеног назива.* Час су то οἱ κεφαλατικεύοντες ζουπάνοι (жупани који врше дужност кефалије), час οἱ μερικοὶ ζουπάνοι; у једној повељи (XXVIII) долази и сасвим кратко ζουπάνος. Изгледа као да састављач повеље није био сигуран на који би начин тачно означио положај овог чиновника, дотле непознатог у ви-

[1]) Израз *њива* не одговара потпуно грчком χωράφιον (Види коментар).

зантиским областима, па је у сваком појединим случају на различит начин то објашњавао.

Проматрање службене терминологије (установа, данака, аграрних термина, чиновника) у грчким повељама српских владара води сасвим истом закључку као и анализа њихова са гледишта дипломатике.

Ова документа по своме формулару припадају византиској дипломатици. Њихов садржај показује прилике византиског јавног живота који је доживео врло мало промена у доба српске власти. Кад не би на крају стајао потпис цара Душана и кад би се избацило неколико случајних података о приселици, жупану, спомен о Немањи и св. Сави у аренги Лаврске хрисовуље, не би се могло наслућивати да су ове повеље изашле из словенске канцеларије.

3.

Стил и правопис грчких повеља српских владара.

Обратимо сад пажњу стилистичкој страни грчко-српских повеља.

Ако узмемо да је код српских владара постојала посебна грчка канцеларија, мораћемо претпоставити да ће сва акта, која су из ње потекла, носити у свом стилу некакав белег свог постанка у тој канцеларији и то утолико већи, уколико та акта стоје хронолошки један другом ближе. Међутим анализа овог питања открива ванредно занимљиве појаве. По свом стилу све се грчко-српске повеље распадају на неколико, доста јасно омеђених, група.

Најпре пада у очи група од три светогорске повеље, издате у априлу и мају 1346 године: друга Ивирска (VII), Ксиропотамска (XII) и прва Есфигменска (XIII). Сличност је међу овим повељама у формулама интервенције, диспозиције и есхатокола толико потпуна, да се са потпуном сигурношћу могу на основу паралелних текстова реконструисати покварена места ових докумената. Што више и у формули екскусије (имунитета) данци, од којих се ослабађају манастири, набројани су у истом реду. Занимљиво је да се на Ксиропотамској и на Есфигменској повељи налази иста белешка: „διὰ τοῦ πρωτοθρόνου Σκοπίων μητροπολίτου ὑπερτίμου

Ιωάννου". Какву је улогу играо тај скопски митрополит Јован код издавања ових докумената, Да ли је он, као „милосник"[1]), интервенисао код Душана за ове манастире, те су преко њега биле издане манастирима повеље? Или је, можда, у то време вршио дужност шефа „грчке" канцеларије? Или је, можда, он сам био редактор тих хрисовуља?..[2]) Оне су написане правилним грчким језиком без анаколутичних реченица, с исправном употребом consecutio temporum у бескрајној реченици експозиције и диспозиције која обухвата по неколико страна текста, без великих граматичких погрешака. Нема сумње да су све три повеље писане у исто време, по свој прилици у истом месту (на сабору у Скопљу, где су могли да се нађу заједно претставници тих манастира), и несумњиво су преписане једна са друге.

Исто тако падају у очи две друге есфигменске повеље (XIV и XV) које имају скоро дословно исту аренгу, очевидно преписану из једне повеље у другу.

Али међу осталим Душановим повељама, сем најопштијег плана експозиције и диспозиције, има врло мало сличности. Управо аренге, у којима се највише опажа утицај канцеларских формулара, показују толико разноликости да је немогуће наћи две повеље са истим формуларом. Према стилу ове се повеље јако међу собом разликују.

Ту се, у првом реду, истичу својим елегантним стилом и реторским аренгама, уметничким антитезама и кићеним слогом две поменуте есфигменске повеље. Посебан карактер има општа светогорска хрисовуља (бр. V) са лепом аренгом и правилним, истим стилом, којему се највише приближују две ватопедске повеље, са доста слободним формуларом, чак и у есхатоколу. Чисти стил има и Душанова хрисовуља Лаври (бр. XVI) с лепо конструисаном аренгом, која садржи и неке историске податке о доласку Душана на Свету Гору.

Затим долазе повеље простог стила, али на чистом грчком језику, са правилним конструкцијама: прва Ивирска (бр. VI), Завлантијска (бр. XXII), простагма Душанова Есфигмену (бр. XIX), простагма и хрисовуља Фокопулу (бр. X и

---

[1]) Види Станојевић. *Глас* 110. стр. 21—24.

[2]) Слична белешка: † Διὰ τοῦ ἐπὶ κανικλείου Νικηφόρου τοῦ Χούμνου налази се на полеђини хрисовуље Андроника II г. 1313 (*Виз. Врем.* XVII, бр. 26); за коју сигурно знамо да је од Нићифора Хумна састављена. Boissonade, *Anecdota* II, 63.

XXIV), простагме ман. св. Анастасије (бр. III и XXIII), хрисовуља Ликусади (бр. XX) и Урошева хрисовуља Лаври (бр. XXVIII).

Разликују се од њих по стилу: повеље Меникејском манастиру Јована Претече (бр. II) са гломазним, бескрајним реченицама, са анаколутима и неправилним конструкцијама[1]); Филотејева (бр. VIII), исто тако с варварским конструкцијама[2]); Дохиарска (бр. XXII) такође са неправилном синтаксом[3]); па Зографска, са многима погрешкама које би лакше могле потећи од једног Бугарина него ли од Грка (бр. IX).

Засебно се издваја Душанова хрисовуља руском манастиру св. Пантелејмона (бр. XVII), која има лепу аренгу, написана је чистим грчким језиком и ванредно правилним правописом, али чији је текст подељен на засебно конструсане реченице, што више одговара духу словенског него ли грчког језика.

Посебно место заузима врло покварена Ксенофонтова повеља с конвенционалном аренгом и тешко разумљивим реченицама.

Најзад: једини чисто административни акт, који је несумњиво издан из Душанове канцеларије — простагма кефалији Рајку Трилиса и Вронта, — граматички и стилистички претставља једно наказно дело, које сведочи не само о недовољној упућености састављача повеље у основе грчке граматике, већ и уопште о врло слабом познавању грчког језика.

Не узимајући овде у обзир тесалиска и епирска акта Душанових наследника, који су владали у чисто грчким областима, и вероватно нису имали никакве друге канцеларије сем грчке (од њих се нису сачувале српске повеље), треба да се зауставимо још на две Угљешине повеље.

Једна од њих — повеља о спору јериског епископа са Зографским манастиром — састављена је обичним византиским „судским“ стилом, с употребом чисто византиских техничких израза (напр. „протегнути искључење“ — προτεῖναι

[1]) Напр. у првој меникејској конструисање двеју зависних реченица од истог ἵνα, и то — непосредно зависне са коњунктивом, и посредно-зависне са футуром после везника καί.

[2]) Напр. генитивна конструкција место акузативне са καταλιπεῖν.

[3]) Напр. μονῆ... ἐπικεκλημένου τοῦ Δοχειρίου.

ἀφορισμόν, или још: ἐπιτιμίῳ καθυπερβλήθεσαν). Она је, дакле, састављена према пракси и формуларима византиске канцеларије, и могло би се нагађати да су њени редактори били они Угљешини чиновници који су спроводили истрагу, путовали у ту сврху солунском архиепископу и добили налог да уруче повељу завађеним странкама.

Друга је Угљешина повеља — о потчињењу српске цркве под власт цариградског патријарха — диван је пример црквеног цариградског реторског стила XIV века, са заплетеним вештачким конструкцијама, уметничким упоређењима и философским алузијама. Није потребно велико познавање византиске књижевности да би се у овој повељи одмах познала творевина неког цариградског црквеног „витије“, можда, истог никејског митрополита који је дошао из Византије на Угљешин двор да измири српску цркву са цариградском.

Већ овај летимични преглед уверава нас да нису све грчке повеље српских владара изашле из једне канцеларије.

Мора се, разуме се, узети при томе у обзир да је свака повеља састављена на подлози старих повеља које је молилац подносио као доказ својих претензија, па је често текст повеље био једноставно преписан са претходне уз додатак података о новим привилегијама. Тако је, например, меникејска Душанова хрисовуља 1345 год. састављена према хрисовуљи Андроника III од 1324 год.[1]), а Душанова је хрисовуља Русику на Светој Гори преписана, уз неке измене, са хрисовуље Андроника II од 1311 године[2]). Али уза све то ипак би се у стилу акта опазио утицај српске канцеларије. Тога, међутим, нема. Напротив, код упоређивања грчких повеља српских владара пада у очи још једна појава: ванредна *ортографска разноликост*.

У светогорским актима видимо већином правилну ортографију. Неки су у правописном погледу тако савршени (напр. Пантелејмоновска хрисовуља), да у њима нема ни најобичнијих итацизама. Изузетак чине Зографска и Дохијарска повеља, где су итацизми чести. У актима серске области итацизми су врло чести (уколико се то може закључити

[1]) Miklosich-Müller, *Acta gr.* V, 99 и сл.
[2]) Акты Пантел. монастыря, стр. 163.

према сачуваним преписима), а у тесалискима влада толико страшна збрка да се одмах види, да писар није никако познавао грчку граматику: ι — η — ει — οι — υ, који су се у то доба изговарали већ потпуно једнако, употребљавају се у писму без икакве разлике [1]; ε — αι (и каткада η) исто тако непрестано се мешају, стварајући тиме потешкоће за одређивање тачног смисла глаголских облика [2]), утолико више, што се iota subscriptum обично изоставља, а акценат често се употребљава потпуно неправилно; ϑ се меша каткада са τ, каткада са φ [3]); нема разлике код употребљавања ο и ω [4]); не прави се разлика међу словима групама εὐ и εβ [5]) и т. д. Оваква ортографска неправилност у свечаним актима није могла да постоји у истој канцеларији која је издавала и таква ортографска ремек-дела, као што је Пантелејмоновска хрисовуља.

Све то наводи на мисао да већина грчких повеља српских владара није састављена у српској канцеларији, него да су их *израдили у својим манастирима сами калуђери и овако готове донели на потпис владару.* Палеографско упоређење светогорских повеља иде у прилог наведеном закључку. Оно показује: 1) да су све повеље (како оне, што имају добру ортографију, тако и оне, што су препуне погрешака), писане брзим и израђеним рукописом, т. ј. да је за људе, који су те повеље писали, грчки језик био матерњи језик; 2) да према ductus'у слова, начину писања сталних термина и абревијатурама можемо тврдити да су те повеље писане од разних особа. Највише су још сличне међу собом повеље: друга Ивирска са Ксиропотамском (писане у Скопљу?), трећа Есфигменска хрисовуља са Есфигменском простагмом и друга Есфигменска са Пантелејмоновском. Али и код ових последњих лако је увидети да их није писао исти човек. Ако

---

[1]) ἀνενοχλίτως место ἀνενοχλήτως; ἀδιασίστως место ἀδιασείστως; οἰκονομεία — οἰκονομία; διηναικοῖ место διηνεκῆ; ἱερωμονάχης место ἱερομονάχοις; ἀπελύθει мпсто ἀπελύθη; σκύτεως — σκήτεως; ἡδρομυλόνων место ὑδρομυλόνων; ἥμησῃ — ἥμυσι, ἐπίρροιαν место ἐπήρειαν.

[2]) ἀπαιτεῖται — ἀπαιτεθῃ — ἀπαίτει τε.

[3]) ϑαφικὸν — ταφικόν.

[4]) τῶ место τὸ.

[5]) ἐβδόμου — εὐδόμου; ἐβηργέτησε место εὐηργέτησε.

би све те повеље изашле из владаочеве канцеларије, сигурно би се морао наћи већи број аката писаних истим рукописом, јер је тешко веровати да би за писање тако важних исправа, као што су биле владаочеве повеље, канцеларија имала више дијака-калиграфа. Намеће се питање: да нису, можда, и неке словенске повеље српских владалаца настале на исти начин, т. ј. да су биле написане од самих монаха и донете на потпис владару? Не заустављајући се на овом питању које захтева исцрпно упоредно проучавање сачуваних повеља са гледишта терминологије, стила и језичких особина, напоменућемо само познате повеље манастиру св. Николе Мрачког, чији бугаризми јасно одају њихово бугарско порекло [1]).

Али можемо уз то додати једно занимљиво опажање.

У архиви неких манастира постоје хрисовуље без датума и потписа, и простагме без менологема. Таква је Душанова простагма Есфигменском манастиру. Такав се један акт налази и међу документима Пантелејмонова манастира. Он је написан у облику хрисовуље и по садржини врло је сличан Душановој повељи 1348 године. Разликује се од ње само већим бројем имања поклоњених монастиру и набрајањем данака код ослобођења од јавних дажбина. У документу стављена је година 1347, т. ј. иста као и на Душановој повељи, али без месеца, индикта и потписа владара. Отсутност потписа, месеца и индикта сведочи да овај акт није фалсификат. Стога издавачи пантелејмоновских аката мисле „да је то био вероватно пројект хрисовуље, који цар није одобрио, или да је то неуспели покушај манастира да замени већ издану хрисовуљу другом, дарежљивијом и тачнијом у погледу неких израза“ [2]). Већ идуће године, 1349 манастиру је пошло за руком да добије словенску повељу у готово жељеном облику од цара Душана, а 1353 г. исто је потврдила грчка хрисовуља цара Јована Палеолога [3]). Стављена на документу 1347 година сведочи да то није препис неке изгубљене хрисовуље из времена, које лежи између момента издавања Душанове повеље и момента издања хрисовуље Јована Палеолога. Мислимо да су калуђери са-

[1]) О мрачким повељама в. Станојевић, Глас 169 (1935), стр 34—40.

[2]) Акты Русскаго монастыря, стр. 292—293

[3]) ibid., стр. 171.

ставили два пројекта, које су поднели Душану на потписе већ с уметнутом 1347-м годином и од којих је цар потписао документ са мањим повластицама. Или још је вероватније, да су они поднели Душану на потпис онај пројект који је остао непотписан; цар га није потврдио, нашавши да су неке претензије манастира неосноване. Онда су калуђери однели онај пројект кући и на основу хрисовуље Андроника II написали нови с мањим повластицама, ставивши у документ исту 6855 годину. Али како је код тога већ протекло доста времена, а цар је код потписивања ставио тачан ондашњи датум: месеца јануара, индикта *првог*, — настало је услед тога неслагање у хронологији. Први је, пак, пројект доспео у манастирску архиву те је послужио као узор за хрисовуљу Јована Палеолога 1353 године.

Ми држимо да је већина манастирских даровница постала на овакав начин. Владар је поклањао манастиру некакво село или некакву повластицу обично поводом неког конкретног случаја: раздраганог расположења у храму, чудесног оздрављења од тешке болести, каквог важног разговора с игуманом и т. д. Већином се то дешавало у приликама, када у близини није било ни канцеларије с њезиним калиграфима, хартијом, пергаменом и мастионицама, те се стога *поклон чинио усмено*. Након тога *сам манастир*, у чијем је интересу било да осигура нови поклон писменом исправом, састављао је повељу, коју је доносио на потпис владару. Нови је текст састављен обично на основу претходне повеље[1]) са додавањем података о новопоклоњеним имањима и повластицама, и уз напомену да је тај последњи поклон учињен наредбом (ὁρισμῷ) дотичног владара, подразумевајући овде онај први, *усмени* акт поклона. Зато се у повељама спомињу такви ὁρισμοί, од којих није сачувано писмених оригинала[2]). Нови се документ упоређивао у владаочевој канцеларије са пређашњим документима и добивао је златан печат (зато је логотету плаћена одређена награда). Тек после овог подносили су документ владару, који је уписивао у њега менологем или свој потпис. На такав начин постаје разумљиво: 1) откуда се у разним повељама

[1]) А. Соловјев, *Повеље св. Николе Мрачког*, Прилози IX (1929), стр. 8.

[2]) В. напр. Филотејеву хрисовуљу (бр. VIII).

истог владара јавља таква разноликост стила и правописа, 2) са којих се разлога у грчким повељама српских владара набрајају данци и институти, који су били преписани из пређашњих византиских повеља, а нису постојали у српском јавном животу и 3) зашто те повеље нису сигурне у називу српских чиновника и данака.

Од тих повеља разликују се административне наредбе које су издаване, без сумње, из канцеларије владара. Међу грчким повељама српских владара сачувала се само једна: простагма кефалија Рајку. Па зато она и показује толики утицај српске канцеларије и у свом стилу и у правопису.

Овај закључак повлачи за собом питање ванредно велике важности за проучавање културне историје Јужних Словена. Ако су различне привилегје манастирима, које су набројане у грчким повељама српских владара, *механички преписане* из пређашњих византијских аката, — да ли *могу ти подаци служити као основа за проучавање унутарњег уређења грчких области у доба Душанова царства?* Нарочито се то тиче питања чиновника, организације финансијског система, имена пореза и т. д.; напосе питања, да ли је у Душановој држави постојао катастар.

ГЛАВА IV.

Подробнија анализа појединих повеља (повеље на два језика).

1

Повеља цара Уроша г. 1361.

Једна повеља српског цара сачувана је у два примерка на разним језицима — на грчком и на српском. То је хрисовуља цара Стефана Уроша издата г. 1361 лаври Св. Атанасија на Светој Гори. Цар Урош вели у тој повељи да, из захвалности за љубав коју је Лавра показала према династији Немањића, потврђује томе манастиру права на метохе поклоњене од царице Јелене ради помена душе покојног цара Стефана. То су манастир Свих Светих са свима имањима, парицима и дохотцима, са потпуним имунитетом од кефалија, жупана и сваких чиновника.

Оба текста објавио је г. Др. Н. Анастасијевић у Споменику LVI (1922). На стр. 7 наштампао је српски текст по повељи коју је видео у архиву Лавре, са напоменом: „Оригинал (?). Хартија. Брзопис (сем у потпису). Слог је, чини се, био избледео па као да је извлачен поново. Речи црътми, слово у и потпис црвеним мастилом. Без гајтана за печат и без (златног) печата. Помиње се у Миклошића. Mon. Serb. 173“ [1]). Ова хрисовуља носи тачан датум: 1361 (6870) новембра месеца индикта XV. Што се тиче грчког текста, г. проф. Ана-

[1]) Perect Миклошићев: „Stephanus, Serborum et Graecorum imperator, monasterio magnae Laurae donat monasterium Omnium Sanctorum conditum a matre sua, cum omnibus terris. Initium: Понеже иже вь светѣи Горѣ Аѳона“, учињен је према податцима Порф. Успенског у *ЖМНПр.* 1847, стр. 172. Г. Осим тога ова је повеља (нешто скраћена) објављена од Ст. Новаковића, *Зак. Спом.* 493 (по фотографији г. Д. Н. Анастасијевића),

стасијевић није га видео, него га је наштампао по „препису пок. монаха из Лавре, Александра Евморфопула, извршеном 1896 г. за г. д-ра Владана Ђорђевића, онда кр. српског посланика у Цариграду“; тај препис налази се у Академији Наука у Београду. Уз тај текст нема никаквих података о томе како је изгледао оригинал, и уопште је ли тај текст оригинал или неки превод на грчки језик из доцнијих векова. Г. Анастасијевић не расправља о томе; само је у датуму: „*1361 (6870) октобра* (?) *индикта XV*“ метнуо знак питања, јер му је изгледало сумњиво зашто је грчки текст датиран *октобра месеца*, док у српском стоји јасно: *месеца новембра*[1]).

Који је од та два примерка оригинал? Можемо се потсетити да је цар Урош био г. 1346 постављен за „краља Српске земље“, да је владао у земљама на север од Скопља и није навикао на грчки језик; напокон да су све остале његове повеље писане само на српском језику [2]). Најлакше било би доћи до закључка да је лаврска хрисовуља била издата од цара Уроша на српском језику, а да је затим у доцније доба била преведена на грчки од калуђера тог грчког манастира ради њихових потреба [3]).

Међутим подробна анализа садржаја и облика ових повеља води нас обратном закључку: да је на двору цара Уроша најпре био издат оригинал на грчком језику и да је после месец дана од њега начињен званични српски превод исто у дворској канцеларији.

Заиста, са *стилистичког гледишта* грчки је примерак беспрекоран. Међутим у српском тексту има врло неспретних синтактичких облика који сведоче о буквалном, дословном превођењу са грчког оригинала:

1) Већ у првој реченици видимо типично грчки облик: повеља почиње одмах од интервенције, од речи: Ἐπειδὴ οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ὄρος τοῦ Ἄθω σεβασμίᾳ καὶ ἱερᾷ Λαύρᾳ ἐνασ-

---

1) Ипак г. Ан. спомиње да је пок. Александар ову хрисовуљу очевидно сматрао за оригинал, јер је на своме препису записао ἑλληνιστὶ γεγραμμένον, док је на другим преписима назначио μετάφρασις (превод). *Споменик* LVI, стр. 21.

2) Њих има око двадесет; в. А. Соловјев, *Повеље цара Уроша у Хиландарском архиву*, *Богословље* II (1927), 281.

3) Овакви грчки преводи српских повеља налазе се на Светој Гори. Јером. Александар преписао је њих пет; в. *Споменик* LVI, стр. 21.

κούμενοι τιμιώτατοι μοναχοὶ ἔδειξαν... — слична интервенција налази се у многим Душановим грчким повељама. Међутим српски текст: Понюже иже вь светѣи горѣ Аѳона чьстьнѣ.е и свещеннѣие лаврѣ и т. д. доста је необичан за српске хрисовуље [1]). Ово је сасвим формалан превод дотичне грчке реченице, са неправилним српским конструкцијама, због буквалности превода.

2) ἐνασκούμενοι τιμιώτατοι μοναχοί — ово је стални израз грчких повеља („часни испосници-калуђери"); у српском тексту овај је израз преведен кованицом постнoподвизающенса, која се више нигде не налази у оригиналним српским повељама, а реч τιμιώτατοι је у српском тексту испуштена, да би се избегла тавтологија („часној Лаври часни монаси").

3) ἔδειξαν μὲν καὶ ἀλλοτρόπως .. πίστιν καὶ ὀρθὴν ὑπόληψιν καὶ ἀγάπην, ἐποίησαν δὲ καὶ ἐπιμέλειαν — ово је сасвим тачна конструкција са употребом антитезе: μὲν — δὲ. У српском тексту стоји: „показаше *убо* инноѡбразно ... вѣру праву и истиноу любовь сьтворише же и прилежание". *Убо* је у првој реченици сувишно, уметнуто је као формални превод речи μὲν.

4) инноѡбразно — сасвим је формалан превод речи ἀλλοτρόπως.

5) У изразу „о душевнѣмь спасени прьблаженнаго и приснопоминаемаго цара Стефана господина и оца царства ми" у грчком тексту нема имена Стефана, него само βασιλέως τοῦ αὐθέντου καὶ πατρὸς τῆς βασιλείας μου [2]). У званичном преводу Грци не би испустили царско име; напротив ако узмемо да је повеља била преведена са грчког језика на српски, разумљиво је да је српски преводилац додао у текст царево име као што се радило у српским повељама [3]).

---

[1]) Формуле интервенције у српским повељама из рашке канцеларије скупљене су код Ст. Станојевића, *Студије, Глас 96* (1920), стр. 19—36.

[2]) Овај облик одговара навикама грчке канцеларије која обично спомиње претходнике цареве без њихова имена: напр. τῶν αὐθεντῶν καὶ βασιλέων, τοῦ τὲ πατρὸς καὶ πάππου καὶ προπάππου τῆς βασιλείας μου (Андроник II, 1317 г.) *Agr.* V, 165; још V, 94, 99. 102 и т. д.

[3]) напр. у повељи цара Уроша г. 1360—1361: вьноукь прѣподобнаго и богоноснаго ѡца Симеѡна Немане ... синь же... прьвовѣнчаньнаго цара Стефана и ... царице авгусстии кура Елисавети. *Богословље II, 290.*

6) У реченици: „написаше име его вь синодицѣ, ꙗкоже благохвалити и блажити его сь благочьстивими цари по црьковному обичаю такожде же и вь священнѣи иже вь тѣхь црькви вравіи" у последњем пасусу доста је неразумљив израз: „вь тѣхь црькви вравіи" — не може се погодити, на кога се односи *тѣхь*. То је дослован превод с грчког: ἐν τῷ ἱερῷ τῆς κατ' αὐτοὺς ἐκκλησίας βρεβίῳ; ту се κατ'αὐτοὺς сасвим правилно односи на горе поменуте *монахе* (не на цареве, како испада у српском) и значи „уписане у бревију њихове цркве". Па и сама реч враіе нигде више не долази у српским повељама [1]).

7) У истој реченици израз *благохвалити* јавља се као неспретан превод грчког εὐφημεῖσθαι.

8) Израз μάννα μου — преведен је у српском тексту као мати царства ми. Грчки је израз много интимнији од српског; држимо да Грк-преводилац никад не би овако упростио израз српског оригинала. Али можемо мислити да је у оригиналу стојао овај интимни израз, место којег је у српском преводу употребљен више званични, у тенденцији да се повећа званични карактер повеље.

9) Врло је тешка реченица: „обитель Всѣхь свѧт ихь, сь иже подъ нею стежаніи и имѣніи, ꙗкоже бити и вьмѣшати се вь метохию тѣмь". Реч *стежаніе* (превод грчког κτῆμα) не јавља се нигде више у српским повељама. Последњи пасус „ꙗкоже бити и вьмѣшати се вь метохию тѣмь" је буквално али неспретно преведен са обичне византиске формуле ὥστε εἶναι καὶ καταλογίζεσθαι εἰς μετόχιον αὐτῶν (тѣмь = αὐτῶν означава овде монахе).

10) Реченица „приемь убо царство ми таковіи тѣхь нравь и завѣщание" — дословни је превод грчког израза „ἀναδεξαμένη οὖν ἡ βασιλεία μου τὴν τοιαύτην αὐτῶν γνώμην καὶ διάθεσιν"; у српском је тексту „тѣхь нравь" сасвим нејасан (требало би превести γνώμη као „мишљење, намеру тих калуђера").

11) У реченици „да пріимуть ту обитѣль ... сь всѣми иже подь нею, их же и до нинѣ сьдржить и обладаеть", српска је конструкција неправилна, јер глагол *обладати* за-

---

[1]) У Хтетовском практику из доба цара Стефана налазимо посрбљену реч: а се брѣвно Матери Божию Хтѣтовские. *Од. Спом.* 129.

хтева не 4-ти, него 6-ти падеж (требало би „и ими же обладаеть"). Међутим у грчком глаголи: κατέχει καὶ νέμεται конструишу се са accusativ-ом.

12) „нивие ѡсобніе Лизиꙗна ѡного" — сасвим необични изрази, нарочито последњи, јер Лизијан није био негде раније споменут. Ово је неспретан превод обичних грчких израза: χωράφια ἴδια τὰ τοῦ Λιζιανοῦ ἐκείνου.

13) „и землею юже обьдрьжить *колико любо ю юсть*" — опет је дословни превод израза ὅση καὶ οἵα ἐστίν, који често долази у грчким повељама, али је иначе непознат српским актима.

14) „млина два *вьсеврѣменна*" — опет сасвим необичан израз који је дошао као тачан превод грчког термина ὁλοκαιρινοί.

15) „внутрь емвориꙗ"(ἐντὸς τοῦ ἐμπορίου) — опет буквална позајмица из грчког текста; у другим српским повељама каже се прѣдьградию (Зак. Спом. 206, 317).

16) „вь мѣстномь положенiи Малешкомь" сасвим је вештачки израз да се преведе обичан грчки термин ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Μάλεστας.

17) врло је чудан израз „челꙗди юлике ѡбьдржить", јер у српском језику реч *чељад* долази у једнини (Од. Сп. 48, 185—186). Овде је множина према грчком тексту: φαμίλιαι ὅσους (sic) περιέχει.

18) Реченица *„сь иже вь немь* парики и землею юже обьдрьжить *що любо ю iесть"* исто је дословни превод византиске формуле: „μετὰ τῶν ἐν αὐτῇ παροίκων καὶ τῆς γῆς ἣν περιέχει ὅση καὶ οἵα".

19) „да имать убо сиꙗ вьсꙗ ... свободно, ѡбластно и неѡтьюмно" — опет изрази, непознати српским повељама, који се јављају као буквални превод грчке формуле: καθέξει τοιγαροῦν ταῦτα πάντα ... ἐξουσιωδῶς, κυρίως καὶ ἀναφαιρέτως.

20) „ни *ѡть iединого же ѡт вьсѣхь* вьзбранꙗюма или задрьжаюма" — необична пасивна конструкција јавља се као превод грчке формуле: παρὰ μηδενὸς τῶν ἁπάντων ἐμποδιζομένη ἢ περικοπτομένη.

21) Следећа реченица доста се разликује у српском и у грчком тексту:

и никто ѡдь *владущїихь вь земли царства ми*, ни жѹпань ни кефалиꙗ *ни кнезь* ни инь прочїи кто да имать ѡбласти вь чесомь потькнѹти или поврѣдити ихь ѡт сихь стежанiи *и ни свьсма ѹмислить что* кь повреждению или истезанию коемѹ или посѹждению.

οὔτε γὰρ ζουπάνος οὔτε κεφαλή, οὔτε ἄλλος τις τῶν ἁπάντων διενοχλήσει ἢ ἐπερεάσει αὐτὴν κατά τι ἐπὶ τοῖς τοιούτοις κτήμασιν, οὔτε ὅλως ἐπιβαλεῖ χεῖρα ἢ πόδα ἐπ' αὐτοῖς πρὸς διενόχλησιν ἢ ἀνάκρισιν ἢ ἔρευνάν τινα.

Разлика је у томе што српски текст тежи да тачније прецизира, које личности не смеју врећати манастирски имунитет. Осим жупана и кефалија споменути су још и *кнезови* и уопште *владушти у земљи царској*[1]). Вероватно при преводу грчког текста на српски осетила се потреба да буду што тачније дефинисана сва лица против којих може да важи повеља. Ово можемо узети као доказ да, иако је српски превод доста неспретан, ипак је био извршен у царској канцеларији јер се послужио за допуну званичним формулама царских повеља.

У вези с тим разумљиво је и неслагање у датумима у оба текста. Док грчки текст носи датум: μηνὶ ὀκτωβρίῳ ἰνδ. ιε', у српском стоји: мц҃а ноѥмбра и. е҃i. Ова разлика није погрешка у преводу, него доказ тога да је цар Урош заиста у октобру 1361 издао грчку хрисовуљу Лаври, а месец дана доцније, у новембру исте године, Лавра је затражила и добила од царске канцеларије српски примерак исте хрисовуље да је показује оним српским кефалијама, жупанима и кнезовима, који нису доста вешти у читању грчких повеља.

У вези с тим стоји још једна интересантна појава. Иако је српски примерак хрисовуље доста неспретан по својој стилизацији, јер се царска канцеларија сувише држала грчког оригинала, ипак је у једном правцу показала доста самосталности. Наиме, топографска имена нису остала у грчкој транскрипцији, него су добила готово свуда друге облике према народном српском изговору.

[1]) уп. „И тому да не забави ни кефалиiа ни кнезь ни севасть ни кто владущи вь землѣ тои" (пов. 1348 г.), *Од. Сиом. 134*; „инь кто любо одь владущихь вь дрьжавѣ царства ми... ни севасть ни кiефалиiа ни кнезь" (пов. 1356 г.), *Богословље II*, 287.

εἰς τὴν Κορομίσταν	—	бь Коремнщехь
εἰς τὰ Ζαγόρια	—	бь Загори
εἰς τὴν Τομπάν	—	ȣ Тȣмбѣ
εἰς τοῦ Σουγκάρη	—	ȣ Сȣнгари
τῆς Μάλεστας	—	Малеш'скомь
τῆς Τρεάζιστας	—	Стрѣжнишкомь
τὴν Τρίπιστην	—	Срьбчница (NB)
τοῦ Τριλισίου	—	Трьлнжскога

Ово је доказ да је свуда у областима око Солуна и Сера било доста српских насеља и да су се, упоредо са званичним грчким именима, свуда чули и српски називи појединих села. Царска канцеларија водила је рачуна о тим називима (који су можда били уписани у неке катастарске спискове).

Нарочиту пажњу заслужују речи написане црвеним мастилом, које су као и потпис обично уписиване од самог цара. У грчкој повељи ове су речи, као и потпис, на *српском* језику. Ово је још један доказ да је ово оригинална повеља; доцнији грчки преводилац превео би и реч *слово* као λόγος, превео би и потпис српски на грчки језик (можда са напоменом: εἶχε καὶ ὑπογραφὴν σερβικήν, и т. д.)[1]).

Међутим врло је вероватно да цар Урош, иако је разумео грчки, није навикао да пише грчки, и да се потписивао само на свом језику. Стога, кад му је канцеларија поднела ретким случајем и хрисовуљу на грчком језику, он је ипак потписао: † Стефань Ȣрошь вѣрни црь и поставио на три места место грчког λόγος, уобичајену му реч слово у разним падежима.

Баш у српским Урошевим повељама из истих година налазимо ову реч уписану три пута, напр. у повељи из г. 1360/61: СЛОВОМЬ—СЛОВȢ—СЛОВО[2]).

У сличним падежима уписане су ове речи и у грчкој повељи цара Уроша, коју анализирамо: χρυσόβουλλον СЛОВОН[3]) — χρυσοβούλλου СЛОВȢ — χρυσόβουλλος СЛОВА.

Вероватно је да је цар Урош (или његов логофет), навикнут на потписивање и ратификацију српских повеља, упи-

[1]) Уп. A. Gr. V, 115.

[2]) Ђ. А. Соловјев у *Богословљу II*, 291; у повељи 10 априла 1357: СЛОВА—СЛОВȢ—СЛОВО (*Одабр. Сп.* 160—161).

[3]) Требало би видети оригинал грчке повеље Урошеве, да видимо откуд у њој чудан облик: χρυσόβουλλον СЛОВОN — је ли то погрешка преписивача, монаха Ал. Евморфопулоса, или заиста облик оригинала?

сао „по царском обичају" ове *српске* речи у *грчки* текст, не пазећи много на неслагање у падежима.

Ова чудновата појава још је један доказ да је грчки текст оригинал, јер не би могла да се јави у преводу.

Врло је интересантно што у српском тексту ове „царске речи" нису исте, јер налазимо: хрисовѹль црт҃ми — хрисовѹла СЛОВОУ - хрисовѹль СЛОВА и краћи потпис † стефань оурѡшь црь. Ово је доказ да и српски текст није обичан приватни превод (јер би онда царске речи и потпис остали у истим облицима као у грчком тексту), него један самосталан акт царске канцеларије, издат после неког размака времена: у њему се цар (или логофет) послужио већ другим облицима ратификације [1]). Пошто у српском тексту на првом месту стоји реч *хрисовуль*, која није придев као у грчком (χρυσόβουλλος λόγος), него именица — није било згодно да се уз њу стави реч *слово*, него се сасвим логично уписало цртква ми. Ипак даље је остала реч слово, која је била увек уобичајена нарочито у завршним клаузулама српских хрисовуља.

Сви горенаведени податци доказују да је хрисовуља Лаври била најпре издата на грчком језику; тај оригинал био је после месец дана званично преведен на српски; тај нови превод (са незнатним променама у тексту) био је издат од цара као нова повеља.

Занимљива је још једна појава. Обе хрисовуље датиране су само *менологемом*: месец и индикт без ознаке године. Међутим све грчке хрисовуље цара Душана тачно су датиране не само месецом и индиктом, него и годином од постанка света: ово је строго византиско правило за хрисовуље. Познато је да се хрисовуље српских краљева не држе овог пра-

---

[1]) Ови облици мењају се из године у годину, у вези са формуларом повеља: напр. мај 1356: ЦРЬ-СЛОВОМЬ-ХРИСОВОУЛОУ; 16 окт. 1360: ЦРЬ—ХРИСОВОУЛЬ—СЛОВО—СЛОВО; 1360—1361: ЦРЬ—СЛОВОМЬ—СЛОВ8-СЛОВО; 9 маја 1356: ЦРЬ-СЛОВ8 *(Богословље II,* 286—293). 10 апр. 1357: ЦРУ ХРИСОВОУЛЕ—СЛООВА-СЛОВ8—СЛОВО *(Од. Спом.* 160), 15 апр. 1357: ЦРЬ—ХРИСѠВОУЛ-СЛОВОѠМЬ *(Спом. LVI, 6)*. Мислимо да је прва реч ЦРЬ била уписивана од канцеларије, не од цара. Издање Љ. Стојановића *(Старе срп ске повеље I,* 1929) неупотребљиво је за циљеве дипломатике, јер није бележило ове маркантне црте хрисовуља. Повеља 11 марта 1365 имала је вероватно: ЦР8—СЛОВ8—СЛОВА—СЛОВѠ *(Виз. Врем. XIX, 526).*

вила и да су често сасвим без датума или са недовољним датумом[1]). Интересантно је дакле да је канцеларија цара Уроша напустила строге византиске обрасце којима је следовао цар Душан, и приближила се српским навикама при издавању грчких аката. Истом појавом може се објаснити и уписивање *српских* речи у грчки текст, о којем смо говорили напред. Можемо ово сматрати као напуштање строгог реда Душанове царевине за време његова нејаког сина.

2.

Повеља деспота Стефана г. 1417

Друга исправа, која се исто тако сачувала на два језика, је повеља деспота Стефана Лазаревића манастиру Ватопеду од 2 јула 1417 године. Њезин грчки примерак пронађен је у архиви Ватопеда и штампан (са врло великим нетачностима) 1922 године[2]), док је српски оригинал пронађен тек 1935 г.[3]) Ипак о постојању те повеље знало се и раније. Ђурађ Бранковић у својој повељи истом манастиру позива се на ову хрисовуљу: „Прїидоше кь господствоу ми ѡть чьстнаго монастира ѡбитѣли Ватопедь, чьстьнїи вь инокохь старць кvрь Герасимь и принесоше Хрvсовоуль светопочившега господина и родителıа ми деспота Стефана, що имь ѥ записаль, да се дава ѡдь Новога Брьда всако годище монастироу шестьдесеть литьрь срѣбра, и що ѥ приложиль монастироу село Копривницоу... Тѣмже и потврьждаеть имь господство ми Хрисовоуль светопочившега господина и родителıа ми деспота, како имь ıесть оуставлıено и записано оу Хрисоволю“[4])...

Разлог што ова грчка повеља није ушла у раније издање ватопедских повеља, лежи у томе, што се она очувала у облику преписа, без потписа и печата, па зато на њу раније

---

1) Ђ. Ст. Станојевић, *Студије*, *Глас* 132 (1928), стр. 46—53. Прве датиране рашке повеље обе су датиране *месецом и даном* без године; тај начин дуго се држао у рашким канцеларијама. Повеља краља Радослава 1234 прва је у којој је забележен и *индикт*.

2) Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς, VI (1922), 195—197.

3) А. Соловјев, *Непозната повеља деспота Стефана Ватопеду*; Југосл. Историски Часопис, г. I (1935), св. 3—4, стр. 477—484.

4) W. Regel, Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα τῆς ἱερᾶς καὶ σεβασμίας μεγίστης μονῆς τοῦ Βατοπεδίου, Петроград 1898, бр. 17.



нису ни обратили пажњу. Сем тога, већ на први поглед она чини утисак сасвим противан оном који се ствара при читању грчког дупликата Урошеве повеље 1361 године. Док је та друга у стилском и у граматичком погледу, а и погледу терминологије потпуно слична оригиналним византиским повељама, ова ствара утисак да је то превод са српског оригинала, можда и много доцнији. Сада, кад се у ватопедском архиву пронашао српски оригинал ове повеље, писан на пергаменту, са аутентичним потписом, не може више да постоји двоумица о томе, да грчки текст није био оригинална повеља. Али, пошто смо прегледом материјала на којем је он написан, и палеографском анализом установили да је сачувани грчки текст постао исто у XV веку, и пошто је анализа Урошеве повеље Лаври доказала да су постојале повеље, које су ее издавале од владаоца у два оригинална примерка на два језика, то би се ипак могло јавити питање, — да ли није овај препис начињен са грчког оригинала, који је био издан манастиру, и са кога је био начињен поред тога српски оригинални дупликат, као што се то десило са повељом цара Уроша? Стога сматрамо, да неће бити сувишно посветити мало места анализи овог питања.

Проф. Ласкарис, који је први обратио пажњу на ово питање, саопштавајући о издању грчког текста ове повеље, навео је следеће важне напомене [1]):

„Та је Стефанова повеља очувана не у оригиналу него у *препису*; као што је познато досад се није нашла ни једна повеља српских деспота XV-ог века на грчком језику. Мени се чини да је и та Стефанова грчка повеља Ватопедском манастиру превод са српског. У дипломатичком погледу формуле у њој се поклапају са формулама у српским повељама. Стефан се потписује ἐλέῳ θεοῦ αὐθέντης Σερβίας δεσπότης Στέφανος што потпуно одговара потпису „милостию Божиєю Господинь Срьблїемь деспѡть Стефань", који се јавља у пет повеља деспота Стефана последњих година његове владе, ср. *Станојевић*, у Гласу 106 (1923) стр. 46. У анатеми се спомињу Бог, Богородица, часни крст, апостоли и никејски оци, што је у повељама на српском језику сасвим обична појава,

[1]) М. Ласкарис, *Повеље српских владалаца у грчким публикацијама*, Прилози за књижевност... VIII (1928) стр. 191—192.

ср. *Станојевић* у Гласу, 100 (1922), стр. 38—41. А што је најважније, аренга је у тој грчкој повељи деспота Стефана скоро иста са аренгом у повељи његова наследника Ђурђа челнику Радићу из 1428 године (Споменик III, стр. 3):

Εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρός, θελήματι τοῦ Υἱοῦ καὶ συνεργείᾳ τοῦ 'Αγίου Πνεύματος· μονάδα ἐν Τριάδι καὶ Τριάδα ἐν μονάδι, μίαν βούλησιν, ἓν θέλημα, μίαν βασιλείαν, ἄναρχον, ἀπαράλλακτον, παντοδύναμον, τὸν τὰ ταπεινὰ ἀφορῶντα καὶ τὰ ὑψηλὰ ἀπὸ μακρόθεν γινώσκοντα, τὸν μόνον Θεόν, κύριον τῶν κυριευόντων καὶ βασιλέα τῶν βασιλευόντων, οἱ ἅγιοι καὶ θεῖοι 'Απόστολοι καὶ οἱ διδάσκαλοι τῆς οἰκουμένης ἐκύρηξαν, αὐτὸν μόνον πιστεύειν καὶ προσκυνεῖν ἐδίδαξαν· αὐτὸς οὖν ὁ ἐν Τριάδι δοξαζόμενος Θεὸς ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ἐμὴν ταπείνωσιν καὶ ἐποίησέ με κληρονόμον τῶν γονέων μου καὶ αὐθεντῶν [треба по свој прилици читати αὐθέντην] πάσης Σερβίας.

Благоволіенїемь штьца и изволіенїемь сына и съпоспѣшенїемь светаго доуха, единици вь троици и троици вь единици, едину волю, едино хотѣнїе,[1]) едино царьство безначелно и не имоще прѣмѣнıенїа, вьса могоущїа и вьса сьторша шть небытїа вь бытїе, смѣрающа высокыіе и вьзносеща смѣренныıе, сего единого безначелнаго Бога, Господа господствоующимь и цара царствоующимь светїи и божьственыи апостолы и оучители вьселıенсцїи проповедаше, и семоу единому веровати и покланıати сѧ наоучише; сего ıеже вь троици славимаго Бога бысть призрѣнїе на смѣренїе моıе и постави ме наследника родителıемь моим, господина Срьблıемь."

Ова хипотеза г. Ласкариса може се прихватити као потпуно поуздана чињеница. Наведеним аргументима можемо додати још следеће.

1) Са гледишта дипломатике, сем аренге, санкције и потписа врло је карактеристична овде формула екскусије (имунитета): „κατὰ πάντα τὰ ἄνωθεν γεγραμμένα ὁρισμῷ βεβαιοῖ ἡ αὐθεντία μου, ἵνα μένωσι βέβαια καὶ ἀπαράσαλευτα ἐν πάσῃ

[1]) Г. Ласкарис испустио је речи: „едино сьтворенїе, едино божьство" (*Спом.* III, 3).

τῇ ζωῇ μου τῇ πάντων βασιλίσσῃ καὶ δεσποίνῃ Θεοτόκῳ, τῇ ἐν τῷ εἰρημένῳ μοναστηρίῳ τοῦ Βατοπεδίου ὑπὲρ τῆς ἐμῆς σωτηρίας". То је преведено са српског текста: „сїа вьса вишеписанна ѡсвещаетъ господство ми надежди моıего живота же и спасенія, въсѣхь цариц", владичици, предреченномоу монастїроу Ватопедоу, и вѣрою и повелѣніемъ потврьждаеть господство ми таа, ıако да прѣбываютъ тврьда и непрѣложна". Ова формула веома личи на формуле других српских повеља а много се разликује од византиске формуле како по стилу, тако и по терминологији.

Затим врло је карактеристична овде короборација са датумом. Место обичне византиске формуле, која се понавља без изузетка у свима повељама Душана, Уроша и Угљеше — „τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο ... καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος λόγος τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ... ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον ... ὑπεσημήνατο κράτος" — у деспотовој повељи долази: „ἐγράφησαν καὶ ἐβεβαιώθησαν ταῦτα πάντα τὰ ἄνωθεν γεγραμμένα δι' ὁρισμοῦ τῆς αὐθεντίας μου ἐν ἔτει ҂ ς ⸗) κε', ἰνδικτιῶνι ι' καὶ μηνὸς 'Ιουλίου β'", Као што се види, то је дословце преведено са српског текста повеље, а ова формула је готово иста као и на другим српским повељама Стефана Лазаревића: „записаше же се и оутврьдише сиıа вса выше реченнаа повелѣнїемь и златопечатникомь царства ми вь лѣто ҂ ѕцеї-тое, индиктионь .еı-ты мѣсеца геноуарія ·е-"[1]. Ни у једној другој грчкој повељи српских владалаца ми не налазимо ову формулу. Нарочито је у њој карактеристичан *број дана* у месецу, који редовно долази у српским повељама, и којега никад нема у византиским повељама, а исто тако и у свим осталим грчким повељама српских владара.

Напокон са гледишта формулара пада у очи и *прво лице* једнине кад владалац говори о себи, што се врло ретко налази у грчким повељама.

2) *Терминологија* у овој повељи није византиска, као што у свима другима грчким повељама српских владара, него је *вештачка*, преведена са српских израза. Тако је напр. село Копривница поклоњено манастиру σὺν πᾶσι τοῖς ὁρίοις αὐτοῦ καὶ τοῖς δικαιώμασιν — то је тачан превод обичне српске формуле „сь всеми мегıами и правинами", место обичног

[1]) *Зак. Сп.* 499, 501.

грчког израза „μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ“. Особито то се јасно види у називима данака који се набрајају: ἵνα μηδὲν ὀφείλῃ μήτε ἀροτριᾶν μήτε ἀχθοφορεῖν ἢ ἀμαξοφορεῖν μήτε σιτοδοσίαν ἀποδιδόναι μήτε φωσατοδοσίαν μήτε καστροκτισίαν, πλὴν εἰς τὸ φωσᾶτον τῶν Τούρκων καὶ ἐνθάδε ἐν τοῖς μετοχίοις τοῦ Νοβομπήρτου ὀφείλουσι καὶ αὐτοὶ συντελεῖν. Овде се види на крају врло неспретна конструкција која је настала услед дословног превода српске реченице на грчки језик. Незгодна је и тавтологија — σιτοδοσίαν ἀποδιδόναι, јер у реч σιτοδοσία већ је укључен појам διδόναι. Неприродно је за грчку повељу и набрајање глагола и именица у истом реду данака. Али, што је најважније, већина наведених данака у таквом облику никада се не јавља у византиским повељама, а неки нису уопште познати у Византији. Међутим у другим српским повељама деспота Стефана понавља се иста формула ослобођења од данака — *копаниѥ, ораниѥ, повоз, понос*. Реч σιτοδοσία нигде се не јавља у византиским повељама, и види се да је овде скована за ознаку српског данка „соће“.

3) Напокон, дословно упоређење српског и грчког текста несумњиво доказује, да је други преведен са првог. Види се, напр., да су у грчком тексту испуштене неке реченице из аренге и неки делови реченица из диспозиције који не садрже никакве „пословне“ грађе: напр. цитат из Св. Писма о удовици са две лепте. Затим српски текст каже да манастир добија поклон „тамо живущимь чьстнїимь иноком вь оупокоıенїıе“; грчки превод избацује речи „вь оупокоıенїıе“. Затим у српском тексту стоји: „времени бо текоущоу живота моıего приде к нам, еже видети нас“...; грчки превод испушта временску реченицу и почиње са „ἦλθον εἰς τὸ ἐλδεῖν ἡμᾶς“. Тешко је мислити да би српски преводилац додао од себе наведена места, ако их не би нашао у грчком оригиналу. Много је вероватније, да је грчки преводилац скраћивао српски оригинал.

Даље српски текст каже да се манастиру даје 60 литара сребра на годину „ѡт праздника Рождьства Христова до тогожде праздника: ѡ праздницѣ светїих и верховнїих апостоль Петра и Павла да се даваа тридесети литьрь, ѡ праздницѣ Рождьства Христова тридесети литьрь“. Грчки преводилац није разумео израз „о праздницѣ“ (на дан празника) и превео га је ἀπὸ τῆς ἑορτῆς — од празника, као да је

ту било „ѿ праздника". Због тога је грчка реченица испала неразумљива.

Још даље српски текст прети казном оном чиновнику који не би редовно исплаћивао манастиру поклоњени дар и тиме би присилио калуђере да иду са тужбом на деспотов двор: „ѡбрѣщет ми се кто не испльнивь и потрудизь ѡ семь калогıера монастїр'скааго оу дворь господства ми"... Грчки текст је овде сасвим нејасан, јер преводилац није схватио словенски израз „потрудивь ѡ семь... оу дворь" — „εἰ δέ τις εὑρεθῇ μὴ ἀποδοὺς αὐτό, ἀλλὰ πειρασμὸν ἐπιφέρει μοναχῷ τινι ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου εἰς τὴν αὐλὴν τῆς αὐθεντίας μου, ἵνα ζημιῶται..."

У формули имунитета српски текст каже да деспот ослобађа новобрдски метох поред других данака од „воиске далнıе оу дрьжавѣ господства ми, кромѣ воиске оу Тоурке, и ѡндѣ ѡ краищоу метоха новобрьдскога". Преводилац није разумео израз „воиске далнıе"[1]), него га је прочитао као „воиске даанїе", т. ј. давање војске, и зато превео је тај израз као φωσατοδοσία.

Напокон треба напоменути да ни сам стил повеље не личи на стил других грчких аката. Док је свака византиска повеља конструисана као једна периодска, разграната реченица, ова се повеља састоји од посве засебних реченица

Све то безусловно доказује да је деспот Стефан издао повељу само на српском језику, а да су сами ватопедски калуђери скоро истовремено превели је на грчки језик. Ипак овај акт, као и други савремени преводи, претставља врло велику научну вредност, јер показује како су савременици преводили техничке термине. Тако се, напр., из овог акта види, да су Грци тумачили српски данак *соће* као давање жита — σιτοδοσία, повоз као — ἁμαξοφορεῖν, понос — као ἀχθοφορεῖν.

[1]) упор. изразе „воиска краищна", „воиска тоурска" и „воиска заманичьна" у српским повељама XV века. *Зак. Сп.* 500 и 345.

V ГЛАВА.

О начину издавања ових повеља.

Од велике је важности било за нас питање о начину издавања ових споменика.

Морали смо бирати између два начина издавања старих докумената: „дипломатског“ (како је, например, штампао повеље Н. Веис, предлажући у тексту тачну слику оригинала са свима његовим погрешкама, цитатима, скраћеницама и т. д., и са својим реконструкцијама у белешкама испод текста), или „реконструктивног“ по примеру Миклошића, Флоринског или Регела, који су у својим издањима давали исправљени текст извора, наводећи у белешкама погрешне облике оригинала само онда, кад је то важно за разумевање његовог тачног смисла. Сваки од ових начина има своју добру страну. За палеографске и, уопште, филолошке студије неизмерно је важнији први начин. Напротив, за историски рад палеографско издање није згодно, јер захтева од историчара извесну филолошку ерудицију за самостално реконструисање смисла дотичног извора, што му одузима време и разбија пажњу уперену на чисто историску страну питања, т. ј. на садржај података. Сем тога и сама спољна страна издања са цезурама, абревиатурама и свима могућима врстама заграда отежава употребу таквог текста. Имајући у виду да би ова едиција морала у првом реду служити потребама југословенске историске науке, т. ј. да би се ова књига могла употребљавати као приручник код свакодневног рада домаћих историчара, одлучили смо се за други начин издавања.

Сем тога још и ови разлози утврдили су нас у том решењу.

Код палеографског начина издавања не би се дала постигнути једноликост текста. Као што је већ споменуто, меникејске су повеље сачуване у рукописним преписима XIX

века, те према томе палеографско издање ових споменика не би претстављало никаквог интереса. И за друге повеље, као Угљешину о измирењу са цариградском црквом, нема оригинала, и оне могу се издавати једино на основу њихових доцнијих преписа. Што се тиче осталих повеља — тесалиских и светогорских — то је један део од њих већ изашао у одличним „дипломатским“ издањима[1]), те тачно прештампавање тих издања не би било много корисно. Онај коме је потребно да употреби те повеље за филолошке или палеографске студије, могао би да их нађе у наведеним издањима Веиса, Анастасијевића и Гудаса. Али питање о начину издавања има значај за већину светогорских повеља. Један је део од њих познат до сада само по издању Флоринског, начињеном на основу дефектних фотографија Севастјанова и несигурних преписа Порф. Успенског. Међутим ове су повеље врло важне за проучавање унутарњег уређења византиских области и нека спорна питања могла би се решити једино помоћу палеографског издања тих извора[2]). Други је део светогорских аката врло добро штампан „реконструктивном“ методом у Византиском Временику, али палеографско упоређење тих повеља може да донесе важне резултате за проучавање питања о грчкој канцеларији српских владара. Например, врло је занимљива велика разлика у рукопису, стилу и правопису између Пантелејмоновске, Зографске и Дохијарске повеља, које су издане скоро у исто време. Баш ради проучавања свих тих питања настојали смо да лично прегледамо све светогорске повеље, што нам је успело захваљујући потпори коју смо добили од Српске Краљевске Академије и фонда Луке Ћеловића. За време овогодишњег путовања на Свету Гору могли смо да прегледамо и да фотографирамо скоро све светогорске повеље српских владалаца. Сем тога врло љубазно ставио је нама на располагање неколико својих фотографија проф. Фр. Делгер. Како је Срп. Краљ. Ака-

[1]) Тесалиске повеље издао је Н. Веис у Βυζαντίς'у; Ксиропотамску и Ликусадску — Д. Анастасијевић у *Споменику Српске Краљ. Академије;* Ватопедске — Гудас у Ἐπετηρίς'у.

[2]) Тако је напр. спорно питање о значењу термина κεφαλαίον, које се решава на основу Ивирске хрисовуље. Исто тако можда би се могло решити питање о значају термина γουβελιατικόν, кад би се могао пронаћи оригинал Ксенофонтове повеље.

демија пристала да се поред ове књиге изда засебан албум репродукција са наших фотографија, то ће према томе отпасти потреба њиховог „дипломатског" издања, и то ће нам дозволити да и ове повеље донесемо са реконструисаним текстом, захваљујући чему цела едиција добиће консеквентну једноличност код штампања текста, а неће се тиме умањити научна вредност издања.

Изузетак морали смо да учинимо једино према Душановој повељи кефалији Рајку. Ова повеља, која има нарочити интерес, јер претставља једини сачувани административни акт цара Душана, написана је са толико стилистичких и граматичких погрешака, да би свака реконструкција текста довела нас у опасност да криво протумачимо садржај документа и тиме да доведемо у забуну будуће истраживаоце. Стога смо одлучили да штампамо ову повељу са њезиним варијантама у белешкама, без емендације текста, са свима погрешкама које се у оба преписа налазе, а да могући смисао погодимо у приложеном преводу.

Зауставили смо се дакле на критично-реконструктивном начину издавања, т. ј. предлажемо текст са исправљеном ортографијом, али тако да се погрешни облици оригинала наводе у белешкама испод текста. Исправке у акценту и код употребе spiritus lenis и spiritus asper, исто тако и у растављању интерпункције, нисмо бележили, сем случајева, где је то мењало смисао реченице. Исто тако, често нисмо бележили исправке ортографских погрешака које се стално јављају у средњевековним изворима услед фонетичког изједначивања неких гласова и услед нестанка разлике у дужини између дугих и кратких вокала: αι се, например, често замењује са ε и обрнуто; не разликују се код употребе ι-η υ-ει-οι; ο и ω; ευ и εβ. Тамо где те погрешке не мењају смисла речи, нисмо их означивали у белешкама, али где би то утицало на смисао (напр. ἔχετε место ἔχεται), тамо смо у примедбама навели облик оригинала. Код месних и личних имена нисмо исправљали ни итацизме, ни акценат, ни spiritus (како су то чинили Миклошић и Милер), и кад би тај био граматички потпуно погрешан, имајући у виду да сачувамо тачно њихов фонетички облик. У преводу месних имена на српски језик, због истог разлога, нисмо их ни реконструисали, ни словенизирали, него смо их давали по могућству у тачној фоне-

тичкој транскрипцији. На више места наводили смо испод текста вероватни словенски облик назива, уз његове варијанте, ако су се такве сачувале у другима савременим српским или грчким изворима.

За припрему овог издања послужили смо се следећим изворима:

1) *Меникејске повеље* (I, II, III, IV, X, XXIII, XXIV) издате су по рукописима Београдске Народне Библиотеке бр. 95, 96 и 615, које смо пажљиво упоредили са издањима *Миклошића* и *Милера* (Acta Graeca V, 1887) и *Флоринског* (Памятники законодат. дѣятельности Душана, Кіевъ 1888).

2) *Тесалиске повеље* прештампане су по одличном издању *Н. Веиса* у Βυζαντίς II (1911).

3) *Ликусадска повеља* по издању *Д. Н. Анастасијевића* у Споменику Срп. Кр. Акад. LV (1922), које је упоређено са оригиналом.

4) *Повеља Јовану Цафи* — по издању *Миклошића-Милера* (Acta Gr. III), које је упоређено са преписом Ст. Верковића у Беогр. Нар. Библиотеци, бр. 50.

5) *Повеља деспота Угљеше* о измирењу са цариградском патријаршијом — прештампана је из Acta Gr. V, пошто њен оригинал не постоји, а једини препис налази се у Бечу.

6) *Светогорске повеље* штампане су према оригиналима и нашим фотографијама, које су биле пажљиво упоређиване са свима претходним издањима: *Флоринског* (Аѳонскіе Акты), *Регеља*, *Курца*, *Пти-а* и *Кораблъева* (у Визант. Времен.), *Д. Анастасијевића* (у Споменику Акад. LV и LVI), *Аркадија Ватопединца*, *Гудаса* и *Ктенаса* (у грчким часописима Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς и Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν IV), *Акты Пантелеймоновскаго монастыря*, Кіевъ 1873.

7) *Латинска Душанова повеља Кроји* штампана је према издању Љ. Талоци-ја у Archiv für slav. Phil. XXI, 96.

Што се тиче самог текста повеља, одлучили смо да га штампамо у истом непрекидном облику како је то у оригиналу, одбацивши Новаковићеву поделу повеља на одломке и ставове. У ствари, текст сваке грчке повеље претставља само једну сложену, периодску реченицу, те је свако њено растављање на поједине ставове неприродно, и, с обзиром на помањкање интерпункције у извору, скопчано с опасношћу да

се текст погрешно подели[1]). Па и сам Новаковић није био у том питању консеквентан: час је растављао само аренгу, текст и есхатокол, час је и диспозицију растављао на главне делове (потврду права својине на имања, и ослобођење од данака), а каткада је растављао на поједине ставове и све податке о манастирским имањима. Ми смо штампали грчки текст без прекида, а у преводу, ради лакшег разумевања извора, растављали само најважније делове повеље.

У питању распореда материјала одлучили смо се не за топографски ред, као што је то код Новаковића, него за хронолошки. Повеље су распоређене најпре по владарима (Душанове, цара Уроша, Синише, Угљеше, Марије Ангелине и Стевана Лазаревића), а у свакој од ових група размештене су у хронолошком реду. Овај принцип није потпуно одржан само у погледу Душанове простагме Есфигмену, која је без датума, те би зато морала да дође на крај издања, али смо је ставили иза три остале есфигменске повеље, са којима је она у вези. Из истог разлога смештена су заједно акта Пантелејмоновског манастира, који сачињавају целину (као непотврђени пројект и настали из њега званични акт).

Испред текстова свуда смо ставили ове податке: 1) кратак регест садржаја повеље; 2) белешке о оригиналу, месту где се чува, формулару, аутентичности и т. д.; 3) о пређашњим издањима и библиографији која се на дотични акт односи. Поред имена писца или назива издања стоје иницијали, који ће означавати дотично издање извора у белешкама испод текста.

Врло много бриге задао нам је превод повеља на српски језик. С једне стране, требало је да превод буде што „књижевнији", с друге — хтели смо бар донекле очувати онај службени, канцелариски стил, којим су писане повеље. Тешко је било сачувати непрекидност грчких периодских реченица, које се протежу каткада у дужини од стотину редака; није лако изразити све нијансе, које се на грчком језику постизавају богатством партиципних облика. Тежили смо свом снагом да што више очувамо тачност садржаја, имајући у

[1]) Види напр. повељу ман-ру Филотеју у издању Ст. Новаковића, *Зак. Сп.* 562, — где су растављени подаци из исте реченице на XII и XIII ставове.

виду правничко значење ових аката. То је морало да има као последицу извесну „вештачкост“ превода и, понешто архаичност у стилу и терминологији. У неким случајевима морали смо да сами конструишемо неке термине, којих нема у српском правном речнику — кад наиме постојећи термини имају друго значење него ли грчки термин (напр. реч „пашнина“ за ознаку данка ἐννόμιον, јер садашња „испаша“ означује само искоришћавање паше).

Надамо се, да нам се то неће ставити у кривицу, јер ово дело неће служити лепој књижевности, него само научним студијама, а ове захтевају у првом реду тачност. У том правцу ишли смо до крајњих могућих граница; тако смо, например, консеквентно пазили да се у свим повељама исти термини преводе једним истим изразом, исто тако као што и конвенционалне реченице, које су имале значај сталних формула. Код две исправе, које су поред грчког текста сачувале средњевековни словенски превод (повеља цара Уроша Лаври 1361 год. и повеља деспота Стефана Лазаревића Ватопеду 1417 године), штампали смо поред грчког текста стари словенски текст, означивши у примедбама она места, где се превод удаљује од оригинала. Пошто је издање тих исправа захтевало нарочите студије, то смо морали да им посветимо засебну главу (IV).

Напокон, у прилозима на крају књиге штампамо: 1) латински превод Душанове повеље граду Кроји г. 1343, 2) одломак Меникејског практика који стоји у најужој хронолошкој и садржајној вези са Душановом повељом Меникеју октобра 1345 г., и осим тога још два неаутентична акта српских владара која су сачувана у српском и грчком тексту. То су: 3) сводна повеља ман. Зографа која је састављена из неколико аката и 4) хиландарска хрисовуља 26 априла 1348 о границама хиландарских имања на Св. Гори. Сматрамо да ће и њихово прештампавање из тешко приступачних издања бити од користи, јер садрже доста интересантних података и израза, значајних за српско-грчку терминологију и јер је обично сваки фалсификат израђен на основу неких старих аутентичних података.

Регистар ствари и термина (index rerum et terminorum) израђен је са највећом опсежношћу, која би се могла смат

рати сувишном, кад би издање било намењено само стручњацима византолозима.

Али пошто је главни циљ ове прве свеске едиције византиских извора за историју Јужних Словена — да послужи као приручна књига за домаће историчаре, међу којима ће (особито међу студентима Универзитета) бити много таквих, који нису упознати са византолошком стручном литературом, — сматрали смо за потребно да коментар буде што исцрпнији. Зато смо уводили не само именице које означавају разне институције и правне објекте, већ смо унели и придеве, глаголе и прилоге који имају терминолошко значење. У обиму тумачења појединих термина морала је да се јави велика неједнакост, јер су неки термини, који не траже нарочитих објашњења, често само превођени са једном или две речи, док су други захтевали веће коментаре, а неки — чак и самостално истраживање. Само у случајевима, кад су се морала наводити противна мишљења научника о једном термину, укратко смо цитирали њихова имена у коментару, док смо све остале податке о стручној литератури издвојили у засебан списак.

У *индексу имена* наводили смо поред грчких и словенска имена, кад смо их нашли у другим изворима, па и тамо где се нама чинила вероватном словенска њихова реконструкција. У последњем случају ставили смо их у заграде.

Римском бројком у регистру и индексу означен је број повеље; арапском — број ретка на којем стоји дотична грчка (односно — српска) реч.

Испрекидана линија — — — означава празнину у тексту, остављену од самог писца; тачке . . . . . . места која нисмо могли да прочитамо због истрошености оригинала.

У угластим заградама [ ] наводе се вероватне реконструкције поквареног текста; у ⟨ ⟩ — наши умеци који су унесени ради лакшег разумевања текста; у обичним заградама ( ) — реченице текста које се у њему јављају као додатак.

Датум у повељама штампан је у оном облику, како стоји у оригиналу (речима или бројкама).

Дужност наша је да изразимо овде нашу искрену и дубоку захвалност Српској Краљевској Академији и Управи фонда Луке Ћеловића, које су нам омогућиле путовање у Свету Гору да на месту проучимо и фотографирамо свето-

горске повеље. Највећа хвала г. г. професорима Универзитета Ст. Станојевићу, Драг. Анастасијевићу и Г. Острогорском који су нам у току рада помогли својим саветима и упутствима, како при израђивању превода, тако и при састављању коментара. Нарочито велику захвалност дугујемо професору класичне филологије у Љубљани, г. Антону Совре-у, који нам је својим одличним познавањем грчког језика био од велике помоћи код критичког приправљања и реконструкције грчког текста, а и при коректури. Велика је хвала такођер г. проф. Делгеру за колегијалну научну услугу коју нам је учинио, ставивши нам на располагање своје фотографије неких светогорских повеља. Напокон, сматрамо за пријатну дужност да принесемо нашу срдачну захвалност управама светогорских манастира: Лавре св. Атанасија, Ватопеда, Ивира, Есфигмена, Хиландара, Зографа, Ксенофонта, Филотеја и Пантелејмоновског манастира, за велико гостопримство и сусретљивост према нашем научном раду. Особито захвални смо светогорском научнику госп. д-ру Атанасију-Спиридону Лавриотису за велику помоћ коју нам је указао за време рада у Лаври, па и у доцнијем дописивању. Нарочито захваљујемо г. д-ру Филарету Гранићу, професору Универзитета у Београду, коме је Српска Краљевска Академија поверила преглед нашег рада и који је потрошио много времена и труда око коначне обраде стилистичке стране српског текста и превода.

ГЛАВА VI (ДОДАТАК)

Две Угљешине повеље из Ватопеда.

Већ је цео текст овог увода био наштампан, кад смо добили од г. д-ра Михаила Ласкариса, професора Солунског универзитета, сепарат његовог одличног издања „српских аката из Ватопеда“ [1]). Како каже сам г. Ласкарис, у току његових многобројних путовања на Свету Гору он је успео да пронађе не само српски оригинал повеље деспота Стефана г. 1417, него још и шест потпуно непознатих докумената који се сви односе на везе између Срба и Свете Горе у Средњем веку:

У овом издању г. Ласкарис је зналачки објавио десет докумената.

1. општу хрисовуљу краља Стефана Душана светогорским манастирима, новембра 1345, по ватопедском препису (већ издатом у часопису Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς III, 1919, стр. 331—333); упор. број V овог нашег издања [2]);

2. хрисовуљу цара Стефана Душана манастиру Ватопеду, априла 1348 (већ издату у истом часопису III, стр. 218—221 и у часопису Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντ. Σπουδῶν IV, 1927, стр. 234—237); упор. број XVIII нашег издања;

3. повељу деспота Угљеше манастиру Ватопеду, новембра VIII индиктиона (1369), досад сасвим непознату [3]);

---

[1]) M. L a s c a r i s Professeur à l' Université de Thessalonique, Membre correspondant de l' Académie Roumaine. *Actes serbes de Vatopédi.* Exrait des *Byzantinoslavica* VI. Prague 1935, p. 3—22.

[2]) упор стр. XX овог увода.

[3]) Индиктион VIII долазио је за време владавине Угљешине само један пут, године 6878. Стога је лако датирати повељу — новембра 1369.

4. хрисовуљу деспота Угљеше истом манастиру, априла 1371, исто непознату;

5. повељу деспота Стефана Лазаревића истом манастиру, 2 јула 1417 (упор. број XL нашег издања);

6. повељу господина Ђурђа Бранковића истом манастиру, г. 1427 или 1428 (већ издату од Регеља, Χρυσόβουλλα... Петр. 1898, стр. 54—55);

7. повељу великог челника Радича истом манастиру, 28 марта 1432, потпуно непознату;

8. повељу деспота Ђурђа Бранковића којом потврђује претходни поклон 1432 године, исто непознату;

9. повељу Лазара Ђурђевића ризничару Радославу, 4 децембра 1457, исто непознату, и

10 исправу којом братија ман. Ватопеда уступа великом војводи Радославу пирг „Колеци“ на Светој Гори (вероватно 1432 г.), исто непознату.

Од тих десет докумената бројеви 5—9 писани су српски и имају свој значај за српску историју XV века. Од осталих, писаних грчки, прва два већ су ушла у нашу збирку, последњи је приватно-правна исправа и стога неће у њу ући.

Али врло су значајне обе грчке повеље деспота Угљеше, које нисмо могли видети за време нашег боравка у Ватопеду. Оне знатно повећавају незнатан број повеља тог српског владара.

I. Првом од тих повеља деспот Угљеша поклања манастиру Ватопеду 120 перпера годишњег дохотка од прихода језера Пороса. Ова је повеља стилизована као „ὁρισμός“; стога нема црвених речи: λόγος у тексту, нема ни потпун датум, датирана је само месецом и индиктионом[1]). Осим тога носи кратак потпис владара, писан црвеним мастилом. Пошто није хрисовуља, писана је на хартији, чија је дужина мања од ширине, строго по правилима византиске дипломатике. Пошто г. Ласкарис не спомиње да ли има трагова печата, — изгледа да печата уопште није било на самој повељи, него да је та повеља била везана врпцом запечаћеном печатом од воска.

II. Друга повеља стилизована је као права хрисовуља.

[1]) упор. Увод стр. LXXVII сл.

Стога садржи у своме тексту три пута речи: χρυσόβουλλιος λόγος, од којих је друга уписана црвеним мастилом. Датум је потпун: не само месец и индиктион, него и године од постанка света, писане речима, по византиском правилу. Врло је значајно, што се у завршној формули: ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς ὑπεσημήνατο θεοφρούρητον κράτος (обавезној за византиске хрисовуље) налазе још речи: οἰκείᾳ χειρί, које решавају питање о том да ли је владар својеручно потписивао повеље.

Г. Ласкарис мисли да ово није оригинална хрисовуља него тачна копија; заиста овај документ нема никаквих трагова печата, који је на хрисовуљи обавезан. Чудноват је и облик хартије у квадрату (28×29 см.), необичан за оригиналне хрисовуље. Али по садржини својој овај је документ потпуно веродостојан.

Г. Ласкарис с правом истиче да се у нарацији ове хрисовуље види како је Угљеша хтео да да̂ карактер *крсташког рата* своме походу против Турака[1]), који се свршио погибијом на Марици (26 септембра 1371). „Спремајући свој поход против Турака, деспот (по његовим речима) посетио је Свету Гору, да придобије небеску помоћ κατὰ τῶν ἀθέων Μουσουλμάνων. Исте год. 1371 беше свечано објављено потчињење цариградској патријаршији православне цркве у Угљешиној држави, потчињење које је он припремао од г. 1368. Добијајући на овај начин подршку грчког клира (у цариградској патријаршији и светогорским калуђерима) и дајући своме походу овај карактер крсташког рата, Угљеша је хтео без сумње да себи осигура помоћ и сарадњу грчког живља".

По својој садржини обе повеље нису много обимне. И у једној и у другој деспот даје манастирима неке приходе од језера: у повељи 1369 — годишњи данак у износу 120 перпера од риболова на језеру Поросу, у повељи 1371 рибњак св. Теодора на истом језеру. Формуле тих дарова у диспозицији доста су кратке. Али врло је значајан сам положај језера τῆς Πόρου. Сад се оно назива Борус или Бурус, познато је по свом богатом риболову. Налази се на југо-западу од Ксантија, на морској обали преко пута острва Тазоса. Тај положај језера, знатно удаљеног и од Сера и од Драме, пока-

---

[1]) Упор. Ст. Новаковић, Срби и Турци у XIV и XV веку, стр. 156.

зује да се владавина деспота Угљеше протезала далеко на исток до саме реке Марице и да је Ст. Новаковић имао право, кад је (служећи се нетачним документима а ипак с тачном интуицијом) тврдио да је Струмска област у XIV веку обухватала и област Мосинопоља (код Ксантија) и Волера, на десној обали р. Марице која је била граница српских освајања [1]).

Захваљујући овом лепом открићу г. Ласкариса, имамо могућност да унесемо у наше издање још две повеље деспота Угљеше. Г. Ласкарис издао их је дипломатски тачно, са свима ортографским особеностима и погрешкама оригинала (и с емендацијом у примедбама). Ми смо, према методи која је спроведена у целој књизи (в. стр. CXX и д.), штампали оба текста у реконструисаном облику, с погрешним облицима оригинала испод текстова.

---

[1]) Ст. Новаковић, Струмска област у XIV веку, Глас XXXVI (1893); уп. примедбе К. Јиречека у Archiv f. slav. Phil. XVII (1895), 265.

Део II

ТЕКСТОВИ И ПРЕВОД

IIe Partie

TEXTES ET TRADUCTION

I

Prostagme du roi Etienne (Douchan) au monastère de St. Jean Prodromos à Menoikeion (près de Serrès).

Septembre [1345] indiction XIV.

Sur prière des moines de St. Jean Prodromos, le roi leur délivre ce prostagme par lequel:

1) il permet au monastère de convoquer des hommes libres et de les établir sur ses terres,

2) il concède au monastère le droit de propriété sur ces hommes,

3) il défend aux képhalés et aux autres fonctionnaires l'entrée de ces biens,

4) il exempte ces biens de tous les impôts et corvées.

L'original est perdu. Une copie du XIV-e siècle se trouvait dans le „vieux code" de Menoikeion, p. 128 (aujourd'hui disparu). Il en reste trois copies du XIX-e siècle:

1) dans le ms de Ioannides № 95 de la Bibl. Nat. de Belgrade, p. 118—124 (cité *B*), 2) dans le ms „de Ristić" № 615 de la même Bibl. (cité *R*) et 3) dans le ms de Hopf écrit vers 1876, édité par Miklosich (que nous citons comme *H*).

Le prostagme a été daté „4 septembre" dans la copie de Hopf (c'est pourquoi Mikl.-Müller le datent: sine anno, 4 mensis septembris). Mais la copie de Joannides porte une meilleure date: μηνὶ σεπτ. ἰνδ. ιδ'. Cette date correspond parfaitement au mois de septembre 1345, quand Douchan assiégait Serrès et visitait le monastère voisin de la ville. Dans le chrysobulle suivant № II, octobre 1345) Douchan mentionne le privilège contenu dans ce prostagme.

I

Простагма краља Стефана Душана манастиру св. Јована Претече на Меникејској гори (код Сера).

Септембра [1345], индикта 14.

На молбу калуђера манастира св. Јована Претече краљ издаје им ову простагму којом:

1) дозвољава манастиру да сазива слободне људе и да их насељава на својим имањима,

2) даје манастиру потпуну власт над овим људима,

3) забрањује кефалијама и пореским чиновницима улазак у манастирска имања,

4) ослобођава манастирска имања од свих дажбина.

Оригинал изгубљен. Препис XIV века налазио се у „старом кодексу" Меникејског манастира (исто тако изгубљен). Од тога остало је три преписа:

1) у р-су Іоанидеса — бр. 95 Беогр. Нар. Библ. стр. 118—124 (цит. B), 2) у „Ристићевом" р-су бр. 615 Беогр. Нар. Библ. стр. 8—9 (цит. R) и 3) у р-су Хопфа, по којем је штампао Миклошић (цитирамо — H).

Простагма је погрешно датирана „4 септембра" без индикта у р-су Хопфа (тако је штампао Микл.); у р-сима B и R стоји бољи датум, „месеца септембра 14 индикта". Овај датум потпуно одговара септембру 1345 г., кад је Душан, опсађујући Сер, вероватно, боравио у суседном Меникејском манастиру. У следећој хрисовуљи (бр. II, октобра 1345) Душан спомиње повластицу коју је овом простагмом дао.

Editions: M i k l o s i c h - M ü l l e r, *Acta et diplomata Graeca* V, 1887, p. 121 (d'après la copie de Hopf),
N o v a k o v i ć, *Zakonski Spomenici* 1912, p, 721—722 (d'après la précedente).
Traduction serbe par P e t r o n i j e v i ć, *Glasnik* XXVI (1858), № IX, стр. 37.

Ὁρισμὸς τοῦ κράλη διὰ τοὺς ἐλευθέρους.

† Ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου τῆς ἐν τῷ Μενοικέῳ διακειμένης ἀνέφερον, ὅτι κέκτηνται περὶ τὸ [χωρίον] τοῦ Κραβασμούντου γῆν διὰ χρυσοβούλλου, καὶ παρεκάλεσαν καὶ ἐζήτησαν τὴν κραλότητά μου, ινα γένηται ὁρισμὸς αὐτοῖς καὶ περισυλλέξωσι [ἀνθρώπους ἐλευθέρους] καὶ προσκαθίσωσιν εἰς τὴν τοιαύτην γῆν αὐτῶν· τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ κραλότης μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτοῖς τὸν παρόντα ὁρισμόν, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται, ἵνα ὅσους ἀνθρώπους ἐλευθέρους προσκαθίσωσιν εἰς τὴν εἰρημένην γῆν καὶ ἀλλαχοῦ, ἔνθα ἔχουσι γῆν, κατέχωσι τούτους ἀνενοχλήτως, ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως, καὶ οὐδὲν εὑρίσκωσιν οὔτε ἀπὸ τῶν κατὰ καιροὺς κεφαλατικευόντων, οὔτε παρὰ τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων ἢ ἀφ' ἑτέρου τινὸς τῶν ἁπάντων [διασεισμόν], ἀλλὰ διατηρῶνται ἀνενόχλητοι καὶ ἀκαταζήτητοι ἀπὸ πάσης ἐπηρείας καὶ δόσεως, καθὼς ἔχουσι καὶ τὰ λοιπὰ κτήματα αὐτῶν καὶ καθὼς διαλαμβάνουσι καὶ τὰ χρυσόβουλλα καὶ τὰ προστάγματα αὐτῶν.

Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτοῖς καὶ τὸ παρὸν πρόσταγμα τῆς κραλότητός μου εἰς ἀσφάλειαν, μηνὶ σεπτεμβρίου ἰνδικτιῶνος ιδ' †

† Εἶχε καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς καὶ θείας χειρὸς τό·

ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΚΡΑΛΗΣ †

---

4 Une lacune se trouve au lieu de χωρίον dans toutes les copies 5 B, R. κραλλότητα (aussi 8, 21 et 25) 6 lacune dans toutes les copies 10 M, P. προστάζει 13 R. καὶ μηδὲν εὑρ. 14 R. κεφαλαττικευόντων 14 H, B. omettent τὰ 16 διασεισμόν manque dans H, B, R; suppléé par M-M. 20-21 R. καὶ ὁ παρὼν ὁρισμὸς τῆς 22 H, B. le mot ἰνδικτιῶνος manque; R. ἰνδικτιῶνος τετάρτης. 25 R. Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ θεῷ πιστὸς κράλλης καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας.

Издања: F. Miklosich et S. Müller, *Acta et diplomata graeca* t. V. Vindob. 1887, p. 121 (по р-су Хопфа).
Ст. Новаковић, *Законски споменици* Б. 1912, стр. 721—722 (по издању *Acta graeca*).
Српски превод А. Петронијевића у Гласнику Српског Ученог Друштва св. XXVI, Б. 1858, бр. IX, стр. 37.

Повеља краљева за слободне.

Пошто су монаси поштоване обитељи часног славног пророка Претече и Крститеља Јована смештене на Меникеју, известили да имају око села Кравасмунта земљу стечену на основу хрисовуље, и замолили и затражили од краљевства ми да им се изда повеља, и да скупљају слободне људе и да [их] досељавају на ту њихову земљу;

— молбу њихову примивши, краљевство ми дарује и поклања њима ову повељу, којом заповеда и наређује да, — колико слободних људи доселе на речену земљу и на друга места где имају земљу, — да држе исте [људе] неузнемиравано, неотуђиво и неодвојиво и да их не снађе никакво узнемиравање ни од повремених кефалија ни од скупљача јавних пореза ни ма од кога другог, него да остану неузнемиравани и неподложни потраживању од сваког намета и дажбине, као што држе и остала своја имања и као што то показују и хрисовуље и простагме њихове.

Ради тога издата је њима и ова простагма краљевства ми за сигурност, месеца септембра, индикта 14.

Имала је црвеним словима царском и божанственом руком:

СТЕФАН КРАЉ †

II

Chrysobulle du roi Etienne (Douchan) en faveur du monastère de St Jean Prodromos à Menoikeion.

Octobre 6854 [1345], indiction XIV.

Quand le roi Etienne occupa Serrès, les moines de Menoikeion le prièrent de leur renouveler leurs anciens privilèges d'après leurs vieux diplômes. En espérant une récompense céleste, le roi délivre au monastère ce Chrysobulle par lequel:

1) il proclame pour toujours l'immunité des biens du monastère,

2) il confirme l'inséparabilité de couvent de St Jean Baptiste à Serrès de celui à Menoikeion,

3) il confirme au monastère de Menoikeion ses droits sur les métochies,

4) il exempte ces métochies et leurs colons de tout les impôts et corvées,

5) il défend aux képhalés et autres fonctionnaires l'entrée de ces biens,

6) il confirme au monastère tous ces biens, énumérés dans l'acte,

7) il donne au monastère de nouveaux biens.

Il faut remarquer que dans cet acte délivré tout de suite après la prise de Serrès, Douchan signe comme „roi et autokrator de Serbie et de Romanie"; un titre semblable se trouve dans sa lettre au doge, du 15 octobre 1345: „Stephanus Serviae etc rex... et fere totius imperii Romaniae dominus" (L j u b i ć, *Listine* II, 278); on pressent dans ces titres la proclamation de l'empire serbo-grec.

Le chrysobulle original est perdu depuis longtemps; une copie du XIV-e s. se trouvait dans le „vieux code" de Menoikeion, également perdu. Quatre copies en ont été faites: 1) dans le code du patriarcat de Cple, écrit au XVIII s. (cette copie est éditée par Sathas) -S-, 2) dans le ms № 95 de la Bibl. Nat. de Belgrade (cette copie est éditée par Petronijević) -B-, 3) dans le code de Hopf (= Acta Graeca) -M-, et 4) dans le ms № 615 de Belgrade, p. 1–6 -R.- Notre édition est faite d'après les deux manuscrits de Belgrade et les quatre éditions.

II

Хрисовуља краља Стефана Душана манастиру св. Јована Претече на Меникејској гори.

Октобра 6854 [1345] год., индикта 14.

Кад је краљ Стефан заузео Сер, калуђери Меникејског манастира замолише га да им потврди стара права, стечена по пређашњим повељама. У нади на награду од Бога, краљ издаје манастиру ову хрисовуљу којом:

1) проглашује за увек имунитет манастирских имања,

2) потврђује неодељивост манастира св. Јована Претече у Серу од истоименог манастира у Меникеју,

3) потврђује Меникејском манастиру потпуну власт над метосима,

4) ослобођава од свих данака манастирска имања, парике и присељенике,

5) забрањује кефалијама и финансиским чиновницима улаз у ова имања,

6) потврђује сва манастирска имања, која редом набраја и

7) прилаже манастиру нова имања.

Вреди приметити да на овој повељи, издатој одмах после заузећа Сера, Душан потписује се „краљ и *самодржац Србије и Романије*"; сличну титулу налазимо и у писму млетачком дужду од 15 октобра 1345: „Stefanus rex... et fere totius imperii Romaniae dominus" (L j u b i ć, *Listine* II, 278); у томе се већ наговештава проглашење царства Срба и Грка.

Оригинал изгубљен. Препис налазио се у „старом кодексу" Меникејског манастира. Одавде био је текст преписан: 1) у кодекс XVIII века које се налази у Цариградској патријаршији (по томе препису издао је С а т а с) -S-, 2) у рс бр. 95 Беогр. Нар. Библ. (г. 1856), стр. 14—46 -B- (изд. П е т р о н и ј е в и ћ), 3) у рс Хопфа (изд. М и к л о ш и ћ и М и л е р) -M- и 4) у рс. бр. 615 БНБ. стр. 1—6, -R-. Наше је издање приређено по два београдска рукописа и по свима издањима.

Editions: Petroniević dans le *Glasnik* XXVI p. 20 (texte grec et trad. serbe).
C. Sathas, Μεσαιονικὴ βιβλιοθήκη, t. I. p. 234.
Mikl.-Müller *Acta Graeca*, t. V. p, 111—114.
hég. Christophore, Προσκυνητάριον... Leipzig 1904,
Novaković, *Zak. Spom.*, p. 722—727.

† Ἐπεὶ ὁ ἱερώτατος μητροπολίτης Ζιχνῶν καὶ ὑπέρτιμος ἐκεῖνος κῦρις Ἰωακεὶμ διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ πατρικὴν καὶ θεάρεστον πολιτείαν καὶ κατάστασιν ἐπεμελήθη μετὰ ἀρχιερατικοῦ καὶ πνευματικοῦ ζήλου καὶ συνεστήσατο ἐξ οἰκείων κόπων καὶ ἀναλωμάτων ἐκ βάθρων μοναστήρια περί τε τὸ ὄρος τοῦ Μενοικέως καὶ ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Σερρῶν ἐπ' ὀνόματι καὶ ἀμφότερα τοῦ τιμίου προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ τετιμημένα Ἰωάννου, ὥστε διατελεῖν ταῦτα ἡνωμένα καὶ ὑφ' ἑνὶ τυγχάνειν ὄντα τῷ ἡγουμενεύοντι καὶ πνευματικῶς διοικοῦντι καὶ διευθύνοντι αὐτά, εἶναι δὲ τὸ ἐν τῇ πόλει Σερρῶν ὑπὸ τῷ ἐν τῷ Μενοικέως ὄρει καὶ μετοχίου λόγον ἔχειν εἰς αὐτό, προσετέθησαν δὲ εἰς ταύτας δὴ τὰς μονὰς διὰ προμήθειαν καὶ κυβέρνησιν τῶν ἐν αὐταῖς ἀσκουμένων μοναχῶν ἀπό τε διαφόρων χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων, ἀπογραφικῶν τε παραδόσεων καὶ ἄλλων δικαιωμάτων, ἑδραῖα πάντη καὶ ἀμετάτρεπτα, ἃ δὴ ἐκ πάντων κεφαλαίων καὶ ἀπαιτήσεων ἀνώτερα καὶ ἀνεπηρέαστα διατηρεῖσθαι διακελεύονται, κἀντεῦθεν καὶ διατηροῦνται οὕτω μέχρι τοῦ νῦν, ὡς τὰ ἐπὶ τούτοις χρυσόβουλλα καὶ προστάγματα παριστῶσι καὶ διαλαμβάνουσιν· ἀρτίως δὲ Θεοῦ εὐδοκοῦντος ἐγένετο ἡ τῶν Σερρῶν πόλις ἐπὶ τὴν δουλοσύνην τῆς κραλότητός μου, ἐντεῦθεν καὶ τὰ τοιαῦτα μοναστήρια, καὶ ἐζήτησαν καὶ ἐδεήθησαν καὶ οἱ ἐν αὐτοῖς ἀσκούμενοι μοναχοί, καὶ εὐεργετήθησαν παρὰ τῆς κραλότητός μου, ἐδεήθησαν δέ, ἵνα πορίσωνται καὶ χρυσόβουλλον τῆς κραλότητός μου εἰς ἐπικύρωσιν καὶ ἀσφάλειαν τῶν τε προσόντων αὐτοῖς κτημάτων, ὧν κέκτηνται διὰ χρυσοβούλλων, καὶ ὧν ἀρτίως εὐεργετήθησαν παρὰ τῆς κραλότητός μου· καὶ ἡ κραλό-

2 R πνευματικὴν au lieu de πατρικὴν 3 M πολιτείαν τε καὶ 7 R ὀνόματι ἀμφότερα 8 B τετιμημένου 11 B τὸ ἐν τῷ; S ὑπὸ τὸ αὐτό; R ἐν αὐτῷ 14 M αὐτοῖς 16 B ἀπὸ γραφικῶν 19 B διακελεύοντα 21—22 R ἐγεγόνει 22 M ἐπὶ τὴν δούλευσιν; B ὑπὸ

Издања: Петронијевић у *Гласнику* XXVI. стр. 20, бр. 1 (са српским преводом).

C. Sathas. *Bibliotheca graeca medii aevi*, t. I, p. 234.

Mikl.-Müller *Acta graeca* V, p. 111—114.

игуман Христофор, Προσκυνητάριον..., у Лајпцигу 1904,

Новаковић, *Зак. Сп.* стр. 722—727.

Пошто се преосвећени митрополит Зихне пречасни кир-Јоаким, за време свог отачаског и богоугодног владања и управљања, постарао архијерејском и духовном ревношћу те је подигао сопственим трудом и трошковима из темеља манастире, (и то) код планине Меникеја и у богоспасном[1]) граду Серу, а обадва посвећена часном пророку Претечи и Крститељу Јовану, с тим да остану сједињени и да буду под једним игуманом који ће духовно владати и управљати истима, али да манастир у граду Серу буде под оним у Меникеју и да се сматра као његов метох;

а (пошто) су била придељена овим обитељима за снабдевање и управљање монаха-испосника у њима, по разним хрисовуљама и простагмама и катастарским тапијама и другим исправама, [разна добра], као сасвим стална и неотуђива, за која се одређује да су изузета од свих данака и потраживања и да су неповредљива, па се одонда заиста тако чувају и досад, како о њима показују и разлажу хрисовуље и простагме.

Одскора је, пак, саизволењем Божијим град Сер дошао под власт краљевства ми, а од тог времена и ови манастири, — па су монаси-испосници у њима затражили и замолили те су били обдарени од краљевства ми; а молили су да стекну и хрисовуљу краљевства ми за потврду и сигурност припадајућих им имања, која поседују на основу хрисовуља, па и оних која је њима одскора даровало краљевство ми.

---

[1]) Исп. Даничић, Рјечник из књижевних старина српских: богоспаснаго мѣста Ѩнюза (стр. 59).

τῆς κραλλότητός μου τὴν δουλοσύνην 23 R μοναστήρια ἐζήτησαν 24 M ἐνασκούμενοι 26 B κραλλότης (partout).

της μου διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου, ἅτε πλέον τῶν ἄλλων ὑπὸ τῆς ἐνούσης αὐτῇ χριστιανικῆς συνειδήσεως περὶ τὰ μοναστήρια καὶ τὰς ἱερὰς ἐκκλησίας τὰς εὐεργεσίας καὶ δωρεὰς ἐπιτείνειν βουλομένη, ὡς ἐντεῦθεν βεβαίαν τὴν πληροφορίαν ἔχουσα πολλαπλασίως τὰς ἀμοιβὰς καὶ ἀντιδόσεις παρὰ τοῦ μισθαποδότου θεοῦ λήψεσθαι, καὶ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λόγον ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει ταῖς τοιαύταις σεβασμίαις μοναῖς, δι' οὗ προστάττει καὶ διορίζεται, ἔχειν τὰ ὑπ' αὐταῖς κτήματα καὶ μετόχια πάντα ἐξουσίαν καὶ ἐλευθερίαν καὶ εἶναι ἀνώτερα πάσης ἐπηρείας καὶ συζητήσεως καὶ ἀπαιτήσεως, καὶ τῆς νῦν οὔσης καὶ τῆς μετέπειτα ἐπινοηθησομένης, εἶναι δὲ καὶ ἡνωμένας διηνεκῶς καὶ ἀμφοτέρας τὰς μονάς, καὶ οὐδέποτε διαστῆναι αὐτάς, ἀλλὰ διατηρεῖν ταῦτα οὕτως, ὡς τὰ ἐπ' αὐταῖς χρυσόβουλλα καὶ προστάγματα διακελεύονται, καὶ οὐδέποτε εὑρήσειν ὄχλησίν τινα καὶ διασεισμὸν παρά τινος, ἀλλ' εἴη ταῦτα ἀτάραχα καὶ ἀδιάσειστα, ὡς εἴρηται, ἀπὸ πάσης συζητήσεως καὶ δόσεως καὶ ἀπαιτήσεως, ἤγουν τοῦ κεφαλαίου τῆς σιταρκίας, τῆς ὀρικῆς, τῆς καστροκτισίας, τοῦ ἐννομίου, τοῦ μελισσονομίου, τῆς προβατοχοιροδεκατίας, τῆς παρθενοφθορίας καὶ πάσης δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ συζητήσεως, ἔτι τε καὶ τοῦ ξυλαχύρου καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, καὶ μηδόλως ἀπαιτεῖσθαι ταῦτα ἀπὸ πάντων τῶν κτημάτων τῶν τοιούτων μοναστηρίων, οὔτε ἀπὸ τῶν παροίκων αὐτῶν, οὔτε ἀπὸ τῶν προσκαθημένων ἔτι γε μὴν πρὸς τούτοις οὐδὲ μιτάτον ἀπαιτηθήσεταί ποτε ἐκ τῶν τοιούτων. ὅθεν καὶ τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς κραλότητός μου οὐκ ὀφείλει οὐδεὶς οὔτε τῶν ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Σερρῶν κεφαλατικευόντων, οὔτε τῶν ἐκτός, οὔτε τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων, ἢ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν ταχθησομένων ἐνεργεῖν τι καὶ ἀπαιτεῖν ἀπὸ τῆς τοιαύτης χώρας, εἰσελθεῖν εἰς κτήματα ἢ εἰς μετόχια τῶν τοιούτων μονῶν καὶ ἀπαιτεῖν τι ἐξ αὐτῶν, ἀλλ' εἶναι ταῦτα πάντα ἀπάτητα καὶ ἀνεπηρέαστα καὶ ἀκαταζήτητα πάσης καὶ παντοίας ἀπαιτήσεως καὶ δόσεως.

---

33 B ἐπιτίνειν 34 M πολλαπλασίας 42 R εἰς τὸ διηνεκῶς ἀμφοτέρας ; M διηνεκὲς 43 M R διατελεῖν ταύτας 45 M εὑρίσκειν 48 M τοῦ κεφαλαίου, τῆς σιταρκίας ; B αὐταρκείας ... ὀρεικῆς... καστροκτησίας... μελισσοεννομίου 53 M τοιούτων



И краљевство ми по милости Господа, — желећи према својој хришћанској савести да у првом реду дели доброчинства и дарове манастирима и светим црквама, имајући о томе сигурно убеђење, да ће многе награде и уздарја од дарежљивог Бога примити, — дарује и поклања овим часним обитељима и ово златопечатно СЛОВО, којим заповеда и наређује да сва подложна им имања и метоси имају свагда власт [1]) и слободу, и да буду изузети од сваког намета и потраживања и изискивања, које сад постоји и које ће се доцније измислити; а да буду постојано сједињене обадве обитељи и да се никад не раставе, него да чувају ово онако као што њима хрисовуље и простагме одређују, и да их никад ни од кога не снађе ма какво досађивање и злостављање, него да буду иста [имања] спокојна и непоколебива, као што је речено, од сваког потраживања и давања и изискивања и то: данка житнине, горнине, градозидања, пашнине, пчеларине, десетка од оваца и од свиња, отмичарине, и од сваког јавног намета и потраживања, к томе још и од довоза дрва и сламе и од свих других [данака], и да се овакви никако не траже од свију имања ових манастира ни од њихових парика ни од њихових присељеника; па к томе још да се и приселица никад од њих не тражи.

Зато на основу објављивања овог златопечатног СЛОВА краљевства ми не сме нико од кефалија у богоспасном граду Серу или споља, ни од сакупљача јавних пореза ни од свију других који буду постављени да што скупљају и траже од ове земље, — да улази у имања или у метохе ових обитељи и да иште штогод од њих, него да буду они посве нетлачени и неповредљиви и неподложни потраживању од сваког и свакојаког тражења и давања.

---

1) ἐξουσία — власт. Вероватно, да је у оригиналу стајало ἐξκουσία, што значи *имунитет*, т. ј. слобода од данака.

μονῶν; S au lieu de ἀπὸ a παρά 55 οὔτε μετάτον 56 S omet Λόγου 58 B omet θεσώστου 58 B R κεφαλαττικεύοντων. 63 B R ἀναπειρέαστα

Τὰ δὲ μετόχια καὶ κτήματα εἰσὶ ταῦτα: τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἐπικεκλημένον τοῦ Γαστελέγγους μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων καὶ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτῶν καὶ τῆς ἄλλης πάσης κατοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ· γῆ εἰς τὸ Κρεβασμοῦντον μετὰ τῶν ἐκεῖ προσκαθημένων, ὅση ἐστίν· ἕτερον μετόχιον ὁ ἅγιος Γεώργιος τοῦ Σακκελλαρίου μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ· ζευγηλατεῖον εἰς τὸν Λιβοβιστὸν μετὰ τῆς περιοχῆς αὐτοῦ· εἰς τὴν Λεστίανην καθέδρα τοῦ Σαρακηνοῦ ἐκείνου· ζευγηλατεῖον εἰς τὸ Νεοχώριον, τὸ τοῦ Πραντουλῆ ἐκείνου μετὰ τῆς περιοχῆς αὐτοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων · γῆ εἰς τὸ Λιβάδιον ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τῆς Μελαχρινῆς μοδίων τετρακοσίων · μετόχιων ἡ ἁγία Βαρβάρα εἰς τὴν παραλιμνίαν μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ αὐλακίων καὶ ἁλιευτικῶν σανδαλίων καὶ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ· μετόχιον τοῦ Ἐσφαγμένου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ βιβαρίων καὶ αὐλακίων καὶ σανδαλίων, τῶν τε προσκαθημένων αὐτοῦ, τῆς γῆς καὶ τῶν ἄλλων δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ · γῆ εἰς τοῦ Τζυάνου, πλησίον τῆς γῆς τοῦ Φιλοθέου καὶ τῆς γῆς τῆς Ζελιχόβης, ἥτις καὶ προκατείχετο παρὰ τῆς μονῆς. μετόχιον ὁ Ἀσώματος, ὅπερ ἔχει γῆν ἐν διαφόροις τόποις ἐξ ἀγορᾶς καὶ προσενέξεως καὶ ἀπογραφικῆς καταστάσεως, καὶ μετὰ τῶν ἐκεῖ τριῶν μυλώνων καὶ προσκαθημένων · μετόχιον ἐντὸς τῶν Ζιχνῶν, ὅπερ ἔχει ἀμπέλια ἐν διαφόροις τόποις καὶ μύλωνας τρεῖς · οἱ Ἰουδαῖοι οἱ ἐντὸς τῶν Ζιχνῶν· εἰς τὸ χωρίον τὴν Κάτω Οὔσκαν οἰκονομία ὑπερπύρων ἑκατὸν σὺν τοῖς παροίκοις τοῖς εὑρισκομένοις εἰς διάφορα χωρία καὶ ἐκ προσενέξεως τοῦ Μαργαρίτου εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον ἀμπέλια καὶ χωράφια ἐν διαφόροις τόποις· χωρίον τὰ Μονοσπίτια μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ καὶ τῶν παροίκων καὶ τῶν προσκαθημένων αὐτοῦ · χωρίον τὸ τοῦ Λάκκου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων καὶ τῆς νομῆς καὶ τῆς περιοχῆς αὐτοῦ · ἀγρίδιον ἡ Κεράννιτζα μετὰ

---

67 B Γαστελίγγου, M Γαστελέγκους 70 B R εἰς τοῦ Κρεβασμούντου ; R ἐκεῖσε 73 B Λιβοβοστόν; R μετὰ πάσης περιοχῆς 74 B Λιστιάνην;R M καθέδραν ; M Σαρακινοῦ 77 B προ-



А метоси и имања су ова: [метох] посвећени имену Господа Бога и Спаса нашег Исуса Христа, названи Гастеленгов, са његовим присељеницима и са свима правима и повластицама њиховима и с целим осталим власништвом и поседом његовим; земља у Кравасмунту са тамошњим присељеницима, колико је има; други метох „свети Ђорђе“ Сакеларијев са целим опсегом и поседом његовим; газдинство у Ливовишту са опсегом његовим; у Лештиани седиште Саракиново; газдинство у Неохорију, Прантулово са опсегом његовим и с присељеницима на њему; земља код Ливадија, купљена од Мелахрине, од 400 модија; метох „света Варвара“ поред језера са његовим водовађама и с рибарским чамцима и са свима правима и повластицама његовим; Есфагменов метох с рибњацима у њему и водовађама и чамцима и с присељеницима његовим, са земљом и са другим правима и повластицама његовим; земља код Чиана близу земље Филотејеве и земље Желиховске, коју је и пре држала обитељ; метох „Бестелесни“, који има земљу на различитим местима, по куповини и поклону и катастарском попису, са тамошња три млина и с присељеницима; метох у Зихни, који има винограде на различитим местима, и три млина; Јевреји у Зихни; у селу Доњој Уски мајур од 100 перпера с парицима који се налазе у различитим селима; и од поклона Маргаритова у истом селу виногради и њиве на различитим местима; село Моноспитија с поседом и обимом његовим и с парицима и присељеницима његовим; село Лаково с присељеницима у њему и с поседом и опсегом његовим; имањице Кераница с парицима и

καθημένων; 83 B προνομίων· γῆ; 84 R Τσιάνου 85 B Ζελεχόβης; R ἧτε 89 S au lieu de ἐντὸς a εἰς 91 B οἰκονομίαν 93 M Μαργαρίτου· εἰς — sans doute n'est pas exacte; S Ἀμαργαρίτου. 95 R Μονόσπητα 96 R παροίκων καὶ προσκαθημένων 97 S Λάκινου 98 R περιοχῆς καὶ τῆς νομῆς; M τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς; B R Κεράννιτσα; M Κεραυνίτζα

τῶν παροίκων καὶ προσκαθημένων καὶ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ · εἰς τὸ χωρίον τὸν Τοπόλτζιον πάροικοι εἴκοσι · περὶ τὰς Σέρρας ὑδρομύλωνες ἐννέα · ἐργαστήρια διάφορα κατὰ τὴν Βασιλικὴν Πύλην καὶ ἄλλα οἰκήματα διάφορα ἐνοικιακὰ ἐν διαφόροις τόποις · μετόχιον εἰς τὸ Τριλήσιν τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἐπικεκλημένον τοῦ Βαμπελάκη μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ δύο μετοχίων, ὧν τὸ μὲν ἓν πλησίον τῆς Τρουλιάννης καὶ ἐπονομαζόμενον ἡ ὑπεραγία Θεοτόκος τοῦ Τζέρνη μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων · τὸ δὲ ἕτερον πέραν τοῦ Μέστου τὸ λεγόμενον ὁ Γραδίστος μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ προσκαθημένων καὶ τοῦ μύλωνος καὶ τῆς πλανινῆς τῆς ἐπιλεγομένης τοῦ ἁγίου Γεωργίου τοῦ Πριάσιακα, καὶ τῆς Λουμπουτούσης μετὰ καὶ τῆς ἄλλης περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτῶν · ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Σφολενοῦ δένδρα τεσσαράκοντα βαλανιδέα · εἰς τὸν Πάνακα ἐλαιὼν καὶ πάροικοι τρεῖς · Χρύσος ὁ Τζυκαλᾶς καὶ Κονσταντῖνος ὁ Χλιερινός μετὰ τοῦ γαμβροῦ αὐτοῦ καὶ μύλων εἰς ὁλοκαιρινὸς καὶ πάροικοι καὶ προσκαθήμενοι · προσευεργέτησε καὶ ἡ κραλότης μοῦ ταῦτα · εἰς τὸ χωρίον τὸ Λεγγίνιον τὴν οἰκονομίαν τοῦ Λάσκαρη ἐκείνου μετὰ τοῦ ζευγηλατείου τοῦ κατεχομένου παρὰ τοῦ Καντακουζηνοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῇ τριῶν χειμερινῶν ὑδρομυλώνων καὶ τοῦ εἰς τὸ χωρίον τὸ Μελενικίτζιον παροίκου καὶ τῶν οἰκημάτων καὶ τῆς ἑτέρας γῆς, ἣν εἶχεν ὁ ῥηθεὶς Λάσκαρης μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐν διαφόροις τόποις, καὶ τοῦ παλαιοχωρίου τοῦ λεγομένου Πρωτοκνένζη, καὶ τοῦ Βελιδόλου καὶ τῶν ἐκεῖ δύο μυλώνων, καθὰ προκατείχοντο καὶ παρὰ τοῦ ἐπὶ τοῦ κανικλείου ἐκείνου · παλαιοχώριον εἰς τὸν Πάνακα τὸ ἐπικεκλημένον οἱ Κυνηγοὶ μετὰ τῶν ἐκεῖ παροίκων καὶ προσκαθημένον καὶ τῶν ὑδρομυλώνων καὶ τῶν ἑτέρων δύο δημοσιακῶν μυλώνων καὶ τῆς Δρύστρας καὶ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ · εἰς τὴν πέρα Πολεάναν αὐλάκια τέσσαρα, τὸ λεγόμενον τὴν Λογκᾶν μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ · τὸ τοῦ Φωτεινοῦ μετὰ

---

100 R Τοπόλτσον; S Τοπόλτζον 101 S au lieu de τὰς Σέρρας a τὰ Πέρα; B M ὑδρομύλωνας 103—104 B τὸ εἰς... τὸ εἰς...; M εἰς τὸ Τριλίσιν τὸ εἰς τὸ...; R Τριλλήσιον 105 M Βεμπελάκη; R Δεμπελάκη 106 R Τρουλιάνης; B Τρουλλιαννῆς; 106—107 M Τρουλίανης τὸ ἐπονομαζόμενον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου;

присељеницима и с поседом и опсегом његовим; у селу Тополци двадесет парика; око Сера девет воденица; различите радионице близу царских врата и друге разне куће под кирију на различитим местима; метох код Трилиса, посвећен пресветој Богородици и назван Вамбелаков, са два метоха у њему, од којих је један близу Трулиане, назван „Пресвета Богородица Черниjева“, с присељеницима у њему; други метох — с оне стране Места, назван Градиште, с парицима и присељеницима у њему и с млином и с планином названом „свети Ђорђе“ Пресечки и с Лубутушом и са другим опсегом и поседом њиховим; у пределу Зволена 40 жиродних дрва; у Панаки маслинов гај и три парика: Хрис, Чикала и Константин Хлерин с његовим зетом, и један млин свевремени[1]), и парици и присељеници.

Поклонило је к томе краљевство ми ово: у селу Ленгинију мајур Ласкаров с газдинством што држи Кантакузин и са три зимске воденице у њему и с париком у селу Мелничишту и с кућама и с осталом земљом коју је имао речени Ласкар са својим братом на различитим местима, и са старим селиштем названим Протокнеже, и с Велидолом и с тамошња два млина, као што их је имао неки дивитар; селиште у Панаку, названо Ловци, са тамошњим парицима и присељеницима и воденицама и са тамошња два друга јавна млина, и с Дристром и са свим поседом и опсегом његовим; с оне стране Пољане четири водовађе, [једна] названа Лонка, са поседом и опсегом њеним, Фотинова са Чикалином,

[1]) „свевремени“ млин, који ради кроз целу годину, за разлику од „зимског“ (в. ред 108) који ради само зими, кад у потоцима има воде („поточаре“).

107 B Τσέρνη 108 R πέραν τοῦ Νέστου 110 S Πλανικῆς 111—112 R Πράσακα ... Λουμπουτ σσης ; B Παράσακα ... Λουμπουτίσης 114 B βαλανιδία; Πίνακα 115 S Χώσας R Τουκαλᾶς; M Χλιαρηνός 116 B μύλων εἰς 120 B Καντακοζηνοῦ. 1‹0—121 R χειμερινῶν τριῶν 121—122 M Μελλενικίτζιον ; R Μελενικίτσιον ; B Μελενικίτοιον 125 R Πρωτοκνέντση ; M Πρωτοκυρίτζη; R Βελιδούλου .... καθ' ἅ 126 B κανκλείου 128 R καὶ ὑδρομυλώνων; B ὑδρομυλῶν ; M omet ἐκεῖ 131 B Πολιάναν; RM Λογγᾶν 132 S Φωτινοῦ

καὶ τοῦ Τζυκαλᾶ · τὸ δὲ τέταρτον τοῦ Σκυλομήτου μετὰ τῆς παπυρέας καὶ ‹τῆς› νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ ., ἔτι δὲ καὶ τῶν τεσσάρων ἀνθρώπων, ὧν τὰ ὀνόματα εἰσὶ ταῦτα · τοῦ Ποτάμη καὶ τῶν τριῶν υἱῶν τοῦ Καλογέρου .

Ταῦτα πάντα ὀφείλουσι κατέχειν καὶ νέμεσθαι αἱ δηλωθεῖσαι σεβασμίαι μοναὶ τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, ὡς εἴρηται, ἔξω πάσης καὶ παντοίας ἐπηρείας καὶ δόσεως καὶ ἀνενοχλησίας · ὅθεν καὶ τῇ ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς κραλότητός μου οὐκ ὀφείλει τις τῶν ἀπάντων τὴν οἱανδήτινα ἐπὶ τούτοις ἐπαγαγεῖν ὄχλησιν καὶ διασεισμόν, ἀλλὰ διαμένειν ταῦτα εἰς τὸ διηνεκὲς ἀνενόχλητα καὶ ἀδιάσειστα, ὡς ἡ κραλότης μου ἀνωτέρω διακελεύεται, κατὰ τὴν περίληψιν καὶ δύναμιν τῶν προσόντων αὐτοῖς χρυσοβούλλων τε καὶ προσταγμάτων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων · ἔτι τε οὐκ ὀφείλουσι διδόναι τὰ σανδάλια τῶν προσκαθημένων τοῦ Ἐσφιγμένου τὸ ἀπαιτούμενον τρίτον οὐδὲ πόρον, ἀλλὰ διατηρηθήσονται καὶ ταῦτα ἐλεύθερα τῶν τοιούτων δόσεων · Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο ταῖς τοιαύταις μοναῖς καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λόγος τῆς κραλότητός μου ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ὀκτώβριον τῆς νῦν τρεχούσης ἰνδικτιῶνος τεσσαρεσκαιδεκάτης τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ πεντηκοστοῦ τετάρτου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ ἡ ἡμετέρα εὐσεβὴς κραλότης ὑπεσημήνατο †

† Εἶχε καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τό · Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ θεῷ πιστὸς κράλης καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας †

---

133 B Σκυλομίτου ; R Σκυλομύτου 134 M παπυρίας; S au lieu de ἔτι a ἔσται 139 S ἐξ ἀπάσης 140 B omet παντοίας 143 B ἐνόχλησιν 146 S αὐτῶν 149 R M Ἐσφαγμένου 151 B τοῦδε γὰρ; R M τούτου δὲ 155 B ὑμέτερα

и четврта Скиломитова са папирејом [?] и поседом и опсегом њезиним, па и са четворицом људи, којих су имена ова: Потам и три сина Калођерова.

Све ово треба да држе и да уживају поменуте поштоване обитељи часног славног пророка Претече и Крститеља Јована, као што је речено, без икаквог на мета и данка и узнемиравања. Стога по сили и снази овог златопечатног СЛОВА краљевства ми не сме ма ко било да учини њима ма какво узнемиравање и злостављање на тим [имањима], него да остану за свагда неузнемиравана и неуздрмљива, као што краљевство ми горе наређује према садржини и снази припадајућих им хрисовуља и простагми и осталих исправа.

К томе и чамци Есфигменових присељеника не треба да дају потраживану трећину или превознину, него да остану и они слободни од тих дажбина.

Ради тога постало је за ове обитељи и ово златопечатно СЛОВО краљевства ми, издато месеца октобра текућег четрнаестог индикта, шест хиљада педесет четврте године, на чему је и наше благочастиво краљевство потписано.

† Имало је и црвеним словима:

СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ КРАЉ И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ †

III

Prostagme du roi Etienne Douchan en faveur du monastère de Ste Anastasie près de Zichna.

[septembre-décembre 1345].

Par ce prostagme le roi Etienne donne ces droits au monastère de Ste Anastasie Pharmakolytreia:

1) il fait la donation des biens des deux frères Kyriavloi, prêtres de Zichna, dans le village de Kastitza,

2) il confirme l'immunité de ce bien ainsi que des autres biens du monastère,

3) il défend aux képhalés et aux autres fonctionnaires, de même qu'aux membres du clergé de Zelichova de déranger le monastère.

L'original est perdu, de même que sa copie dans le code de Menoikeion, p. 162. Nous nous servons des copies dans les ms № 96, p. 4—12 (-B-) et № 615 de Belgrade, p. 9—10 (-R-), aussi que de copie de Hopf publiée dans les Acta Graeca V, 127 (-M-).

Ce prostagme ne porte aucune date. Dans la signature brève Douchan s'intitule „roi". Comme ce monastère se trouvait dans le pays occupé en automne 1345, nous pouvons dater ce prostagme par les derniers mois de cette année, quand Douchan séjournait dans ce pays et portait encore le titre de roi.

Editions: *Acta Graeca* V, p. 127 (d'après la copie de Hopf).
Novaković, *Zak. Sp.* p. 742—743 (d'après les A. Gr).
Trad. serbe: *Glasnik* XXVI, № 14.
Littérature: Florinski, *Pamjatniki*, p. 128; Soloviev *Byzantion* IX, p. 307; Dölger, Prodromos-Kl. 40.

III

Простагма краља Стефана Душана манастиру св. Анастасије код Зихне.

[септембар-децембар 1345].

Овом простагмом манастиру св. Анастасије Лековите код Зихне краљ Стефан Душан:

1) поклања обитељи добра двојице свештеника, браће Кириавла налазећа се у селу Кастици,

2) потврђује имунитет тог имања па и осталих манастирских имања,

3) забрањује кефалијама, пореским чиновницима и жалиховским клирицима да узнемиравају обитељ.

Оригинал изгубљен. У „старом кодексу" препис налази се на стр. 162. Служили смо се преписима: у р-су бр. 96 . Беогр. Нар. Библ. (-В-), стр. 4—12, у р-су бр. 615 (-R-) стр. 9—10, као што и преписом Хопфа, који је издан у *Acta Gr.* (-М-).

Ова повеља нема датума. У кратком потпису Душан се назива краљем. Пошто је дотични манастир био у вези са Меникејским манастиром, мислимо да је повеља издата крајем 1345 г. (између септембра и децембра) кад је Душан обдаривао Меникеј и још носио краљевску титулу.

Издања: *Acta Graeca* V, 127 (бр. XXIX).
Новаковић, *Зак. Спом.* 742—743 (по AG).
Српски превод: у *Гласнику* XXVI, бр. 14.
Литература: Флорински, *Памјатники*, 128; Soloviev, *Byzantion* IX, 307; Dölger, Prodromos Kl. 40.

Πρόσταγμα Στεφάνου τοῦ κράλη Σερβίας καὶ Ῥωμανίας. [Β. Η.]

† Ἡ κραλότης μου ἔχει θέλημα καὶ διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς προστάγματος καὶ εὐεργετεῖ πρὸς τὴν σεβασμίαν μονὴν τῆς ἁγίας ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος Ἀναστασίας τῆς Φαρμακολυτρίας τῆς περὶ τὸ χωρίον τὴν Κάστιτζαν διακειμένης, τὴν περὶ τὸ αὐτὸ χωρίον πᾶσαν ὑπόστασιν τῶν δύο αὐταδέλφων, ἱερέων τῶν Κυριαύλων ἐκείνων καὶ κληρικῶν τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας Ζελιχόβης, τοῦ τε κυρίου Δημητρίου καὶ τοῦ κυρίου Γεωργίου, καὶ ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι ταύτην πᾶσαν, καθὼς καὶ παρ' ἐκείνων κατείχετο καὶ ἐδεσπόζετο, ἀνενοχλήτως πάντη καὶ ἀδιασείστως, ἔτι τε ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως, ἐλευθέραν πάντη καὶ ἀκαταδούλωτον καὶ ἀνωτέραν παντὸς τέλους καὶ βάρους, ὡς καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα εὑρίσκεται κατέχουσα καὶ νεμομένη καὶ συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν, καθὼς ἂν ἠμπορῇ καὶ δύναται ὁ κατὰ καιροὺς αὐτῆς προϊστάμενος, καὶ ἁπλῶς ποιεῖν καὶ ἐπ' αὐτῇ, ὅσα καὶ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις προσοῦσιν ἐξ ἀρχῆς, μηδενὸς τῶν ἁπάντων τῶν τε κατὰ καιροὺς καθολικῶς ἢ μερικῶς ἐν τῷ τοιούτῳ κεφαλατικευόντων ἢ τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων ἢ τῶν κληρικῶν Ζελιχόβης ἢ ἑτέρου τινὸς τῶν ἁπάντων ἐπίθεσίν τινα καὶ ἐπήρειαν ἢ διασεισμὸν καὶ ἐμποδισμὸν τῶν τυχόντων τῇ ῥηθείσῃ προσαγαγεῖν μονῇ ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ τῆς αὐτῆς ὑποστάσεως.

Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν πρόσταγμα τῆς κραλότητός μου δι' ἀσφάλειαν †

Εἶχε δὲ καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τό·

ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΚΡΑΛΗΣ †

1 B. κράλλη (de même 28) 2 B. R. κραλλότης (de même 26) 5—6 B. R. Βάστιτζαν 8 M. Ζελιχόβας 9 B. Δημητρίου ἔτ[ι] τε τοῦ 15 B. R. συνιστᾷν; B. ἀνεμπορεῖ R. ἂν εὐπορῇ 17 B. R. ποιεῖ 19 B. καθοληκῶς 19 M. R. κεφαλαττικευόντων 27 R. Εἶχε δὲ γαρ δι' ἐρ. γραμμ. τῆς βασιλικῆς χειρὸς τό· Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ κράλλης καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας.

Простагма Стефана Краља Србије и Романије

Краљевство ми има жељу и нареpůvod ује овом својом простагмом и поклања часној обитељи свете славне великомученице Анастасије Лековите, смештеној код села Кастице, — око тог села цели иметак двоје браће, свештеника̂ Кириавала̂, клирика̂ саборне цркве Желиховске, кир Димитрија и кир-Ђорђа; и треба да га [обитељ] држи и ужива цео, као што су га они држали и њим господарили, сасвим неузнемиравано и непокољебљиво, а и неотуђиво и неодвојиво, сасвим слободно и непотчињено и изузето од сваког данка и терета, као и све остало што она сад држи и ужива, и да [га] подиже и улепшава како може и зна њен повремени настојник, и уопште да ради на њему онако, као што ради и на другим [имањима] која јој припадају од почетка, с тим да нико од свију оних који ће у разно време бити у овом крају опште или месне кефалије, или од оних који сакупљају јавне порезе, или од клирика желиховских или ма ко други био, — не учини никакву могућу повреду и штету или злостављање и сметњу реченој обитељи у власништву и поседу њене имовине.

Ради тога постала је и ова простагма краљевства ми за сигурност †

Имала је и црвеним словима:

СТЕФАН КРАЉ †

IV

Prostagme du roi Etienne à Raïko, képhalé de Trilisios et de Brontos.

(Septembre—décembre 1345).

Sur plainte de Cyprien évêque de Phérémon, le roi Douchan adresse ce prostagme au képhalé Raïko, par lequel:

1) il confirme à l'evêque le don de 50 perpères (d'impôt sur le bien?) qui lui a été concédé par la reine,

2) il pardonne à l'évêque un impôt de 25 perpères que le képhalé en exigeait (pour le droit de se servir d'une route?)

3) il défend au képhalé et aux autres fonctionnaires d'exiger ces impôts et d'importuner l'évêque,

4) il ordonne que ce prostagme soit remis à l'évêque.

Le document original a disparu depuis longtemps. Il en existe trois copies de la moitié du XIX-e siècle:

A — dans le ms № 96 de la Bibl. Nat. de Belgrade, p. 94—95; la copie est écrite d'une écriture peu lisible, avec beaucoup de lacunes, c'est elle qui est éditée par Florinski (d'après une copie de V. Lamanski).

B — dans le même ms № 96, p. 133—134 le texte est un peu mieux déchiffré, mais il reste assez de lacunes; ce texte fut traduit par Petronievié.

R — dans le ms de Ristić (№ 615 de la B. N. B.), p. 31, cù il y a le moins de lacunes.

Parce que les trois copies présentent les mêmes fautes d'orthographe et de style sur les mêmes places, il faut conclure qu'elles se trouvaient dans l'acte original et qu'elles trahissent une connaissence insuffisante du grec chez son auteur.

L'acte ne porte aucune date. On ne peut le dater que de 1345, quand le roi Etienne avait conquis Serrès mais ne portait pas encore de titre d'empereur.

Editions: Texte grec: — Florinski, *Monuments*, Supplément VIII α'.
Trad. serbe par Petronievié, *Glasnik* XXXII (1871) p. 288.

IV

Простагма краља Стефана Душана Рајку, кефалији Трилиса и Вронта.

(Између септембра и децембра 1345 г.)

Према жалби феремског епископа Кипријана краљ Душан упућује кефалији Рајку простагму, којом:

1) потврђује епископу краљичин дар, којим је био ослобођен од плаћања 50 перпера (пореза за имања?)

2) опрашта му порез од 25 перпера, који се вероватно тражио од њега за уживање државног друма,

3) забрањује кефалији и другим управним властима да траже од епископа порез и да га узнемиравају поводом тог питања,

4) наређује да се та простагма уручи епископу.

Оригинал је изгубљен (налазио се у Меникејском манастиру). Постоје три преписа учињена средином XIX века, и то:

А — у рсу Беогр. Нар. Библ. бр. 96, стр. 94—95 — написан доста нечитко, са многим лакунама. По овом тексту (по препису Ламанског) издао га је Флорински.

В — у истом рсу бр. 96 на стр. 133—134 — текст је нешто боље прочитан, ипак има доста лакуна; по овом тексту начињен је превод Петронијевића.

R — у „Ристићевом" рсу Б. Н. Б, бр. 615, стр. 31, где су неке лакуне попуњене.

Пошто у сва три преписа имамо на много места исте погрешке, и граматичке и стилске, морамо мислити да су се оне налазиле и у оригиналу. Види се слабо познавање грчког језика код аутора повеље.

Документ не носи датума. Ипак може се датирати само 1345 годином, кад је Душан заузео Сер, али још се није прогласио за цара.

Издања: Грчки текст — Флорински, Памятники, Приложеніе VIII α'.

Српски превод Петронијевића у *Гласнику* XXXII (1871), стр. 288.

Πρόσταγμα τοῦ κράλη

Οἰκεῖέ μου Ῥάϊκο, κεφαλὴ Τριλισίου καὶ Βροντοῦς ⟨ἀρτίως⟩ ἐδηλοποιήθη ἡ κραλότης μου παρὰ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου Φερεμῶν, ⟨κῦρ-⟩ Κυπριανοῦ, ὅτι εὐεργετήθη παρὰ τῆς κραλαίνης· ζητεῖτε δὲ κατ' ἐπέκεινα ἔχειν ὑπέρπυρα κε', προφασιζόμενοι, ὅτι ἡ χώρα ἐξεῖπεν σας περὶ τούτων, καὶ τὶ στρᾶταν ἔχετε ἐσεῖς καὶ ἡ χώρα, καὶ οὐδὲν ὁρίζετε ἐσεῖς μᾶλλον αὐτήν· εἰ μήπως ἀπὸ ὀρέ[?]εως τινὸς τῆς χώρας κινοῦντες ἀπὸ κακίας οἰκονομούσας, καὶ ποιεῖτε τὸ ἔστιν ἄτοπον καὶ παράλογον καὶ μὴ ἀνῆκον εἰς τὸν ἐπίσκοπον· ὅμως ἔχει θέλημα ἡ κραλότης μου καὶ διορίζεται, ὡς ἄν, ⟨καθὼς⟩ εὐεργετήθησαν τὰ ν' ὑπέρπυρα πρὸς τὸν ῥηθέντα ἐπίσκοπον Φερεμῶν, εὐεργετηθῇ ⟨καὶ⟩ τὰ κε' ὑπέρπυρα πρὸς αὐτόν, τοῦ μὴ ἐνοχλήσητε αὐτὸν περὶ τούτου ἢ ἐκταράξαι ἢ ὑμᾶς[!] ἢ ἀπὸ τὴν χώραν[!] ἢ ἄλλοι τῶν κατὰ καιροὺς ἐνοχευόντων, — τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ ἡμετέρου ὁρισμοῦ καὶ προστάγματος, καθὼς εὐεργετήθησαν ταῦτα

---

1 B — Οἰκεῖε μοι; R — Οἰκεῖει μοι; A, B — Τριλησίου; 2 R a une petite lacune entre les mots Βροντοῦς et ἐδηλοποιήθη, A et B ont une lacune au lieu de ἐδηλοποιήθη 3 R a une petite lacune devant le nom Κυπριανοῦ, A et B ont une lacune au lieu des mots Κυπριανοῦ ὅτι 4 R — κραλένης 5 — ἡ χώρα — pays, contrée, région— en ce cas signifit „assemblée de paysans". Voir la note sous la traduction serbe; A — ἐξ εἶπεν, B — ἐξ' εἶπεν 6 A et B ont une lacune au lieu de ἐσεῖς καὶ 7 A, B — ὁρίζεται εὐθὺς 8 R — τινὲς A — κηνούντως· ἀπὸ κακείας, B — κηνουντὼς ἀπὸ κακίας; R — οἰκονομοῦνσας; οἰκονομοῦσας — forme vulgaire au lieu de οἰκονομούσης avec „α purum". 9 R au lieu de μὴ ἀνῆκον a le mot ἄδικον 11 Toutes les copies ont une lacune au lieu de ⟨καθὼς⟩ 12 A, B εὐεργετήθησαν τὰ κε' ὑπέρπυρα καὶ πρὸς; R — εὐεργετήθη... τὰ κε' ὑπέρπυρα πρὸς αὐτὸν 14 A, B τούτου ἢ [A-ἡ] ἐκταράξαι ἡ ὑμᾶς, ἢ ἀπὸ; R τούτου ἢ ἐξ ὑμῶν... ἢ ἀπὸ; dans le mot ἐξ sous la lettre ξ on voit la lettre κ, corrigée ultérieurement en ξ; ἀπὸ τὴν χώραν (dans tous les textes) au lieu de ἀπὸ τῆς χώρας 15—16 A, B ἡμετέρου ἡμῶν ὁρισμοῦ

Краљева простагма.

Дворанине мој Рајко, кефалијо Трилиса и Вронта! ‹Недавно› је обавештено краљевство ми од богољубивог епископа феремског кир-Кипријана да је ‹он› био обдарен од краљице, а ви да упркос томе тражите да имате 25 перпера под изговором, да је хора[1]) вама о томе рекла, и да имате друм ви и хора, и да више с њим (друмом) не располажете. Али да вас, можда, не покреће ‹у томе› некаква пожуда хоре, која проистиче од злобе, па ‹зато› чините оно што је неумесно и бесмислено и непристојно према епископу. Ипак има жељу краљевство ми и наређује, да, као што су поклоњени 50 перпера реченом епископу феремском, тако да му се поклоне и 25 перпера, ‹па› да га не узнемиравате у тој ствари и да му не чините неприлика ни ви, ни земљани ни други од оних што повремено врше дужности, — на основу објављивања наше повеље и простагме, којом му

Превод А. Петронијевића (према препису В): Дворанине мој Рајко, главару Трилисија и Вронта... краљевство ми преко богољубног епископа феремског... обдарен краљицом; а тражи да има и с оне стране 11 κε (?) под изговором, као што вам је познато, да има и друм... место и ничим се не ограничава но само по вољи нечијој да има то место, прикривеном злобом руковођени чини ову злобу неумесно и неразложно и како не приличи епископу... Него има вољу краљевство ми и наређује да... поклоњени 11 н. реченом епископу феремском, поклоњени су му и 11 ке... и да га у томе неузнемирујете ни ви ни други из места, или од оних који од времена на време врше службене послове. При појаву ове наше наредбе и заповести, као што је то

[1]) ἡ χώρα — земља, област, у овом случају значи збор земљана (сељака): упор. „събраше се властеле и хора“ у хтетовском практику; „изиде околина вса, властеле и хора, и рекоше“ (у Струмској области 1372 г.) А. Соловјев. Одабр. споменици, 130 и 170.

πρὸς αὐτὸν τὰ ν′ τὰ ⟨τε⟩ κε′· τοίνυν καὶ ἐκπληρώσατε ἀνυπερθέτως, καθὼς ἡ κραλότης μου διορίζεται, καὶ μὴ ἀκούσω πλέον τοῦ διενοχλῆσαί τε τὸν ἐπίσκοπον καὶ οὐ συμφέρει σας· ἣν [!] καὶ ἀντιστρέψατε πρὸς αὐτὸν τὸ παρὸν πρόσταγμα τῆς κραλότητος μου εἰς ἀσφάλειαν †

Εἶχε καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς κραλικῆς θείας χειρὸς τό·

ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΚΡΑΛΗΣ

17 A — αὐτὸν τὰ κε′. τοίνυν; B — αὐτὸν τὰ ν′: τὰ κε τοίνα; R — a une lacune entre les mots αὐτὸν et τοίνυν 18—19 R καὶ μὴν ἀκούσω 19 A, B — διενοχλήσεται; R — διενοχλήσατε 20 A ἡ καὶ ἀντιστρέψατε 21 A, B — εἰς ἀσφάλειαν τῆς κραλότης μοῦ [!] 22 R — διὰ γραμμάτων

је подарено ⟨и⟩ 50 перпера ⟨и⟩ 25 перпера. Стога и извршите неодложно као што наређује краљевство ми, и да не чујем више за узнемиравање епископа, нити да вама ⟨то⟩ доприноси; и да му уручите ову простагму краљевства ми за сигурност. †

Имало је и црвеним словима краљевом божанском руком:

СТЕФАН КРАЉ.

истоме поклоњено н и ке, да извршите неодложно, као што наређује краљевство ми и да не чујем више да узнемирујете епископа, и не подноси вам; па и повратите истом ову заповест краљевства ми за сигурност.

Имало је и црвеним словима краљевском освећеном руком.

СТЕФАН КРАЉ.

V

Chrysobulle général du roi Etienne en faveur des tous les monastères du Mont-Athos.

Novembre 6854 [1345], indiction 14.

En désirant que les moines du Mont-Athos prient Dieu pour lui, le roi Etienne confirme leurs demandes:

1) que le nom du basileus grec soit comméмoré avant celui du souverain serbe dans leurs prières,

2) que la Sainte Montagne s'administre d'après ses règles et ses usages,

3) que tous les biens des monastères à Kalamaria, près du Strymon et dans les autres lieux leur soient rendus et ne soient plus donnés aux Serbes,

4) que ces biens soient exemptés de tous les impôts et corvées,

5) que la ville de Hirisso soit administrée non par un képhalé, mais par son évêque,

6) que les bateaux du Mont-Athos aient le droit de pêche dans le Strymon sans payer d'impôt,

7) que nul cadastre gouvernemental ne soit fait ni au Mont-Athos ni à Hiérisso.

L'original est inconnu. Il se trouve probablement dans les archives du, Protaton inaccessibles aux recherches scientifiques. Une copie authentique sur papier du XIV-e siècle, portant la signature slave d'un évêque Mitrophane, se trouve dans les archives de Vatopédi (-V-).

Une autre copie (du XIX-e s.) se trouve dans le „code“ de la Laure de St. Athanase (-L-). Notre édition est faite d'après les deux copies.

L'existence de ce chrysobulle fut connu avaut que sa première copie fût trouvée à Vatopédi en 1919. Il est mentionné dans le chrysobulle de Douchan en faveur du monastère Ibéron de 1346. Cela fut remarqué premièrement par Florinski (*Monuments,* 32); vois aussi Novaković *Zak. Sp.* 490.

V

Општа хрисовуља краља Стефана Душана свима светогорским манастирима.

Новембра 6854 [1345] год. индикта 14.

Краљ Стефан Душан жели да се светогорски калуђери моле Богу за њега и за то им потврђује њихове захтеве:

1) да се на Св. Гори име ромејског цара спомиње пре имена српског краља,

2) да Св. Гора буде аутономна и да се управља према својим законима и обичајима,

3) да се сва светогорска имања у Каламарији, код Струме и на другим местима, врате светогорским манастирима и да се на њима не смештавају Срби,

4) да се та имања ослободе од плаћања свих данака,

5) да се у Јерису не поставља краљевски кефалија,

6) да лађе Св. Горе могу ловити рибу у Струми а да не плаћају за то порез,

7) да се ни на Св. Гори, ни у Јерису не врши катастарски попис имања.

Оригинал се, вероватно, чува у Протату. До сада још није издат. Аутентичан препис, на хартији XIV века са српским потписом митрополита Митрофана, издат за манастир Ватопед, сачуван је у Ватопеду (-V-) — τετρ. 3. ἀρίϑ. 8 (издан је са многим погрешкама у часопису Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς III). Други препис (XIX века) нашли смо у кодексу лавре св. Атанасија (-L-).

Између оба преписа има доста разлике.

Да је краљ Душан после заузећа Сера и Свете Горе издао општу хрисовуљу свим светогорским манастирима, могло се видети из нарације његове повеље Иверскоме манастиру од јануара 1346. Први је то приметио Флорински, Памятники 32; упор. Новаковић, *Зак. Спом.* 490.

Edition: „Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς", ἑ. Γ' (1919) σ. 331—333. Γέροντος Ἀρκαδίου Βατοπεδινοῦ, Ἁγιορειτικὰ ἀνάλεκτα ἐκ τοῦ Ἀρχείου τῆς μονῆς Βατοπεδίου.

Littérature: *M. Lascaris,* Les diplômes des rois serbes dans les publications grecques. (Prilozi za književnost, IX, Belgrade, 1929).

Ἀντίγραφον χρυσοβούλλου Στεφάνου κράλη τῆς Σερβίας

† Μιμεῖσθαι τὰ ἀγαθὰ καὶ περὶ τὰ καλὰ ζηλοῦν παντὶ σθένει χρεὼν ἐστι πᾶσι χριστιανοῖς. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ κραλότης μου τῶν ἀοιδίμων καὶ μακαρίων προγόνων μου περὶ τὰ καλὰ σπουδὴν πᾶσαν καὶ ἐπιμέλειαν στέργουσα καὶ ἀποδεχομένη, ζηλοῦσά τε καὶ ἐθέλουσα μιμεῖσθαι πάσῃ δυνάμει, καὶ μάλιστα τὸν ἀκόρεστον αὐτῶν καὶ διάπυρον πόθον, ὃν ἐν τῷ θείῳ καὶ σεβασμίῳ ὄρει τῷ Ἄθῳ δαψιλῶς καὶ πλουσίως ἐνεδείξαντο, τὰς ἐν αὐτῷ ἁπάσας μονὰς πολυτρόπως εὐεργετοῦντες καὶ ἐπιχορηγοῦντες αὐταῖς τὰ πρὸς χρείαν ἐν ἐλπίσι χρησταῖς καὶ βεβαίαις, ὡς ἂν ἐντεῦθεν κἀκεῖνοι διὰ τῶν ἁγίων καὶ θεοπειθῶν αὐτῶν εὐχῶν τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας τύχωσι· τὰ τούτων τοίνυν ἀγαθὰ ἔργα καὶ μακαρίας πράξεις θέλουσα ζηλοῦν καὶ μιμεῖσθαι, ὡς εἴρηται, καὶ ἡ κραλότης μου ἀπέστειλε τὸν οἰκεῖον αὐτῇ λογοθέτην τὸν Χρυσὸν εἰς τὸ τοιοῦτον ἅγιον καὶ σεβάσμιον ὄρος τὸν Ἄθω, ἐξαιτουμένη καὶ ἱκετεύουσα δι' αὐτοῦ τοὺς ἐν αὐτῷ ἁγίους πατέρας, ὅπως συνεχῶς ποιῶσιν ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς Θεὸν ἐντεύξεις καὶ ἱκεσίας ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς δηλονότι τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ἡμαρτημένων μοι· εἶτα, καὶ ἵνα μνημονεύωσιν ἐν ἁπάσαις ταῖς ἐν αὐτῷ σεβασμίαις μοναῖς, ἔν τε τοῖς κελλίοις καὶ ἡσυχαστηρίοις καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν καθ' ὅλον τὸ τοιοῦτον ἅγιον ὄρος· καὶ κατένευσαν καὶ ὑπήκουσαν οἱ ἅγιοι πατέρες, ἐζήτησαν δὲ πρὸς τὴν κραλότητά μου κεφάλαια καὶ ζητήματά τινα ἃ μέλλουσι γραφίσεσθαι εἰς τὸ παρὸν χρυσόβουλλον τῆς κραλότητός μου, ὅπως, ἐὰν ἀποπληρώσῃ καὶ στέρξῃ ταῦτα

5 V. ἀποδεχομένη καὶ ζηλοῦν ἐθέλουσα καὶ μιμεῖσθαι 7 V. θείῳ καὶ σεπτῷ καὶ ἁγίῳ ὄρει 10 V. χρείαν ἐπὶ 14 V. ἀπό-

Издање: Старац Аркадије Ватопедски — документа из Ватопедског архива у часопису „Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς“ III (1919) стр. 331—333.

Литература: М. Ласкарис, *Повеље српских владара у грчким публикацијама.* Прилози за књиж. IX (Б. 1929).

Препис хрисовуље Стефана краља Србије.

Свима је хришћанима потребно да свом снагом подражавају врлинама и да теже за лепим. Због тога и краљевство ми, волећи и прихватајући сву ревност и старање о лепом мојих славних и блажених предака и желећи и тежећи да им подражава свом снагом, а највише њиховој незасићеној и ватреној чежњи, коју су обилно и богато показивали на божанској и часној Светој Гори Атосу, много пута даривајући све обитељи на њој и поклањајући њима све оно што је потребно, у корисној и поузданој нади да ће зато и они светима и богоугодним њиховим молитвама постићи царство Божје — желећи, дакле, да подражава њиховим добрим делима и блаженим поступцима и да се угледа [на њих], као што је речено, — краљевство ми одаслало је свога дворанина логотета Хриса на ову Свету Гору, часни Атос, молећи и просећи преко њега свете оцеве на њему, да за мене непрестано врше Богу молитве и прошње ради опроштења мојих грехова у овом животу; затим — и да ме помињу у свима часним обитељима на њој, у ћелијама и исихастириjама[1]) и, једном речи, по целој овој Светој Гори.

И пристали су свети оци и послушали ме, али су затражили од краљевства ми [пристанак на] неке тачке и захтеве за које су хтели да буду уписани у ову хрисовуљу краљевства ми, да, ако их краљевство ми испуни и на

[1]) исихастирија — пустињачко склониште. у XIV в. преводи се мльчальница; истор. вь мльчалнои келїи. Даничић. Рјечник стр. 81.

σ̔τειλε 15 V. omet: τὸν Χρυσὸν 15—16 V. τοιοῦτον ἅγιον ὅρος καὶ σεβάσμιον τὸν 20 V. μνημονεύωμαι ἐν πάσαις 23 V. ὑπήκουσαν μου οἱ 24 L. omet καὶ στέρξῃ 24—26 V. omet 14 mots: „κεφάλαια... κραλότητός μου“

ἡ κραλότης μου, ποιῶσι καὶ οὗτοι προθύμως καὶ δίχα τινὸς ῥαθυμίας τὴν ζήτησιν καὶ ἐπιθυμίαν αὐτῆς, ἵνα δηλονότι μνημονεύηται τὸ ὄνομα τῆς κραλότητος καθ' ὅλον τὸ ἅγιόν ὄρος ἔν τε τῷ Ἱερισσῷ καὶ πάσῃ τῇ τούτου περιοχῇ. Τὰ δὲ ζητήματα καὶ κεφάλαια τῶν ἁγίων πατέρων εἰσὶ ταῦτα· α'. ἵνα μηδὲν ἐμποδισθῇ ποτε τὸ τοῦ βασιλέως τῶν Ῥωμαίων μνημόσυνον, μνημονεύηται δὲ πρότερον τὸ τούτου ὄνομα, εἶτα τὸ τῆς κραλότητος ἡμῶν· β'. ἵνα φυλάττηται τὸ ἅγιον ὄρος ἐλεύθερον, ἀκαταδούλωτον καὶ ἀνεπηρέαστον καὶ ἐφ' ὅσοις ἄλλοις ἅπασι διατάττονται περὶ αὐτῶν τὰ χρυσόβουλλα τῶν ἀοιδίμων βασιλέων καὶ τὰ τυπικὰ καὶ οἱ θεσμοὶ καὶ ὅροι τῶν ἁγίων πατέρων εἴς τε τὴν προβολὴν τοῦ πρώτου, ὅταν δέῃ γενέσθαι, καὶ εἰς τὰ ἄλλα· γ'. περὶ τῶν κτημάτων τῶν μοναστηρίων, ἔνθα ἂν ἄρα καὶ ὦσιν, ἤγουν περὶ τὴν Καλαμαρίαν, περὶ τὸν Στρυμμόνα καὶ ἀλλαχοῦ, ἵνα ὦσιν ὡς ἦσαν τὸ πρότερον, καὶ εἴ τι ἀφῃρέθη ἐφ' ἑκάστου, ἀποδοθῇ πάλιν πρὸς αὐτά· δ'. ἐξέλθωσι δὲ καὶ οἱ ταχθέντες εἰς τὰ κτήματα τῶν μοναστηρίων Σέρβοι καὶ οὐδὲ τοῦ λοιποῦ τάττωνται εἰς αὐτὰ οἱ Σέρβοι ἢ ἄλλοι φύλακες παρὰ τῆς κραλότητός μου ἢ παρά τινος τῶν ἀρχόντων αὐτῆς· ε'. ἀλλὰ κυριεύωνται καὶ δεσπόζωνται παρ' αὐτῶν ὡς καὶ τὸ πρότερον. ς'. Ἐκκόπτει δὲ καὶ εὐεργετεῖ ἡ κραλότης μου διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς χρυσοβούλλου Λόγου καὶ τὸ ἐπικείμενον τοῖς κτήμασι ζευγαρατίκιον καὶ τὴν καστροκτισίαν καὶ τὴν ἀπαίτησιν τοῦ σίτου καὶ τῶν ζώων, τῶν κανισκίων καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων κεφαλαίων δημοσιακῶν, βασιλικῶν καὶ τῶν τῆς κραλότητος ἡμῶν· ζ'. ἵνα οὐδὲ ταχθῇ ποτε κεφαλὴ παρὰ τῆς κραλότητός (μου) ἐν Ἱερισσῷ, ἀλλ' ἔχωσιν οὕτως εἰς τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἀρχιερέως καὶ τοῦ ἁγίου ὄρους. η'. Περὶ τῶν καραβίων καὶ τῶν σανδαλίων τοῦ ἁγίου ὄρους καὶ τῆς Κομιτίας καὶ τοῦ Ἱερισσοῦ, ὅπως εἰσέρχωνται εἰς τὸν Στρυμόνα ἀκωλύτως καὶ οὐδὲ εὑρίσκωσι παρά τινος τῶν ἁπάντων ἐμποδισμόν τινα ἢ ἐπήρειαν καὶ

28—29 L. αὐτῆς, τοῦ νὰ μνημονεύεται 30 V. τῇ Ἱερισσῷ 32 V. ἵνα οὐδὲ; V. omet les numéros des paragraphes 35 V. ἐλεύθερον καὶ 36 V. omet: ἅπασι; V. περὶ αὐτοῦ 42 L. omet: ἵνα ὦσιν 45 V. αὐτὰ ἕτεροι Σέρβοι ἢ ἄλλοι τινὲς παρὰ τῆς; L. οἱ Σέρβοι ἢ ἄλλοι φύλακες τῆς 49 V. omet: αὐτῆς; L. omet Λόγου 51 V. omet καὶ après καστροκτισίαν 52 L. omet κειφαλαίων;

њих пристане, и они ће драговољно и без икаквог нехата извршити његов захтев и жељу: да се, наиме, помиње име краљевства ми по целој Светој Гори и у Јерису и у целој његовој околини.

А захтеви и главне тачке светих отаца ове су:

1. Да се никада не спречава помен цара Ромеја, него да се помиње у првом реду његово име а онда и [име] нашег краљевства.

2. Да се Света Гора сачува слободна и неподложна и неповредива и у свему осталом онаква како то за њу одређују хрисовуље славних царева и типици и установе и правила светих отаца и то за заштиту Прота,[1] кад се ова [заштита] укаже потребна, и за све друго.

3. Што се тиче манастирских имања, ма гдегод она баш била, то јест око Каламарије, око Стримона и другде, — да буду каква су била раније и, ако је коме било нешто одузето, да им се опет врати.

4. И да изађу Срби који су смештени по манастирским имањима, и да у будуће не смештава на њима Србе ни друге гардисте ни краљевство ми, ни ма ко од моје властеле;

5. него да они [монаси] управљају и владају као и пре.

6. И краљевство ми одбија овим златопечатним СЛОВОМ и поклања наметнуту њиховим имањима земљарину и градозидање и потраживање жита и стоке, и поклона и свих других данака државних, царских и краљевства нашег.

7. Да се никад не поставља кефалија од краљевства у Јерису, него да [Јерис] остане само под влашћу архијереја и Свете Горе.

8. Што се тиче лађа и чамаца Свете Горе и Комитије и Јериса, нека улазе у Стримон несметано и да их не спалази икаква сметња или намет или глоба ма од

[1]) Духовни поглавар Свете Горе.

V. omet δημοσιακῶν 54—55 V. Ἱερισσῷ. Εὑρίσκεται δὲ οὕτως 55 V. τῶν ἀρχιερέων 57 L. omet καὶ τῆς Κομιτίας 58 L. εἰς τὸν λιμένα 58—59 L. au lieu de οὐδὲ εὑρίσκωσι a: οὐδένα πληρώνωσι δασμὸν ἤ ἐπήρειαν τινα ἔχουσι καὶ

ζημίαν τὴν τυχοῦσαν, ἐξερευματίκιον δηλονότι ἢ κανίσκιον ἢ ἄλλο τι, ϑ'. καὶ να μηδὲν γένηταί ποτε ἐν τοῖς τοιούτοις κτήμασι τοῦ ἁγίου ὄρους ἢ ἐν αὐτῷ τῷ Ἱερισσῷ καὶ τῇ περιοχῇ τούτου ἀπογραφὴ καὶ ἀναμέτρησις καὶ ἀναθεώρησις· ἀλλ' να διαμένωσιν ἀδιάσειστα καὶ ἀπαρασάλευτα τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου τῆς κραλότητός μου, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, οὐδὲ ἀπαιτεῖν ποτε ἀπὸ τῶν τοιούτων κτημάτων τῶν κατὰ τὸ ἅγιον καὶ σεβάσμιον ὄρος τὸν Ἄθω σεβασμίων μονῶν κεφάλαιόν τι καὶ ἀπαίτησιν οὔτε ἀπὸ τῶν πρότερον ἐνεργουμένων καὶ ἀπαιτουμένων, οὔτε ἀπὸ τῶν νῦν, οὔτε ἀπὸ τῶν ἐσύστερον ἐπινοηθησομένων καὶ ἐνεργηθησομένων, ἀλλ' ἵνα διατηρῶνται, ὡς εἴρηται, πάντῃ ἀναπαίτητα καὶ ἀνενόχλητα καὶ ἀνεπηρέαστα· ταῦτα πάντα διατηρηθήσονται ἀσφαλῶς καὶ βεβαίως παρὰ τῆς κραλότητός μου διὰ τῶν θεοπειθῶν εὐχῶν τῶν ἁγίων πατέρων. Εἰς δὲ ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν καὶ ὁ παρὼν τῆς κραλότητός μου ἀπελύθη χρυσόβουλλος λόγος, ἐπιδοθεὶς πάσαις ταῖς κατὰ τὸ ἅγιον καὶ σεβάσμιον ὄρος μοναῖς κατὰ τὸν ἐνεστῶτα νοέμβριον μῆνα τῆς δεκάτης τετάρτης ἰνδικτιῶνος τοῦ ϛω' πεντηκοστοῦ τετάρτου ἔτους. †

† Εἶχε καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων σερβικῶν·

Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς κράλης.

Sur la copie de Vatopédi se trouve la vérification:

† Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθὲν καὶ εὑρεθὲν κατὰ πάντα ἰσάζον τῷ πρωτοτύπῳ αὐτοῦ, ὑπεγράφη καὶ παρ' ἐμοῦ τῇ ἁγίᾳ τοῦ Βατοπεδίου μονῇ·

† смѣренїи митрωполит вьды(н)скїи · митрофань.

Au revers: † ἴσον τοῦ χρυσοβούλλου τοῦ βασιλέως κυρ — Στεφάνου †

---

61 V. ἵνα οὐδὲ 66 Vat. ἀπαιτηθῇ 68 V. τι ἢ ἀπαίτημα καὶ 74 V. omet: εὐχῶν 75 L. τὸ παρὸν 76 L. χρυσόβουλλον, ἐπιδοθὲν 78 νοέμβριον τῆς τεσσαρεςκαιδεκάτης; L. omet toute la terminaison après le mot ἰνδικτιῶνος

кога год било, то јест такса за преглед[?] или давање поклона или што друго.

9. И да се никад не обавља на овим имањима светогорским или у самом Јерису и његовом округу катастарски попис и одмеравање и ревизија; него да остану непоколебљива и неуздрмана објавом овог златопечатног СЛОВА краљевства ми и, укратко речено, да се никад не тражи од ових имања часних обитељи на Светој и часној гори Атосу икакав данак ни потраживање, нити од оних [данака] што су пре убирани и тражени, нити од садашњих, па ни од оних што ће се у будуће још измислити и убирати, него да буду, као што је речено, посве изузета од потраживања и неузнемиравана и неповредива; све ће ово краљевство ми чувати постојано и стално ради богоугодних молитава светих отаца.

А за сигурност и сталност издато је и ово златопечатно СЛОВО краљевства ми, предато свима обитељима на Светој и часној Гори, текућег новембра, 14 индикта шест хиљада осамсто педесет четврте године.

Имало је и црвеним српским словима:

СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ КРАЉ.

На Ватопедском препису налази се оверовљење:

Овај је препис сравњен и нађен [да је] у свему једнак своме оригиналу, потписан је и од мене за свету Ватопедску обитељ:

Смерни митрополит видински [?]
Митрофан.

VI

Premier chrysobulle de l'empereur Etienne en faveur du monastère des Ibères au Mont-Athos.

Janvier 6854 [1346[, indiction XIV.

Après avoir délivré un chrysobulle général aux monastères du Mont-Athos, l'empereur Etienne donne au monastère des Ibères un chrysobulle spécial, par lequel:

1) il fait grâce au monastère de 400 perpéres d'impôt que le monastère payait pour son bien à Radolivo,

2) il exempt tous les biens du monastère (nommés de suite) des impôts et corvées,

3) il défend aux fonctionnaires d'exiger ces impôts,

4) il permet au monastère de colloquer des colons sur ses biens et d'en exiger des revenus et des corvées.

L'acte original sur parchemin se trouve aux archives d'Ibéron. La largeur du parchemin est de 23 cm., la longueur 51,5 cm. L'acte porte une bulle en or: l'avers réprésente Jésus-Christ et les lettres IC XC; sur le revers nous voyons l'empereur debout la croix dans sa main; la légende est: Etienne en Christ empereur fidèle.

La signature du souverain et les trois mots: λόγος sont inscrits à l'encre rouge, par la main de l'empereur; toute la date est écrite à l'encre noire, de la main du scribe:

Editions: F l o r i n s k i, *Actes* de *l'Athos* (en russe), 1880, p. 95—96 (d'après la copie de P o r p h. U s p e n s k i).
N o v a k o v i ć, *Zak. Sp.*, 558—560 (d'après F l o r i n s k i).
Notre édition est faite d'après nos photographies de l'original.

VI

Прва хрисовуља цара Стефана Душана Ивирском манастиру на Светој гори.

Јануара 6854 [1346], индикт 14.

Пошто је цар издао општу хрисовуљу свим светогорским манастирима кад су они дошли под његову власт, издаје на молбу Ивирског манастира засебну хрисовуљу, којом:

1) опрашта манастиру порез од 400 перпера који је плаћао за имање у Радоливу,

2) ослобођава сва манастирска имања (која се редом набрајају) од свих јавних потраживања,

3) забрањује чиновницима да траже од тих имања ма какве порезе,

4) дозвољава манастиру да насељава на своја имања парике и пресељенике и да од њих несметано узима одређене данке и работе.

Оригинал на пергамену са висећим златним печатом у ман. Ивирском. Ширина је пергамена просечно 23 см. (доле се сужава), дужина 51,5 см.

Печат је златан; на једној страни Христос са словима І͞С Х͞С; на другој цар стоји са крстом у руци; речи су: СТЄФАНЬ ВЬ Х͞А Б͞А ВѢРНИ Ц͞РЬ.

Царев потпис и три речи Λόγος уписане су црвеним мастилом царевом руком; датум је писан црним мастилом истом руком као што и цео текст.

Издање: Флоринскій, Аѳонскіе акты, стр. 95—96 (по препису еп. Порф. Успенског) прешт. у *Зак. Сиом.* 558—560. Ово је издање приређено по нашој фотографији са оригинала.

† Ὥσπερ τὸ ἀναπνεῖν οἰκεῖον καὶ κατὰ φύσιν, οὕτω καὶ τὸ εὐεργετεῖν τοῖς βασιλεῦσίν ἐστιν· εἰ γοῦν τὸ εὐεργετεῖν ἅπαντας οἰκεῖον τοῖς βασιλεῦσι, πολλῷ μᾶλλον οἰκειότερον ἀνθρώπους εὐεργετεῖν ἀπορραγέντας τοῦ κόσμου καὶ μονάσαντας καὶ Θεῷ μόνῳ προσανέχοντας καὶ ἑαυτοῖς. Διὰ τοῦτο ἡ βασιλεία μου πάσας τὰς ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τοῦ Ἄθω διακειμένας μονὰς ἀναδεξαμένη ὅλῃ ψυχῇ προσελθούσας καὶ ὑποταγείσας αὐτῇ, διὰ χρυσοβούλλου κοινοῦ πάσαις αὐταῖς πλουσίαν ἐχορήγησε καὶ παρέσχε τὴν εὐεργεσίαν, ὡς εἶναι τούς ἐνασκουμένους ⟨ἐν⟩ αὐταῖς μοναχοὺς ἀπερισπάστους καὶ ἀθορύβους πρὸς τὸ ἔργον αὐτὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ σεβασμία τῶν Ἰβήρων μονή, μία οὖσα τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τούτων μονῶν, προσελθοῦσα τῇ βασιλείᾳ μου, ἐζήτησε καὶ παρεκάλεσεν, ἵνα εὐεργετήσῃ ἡ βασιλεία μου πρὸς αὐτοὺς τὰ τετρακόσια ὑπέρπυρα, ἅπερ ἐδίδου τὸ κτῆμα αὐτῶν τοῦ Ῥαδολίβου μετὰ τῶν αὐτοῦ που ἑτέρων κτημάτων αὐτῶν, πρότερον μὲν εἰς τὸ βασιλικὸν βεστιάριον, ὕστερον δὲ πρὸς τοὺς στρατιώτας, ἤγουν τὰ μὲν διακόσια ὑπέρπυρα ὑπὲρ ζευγαρατικίου, τὰ δὲ διακόσια ὑπὲρ κεφαλαίου· τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐκκόπτει τέλεον καὶ ἀνατρέπει τὴν τῶν τετρακοσίων τούτων ὑπερπύρων ἀπαίτησιν καὶ δωρεῖται καὶ εὐεργετεῖ ταῦτα τῇ σεβασμίᾳ ταύτῃ τῶν Ἰβήρων μονῇ καὶ ἐπικεκλημένῃ τῆς Πορτιωτίσσης τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λόγον ἐπιβραβεύουσα καὶ ἐπιχορηγοῦσα αὐτῇ· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον διορίζεται ἡ βασιλεία μου διατηρεῖσθαι τὰ κτήματα αὐτῶν πάντα, ἤγουν τὸ τοῦ Ῥαδολίβου, τὴν Δοβροβικείαν, τὸν Ὀβηλόν, τὸ τοῦ Κοτζάκη, τὸν Γριζόβον μετὰ τοῦ εἰς τὰ Ζίχνα μυλῶνος αὐτῶν· τὸ εἰς τὴν Πρεβέσαιναν μονύδριον τοῦ ἁγίου Νικολάου, τὸ τοῦ Ξανθοπούλου λεγόμενον, τὴν περὶ τὰς Σέρρας μονὴν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου Θεολόγου τοῦ ἀποστόλου, τοὺς ἁγίους Ἀναργύρους τοὺς εἰς τὴν Κυραννίτζαν καὶ τὴν Μελιτζίανην, καὶ ἐντὸς τῶν Σερρῶν οἰκήματα, τὸ εἰς τὴν Στρούμμιτζαν μονύδριον τῆς ὑπεραγίας μου Θεοτόκου τῆς

3–4 μᾶλλον οἰκειότερον — pléonasme au lieu de μᾶλλον οἰκεῖον ou même οἰκειότερον 28 sur la marge gauche: Κοτζάκη 30 μονίδριον (aussi 35) 34 Μελίτζιανῖν 35 Στρουμμίτζαν



Као што је својствено и природно дисати, тако је [својствено] и царевима чинити добра дела. А кад је већ царевима својствено да чине добро свима, то је много више својствено да чине добро оним људима који су се отргли од света и одали монашком животу те обраћају своје мисли једином Богу и себи.

Стога царство ми, примивши све обитељи које се налазе на Светој Гори Атосу, које су му свом душом притекле и подложиле се, — општом је хрисовуљом свима њима поделило и учинило богато доброчинство, како би подвижници-монаси у њима били несметани и неузнемиравани у самом делу Божјем. А пошто је и часна обитељ Ивирска — једина која постоји на Светој Гори од обитељи ових [тог народа] — притекавши царству ми, затражила и замолила да им царство ми поклони 400 перпера, које је давало њихово имање Радоливово са другим њиховим имањима у истом месту, најпрво у царску ризницу, а доцније за војнике, и то 200 перпера у име земљарине, а 200 у име главарине:

молбу њихову примивши, царство ми коначно одбија и укида потраживање тих 400 перпера, и дарује и поклања их овој часној обитељи Ивирској, названој Портиотисиној, дарујући и поклањајући јој ово златопечатно СЛОВО.

На исти начин царство ми одређује да остану сва њихова имања и то: Радоливово, Добровикија, Овил, Коцаково, Гризово с млином њиховим у Зихни, манастирчић светог Николе код Превесене, тако звани Ксантојулов, код Сера обитељ светог Јована Богослова апостола, „свети бесребреници" код Киранице и Мелициане, и зграде у Серу; код Струмице манастирчић пресвете моје Богородице Милостиве с њезиним ме-

Ἐλεούσης μετὰ τῶν μετοχίων αὐτῆς, ἀνώτερα καὶ ἀκαταζήτητα πάσης ἀπαιτήσεως δημοσιακῆς, κατὰ τὴν περίληψιν τῶν προσόντων αὐτοῖς χρυσοβούλλων· καὶ οὐδεὶς τῶν ἁπάντων ἕξει ἐπ' ἀδείας διασεῖσαι ὅλως αὐτοὺς ἢ ἐπὶ τῇ νομῇ καὶ δεσποτείᾳ τῶν κτημάτων αὐτῶν, ἢ ἐπὶ τῇ ἀπαιτήσει τῶν εἰρημένων τετρακοσίων ὑπερπύρων, ἢ ἐπὶ τῇ ἀπαιτήσει τοῦ προσφάτως ἐπινοηθέντος οἰνομετρίου, ἢ ἄλλου τινὸς ἐπινοηθησομένου· ἐκκόπτει γὰρ καὶ ταῦτα ἡ βασιλεία μου διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου· πρὸς τούτοις διορίζεται ἡ βασιλεία μου ὡς ἂν κατέχουσα ἡ σεβασμία μονὴ τῶν Ἰβήρων πάντα τὰ προσόντα αὐτῇ κτήματα μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτῶν, ἔχῃ ἐπ' ἀδείας ἀναζητεῖν καὶ τοὺς παροίκους καὶ προσκαθημένους αὐτοῖς, ὅπου ἂν εὕροι, εἴτε εἰς μοναστηριακὸν κτῆμα, εἴτε εἰς ἀρχοντικόν, καὶ λαμβάνῃ ἐξ αὐτῶν ὀφειλόμενα δίκαια παρ' αὐτῶν, μηδενὸς τῶν ἁπάντων διενοχλήσαντος αὐτοῖς περὶ τούτων.

Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτων ἀσφάλειαν καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λόγος ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη τῇ εἰρημένῃ τῶν Ἰβήρων σεβασμίᾳ μονῇ καὶ ἐπικεκλημένῃ τῆς Πορτιωτίσσης κατὰ μῆνα Ἰαννουάριον, τῆς νῦν τρεχούσης ἰνδικτιῶνος τεσσαρεσκαιδεκάτης, τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ πεντηκοστοῦ τετάρτου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον ⟨εὐσεβὲς⟩ καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

† ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ΡΩΜΑΝΙΑΣ·

---

59 le mot εὐσεβὲς manque, quoique il est obligatoire dans le formulaire bysantin. Il est intéressent que M. Florinski l'inséra dans son édition, n'ayant pas remarqué que le mot ne se trouve pas sur le parchemin 61 Le dernier mot est ecrit: ρρωμανίας (sic)

тосима, — изузета и слободна од сваког јавног потраживања, према садржини припадајућих им хрисовуља. И нико, ма ко био, да се нипошто не усуди да их злостављa, било поводом поседа и власништва њихових имања, било поводом потраживања речених 400 перпера, било поводом потраживања недавно измишљеног данка на вино, било чега другог, што ће се измислити; јер царство ми и то одбија овим златопечатним СЛОВОМ царства ми; уз то одређује царство ми да би часна обитељ Ивирска, држећи сва припадајућа јој имања са свима правима и повластицама њиховим, имала слободу да тражи за њих и парике и присељенике где год их нађе, било на манастирском имању, било на властеоском, и да прима од њих дажбине које они дугују, па да их нико не узнемирава у томе.

За сигурност тога даровано је и ово златопечатно СЛОВО и поклоњено реченој Ивирској часној обитељи названој Портиотисиној, месеца јануара, текућег индикта 14, шест хиљада осам стотина педесет четврте године, на чему је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ †

VII

Second chrysobulle de l'empereur Etienne en faveur du monastère des Ibères.

Avril 6854 [1346], indiction XIV.

Sur prière des moines d'Ibéron l'empereur confirme les privilèges des biens du monastère, nommés dans une longue liste:

1) il confirme le droit de proprieté sur ces biens,

2) il confirme la libération d'impôt du bien de Radolivo, qui a été statuée par le chrysobulle précédent,

3) il exempt tous les biens du monastère des impôts et corvées,

4) il promet au monastère de libérer aussi des impôts les améliorations futures,

5) il confirme l'immunité des biens du monastère et défend aux fonctionnaires l'entrée de ces biens.

6) il promet d'avance de libérer des impôts les colons que le monastère colloquera sur ses biens.

L'acte or ginal, écrit sur un long parchemin (28,4 × 80,5 cm.), se trouve aux archives d'Ibéron. Quelques lignes au commencement sont effacées et illisibles. La signature du souverain et les trois mots: λόγος sont inscrits à l'encre rouge; la date est écrite par le scribe, à l'encre noire.

La bulle manque, il ne reste sur le parchemin que six trous pour le cordon. Florinski mentionne (d'après Uspenski) que l'acte portait une bulle d'or avec les m mes figures et légendes que l'acte précédent.

VII

Друга хрисовуља цара Стефана Душана Ивирском манастиру на Светој гори.

Априла 6854 [1346], инд. 14.

На молбу Ивирског манастира цар потврђује привилегије манастирских имања набројених у дугачком списку који сведочи о великом богатству манастира:

1) потврђује се право власништва на та имања,

2) потврђује се ослобођење имања Радолива од плаћања пореза зајамчено претходном хрисовуљом,

3) ослобођавају се сва манастирска имања од плаћања данака који се редом набрајају,

4) ослобођавају се унапред од дажбина и сва побољшања која ће манастир на тим имањима извести,

5) даје се манастиру потпун имунитет и забрањује се улазак у метохије кефалијама и другим чиновницима,

6) ослобођавају се унапред од државних дажбина и они насељеници које ће манастир доселити на своја имања.

Оригинал на дугачком пергамену (28,4 × 80,5 cм.) налази се у Ивирском манастиру. Неколико редака на почетку (р. 6—9) нечитљиви су јер су страдали од савијања пергамена. Цареве потпис и три речи: λόγος — црвеним мастилом; датум — црним мастилом, писаревом руком.

Печата сад нема, остале су само рупице на пергамену. Флорински саопштава (по П. Успенском) да је постојао златан печат: с једне стране Христос са словима ІС ХС; с друге цар с крстом у руци и речима: СТЄФАНЬ ВЬ ХА БА ВѢРНИ ЦРЬ.

Editions: Florinski, *Actes* p. 91—94 (d'après une copie de P. Uspenski).
Reéditions: Novaković, *Zak. Sp.* 556—558.
Notre édition est faite d'après nos photographies de l'original.

† Ἐπεὶ οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμένῃ σεβασμίᾳ μονῇ τῆς βασιλείας μου τῇ ἐπ' ὀνόματι τῆς πανυπεράγνου μου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος τῆς Πορτιωτίσσης τιμωμένῃ καὶ ἐπικεκλημένῃ τῶν Ἰβήρων ἀσκούμενοι μοναχοὶ ἀνέφερον τῇ βασιλείᾳ μου, ὅτι κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ διὰ παλαιγενῶν χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων καὶ παραδόσεων ἀπογραφικῶν καὶ ἑτέρων δικαιωμάτων [διάφορα κτήματα καὶ μετόχια, ἐν οἷς εἰσίν]
. . . .
. . . .
χωρίον τοῦ Ῥαδολίβου · μετόχιον ἁγίου Γεωργίου. . . . . μετόχιον ἐπ' ὀνόματι τῆς ἁγίας Ἀναστασίας (?) μεθ' ὅπερ ἔχει ἀμπελίου καὶ γῆς · ζευγηλατεῖον εἰς τὸ Κουτζάκιων, μετὰ τῆς νομῆς, ἧς ἔχει, καί περιοχῆς μετόχιον εἰς τὴν Λίζοβαν μεθ' ὧν ἔχει παροίκων καὶ προσκαθημένων· ἕτερον τοῦ ἁγίου Γεωργίου . . . . μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ τῆς περιοχῆς · εἰς τὴν Βροστίανιν ζευγηλατεῖον · εἰς τὸ ἀναπόταμον Ζιχνῶν μυλῶνα ὁλοκαίρινον, καὶ ὀσπίτια ἐντὸς Ζιχνῶν · εἰς τὴν Πρεβεσίκνιν μετόχιον τοῦ . . . . ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ ἐν ἱεράρχοις θαυματουργοῦ ἁγίου Νικολάου μυροβλήτου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ μυλώνων καὶ ἀμπελίων καὶ χωραφίων · εἰς τὴν Νεακίτζαν μετόχιον ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν ἁγίων ἐνδόξων θαυματουργῶν Ἀναργύρων μετὰ καὶ τῆς ἐκεῖσε πλανηνῆς καὶ τῶν ἀμπελίων καὶ χωραφίων αὐτοῦ · εἰς τὰς Σερρὰς μετόχιον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου Θεολόγου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ μυλώνων καὶ ἀμπελίων καὶ τῆς γῆς καὶ τῶν προσκαθημένων, ὀσπίτια ἐντὸς τῶν Σερρῶν · εἰς τὴν Στρούμμιτζαν μοναστήριον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς Ἐλεούσης

8—10 Les lignes sont tout à fait éffacées et illisibles. Le supplément entre parenthèses est reconstruit selon le chrysobulle de Xyropotamon, dont l'introduction est littéralement la même. 18 F ὀσπητία (aussi 28) 24 F μετὰ τῆς ἐκεῖσε 25 Σέρρας 27 F καὶ τβ καὶ τῶν

Издање: Флорински Акты, стр. 91—94 (по препису еп. П. Успенског).
Прешт.; у *Зак. Спом.* 556—558.
Ово издање приређено је према оригиналу и нашој фотографији.

Пошто су монаси-подвижници у часној обитељи царства ми, која лежи на Светој Гори Атосу, посвећеној пречистој мојој госпођи и Богоматери Портиотиси и названој Ивирској, изјавили царству ми да ова часна обитељ држи на основу старих хрисовуља и простагми и катастарских тапнја и осталих исправа [различита имања и метохе, међу којима су ови:] . . . .
. . . .
. . . .

село Радоливово; метох светог Ђорђа ... метох назван по имену свете Анастасије с виноградом и земљом коју има; газдинство код Куцакија с поседом који има, и с опсегом; метох код Лизове с парицима и присељеницима које има; други — светог Ђорђа .... с парицима у њему и опсегом; код Вростиане газдинство; на реци изнад Зихне свевремени млин и гостионице у Зихни; код Превесикне метох .... по имену јерарха чудотворца светог Николе мироточивог с млиновима, виноградима и њивама у њему; код Неакице метох назван по имену светих славних чудотвораца бесребреника, с тамошњом планином и виноградима и њивама његовим; код Сера метох светог славног апостола и јеванђелиста Јована Богослова с млиновима и виноградима и са земљом и присељеницима на њему; гостионице у Серу; код Струмице манастир пресвете Богородице Милостиве с метосима које има, на-

μεθ' ὧν ἔχει μετοχίων ἐπὶ τοῖς ὀνόμασι τῶν ἁγίων ἐνδόξων πανευφήμων ἀποστόλων, τῆς ἁγίας καλλινίκου μάρτυρος Καλῆς καὶ τῶν ἁγίων ἐνδόξων θαυματουργῶν ἰατρῶν Ἀναργύρων καὶ τῶν ἁγίων ἐνδόξων θαυματουργῶν Θεοδόρων μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς τούτων καὶ νομῆς, καὶ τῶν εἰς τὴν Μοστένιτζαν χωραφίων, καὶ τῆς πλανινῆς τῆς λεγομένης τῶν ἁγίων Θεοδώρων, καὶ τῶν προσκαθημένων ἔν τε τῷ τοιούτῳ μοναστηρίῳ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸ μετοχίοις· εἰς τὸν Μελενίκον μετόχιον τοῦ ἁγίου Γεωργίου τοῦ Καλαμέα μεθ' ὧν κέκτηται ἀμπελίων, χωραφίων, μυλώνων εἰς τὸ ἀναπόταμον Μελενίκου, καὶ τῶν ἐντὸς τοῦ κάστρου Μελενίκου οἰκημάτων, καὶ τοῦ εἰς τὴν Κορεμίσταν ζευγηλατείου μετὰ τῶν δικαίων τούτου καὶ τῆς ἀνεκεῖθεν περιοχῆς καὶ νομῆς· μετόχιον εἰς τὴν Μελινζιάνιν μεθ' ὧν ἔχει παροίκων καὶ προσκαθημένων καὶ .... ἁλιευτικῶν σανδαλίων καὶ τῆς πλατῆς καὶ τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ· ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης μετόχια τοῦ τιμίου προφήτου Προδρόμου, καὶ ἕτερον τοῦ ἐν ἱερομάρτυσιν ἁγίου Κλήμεντος, καὶ τοῦ ἁγίου Γεωργίου, καὶ τῆς ἁγίας Βαρβάρας, καὶ τῆς ἁγίας Ἀνθισίας μετὰ τῶν ἐκεῖσε οἰκημάτων καὶ ὧν ἔχουσι ταῦτα ἀμπελίων καὶ χωραφίων καὶ πάσης τῆς περιοχῆς αὐτῶν καὶ νομῆς· εἰς τὸ Ξυλορρύγιον μετόχιον ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῆς ἁγίας καλλινίκου μάρτυρος Βαρβάρας μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ προσκαθημένων καὶ τοῦ μυλῶνος καὶ τῶν ἀμπελίων καὶ χωραφίων καὶ κηπουτοπίων καὶ ἧς ἔχει περιοχῆς καὶ νομῆς· εἰς τὴν Καλαμαρίαν χωρίον τὸ Κατώβολβον μεθ' ὧν ἔχει παροίκων καὶ προσκαθημένων, καὶ τῆς αὐτοῦ νομῆς καὶ περιοχῆς· εἰς τὸν Βολβὸν Κάτω γῆν λεγομένην τῆς ζωαρχικῆς ὁμοουσίας ἁγίας Τριάδος· εἰς Ἑρμειλείαν μετόχιον τῆς ἁ ίας Ἱερουσαλὴμ μεθ' ὧν ἔχει ἀμπελίων καὶ τῆς γῆς· εἰς τὸν ἀναπόταμον τοῦ Γομάτου χωρίον τὸ λεγόμενον τοῦ Γομάτου μετὰ πάντων ὧν ἔχει δικαίων καὶ τῶν παροίκων καὶ προσκαθημένων· εἰς τὸν Ἱερισσὸν μετόχιον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ πα-

---

31—32 F Καλλινίκου μάρτυρος καλῆς 35 F Μοστένοτζαν 35 πλανηνῆς 41 ζευγηλατίου; sur la marge εἰς τὸν Μελενίκον 43 Μελιντζιάνιν 47 τημίου 49 F Ἀννησίας 51 F ξυλορρύγιον 55 κηποτόπων 58 sur la marge τὸ κατω Βολβὸν; F Βολοκάματον 60 F ἀμπελίων καὶ ...... εἰς 63 Ἱερισον

званима по именима светих славних свехвалних апостола, свете добропобедне мученице Кале, светих славних чудотвораца врачева-бесребреника и светих славних чудотвораца Теодорâ, с целим опсегом њиховим и поседом и с њивама код Мостенице и с планином која се зове „светих Теодора" и с присељеницима у овом манастиру и на подложним њему метосима; код Мелника метох светог Ђорђа Каламејског с виноградима, њивама, млиновима које поседује на реци изнад Мелника и с кућама у граду Мелнику, и с газдинством код Коремисте, с правима његовим и с тамошњим опсегом и поседом; метох код Мелинциане с парицима и присељеницима које има, и . . . . . с рибарским чамцима и с лађом и с опсегом и с поседом његовим; у богоспасном граду Солуну метохе часног пророка Претече, и други — свештеномученика светог Климента, и светог Ђорђа, и свете Варваре, и свете Антисије с тамошњим кућама и виноградима и њивама које они имају, и с целим опсегом њиховим и поседом; код Ксилоригија метох назван по имену свете добропобедне мученице Варваре, с парицима и присељеницима на њему и с млином и виноградима и њивама и баштама и с опсегом и с поседом који има; код Каламарије село Катоволвон [Волвон Доњи] с парицима и присељеницима које има, и с његовим поседом и опсегом; код Волвона Доњег земљу звану „живоначелне јединосушне свете Тројице"; код Ермилије метох светог Јерусалима с виноградима које има и са земљом; на реци изнад Гомата село названо Гоматово са свима правима које има, и с парицима и присељеницима; код Јериса метох

ροίκων καὶ προσκαθημένων καὶ τῆς ἡμισείας ..... καὶ τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς τούτου · εἰς τὸν Προαύλακα χωρίον τὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι ἁγίου τροπαιοφόρου μάρτυρος Γεωργίου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ προσκαθημένων καὶ πάσης τῆς τούτου περιοχῆς καὶ νομῆς · εἰς τὴν Κομίτισσαν μελισσουργεῖον ὁ ἅγιος Νικολάος μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς τούτου, καὶ εἰς τὴν Ῥεντίναν ὀσπίτια καὶ πάροικοι δύο τοῦ λεγομενου Καλάφαδος. — Ἐζήτησαν δὲ καὶ παρεκάλεσαν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ τυχεῖν τὴν τοιαύτην σεβασμίαν μονὴν εὐεργεσίας καὶ προμηθείας παρὰ τῆς βασιλείας μου ἀντὶ τῆς γενομένης φθορᾶς καὶ καινοτομίας εἰς τὰ τοιαῦτα κτήματα καὶ μετόχια ταῦτης · τὴν ζήτησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτῇ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λόγον αὐτῆς, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται, ἵνα κατέχῃ αὐτὴ ἀνενοχλήτως παντάπασι καὶ ἀδιασείστως πάντα τὰ δηλωθέντα κτήματα καὶ μετόχια αὐτῆς, ὅπως δήποτε ἐκράτει καὶ ἐνέμετο ταύτα · ἀντὶ δὲ τῆς γενομένης κατατριβῆς καὶ καινοτομίας εἰς τὰ κτήματα ταῦτα, καὶ δι' ἣν ἐνεδείξαντο εἰς τὴν βασιλείαν μου οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ σχέσιν καὶ εὔνοιαν, εὐεργετεῖ πρὸς αὐτὴν τὸ ἀπὸ τοῦ δηλωθέντος κτήματος τοῦ Ῥαδολίβου ἀπαιτούμενον παρὰ τοῦ μέρους τοῦ δημοσίου κεφάλαιον καὶ τὸ ζευγαρατίκιον, ὡς προδιωρίσατο περὶ τούτου παρὰ τοῦ προαπολυθέντος χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου · ἔνθεν τε καὶ ὀφείλουσι συντηρηθῆναι ἀπό γε τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἑξῆς τὰ ἐμπεριειλημμένα πάντα κτήματα καὶ μετόχια ἀνώτερα οὐ μόνον τῶν ἄλλων δημοσιακῶν κεφαλαίων καὶ ἀπαιτήσεων καὶ δόσεων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀπαιτήσεως τοῦ ζευγαρατικίου, τῆς ὀρεικῆς καὶ καστροκτισίας, τοῦ ἐννομίου τῶν ζώων αὐτῶν, τῶν προβάτων, χοίρων καὶ μελισσίων, τοῦ ἀέρος, τοῦ ξυλαχύρου, τοῦ μιτάτου, καὶ πάντων τῶν ἀπαιτουμένων καὶ διδομένων ἑτέρων δημοσιακῶν κεφαλαίων, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀβιωτικίου, καὶ αὐτοῦ τοῦ φόνου, τῆς παρθενοφθορίας, τῆς εὑρέσεως τοῦ θησαυροῦ καὶ αὐτῆς τῆς ἀπογραφικῆς ἀναθεωρήσεως καὶ πάσης ἑτέρας κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας · ἔχειν τε ἄδειαν τὴν τοιαύτην μο-

---

79 πάντα δηλωθέντα 80 F ἐνέμετο αὐτὰ 85 F τοῦ μέρος 92 F ζευγαρευτικίου 94 μιττάτου 96 F ἀβιωτικίου... τοῦ φόνου

с парицима и присељеницима у њему и с половином ..... и с опсегом и поседом његовим; код Проавлаке село названо по светом победоносцу мученику Ђорђу с његовим парицима и присељеницима и с целим његовим опсегом и поседом; код Комитисе пчелињак свети Никола с целим опсегом и поседом његовим; и код Рендине гостионице и два парика неког Калафада;

а затражили су и замолили ови монаси да ова часна обитељ стекне доброчинство и старање од царства ми у накнаду за претрпљени разор и поремећај на овим имањима и метосима њезиним;

— молбу њихову примивши, царство ми дарује и поклања њој ово своје златопечатно СЛОВО, којим заповеда и наређује да она држи сасвим неузнемиравано и непоколебљиво сва названа имања и метохе њезине, као што их је некад држала и уживала. А у накнаду за претрпљену потрицу и поремећење на овим имањима и због привржености и оданости коју су ови монаси показали према царству ми, поклања јој тражену од стране државне благајне на названом имању Радоливову главарину и земљарину, као што је о томе већ одређено раније издатом хрисовуљом царства ми.

Стога и треба да сва набројена имања и метоси остану од данас па у будуће изузети не само од других државних данака и потраживања и дажбина, него и од потраживања земљарине, горнине и градозидања, пашнине за њихову стоку, за овце, свиње и пчеле, аира, довоза дрва и сламе, митата и свих других јавних данака који се траже и дају, па и од посмртнине и од вражде, отмичарине и проналаска блага, па и од катастарске ревизије и сваке друге потрице и намета.

νὴν συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν τὰ προσόντα αὐτῇ πάντα κτήματα καὶ μετόχια κατὰ τὸν ἐγχωροῦντα καὶ δυνατὸν αὐτῇ τρόπον, καὶ ὡς βούλεταί τε καὶ δύναται· καὶ κατέχειν καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς βελτιωθησόμενα μετὰ τῆς ὁμοίας ἐξκουσείας καὶ δεφενδεύσεως καὶ ἀνενοχλησίας, ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως, ἀνεπαυξήτως καὶ δίχα τινὸς διενοχλήσεως. Τῇ ἰσχύϊ τοίνυν καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου καθέξει ταῦτα καὶ νεμηθήσεται τὸ μέρος τῆς σεβασμίας ταύτης μονῆς, ὡς διορίζεται αὐτῇ, ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως, ἀνεπαυξήτως καὶ δίχα τῆς οἱαςδήτινος διενοχλήσεως, κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας, καὶ ἀνώτερα πάντων τῶν δημοσιακῶν κεφαλαίων, καὶ αὐτῶν τῶν ἐμπεριειλημμένων τριῶν κεφαλαίων. τοῦ φόνου, τῆς παρθενοφθορίας καὶ τῆς εὑρέσεως θησαυροῦ· οὔτε γὰρ οἱ κεφαλατικεύοντες τῶν δηλωθέντων κάστρων καὶ χωρῶν, οὔτε οἱ ἐν τούτοις τὰ δημόσια μέλλοντες διενεργεῖν, οὔτε ὁ τὴν ἀπογραφικὴν ἀναθεώρησιν καὶ ἀποκατάστασιν μέλλων ποιήσασθαι, οὔτε τις ἄλλος ἕξουσιν ὅλως ἄδειαν εἰσέρχεσθαι ἐν τοῖς κτήμασι τούτοις καὶ μετοχίοις καὶ ἀπαιτεῖν τινα ζήτησιν καὶ δόσιν, ἢ ἀπογραφικὴν ποιῆσαι ἀναθεώρησιν· εἴπερ δὲ ἕτεροί τινες μὴ ἐν πρακτικοῖς καταγεγραμμένοι προσκαθήσουσιν εἴς τινα τῶν τοιούτων κτημάτων καὶ μετοχίων, ὀφείλουσι καὶ οὗτοι συντηρηθῆναι εἰς τὴν αὐτὴν καὶ ὁμοίαν δεφένδευσιν καὶ ἐξκουσείαν καὶ ἀνενοχλησίαν, εἰς ἥνπερ καὶ οἱ λοιποὶ πάροικοι καὶ προσκαθήμενοι μέλλουσι συντηρηθῆναι, ὡς διορίζεται ἤδη ἡ βασιλεία μου. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτῇ καὶ ὁ παρὼν χρυσόβυλλος Λόγος τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα Ἀπρίλλιον τῆς ἐνισταμένης τεσσαρασκαιδεκάτης ἰνδικτιῶνος, τοῦ ͵ϛω′ πεντηκοστοῦ τετάρτου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

† ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ῬΩΜΑΝΙΑΣ·

---

104 δεφεντεύσεως 105 ἀνεπαυζήτως (aussi 109) 119 αὐτή
121—122 τι τῶν τοιούτων 123 δεφέντευσιν

И да обитељ има слободу подизати и побољшавати сва припадајућа јој имања и метохе на одговарајући и могући јој начин, како хоће и може, и да држи и оно побољшање које ће се на њима извести, са истим опростом и заштитом и неузнемиравањем, неотуђиво, неодвојиво, неумноживо и без икаквог узнемиравања.

Силом, дакле, и снагом овог златопечатног СЛОВА царства ми часна ова обитељ држаће ово и уживаће, као што се њој одређује, неотуђиво, неодвојиво, неумноживо и без икаквог узнемиравања, потрице и намета и изузето од свих државних данака па и од овде набројана три данка: вражде, отмичарине и проналаска блага.

Јер нити кефалије названих градова и области нити они који би намеравали да сакупљају на њима државне порезе, нити онај који би хтео да врши катастарску ревизију и попис, нити ма ко други неће уопште имати слободу да улази у ова имања и метохе и да иште коју год тражбину и дажбину, или да врши катастарску ревизију.

Па и ако се и који други [људи] од неуписаних у катастарске спискове доселе на које од ових имања и метоха, треба да и они остану у истој и једнакој заштити и опросту и неузнемиравању, у коме буду остали и остали парици и присељеници, као што одређује царство ми.

Ради тога створено је за њу и ово златопечатно СЛОВО царства ми, издато месеца априла, текућег 14 индикта, шест хиљада педесет четврте године, на чему је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ.

VIII

Chrysobulle de l'empereur Etienne au monastère Philothéou au Mont-Athos.

Avril 6854 [1346], indiction XIV.

Mû par la reconnaissance pour la fidélité des moines du Mont-Athos et par le souci de renouveler les conditions normales dans les contrées désolées par la guerre, l'empereur délivre à Philothéou ce chrysobulle, par lequel:

1) il confirme au monastère le droit de propriété sur ses biens énumérés de suite,

2) en récompense des maisons et de la tour à Zichna, confisqués au monastère, il lui pardonne l'impôt dû au fisc par les colons de Kaladendra et donne de nouveaux biens,

3) il exempte les colons du monastère des impôts énumérés de suite,

4) il confirme les immunités et défend aux képhalés l'entrée des biens du monastère,

5) il donne au monastère le droit d'améliorer ses biens, en libérant ses améliorations de tous les impôts,

6) il exempte d'impôts les colons qui viendront s'établir sur les biens du monastère.

L'original se trouvait aux archives de Philotéou; il était sur parchemin avec une bulle d'or comme dit K. Dimitriev-Petković, qui a vu cet acte en 1852 (Mémoires de l'Academie Impér. Russe t. VI, Pét. 1865, suppl. № 4, p. 21). P. Sevastianov en a pris une photographie en 1858; la signature du tsar est reproduite d'après cette photographie par Florinski, Monuments, pl. II.

Maintenant nous avons en vain cherché dans les archives de Philothéou cet acte original, de même qu'un diplôme inconnu de Douchan de l'an 1342(?), mentionné par Dimitriev-Petković (o. c. 21). Les moines de Philothéou

VIII

Хрисовуља цара Стефана Душана манастиру Филотеју на Светој Гори.

Априла 6854 [1346] год. индикта 14.

Из захвалности за привrженост светогорских монаха и у бризи о васпостављању нормалних прилика у областима пострадалим за време ратовања, цар Душан издаје манастиру Филотеју ову хрисовуљу којом потврђује његова права на имања која се набрајају дугим редом:

1) потврђује права потпуног власништва на тим имањима,

2) у накнаду за одузете манастирске куће и кулу у граду Зихни опрашта данак који су дуговали манастирски парици у селу Каладендри и поклања манастиру нова имања и повластице,

3) ослобођава манастирске парике и присељенике од данака који се ту набрајају,

4) потврђује имунитете манастира и забрањује кефалијама и другим чиновницима да улазе у манастирска имања,

5) даје манастиру право да побољшава своја имања и унапред ослобођава та будућа побољшања од свих данака,

6) ослобођава од пореза и оне слободне људе који би се доцније доселили на манастирска имања.

Оригинал (на пергамену са златним печатом) чувао се у манастиру Филотеју, где га је 1852 године видео К. П. Димитријев—Петковић (Обзоръ Аѳонскихъ древностей, Записки Императорской Академіи Наукъ, т. VI, Петроградъ 1865; Приложеніе № 4, стр. 21) П. Севастијанов је фотографирао овај акт; царев потпис према овој фотографији био је репродукован код Флоринског. Памятники, табл. II.

Ми смо у два маха нарочито тражили у Филотеју ову повељу, исто тако као што и неиздану Душанову повељу 1342 (?) коју помиње

nous ont aimablement montré tous leurs actes, mais on n'y trouve qu'une bonne copie du chrysobulle de 1346 sur papier du XVI siècle. La signature du tsar et les trois mots: λόγος y sont écrits à l'encre rouge comme dans l'original perdu.

Le formulaire de ce chrysobulle est presque identique à celui d'Ibéron, écrit au même mois d'avril 1346 (v. № VII).

Editions: F l o r i n s k i, *Actes*, p. 81—84 (d'après une photographie de P. Sevastianov, avec beaucoup de lacunes) -F-.
L. P e t i t dans *Vizantijski Vremenik* XX (Pét. 1914), suppl. p. 24. -P-

Réédition: N o v a k o v i ć, p. 561 (d'après l'édition de Florinski).

† Ἡ βασιλεία μου τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι προμήθειαν ποιουμένη τῶν προσελθόντων τῇ δουλοσύνῃ αὐτῆς κάστρων καὶ χωρῶν δι' ἣν πρὸ ὀλίγου ὑπέστησαν κάκωσιν καὶ φθορὰν καὶ καινοτομίαν ἀπὸ τῆς τοῦ καιροῦ ἀνομαλίας καὶ συγχύσεως, οὔκουν ἔκρινε δέον ἀμοίρους ταύτης καταλιπεῖν τῶν ἐν τούτοις εὑρισκομένων μετοχίων καὶ κτημάτων τῶν σεβασμίων μονῶν τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τοῦ Ἄθωνος διακειμένων, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ φιλοτιμοτέραν ἐνδείξασθαι ἐν τούτοις τὴν προμήθειαν, δι' ἣν ἐνεδείξαντο εἰς τὴν βασιλείαν μου οἱ ἐν αὐτῷ ἀσκούμενοι μοναχοὶ σχέσιν καὶ εὔνοιαν· ὅθεν καὶ ἐπεὶ ἡ ἐν τῷ τοιούτῳ ἁγίῳ ὄρει διακειμένη σεβασμία μονὴ τῆς βασιλείας μου, ἡ εἰς ὄνομα τιμωμένη τῆς πανυπεράγνου Δεσποίνης καὶ Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Φιλοθέου, κεκτημένη κτήματα διάφορα περὶ τὸ καταπανίκιον Σερρῶν καὶ Ζιχνῶν· τὸν ἅγιον Γεώργιον τὸν ἐπιλεγόμενον Κρυονερίτην μετὰ τῶν ἐν τῷ καταῤῥέοντι ποταμῷ περὶ τὰς Σέρρας δύο ὑδρομυλώνων καὶ τῶν ἀμπελίων καὶ χωραφίων τοῦ τοιούτου μετοχίου· καὶ ἕτεραν γῆν εἰς τὴν Κινστέρναν τοῦ Τρουλινοῦ λεγομένου· καὶ ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Σερρῶν οἰκήματα· εἰς τὰ Καλὰ Δένδρα ἕτερον μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Βλασίου μετὰ καὶ τῶν

---

2 F δουλοσύνη καὶ... 4 F συχύσεως 5 ἀμοίρους... τῶν... εὑρισκομένων μετοχίων καὶ κτημάτων au lieu de ἄμοιρα... τὰ ..; F ἀμοίροις ταύτης 8 F φιλοτιμέτεραν ἐνεργάζεσθαι 10 F καὶ διάνοι–

Дим.-Петковић. Калуђери су врло љубазно показали нама сва своја акта, али тамо се налази сада само лепи препис хрисовуље на хартији XVI века (30,5 × 84,5). Царев потпис и три речи λόγος у тексту писане су црвеним словима као у изгубљеном оригиналу.

По садржини је ова повеља врло слична Ивирској (бр. VII) од априла 1346 г.

Издање: **Флоринскій**, Аѳонскіе акты, стр. 81—84 (по фот. П. И. Севастијанова, са много лакуна) -F-.
Petit у *Виз. Врем.* св. XX (1914), Прил. стр. 24 -P-.
Новаковић *Зак. Спом.* стр. 561 (по издању Флоринског).

† Царство ми по милости Божјој, водећи бригу о заузетим градовима и областима због невоља и разора и поремећаја од насталих неприлика и нереда, што су оне пре мало времена претрпеле, сматрало је да не сме да остави без потпоре постојеће у њима метохе и имања часних обитељи, које леже на Светој Гори Атосу, већ, шта више, да у томе покаже још срдачнију пажњу због привржености и љубави коју су њени монаси подвижници показали према царству ми. Стога, пошто часна обитељ царства ми, која лежи на овој Светој Гори, посвећена пресветој госпођи Богоматери и названа Филотејева, поседује разна имања у катапанији Сера и Зихне: светог Ђорђа названог Крионерита са два млина на реци која протече кроз Сер, и с виноградима и њивама овог метоха; и другу земљу у Кинстерни, названу Трулинову; и куће у богоспасном граду Серу; други метох код Кала Дендре, посвећен светом свештеномученику Власију, с парицима које тамо

αν(?) 12 F πανυπεάγνου ; P πανυπεραγίου 14 κατεπανοίκιον ; F περὶ καταπανοσίων 16—17 F Σέρρας εὑρισκομένων καὶ τῶν ἀμπελίων 19—20 F Σερρῶν ἔχει τὰ καλὰ δένσρα 21 P τιμομένη

παροίκων, ὧν ἐκεῖσε κατέχει ἡ τοιαύτη μονὴ μετὰ καὶ τοῦ εἰς τὴν Πριλλάπειαν μύλωνος· τὸ εἰς τὴν Ζελίχοβαν, τιμώμενον καὶ αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ ζωοφόρου τιμίου σταυροῦ μεθ' ὧνπερ κέκτηται καὶ αὐτὸ ἐκεῖσε παροίκων καὶ ἀμπελίων καὶ χωραφίων, καὶ ὑδρομυλώνων δύο καὶ προσκαθημένων· τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεράγνου Θεοτόκου τῆς Ζεριχιωτίσσης ἕτερον προάστειον μεθ' ἧσπερ κέκτηται γῆς εἰς τὸ Θολὸν καὶ ἀλλαχοῦ· ἕτερον μετόχιον τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Βλασίου εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον τὸ Θολὸν μεθ' ὧν κέκτηται καὶ αὐτὸ χωραφίων ἐν διαφόροις τόποις· καὶ εἰς τὸ τοῦ Τζαίνου ἕτερον μετόχιον μεθ' ἧς κατέχει γῆς καὶ ἀμπελίων καὶ ὑδρομυλώνων· καὶ ἐντὸς τοῦ κάστρου Ζιχνῶν ἕτερον μετόχιον τιμώμενον καὶ αὐτὸ ἐπ' ὀνόματι τοῦ τιμίου ταξιάρχου τῶν ἄνω δυνάμεων Μιχαὴλ καὶ οἰκήματα· εἰς τὴν Ῥεντίναν ἕτερα μετόχια δύο, τὸ Μποροβίκον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἐν ἱεράρχαις θαυματουργοῦ ἁγίου Νικολάου τοῦ μυροβλύτου, καὶ τὸ Ῥογόζιν, καὶ ἐντὸς τοῦ τοιούτου κάστρου τῆς Ῥεντίνης ὀσπίτια· εἰς τὴν Καλαμαρίαν ἕτερον μετόχιον ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ πανευφήμου πρωτοκλήτου ἁγίου ἀποστόλου Ἀνδρέου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ προσκαθημένων, καὶ τῶν ἀμπελίων καὶ χωραφίων· ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης θείους ναοὺς δύο, τού τε ἁγίου τροπαιοφόρου θαυματουργοῦ Γεωργίου ἐπιλεγομένου τοῦ Λαγγαδινοῦ καὶ τῶν ἁγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων καὶ οἰκήματα· εἰς τὴν Γαλικὸν γῆν μετὰ οἰκημάτων, καὶ εἰς τὴν χώραν τῶν Βουνῶν τοῦ Μελενίκου ἐν τῷ κατεπανικίῳ Βαλαβίστης, εἰς τὸ χωρίον τὴν Ῥακιστιανὶν ἕτερον μετόχιον ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ ἁγίου ἐνδόξου τροπαιοφόρου θαυματουργοῦ Δημητρίου τοῦ μυροβλύτου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ προσκαθημένων καὶ ἀμπελίων καὶ τῆς γῆς ἧς ἀνέκαθεν κατέχει, ὑπέστη μεγίστην καὶ πλείονα τῶν ἄλλων μονῶν τὴν κατατριβὴν καὶ ζημίαν ἐν τοῖς εἰρημένοις κτήμασιν, ἐκρατήθησαν δὲ καὶ καθ' ὁρισμὸν τῆς βασιλείας μου τὰ ἐντὸς τοῦ κάστρου

---

22 F παροίκων, οὓς 23 Πριλλάπιαν 24 ζωηφόρου; F στρατιώτου 26 ὑδρομύλων δυοῖν 27 P ὑπεράγιου 28 Ζεριχιωτίσης 31 χωραφίων καὶ διαφόροις 35—36 F οἰκήματα εἰς τὴν Σεντίναν 36 P Μποροβίκιον F Μποράκιον 37 P τιμώμενου 38 F Νικολάου

држи ова часна обитељ, и с млином у Прилапији; [метох] код Желихове, и овај посвећен имену живоносног часног крста, с парицима и виноградима и њивама које он тамо поседује, и са две воденице и с присељеницима; друго имање посвећено пречистој Богородици Зерихиотиској, са земљом коју има код Тола и на другим местима; други метох светог свештеномученика Власија код истог села Тола с њивама које он има на различитим местима; код Ценова други метох са земљом коју има, и с виноградима и воденицама; и у граду Зихни други метох, и овај посвећен часном вођи горњих сила Михаилу, и куће; код Рендине два друга метоха — Боровик, посвећен имену светитеља чудотворца светог Николе мироточивог, и Рогозу; и гостионице у овом граду Рендини; код Каламарије други метох, по имену свехвалног првозваног светог апостола Андрије, с парицима и присељеницима у њему и с виноградима и њивама; у богоспасном граду Солуну два Божја храма — светог победоносца чудотворца Ђорђа названог Лангадина, и светих и свехвалних апостола, и куће; код Галика земљу с кућама; и у земљи Вунâ у Мелнику у катепанији Валавиште, у селу Ракишћани други метох назван по имену светог славног победоносца чудотворца Димитрија мироточивог, са његовим парицима и присељеницима и виноградима и земљом коју одавна поседује;

а [пошто је она] претрпела на реченим имањима највеће затирање и штету, тежу него друге обитељи, а пошто су наредбом царства ми заузете и куће у граду

μυροβλύτου; P Ῥόγοζιν· 39 P ὀσπήτια 41 F μετὰ τῆς 42 ἀμπελείων 43 P τοῦ θεοσώστου 44 θαυματουργοῦ τοῦ ἐπιλεγομένου 46 F Γαλικόν, γῆν 47 F χώραν ἐν βουνῷ τοῦ 48 κατεπανοικίῳ 49 F Ῥακιστιανίαν; τῷ θαύματι 52—53 F κατέχειν ὑπερμεγίστην 53 F τῶν ἡμῶν μονῶν 55 καὶ ὁρισμῷ τῆς; aus i P; F εἰρημένοις κτήμασι· ἐκρατήθη καὶ δὲ κατ' ὁρισμὸν

Ζιχνῶν οἰκήματα μετὰ καὶ τοῦ δηλωθέντος μετοχίου τοῦ τιμίου ταξιάρχου τῶν ἄνω δυνάμεων Μιχαήλ, κτισθέντος τοῦ ἐκεῖσε νέου κουλᾶ, καὶ παρεκάλεσαν οἱ ἐν τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀσκούμενοι μοναχοὶ τυχεῖν ταύτην εὐεργεσίας καὶ προμηθείας παρὰ τῆς βασιλείας μου ἀντὶ τῆς γενομένης φθορᾶς καὶ καινοτομίας εἰς τὰ κτήματα αὐτῆς, ἀλλὰ δὴ καὶ ἀντὶ τῶν κρατηθέντων οἰκημάτων ἐντὸς Ζιχνῶν· τὴν τοιαύτην παράκλησιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτῇ τὸν προσόντα χρυσόβουλλον Λόγον αὐτῆς, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται, ἵνα προηγουμένως κατέχῃ καὶ ἀνενοχλήτως παντάπασι καὶ ἀδιασείστως πάντα τὰ ἐν τοῖς δηλωθεῖσι διαφόροις τόποις κτήματα καὶ μετόχια αὐτῆς, ὁπωσδήποτε ἐκράτει καὶ ἐνέμετο ταῦτα διὰ τῶν προσόντων αὐτῇ ἐπὶ τούτοις χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων καὶ ἀπογραφικῶν δικαιωμάτων καὶ σιγιλλιωδῶν γραμμάτων καὶ ἑτέρων δικαιωμάτων· ἀντὶ δε τῆς γενομένης κατατριβῆς καὶ ζημίας εἰς τὴν τοιαύτην μονήν, ἀλλὰ δὴ καὶ ἀντὶ τῶν κρατηθέντων οἰκημάτων εἰς τῶν Ζιχνῶν ὁρισμῷ τῆς βασιλείας μου, ὡς εἴρηται, εὐεργετεῖ πρὸς αὐτὴν τὸ παρὰ τοῦ Πατρικίου ἀπαιτούμενον κεφάλαιον τὰ ἓξ ὑπέρπυρα ἀπὸ τῶν εἰς τὰ Καλὰ Δένδρα παροίκων τοῦ τοιούτου μοναστηρίου· ἔτι τε καὶ τοὺς εἰς τὸ μετόχιον τοῦ Τζαΐνου προσκαθημένους καὶ παροίκους, μεθ' ὧν ἔχουσιν οὗτοι ἀμπελίων καὶ τῶν αὐλακίων, τὴν ἐκεῖσε ἀλείαν, τὴν βάλταν μέχρι καὶ τῶν κρημνῶν ἕως τοῦ ποταμοῦ Πάνακος, τὴν ἀπὸ τῆς Ζελιχόβης ἀποσπασθεῖσαν γῆν καὶ δοθεῖσαν τῇ Πεντακλησιωτίσσῃ ἐκείνῃ, τὸ λινοβροχεῖον, τὸ χωράφιον τοῦ Προυναίας, ὅσον καὶ ἐστί, τὸ ζευγαρατίκιον τῶν τοιούτων παροίκων καὶ προσκαθημένων καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐκεῖσε εὑρισκομένων καὶ κατοικούντων, ὡς ἐκράτει ταῦτα ὁ περιπόθητος θεῖος τῆς βασιλείας μου πρωτοστράτωρ ὁ Συναδηνὸς ἐκεῖνος.

Ὡσαύτως εὐεργετεῖ ἡ βασιλεία μου τὴν τοιαύτην μονὴν τὸ ζευγαρατίκιον πάντων τῶν παροίκων καὶ προσκαθημένων,

---

56 F δηλωθέντου; F μετοχίου τιμίου 59 F μοναχοὶ τυχη ...... τῆς εὐεργεσίας 61 F ἀλλὰ δὲ 62 F οἰκημάτων ἐν ...... Ζιχνῶν ...... παράκλησιν 65 F προστάττει 67—68 F διὰ μέρος κτήματα 68—69 F ὀπ ..... κράλης ἐνέμετο 69 F προσόντων αὐτῆς 71 F καὶ σιγιλλίων ...... καὶ ἑτέρων 72—73 F καὶ τὴν μονήν,

Зихни са поменутим метохом часног вође небесних сила Михаила, са саграђеном тамо новом кулом, и [пошто] су замолили монаси-подвижници у овој обитељи, да она постигне доброчинство и старање од царства ми у накнаду за пустошење и поремећај који се догодио на њеним имањима, а и за куће које су јој одузете у Зихни:

— ову молбу њихову благонаклоно примивши, царство ми дарује и поклања јој ово своје златопечатно СЛОВО, којим заповеда и наређује да би [она] држала првенствено и сасвим неузнемиравано и непоколебљиво сва ова своја имања и метохе на поменутим разним местима, као што је раније држала и уживала их по припадајућим јој хрисовуљама и простагмама и катастарским исправама и печатним листинама и другим исправама.

А у накнаду за претрпљено затирање и штету ове обитељи, а и за узете по наредби царства ми куће у Зихни, као што је речено, — поклања јој данак од 6 перпера који потражује Патрикије од парикâ овог манастира у Кала Дендри. А сем тога још и присељенике и парике у Цаиновом метоху с виноградима и водовађама које они имају, тамошњи риболов, бару све до извора реке Панака; земљу одузету од Желихове и дату Пентаклисиотиси, ланиште (?), њиву Прунејеву каква је; земљарину од ових парика и присељеника и других који се тамо налазе и станују, као што је тиме господовао прељубазни ујак царства ми протостратор Синадин.

Исто тако царство ми поклања овој обитељи земљарину од свих парика и присељеника, које поседује

¹) Исп: И сиіє извѣстноє и всенастоюштеіє печатноіє слово царьства ми (Новаковић Зак. Сп. 311: повеља цара Уроша 1357 о острву Мљету).

ἀλλὰ δὴ καὶ τῶν 74 F τοῦ Ζίχνα ὁρισμόν, ἡ βασιλεία μου εὐεργετεῖ πρὸς 75—76 F κεφάλαιον ὅ...... τοῦ 79 F ἔχουσιν ἐκ τῶν ἀμπελίων καὶ αὐλακίων 80 F Παναικός (?); 81 ἐλιχόβης; F ἀποσπαθεῖσαν 82—83 F τὸν Προσάκιον καὶ ἔτι τὸ 85 F εὑρισκομένων ἐνοικούντων

ὧν κέκτηται ἐν τοῖς δηλωθεῖσι κτήμασι καὶ μετοχίοις αὐτῆς, τὸ διμοδαῖον, τὸ μιτάτον, τὴν ὁρικὴν καὶ καστροκτισίαν, τὸ ἐννόμιον τῶν ζῴων καὶ τῶν προβάτων καὶ τῶν χοίρων καὶ μελισσίων αὐτῶν, τὸν ἀέρα, τὸ χάραγμα, τὸ ἀβιωτίκιον καὶ πάντα τὰ ἀπαιτούμενα ἄλλα δημοσιακὰ κεφάλαια, καί τοῦ φόνου καὶ τῆς εὑρήσεως θησαυροῦ· τῇ γοῦν ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου καθέξει ταῦτα καὶ νεμηθήσεται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως, ἀνεπαυξήτως, καὶ δίχα τινὸς διενοχλήσεως καὶ κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας, μετὰ καὶ τοῦ ὕδατος τοῦ καταῤῥέοντος ἀπὸ τῶν Κρύων Πηγαδίων εἰς τοὺς μυλῶνας τοῦ μετοχίου τοῦ Τζαίνου, καθὼς καὶ προκατεῖχε τοῦτο καὶ ἐνέμετο· συντηρηθήσονται δὲ οἱ ἐν πᾶσι τοῖς κτήμασι τούτοις καὶ μετοχίοις πάροικοι καὶ προσκαθήμενοι ἀνώτεροι οὐ μόνον παντοίας ἀπαιτήσεως καὶ δόσεως, ὡς διορίζεται ἡ βασιλεία μου, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀπογραφικῆς ἀναθεωρήσεως καὶ καταστάσεως· οὔτε γὰρ ὁ εἰς κεφαλὴν εὑρισκόμενος Ζιχνῶν, οὔτε οἱ ἐν τοῖς ἑτέροις τόποις κεφαλατικεύοντες, οὔτε οἱ τὰ τοῦ δημοσίου δίκαια διενεργοῦντες, ἢ ὁ τὴν ἀπογραφικὴν ἀναθεώρησιν καὶ ἀποκατάστασιν μέλλων ποιήσασθαι, οὔτε τις ἄλλος ἕξουσιν ὅλως ἄδειαν εἰσέρχεσθαι ἢ ἐν τῷ τοιούτῳ μετοχίῳ τοῦ Τζαίνου ἢ ἐν τοῖς ἑτέροις κτήμασι καὶ μετοχίοις τῆς τοιαύτης μονῆς καὶ ἀπαιτεῖν τινα ζήτησιν καὶ δόσιν ἢ ἀπογραφικὴν ποιῆσαι ἀναθεώρησιν. Συνιστᾷ δὲ καὶ βελτιοῖ τὰ τοιαῦτα κτήματα καὶ μετόχια κατὰ τὸν ἐγχωροῦντα καὶ δυνατὸν αὐτῇ τρόπον καὶ ὡς βούλεται καὶ δύναται, καὶ κατέχει καὶ τὰ ἐν αὐτῇ βελτιωθησόμενα μετὰ τῆς αὐτῆς ἐξκουσείας καὶ δεφενδεύσεως καὶ ἀνενοχλησίας· καὶ εἴπερ ἕτεροί τινες ἐλεύθεροι καὶ μὴ ἐν πρακτικοῖς καταγεγραμμένοι θελήσουσι προσκαθίσαι ἐν τοῖς τοιούτοις μετοχίοις, συντηρηθήσονται καὶ οὗτοι εἰς τὴν αὐτὴν καὶ ὁμοίαν δεφένδευσιν καὶ ἐξκούσειαν καὶ ἀνενοχλη-

---

91 μιττάτι; F τὸ μοδρίον (?), τὸ μιττάτι, τὴν ὁρικὴν καὶ καστροκτησίαν 93 F μελισσώνων; F τὸν ἀ.. ρα (?), τὸ χαρέσιον (χαρέβιον ?), τὸ βιωτίκιον 94 P κεφάλαια, πλὴν (!) τοῦ φόνου; F κεφάλαια τοῦ φόνου (!) 95 τῷ γοῦν ἰσχύῳ καὶ δωώμει 97 F καθέξεται καὶ νεμεθέσεται 98 F ἀναποστάτως ἀν..-.... τως, 99 F τινος διαλύσεως (!) καὶ ἐπηρείας; manuscrit ἐπειρίας 101 μύλωνας; F τῶν κρυπτῶν πηγαδίων (!) εἰς τὸν μυλῶνα 102—103 F πᾶσι γαῖς, κτήμασί τε καὶ 104 οὐ μόνης (!) παντοίας

на поменутим својим имањима и метосима, димодеон, приселицу, горнину и градозидање, пашнину за стоку и за овце и свиње и пчеле њезине, аир, харагму, посмртнину и све друге државне данке које се траже, па и вражду и проналазак блага.

Силом, дакле, и снагом овог златопечатног слова царства ми, ова часна обитељ држаће то и уживаће неотуђиво, неодвојиво, неумноживо и без икаквог узнемиравања и затирања и намета; и с водом која тече од Кријских извора у млинове Ценова метоха, као што је и раније то држала и уживала. А и парици и присељеници на свима овим имањима и метосима остаће изузети не само од свакојаког потраживања и давања, као што одређује царство ми, него и од катастарске ревизије и пописа, јер нити садашњи кефалија Зихне нити кефалије на осталим местима, нити сакупљачи државних пореза, нити онај ко би намеравао да врши катастарску ревизију и поновни попис, нити ма ко други — да се нипошто не усуди да улази било у Ценов метох било у остала имања и метохе ове обитељи и да захтева коју тражбину или дажбину, или да врши катастарску ревизију.

Па да подиже и побољшава ова имања и метохе на одговарајући и могући јој начин, како хоће и може; и да држи и она побољшања која ће на њима извести, са истим опростом и заштитом и неузнемиравањем.

А ако би који други (људи) слободни и неуписани у катастарске спискове, хтели да се доселе на ове метохе, остаће и они у истој и једнакој заштити и опро-

---

104—105 F δόσεως διορίζεται; F μου ἅμα 106 F καὶ ἀποκαταστάσεως·; οὖ γὰρ 108 οὔτε ὁ τὰ; ἐνεργοῦντες 109 F αναθεώρησιν 111 F ἐισέρχεσθαι καὶ ἐν 113—114 F δόσιν καὶ..... σινίστη δὲ καὶ βελτιοῦ 116 F κατέχει τὰ 117 ἐξουσίας (!) 118 F ἀνενοχλήσεως εἴπερ δὲ ἕτεροι 118—119 F τινες ἐλάθωσι καὶ μὴ ἐν 119 F καὶ γεγραμμένοις θελήσωσι προσκαθήμενοι 121 F τὴν αὐτῶν; manuscrit ἐξουσίαν.

σίαν ὡς καὶ οἱ ἕτεροι πάροικοι καὶ προσκαθήμενοι ταύτης ἕνεκεν ψυχικῆς σωτηρίας τῆς βασιλείας μου καὶ τῆς περιποθήτου μου αὐγούστης.

Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτῇ καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λόγος τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα Ἀπρίλλιον τῆς ἐνισταμένης τετάρτης καὶ δεκάτης ἰνδικτιῶνος τοῦ ⁎ ς ω-ου πεντηκοστοῦ τετάρτου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

† ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΆΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ῬΟΜΑΝΙΑΣ. †

La signature du tsar Douchan sur l'original disparu (d'après la photographie de Sévastianov; Florinski Monuments, pl. II).

A la page suivante est reproduite la signature de Douchan sur l'acte qui se trouve maintenant dans le monastère de Philothéou (d'après notre photographie).

122—123 F ταύτης ἐκ ψυχικῆς σωτηρίας αὐτῆς 172 τέσσαρεις καὶ 128 F τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ πεντηκοστοῦ

сту и неузнемиравању, као и остали парици и насељеници њезини, ради душевног спаса царства ми и премиле моје царице.

Ради тога постало је за њу и ово златопечатно слово царства ми, издато месеца априла, текућег 14 индикта, шестхиљада осамсто четрдесет шесте године, на чему је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ †

Потпис цара Душана на документу који се сада чува у манастиру Филотеју (по нашој фотографији).

На претходној страни — Душанов потпис на изгубљеном оригиналу (по фотографији Севастијанова која је репродукована код Флоринског, Памятники, табл. II).

IX

Chrysobulle de l'empereur Etienne (Douchan) en faveur du monastère Zographou au Mont-Athos.

Avril 6854 [1346], indiction XIV

Sur prière de l'empereur Jean Alexandre de Bulgarie, l'empereur Etienne:

1) restitue au monastère bulgare de Zographou le bien de Chantax qui lui a été enlevé,

2) il donne au monastère le droit de pêche dans la rivière de Strouma, avec les revenus et les corvées des barques de ce village,

3) il pardonne au monastère l'impôt de 50 perpères qui se payait jusque là,

4) il permet aux barques de Chantax la pêche dans la mer et défend de réquisitionner ces barques pour le fisc,

5) il exempte tous les biens du monastère de tous les impôts (d' importance est la liste détaillée des impôts),

6) il défend aux képhalés et aux autres fonctionnaires l'entrée de ces biens.

L'original(?) se trouves dans les archives de Zographou $\left(\text{chiffre } \frac{\omega}{\text{A}.13}\right)$; il est écrit sur un long parchemin 30 × 60,5 cm. La bulle n'existe pas, il n'y a que des trous pour le cordon. La signature du souverain (en langue serbe), les trois mots λόγος et trois mots dans la date (le nom du mois, l'indiction et les deux derniers chiffres de l'an) — sont écrits à l'encre rouge. La signature ne ressemble pas tout à fait aux autres signatures slaves de Douchan; mais la teneur du chrysobulle n'éveille aucun soupçon. Nous pensons donc que c'est une copie authentique de l'original perdu.

Notre édition est faite d'après l'original que nous avons photographié, et d'après les éditions citées.

IX

Хрисовуља цара Стефана Душана манастиру Зографу на Светој Гори.

Април 6854 [1346], инд. 14.

На молбу бугарског цара Јована Александра цар Душан враћа бугарском манастиру Зографу имање Хандак код ушћа реке Струме, које је раније било манастиру одузето. Осим тога:

1) поклања право риболова у реци Струми, са дохоцима пристаништа и работом лађа тог села,

2) опрашта манастиру данак од 50 перпера који се до тада плаћао,

3) дозвољава лађама из Хандака риболов у мору и забрањује реквизицију тих лађа у јавне сврхе,

4) ослобођава сва манастирска имања од свих јавних дажбина (значајан је детални попис дажбина),

5) забрањује кефалијама и другим чиновницима улаз у манастирска имања.

Оригинал(?) на пергамену у ман. Зографу, 30×60,5 см. (текст заузима 26×55,5 см.). Печата нема, остале су само рупице. Царев потпис (српски), три речи λόγος и три речи у датуму (месец, индикт и две последње бројке у години)—црвеним мастилом. На полеђини примедба: за Хандакъ. Сад носи архивски број $\frac{\omega}{А.13}$. Потпис не личи потпуно на друге Душанове потписе, али је садржина повеље сасвим веродостојна; стога мислимо да је то савремена копија. Велика несигурност у правопису ствара утисак да је ово препис са грчког оригинала, вероватно учињен од калуђера-Бугарина.

Наше је издање приређено на основу наше фотографије са оригинала и према прећашњим издањима.

Editions: F l o r i n s k i, *Actes*, p. 80—81 (d'après une photographie de P. Sévastianov, avec maintes lacunes) -F-.
R e g e l et K u r t z dans *Vizant. Vremenik* XIII (Pét. 1907), p. 88—90 (d'après l'original) -R-.
N o v a k o v i ć, *Zak. Spom.*, p. 543 — 546 (d'après l'édition de Regel).

Ἐπεὶ ἡ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμένη σεβασμία μονή, ἡ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ ἁγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Ζωγράφου, ἐκέκτητο περὶ τὸν ποταμὸν τὸν Στρυμμόνα χωρίον τὸν Χάντακα λεγόμενον διὰ χρυσοβούλλου τοῦ ἀνεψιοῦ τῆς βασιλείας μου, τοῦ ὑψηλοτάτου βασιλέως τῶν Ῥωμαίων κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Παλαιολόγου, καὶ κατεῖχε τοῦτο καὶ ἐνέμετο μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, καθὼς ἐνέμετο τοῦτο καὶ ὁ μέγας κοντοσταῦλος ἐκεῖνος, μεθὸ δὲ προσῆλθεν ἡ τοιαύτη χώρα εἰς τὴν ὑποταγὴν καὶ ὑποχειριότητα τῆς βασιλείας μου, ἐκρατήθη καὶ ἐδόθη ἀλλαχοῦ, ἀρτίως δὲ πάλιν δι' ἀξίωσιν τοῦ περιποθήτου αὐταδέλφου τῆς βασιλείας μου, τοῦ ὑψηλοτάτου βασιλέως τῶν Βουλγάρων, διωρίσατο ἡ βασιλεία μου, ἵνα ἐπιλάβηται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ τὸ τοιοῦτον χωρίον τὸν Χάντακα καὶ κατέχῃ τοῦτο καὶ νέμηται ὡς τὸ πρότερον, ἐζήτησεν δὲ ὡσαύτως ὁ περιπόθητος αὐτάδελφος τῆς βασιλείας μου ὁ ὑψηλότατος βασιλεὺς τῶν Βουλγάρων κῦρ(ις) Ἀλέξανδρος καὶ ἠξίωσε τὴν βασιλείαν μου, ἵνα πορίσηται ἡ τοιαύτη μονὴ ἐπὶ τούτῳ καὶ χρυσόβουλλον τῆς βασιλείας μου· τὴν ζήτησιν καὶ ἀξίωσιν αὐτοῦ εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἀπολύει αὐτῇ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λ ό γ ο ν αὐτῆς, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται, ἵνα κατέχῃ τὸ εἰρημένον χωρίον τὸν Χάντακα ἡ δηλωθεῖσα σεβασμία μονὴ μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως, ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως εἰς τοὺς ἑξῆς ἅπαντας καὶ διηνεκεῖς χρόνους, μετὰ τῶν ἐκεῖσε ὑδρομυλώνων καὶ τοῦ διαβατοῦ τῶν εἰσερχομένων καὶ ἐξερχομένων καραβίων, ἔτι τε τῆς ἁλείας, ἧς ἐνέμετο τὸ τοιοῦ-

---

2—3 τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης . . . ἐπικεκλημένης 4—5 F Στρυμῶνα τό χωρίον . . . Χάντακε 9 F καὶ μέγας 10 F Μεθοδὶ . . . προσῆλθεν . . ὑπόταξιν 11 ἐδώθη 12 ἀξίοσιν 12—13 F ὁπῶς δὲ πάλιν διὰ . . . ἀδελφοῦ 13 F après le mot ὑψηλοτάτου a une ligne de



Издања: 1) Флорински, Аѳонскіе акты, стр. 80—81 (без почетка и са многим погрешкама, по фотографији П. И. Севастјанова) -F-.
2) Регељ и Курц у *Визант. Врем.* св. XIII (1907), стр. 88—90 (по оригиналу, али ипак са малим нетачностима) -R-.
Новаковић у *Зак. Спом.* стр. 543—546, (према издању Регеља).

Пошто часна обитељ која лежи на Светој Гори Атосу, посвећена светом великомученику и победоносцу Ђорђу и названа Зограф, поседује покрај реке Стримона село које се зове Хандак, на основу хрисовуље нећака царства ми, преузвишеног цара Ромејаца кир-Јована Палеолога, и држала га је и уживала са свим поседом и опсегом његовим, као што га је уживао и велики контоставл, а онда кад је та земља дошла под власт и управу царства ми, била је подложена и дата другде; а у последње време опет према жељи љубазног брата царства ми, преузвишеног цара Бугара, одредило је царство ми, да ова часна обитељ придобије то село Хандак па да га држи и ужива као пре; а затражио је исто тако љубазни брат царства ми, преузвишени цар Бугара кир-Александар, и замолио царство ми, да би ова обитељ стекла о томе и хрисовуљу царства ми:

— захтев и молбу његову благонаклоно примивши, царство ми издаје јој ово златопечатно СЛОВО своје, којим заповеда и наређује да поменута часна обитељ држи речено село Хандак са свим поседом и опсегом његовим несметано и непоколебљиво, неотуђиво и неодвојиво за сва будућа и вечита времена, с тамошњим воденицама и пролазнином од долазећих и одлазећих лађа;

points 11 διορίσατο . . . ἐπιλάβητε 15 F Χάντακε 16 κατέχει τοῦτο καὶ νέμητε ὡς τὸ πρώτερον 19 καὶ ἠξίοσε τὴν βασιλείαν μου ἵνα πορίσητε; R πορίζηται 20 F ἐπὶ τούτοις χρυσόβουλλον; βασιλία 23 κατέχει 23—24 F κατέχῃ τὸν στρυμμονανεντα(?) τὸν Χάντακε 24 δηλωδῆσα 26 ἀδιασήστως; F ἀνεπηρέαστως; 27 ἐξεὶς 28 ἀλύας

τον χωρίον εἴς τε τὴν Ἐβόλιανην καὶ τὰ Χουδηνά, ἀλλὰ δὴ καὶ τῆς ἐνεργείας, ἧς εἶχον αἱ πλάται τοῦ τοιούτου χωρίου ἀνέκαθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, καὶ τῆς ὑπηρεσίας τῶν μετακομιζομένων γεννημάτων καὶ τῶν ἑτέρων εἰδῶν εἰς τὴν σκάλαν τοῦ εἰρημένου ποταμοῦ, ὡς τὸ προνόμιον αὗται εἰς τοῦτο ἔχουσαι. Κατέχῃ ὡσαύτως καὶ τὰ πεντήκοντα ὑπέρπυρα, ἅπερ εὐεργέτησε πρὸ ὀλίγου αὐτὴν ἡ βασιλεία μου, ἀνενοχλήτως πάντῃ καὶ ἀδιασείστως, ἅπερ δηλονότι ἐτέλει πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου χάριν τοῦ κεφαλαίου τῆς σιταρκίας κατ' ἔτος ὑπὲρ τῶν ὅλων κτημάτων αὐτῆς, καὶ ἐδίδου πρὸς μὲν τὸ δημόσιον τῆς Θεσσαλονίκης ἀπὸ τούτων ὑπέρπυρα δέκα, πρὸς δὲ ⟨τὸ⟩ τῶν Σερρῶν ὑπέρπυρα τεσσαράκοντα. Ἁλιεύωσι δὲ καὶ τὰ σοβήκια τοῦ εἰρημένου χωρίου τοῦ Χάντακος εἴς τε τὴν θάλασσαν τῆς Χρυσουπόλεως καὶ εἰς τὸν ποταμὸν ἀνενόχλητα καὶ ἀδιάσειστα, καὶ οὐδὲν καθέλκωνται παρά τινος τῶν ἁπάντων ἢ εἰς ὀψώνιον ἢ εἰς τρίτην μερίδα ἢ εἰς ἄλλο τι πλεῖον ἢ ἔλαττον. Διορίζεται ἔτι ἡ βασιλεία μου, ἵνα διατηρῆται τὸ εἰρημένον χωρίον ὁ Χάντακας, ἀλλὰ δὴ καὶ τὰ ἕτερα ἅπαντα χωρία καὶ ζευγηλατεῖα καὶ κτήματα τῆς εἰρημένης σεβασμίας μονῆς ἀνενόχλητα καὶ ἀδιάσειστα, ἀπάτητα καὶ ἀνώτερα ἀπὸ πασῶν τῶν κατὰ χώραν ἐπερχομένων ἐπηρειῶν τε καὶ δόσεων, ἤγουν τοῦ φόνου, τῆς παρθενοφθορίας, τοῦ μερικοῦ ἀέρος, ἔτι τε τοῦ κεφαλαίου τῆς σιταρκίας, τῆς ὁρικῆς, τῆς καστροκτισίας, τοῦ κεφαλαίου τοῦ χαράγματος, τοῦ ἐννομίου τῶν προβάτων καὶ χοίρων αὐτῶν, τοῦ μελισσοεννομίου, τῆς χοιροδεκατείας, τοῦ μιτάτου, τοῦ ξυλαχύρου, τῆς ἀγγαρείας, τῆς ψωμοζημίας, ναὶ μὴν τῆς ἐξετάσεως τοῦ ἀλλοτρίου ἅλατος καὶ ἀπὸ πασῶν ἄλλων δόσεων καὶ συζητήσεων, τῶν νῦν ἐνεργουμένων καὶ τῶν εἰς τὸ μετέπειτα ἐπινοηθησομένων· καὶ οὐδὲν εὑρήσουσί ποτε διενόχλησιν ἢ διασεισμόν τινα οὔτε παρὰ τῶν κατὰ καιροὺς ἐκεῖσε κεφαλατικευόντων ἀρχόντων καὶ ἀρχοντοπούλων τῆς βασιλείας

---

33 γενημάτων 34 προνόμοιον 35 F κατέχει καί; πεντίκοντα 36 ἐβηργέτησεν; F ἁ εὐεργέτησε; βασιλ α 37 ἀδιασήτως 42 ἀλιεύσι 44 ἀδιάσηστα 46 τρῖτην μερίδην; ἀλλότι 47 βασιλία; διατηρῆτε 47—49 F τὸ Στρυμόνιον χωρίον ὁ Χαντάκη, ἀλλὰ δὲ καὶ ἕτερα πάντα χωρία, ἤγουν κτήματα τῆς 50 ἀδιάσηστα; F ἀναπαίτητα καὶ ἐλεύθερα ἀπό; ἀνόττερα 51—52 ἐπιρροιῶν τὲ



и с риболовом који је ово село уживало у Евољани и у Худинама, а и с работом коју су имале теретне лађе овог села некад и од искона, и с веслачком службом за превоз жита и друге робе у пристаниште поменуте реке, као што су оне [лађе] на то и обвезане.

И да држи такођер и 50 перпера, које јој је даровало царство ми пре кратког времена, посве неузнемиравано и непоколебљиво, а којима је, наиме, била обвезана за државну благајну у име годишњег данка житнине за сва своја имања и давала је у Солунску благајну од тога 10 перпера, а у Серску — 40 перпера.

И да чунови реченог села Хандака лове рибу у Хрисопољском мору и у реци несметано и непоколебљиво, и да их нипошто, ма ко год био, не повуче на воду ни ради скупљања намирница ни ради трећине (?) ни ради чега другог, већег или мањег.

Наређује још царство ми да остане речено село Хандак, а и сва остала села и газдинства и имања поменуте часне обитељи, неузнемиравана и непоколебљива, неповређена и изузета од свих постојећих у земљи намета и дажбина, то јест вражде, отмичарине, месног аира, сем тога још данка житнине, горнине, градозидања, данка харагме, пашнине за овце и свиње њихове, пчеларине, десетка од свиња, приселице, довоза дрва и сламе, ангарије, хлебнине, а и од контроле туђе соли и од свих других дажбина и тражбина, и сада постојећих и оних које ће се још к томе у будуће измислити.

И да им се никад не догоди никакво узнемиравање или која准 pометња било од стране властеле и властеличића царства ми, који ће у разно време бити тамо ке-

---

καὶ δώσεων 52—53 F τοῦ μερικον . . . ἔτι τε 56 χοιροδεκατίας; F τοῦ μελισσονομίου, τῆς χοιροδεκάτης 57 F ζημίας καὶ μὴν τῆς ἐξαιτήσεως τοῦ ἄλλου καὶ ἀπὸ 58 ἐξητάσεως; δώσεων 59 F εἰς τὰ μετεπεῖτα 60—61 εὑρήσωσί; F καὶ διάσεισμόν 61—62 κεφαλαττικευόντων

μου οὔτε παρὰ τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων οὔτε μὴν παρ' ἑτέρου τινὸς τῶν ἁπάντων καθ' οἱονδήτινα τῶν ἁπάντων τρόπον, ἀλλὰ διατηρηθήσονται νῦν τε καὶ εἰς τὸ ἑξῆς ἀνεχόχλητα καὶ ἀδιάσειστα ἀπὸ πάντων, κατὰ τὴν περίληψιν τῶν προσόντων τῇ τοιαύτῃ μονῇ παλαιγενῶν χρυσοβούλλων καὶ κατὰ τὴν περίληψιν τοῦ ἐπιβραβευθέντος νῦν αὐτῇ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου, οὗ τῇ ἰσχύι καὶ δυνάμει τὸ στέργον ἕξουσι καὶ βέβαιον πάντα, ὅσα ἐπεχορηγήθη αὐτῇ δι' αὐτοῦ, καὶ ἀποτραπήσονται καὶ ἀποδιωχθήσονται τῇ ἐμφανείᾳ τούτου πάντες ὅσοι πειραθῶσι διενοχλῆσαι ἢ διασεῖσαι τὰ εἰρημένα χωρία καὶ κτήματα καὶ ζευγηλατεῖα τῆς τοιαύτης μονῆς τὴν οἱανδήτινα ἐπήρειαν καὶ διενόχλησιν. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο τῇ διαληφθείσῃ σεβασμίᾳ μονῇ τοῦ Ζωγράφου καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λόγος τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα 'Απρίλλιον τῆς ἐνισταμένης τεσσαρεσκαιδεκάτης ἰνδικτιῶνος, τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ πεντηκοστοῦ Δ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

† СТ(Є)ФАН ВЬ Х(РИСТ)А БА ВѢРНИ ЦАР †

66 ἀδιάσητα; 66—67 F τὴν πρόληψιν .... παλαιῶν 68 F πρόληψιν 69 F προσόντος 70 ἕξωσι 71 ἐπεχωριγήθησαν 72 ἀποδϊοχθήσονται 75 ἐπίρροιαν 76 διαλειφθήσῃ 77 παρὸν; F καὶ οὗτος χρυσόβουλλος 77—78 F ἀπελύθη 78—79 τεταρεσκαιδεκάτης



фалије, било од стране сакупљача државних пореза, било ма од кога другог на какав било начин, него да остану сада и у будуће неузнемиравана и непоколебљива од свих, и то према садржају припадајућих овој обитељи старих хрисовуља и према садржају овог, сада поклоњеног јој златопечатног СЛОВА царства ми, чијом силом и снагом имаће [она] признато и обезбеђено све што јој је по овом подељено; и биће уклоњени и протерани показивањем овога сви који би покушали да узнемиравају или сметају поменута села и имања и газдинства ове обитељи каквим год било наметом или узнемиравањем.

Ради тога створено је за поменуту часну обитељ Зограф и ово златопечатно СЛОВО царства ми, издато месеца априла текућег четрнаестог индикта, шест хиљада осамсто педесет четврте године, на чему је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР †

X

Prostagme de l'empereur Etienne Douchan en faveur de l'archonte kyr-Georges Phocopoulos.

Avril [1346], indiction XIV.

Sur prière de son archonte Phocopoulos l'empereur Etienne lui délivre ce prostagme par lequel:

1) il lui confirme le droit d'ériger un autre moulin près de son moulin, à Serrès, lequel droit lui a été adjugé par un acte du képhalé et de l'assemblée des archontes de Serrès,

2) il défend aux enfants de Diplovatatzès d'inquiéter les possessions de Phocopoulos.

Il faut remarquer que ce prostagme est daté du mois d'avril 1346; c'est à dire il a été délivré pendant la diète du couronnement lorsque Douchan délivra maints diplômes au clergé et à la noblesse.

L'original est perdu; une copie contemporaine se trouvait dans le „vieux code" de Menoikeion, p. 194. Il existe trois copies de ce texte: a) dans le ms. de Hopf, -M-, b) dans le ms. № 96 de Belgrade, p. 60—67, -B- et c) dans le ms. № 615 de Belgrade, p. 11—12, -R-. Notre édition est faite d'après les copies de Belgrade et le texte dans *Acta Graeca.*

Edition: *Acta Graeca* V, 129 (d'après la copie de Hopf),
Réédit. Novaković, *Zak. Sp.* 304 (incomplet, d'après *Acta Graeca*).
Trad. serbe: Petronijević, *Glasnik* XXXII, № XIX.

X

Простагма цара Стефана Душана властелину кир-Ђорђу Фокопулу.

Априла [1346], индикта 14.

На молбу свог властелина Фокопула цар Душан издаје простагму којом му:

1) потврђује право, досуђено му серским кефалијом и сабором црквене и световне властеле (у Серу), да може поред свог млина саградити други млин,

2) забрањује противној парничној страни — деци Дипловатацијевој, да узнемиравају Фокопулов посед.

Значајно је што је ова повеља датирана априлом 1346, т. ј. издата за време крунидбеног сабора у Скопљу, кад је цар издавао повеље не само манастирима, него и властели.

Оригинал изгубљен; постојао је стари препис у „старом кодексу" Меникејског манастира на стр. 194. Сачувани су преписи 1) у рукопису Хопфа -М-, 2) у рукопису бр. 96 Беогр. Нар. Библ. стр. 60—67, -В-; и 3) у рукопису бр. 615 (Ристићевом), стр. 11—12 -R-. Наше је издање приређено по београдским преписима и по издању у *Acta Graeca.*

Издање: *Acta Graeca* V, 129 (по препису Хопфа);
Прешт. Новаковић, *Зак. Сйом.* 304 (без завршетка и потписа);
Српски превод Петронијевића у *Гласнику* XXXII, бр. XIX.

Πρόσταγμα διὰ τὸν μύλωνα τοῦ αὐτοῦ Φωκοπούλου τοῦ βασιλέως κυρίου Στεφάνου. [M]

† Ἐπεὶ ὁ οἰκεῖος τῇ βασιλείᾳ μου, κῦρ-Γεώργιος ὁ Φωκόπουλος, ἐδικαιώθη διὰ γράμματος τοῦ οἰκείου αὐτῇ κεφαλῆς τῆς θεοσώστου πόλεως Σερρῶν, κυρίου Μιχαὴλ τοῦ Ἀβραμπάκη, καὶ τῶν λοιπῶν ἀρχόντων τῆς βασιλείας μου καὶ τῶν ἐντιμοτάτων ἐκκλησιαστικῶν ἀρχόντων, ὥστε ποιῆσαι σύνεγγυς τοῦ μύλωνος αὐτοῦ καὶ ἕτερον ὑδρομύλωνα, καὶ ἐδεήθη ἐπὶ τῷ τοιούτῳ δικαιωτηρίῳ γράμματι καὶ προστάγματος τῆς βασιλείας μου εἰς ἀνενοχλησίαν αὐτοῦ, ἡ βασιλεία μου εὔλογον καὶ δικαίαν τὴν τοπικὴν ἐξέτασιν καὶ διάγνωσιν κρίνασα, ἐπεὶ δὲ καὶ [δι'] ἐπιστασίας ἀσφαλοῦς ἐγένετο καὶ ἠκριβωμένης, ἔχει θέλημα καὶ διορίζεται, ἵνα κατὰ τὴν περίληψιν τοῦ γεγονότος αὐτῷ δὴ τῷ Φωκοπούλῳ γράμματος παρά τε τῆς κεφαλῆς καὶ τῶν λοιπῶν ἀρχόντων, ὡς εἴρηται, ἔχει πᾶσαν ἄδειαν, ὅσον ἐδικαιώθη, νὰ ποιήσῃ καὶ εἰς τὸ ὀσπίτιον τοῦ μύλωνος αὐτοῦ καὶ ἕτερον ἐργαστήριον, καὶ νέμεται τοῦτο ἀκωλύτως καὶ ἀνεμποδίστως, καὶ οὐδὲ τὸ ἀντίθετον τούτου μέρος, ἤγουν οἱ παῖδες τοῦ Διπλοβατάτζη ἐκείνου, διενοχλήσουσιν ἀπὸ τοῦ νῦν χάριν τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως, ἀλλὰ μένωσιν εἰρηνεύοντες καὶ στέργοντες, ὅσον ἡ τοπικὴ ἐπιστασία καὶ διάγνωσις ἀπεφήνατο δίκαιον. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν τῆς βασιλείας μου πρόσταγμα, μηνὶ Ἀπριλλίῳ, ἰνδ. ιδ' †

† Εἶχε δὲ καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς καὶ θείας χειρὸς τό·

ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ
ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ΡΩΜΑΝΙΑΣ † [?]

---

1 BR τῆς βασιλείας μου; R κὺρ 2—3 B αὐτῷ κεφαλῇ 3—4 M κυρίου M . . . . τοῦ; R κυρίου Μιχαὴλ Ἀβραμπάκη 4 R καὶ λοιπῶν 10—11 R ἐπεὶ δι' ἐπιστασίας 13 B τοῦ Φωκοπούλου; R αὐτῷ τῷ Φ. 14 R ἔχῃ 15 R καὶ ποιήσῃ καὶ εἰς ὀσπήτον; B νὰ ποιήσῃ καὶ εἰς ὀσπήτιον 17 R καὶ μηδὲ τὸ 18 R διενοχλήσωσιν



Простагма цара Стефана за млин истог Фокопула.

Пошто је дворанин царства ми, кир-Ђорђе Фокопуло добио право, на основу исправе мог дворанина, кефалије богоспасног града Сера, кир-Михаила Аврабаке и друге властеле царства ми и пречасних црквених достојанственика, да сагради близу свог млина и другу воденицу и [пошто] је умолио, поводом ове судске исправе, и за простагму царства ми ради своје неузнемираваности, —

— царство ми, судећи да је месна истрага и пресуда била умесна и праведна, јер је учињена с поузданом и тачном пажњом, — има вољу и наређује да, према садржају исправе издате Фокопулу од стране кефалије и друге властеле, као што је речено, [он] има пуну слободу, у колико је добио право, да начини код зграде свог млина и другу радионицу и да то ужива мирно и несметано, и да га противна страна, то јест деца Дипловатацијева, од сада нипошто не узнемиравају поводом овог питања, него да остану мирна и задовољна тиме што је месна истрага и пресуда објавила као право.

Јер ради сигурности у томе постала је и ова простагма царства ми, месеца априла, индикта 14.

Имало је и црвеним словима, царском и божанственом руком:

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ. †

---

23 ἰνδ. δεκάτης τετάρτης 24 R Εἶχε καὶ ὑπογραφὴν δι' 25—26 M, B Στέφανος πιστὸς βασιλεὺς καὶ κράλης ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας.

XI

Chrysobulle de l'empereur Etienne au monastère Vatopédi au Mont Athos.

Mai 6854 [1346], indiction 14.

Voulant prendre sur soi les soins que St. Siméon (Némania) et St. Sava avaient pour le monastère de Vatopédi, l'empereur lui délivre ce chrysobulle par lequel:

1) il confirme ses droits de propriété sur tous les biens, métoches et donjons du monastère,

2) il fait don du village de St. Mamantos ayant appartenu aux stratiotes Barbarinoi, ainsi que de la terre de Mousaki,

3) il libère le monastère et ses colons des impôts,

4) il rend au monastère les biens nommés Raphali et Krimota.

5) il défend aux joupans, à leurs soldats et fonctionnaires l'entrée des biens du monastère,

6) il libère le monastère de tous les impôts nommés de suite.

L'original, écrit sur un grand morceau de parchemin sans bulle, se trouvait aux archives de Vatopédi, où il a été vu par P. Uspenski en 1845—1846 et par W. Regel en 1896. Lorsque nous avons visité Vatopédi en 1935, ce diplôme n'a pu être trouvé, quoique on nous a aimablement montré tous les autres diplômes. Notre édition est donc faite d'après l'édition très soignée de Regel.

Editions: Florinski, *Actes*, p. 97 (d'après une copie de P. Uspenski, avec des lacunes)

W. Regel, Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα τῆς ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὄρει Ἄθῳ ἱερᾶς καὶ σεβασμίας μεγίστης μονῆς τοῦ Βατοπεδίου. Ἐν Πετρουπόλει 1898, p. 22—24 (d'après l'original).

Rééd. Novaković, *Zak. Sp.*, p. 555—567 (d'après Florinski)

XI

Хрисовула цара Стефана Душана манастиру Ватопеду на Светој Гори.

Маја 6854 [1346] год. индикта 14.

У жељи да преузме на себе бригу коју су некад св. Симеун и св. Сава имали око уздржавања Ватопедског манастира, цар даје му хрисовуљу којом:

1) потврђује му право својине на сва имања, метохе и куле манастирске,

2) дарује му село св. Мамант, које је раније припадало војницима Варваринима, па и земљу Музакијеву,

3) ослобођава манастир и сељаке од плаћања данака,

4) враћа му одузета имања названа Рафали и Кримота,

5) забрањује жупанима, њиховим војницима и чиновницима улазак у манастирска имања,

6) ослобођава манастирска имања од свих дажбина које се набрајају.

Оригинал на великом пергамену без печата, налазио се у ман. Ватопеду, где су га видели П. Успенски г. 1845-1846 и В. Регељ г. 1896. Кад смо сад били у Ватопеду 1935 г., ова повеља није се могла пронаћи, иако су нам љубазно показали све остале повеље. Наше издање приређено је дакле на основу врло доброг издања В. Регеља.

Издања: **Флоринскій**, Акты, стр. 97 (по препису П. Успенског, доста скраћено);

W. Regel, Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα τῆς ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὄρει Ἄθῳ ἱερᾶς καὶ σεβασμίας μεγίστης μονῆς τοῦ Βατοπεδίου. Ἐν Πετρουπόλει 1898, стр. 22—24 (по оригиналу)

Прешт. Новаковић, *Зак. Спом.* 565—567 (по Флоринском)

† Καὶ τοῖς μὲν τὰ πρῶτα βάθρα καὶ κρηπῖδας αὐτὰς πηξαμένοις καὶ ἱεροὺς σηκοὺς καὶ εὐαγῆ σημεῖα καὶ φροντιστήρια δωμησαμένοις, καὶ δαψιλεῖς τούτοις τὰς δαπάνας προσαναλώσασιν, ἐπαινετὸς ὁ τρόπος καὶ ἡ πρᾶξις θεοφιλής· ἐπαινετοὶ δ' οὐχ ἧττον κἀκεῖνοι, ὅσοι τὰ τοιαῦτα συνορῶντες τῇ τοῦ χρόνου φορᾷ εἰς παντελῆ κατενεχθῆναι πτῶσιν σχεδόν, τὴν δυνατὴν ἐν τούτοις βοήθειαν συνεισφέρουσι καὶ ὅσα γε εἰς ἀνακαινισμὸν αὐτῶν καὶ ἐπανόρθωσιν ἀφορᾷ, ἐκτελεῖν καθεστήκασιν· ἐπεὶ γοῦν καὶ ἡ ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τοῦ Ἄθω σεβασμία βασιλικὴ μονή, ἡ εἰς ὄνομα τιμωμένη τῆς ὑπεράγνου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Βατοπεδίου, εἶχε μὲν πρότερον ἐκ τῶν προγόνων τῆς βασιλείας ⟨ μου ⟩, τῶν ἀοιδίμων καὶ μακαριτῶν καὶ ἁγίων, τοῦ τε Συμεὼν καὶ Σάβα πολλὴν τὴν ἀναδοχὴν καὶ διάθεσιν καὶ κυβέρνησιν καὶ ηὑρίσκετο ἐν εὐδαιμονίᾳ καὶ πλούτῳ, μετὰ ταῦτα δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ καιροῦ καὶ τῶν πραγμάτων ἀνωμαλίας καὶ ἀταξίας ἐστερήθη, ὧν εἶχε, καὶ κατέστη ἐν στενότητι καὶ πτωχείᾳ μεγάλῃ, ἡ βασιλεία μου, ὥσπερ ἀνακτωμένη τοὺς τῶν προγόνων αὐτῆς κόπους καὶ ἀποδεχομένη ὑπανασώσασθαι καὶ ἀποκαταστῆσαι τὴν τοιαύτην σεβασμίαν μονὴν εἰς τὴν προτέραν αὐτῆς εὐδαιμονίαν τε καὶ κατάστασιν, τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λόγον ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτῇ, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται κατέχειν καὶ εἰς τὸ ἑξῆς ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως, ἔτι τε ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως, πάντα τὰ προσόντα αὐτῇ κτήματα καὶ μετόχια καὶ πύργους, ὅσα κατὰ μέρος ἐν τοῖς προσοῦσι τῇ μονῇ χρυσοβούλλοις, προστάγμασί τε καὶ λοιποῖς δικαιώμασι καταγράφονται κατὰ πᾶσαν τὴν ἰσχὺν καὶ περίληψιν τούτων· πρὸς τούτοις ἐπιφιλοτιμεῖται καὶ εὐεργετεῖ τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἡ βασιλεία μου καὶ δωρεῖται εἰς τελείαν καὶ ἀναφαίρετον δεσποτείαν καὶ κυριότητα, δι' ἣν ὡς εἴρηται, ἐνδείκνυται ἡ βασιλεία μου πρὸς αὐτὴν ἀναδοχὴν καὶ διάθεσιν διὰ τοὺς προγόνους τῆς βασιλείας μου, τὸ περὶ τὴν Καλαμαρίαν εὑρισκόμενον χωρίον, τὸ καλούμενον ὁ Ἅγιος Μάμας μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ καὶ ὧν εἶχε δικαίων καὶ προνομίων, ὡς προ-

2—3 σεμεῖα καὶ φροντηστήρια δομησαμένοις 33 προσγόνους

Похвалан је поступак оних, који учврстише прве основе и саме темеље и сазидаше Божје храмове и свете споменике и мислионице те за све то њима обилна сретства придодаше, и дело је [њихово] Богу мило. Али нису мање хвале достојни ни они који, видећи да је то током времена скоро сасвим пропало, доприносе по могућству помоћ тим [установама] и одређују да се изврши оно што се односи на њихову обнову и успоставу.

Пошто је дакле и часна царска обитељ на Светој Гори Атосу, посвећена пречистој госпођи Богоматери и названа Ватопед, имала раније од стране предака царства ми, славних и блажених и светих Симеона и Саве, много покровитељство и благонаклоност и старање, те се налазила у срећи и богатству, а после тога услед неприлика и нереда проузрокованих временом и околностима изгубила оно што је имала, те је пала у велику оскудицу и сиромаштво, — царство ми, наслеђујући напоре својих предака и преузимајући дужност да изнова васпостави и подигне ову часну обитељ у њено негдашње благостање и положај, — дарује и поклања јој ово златопечатно СЛОВО, којим заповеда и наређује да држи [она] и у будуће неузнемиравано и непоколебљиво па и неодвојиво и неотуђиво сва припадајућа јој имања и метохе и куле, које се редом набрајају у постојећим код обитељи хрисовуљама, простагмама и осталим исправама према потпуној снази и садржају њиховом.

Сем тога царство ми исказује своју дарежљивост и чини доброчинство овој обитељи и дарује јој у коначну и неотуђиву власт и својину (чиме, као што је речено, царство ми доказује према њој покровитељство и пажњу преузету од предака царства ми): село које се налази код Каламарије, названо свети Мамант с целим поседом и опсегом његовим и с правима и повластицама

κατεῖχον τοῦτο οἱ Βαρβαρηνοὶ στρατιῶται καὶ οἱ πρὸ αὐτῶν κατέχοντες τὸ τοιοῦτον χωρίον, ἀλλὰ δὴ καὶ τὴν τῶν τριακοσίων μοδίων γῆν τοῦ Μουζάκη, τὴν πλησίον τῆς ὁδοῦ καὶ τοῦ ποταμοῦ· ἔτι προσεπιφιλοτιμεῖται καὶ δωρεῖται τῇ ῥηθείσῃ μονῇ ἡ βασιλεία μου, ἵνα καὶ τὸ κεφάλαιον τοῦ ζευγαρατικίου καὶ τῆς καστροκτισίας καὶ τοῦ ἐννομίου τῶν ζώων τῆς τοιαύτης μονῆς οὐδὲν ἀπαιτῆται ἀπὸ πάντων τῶν κτημάτων αὐτῆς, ἀπό τε παροίκων, ξενοπαροίκων καὶ προσκαθημένων, ἢ τὸ λεγόμενον γουβελιάτικον, ὅπερ ἦν σύνηθες ἀπαιτεῖσθαι ἐν τῇ τῶν Ῥωμαίων ἀρχῇ· ἐπιλάβηται δὲ καὶ τοῦ προαποσπασθέντος ἀπ' αὐτῆς κτήματος, τοῦ καλουμένου Ῥαφαλίου καὶ τοῦ Κριμωτᾶ, καὶ κατέχῃ αὐτὰ καθὼς καὶ τὸ πρότερον. ὅθεν καὶ τῇ ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου καθέξει καὶ νεμηθήσεται ἡ τοιαύτη μονὴ τὸ δηλωθὲν κτῆμα. τὸν Ἅγιον Μάμαντα, ὡς ἀνωτέρω δεδήλωται, ἔτι τε καὶ τὴν δηλωθεῖσαν τῶν τριακοσίων μοδίων γῆν τοῦ Μουζάκη, ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως, ἔτι τε ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως καὶ ἀναθεωρήτως· οὔτε γὰρ κατὰ καιροὺς κεφαλατικεύοντες ζουπάνοι, οὔτε οἱ ὑπ' αὐτοὺς στρατιῶται, οὔτε οἱ τὰ τοῦ δημοσίου διενεργοῦντες, οὔτε μὴν οἱ ἀπογραφησόμενοι ἕξουσι πώποτε ἄδειαν διενοχλῆσαι, ἢ ἐπηρεᾶσαι, ἢ ὅλως πόδα βαλεῖν, ἢ πεζεῦσαι ἐπὶ πᾶσι τοῖς κτήμασι τῆς τοιαύτης μονῆς, οἷς τε εἶχε πρότερον καὶ οἷς νῦν εὐεργετήθη παρὰ τῆς βασιλείας μου, τοῖς οὖσιν ἐν τῷ Στρυμόνι, ταῖς Σέρραις, τῇ Θεσσαλονίκῃ, τῇ Βερροίᾳ, τῇ Καλαμαρίᾳ, τοῖς πλησίον τοῦ ἁγίου ὄρους καὶ ἀλλαχοῦ, ἔνθα ἔχει· ἐπεὶ βούλεται καὶ ἔχει θέλημα ἡ βασιλεία μου, ἵνα διατηρῶνται τὰ κτήματα τῆς τοιαύτης μονῆς ἀνώτερα πάσης δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ συζητήσεως, νῦν τε οὔσης καὶ ἐσύστερον ἐπινοηθησομένης· ἀποκόπτει γὰρ ἡ βασιλεία μου ἀπὸ τῶν τοιούτων κτημάτων ἁπάντων ἀγγαρείαν, ζημίαν πᾶσαν, ψωμοζημίαν, βιγλιατικόν, σιταρκίαν, χοιρο-

---

42 καστροκτησίας 43 ἀπαιτεῖται 45 γουβελιατικόν 55 ἀναθεωρήτως > ἀνα + θεωρέω = re + examiner; ce mot ne renferme pas de négation et est employé faussement en ce cas, sûrement sous l'influence des termes d'immunité qui le précèdent, et probablement dans la signification δίχα ἀναθεωρήσεως — sans nouvelle examination. On peut admettre la conjecture ἀθεωρήτως dans la semblable signification. 55—56 κεφαλαττικεύοντες 58 πόποτε 62 Στρυμνόνι

које је имало, као што су га пре држали војници Варварини и они, који су пре њих држали то село; а и Музакијеву земљу од 300 модија поред друма и реке.

Још сем тога поклања царство ми и дарује реченој обитељи [повластицу] да се не би нипошто од ниједног њеног имања, од парика, ксенопарика и присељеника тражио данак земљарине и градозидања и пашнине за стоку ове обитељи, или тако звани гувељатик који се обично убирао у држави Ромејаца. Нека прими уз то и одузето од ње имање названо Рафали и Кримота, и да га држи као што и пре.

Стога силом и снагом овог златопечатног СЛОВА царства ми ова обитељ држаће и уживаће названо имање светог Маманта, како је горе објављено, а и поменуту Музакијеву земљу од 300 модија, неотуђиво и неодвојиво те неузнемиравано и непоколебљиво и неоспорно; па ни жупани које ће у разно време вршити дужност кефалија, ни подложни њима војници ни сакупљачи пореза ни катастарски чиновници да се никад не усуде нипошто да [их] узнемиравају или злостављају или уопште да ступе ногом или ходају по овим имањима те обитељи, којима је она владала пре и којима је сада била обдарена од стране царства ми, а која се налазе у Стримону, Серу, Солуну, Беру, Каламарији, близу Свете Горе и на другим местима, где има.

Јер царство ми хоће и има вољу да имања ове обитељи остану изузета од сваког јавног намета и потраживања и сада постојећег и оног које ће се у будуће измислити. Царство ми, наиме, изузима сва ова имања од ангарије, сваке глобе, хлебнине, стражарине, житни-

νομίαν, μιτάτον μερικῆς κεφαλῆς καὶ καθολικῆς, ἐννόμιον, διαβατὸν καὶ ἄλλο πᾶν δημοσιακὸν ἢ βασιλικὸν ζήτημα ἢ ἐνεργηθησόμενον κεφάλαιον, κἂν ὁποῖον ἄρα καὶ γένηται· ἐπεὶ καὶ τούτου χάριν καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λόγος τῆς βασιλείας μου γεγονὼς ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ τοῦ Βατοπεδίου μονῇ, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα Μαΐον τῆς νῦν τρεχούσης τεσσαρεσκαιδεκάτης ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ω πεντηκοστοῦ δ′ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος †

† ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ῬΩΜΑΝΙΑΣ †

† Διὰ τοῦ πρωτοθρόνου Σκοπίων μητροπολίτου ὑπερτίμου Ἰωάννου †

не, данка за свиње, приселице месног и оппітег кефалије, пашнине, пролазнине и сваке друге државне или цареве тражбине или сваког могућег данка, који ће се побирати,

јер је у ту сврху постало и ово златопечатно слово царства ми и даровано и поклоњено овој часној Ватопедској обитељи, издато месеца маја, текућег четрнаестог индикта, шестхиљада осамсто педесет четврте године, на чему је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ †

† По првопрестолном скопском митрополиту пречасном Јовану †

XII

Chrysobulle de l'empereur Etienne (Douchan) au monastère de Xéropotamou au Mont-Athos.

[Avril ou mai 1346].

Sur prière des moines de Xéropotamou, l'empereur leur délivre ce chrysobulle par lequel:

1) il confirme le droit de propriété du monastère sur ses biens énumérés dans l'acte,

2) pour le compenser des dommages éprouvés, il lui donne des colons dans divers lieux et une forge publique,

3) il libère le monastère de tous les impôts énumérés dans l'acte,

4) il donne au monastère le droit d'améliorer ces biens,

3) il confirme les immunités de ces biens et défend leur entrée aux képhalés et aux autres fonctionnaires,

6) il exempte d'impôt les colons qui viendront s'établir sur ces biens.

L'acte original, écrit sur un long parchemin, se trouve aux archives de Xéropotamou. Il est très abîmé: il n'en reste que la moitié droite du texte. Cependant, puisque ce diplôme ressemble beaucoup à celui d'Ibéron du mois d'avril 1346, les éditeurs ont pu reconstruire maintes places du texte qui manque. Ces compléments se trouvent entre parenthèses; où il a été impossible de reconstruire le texte, on a mis des points. Notre édition est faite d'après celle de Mr. Anastasiević et d'après une photographie que nous a gracieusement envoyée Mr. Fr. Dölger. Nous n'avons pas eu la possibilité de voir l'original.

La signature du tsar et les deux mots λόγος (le troisième se trouvait sur la moitié qui manque) sont écrits à l'encre rouge. Mais les places pour le chiffre de l'indiction et pour les deux dernières années de la date sont restées vides. La bulle manque, mais son cordon est resté, passé par quatre trous. Sur le verso du document on trouve les mots: Διὰ τοῦ πρωτοθρόνου Σκοπίων μητροπολίτου ὑπερτίμου Ἰωάννου.

XII

Хрисовуља цара Стефана Душана манастиру Ксиропотаму на Светој Гори.

[Април или мај 1346].

На молбу ксиропотамских монаха, цар издаје ову хрисовуљу којом:

1) потврђује право својине манастира на његова имања која се редом набрајају,

2) у накнаду за претрпљену штету поклања парике на разним имањима и државну ковачницу,

3) ослобођава манастир од плаћања данака који се редом набрајају,

4) даје му право побољшавати та имања,

5) потврђује имунитет тих имања и забрањује кефалијама и другим чиновницима улазак,

6) ослобођава унапред од плаћања данка парике и присељенике који би се доселили на манастирска имања.

Оригинал на дугом пергамену, врло истрошен, налази се у манастиру Ксиропотаму; сачувана је само десна половина текста. Како је ова хрисовуља врло слична Ивирској од априла 1346, то су издавачи могли да реконструишу многа изгубљена места текста. Те су допуне стављене у заграде, а где је допуна била немогућа, стављене су тачке. Наше је издање приређено према издању д-ра Д. Н. Анастасијевића, сравњеном са фотографијом коју је нама љубазно послао д-р Ф. Делгер. Оригинал нисмо могли да видимо.

Царев потпис и речи λόγος (од којих су сачуване две) уписане су црвеним мастилом, царевом руком. За број индикта и две последње бројке у години остављена су празна места која су остала непопуњена. Печата нема, али остала је врвца провучена кроз четири рупице. На полеђини налази се натпис: Διὰ τοῦ πρωτοθρόνου Σκοπίων μητροπολίτου ὑπερτίμου Ἰωάννου.

Puisque l'introduction et le formulaire de ce chrysobulle sont tout identiques à ceux d'Ibéron (avril 1346), St. Novaković conclut que les deux doivent dater du même mois, avec réserve: „Mais je ne l'affirme pas assurément, c'est pourquoi je mets un point d'interrogation à la date". Nous pouvons remarquer que la note mentionnant le métropolite de Skoplié se trouve encore sur le chrysobulle de Vaiopédi (mai 1346) et sur celui d'Esphigmenou, qui également ne porte pas de date, mais qui a été probablement délivré pendant la diète du couronnement de Douchan (qui eut lieu le 16 avril 1346 à Skoplié).

Editions: Novaković, *Zak. Spom.*, p. 553—556 (d'après une photographie dont K. Mark fit cadeau à Mr. D. Anastasiević; éd. incomplète).
D. Anastasiević, *Spomenik Srpske Kr. Akademije* t. LV (1922), p. 32—33 (d'après l'original et la photographie citée).

[† Ἐπεὶ οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμέν]ῃ σεβασμίᾳ μονῇ τῆς βασιλείας μου τῇ ἐπὶ τοῖς ὀνόμασι τῶν ἁγίων [. . . . . . τεσσαράκοντα μαρτύρων τιμωμένῃ] καὶ ἐπικεκλημένῃ τοῦ Ξηροποτάμου ἀσκούμενοι μοναχοὶ ἀνέφερον [τῇ βασιλείᾳ μου, ὅτι κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασ]μία μονὴ διὰ παλαιγενῶν χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων καὶ παραδόσεων [ἀπογραφικῶν καὶ ἑτέρων δικαιωμάτων διά]φορα κτήματα καὶ μετόχια, ἐν οἷς εἰσίν· περὶ τῇ Ἱερισσῷ μετόχιον ἐπ' ὀνόματι [. . . . . . Δημητρίο]υ τοῦ μυροβλύτου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ προσκαθημένων καὶ ἧς ἀνέκα[θεν κατεῖχε . . . γῆ]ς· καὶ εἰς τὴν Ἱερισσὸν παροίκους μεθ' ὧν κέκτηται καὶ ἐπὶ τούτοις δικαίων· εἰς τοῦ Γομάτου [μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῶν ἐν]δόξων πανευφήμων ἀποστόλων μεθ' ὧν καὶ αὐτὸ κέκτηται ἀμπελίων καὶ γῆς καὶ τῆς τούτων [περιοχῆς καὶ νομῆς . . .] χωρίον λεγόμενον ἡ Κοσλὰ μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ· ἕτερα [. . . . . . μετὰ] τῆς τούτων περιοχῆς καὶ νομῆς· παλαιοχώρια εἰς τὸν Λογγὸν τοῦ Κοσκινᾶ καὶ τοῦ Σάρτη [. . . . . . ἕτερον μετόχιον] ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῆς ὑπεράγνου Θεομήτορος μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων καὶ τῆς [. . . . . .] μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον καὶ αὐτὸ τῆς παναχράντου Δεσποίνης Θεοτόκου μετὰ τῆς ἐν αὐτῷ [. . . . . . μετὰ . . . καὶ τῶν

9—10 peut être: [. . . Νικολάο]υ ?

Ослањајући се на то што је увод ове повеље дословце исти као и у Ивирској од априла 1346, Ст. Новаковић је држао да је и ова хрисовуља истог датума, уз опаску: „Али дабоме, као сигурно то не тврдим и за то датум стављам под знак питања". Можемо додати да белешка о посредништву скопског митрополита Јована налази се још на Ватопедској хрисовуљи маја 1346 и на Есфигменској, у којој је исто тако остало празно место за датум али која је вероватно опет издата у вези са крунидбеним сабором априла 1346.

Издања: Новаковић у *Зак. Спом.* 553—556 (по фотографији д-ра К. Марка, поклоњеној д-ру Д. Н. Анастасијевићу; непотпуно издање).

Д. Анастасијевић, у *Споменику Српске Кр. Академије* LV (1922), стр, 32—33 (по оригиналу и фотографији).

Пошто су монаси-подвижници у часној обитељи царства ми, [која се налази на Светој Гори Атосу], посвећеној светој [Четрдесеторици мученика] и названој Ксиропотам, известили [царство ми да ова часна] обитељ [држи] на основу старих хрисовуља и простагми и [катастарских] тапија [и других исправа ра]зна имања и метохе, међу којима су:

близу Јериса метох посвећен [светом Димитрију] мироточивом, с његовим парицима и присељеницима и са [земљом] коју је од искона [држао; и код] Јериса парике с правима која има у односу према њима; код Гомата [метох посвећен] славним свехвалним апостолима, с виноградима и земљом које он поседује, и са њиховим [поседом и опсегом; . . . . . .] село названо Косла с парицима у њему и с опсегом и поседом његовим; друга [села? . . . . . . с] њиховим опсегом и поседом; код Лонга селишта Коскиново и Сартово [. . . . . . ; други метох] по имену пречисте Богородице с присељеницима у њему и [. . . . . . ; . . . . . .] метох и овај по имену пренепорочне госпође Богородице, с његовим

ἀνέκα]θεν δικαίων· εἰς τὸ χωρίον τὴν Δάφνην μύλωνα ὁλοκαιρινὸν ἐπιλεγόμενον εὐδάιμο[να . . . . . .] γῆν, ὅσην δικαιοῦται ἐν διαφόροις τμήμασιν· εἰς τὸν Τριακονταστάτην ζευγη[λατεῖον . . · . . . . μετόχιον ?] εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος θαυματουργοῦ Δημη[τρίου . . · . . . . μετόχιον τιμώ]μενον καὶ αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ ἀληθινοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ οἰκήματα ἐκτὸ[ς . . . . . . · . . . . . . μετόχιον τοῦ ἐν] ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου· εἰς τοῦ Λαγγαδᾶ γῆν πλησίον τῶν δικαίων τῆς μο[νῆς . . . καθὼς τὸ] πρακτικὸν διαλαμβάνει· εἰς τὸν Ὀβροχὸν ὑδρομυλῶνας ὁλοκαιρινοὺς δύο· εἰς τὸ χωρίον [. . . . . . μετόχιον ἐπ' ὀνόματι τῆς ὑπερ]αγίας Θεοτόκου μεθ' ὧν ἔχει προσκαθημένων καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἁλείας καὶ ὧν ἔχει δικαίων καὶ [προνομίων. Ἐζήτησαν δὲ καὶ] παρεκάλεσαν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ τυχεῖν τὴν δηλωθεῖσαν σεβασμίαν μονὴν εὐεργεσίας καὶ [προμηθείας παρὰ τῆς βασιλείας μου ἀντὶ] τῆς γενομένης φθορᾶς καὶ καινοτομίας εἰς τὰ τοιαῦτα κτήματα καὶ μετόχια ταύτης. [Τὴν ζήτησιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ] βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτῇ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον [Λόγον αὐτῆς], δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται, ἵνα κατέχῃ αὕτη ἀνενοχλήτως παντάπασι [καὶ ἀδιασείστως πάντα τὰ δηλωθέντα κτή]ματα καὶ μετόχια ταύτης, ὁπωσδήποτε ἐκράτει καὶ ἐνέμετο ταῦτα· ἀντὶ δὲ [τῆς γενομένης κατατριβῆς καὶ καινοτομίας εἰς τ]ὰ τοιαῦτα κτήματα καὶ μετόχια καὶ δι' ἣν ἐνεδείξαντο εἰς τὴν βασιλείαν μου [οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ σχέσιν καὶ εὔνοιαν, εὐεργετεῖ τῇ τοι]αύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ τοὺς παροίκους τοὺς Κατακαληνοὺς οὓς ἐκράτουν [. . . . . . μετὰ τῶν ὧν ἔχου]σιν οὗτοι ὑποστάσεων· προσκαθημένους τούτους ἀρτίως εἰς τὸ δηλωθὲν χωρίον [. . . . μετὰ . . .] τῶν δικαίων τῆς τοιαύτης μονῆς· παροίκους καὶ προσκαθημένους καὶ τῆς [. . . . . .] τῆς· πρὸς δὲ καὶ τοὺς παροίκους καὶ προσκαθημένους, οὓς ἐκράτει ὁ ἐξάδελ[φος . . . . . . εἰς τ]ὸ δηλωθὲν χωρίον τοῦ Κοντοπροίκου δημοσιακὸν σιδηροκαύσιον, ὅπερ προεκρά[τει . . . . . . · . . . . . .]ᾶ ἐδίδου κατ' ἔτος πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου ὑπέρπυρα εἴκοσι· κρατηθὲν δὲ πρὸ ὀλίγου καὶ [. . . . . . Ἔνθεν τε καὶ ὀφεί]λουσι συντηρηθῆναι ἀπό γε τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἑξῆς τὰ ἐμπεριειλημμένα πάντα κτήματα [καὶ μετόχια . . . . . .]τῇ μονῇ καὶ τὰ νῦν εὐεργετηθέντα

[. . . . . . и са исконс]ким правима; код села Дафни свевремени млин назват „Богат“ [. . . . . . ; . . . . . .] земљу која је њима досуђена, у разним комадима; код Триаконтастате газдин[ство . . . . . . ; . . . . . . метох] по имену светог славног великомученика чудотворца Дими[трија . . . . . . ; метох] и овај по имену истинског Христа и Спаситеља нашег, и куће изван [. . . . . . ; метох] светог оца нашег Јована Златоустог; код Лангаде земљу у близини поседа оби[тељи . . . . . . како] приказује катастарски списак; код Овроха две свевремене воденице; код села [. . . . . . метох пре]свете Богородице с присељеницима које има, и с риболовом у њему и с правима која има и [повластицима; — а затражили су и] замолили ови монаси да ова часна обитељ постигне доброчинство и [старање од царства ми у накнаду] за претрпљено пустошење и поремећај на овим њеним имањима и метосима. [Молбу њихову благонаклоно примивши,] царство ми дарује и поклања јој ово [своје] златопечатно [СЛОВО] којим заповеда и наређује да она држи посве неузнемиравано [и непоколебљиво сва речена своја има]ња и метохе, као што их је некад поседовала и уживала. А у накнаду [за претрпљено пустошење и поремећај на] овим имањима и метосима и ради [привржености и оданости] коју су показали [ови монаси] према царству ми, [поклања ов]ој часној обитељи: парике Катакалине којима су владали [. . . . . . са] стасовима [које] ови [имају]; присељенике ове од недавна у реченом селу [. . . . . . с] правима ове обитељи; парике и присељенике и [. . . . . .] сем тога и парике и присељенике којима је владао брату[чед . . . . . . ; код] реченог села Кондоприка јавну ковачницу којом је пре господа]рио . . . . . . ; . . . . . .] који су давали годишње државној благајни двадесет перпера; и запоседнуто пре кратког времена [. . . . . . Стога и тре]ба да се сачувају од данас и у будуће сва наведена имања [и метоси . . . . . .] обитељи и који су сада поклоњени јој од царства

αὐτῇ παρὰ τῆς βασιλείας μου ἀνώτερα οὐ μόνον [τῶν ἄλλων δημοσιακῶν κεφαλαίων καὶ] ἀπαιτήσεων καὶ δόσεων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀπαιτήσεως τοῦ ζευγαρατικίου, [τῆς ὀρεικῆς καὶ τῆς καστροκτισίας [1]], τοῦ ἐννομίου τῶν ζώων αὐτῆς, τῶν προβάτων, χοίρων καὶ μελισσίων, τοῦ ἀέρος, [τοῦ ξυλαχύρου, τοῦ μιτάτο]υ [2]) καὶ πάντων τῶν ἀπαιτουμένων καὶ διδομένων ἑτέρων δημοσιακῶν κεφαλαίων, [τοῦ φόνου καὶ τῆς εὑρέσεως τοῦ θησαυροῦ [3]) καὶ αὐτῆς τῆς ἀ]πογραφικῆς ἀναθεωρήσεως καὶ πάσης ἑτέρας κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας· [ἔχῃ ἄδειαν ἡ τοιαύτη μονὴ συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν τὰ] προσόντα ταύτῃ κτήματα καὶ μετόχια κατὰ τὸν ἐγχωροῦντα καὶ δυνατὸν [ταύτῃ τρόπον καὶ ὡς βούλεταί τε καὶ δύναται] καὶ κατέχῃ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς βελτιωθησόμενα μετὰ τῆς ὁμοίας ἐξ[κουσείας καὶ δεφενδεύσεως καὶ ἀνενοχλ]ησίας ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως, ἀνεπαυξήτως καὶ δίχα τινὸς διενοχλήσεως. [Τῇ ἰσχύι τοίνυν καὶ δυνάμει] τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου [καθέξει ταῦτα καὶ νεμηθήσεται ἡ τοιαύ]τη σεβασμία μονή, ὡς διορίζεται αὐτῇ, ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως, [ἀνεπαυξήτως καί δίχα τῆς οἱασδήτινος διενοχλήσεως], κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας, καὶ ἀνώτερα πάντων τῶν δημοσιακῶν [κεφαλαίων καὶ αὐτῶν τῶν δηλ]ωθέντων δύο κεφαλαίων, τῆς εὑρέσεως τοῦ θησαυροῦ καὶ τοῦ φόνου. Οὔτε γὰρ [οἱ κεφαλατικεύοντες τῶν δηλωθέντω]ν κά[στρων] καὶ χωρῶν, οὔτε οἱ ἐν τούτοις τὰ δημόσια μέλλοντες διενεργεῖν, [οὔτε ὁ τὴν ἀπογραφικὴν ἀναθεώρησιν κ]αὶ ἀποκατάστασιν μέλλων ποιήσασθαι, οὔτε τις ἄλλος ἕξουσιν ὅλως ἄδειαν [εἰσέρχεσθαι ἐν τοῖς κτήμασι τούτοις καὶ μετοχίοις] καὶ ἀπαιτεῖν τινα ζήτησιν καὶ δόσιν ἢ ἀπογραφικὴν ποιῆσαι ἀναθεώ[ρησιν. Εἴπερ δὲ ἕτεροί τινες μὴ ἐν πρακτικοῖς] καταγεγραμμένοι προσκαθήσουσι εἴς τινα τῶν τοιούτων κτημάτων καὶ [μετοχίων, ὀφείλουσι καὶ οὗτοι συντηρηθῆναι εἰς] τὴν αὐτὴν καὶ ὁμοίαν δεφένδευσιν καὶ ἐξκουσείαν καὶ ἀνενοχλησίαν, [εἰς ἥνπερ καὶ οἱ λοιποὶ πάροικοι καὶ προσκαθή]μενοι ἐν αὐτοῖς συντηροῦνται, ὡς διορίζεται ἤδη ἡ βασιλεία μου. Τούτου γὰρ [χάριν

[1]) V. le diplôme VII, 92
[2]) V. VII, 94
[3]) V. VII, 96—97 et dans ce diplôme-ci: 85—86.

82 ἀυτη

ми, изузета не само [од других државних данака и] тражбина и дажбина, него и од потраживања земљарине, [горнине, градозидања,] пашнине за њезину стоку, за овце, свиње и пчеле, аира, [довоза дрва и сламе, приселиц]е и свих других државних пореза који се потражују и дају, [као и вражде и проналаска блага, па и од ка]тастарске ревизије и сваког другог затирања и намета.

[Нека ова обитељ има слободу одржавати и побољшавати] сва своја имања и метохе на одговарајући и могући [јој начин како жели и може] и да држи и побољшања која ће у њима извести, са истим оп[ростом и заштитом и неузнемирава]њем, неотуђиво, неодвојиво, неумноживо и без икакве сметње.

[Силом дакле и снагом] овог златопечатног СЛОВА царства ми [држаће то и уживаће ов]а часна обитељ, као што се за њу одређује, неотуђиво, неодвојиво, [неумноживо и без икакве сметње,] затирања и намета, и изузета од свих државних [данака и од она два спо]менута данка, наиме проналаска блага и вражде.

И нити [кефалије речених] градова и земаља, нити они што намеравају да сакупљају у њима државне дажбине, [нити онај што хоће да врши катастарску ревизију] и попис, нити ма ко други — да се нипошто не усуди [да улази у ова имања и метохе] и да захтева коју тражбину и дажбину или да врши катастарску ревизију.

А кад би се неки други [људи] неуписани у катастарске спискове, приселили на које од ових имања и [метоха, треба да се и они сачувају у] истој и једнакој заштити и опросту и неузнемиравању [у којем се чувају на њима и остали парици и присеље]ници, како ето, одређује царство ми.

ἐγένετο αὐτῇ καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλ]λος Λόγος τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα [. . . . , τῆς ἐνισταμένης ?] — — — — ἰνδικτιῶνος τοῦ ͵ς ω -του — — — ἔτους, ἐν ᾧ καὶ [τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπε]σημήνατο κράτος.

† ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ [ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ] ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ [ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡ]ΒΙΑΣ ΚΑΙ ῬΩΜΑΝΙΑΣ †

Trois notes se trouvent au revers:

1) Διὰ τοῦ πρωτοθρόνου Σκοπ[ίων μητροπολίτου ὑπερ]τίμου Ἰωάννου.

2) Стефана ц͠ра †.

3) Ȥа Хоуднинь и за бьсе(?) метохи: ∾

101 La place de la date est restée vide 103 Le mot κράτος se trouve au milieu de la ligne

[Ради тога постало је за њу и ово златопеча]тно СЛОВО царства ми, издато месеца [. . . . текућег] — — — — индикта шестхиљада осамсто — — — године, на чему је и [наша благочастива и Богом чувана] влада [пот]писана.

† СТЕФАН У [ХРИСТУ БОГУ] ВЕРНИ ЦАР И [САМОДРЖАЦ СР]БИЈЕ И РОМАНИЈЕ.

На полеђини три белешке:

1) По првопрестолном скопском митрополиту пречасном Јовану [грчки].

2) Стефана цара † [ћирилицом].

3) О Худину и о свима метохијама [ћирилицом].

XIII

Chrysobulle de l'empereur Etienne (Douchan) au monastère Esphigménou au Mont-Athos.

[Avril ou mai 1346].

Sur prière des moines d'Esphigménou l'empereur leur délivre ce chrysobulle par lequel:

1) il confirme au monastère le droit de propriété sur les biens énumérés dans l'acte,

2) pour le récompenser des dommages éprouvés, il lui fait rendre la partie du village Portareia, arrachée au monastère,

3) il exempte les colons du monastère des impôts et corvées,

4) il donne au monastère le droit d'améliorer ses biens et exempte d'avance ces améliorations de tous les impôts,

5) il confirme les immunités des biens du monastère et défend aux képhalés et aux autres fonctionnaires l'entréé de ces biens,

6) il exempte d'avance les colons qui viendront habiter sur ces biens, de tous les impôts.

L'acte original, écrit sur un morceau de parchemin (27×55,8 cm.), se trouve aux archives d'Esphigménou (f. III, № 4). Le parchemin est assez abîmé; il lui manque la partie inférieure, avec quelques lettres de la signature et avec la bulle. En but de le conserver on l'a collé sur un morceau de soie jaune. C'est pourquoi nous n'avons pu voir la note sur le verso de l'acte: Δια τοῦ πρωτοθρόνου Σκοπίων etc, noteé par Uspenski.

La signature du monarque et les trois mots λόγος sont inscrits à l'encre rouge. Mais il est remarquable que les places pour le nom du mois, le chiffre de l'indiction et pour les derniers chiffres de l'année sont restées vides. L'acte manque donc de date précise. Cependant Novaković le date par l'année 1346 en disant: „La raison pour laquelle nous prenons cette année, la première après l'occupation de Serrès, est celle que nous disposons encore d'un ou deux (sic) chrysobulles de Douchan datés par l'an 1346

XIII

Хрисовуља цара Стефана Душана манастиру Есфигмену на Светој Гори.

[Април или мај 1346].

На молбу есфигменских калуђера цар издаје им ову хрисовуљу којом:

1) потврђује манастиру право својине на имањима која се редом набрајају,

2) у накнаду за претрпљену штету враћа манастиру отети од њега део села Портареје,

3) ослобођава парике манастира од плаћања данака и од работа,

4) даје манастиру право побољшавати његова имања и унапред ослобођава та имања од пореза,

5) потврђује имунитет манастирских села и забрањује кефалијама и финансиским чиновницима улазак у та села,

6) унапред ослобођава од плаћања данака парике који ће се населити на манастирска имања.

Оригинал на танком пергамену (27×55,8 см.) налази се у ман. Есфигмену; носи исти број (φάκ. Γ, ἀρ. 4) што и бр. XV нашег издања. Пергамен је доста истрошен; недостаје му доњи крај, где је био печат и нека слова потписа. Ради чувања налепљен је недавно на комад жуте свиле. Стога сада се не може видети белешка на полеђини: Διὰ τοῦ πρωτοθρόνου Σκοπίων μητροπολίτου ὑπερτίμου Ἰωάννου, коју је преписао П. Успенски.

Царев потпис и три речи: λόγος писане су црвеним мастилом. Интересантно је да су остала празна места за месец, индикт и за две последње бројке у години: цар их није попунио. На тај начин повеља нема датума. Ипак Ст. Новаковић оправдано датира ову повељу 1346 годином и вели: „Разлог да се узме ова година, прва година после заузећа Сера, у томе је што има још једна или две грчке повеље Душанове с потписаном 1346 годином и с потписом скопљанског митро-

et portant le seing du métropolite Jean de Skoplié, que nous trouvons aussi ici. Presque tous les chrysobulles grecs de Douchan ont été délivrés ou alors, après la prise de Serrès, quand les moines du Mont-Athos vinrent saluer le tsar, ou en 1348 quand Douchan a lui-même visité le Mont Athos" (o. c. 535).

Puisque le contenu des diplômes d'Esphigménou (les données sur les biens Portareia et Krousovo) démontre certainement que ce diplôme-ci à été délivré avant les deux qui le suivent (№ XIV et XV), dont le second est daté du décembre 1347, nous pouvons dater celui-ci de 1346.

Nous pouvons présumer que ce chrysobulle a été délivré en avril ou mai 1346, à l'occasion du couronnement du nouvel empereur à Skoplié, parce qu'il porte le seing du métropolite de Skoplié, de même que celui de Vatopédi (mai 1346) et celui de Xéropotamou (sans date, mais identique avec celui d'Ibéron, daté du mois d'avril 1346).

Editions: Florinski, *Actes*, *p.* 101—102 (d'après une copie de P. Uspenski) -F-
Petit et Regel, *Viz. Vrem.* XII (1906), p. 30—32 (d'après une photographie de P. Sevastianov) -P-
Rééd.: Novaković, *Zak. Spom.* p. 535—538 (d'après les éditions précédentes).

† Ἐπεὶ οἱ ἐν τῇ περὶ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθωνος διακειμένῃ σεβασμίᾳ μονῇ τῆς βασιλείας μου τῇ εἰς ὄνομα τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τετιμημένῃ καὶ ἐπικεκλημένῃ τοῦ Ἐσφιγμένου ἐνασκούμενοι μοναχοὶ ἀνέφερον τῇ βασιλείᾳ μοῦ, ὅτι κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ διὰ παλαιγενῶν [χρυσοβούλλων] καὶ προσταγμάτων καὶ ἑτέρων δικαιωμάτων κτήματα [διάφορα] καὶ μετόχια, ἐν οἷς εἰσὶ ταῦτα· ἐν τῷ κατεπανοικίῳ Ῥεντίνης χωρίον τὰ Βραστὰ μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ καὶ οἰκημάτων ἐντὸς τοῦ τοιούτου κάστρου Ῥεντίνης· ἐν τῷ κατεπανοικίῳ Στρυμμόνος ἕτερον χωρίον ὁ Κάτω Κρόσοβος μεθ' ἧς ἔχει καὶ αὐτὸ περιοχῆς καὶ νομῆς· εἰς τὰ Στεφανιανὰ μετόχιον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ μυλῶνος καὶ τῶν ἄλλων δικαίων, ὧν κέκτηται, καὶ ἐντὸς τοῦ κάστρου τῶν Στεφανιανῶν οἴκημα· εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ἀχιανοῦ ἕτερον μετόχιον τὸ ὀνομαζόμενον Λαιμὶν μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ προσκαθημένων καὶ τοῦ μυλῶνος καὶ τῶν ἄλλων αὐτοῦ δικαίων· περὶ τὸν Στρυμμόνα ἕτερον μετόχιον τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τρο-

полита Јована који се овде налазио. Скоро све грчке повеље Душанове издане су или том приликом, после заузећа Сера, кад су светогорци долазили на подворење, или 1348 кад је Душан лично походио Свету Гору“ (Зак. Спом. 535).

Пошто садржај Есфигменских повеља (подаци о имањима Портареји и Крушеву) несумњиво сведочи да је ова повеља издана пре двеју следећих (бр. XIV и XV), од којих је друга датирана децембром 1347 године, то можемо ову датирати 1346-м годином.

Највероватније је да је она издата за време крунидбеног сабора у Скопљу, у априлу или најкасније у мају 1346, јер је издата преко скопљанског митрополита Јована, исто као и Ватопедска (датирана маја 1346) и Ксиропотамска (без датума која је ипак по формулару идентична са Ивирском, писаном априла 1346).

Издања: **Флоринскій**, Акты, стр. 101—102 (по препису еп. Порф. Успенског) -F-
Petit et Regel у *Виз. Врем.* XII (1906), стр. 30—32 (бр. 14) (по фотографији П. И. Севастијанова) -P-
Прешт. **Новаковић**, *Зак. Спом.* 535—538 (по пређашним издањима).

Пошто су подвижници-монаси у часној обитељи царства ми, која се налази на Светој Гори Атосу, посвећеној господу и Спаситељу нашем Исусу Христу и названој Есфигмен, известили царство ми да ова часна обитељ држи на основу старих хрисовуља и простагми и других исправа [различита] имања и метохе, међу којима су ови:

у катепанији Рендини село Враста са целим опсегом и поседом његовим и кућама у овом граду Рендини; у катепанији Стримону друго село Доње Кросово, и ово с опсегом и поседом који има; код Стефаниане метох светог славног великомученика и победоносца Ђорђа с парицима и млиновима у њему и с другим правима, која има, и кућа у граду Стефаниани; код села Ахианова други метох назван Лемин, с парицима и присељеницима у њему и с млином и с другим његовим правима; покрај Стримона други метох светог и славног ве-

παιοφόρου Γεωργίου τοῦ ἐπονομαζομένου Παρύακος· καὶ χειμάδιον περὶ τοῦ Λογγοῦ πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ, τὸ ὀνομαζόμενον ἡ Τερόνη· μυλῶνας εἰς τὸν ἅγιον Νικόλαον τοῦ Σκουταρᾶ καὶ ἕτερον πέραν τοῦ Στρυμμόνος· εἰς τὴν Καλαμαρίαν ἕτερον μετόχιον· τὸ ἥμισυ τοῦ χωρίου τῆς Πορταρέας κατὰ τὰς περιλήψεις ὧν κέκτηται ἐπ' αὐτὸ δικαιωμάτων· εἰς[τὸν] ἅγιον Μάμαντα ἀμπέλια δύο ἐξ ἀγορᾶς· ἐν τῇ Κασσανδρείᾳ [μετόχιον] τὸ ὀνομαζόμενον ὁ Πύργος· εἰς τοῦ Πεφλεγμένου γῆν μοδίων τριακοσίων ἀποσπασθεῖσαν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας τοῦ Κουνάλη ἐκείνου καὶ δοθεῖσαν τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ· εἰς τὰς Ἑρμηλείας ἀγρίδιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεράγνου Θεοτόκου τῆς Ἀχριδινῆς μεθ' ὧν κέκτηται ἀμπελίων καὶ τῆς γῆς· ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης μετόχιον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου Προδρόμου καὶ οἰκήματα, καὶ ἀμπέλια εἰς τὸν ἅγιον Ἑρμογένην· εἰς τὸν Ἱερισσὸν εἰς τὸν Προαύλακα μετόχιον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ ἀμπελίων καὶ τῆς γῆς, ὡς μέχρι τοῦ νῦν κατέχει καὶ νέμεται ταῦτα, καὶ μυλῶνος· εἰς τὰ Σιδηροκαύσεια παροίκους δύο Βασίλειον τὸν Τορέλαν καὶ τὸν — — — — — καὶ γῆν καὶ ἀμπέλια· ἐζήτησαν δὲ καὶ παρεκάλεσαν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ τυχεῖν τὴν τοιαύτην μονὴν εὐεργεσίας καὶ προμηθείας τῆς βασιλείας μου ἀντὶ τῆς γενομένης φθορᾶς καὶ καινοτομίας εἰς τὰ τοιαῦτα κτήματα καὶ μετόχια ταύτης. τὴν τοιαύτην παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτῇ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λόγον αὐτῆς, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται, ἵνα κατέχῃ ἀνενοχλήτως παντάπασι καὶ ἀδιασείστως πάντα τὰ δηλωθέντα κτήματα καὶ μετόχια αὐτῆς, [καθὼς] ποτε ἐκράτει καὶ ἐνέμετο ταῦτα. Ἀντὶ δὲ τῆς γενομένης κατατριβῆς καὶ ζημίας εἰς τὰ κτήματα καὶ μετόχια ταῦτα καὶ δι' ἣν ἐνεδείξαντο εἰς τὴν βασιλείαν μου οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ σχέσιν καὶ εὔνοιαν, εὐεργετεῖ πρὸς αὐτὴν [ἡ βασιλεία μου] τὸ κρατηθὲν καὶ ἀποσπασθὲν εἰς τὸ χωρίον τὴν Πορταρέαν μέρος καὶ δοθὲν τῷ Ἀνατανλᾷ ἐκείνῳ, ὃ καὶ ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι ἀνενοχλήτως, καὶ ὡς ἐδικαιοῦτο ἐπ' αὐτὸ διὰ τῶν δηλωθέντων χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων

22 χειμάδειον 26 P ἐπ' αὐτῷ 27 P ἀγορασίας 28 F εἰς τὴν Κασσάνδρειαν χωράφιον 36 Ἱερισὸν 51—53 F καὶ δι' ὧν 56 P ἀνενο χλήτως ὡς 57 P διὰ δηλωθέντων



ликомученика и победоносца Ђорђа названог Париаков; и зимовиште на ливади близу морске обале, које се зове Терона; млинове — [један] у светом Николи Скутарском, и други с оне стране Стримона; код Каламарије други метох; половина села Портареје према садржају исправа које она о њему поседује; код светог Маманта два винограда по куповини; код Касандрије метох назван Кула; код Пефлегмена земљу од 300 модија, одељењу од имања Куналиног и предану овој часној обитељи; код Ермилије мајур посвећен имену пречисте Богородице Охридске с виноградима и земљом коју има; у богоспасном граду Солуну метох часног славног пророка Претече, и куће и винограде код светог Ермогена; код Јериса на Проавлаци метох светог славног победоносца Ђорђа с виноградима и земљом у њему, као што их досад држи и ужива, и с млином; код Сидерокавсије два парика — Василија Торелу и — — — — — и земљу и винограде;

— а пошто су затражили и замолили ови монаси, да ова обитељ постигне доброчинство и старање царства ми за претрпљено пустошење и поремећај на овим имањима и метосима њезиним:

— ову молбу њихову примивши, царство ми дарује и поклања јој ово своје златопечатно СЛОВО, којим заповеда и наређује да држи посве неузнемиравано и непоколебљиво сва наведена имања и метохе своје, као што их је некад поседовала и уживала.

А у накнаду за претрпљено затирање и штету на овим имањима и метосима, и због приврžености и оданости коју су ови монаси показали према царству ми, царство ми дарује њој [обитељи] део у селу Портареји, којим је она владала, а који је био одвојен и предат Анатавлу, па тај [део] треба она да држи и ужива неузнемиравано, како је она имала на њега право према објављеним хрисовуљама и простагмама и другим исправама.

καὶ ἑτέρων δικαιωμάτων· συντηρηθήσονται δὲ καὶ οἱ ἐν τοῖς κτήμασι τούτοις καὶ μετοχίοις κατοικοῦντες πάροικοι καὶ προσκαθήμενοι μετὰ καὶ τῶν νεωστὶ εὐεργετηθέντων ἑτέρων παροίκων τῶν εὑρισκομένων εἰς τὴν Πορταρέαν, ὧν ἐκράτει ὁ Ἀναταυλᾶς ἐκεῖνος, ἀνώτεροι τῆς ἀπαιτήσεως τοῦ κεφαλαίου [τοῦ] ζευγαρατικίου, τῆς ὁρικῆς καὶ καστροκτισίας, τοῦ ἐννομίου τῶν ζώων αὐτῶν, τῶν προβάτων, χοίρων καὶ μελισσίων, τοῦ ἀέρος καὶ πάντων τῶν ἀπαιτουμένων καὶ διδομένων ἑτέρων δημοσιακῶν κεφαλαίων,, [ἤγουν φόνου,] παρθενοφθορίας καὶ εὑρήσεως θησαυροῦ, ἔτι τε τῆς ἀπογραφικῆς ἀναθεωρήσεως καὶ πάσης ἑτέρας [κατατριβῆς] καὶ ἐπηρείας. Ἔχει τε ἄδειαν συνιστᾶν καὶ [βελτιοῦν] ταῦτα κατὰ τὸν ἐγχωροῦντα καὶ δυνατὸν αὐτῇ τρόπον· καὶ κατέχει καὶ τὰ ἐν τούτοις βελτιωθησόμενα μετὰ τῆς ὁμοίας ἐξκουσείας καὶ δεφενδεύσεως καὶ ἀνενοχλησίας ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως, ἀνεμποδίστως καὶ δίχα τινὸς διενοχλήσεως. Τῇ γοῦν ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου καθέξει ταῦτα καὶ νεμηθήσεται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονή, ὡς διορίζεται αὐτῇ, ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως, ἀνεπαυξήτως καὶ δίχα τῆς οἱασδήποτε διενοχλήσεως καὶ κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας· οὔτε γὰρ οἱ κεφαλατικεύοντες τῶν δηλωθέντων κάστρων καὶ κατεπανοικίων, καὶ οὔτε οἱ ἐν τούτοις τὰ δημόσια μέλλοντες διενεργεῖν, οὔτε ὁ τὴν ἀπογραφικὴν ἀναθεώρησιν [καὶ ἀποκατάστασιν] μέλλων ποιήσασθαι, οὔτε τις ἄλλος [ἕξουσιν ἄδειαν εἰσέρχεσθαι ἐν τοῖς κτήμασι τούτοις καὶ μετοχίοις καὶ ἀπαιτεῖν τινα ζήτησιν καὶ δόσιν ἢ ἀπογραφικὴν ποιῆσαι] ἀναθεώρησιν· [εἴπερ δὲ ἕτεροί τινες μὴ ἐν πρακτικοῖς καταγεγραμμένοι προσκαθήσουσιν εἴς τι] τῶν τοιούτων κτημάτων καὶ μετοχίων, συντηρηθήσονται καὶ οὗτοι εἰς τὴν αὐτὴν καὶ ὁμοίαν δεφένδευσιν καὶ ἐξκουσείαν καὶ ἀνενοχλησίαν, εἰς ἣν καὶ οἱ λοιποὶ πάροικοι καὶ προσκαθήμενοι μέλλουσι συντηρηθῆναι, ὡς διορίζεται ἤδη ἡ βασιλεία μου. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτοῖς καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λόγος τῆς βασιλείας μου ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα — — — —

65—66 ἀπαιτημένων 66—67 P κεφαλαίων . . . (πλὴν) φόνου, παρθενοφθορείας 69 P συνιστάν(αι) καὶ 71—72 P ὁμοίας . . . καὶ δεφεντεύσεως καὶ ἀνενοχλήτως 87—88 P αὐτὴν . . . . . δεφέντευσιν καὶ ἐξκουσίαν 91 P αὐτῇ καὶ

А и парици настањени на тим имањима и метосима, и присељеници са новопоклоњенима другим парицима, који се налазе у Портареји и којима је владао тај Анатавле, — остаће изузети од потраживања данка земљарине, горнине и градозидања, пашнине за стоку њихову, за овце, свиње и пчеле, аира и свих других државних данака који се траже и дају, [то јест: вражде], отмице и проналаска блага, а сем тога и катастарске ревизије, те сваког другог затирања и намета.

А [обитељ] има слободу одржавати и побољшавати их на одговарајући и могући јој начин, па да држи и побољшања која ће се у њима извршити, са истим опростом и заштитом и неузнемиравањем, неотуђиво, неодвојиво, несметано и без икаквог узнемиравања.

Силом дакле и снагом овог златопечатног СЛОВА царства ми држаће ова часна обитељ и уживаће ово, како се за њу наређује, неотуђиво, неодвојиво, неумноживо и без икаквог узнемиравања, затирања и намета. Јер нити кефалије поменутих градова и катепанија, нити они који би намеравали да скупљају у њима државне порезе, нити онај ко би намеравао да врши катастарску ревизију и попис, нити ико други да се не усуди улазити у та имања и метохе и захтевати коју тражбину и дажбину или вршити катастарску ревизију.

А ако би се и који други [људи] од неуписаних у катастарске спискове доселили на које од ових имања и метоха, остаће и они у истој и једнакој заштити и опросту и неузнемиравању, у којем ће се налазити и остали парици и присељеници, како, ето, одређује царство ми.

Ради тога постало је за њих и ово златопечатно СЛОВО царства ми, издато месеца — — — — индикта

ἰνδικτιῶνος — — — τοῦ ⁎ ς ω — — — — — — ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

† ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ [ΣΕΡ]ΒΙΑΣ ΚΑΙ ΡΩΜΑΝΙΑΣ †

Une note se trouve au revers:

Διὰ τοῦ πρωτοθρόνου Σκοπίων μητροπολίτου ὑπερτίμου Ἰωάννου.

93 P omet τοῦ ⁎ ς ω

— — — — шестхиљада осамсто — — — — — — — година, на чему је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР
И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ †

На полеђини налази се белешка:

По првопрестолном скопском митрополиту пречасном Јовану.

XIV

Chrysobulle de l'empereur Etienne (Douchan) au monastère Esphigménou au Mont-Athos.

[entre le mois d'avril 1346 et décembre 1347].

Par ce deuxième chrysobulle l'empereur:

1) confirme au monastère la sécurité de ses anciennes possessions,

2) il lui donne la seconde moitié du village Portareia,

3) il exempte ces biens des impôts énumérés de suite (l'acte est incomplet).

L'acte original, écrit sur un long papier (22,4 × 90,3 cm.) se trouve aux archives d'Esphigménou (f. III, № 2). Le papier est très abîmé; la partie inférieure, où se trouvait la date et la signature, a disparu. Le papier est collé maintenant sur un morceau de soie verte; c'est pourquoi nous n'avons pu voir ses philigranes. Deux mots: λόγος sont inscrits à l'encre rouge; le troisième mot manque, aussi que la signature.

Puisque l'acte manque de date, L. Petit et W. Régel l'ont édité avec un titre réservé: „Fragment d'un chrysobulle, probablement d'Etienne Douchan". Cependant St. Novaković l'a attribué à Douchan, en lui donnant la date „vers 1346" et en ajoutant: „La date est précisée d'après le bien de Krousovo, dont les autres deux tiers furent donnés au même monastère en décembre 1347". Nous pouvons affirmer que c'est un chrysobulle de Douchan, d'après son contenu (cf. № XV); nous pouvons ajouter encore une date, un *terminus post quem*, à l'argumentation de Novaković qui avait défini le *terminus ante quem*. Le chrysobulle précédent de Douchan écrit en avril (?) 1346 donne au monastère une moitié du bien de Portareia, tandis que l'acte en question lui offre la seconde moitié en mentionnant la première. Donc c'est un chrysobulle du tsar Douchan, délivré dans le temps entre le mois d'avril 1346 et le mois de décembre 1347. Il faut remarquer que le préambule de ce chrysobulle est tout identique à celui du chrysobulle du décembre 1347.

XIV

Хрисовуља цара Стефана Душана манастиру Есфигмену на Светој Гори.

[између априла 1346 и децембра 1347].

Овом другом хрисовуљом цар:

1) потврђује манастиру Есфигмену сигурност његових старих поседа,

2) поклања манастиру другу половину села Портареје,

3) ослобођава та имања одданака који се набрајају (повеља се прекида).

Оригинал на дугачкој хартији (22,4 × 90,3) налази се у манастиру Есфигмену (φάκ. Γ'. ἀρ. 2). Хартија је врло истрошена; цео је доњи део са датумом и потписом владара изгубљен. Ради очувања цела је повеља налепљена на зелену свилу; стога нисмо могли утврдити филигране. Црвеним мастилом уписане су две речи λόγος; место где је ова реч морала да дође трећи пут, откинуто је.

Пошто повеља нема ни датума ни потписа, Пти и Регељ издали су је са опрезним насловом: „Fragment d'un chrysobulle, probablement d'Etienne Douchan". Ипак је Стојан Новаковић издао ову повељу као Душанову, са датумом „око 1346" и са примедбом: „Година је одређена по имању Крушеву, којега је остале две трећине цар Стефан уступио манастиру тек 1347, месеца децембра". Можемо тврдити да је ово несумњиво Душанова повеља по њеној садржини. Аргументацији Новаковићевој која одређује само terminus ante quem, можемо додати и terminus post quem. Претходна Душанова повеља Есфигмену (априла) 1346 г. поклања манастиру само половину села Портареје, док у овој поклања се и друга половина уз споменуту прву половину. Дакле ово је повеља Душанова (а не неког грчког цара, његова претходника) издата после априла 1346 г. и пре децембра 1347. У осталом аренга ове повеље сасвим је слична аренги следеће повеље Есфигмену од децембра 1347.

Editions: L. Petit et W. Regel, *Viz. Vrem.* XIII (1906), p. 27—28. Novaković, *Zak. Spom.* p. 533—535 (d'après la précédente; avec coupures).

† Καλὴ μὲν καὶ στρατιωτικὴ φάλαγξ καὶ ὁπλιτῶν σύνταγμα καὶ ἐμπειρία πολεμικὴ πρὸς τὰς τῶν ἀντιξούντων μάχας καὶ πρὸς τὰς τῶν ἀντιτεταγμένων παρεμβολάς, πολὺ δὲ τούτων πλέον οἱ τῷ σταυρικῷ ἐφωπλισμένοι σημείῳ καὶ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας τοῦ κοσμοκράτορος ἀντικαθιστάμενοι τὴν νίκην ἐπιχορηγοῦσι τῇ βασιλείᾳ μου, τοῖς ὅπλοις τῶν προσευχῶν μακρὰν ἀποδιοπομποῦντες τοὺς ἀντιβαίνοντας· ἡ μὲν γὰρ ἐκ τῶν ἄνωθεν εἰρημένων ἀρωγὴ πλήθους ἐστὶ καὶ ῥώμης καὶ ὅπλων παρασκευὴ καὶ στρατιωτική τις δεινότης, τῶν δὲ κατὰ Θεὸν ἐπανελομένων πολιτείαν ἑνὸς ἀνδρὸς προσευχὴ ὑπ'ἀσιτίας τὴν σωματικὴν ἀφῃρημένου ἰσχύν, ὅπλων χωρὶς καὶ συμπλοκῆς τῆς πρὸς τοὺς ἐναντίους ὅλας φάλαγγας καταστρέφει τῶν ἐναντίων καὶ προξενεῖ τὴν νίκην ἀοράτως κατατροποῦσα τοὺς ἀντιπίπτοντας· ἄλογον οὖν ἡγεῖται ἡ βασιλεία μου καὶ διακρίσεως οὐκ ὀρθῆς ἐκείνων μὲν προνοεῖσθαι καὶ δωρεαῖς ἀνταμείβειν πολυτελέσι καὶ σιτηρεσίων ἐπινοεῖν ἀφορμάς, τούτων δὲ μηδένα λόγον ποιεῖσθαι, οἷς μᾶλλον ἐχρῆν τὰ τῆς βασιλείας μου φιλοτιμήματα ἐπιδείκνυσθαι. Διά τοι τοῦτο ἡ βασιλεία μου τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος ἐφιδρυμένῃ σεβασμίᾳ μονῇ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ τῇ οὕτω πως ἐπονομαζομένῃ τοῦ Ἐσφιγμένου οἷς τε πρόσεστιν αὐτῇ, διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου περιποιεῖται τὸ ἀσφαλὲς καὶ ἕτερα ἄττα προσεπιτίθησι σιτηρέσια, ἃ καὶ ἔχουσιν οὕτως· μετόχιον ὁ ἅγιος Γεώργιος τὸ διακείμενον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Πρόβλακος μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ, ἤγουν χωραφίων, ἀμπελώνων καὶ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου· ἕτερον μετόχιον ὁ ἅγιος Νικόλαος τὸ ἐπονομαζόμενον τοῦ Σκουταρᾶ μετὰ πάσης τῆς κατοχῆς καὶ διακρατήσεως αὐτοῦ, ἤγουν παροίκων, χωραφίων καὶ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου· ἕτερον μετόχιον τὸ ἐν τῷ Κρουσούβῳ οἱ ἅγιοι Ἀνάργυροι μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ, ἤγουν παροίκων, χωραφίων, ἀμπελώνων καὶ ὑδρο-

4 P ἐφοπλισμένοι 11 P ἀσιτείας 12 P ὤπλων 15—16 P καὶ κρίσεως καὶ διακρίσεως[!] 23—24 ἑτεράττα 26 P Προάβλακος



Издања: L. Petit et W. Regel, *Виз. Врем.* XIII, 1906 стр. 27—28 (бр. 12).
Новаковић *Зак. Спом.* 533—535 (скраћено; по издању у Виз. Врем.)

Лепа је и бојна фаланга и ред војника и ратна вештина за бој с непријатељима и за сузбијање противника, али много више од тога прибављају победу царству ми они који су оборужани крсним знаком и који као бранитељи стоје пред влашћу и силом Светодршца, оружјем молитава надалеко одвраћајући противнике. Јер од [првих] горе поменутих долази помоћ мноштва и снаге и бојна опрема и грозност војника, — а од оних, који се по Божјој вољи брину за државу, молитва уз пост једног човека, иако лишеног телесне снаге, без оружја и судара с непријатељима обара целе непријатељске фаланге и доноси победу, невидљиво сузбијајући нападаче. Дакле, било би неразборито, сматра царство ми, обраћати пажњу на неправедна расуђивања оних [првих] и награђивати их многим даровима и бринути се за сретства њихове исхране, а занемаривати ове, према којима би више требало да се покаже благонаклоност царства ми.

Због тога царство ми потврђује овим златопечатним СЛОВОМ часној обитељи Спаситеља Христа, основаној на Светој Гори ⟨и⟩ названој Есфигмен, — сигурност онога што већ поседује, а и придодаје нека друга сретства за исхрану, а то су:

метох „свети Ђорђе“ који лежи у округу Провлаку, са свима правима и повластицама његовим, то јест њивама, виноградима и воденицом; други метох „Свети Никола“ назван Скутаров, са целим поседом и властништвом његовим, то јест парицима, њивама и воденицом; други метох у Крусуву „свети Бесребреници“ са свима правима и повластицама његовим, то јест пари-

μυλικοῦ ἐργαστηρίου, πρὸς τούτοις καὶ ἡ τρίτη μερὶς τοῦ αὐτοῦ χωρίου τοῦ Κρουσόβου· ἕτερον μετόχιον τὸ ἐν τῷ Λαιμίῳ διακείμενον τῆς ὑπεράγνου Θεομήτορος μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ, ἤγουν ἀμπελώνων, χωραφίων, ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων παροίκων· γῆ ἀρόσιμος ἰδιοπεριόριστος ἐπονομαζομένη τοῦ Μουρσᾶ ὡσεὶ μοδίων τετρακοσίων δώδεκα, ὡσαύτως καὶ τὸ χωράφιον τὸ παρὰ τοῦ Ἰασίτου προσενεχθὲν τῇ τοιαύτῃ μονῇ· ἕτερον μετόχιον ὁ ἅγιος Γεώργιος τὸ διακείμενον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Στεφανιανῶν, μετὰ πάσης τῆς κατοχῆς καὶ διακρατήσεως αὐτοῦ, παροίκων δηλονότι, χωραφίων, ἀμπελώνων καὶ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου, πρὸς τούτοις καὶ ἡ ἐκεῖσε κατ'ἔτος τελουμένη πανήγυρις τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου· ἕτερον μετόχιον τὸ ἐντὸς τῆς μεγαλοπόλεως Θεσσαλονίκης διακείμενον ἐν τῇ περιοχῇ τῶν Ἀσωμάτων· πάροικος Βασίλειος ὁ χαλκεὺς σὺν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Γεωργίῳ καὶ Μαρίνῳ ἐν τῷ χωρίῳ τῶν Σιδηροκαυσίων προσκαθήμενος σὺν τῇ ἀνηκούσῃ αὐτῷ ὑποστάσει· ἡ ἡμίσεια μερὶς τοῦ χωρίου τῆς Πορταρέας ἡ μέχρι [τοῦ νῦν] κατεχομένη παρὰ τοῦ μέρους τῆς δηλωθείσης μονῆς μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτῆς, παροίκων δηλονότι, χωραφίων καὶ ἀμπελώνων· ἐπέκεινα δὲ πάντων τούτων φιλοτιμεῖται αὐτῇ ἡ βασιλεία μου καὶ τὴν ἑτέραν μερίδα τοῦ αὐτοῦ χωρίου τῆς Πορταρέας μετὰ πάσης τῆς κατοχῆς καὶ διακρατήσεως αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστι παροίκων, χωραφίων καὶ ἀμπελώνων, ὡς ἂν τὸ ὅλον χωρίον ἀπό γε τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἑξῆς κατέχηται παρὰ τοῦ μέρους τῆς ῥηθείσης μονῆς, καὶ ποιεῖν ἐπ' αὐτῷ, ὅσα καὶ βούλεται. Ταῦτα πάντα κατέχεσθαι βούλεται ἡ βασιλεία μου παρὰ τῆς ῥηθείσης μονῆς διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου αὐτῆς ἀναποσπάστως πάντῃ καὶ ἀναφαιρέτως καὶ ἀναπαυξήτως, ἔστ'ἂν ὁ ἥλιος τὸν ἡμερήσιον κύκλον περιπολῇ καὶ καταφωτίζῃ τὸ πᾶν, καὶ διατηρεῖσθαι ἀνώτερα πάσης δημοσιακῆς ἐνοχλήσεως, ἤγουν ἀγγαρείας, παραγγαρείας, [ζευγαρατικίου], ψωμοζημίας, πλωΐμων [ἐκβολῆς]............. [βι]ολογίου κονταράτων..........

Le reste de la pièce a disparu par suite de déchirures.

---

50 Γεωργίου καὶ Μαρίνου 65 ἱμερήσιον 65 P καταφωτίζοι 68 P γιολογίου

цима, њивама, виноградима и воденицом, к томе још и трећи део самог села Крусова; други метох који се налази у Лемију, Пречисте Богоматере са свима правима и повластицама његовим, то јест виноградима, њивама, воденицом и насељеним на њему парицима; посебно ограничена ораница названа Мурса, од прилике 412 модија, а такођер и њива коју је овој обитељи поклонио Јасит; други метох „свети Ђорђе" који се налази у Стефанианском округу, са целим поседом и власништвом његовим, наиме парицима, њивама, виноградима и воденицом, а к томе и панађур који се тамо одржава годишње на празник светог великомученика Ђорђа; други метох који се налази у великом граду Солуну у пределу „Бестелесних"; парик Василије ковач, с његовим синовима Ђорђем и Марином, који се доселио у Сидерокавсиско село, с имовином која му припада; половина села Портареје коју је досад држала названа обитељ са свима правима његовим, то јест парицима, њивама и виноградима. А сем свега тога царство ми поклања јој и други део истог села Портареје са целим поседом и власништвом његовим, то јест парицима, њивама и виноградима, тако да би названа обитељ од сада и у будуће држала цело село па да на њему ради што год хоће.

Царство ми жели да речена обитељ све то држи према овом његовом златопечатном СЛОВУ посве неодвојиво и неотуђиво и неумноживо, све док сунце свој дневни круг описује и васељену обасјава, и да [то] сачува изузето од сваког јавног узнемиравања, то јест ангарије, парангарије, земљарине, хлебнине, изгона лађа . . . . прехране војника. . . . .

Свршетак акта је отргнут.

XV

Chrysobulle de l'empereur Etienne (Douchan) au monastère Esphigménou au Mont-Athos.

Décembre 6856 [1347] indiction I.

Sur prière des moines d'Esphigménou l'empereur Douchan confirme au monastère ses droits sur le bien de Krosouvo:

1) il décide que le monastère a le droit de propriété sur tout ce bien, avec les deux parties qui lui ont été prises par la circonscription financière;

2) il donne au monastère le droit de colloquer sur ce bien des hommes libres qui ne sont pas inscrits dans les cadastres,

3) il libère ce bien de tous les impôts et corvées.

L'acte original se trouve aux archives d'Espigménou (φάκ. Α', ἀρ. 4). Il est écrit sur un papier (29 × 34,5 cm.) assez abîmé; les derniers mots de la signature ne sont plus; la bulle manque aussi. L'acte a été collé sur un morceau de soie violette, pour le conserver. C'est pourquoi nous n'avons pas pu voir les philigranes du papier de même que les remarques au verso. La signature du monarque de même que les trois mots λόγος, le nom du mois, le chiffre de l'indiction et les derniers chiffres de l'année— sont écrits à l'encre rouge.

Notre édition est faite d'après l'original que nous avons photographié

Editions: Florinski, *Actes*, p. 85 (d'après une photographie de P. Sévastianov) -F-

Petit et Regel, *Viz. Vrem*, XII, Suppl. p. 29—30 -P-.

Rééd. Novaković, *Zak. Sp.* p. 539—540 (d'après Viz. Vrem.; abrégé).

XV

Хрисовуља цара Стефана Душана манастиру Есфигмену на Светој Гори.

Децембра 6856 [1347], индикта 1.

На молбу есфигменских калуђера цар Душан потврђује овом повељом права манастира на метох Кросуво и то:

1) одређује да манастиру припада право својине на цели метох заједно са два његова дела, која су од њега била откинута катастарским пописом,

2) даје манастиру право да насељава на том метоху слободне људе који нису уписани у катастарске књиге,

3) ослобођава метох од свих јавних намета и данака.

Оригинал на хартији (29 × 34,5) без печата налази се у ман. Есфигмену (φάκελ. I, ἀρ. 4). Хартија је доста истрошена, доњи део потписа је отргнут. Цела је повеља сад налепљена на љубичасту свилу; стога нисмо могли да видимо филигране на хартији ни белешке на полеђини. Царев потпис, три речи λόγος, месец, индикт и две последње речи у броју година — писане су црвеним мастилом.

Ово издање приређује се према оригиналу и нашој фотографији.

Издања: Флоринскій, Акты, стр. 85 (по фотографији П. И. Севастијанова) -F-;
Petit et Regel, *Виз. Врем.* XIII, p. 29—30 (бр. 13), -P-.
Прешт. Новаковић, *Зак. Спом.* 539—540 (по издању у Визант. Врем.; скраћено).

† Καλὴ μὲν καὶ στρατιωτικὴ φάλαγξ καὶ ὁπλιτῶν σύνταγμα καὶ πολεμικὴ ἐμπειρία πρὸς τὰς τῶν ἐναντίων παρεμβολάς, πολὺ δὲ τούτων πλέον οἱ τῷ σταυρικῷ ἐφωπλισμένοι σημείῳ καὶ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας τοῦ Κοσμοκράτορος ἀντικαθιστάμενοι τὴν νίκην ἐπιχορηγοῦσι τῇ βασιλείᾳ μου, τοῖς ὅπλοις τῶν προσευχῶν μακρὰν ἀποδιοπομποῦντες τοὺς ἀντιβαίνοντας · ἡ μὲν γὰρ ἐκ τῶν ἄνωθεν εἰρημένων ἀρωγὴ πλήθους ἐστὶ καὶ ῥώμης καὶ ὅπλων παρασκευὴ καὶ στρατιωτική τις δεινότης, τῶν δὲ τὴν κατὰ Θεὸν ἐπανελομένων πολιτείαν ἑνὸς ἀνδρὸς προσευχὴ ὑπ' ἀσιτίας τὴν σωματικὴν ἀφῃρημένου ἰσχὺν ὅπλων χωρὶς καὶ συμπλοκῆς τῆς πρὸς τοὺς ἐναντίους ὅλας φάλαγγας καταστρέφει τῶν ἐναντίων καὶ προξενεῖ τὴν νίκην, ἀοράτως κατατροποῦσα τοὺς ἀντιπίπτοντας · ἄλογον οὖν ἡγεῖται ἡ βασιλεία μου καὶ κρίσεως οὐκ ὀρθῆς ἐκείνων μὲν προνοεῖσθαι καὶ δωρεαῖς ἀνταμείβειν πολυτελέσι καὶ σιτηρεσίων ἐπινοεῖν ἀφορμάς, τούτων δὲ μηδένα λόγον ποιεῖσθαι, οἷς μᾶλλον ἐχρῆν τὰ τῆς βασιλείας μου φιλοτιμήματα ἐπιδείκνυσθαι. Ἐπεὶ γοῦν καὶ ἡ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμένη σεβασμία μονὴ ἡ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ καὶ ἐπονομαζομένη τοῦ Ἐσφιγμένου ἐκέκτητο μετόχιον τὸ λεγόμενον Κρόσουβον μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ καὶ τῶν ἑτέρων πάντων δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ, ἤγουν παροίκων, χωραφίων, ἀμπελώνων καὶ τοῦ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου· προσαπεσπάσθησαν δὲ δι'ἀπογραφικῆς καταστάσεως αἱ δύο μερίδες τοῦ τοιούτου χωρίου, καὶ ἐδόθησαν ἡ μὲν μία μερὶς τῷ Γαβριηλοπούλῳ ἐκείνῳ, ἡ δὲ ἑτέρα τῷ Φαρμάκῃ μετὰ καὶ τῆς Βισινάς, ὡς ἐναπολειφθῆναι τῇ μονῇ τὸ τρίτον μόνον μέρος τοῦ τοιούτου χωρίου · ἀρτίως δὲ ἀνέφερον τῇ [βασιλείᾳ] μου οἱ τῆς δηλωθείσης σεβασμίας τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆς μοναχοὶ καὶ ἐφάνησαν χρυσόβουλλα καὶ ἕτερα παλαιγενῆ δικαιώματα, δικαιοῦντα τῇ τοιαύτῃ μονῇ κατέχειν καὶ νέμεσθαι τὸ δηλωθὲν μετόχιον ἅπαν, καὶ παρεκάλεσαν, ἵνα εὐεργετηθῶσι καὶ διὰ χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου τὸ τοιοῦτον χωρίον, καθὼς

11 P ἀσιτείας 16 F δορέαις ἀνταμειβεῖν 17 F μηδὲν λό-

Лепа је и бојна фаланга и ред војника и ратна вештина за сузбијање непријатеља, али много више од тога прибављају победу царству ми они, који су оборужани крсним знаком и који као бранитељи стоје пред влашћу и силом Светодршца, оружјем молитава надалеко одвраћајући противнике. Јер од [првих] горе поменутих долази помоћ мноштва и снаге и бојна опрема и грозност војника, — а од оних који се по Божјој вољи брину за државу, молитва уз пост једног човека, иако лишеног телесне снаге, без оружја и судара с непријатељима обара целе непријатељске фаланге и доноси победу, невидљиво сузбијајући нападаче. Дакле било би неразборито, сматра царство ми, обраћати пажњу на неправедне судове оних [првих] и награђивати их многим даровима и бринути се за сретства њихове исхране, а занемаривати ове, према којима би више требало да се показује благонаклоност царства ми.

Пошто дакле часна обитељ, која се налази на Светој Гори Атосу, посвећена Спаситељу-Христу и названа Есфигмен, има стечени метох, назван Кросуво, са свим поседом и опсегом његовим и са свима другима правима и повластицама, то јест парицима, њивама, виноградима и воденицом; а откинута су према катастарском попису два дела овог села и предата — један део Гаврилопулу, а други заједно с Висинијом Фармакију, тако да је обитељи преостао само трећи део овог села; и пошто су недавно монаси речене часне обитељи Есфигмена поднели и показали хрисовуље и друге старе исправе, које дају овој обитељи право да држи и ужива поменути метох у целини, и замолили да им ово село буде подарено и по хрисовуљи царства ми, као што су га држали пре;

γον 28 P Βισινίας 28—29 ἐναπολῃφθῆναι 30 le mot βασιλείᾳ n'est pas lisible à cause d'une déchirure 31 ἐφάνισαν 32 F omet δικαιοῦντα

προκατεῖχον αὐτό· τὴν παράκλησιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ὡς εὔλογον καὶ δικαίαν, ἔχει θέλημα καὶ διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου αὐτῆς, ὡς ἂν κατέχῃ καὶ νέμηται ἡ δηλωθεῖσα σεβασμία τοῦ Ἐσφιγμένου ⟨μονὴ⟩ τὸ χωρίον τὸ λεγόμενον Κρόσουβον μετὰ καὶ τῶν ἀποσπασθέντων δύο [μερίδων αὐτοῦ, ὡς εἴρηται, τῶν κρατουμένων παρὰ] τοῦ Γαβριηλοπούλου καὶ τοῦ Φαρμάκη· κατέχῃ δὲ ταῦτα ἡ τοιαύτη μονὴ μετὰ καὶ τῆς Βισινίας καὶ μετὰ τῆς ἑτέρας πάσης νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῶν καὶ τῶν δικαίων πάντων καὶ προνομίων, ἤγουν παροίκων, χωραφίων, ἀμπελώνων καὶ τοῦ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου. Ἀλλὰ καὶ ὅσοι ἂν ἐθελήσωσι προσελθεῖν καὶ προσκαθίσαι τῷ τοιούτῳ μετοχίῳ ἐλεύθεροι καὶ τῷ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι, ὀφείλει κατέχειν καὶ τούτους ἡ δηλωθεῖσα μονὴ λαμβάνουσα ἐξ αὐτῶν τὰ ἀνήκοντα δίκαια αὐτῆς. Ἔτι τε διορίζεται ἡ βασιλεία μου διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου αὐτῆς, ὡς ἂν διατηρῆται τὸ τοιοῦτον μετόχιον τὸ Κρόσοβον ἀνώτερον καὶ ἀκαταζήτητον πάσης καὶ παντοίας δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ συζητήσεως, ἤγουν ζευγαρατικίου, ξυλαχύρου, μιτάτου, πεσήματος, καστροκτισίας, κατεργοκτισίας, ἀγγαρίας, ψωμοζημίας, συνδοσίας γεννημάτων καὶ πάσης ἄλλης καὶ παντοίας δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ συζητήσεως, νῦν τε οὔσης καὶ εἰς ὕστερον ἐπινοηθησομένης. Οὐδὲν δὲ ἕξει ὅλως [ἄδειαν εἰσέρχεσθαι ἐν τούτοις] ἢ ὁ κεφαλατικεύων ἢ ὁ τὰ δημόσια ἐνεργήσων ἢ ἄλλος τις ἐπινοή[σων] . . . . τῆς βασιλείας μου . . . . μάντησιν· ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λόγος τῆς βασιλείας μου [πρὸς τοὺς μοναχοὺς τῆς] ῥηθείσης μονῆς εἰς ἀσφάλειαν αἰωνίαν, γεγονὼς κατὰ μῆνα Δεκέμβριον τῆς νῦν τρεχούσης ἰνδικτιῶνος πρώτης τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ πεντηκοστοῦ' ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

† ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ΡΩΜΑΝΙΑΣ.

---

40 Le mot μονὴ a été omis par le scribe 41—43 F ἀποσπασθένων . . . . . . μετὰ πάσης τῆς τοῦ Γαβριηλοπούλου 43 κατέχει

— молбу њихову благонаклоно примивши као умесну и праведну, царство ми има вољу и нарeђује овим златопечатним својим СЛОВОМ, да поменута часна обитељ Есфигмен држи и ужива село названо Кросуво и са два откинута његова дела којима су, као што је речено, владали Гаврилопул и Фармаки; да држи их ова обитељ и с Висинијом и с целим осталим поседом и опсегом и са свима правима и повластицама, то јест парицима, њивама, виноградима и воденицом.

А и кад би који год људи слободни и државној благајни непривезани хтели да дођу и да се доселе на речени метох, треба да речена обитељ држи и њих, примајући од њих што јој припада по праву.

Царство ми наређује још овим златопечатним СЛОВОМ својим, да овај метох Кросово остане изузет и ослобођен од сваког потраживања и свакојаког државног намета и тражбине, то јест: земљарине, довоза дрва и сламе, приселице, упадања ‹војске›, градозидања, бродоградње, ангарије, хлебнине, приноса жита и сваког другог и свакојаког државног намета и потраживања, и сад постојећег и оног које ће се у будуће измислити.

И да се нико нипошто не [усуди да улази у њих], било кефалије, било сакупљачи државних пореза било ко други, ко ће намеравати . . . . царства ми . . . .

Због тога постало је и ово златопечатно СЛОВО царства ми за монахе речене обитељи ради вечите сигурности, месеца децембра, текућег првог индикта, шестхиљада осамсто педесет шесте године, на чему је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР
И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ.

---

48 Fπροσκαθήσαι ; F προσκαθίξαν; P προσκαθῆσθαι . . . . 50 ἀνείκοντα 52 διατηρεῖται 53 Κρόσουβον 5—56 καστροκτησίας' κατεργοκτησίας ; Novaković πεσημίατος; ἀγκαρίας 56—57 F συνδόσιας γεν . . . . . ., καὶ 59 chez F après les mots ἕξει ὅλος il y a une lacune jusqu'à la date : κατὰ μῆνα 67 F ἐσημήνατο 71 P 'Ρωμαίων (?)

XVI

Chrysobulle de l'empereur Etienne à la Laure de St. Athanase au Mont Athos.

Décembre 6856 [1347], indiction I.

Ayant visité le couvent de Lavra, l'empereur Douchan lui fit beaucoup de dons et lui délivra ce chrysobulle par lequel:

1) il confirme son droit de propriété sur tous les biens et son immunité complète,

2) il fait don des revenus de Siderokausion, de la pêche et des sanes à Chrysopolis,

3) il donne à Lavra le monastère d'Eleousa pour soutenir un hôpital,

4) il fait don des revenus des mines de fer à Trilision.

L'original(?) sur papier sans bulle a été vu par P. Uspenski aux archives de Lavra. Pendant notre séjour à Lavra on n'a pu nous procurer ce document, qui est peut-être perdu. Cependant, grâce à l'amabilité du rév. moine docteur Athanase, nous avons pu consulter le „code" inédit de Lavra, dans lequel tous les diplômes du monastère ont été copiés avec soin par les moines Chrysostome et Alexandre (au XIX-e siècle). On trouve dans ce code deux copies (A et B) du chrysobulle en question, avec sa signature serbe fidèlement copiée. Ces copies nous présentent souvent de meilleurs textes que la copie de P. Uspenski; par ex. elles ont la date précise: „mois de décembre" qui manque chez Uspenski. Il est très intéressant que dans ces copies le dernier mot: Λόγος est remplacé par le mot slave: СЛОВО. Sans doute c'est une particularité de l'original. Puisque P. Uspenski n'a copié ni ce mot ni la date précise, nous pensons qu'il n'avait pas devant lui l'original, mais une copie quelconque.

Edition: Florinski, *Actes*, p. 98—100 (d'après une copie de P. Uspenski)

Réédit.: Novaković, *Zak. Sp.*, p. 491—493 (d'après Florinski).

XVI

Хрисовуља цара Стефана Душана Лаври светог Атанасија на Светој Гори.

Децембра г. 6856 [1347] индикта I.

Лично посетивши Лавру Св. Атанасија, цар Душан учинио је манастиру велике поклоне и издао хрисовуљу којом му:

1) потврђује право својине на његова имања и потпун имунитет тих имања,

2) дарује манастиру дохотке од села Сидерокавсије, од риболова и солане у Хрисопољу,

3) поклања му манастир Елеусе за издржавање болнице и

4) поклања му дохотке од железних рудника у Трилису.

Оригинал (?) на хартији, без печата налазио се у архиву Лавре, где га је видео и преписао П. Успенски. За време нашег боравка у Лаври тај оригинал није могао да се нађе. Ипак, захваљујући љубазности јеромонаха д-ра Атанасија, дошли смо до још неиздатог „кодекса" свих лаврских повеља, писаног врло пажљиво у XIX веку од учених монаха Хризостома и Александра. У том кодексу налазе се и два преписа (А и В) ове Душанове повеље са тачно копираним српским његовим потписом. Ови преписи на много места пружају нам бољи текст него препис П. Успенског, напр. доносе датум: „месеца децембра" којег нема код Успенског. Врло је значајно што у тексту „кодекса" на последњем месту грчка реч: λόγος замењена је српском речи: СЛОВО. Вероватно тако је било у оригиналној повељи. Пошто П. Успенски није забележио ни ову појаву ни датум месеца, претпостављамо да он није имао пред собом оригинал, већ неки препис на хартији.

Издање: Флоринскій Аѳ. акты, стр. 98—100 (по препису еп. Порф. Успенског).

Прешт. Новаковић, *Зак. Спом.* 491—495 (без почетних редова).

† Εἴπερ ἄλλη τις βασιλεῖ προσήκουσα ἀρετή, καὶ ἡ περὶ τὸ θεῖον εὐσέβεια καὶ περὶ τὰς ἁγίας αὐτοῦ ἐκκλησίας καὶ τὰς ἀφιερωμένας αὐτῷ μονὰς σπουδὴ καὶ ἐπιμέλεια περισπούδαστον εἶναι ὀφείλει· ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ἡ φιλανθρωπία συνάγεται καὶ ἡ πρός τε τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον ἀγάπη κατορθοῦται τὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν πλήρωμα· καὶ ἡ βασιλεία μου γοῦν ζῆλον ἔχουσα καὶ πίστιν καὶ σπουδὴν τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι εἰς τὰς ἁγίας αὐτοῦ ἐκκλησίας καὶ εἰς τὰ ἱερὰ μοναστήρια, ἤκουε μὲν καὶ πρότερον περὶ τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τοῦ Ἄθω διακειμένης σεβασμίας Λαύρας τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου καὶ εἶχεν ἐγκάρδιον πόθον καὶ ἀγάπην καὶ πληροφορίαν εἰς αὐτήν· ὡς δὲ κατέλαβεν ἡ βασιλεία μου, Θεοῦ εὐδοκοῦντος, εἰς τὸ ἱερὸν τοῦτο καὶ ἅγιον ὄρος, καὶ προσεκύνησε μεν καὶ τὰς ἄλλας ἁγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας, εἰσῆλθον δὲ καὶ ἐν τῇ ῥηθείσῃ ἱερᾷ Λαύρᾳ καὶ προσεκύνησα τὴν ὑπεραγίαν δέσποιναν Θεοτόκον καὶ τὸν ἅγιον πατέρα Ἀθανάσιον καὶ εἶδον καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ἁγίους γέροντας καὶ ἅπαν τὸ περιβόητον τοῦτο καὶ παρὰ πᾶσι θαυμαζόμενον μοναστήριον, ηὐχαρίστησα μεγάλως τῷ ἐλέῃ τοῦ Θεοῦ καὶ ἐκρατήθην βεβαιότερον καὶ ἀσφαλέστερον, μετὰ καθαρᾶς καὶ ἀληθινῆς καρδίας, εἰς τὴν ἀγάπην τῆς ἁγίας Λαύρας. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἐκινήθην, ἵνα καὶ μείζονάς τινας εὐεργεσίας ἐνδείξωμαι, ἀναλόγως πρὸς τὴν διάθεσιν καὶ πληροφορίαν, ἣν ἐκτησάμεν. Ἀπολύει γοῦν τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λόγον ἡ βασιλεία μου, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται, ἵνα πάντα τὰ κτήματα καὶ μετόχια καὶ τὰ λοιπὰ δίκαια, ἅπερ κέκτηται ἡ τοιαύτη σεβασμία Λαύρα διά τε παλαιγενῶν χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων τῶν ἀοιδίμων βασιλέων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων, κατέχῃ ταῦτα καὶ εἰς τοὺς ἑξῆς ἅπαντας καὶ διενεκεῖς χρόνους ἀνενοχλήτως, ἀδιασείστως, ἀναποσπάστως καὶ ἀναφαιρέτως καὶ ἀβιάστως, πάσης

---

1 F Ἐπεὶ 2 F ἁπάσας αὐτοῦ 5 συναγέθη 4—5 F omet: καὶ ἡ φιλανθρωπία συνάγεται 5 τῶν θεὸν; F omet τε 8 la copie B a Θεοῦ au lieu de Χριστοῦ; F omet ἁγίας 9 F a ἤγουν au lieu de ἤκουε 11 les deux copies n'ont pas ἡμῶν 14 A, F προσεκύνησα 15 A, B n'ont pas δὲ; 16 B omet ῥηθείσῃ 19 B θαυμαζόμενον παρὰ πᾶσι... 20 F τὰ ἐλέη 23—24 F ἐκδέξομαι 25 F πληροφορίαν ἐκτισάμην 28 F omet τε 32 F καὶ ἀποσπάστως



Кад већ цару доликује свака друга врлина, треба да му буде предмет највеће бриге и благочастивост према Божанству и ревност и старање за свете Његове цркве и за посвећене Њему обитељи. Тиме се наиме и човекољубље развија, и љубав према Богу и ближњему успешно остварује испуњење закона и пророка[1]). И царство ми, дакле, имајући по благодати Христовој ревност и веру и старање о Његовим светим црквама и светим манастирима, примало је и раније вести о часној Лаври светог оца нашег Атанасија, која се налази на Светој Гори Атосу, и имало је према њој срдачну чежњу и љубав и потпуно поуздање у њу. А када је царство ми дошло с божјим благовољењем на божанску ову и Свету Гору, и поклонило се и другим светим божјим храмовима, дођох[2]) и у речену свету Лавру, и поклоних се пресветој владичици Богородици и светом оцу Атанасију, и видех и свете старце у њој и цео овај чувени манастир који задивљује цео свет, — премного захвалих милосрђу божјем, и бих још чвршће и сигурније, из истинског и чистог срца, обузет љубављу према светој Лаври. Стога сам се, дакле, и нашао побуђен да учиним и већа нека доброчинства сразмерно расположењу и потпуној оданости, коју сам стекао.

Царство ми издаје, дакле, ово златопечатно СЛОВО, којим заповеда и наређује за сва имања и метохе и за остала права, која поседује ова часна Лавра на основу старих хрисовуља и простагми славних царева и осталих исправа, да их она држи и за сва будућа и вечна времена неузнемиравано, непоколебљиво, неодвојиво и неотуђиво и ненасиљно, изузето од сваког и свакојаког

---

[1]) Еванђ. од Мат. V, 17: „не мислите да сам ја дошао да укинем закон или пророке; нисам дошао да укинем, него да испуним....

[2]) Интересантан је изненадан прелаз од 3 лица (*царство ми*) у прво, што се ретко дешава у повељама. Исто налазимо ипак у Душановој повељи ман. Лесному (1348 г.?) на српском језику. *Зак. Спом.* 676—681.

ἀνώτερα καὶ παντοίας ἐπηρείας τῆς τε νῦν οὔσης καὶ τῆς ὕστερον ἐπινοηθησομένης. Καὶ οὔτε κεφαλή τις ἵνα εὑρίσκεται εἰς οὐδὲν τῶν κτημάτων αὐτῶν, οὔτε τις ἀπὸ τῶν εὑρισκομένων εἰς τὰ καθολικὰ κεφαλατίκια ἵνα ἔχῃ ἄδειαν ἀπαιτεῖν τι ἐξ αὐτῶν, ἢ κατατρίβειν, ἢ ζημιοῦν αὐτὰ ἢ καθολικῶς, ἢ μερικῶς, ἢ ὅλως εἰσέρχεσθαι ἐν αὐτοῖς παρὰ γνώμην αὐτῶν, ἀλλ' εἶναι πᾶσιν ἄβατα καὶ ἀνεπηρέαστα· καὶ οὔτε ζευγαρατικόν, οὔτε φονικόν, οὔτε καστροκτισία, οὔτε ἄλλο τι δημοσιακὸν κεφάλαιον ἀπαιτηθήσεται ἐξ αὐτῶν, ἀλλ' ὡς ἀφιερωμένα τῷ Θεῷ διαμένειν ἄψαυστα ἀπὸ πάντων μικρῶν τε καὶ μεγάλων. Ἐπεὶ δὲ εἰς τὸ εἰς τὰ Σιδηροκαύσια καταφύγιον προκατεῖχε μὲν ἡ τοιαύτη Λαύρα τὸ ἥμισυ διὰ παλαιγενῶν χρυσοβούλλων, εὐεργετεῖ ἡ βασιλεία μου ἰδίως καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν, ὅσον εὑρίσκεται δημοσιακὸν καὶ προνοιαστικόν, καθὼς εὐεργετήθη καὶ πρότερον διὰ προστάγματος τῆς βασιλείας μου. Ὡσαύτως δωρεῖται ἡ βασιλεία μου τῇ τοιαύτῃ ἁγίᾳ καὶ ἱερᾷ Λαύρᾳ λαμβάνειν κατ' ἔτος ἀπὸ τῆς ἁλικῆς καὶ σκάλας τῆς Χρυσουπόλεως ὑπέρπυρα τριακόσια, ἤτοι οὐγγίας, καὶ εἰς τὸ νοσοκομεῖον αὐτῆς εἶναι εἰς μετόχιον ἡ μονὴ τῆς Ἐλεούσης μεθ' ὧν κέκτηται δικαίων καὶ προνομίων, λαμβάνωσι δὲ κατ' ἔτος ἀπὸ τῶν σιδηροκαυσίων τοῦ Τριλισίου καὶ Βρονδέως μαζία ἑξακόσια σιδήρου ἀκωλύτως. Ταῦτα γοῦν πάντα τὰ διαληφθέντα, καθὼς δεδήλωται, καθέξει ἡ τοιαύτη σεβασμία Λαύρα ἀνακρωτηριάστως καὶ χωρὶς τῆς οἱασδήτινος ἐπηρείας τε καὶ ὀχλήσεως τῇ ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου· εἰς γὰρ βεβαίαν καὶ μόνιμον, ἀπαράθραυστον τε καὶ ἀμετακίνητον τὴν κατοχὴν καὶ νομὴν πάντων τῶν ἀνωτέρω διειλημμένων ἐγένετο καὶ ἐπεχορηγήθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμίᾳ καὶ ἱερᾷ ἁγίᾳ Λαύρᾳ καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος СЛОВА τῆς βασιλείας μου ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα Δεκέμβριον τῆς

---

33 F ἀνωτέρω 35 B omet ἀπὸ 36 F κεφαλατικὰ 37—38 F lit γυμνοῦν? au lieu de ζημιοῦν 38 après „μερικῶς" F a encore ἢ καιρικῶς; nous pensons que ce mot vint par erreur dans la copie d'Uspenski, parce que les deux codes n'ont pas ce mot, qui est d'ailleurs inconnu aux autres chrysobulles 40 F ζευγαρατίκιον; καστροκτησίαν 43 F omet εἰς τὸ 46 F lit ἰδικῶς au lieu de ἰδίως 49 F omet καὶ ἱερᾷ 50—51 les deux codes ont Χρυσοῦ au lieu de Χρυσουπόλεως 51 F ὑπέρπυρα ἤτοι οὐγγίας . . . . καὶ εἰς τὸ 53 F λαμβάνωσι καὶ κατ' 54—55

намета, било постојећег сада, било оног који ће се у будуће измислити. И да се никоји кефалија не нађе на икојем од њихових имања, нити ко од оних што раде на општем опорезивању да се не усуди што год од њих захтевати или затирати или глобити их, било сасвим било делимично, или уопште улазити у она [имањ] против њихове воље, него да буду свима неприступачна и неповредива, па ни земљарина, ни вражда, ни градозидање, ни који други од јавних данака да се не тражи од њих, него као посвећена Богу треба да остану неприкосно зена од свих малих и великих [дажбина].

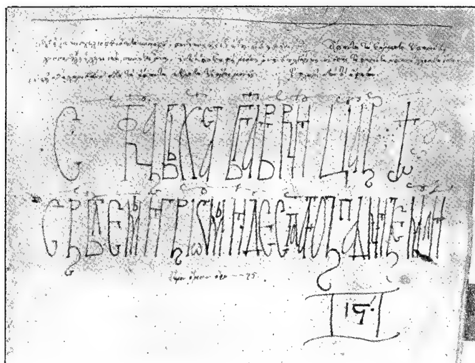
А пошто је у Сидерокавсијском прибежишту ова Лавра држала раније половину на основу старих хрисовуља, то царство ми дарује као својину све остало, што се налази државног и пронијарског, као што је била обдарена и пре на основу простагме царства ми. Исто тако дарује царство ми овој светој Лаври, да прима годишње од риболова и од пристаништа у Хрисопољу 300 перпера, то јест унција. И нека буде као метох за њезину болницу обитељ Милосрдне с правима и повластицама које поседује, и да примају годишње од леваонице гвожђа у Трилису и Вронту 20 мера гвожђа неспречавано.

Дакле, све ове наведене тековине, као што је објављено, држаће ова часна Лавра неокрњено и без икаквог намета или узнемиравања силом и снагом овог златопечатног СЛОВА царства ми; јер за сигурно и трајно, те непрекршиво и непокретно поседовање и уживање свега горе наведеног постало је и поклоњено поменутој часној светој Лаври и ово златопечатно СЛОВО царства ми, издато месеца децембра текућег

F omet καὶ Βρονδέως 55 F μαγία? F διακόσια (sic); B F σίδηρον, F met après le mot ἀκωλύτως une lacune qui ne se trouve pas dans les codes 61—62 F au lieu de διειλημμένων a διηγημένων 62 F ἐπιχορηγήθη 63—64 F λόγος τῆς ἐνισταμένης 64 les mots: τῆς βασιλείας . . . . . . Δεκέμβριον — manquent chez F

ἐνισταμένης π ρ ώ τ η ς ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ π ε ν τ η κ ο σ τ ο ῦ ἕ κ τ ο υ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

СТЕФАНЬ ВЬ ХРИСТА БОГА ВѢРНИ ЦАРЬ † СРБЛЕМЬ И ГРЬКѠМЬ И ДЕСПОТАТ(\) ЗАПАДНИ ЗЕМЛИ [sic]



La copie de la signature du tsar Douchan qui se trouve dans le „code" de Lavra.

68 F lit autrement: БЛАГОВѢРНИ ЦАРЬ 69 les copies ont ДЕСПОТАТЮ (?); F n'a pas les 4 mots après: ГРЬКѠМЬ

првог индикта шест хиљада осамсто педесет шесте године, на коме је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР †
СРБА И ГРКА И ДЕСПОТАТА ЗАПАДНЕ ЗЕМЉЕ.

XVII

Chrysobulle de l'empereur Etienne au monastère Russe de St. Pantéleimon au Mont-Athos.

Janvier 6855-sic [1348?] indiction 1.

Par ce chrysobulle le tsar Douchan:

1) donne au monastère Russe les villages: Antzista, Venikeia, Egidomista et Dovnikeia,

2) il confirme les immunités de ces villages et défend leur entrée aux kéfhalés et aux autres fonctionnaires,

3) il libère ces villages de tous les impôts et de toutes les charges,

4) il confirme les immunités des biens du monastère à Salonique, à Kalamaria et à Ravenikia.

Nous voyons d'après l'acte de donation de 1375 d'Alexis Paléologue, fils du grand hétériarche Michel Kalabaris (Actes, p. 185) que ces villages— Antzista et Venikeia, avaient été en possession de son père avant l'occupation serbe jusque 1345 quand il les a délaissés, et que le tsar Douchan les a donnés alors au monastère Russe. Les mêmes villages sont mentionnés comme métoches du même monastère dans les chrysobulles de 1349, édités en langue slave et signés par Douchan.

Ce diplôme est conservé aux archives du monastère Rossiko (St. Pantéleimon) dans deux exemplaires (qui portent tous deux le № 33). Il est composé selon toutes les règles de la diplomatique byzantine.

A) L'exemplaire qui semble être l'original, est écrit sur un parchemin long foncé (de deux morcaux), ayant 21,7 cm. de large et 1 m. 16 cm. de long. La bulle a disparu, mais il reste trois trous pour le cordon. La signature du basileus, les trois mots: Λόγος, le nom du mois et de l'indiction, ainsi que les deux derniers chiffres de l'an — sont écrits à l'encre rouge, d'une écriture énergique. Au verso: † за ıанчнıца (en slave)

B) Le second exemplaire qui nous semble être une copie authentique (ou un doublet de l'original), est écrit sur un parchemin plus clair et encore plus long (aussi de deux pièces), ayant 21,6 cm. de large et 1 m. 35

XVII

Хрисовуља цара Стефана Душана Руском манастиру Св. Пантелејмона на Светој Гори.

Јануара 6855! [1348?] индикта 1.

Овом хрисовуљом цар Душан:

1) дарује Руском манастиру села: Јанчишта код Струме, Вениkију. Жидомишта и Дубницу,

2) даје тим селима имунитет и забрањује долазак у њих kефалијама и другим чиновницима,

3) ослобођава та села од „сваkог намета и потраживања“,

4) потврђује имунитет манастирских метоха у Солуну, у Каламарији и у Равениkији.

Из даровнице Алеkсија Палеолога, сина великог хетеријарха Михаила Калавари, издате истом манастиру г. 1375 (**Акты, стр. 185**) види се да је та села (Јанчишта и Вениkија) држао његов отац до српског ослобођења г. 1345 kад их је напустио, и да их је онда цар Стефан уступио Руском манастиру. Иста имања спомињу се kао манастирски метоси и у српским Душановим повељама г. 1349 истом манастиру.

Ова повеља сачувана је у ман. Св. Пантелејмона у два примерkа (оба под бр. 33), састављена по свима правилима византиске дипломатиkе:

А) први, kоји сматрамо за оригинал, писан је на дугачkом жутом пергамену (слепљен из два kомада) ширине 21,7 и дужине 116 см. Печат није сачуван, остале су три рупице. Доле испод печата, белешkа руkом XIV веkа: † за ꙗнчишта. Царев потпис, три речи λόγος, месец, индиkт и две последње бројkе у години — писане црвеним мастилом, царевом руkом, врло енергичним потезима.

В) други kоји можемо сматрати за kопију (издату од логофета?), писан је на још већем и нешто светлијем пергамену (исто слепљеном од два kомада) ширине 21,6 и дужине 135,2 см. Печата исто нема, само

cm. de long. La bulle a également disparu, il ne reste que trois trous. L'encre rouge est employée pour tous les mêmes mots que dans l'exemplaire A. L'ecriture de cette pièce est un peu plus élégante que celle de la première. Il y a des remarques au verso d'une écriture slave du XIV-e siècle: † за ꙗнчича (= pour Jančiča) et d'une autre du même temps † „du tsar Stefan à Salonique et à Kalamaria".

C) Il existe encore un copie postérieure sur un parchemin blanc (25,5 × 105 cm), écrite d'une main du XVI-e ou XVII-e siècle. Cette copie n'est pas trop soignée, elle a omis certains mots, les λόγοι n'y sont pas inscrits.

D) Enfin une version du même chrysobulle en grec moderne a été faite au XVIII-e siècle. Elle est écrite sur une grande feuille de papier blanc (avec la signature du basileus, copiée à l'encre rouge) et contient quelques interpolations.

Dans tous les trois exemplaires l'an 6855 ne correspond pas à l'indiction 1, qui exige l'an 6856. Nous pensons que l'indiction écrite πρώτης (par la main du basileus dans l'ex. A) est exacte, tant plus qu'elle correspond au temps du pèlerinage de Douchan au Mont-Athos; tandis que le tsar a bien pu commetre une petite faute en inscrivant l'année πεντηκοστοῦ ε' au lieu de πεντηκοστοῦ ς'; il l'a pu faire sous l'influence du projet du chrysobulle refusé (№ XVII-a), dans lequel la date 6855 avait été inscrite d'avance.

Edition: *Acta Rossici*, Kiev 1873, p. 288—296:

Rééd.: Novaković, *Zak. Sp.*, p. 504—505 (incomplète; d'après les Actes).

Littér. Florinski, *Pamjatniki*, p. 62.

Βασιλεῖ πιστῷ καὶ θεοφιλεῖ καὶ πάντα μὲν τὰ πρὸς δοξολογίαν Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ θεραπόντων ἀνεγηγερμένα περιποιεῖσθαι τεμένη καὶ τῶν πρὸς σύστασιν αὐτῶν φροντίζειν, ἁρμόδιον καὶ προσῆκον· πολλῷ δὲ πλέον τὰ εἰς ψυχῶν φροντιστήρια ἀφιερωθέντα καὶ τὰς πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμὰς τοῖς ἐν αὐτοῖς προσκαρτεροῦσι μοναχοῖς ἐπιβραβεύοντα, ἐν οἷς μάλιστα Θεὸς θεραπεύεται· τηνικαῦτα καὶ τὴν περὶ ταῦτα διαμονὴν καὶ πρόνοιαν διὰ πλείονος ἔχειν· τότε γὰρ οὐ προσῆκον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀναγκαῖον· καὶ ὅσῳ μεῖζον εἰς ἀρετήν, τοσούτῳ καὶ θαυμασιώτερον. Οὕτω κἀντεῦθεν ἡ βασιλικὴ εὐσέβεια καὶ τὸ ταύτης φιλότιμον διαδείκνυται·

три рупице. На полеђини горе белешка руком XIV века: † за ıанчича и друга ситнијим рукописом: † стефана ц҃ра въ солꙋни и въ каламари. Црвеним мастилом писане су све исте речи што и у првом примерку; рукопис је нешто елегантнији него у првом.

C) Постоји још трећи препис на белом пергамену 25,5 × 105 см. руком XVI—XVII века, доста непажљив, са нешто испуштених речи и са непопуњеним местима за речи: λόγος. Овај доцнији препис за нас нема значаја.

D) Сем тога у XVIII веку ова иста хрисовуља била је прерађена на ново-грчком језику. Ова прерада написана је на великом листу беле хартије (са потписом цара црвеним мастилом) и садржи неколико интерполација.

У свима примерцима година се не слаже са индиктом (индикт I одговара год. 6856, док је написана 6855). Ово је чудновато, тим више што у првом примерку сви су датуми писани царевом руком. Мислимо да је индикт први (πρώτης) тачан, тим више што одговара времену царева боравка на Светој Гори; док је број година погрешно уписан πεντηκοστοῦ ε′ (где је цар ставио ε′ место ϛ′) под утицајем раније спремљеног пројекта хрисовуље (бр. XVII-а) у којем је већ стајала ова година 6855.

Издање: Акты мон. Св. Пантелеймона, Кіевъ 1873, стр. 288—296 (с руским преводом).

Прешт. Новаковић, *Зак. Спом.* 504—505 (скраћено).

Литер. Флорински, Памятники, стр. 62.

Верном и богољубивом цару пристоји и доликује чувати сва света места подигнута за слављење Бога и његових угодника, и старати се о њиховом одржавању; а много више — о оним местима, која су посвећена бризи о душама и која дају сретства за живот монасима који у њима бораве, а у којима се највише поштује Бог. Према томе треба више ценити и истрајно старање о томе, јер ово у том случају не само доликује, већ је и неопходно, па у колико је оно по врлини веће, у толико више заслужује дивљење. Тако се и одатле показује царска благочастивост и дарежљивост ове.

διὰ δὴ ταῦτα καὶ ἡ ἐκ Θεοῦ βασιλεία μου τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμένης σεβασμίας μονῆς, τῆς ἐπ' ὀνόματι τοῦ μεγάλου ἐν μάρτυσι καὶ ἰαμματικοῦ Παντελεήμονος καὶ ἐπικεκλημένης τῶν Ῥώσων, πολλῆς ἐπιμελείας καὶ συγκροτήσεως δεομένης, πρόνοιαν πολλὴν τιθεμένη καὶ τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν τὸ ἀνενδεὲς περιποιουμένη καὶ αὔταρκες, ὡς ἂν κἀκεῖνοι πάσης ἀπηλλαγμένοι φροντίδος καὶ ἀπερισπάστως διάγοντες μόνῳ Θεῷ προσανέχωσι καὶ τὰς δοξολογίας αὐτῶν καθαρὰς ἀναφέρωσι καὶ ἐκτενέστερον τοῦ κράτους αὐτῆς ὑπερεύχωνται, δωρεῖται διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς εὐσεβοῦς χρυσοβούλλου Λόγου πρὸς τὴν τοιαύτην σεβασμίαν μονὴν τὸ περὶ τὸν Στρυμμόνα διακείμενον χωρίον, τὸ οὕτω πως ἐπονομαζόμενον τὴν Ἀντζίσταν, μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆς· ἔτι τε τὸ χωρίον τὴν Βενίκειαν μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆς, ἤγουν τῶν περὶ αὐτὴν τριῶν ζευγηλατείων, τοῦ ἐν τῷ τοιούτῳ χωρίῳ πόρου, τῶν περὶ αὐτὸ μυλοκοπίων καὶ λοιπῶν πάντων δικαίων· ὡσαύτως τὸ χωρίον τὴν Αἰγιδομίσταν μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆς· ἀλλὰ δὴ καὶ τὸ χωρίον τήν Δοβνίκειαν μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτῆς, τοῦ τε περὶ αὐτὴν θείου ναοῦ τοῦ ἐπ' ὀνόματι τῆς ἁγίας μάρτυρος Κυριακῆς μετὰ τῆς ἀνηκούσης αὐτῷ γῆς, τοῦ ἀμπελοπάκτου καὶ πάσης τῆς περιοχῆς αὐτοῦ. Ὅθεν καὶ τῇ ἐμφανείᾳ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου καθέξει καὶ νεμηθήσεται ἡ τοιαύτη σεβασμία τῶν Ῥώσων μονὴ τὰ εἰρημένα μετόχια κυρίως καὶ δεσποτικῶς, ἔτι τε ἀναφαιρέτως, ἀδιασείστως καὶ ἀνενοχλήτως, εἰς τοὺς ἑξῆς ἅπαντας καὶ διηνεκεῖς χρόνους· καὶ οὐδεὶς τῶν κεφαλαττικευόντων ἐν τῇ τοιαύτῃ χώρᾳ, ἢ τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων, ἢ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐπάξει ὅλως εἰς τὰ τοιαῦτα κτήματα κατατριβὴν καὶ ἐπήρειαν, ἢ χεῖρα πλεονέκτην καὶ ἅρπαγα, ἢ ἑτέραν οἱανδήτινα ἐπίθεσιν καὶ καταδυναστείαν καὶ ἀπαίτησιν· ἀλλὰ διατηρηθήσεται ταῦτα πάντα καὶ μενοῦσιν ἀνενόχλητα παντελῶς καὶ ἀδιάσειστα ἀπὸ πάσης καὶ παντοίας ἐπηρείας καὶ συζητήσεως, τῆς κατὰ τὴν ὅλην χώραν τῆς βασιλείας μου ἐπερχομένης· πρὸς τούτοις διορίζεται ἡ βασιλεία μου κατέχειν τὸν

12 B n'a pas δὴ 18 B ἀπηλλαγμένη 27 ζευγηλατίων 31 B Δοβνίκνειαν 41 B διμόσια 43 πλεονέκτιν

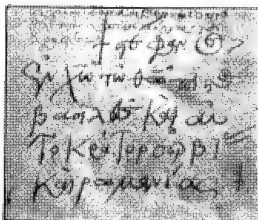
Ради тога и по ⟨милости⟩ божјој царство ми, показујући велико старање о часној обитељи која се налази на Светој Гори Атосу, посвећеној великомученику и исцелитељу Пантелеимону и названој Руској, којој је потребно велико старање и промицање, те водећи велику бригу и прибављајући сретства за безбедан економски живот њених монаха, како би и они, слободни од сваке бриге и живећи без сметња, јединим се Богу обраћали и чисту славу и хвалу узносили и усрдније се за владу нашу молили, — дарује овим својим благочаствивим златопечатним СЛОВОМ овој часној обитељи село које се налази покрај Стримона, које се зове некако као Анциста [1]), са целим поседом и опсегом његовим; к томе и село Веникију [2]) са поседом и опсегом њеним, то јест: са три газдинства око ње, с превознином тога села, с млиновима око њега и са свима осталим правима. Једнако и село Ејидомисту [3]) са свим поседом и опсегом њеним; па и село Довникију [4]) са свима правима и повластицама њеним, и с божјим храмом на њој, посвећеним св. мученици Киријакији, са земљом која му припада, са закупнином од винограда, и с целим опсегом његовим.

Стога и објављивањем и снагом овог златопечатног СЛОВА царства ми држаће и уживаће ова часна обитељ Руса̂ речене метохе као господар и власник, а и неодвојиво, непоколебљиво и неузнемиравано за сва будућа и вечна времена. И нико од кефалија у овој земљи или од сакупљача јавних пореза или ма ко други никако да не учини овим имањима никакво затирање или штету, или [да не простре на њих] руку лакому и грабежљиву, или [да не учини] било какво друго насртање и угњетавање и захтевање, него да се све ово одржава и да остане посве неузнемиравано и непоколебљиво од сваког и свакојаког намета и потраживања, које се узима по целој земљи царства ми. Сем тога на-

[1]) У Душановој повељи на слов. језику 1349: Ѩнчишта, *Зак. Сп.* 506.
[2]) засел'кь Веникь, ibid.
[3]) засел'кь Жидомишта ibid.
[4]) заселькь Доубница ibid.

ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον τὴν τοιαύτην σεβασμίαν μονὴν καὶ ἅπερ προκατεῖχε μετόχια διὰ παλαιγενῶν χρυσοβούλλων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων, ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης καὶ ἐκτὸς περί που τὴν Καλαμαρίαν καὶ τὴν Ἀραβενίκειαν διακείμενα, ἀνενοχλήτως παντάπασι καὶ ἀδιασείστως, καθὼς κατεῖχε ταῦτα καὶ μέχρι τοῦ νῦν. Τούτου γὰρ χάριν καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λ ό γ ο ς τῆς βασιλείας μου γεγονὼς ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμίᾳ τῶν Ῥώσων μονῇ, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα Ἰ α ν ν ο υ ά ρ ι ο ν τῆς ἐνισταμένης π ρ ώ τ η ς ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ π ε ν τ η κ ο σ τ ο ῦ ε' ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

† ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΣΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ῬΩΜΑΝΙΑΣ †



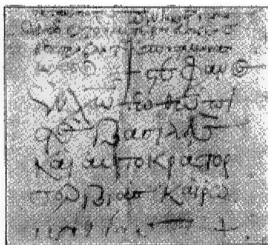
Signature du tsar Douchan sur l'acte authentique (A).
A la page suivante — la signature qui se trouve sur la copie (B).

51—52 θεσαλονίκης

ређује царство ми да ова часна обитељ на исти и једнаки начин држи и метохе, које је пре држала према старим хрисовуљама и осталим исправама, који се налазе у богоспасном граду Солуну и изван њега код Каламарије и Аравеникије, посве неузнемиравано и непоколебљиво, као што их је држала и до данас.

Ради тога је и ово златопечатно СЛОВО царства ми постало, даровано и поклоњено означеној обитељи Руској, издато месеца јануара, текућег п р в о г индикта шест хиљада осамсто педесет пете[!] године, на коме је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ †



Потпис цара Душана на препису (B). На претходној страни — Душанов потпис на оригиналу (A).

XVII-a

Projet d'un chrysobulle de l'empereur Etienne au monastère Russe de St. Pantéleimon au Mont-Athos.

An 6855 [1 septembre 1346 — 31 août 1347].

Par cet acte, manquant de signature:

1) on donne au monastère Russe les mêmes villages que sont mentionnés dans l'acte précédent, et outre cela les villages: Novoselo, Dragosta, le bien Kotzaki et St. George Loukéri à Sérrés,

2) on confirme les immunités de ces villages et on défend leur entrée aux képhalés et aux autres fonctionnaires,

3) on exempte ces villages des impôts: „τῆς σιταρκίας ἢ τοῦ ζευγαρατικίου, τοῦ μιτάτου, τῆς καστροκτισίας" et de toutes les charges,

4) on confirme les immunités des biens du monastère à Salonique, à; Kalamaria et à Ravenikeia.

Cet acte, écrit sur un papier long (26,6 × 38,2 cm.) sans bulle, se trouve aux archives du monastère Russe (№ 33-c). Le papier assez abîmé a été collé sur un autre pour être mieux conservé. Pourtant nous avons pu examiner le filigrane — un arc avec flèche, marque typique de la moitié du XIV-e siècle (Lihačev, *Paleograf. značenie,* II, № 503, 3743 Briquet, *Les filigranes*, t. I, № 780, a. 1344).

Les places pour les trois mots: λόγος, pour la date du mois et de l'indiction et pour la signature royale — sont restées vides. Seule la date 6855 existe, écrite à l'encre noire par la même main que l'acte en question. Probablement c'est un projet que les moines avaient présenté à la chancellerie royale, mais qui avait été refusé; le tsar leur signa un autre chrysobulle avec beaucoup moins de possessions et d'immunités (№ XVII).

Il est intéressant que les moines obtinrent tout de même en 1349 un chrysobulle slave avec toutes ces possessions (excepté St. Jean Loukéri), et en 1353 un chrysobulle tout pareil, signé par Jean V Paléologue (*Acta Ross.* p. 170.)

Inédit et mentionné seulement dans *Acta Rossici,* p. 292.

XVII-а

Пројекат хрисовуље цара Стефана Руском манастиру св. Пантелеимона на Св. Гори.

Год. 6855 [Између 1 септ. 1346 год. и 31 авг. 1347].

Овим непотписаним актом:

1) поклањају се Руском манастиру иста села као у претходном акту и сем тога још Новосело, село Драгоста, газдинство Коцаки и св. Ђорђе Лукери у Серу,

2) даје се тим селима имунитет и забрањује се улаз у њих кефалијама и другим чиновницима,

3) ова се села ослобађају од плаћања „житнине или земљарине, приселице, градозидања и других потраживања"

4) потврђује се имунитет манастирских метоха у Солуну, у Каламарији и у Равеникији.

Ова исправа на дугачкој хартији (26,6 × 58,2 см.) без печата, налази се у Руском манастиру под бр. 33-с. Хартија је доста истрошена и стога налепљена на другу ради бољег чувања. Ипак могли смо да видимо водени знак на хартији — лук са стрелом у типичном облику средине XIV века (Лихачевъ, Палеогр. значеніе II, бр. 503, 3743 Briquet, *Les filigranes*, св. I, бр. 780, год. 1344).

Места за три речи: λόγος, за називе месеца и индикта и за царев потпис — остала су непопуњена. Година 6855 уписана је *истом руком* што и цео документ. Очевидно ово је пројекат који су калуђери поднели царској канцеларији, али пошто су они у њега унели премного имања, цар га није потписао и издао им је другу повељу сасвим сличну овом документу, али са мањим бројем имања и без набрајања данака од којих се манастир ослобођава (претходни акт, бр. XVII). Интересантно је да су калуђери добили од цара Душана 13 јуна 1349 године повељу *на словенском језику*, у којој су манастиру поклоњена скоро сва наведена у овом пројекту имања, сем св. Ђорђа Лукери (в. Новаковић, *Зак. Спом.*, 507), а 1353 године иста су имања манастиру потврђена хрисовуљом Јована Палеолога (в. Акты Пантелеймонова монастыря, стр. 170—177).

Акт још није издан; кратко је споменут у Акты Пантелеймонова монастыря, стр. 292.

† Βασιλεῖ πιστῷ καὶ θεοφιλεῖ καὶ πάντα μὲν τὰ πρὸς δοξολογίαν Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ θεραπόντων ἀνεγηγερμένα περιποιεῖσθαι τεμένη καὶ τῶν πρὸς σύστασιν αὐτῶν φροντίζειν, ἁρμόδιον καὶ προσῆκον· πολλῷ δὲ πλέον τὰ εἰς ψυχῶν φροντιστήρια ἀφιερωθέντα καὶ τὰς πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμὰς τοῖς ἐν αὐτοῖς προσκαρτεροῦσι μοναχοῖς ἐπιβραβεύοντα, ἐν οἷς μάλιστα Θεὸς θεραπεύεται· τηνικαῦτα καὶ τὴν περὶ ταῦτα διαμονὴν καὶ πρόνοιαν διὰ πλείονος ἔχειν· τότε γὰρ οὐ προσῆκον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀναγκαῖον· καὶ ὅσῳ μεῖζον εἰς ἀρετήή, τοσούτῳ καὶ θαυμασιώτερον· οὕτω κἀντεῦθεν ἡ βασιλικὴ εὐσέβεια καὶ τὸ ταύτης φιλότιμον διαδείκνυται· διὰ δὴ ταῦτα καὶ ἡ ἐκ Θεοῦ βασιλεία μου τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω διακειμένης σεβασμίας μονῆς, τῆς ἐπ' ὀνόματι τοῦ μεγάλου ἐν μάρτυσι καὶ ἰαμματικοῦ Παντελεήμονος καὶ ἐπικεκλημένης τῶν Ῥώσων, πολλῆς ἐπιμελείας καὶ συγκροτήσεως δεομένης, πρόνοιαν πολλὴν τιθεμένη καὶ τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν τὸ ἀνενδεὲς περιποιουμένη καὶ αὔταρκες, ὡς ἂν κἀκεῖνοι πάσης ἀπηλλαγμένοι φροντίδος καὶ ἀπερισπάστως διάγοντες μόνῳ Θεῷ προσανέχωσι καὶ τὰς δοξολογίας αὐτῶν καθαρὰς ἀναφέρωσι καὶ ἐκτενέστερον τοῦ κράτους αὐτῆς ὑπερεύχωνται, δωρεῖται διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς εὐσεβοῦς χρυσοβούλλου — — — — πρὸς τὴν τοιαύτην σεβασμίαν μονὴν τὸ περὶ τὸν Στρυμμόνα διακείμενον χωρίον, τὸ οὕτω πως ἐπονομαζόμενον τὴν Ἀντζίσταν, μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆς· ἔτι τε τοῦ Νεβοσέλου μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, καὶ τὸ μυλοκοπεῖον· ἔτι τε τὸ χωρίον τὴν Βενίκειαν μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆς, ἤγουν τῶν περὶ αὐτὴν τριῶν ζευγηλατείων, τοῦ ἐν τῷ τοιούτῳ χωρίῳ πόρου, τῶν περὶ αὐτὸ μυλοκοπίων καὶ λοιπῶν πάντων δικαίων· ὡσαύτως τὸ χωρίον τὴν Αἰγιδομίσταν μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆς· ἀλλὰ δὴ καὶ τὸ χωρίον τὴν Δοβνίκειαν μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτῆς, τοῦ τε περὶ αὐτὴν θείου ναοῦ τοῦ ἐπ' ὀνόματι τῆς ἁγίας μάρτυρος Κυριακῆς μετὰ τῆς ἀνηκούσης αὐτῷ γῆς, τοῦ ἀμπελοπάκτου καὶ πάσης τῆς περιοχῆς αὐτοῦ· ὡσαύτως εὐεργετεῖ καὶ δωρεῖται ἡ βασιλεία μου τὸ ἀπὸ γονικότητος χωρίον Ἰωάννου ἐκείνου τοῦ Μασγιδᾶ τὸ λεγόμενον Δράγοσταν μετὰ πάσης νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆς πρὸς τὴν ἀνωτέρω εἰρημένην μο-

† Верном и богољубивом цару пристоји и доликује чувати сва света места подигнута за слављење Бога и његових угодника и старати се о њиховом одржавању; а много више — о оним местима, која су посвећена бризи о душама и која дају сретства за живот монасима који у њима бораве, а у којима се највише поштује Бог. Према томе треба више ценити и истрајно старање о томе, јер ово у том случају не само доликује, већ је и неопходно, па у колико је оно по врлини веће, у толико више заслужује дивљење. Тако се и одатле показује царска благочаствивост и дарежљивост око тога.

Ради тога и по [милости] Божјој царство ми, показујући велико старање о часној обитељи која се налази на Светој Гори Атосу, посвећеној великомученику и исцелитељу Пантелеимону, и названој Руској, којој је потребно велико старање и промицање, те водећи велику бригу, и прибављајући сретства за безбедан економски живот њених монаха, како би и они, слободни од сваке бриге и живећи без сметња, једином се Богу обраћали и чисту славу и хвалу узносили и усрдније се за владу нашу молили, — дарује овим својим благочаствивим златопечатним — — — овој часној обитељи село, које се налази покрај Стримона, које се зове некако као Анциста, са целим поседом и опсегом његовим; поред тога ‹село› Новоселско са целим поседом и опсегом његовим; к томе и село Веникију са поседом и опсегом њеним, то јест са три газдинства око ње, са превознином тога села, с млиновима око њега и са свима осталим правима. Једнако и село Ејидомисту са свим поседом и опсегом њезиним; па и село Довникију са свима правима и повластицама њеним, и с божјим храмом на њој, посвећеним св. мученици Кириакији, са земљом која му припада, са закупнином од винограда и с целим опсегом његовим. Једнако поклања и дарује царство ми напред поменутој обитељи село од баштине неког Јована Мазгиде, названо Драгосту са целим поседом и опсегом њеним; а и друго газдинство преко

νήν· ἀλλὰ δὴ καὶ ζευγηλατεῖον ἕτερον πέραν τοῦ Πάνακος τὸ Κοτζάκιν· ἔτι τε ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Σερρῶν ἅγιον λεγόμενον Γεώργιον τὸν Λουκέριν + [ajouté sur la marge: + περὶ τὴν Βαϊμὴν μονύδριον τὸ εἰς ὄνομα λεγόμενον τοῦ ἁγ ου Γεωργίου]· ὅθεν καὶ τῇ ἐμφανείᾳ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου — — — — τῆς βασιλείας μου καθέξει καὶ νεμηθήσεται ἡ τοιαύτη σεβασμία τῶν Ῥώσων μονὴ τὰ εἰρημένα μετόχια κυρίως καὶ δεσποτικῶς, ἔτι τε ἀναφαιρέτως, ἀδιασείστως καὶ ἀνενοχλήτως, εἰς τοὺς ἑξῆς ἅπαντας καὶ διηνεκεῖς χρόνους· καὶ οὐδεὶς τῶν κεφαλαττικευόντων ἐν τῇ τοιαύτῃ χώρᾳ, ἢ τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων, ἢ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐπάξει ὅλως εἰς τὰ τοιαῦτα κτήματα κατατριβὴν καὶ ἐπήρειαν, ἢ χεῖρα πλεονέκτην καὶ ἅρπαγα, ἢ ἑτέραν οἱανδήτινα ἐπίθεσιν καὶ καταδυναστείαν καὶ ἀπαίτησιν· ἀλλὰ διατηρηθήσεται ταῦτα πάντα καὶ μενοῦσιν ἀνενόχλητα παντελῶς καὶ ἀδιάσειστα ἀπό τε τῆς συζητήσεως τοῦ κεφαλαίου τῆς σιταρκίας ἤγουν τοῦ ζευγαρατικίου, μιτάτου, καστροκτισίας καὶ ἑτέρας πάσης καὶ παντοίας ἐπηρείας καὶ συζητήσεως, τῆς κατὰ τὴν ὅλην χώραν τῆς βασιλείας μου ἐπερχομένης ἢ τῆς μετὰ ταῦτα ἐπινοηθησομένης ἀπαιτήσεως παρά τινων, τὸ καθόλου ἀνενόχλητα καὶ ἀζημίωτα. Πρὸς τούτοις διορίζεται ἡ βασιλεία μου κατέχειν τὸν ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον τὴν τοιαύτην σεβασμίαν μονὴν καὶ ἅπερ προκατεῖχε μετόχια διὰ παλαιγενῶν χρυσοβούλλων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης καὶ ἐκτὸς περί που τὴν Καλαμαρίαν καὶ τὴν Ἀραβενίκειαν διακείμενα ἀνενοχλήτως παντάπασι καὶ ἀδιασείστως, καθὼς κατεῖχε ταῦτα καὶ μέχρι τοῦ νῦν.

Τοῦτου γὰρ χάριν καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος — — — — τῆς βασιλείας μου γεγονὼς ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμίᾳ τῶν Ῥώσων μονῇ, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα — — — — τῆς ἐνισταμένης — — — — ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ πεντηκοστοῦ πέμπτου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος †

50 κεφαλλαττικευόντων 56 σιταρκείας 57 μιττάτου, καστροκτησίας



Панака, Коцаки; к томе још у богоспасном граду Серу ‹цркву?› св. Ђорђа, званог Лукери; код Ваимина манастирчић посвећен св. Ђорђу.

Стога и објављивањем и снагом овог златопечатног — — — царства ми држаће и уживаће ова часна обитељ Русâ назване метохе као господар и власник, а и неодвојиво, непоколебљиво и неузнемиравано за сва будућа и вечна времена. И нико од кефалија у овој земљи или од сакупљача јавних пореза или ма ко други никако да не учини овим имањима никакво затирање или штету, или ‹да не простре на њих› руку лакому и грабежљиву, или ‹да не учини› било какво друго насртање и угњетавање и захтевање, него да се очува све ово и да остане посве неузнемиравано и непоколебљиво од потраживања данка житнине, то јест земљарине, приселице, градозидања и другог сваког и свакојаког намета и потраживања, које се узима по целој земљи царства ми, или захтевања било од чега, које ће се после тога измислити[1]), — потпуно неузнемираравано и неглобљено. Сем тога наређује царство ми да ова часна обитељ на исти и једнаки начин држи и метохе, које је пре држала према старим хрисовуљама и осталим исправама, који се налазе у богоспасном граду Солуну и изван њега код Каламарије и Аравеникије, посве неузнемиравано и непоколебљиво, као што их је држала и до данас.

Ради тога је и ово златопечатно — — — — — — царства ми постало, даровано и поклоњено означеној часној обитељи Руској, издато месеца — — — — текућег — — — — индикта, шест хиљада осамсто педесет пете године, на коме је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана †

[1]) Занимљиво је да су у *грчкој* повељи коју је Душан потписао 1348 год., избачена имена данака (ситаркије-зевгаратикија, митата и градозидања) место чега стоји „ἀπὸ πάσης καὶ παντοίας ἐπηρείας καὶ συζητήσεως“. Међутим у *српској* повељи (13 јуна) 1349 године манастир се ослобађа „одь всѣхъ работь, малихь и великихь, и всѣхь поданькь: оть градозидания, оть сока, оть конюха, одь псара, одь повоза и поноса, и всѣхь работь коıє сьда настоıе и коıє се хтє послѣ оумислити‘ (Зак. сп. 507).

XVIII

Chrysobulle de l'empereur Etienne (Douchan) au monastère Vatopédi au Mont-Athos.

Avril 6856 [1348] indiction I.

Ayant visité personnellement le monastère de Vatopédi, l'empereur lui délivre ce chrysobulle par lequel:

1) il confirme les droits du monastère sur les biens qui sont énumerés dans l'acte,

2) il confirme les immunités du monastère et défend aux képhalés-joupans et aux autres fonctionnaires l'entrée des métoches de Vatopédi,

3) il exempte ces biens de tous les impôts et charges.

L'acte original, sur papier (largeur 30 cm., longueur 40 cm.) se trouve aux archives de Vatopédi (t. III, № 2). La bulle a disparu; il ne reste que quatre trous en bas du papier, par lesquels passait le cordon de la bulle; le papier est assez endommagé et collé sur un morceau de soie verte. Les trois mots: λόγος, le nom du mois, le chiffre de l'indiction et les deux derniers chiffres de l'année sont écrits à l'encre rouge et en grec. Cependant la signature du monarque est écrite en langue serbe, également à l'encre rouge.

Editions: Γέρων Ἀρκάδιος Βατοπεδινός dans Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς, III (1919), p. 218—221 (avec des fautes assez nombreuses) -A-.
Μιχαὴλ Γούδα dans Ἐπετηρὶς Βυζ. Σπουδῶν, an IV (1927), p. 234—237 (d'après l'original, meilleure édition) -G-.

L'édition présente est faite d'après l'original et d'après notre photographie.

XVIII

Хрисовуља цара Стефана Душана манастиру Ватопеду на Светој Гори.

Априла 6856 [1348], индикта I.

Лично посетивши Ватопедски манастир, цар Душан издаје манастиру хрисовуљу којом:

1) потврђује права манастира на његове метохе који се редом набрајају,

2) потврђује имунитете манастира и забрањује кефалијама-жупанима и финансиским чиновницима улазак у метохе,

3) ослобођава та имања од плаћања свих данака.

Оригинал на невеликој хартији (30 × 40 см.) налази се у ман. Ватопеду (τετρ. Γ', ἀρ. 2). Печата нема, хартија је доста истрошена и стога налепљена на зелену свилу. У тексту су 3 речи: λόγος, месец, индикт и две последње бројке у броју година уписане црвеним мастилом и на грчком језику. Међутим потпис царев писан је српски, исто црвеним мастилом.

Издања. Γέροντος Ἀρκαδίου Βατοπεδινοῦ, Ἁγιορειτικὰ ἀνάλεκτα ἐκ τοῦ ἀρχείου τῆς μονῆς Βατοπεδίου, у час. Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς, III (1919), с. 218—221 (са многим погрешкама које не наводимо) -А-.

Μιχαὴλ Γούδα, Βυζαντιακὰ ἔγγραφα τῆς ἐν Ἄθῳ ἱερᾶς μονῆς Βατοπεδίου. Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν. Ἔτος Δ', Ἀθ. 1927, с. 234—237 (критичко издање) -G-.

Наше издање приређено је према оригиналу и нашој фотографији.

† Πολλῶν καὶ μεγάλων δωρεῶν ἀπολαύσας παρὰ τῆς πανυπεράγνου μου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος, ἐπεὶ καὶ πάντα τὰ κατ' ἐμαυτὸν εἰς τὴν προστασίαν καὶ βοήθειαν αὐτῆς ἀνεθέμην καὶ διὰ τοῦτο πολλὰς ὀφείλω αὐτῇ τὰς ἀμοιβὰς καὶ δι' ἔργων εὐχαριστίας, ἐπειδήπερ καὶ νῦν βοηθείᾳ καὶ ἀντιλήψει αὐτῆς ἠξιώθην καὶ τῆς ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων ἐνούσης μοι θερμοτάτης ἐφέσεως καὶ ἦλθον εἰς τόδε τὸ ἅγιον καὶ ἱερὸν ὄρος καὶ προσεκύνησα αὐτὴν ἐν τῇ σεβασμίᾳ μονῇ τῇ εἰς ὄνομα ταύτης ‹τιμωμένῃ› καὶ ἐπικεκλημένῃ τοῦ Βατοπεδίου... διά τε τὰς εἰς ἐμὲ ῥηθείσας εὐεργεσίας αὐτῆς, ἅμα δὲ καὶ διὰ τὸν πόθον, ὅν ἐξ ἀρχῆς ἔσχον καὶ κατεβάλλοντο εἰς τὴν τοιαύτην σεβασμίαν μονὴν οἱ ἀοίδιμοι καὶ μακαρῖται πρόγονοι τῆς βασιλείας μου, ἀλλὰ δὴ καὶ διὰ τὴν θερμὴν ἀγάπην, ἣν ἰδίως τρέφει ἡ βασιλεία μου εἰς τὴν τοιαύτην μονήν, τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λόγον ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει ἡ βασιλεία μου πρὸς αὐτήν, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται κατέχειν καὶ νέμεσθαι τὴν τοιαύτην σεβασμίαν μονὴν πάντα ὅσα κέκτηται μετόχια ἀρτίως διά τε παλαιγενῶν χρυσοβούλλων καὶ τῆς βασιλείας μου καὶ δι' ἑτέρων δικαιωμάτων, ἤγουν κτήματα, πύργους, μετόχια ἐν τῇ Καλαμαρίᾳ διακείμενα καὶ ἀλλαχοῦ, ἀλλὰ δὴ καὶ τὸ ἐπιχορηγηθὲν ἀρτίως τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ χωρίον τὸν ἅγιον Μάμαντα διὰ χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, καθὼς προκατεῖχον αὐτὸ καὶ οἱ Βαρβαρηνοὶ στρατιῶται, ἐφ' ᾧ δὴ χωρίῳ προῳκοδόμησε καὶ πύργον ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ εἰς τὸ ἀρχαῖον αὐτῆς ἐκεῖσε μετόχιον, τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ μεγαλομάρτυρος Γεωργίου· ὡσαύτως καὶ τὴν σκάλαν τῶν Λεονταρίων καὶ τὸ παρασκάλιον τῆς μικρᾶς θαλάττης, ἃ καὶ αὐτὰ ἐκέκτηντο οἱ δηλωθένθες Βαρβαρηνοί· καὶ τὴν γῆν τοῦ Μουζάκη, τὴν ἐκεῖ πλησιάζουσαν, τῶν τριακοσίων μοδίων· καὶ τὴν διὰ προστάγματος τῆς βασιλείας μου δωρηθεῖσαν γῆν τῇ τοιαύτῃ μονῇ τῆς τε Τζακωνίσσης ἐκείνης, τοῦ Ἀμνοῦ, ὁμοίως καὶ ἑτέρων ἐποίκων Θεσσαλονίκης ἀμπέλια καὶ χωράφια, ὅσα ἐκέκτηντο οὗτοι ἐν τῷ περιορισμῷ τούτῳ, καὶ τοὺς ἐκεῖσε

4 ὀφείλων 16 ἐπιχορηγοὶ 32–33 προστάματος

Пошто сам многе и велике дарове уживао од пресвете моје владичице и Богоматере, а пошто сам и све што имам, засновао на заступању и помоћи Њезиној, те због тога дугујем Њој многа уздарја, — и то као дела доброчинства, а пошто сам и сада постао удостојен помоћи и заузимања Њезиног, и према врућој мојој тежњи, постојећој од давних времена, дошао на ову Свету Гору и поклонио се Њој у часној обитељи посвећеној Њеном имену и названој Ватопедској; [то због] поменутих Њених доброчинстава према мени, а уједно и из љубави коју су одискона имали и исказивали према овој часној обитељи славни и блажени преци царства ми, а и из жарке љубави коју лично осећа царство ми према овој обитељи, дарује јој и поклања царство ми ово златопечатно СЛОВО, којим заповеда и наређује, да би ова часна обитељ држала и уживала све метохе, које је раније стекла по старим хрисовуљама и [по хрисовуљи?] царства ми и по другим исправама, то јест:

имања, куле, метохе који се налазе у Каламарији, и на другим местима; а и недавно поклоњено овој часној обитељи по хрисовуљи царства ми село свети Мамант са целим поседом и опсегом његовим, као што су га пре држали војници Варварини, у којем је селу ова часна обитељ и кулу саградила на старом свом тамошњем метоху, посвећеном великомученику Ђорђу; исто тако и Леонтаријско пристаниште и мало пристаниште на Малом мору, које су такођер поседовали названи Варварини; и Музакијеву земљу од 300 модија, која се налази тамо у близини; и даровану простагмом царства ми овој обитељи земљу Цаконисе, Амна и других солунских становника; винограде и њиве које су они по-

καθημένους Κασσανδρινούς, μετὰ τῶν ἐν τῇ νήσῳ Κασσανδρείᾳ γονικῶν αὐτῶν στάσεων, καὶ τοὺς νομαδιαίους τόπους τοὺς ἐν αὐτῇ, οὓς ἄνωθεν ἐκ μακρῶν χρόνων κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία μονή, ἀλλὰ καὶ ὅσον ἐδίδου αὕτη χάριν νομῆς τῶν ταύτης ζώων, ἐκκόπτει ἀρτίως καὶ τοῦτο ἡ βασιλεία μου· ἐπιβραβεύει ἀρτίως ἡ βασιλεία μου τῇ τοιαύτῃ μονῇ καὶ τοὺς ἐν τῷ μετοχίῳ αὐτῆς περὶ τὴν Ἑρμίλειαν εὑρισκομένους παροίκους τινῶν ἐποίκων Θεσσαλονίκης, οὓς κατεῖχεν ὁ οἰκεῖος τῇ βασιλείᾳ μου, ἔπαρχος ὁ Ἴσαρις, μετὰ τῶν ὑποστάσεων αὐτῶν καὶ τὰ πλησίον τοῦ ἐκεῖ ποταμοῦ ἐκλειωματικὰ χωράφια· ὁμοίως καὶ τὸ εἰς τὰ Σιδηροκαύσια μετόχιον αὐτῆς, τὴν Σπηλαιώτισσαν καὶ τοὺς ἀφιερωθέντας ἐν αὐτῇ παροίκους παρὰ τοῦ Καβάσιλα, καὶ ὅσα ἄλλα δίκαια αὐτοῦ ἀφιέρωσεν ὁ τοιοῦτος· ὁμοίως περὶ τὰς Σέρρας ὅσα ἀφιέρωσεν ὁ Φωκόπουλος γονικὰ αὐτοῦ ἀμπέλια καὶ χωράφια καὶ μύλωνας τοὺς πλησίον τοῦ παραπορτίου· καὶ τὰ ἐντὸς τοῦ κάστρου ὀσπήτια αὐτοῦ μετὰ τῆς νομῆς καὶ τῆς περιοχῆς αὐτῶν, καὶ γῆν περὶ τὸν Θολὸν γονικὴν αὐτοῦ μοδίων πεντακοσίων, ὁμοίως περὶ τὸ κάστρον Ζιχνῶν ὅσα ἀφιέρωσεν ὁ Δρύϊνος ἐκεῖνος καὶ οἰκεῖος τῇ βασιλείᾳ μου κῦρ Μάρκος ὁ Ἄγγελος, εὐκτήρια, ὀσπίτια, χωράφια καὶ ἀμπέλια ἐκ γονικῆς αὐτῶν ὑποστάσεως, ὅσα καὶ οἷα εἰσίν· ὡσαύτως καὶ ὅσα ἀφιέρωσεν ὁ οἰκεῖος τῇ βασιλείᾳ μου μέγας ἑταιρειάρχης κῦρ Ἰωάννης ὁ Μαργαρίτης δι' ὁρισμοῦ τῆς βασιλείας μοῦ ὅσον ἐκέκτητο περὶ τὴν Δράτζοβαν τὸ χωρίον καὶ γῆν εἰς τὴν μικρὰν Νεβόλϊανην καὶ ὅσον εἶχεν εἰς τὴν Καισαρούπολιν, ἅτινα προκατεῖχε διὰ χρυσοβούλλου τοῦ βασιλέως τῶν Ῥωμαίων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων, ὁμοίως καὶ διὰ χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου· ἀλλὰ δὴ καὶ τὴν εἰς τὴν Χρυσούπολιν γῆν αὐτοῦ, καὶ ἐντὸς τοῦ κάστρου ἐκκλησίαν καὶ ὀσπίτιον· ὁμοίως καὶ ὅσα ἀφιέρωσεν ὁ οἰκεῖος τῇ βασιλείᾳ μου κριτὴς τοῦ φοσσάτου ὁ Μαυροφόρος ἀπό τε προικὸς αὐτοῦ καὶ γονικότητος καὶ ἐξ ἀγορασίας, τά τε ἐντὸς κάστρου ὀσπίτια καὶ ἐκτὸς ἀμπέλια καὶ χωράφια, μετὰ παντὸς τοῦ εἰς τὸ Γραδίστον καθίσματος, τοῦ περιβολίου καὶ τῶν οἰκημάτων

37 Κασσανδρηνούς 42 ἐπιβαρβεύει 44 A τινῶν ἀποίκων 45 A τῆς βασιλείας 58 A αὐτοῦ 63 G ὅσα εἶχε παρά; καισσαρόπολιν 67 καὶ ὀσπήτιν 71 A ἐκτὸς αὐτοῦ 72 G Γραδίσταν

седовали у том округу, и исто тамо Касандринске насељенике с њиховим баштинским стасовима на острву Касандрији и с пашњацима на њему, које већ од давних времена држи ова часна обитељ; а одриче се сад царство ми и онога, што је она [обитељ] давала [држави] за пашу њезине [манастирске] стоке. Потврђује царство ми сада овој обитељи и парике, који се налазе на њезином метоху око Ермилије, а који су припадали неким солунским становницима, и које је држао дворанин царства ми епарх Исарис, с њиховом имовином и напуштене њиве близу тамошње реке, исто тако као и метох у Сидерокавсији — Спилеотису, и парике у њој поклоњене од Кавасила, и сва друга његова права, која је он поклонио [њој]; исто тако и око Сера све оно, што је поклонио Фокопул, [и то] баштинске своје винограде и њиве и млинове близу мале капије, и гостионице његове у граду с поседом и опсегом њиховим, и баштинску земљу око Тола од 500 модија; исто тако и око града Зихне све оно, што су поклонили Дријин и дворанин царства ми Кир-Марко Анђел, и то зграде, гостионице, њиве и винограде од баштинског његовог поседа, колики год и какви год јесу; исто тако и све оно, што је поклонио дворанин царства ми, велики хетеријарх кир-Јован Маргарит, наиме село стечено на основу повељи царства ми око Драчове, и земљу у малој Неволијани, и оно што је имао код Кесарополља, што је пре држао на основу хрисовуље цара Ромејаца и по осталим исправама, а такође и на основу хрисовуље царства ми; а и његову земљу код Хрисопоља, и у граду цркву и гостионицу; такођер и оно, што је поклонио дворанин царства ми војни судија Маврофор од свог мираза и од баштине и од куповине; и гостионице у граду; и изван њега винограде и њиве с целим поседом у Градишту, баштом и кућама и с

καὶ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ· καὶ τὰ χωράφια, ἅπερ εἶχε διὰ χρυσοβούλλου· καὶ ἐπιχορηγεῖ ἡ βασιλεία μου τῇ τοιαύτῃ μονῇ τὸ καταῤῥέον ἀπὸ τῆς Σανιανῆς ὕδωρ, ὡσὰν νέμηται ἀκωλύτως καὶ χρῆται αὐτῷ, ὁπότε βούλοιτο, ἀνεμποδίστως πάντῃ καὶ χωρίς τινος βάρους καὶ [δόσ]εως· ὡσαύτως καὶ τὸ εἰς τὴν Δράμαν μετόχιον τῶν ἁγίων καὶ θαυματουργῶν Ἀναργύρων μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, καθὼς προευεργέτησε τοῦτο ἡ βασιλεία μου πρὸς αὐτήν· ὡσαύτως καὶ τὴν εἰς τὴν Χρυσούπολιν γῆν τὴν ἀπὸ τοῦ Λάσκαρι τοῦ ἐπὶ τῆς τραπέζης τὴν ὀνομαζομένην Ἀλευροῦν, μοδίων οὖσαν πεντακοσίων, καὶ ἑτέραν πλησίον τοῦ κάστρου μοδίων ἑκατὸν πεντήκοντα, καὶ ἐντὸς τοῦ κάστρου τόπον, ὃν ἐκράτησεν ὡς οἰκεῖον ὁ μέγας παπίας ὁ Τζαμπλάκων ἐπικυροῖ ἡ βασιλεία μου, καὶ ἐπικυροῖ καὶ τὸ παρὰ τοῦ πρώτου δοθὲν αὐτῇ κελλίον ἐντὸς τοῦ ὄρους τὸ ἐπονομαζόμενον τοῦ [...... ὅθεν] τῇ ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου καθέξει καὶ νεμηθήσεται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ τοῦ Βατοπεδίου ἀνεμποδίστως καὶ ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως, ἔτι τε ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως καὶ οὔτε οἱ νῦν κεφαλατικεύοντες ζουπάνοι, οὔτε οἱ διαδεξόμενοι τούτους, οὔτε μὴν οἱ τὰ τοῦ δημοσίου ἢ τὰ τῆς ἀπογραφῆς διενεργοῦντες ἕξουσί ποτε ἄδειαν διενοχλῆσαι ἢ ὅλως πόδα βαλεῖν ἐν τοιούτοις μετοχίοις τῆς μονῆς, λέγω δὴ τοῖς ἐν τῷ Στρυμῶνι, τῇ Ζαβαρνικίᾳ, τῇ Χοτολίβον[!], ἐν τῇ Δράμᾳ καὶ Ζίχνᾳ, ταῖς Σέρραις, τῇ Θεσσαλονίκῃ, τῷ Ῥαφαλίῳ, τῷ Κρυμωτᾷ, τῇ Κριτζίστῃ, τῇ Βερροίᾳ, τῷ ἁγίῳ Μάμαντι, τῇ Ἑρμιλείᾳ, τοῖς πλησίον τοῦ ἁγίου ὄρους, τοῖς ἐντὸς αὐτοῦ καὶ ἀλλαχοῦ, ἔνθα κέκτηται· ἀποκόπτει γὰρ ἡ βασιλεία μου ἀπὸ τῶν τοιούτων πάντων κτημάτων αὐτῆς ζευγαρατίκιων, μιτάτον, βιγλιατικόν, διαβατόν, ἐννόμιον, ἀγγαρείαν, ψωμοζημίαν, σιταρκίαν, καστροκτισίαν, ξυλάχυρον, καὶ ἄλλο πᾶν δημοσιακὸν ἢ βασιλικὸν ζήτημα, νῦν τε ἐνεργούμενον καὶ ὕστερον ἐπινοηθησόμενον.

---

74 ἐπιχορηγοῖ 77 A G omettent πάντῃ; G lit: ἐπιθέσεως; A δόσεως 80 προευηργήτησε 88 G suppose; τοῦ Κολετζῆ ou τοῦ Δομέτη 90–91 A donne Βατοπεδίου ἀνεμποδίστως καὶ ἀναφαιρέτως, quoique les deux mots explétifs ne se trouvent point dans l'original. 92-93 κεφαλαττικεύοντες 96-97 Στρυμμόνι, G Ζαβαρνίκεια 98-99 A τῇ

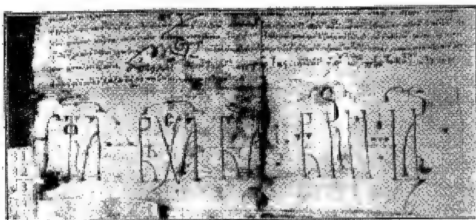
целим поседом и опсегом његовим, и њиве, које је имао на основу хрисовуље; и поклања царство ми овој обитељи воду, која извире от Санијане, коју да ужива слободно и служи се њоме, када год би хтела, несметано и без икаквог оптерећења и намета. Исто тако и код Драме метох светих чудотвораца Бесребреника с целим поседом и опсегом његовим, како га је пре даровало јој царство ми; исто тако и земљу код Хрисопоља [добивену] од Ласкара, царског ставилца, названу „Алевра“, која има 500 модија, и другу [земљу] близу града, од 150 модија, и у граду место којим је владао, као својим, велики папија Цамблак, потврђује царство ми; а потврђује и ћелију у гори, дату му од прота, названу . . . . Стога силом и снагом овог златопечатног СЛОВА царства ми, држаће и уживаће ова часна Ватопедска обитељ [све ово] несметано и неотуђиво и неодвојиво, а и неузнемиравано и непоколебљиво, и нити садашњи кефалије-жупани, нити они који ће иза њих доћи, па ни они који раде на сакупљању пореза и на катастарском попису, нека се никад не усуде да узнемиравају [их] или уопште да ставе ногу на ове манастирске метохе, наиме, на оне у Стримону, на Заварникијске, на Хотоливо, у Драми и Зихни, у Серу, у Солуну, у Рафалији, у Кримоти, у Крицисти, у Беру, у Светом Маманту, у Ермилији, на она [имања] близу Свете Горе и на она у њој, и на она која има другде.

Царство ми, наиме, изузима сва ова њезина имања од земљарине, приселице, стражарине, превознине, пашнине, ангарије, хлебнине, житнине, градозидања, довоза дрва и сламе и сваког другог државног или царског потраживања, које се и сада сакупља, и које ће се још у будуће измислити.

Ῥαφαλίᾳ, τῇ Κρυμωτῇ 103 G remarque que toutes les autres chartes de Vatopédi ont διαβατικόν 103–104 ἀγκαρείαν . . . σιταρκείαν

Τούτου χάριν καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λόγος τῆς βασιλείας μου γεγονὼς ἐπεχορηγήθη τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ τοῦ Βατοπεδίου εἰς παντοίαν καὶ διηνεκῆ αὐτῆς ἀσφάλειαν, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα Ἀπριλλίῳ[!] τῆς νῦν τρεχούσης πρώτης ἰνδικτιῶνος τοῦ ※ ς-ου ω-ου πεντηκοστοῦ ἕκτου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος †

† СТЕФАНЬ ВЬ ХРИСТА БОГА ВѢРНИ ЦАРЬ †



Signature du tsar Douchan sur le chrysobulle de Vatopédi.

108 G γεγονὼν

Због тога је и ово златопечатно СЛОВО царства ми постало и даровано овој часној Ватопедској обитељи ради потпуне и вечне њене сигурности, издано месеца априла, текућег првог индикта, шест хиљада осамсто педесет шесте године, на коме је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР †

[Потпис на српском језику]

XIX

Prostagme de l'empereur Etienne (Douchan) au monastère Esphigménou au Mont-Athos.

[sans date, probablement de l'an 1348].

Par ce prostagme:
1) l'empereur accepte le patronage du monastère Esphigménou,
2) il transmet ses droits de patronage sur son fils Ouroch,
3) il donne au monastère 500 hyperpères de revenu par an.

Ce diplôme, écrit sur un morceau de parchemin large (34 × 18,2 cm.) se trouve aux archives d'Esphigménou (φ. IV, № 1). Le prostagme ne porte ni le nom du basileus ni même le ménologème; il n'y a aucune trace de bulle. Au verso se trouve une inscription du XIX-e s.: Πρόσταγμα ἑνὸς βασιλέως τῆς Σερβίας.

C'est pourquoi les premiers éditeurs l'ont nommé prudemment: „Prostagme d'un roi de Serbie, par lequel celui-ci transmet ses κτιτορικὰ δίκαια à son fils Ouroch. Cette pièce n'ayant ni date ni signature nous paraît dépourvue de tout caractère d'authenticité". Cependant St. Novaković place ce prostagme, sans aucune réserve, parmi les diplômes de Douchan, en lui donnant ce titre: „Le tsar Etienne Douchan, en 1348—1355, accepte le patronage du mon. Esphigménou, transmet son droit de patronage sur son fils Ouroch et donne au monastère 500 hyperpères". Il est évident que ce prostagme, délivré par une βασιλεία μου qui mentionne son fils Ouroch, ne peut appartenir qu'à Douchan et non à quelque autre „roi de Serbie". Puisque le chrysobulle précédent (№ XV), délivré au monastère Esphigménou en déc. 1347, ne mentionne point le revenu de 500 hyperpères, nous pouvons penser que ce prostagme fut écrit après cette date, probablement au commencement de 1348 au temps du pèlerinage de Douchan avec sa femme Hélène et son fils Ouroch au Mont-Athos (v. No-

XIX

Простагма цара Стефана Душана манастиру Есфигмену на Светој Гори.

[без датума, вероватно 1348].

Овом простагмом цар Душан:

1) прима се ктиторства манастира Есфигмена,

2) преноси своја ктиторска права на сина Уроша,

3) дарује манастиру 500 перпера годишњег дохотка.

Повеља на широком невеликом пергаменту (34 × 18,2 см.) налази се у ман. Есфигмену (φάκ. Δ', ἀρ. 1). Простагма нема ни датума ни потписа ни трагова печата. Нема знакова на полеђини, осим новијег потписа (XIX в.) Πρόσταγμα ἑνὸς βασιλέως τῆς Σερβίας. Стога први су издавачи врло опрезно рекли: „Prostagme d'un roi de Serbie, par lequel celui-ci transmet ses κτητορικὰ δίκαια sur le monastère d'Esphigménou à son fils Ouroch. Cette pièce n'ayant ni date ni signature nous paraît dépourvue de tout caractère d'authenticité". Ипак је Ст. Новаковић уврстио без сваких примедаба ову повељу у Душанове, давши јој наслов: „Цар Стефан Душан 1348—1355 прима се ктиторства ман. Есфигмена и своја ктиторска права преноси на сина Уроша а даје манастиру 500 перпера". Јасно је да ова повеља, која је издата од „царства ми" и наводи сина Уроша, може да буде само Душанова а не неког другог „српског краља". Пошто у претходној хрисовуљи Есфигмену од децембра 1347 (бр. XV) није споменут доходак од 500 перпера који се овом поклања, можемо тврдити да је ова повеља настала после децембра 1347 г., вероватно првих месеца 1348, кад је Душан походио Свету Гору заједно са супругом Јеленом и сином Урошем (Испор.

v a k o v i ć, *Zak. Sp.* 419). Puisque l'acte ne porte ni ménologème ni sceau, nous présumons que c'est une copie contemporaine ou bien un projet que Douchan n'avait voulu signer pour des raisons quelconques. En tout cas cet acte est intéressant parce que c'est un exemple rare d'un prostagme serbe, écrit complètement sur le modèle byzantin. Ce n'est aucunement un faux, mais un document authentique, parce qu'une pièce dépourvue de signature et de sceau n'aurait aucun intérêt pour le faussaire.

Edition: P e t i t e t R e g e l, *Viz. Vremenik* XII, Suppl. № 20, p. 41—42 (d'après une photographie de P. Sevastianov).
Rééd.: N o v a k o v i ć, *Zak. Spom.*, p. 540—541 (d'après la précédente).

† Ἐπεὶ ἐζήτησαν τὴν βασιλείαν μου οἱ τιμιώτατοι μοναχοὶ τῆς σεβασμίας μονῆς τῆς ἐν τῷ ὄρει τοῦ Ἄθω διακειμένης τῆς ἐπικεκλημένης τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ τοῦ Ἐσφιγμένου, ἵνα ἀναδέξωμαι αὐτὴν καὶ παντοίας διάκειντ αι τῆς ἀναδοχῆς καὶ εὐεργεσίας τῆς βασιλείας μου· τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη, ἀνατίθημι πάντα τὰ κτητορικὰ δίκαια τῆς τοιαύτης σεβασμίας μονῆς εἰς τὸν ὑψηλότατον καὶ εὐσεβέστατον υἱόν μου κράλην τὸν Οὔρεσι. Ἐτάχθησαν δὲ καὶ παρὰ τῆς βασιλείας μου, ἵνα διδῶνται κατ' ἔτος ὑπέρπυρα βενετικὰ πεντακόσια ἀναμφιβόλως πάντη καὶ ἀδιασείστως, χάριν ψυχικῆς σωτηρίας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἐγεγόνει καὶ τὸ παρὸν πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου καὶ ἐπεδόθη τῇ δηλωθείσῃ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ δι' ἀσφάλειαν.

3 ἐπικεκλημμένης 4 ἀναδέξομαι 4–5 παντοίως 6 ἀνατίθημοι 10 δίδονται 11 πάντοι καὶ ἀδιασίστως

хрисов. Хиландару 1348, *Зак. Сп.*, 419.) Пошто она нема ни менологема ни печата, можемо мислити да је она или савремена копија или пројекат који Душан није хтео да потпише због неких разлога. У сваком случају ова је повеља значајна, јер нам даје редак пример царске простагме написане потпуно по византиском обрасцу. Она није никакав фалсификат, него документ из Душанова доба, јер повеља без потписа и печата није могла да има практичан значај.

Изд.: Petit et Regel, *Виз. Врем.* XII, Прил. бр. 20, стр. 41—42 (по фотографији П. И. Севастијанова).
Прешт.: Новаковић, *Зак, Спом.* 540—541.

Пошто су пречасни монаси часне обитељи, која се налази на Светој Гори Атосу, назване по Спаситељу Христу и истинском Богу, Есфигменске, замолили царство ми да је узмем [под заштиту?], и пошто они уживају свакојако покровитељство и доброчинство царства ми — молбу њихову примивши, преносим сва ктиторска права ове часне обитељи на преузвишеног и преблагочастивог сина мог краља Уроша. К томе су одређени од царства ми и 500 млетачких перпера, да се дају годишње посве сигурно и непоколебљиво ради душевног спаса његовог.

Због тога створена је и ова простагма царства ми и предата овој реченој часној обитељи ради сигурности.

XX

Chrysobulle de l'empereur Etienne (Douchan) au monastère de Likousada en Thessalie.

Novembre 6857 [1348], indiction II.

Sur prière des moines de Likousada, l'empereur leur délivre ce chrysobulle dans lequel il confirme par son serment les droits du monastère, précisément:

1) il confirme au monastère les droits de propriété sur ses biens, ains que le droit d'améliorer ceux-ci,

2) il confirme les immunités du monastère en délivrant ses biens de tous les impôts,

3) il augmente la somme du revenu que le monastère reçoit des salines de Likostomia.

L'acte original est écrit sur un parchemin, 26×80 cm.; la bulle a disparu L'acte se trouvait aux Météores, où il a été vu par l'archim. Antonin en 1860. Mr N. Bées ne le mentionne point pendant sa visite aux Météores en 1908. En 1911 ce chrysobulle se trouva en possesion de la librairie Charles Hiersemann à Leipzig; il fut acheté par Mr Jovan Vujić (à Senta), qui le légua en 1932 avec toute sa bibliothèque à l'Université de Belgrade.

Ed.: Novaković, *Zak. Spom.* p. 790 (d'après une copie de Mr. D. Anastasijević, mais avec maintes coupures).

D. N. Anastasijević, *Spomenik t.* LV (1922), p. 34—36 (éd. complète).

XX

Хрисовуља цара Стефана Душана манастиру Богородице у Ликусади, у Тесалији.

Новембра 6857 [1348], индикта II

На молбу ликусадских калуђера цар Душан издаје им хрисовуљу у којој под заклетвом потврђује права манастира на његова имања и дохотке, и то:

1) потврђује манастиру право својине на његове метохе и право да их побољшава,

2) потврђује имунитет манастира и ослобођава његова имања од свих данака,

3) повећава суму дохотка који манастир добија од ликостомијске солане.

Оригинал на пергам. 26×80 см.; нема печата. Био је чуван у Метеорским манастирима, где га је г. 1860 видео архимандрит Антонин. Нико Веис није га нашао за време своје посете Метеорима г. 1908. Повеља је осванула г. 1911 у књижари Карла Хирземана у Лајпцигу. Онда њу је откупио † Јоца Вујић из Сенте, који је поклони г. 1932 заједно са својом библиотеком Београдском Универзитету.

Издао: Новаковић у *Зак. Спом.* (1912), стр. 790, (по препису г. Д. Н. Анастасијевића; врло скраћено).

Потпуно издање Д. Н. Анастасијевића у *Споменику* св. LV (1922), стр. 34—36.

† Ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ τῆς [κατὰ] τὸ Φανάριον σεβασμίας μονῆς τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἐπικεκλημένης τῆς Λυκουσάδος ἐζήτησαν καὶ παρεκάλεσαν τὴν βασιλείαν μου, ἵνα τύχωσι χρυσοβούλλου ταύτης ἐφ' οἷς κέκτηνται μετοχίοις καὶ λοιποῖς κτήμασι διὰ χρυσοβούλλων τῶν ἀοιδίμων βασιλέων, ἔτι τε καὶ τῶν κατὰ καιροὺς αὐθεντευσάντων τὸν τοιοῦτον τόπον, καὶ λοιπῶν εὐλόγων δικαιωμάτων, ἃ δὴ καὶ ἀνέφερον, ὅτι εἰσί · χωρίον τὸ καλούμενον Λυκουσάδα, ἔνθα καὶ ἡ τοιαύτη ἔστιν ἱδρυμένη μονή, μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ · ἕτερον λεγόμενον ἡ Βατουσιάνη · περὶ τὰ Τρίκαλλα μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ λουστροῦ καὶ τῶν ἐνοίκων καὶ παροίκων καὶ τῆς χωραφιαίας αὐτοῦ γῆς καὶ τῶν δύο ὑδρομυλώνων · εἰς τοῦ Θεοδώρα χωραφιαία γῆ μετὰ τῶν ἐν αὐτῇ τεσσάρων ὑδρομυλώνων καὶ τῆς ἁπάσης νομῆς αὐτῆς · περὶ τὰ αὐτὰ Τρίκαλλα ἀμπέλια ἐν διαφόροις τμήμασιν, ὅσα καὶ οἷα, σὺν τῷ τοῦ Σκούρτη καὶ τοῦ Ἀρχιδιάκονος[!] · μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἐν ἱεράρχαις παμμάκαρος Βασιλείου μετὰ τῶν ἀμπελίων καὶ μυλώνων καὶ τῆς χωραφιαίας γῆς καὶ τῆς ἁπάσης νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ · ἕτερον μετόχιον τὸ καλούμενον ἡ Ῥάξα μετὰ τῶν ὧν ἔχει παροίκων καὶ γῆς, μυλοθεσίων τε καὶ ἀμπελίων · μύλωνες δύο προσκυρωθέντες τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ παρὰ τῆς ἀνεγειράσης ταύτην τῆς γυναικὸς τοῦ σεβαστοκράτορος ἐκείνου κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Δούκα · μετόχιον ἐπ' ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου καὶ ἐπονομαζόμενον τοῦ Τριστενίκου · μονύδριον τὸ καλούμενον ἡ Σλίβνα μετὰ τῆς νομῆς αὐτοῦ · ἕτερον μετόχιον τὸ λεγόμενον ἡ Κερασέα · ἕτερον μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου καὶ πανευφήμου ἀποστόλου Ἀνδρέου μετὰ παροίκων, ἀμπελίων καὶ γῆς · μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος καὶ θαυματουργοῦ Δημητρίου καὶ ἐπικεκλημένον τῆς Βούνινας μετὰ τῶν προσόντων αὐτῷ παροίκων, ἀμπελίων καὶ μυλοθεσίων · χωρίον τὸ καλούμενον ἡ Γόριανις μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ ἀμπελίων καὶ μυλοτοπίων · εἰς

8 ὅτει 10 μονῇ 15 γῆς

Пошто су монаси часне обитељи код Фанара, посвећене Пресветој Богородици, назване Ликусаде, затражили и замолили царство ми, да добију хрисовуљу његову за метохе и остала имања која поседују на основу хрисовуља славних царева а и владалаца који су у разно време господовали овим местом, и по осталим ваљаним исправама, за које су [метохе] поднели извештај да су [ови]:

— село названо Ликусада у којем је подигнута и ова обитељ, са поседом и опсегом његовим; друго [село] названо Ватусиани; код Трикале метох посвећен имену Пресвете Богородице са шумом (?) у њему, и са становницима и парицима, и с његовом земљом-ораницом, и са две воденице; у Теодори земља-ораница, са четири воденице на њој, и с целим њеним поседом; око исте Трикале виногради у разним комадима, колико год и какве год има, с виноградом Скуртовим и Архиђаконовим; манастирчић посвећен преблаженом јерарху Василију, с виноградима и млиновима и земљом-ораницом и са целим поседом и опсегом његовим; други метох назван Ракса с парицима и земљом, млиновима и виноградима, које има; два млина, предана у власништво овој часној обитељи од оснивачице њене, жене севастократора кир-Јована Дуке, која ју је основала; метох посвећен светом великомученику и победоносцу Ђорђу и назван Тристеников; манастирчић назван Сливна са његовим поседом; други метох назван Керасеа; други метох посвећен имену светога и свехваљенога апостола Андреја с парицима, виноградима и земљом; манастирчић посвећен имену светога великомученика и чудотворца Димитрија, и назван Вунинин с парицима, виноградима и млиновима, који му припадају; село названо Горјанис с виноградима у њему и млиновима; у језеру „Језеру"

τὴν λίμνην τοῦ Ἐζεροῦ ἁλιεῖς δύο μετὰ τῶν αὐτῶν δύο μονοξύλων· εἰς τὸν Ἁλμυρὸν χωρίον ἡ Μαγούλα καὶ οἱ Σιμισάρτοι σὺν τῇ ἐκεῖσε γῇ τῶν Λεβαχάτων καὶ Ταρωνάτων· εἰς τὴν Λαγγάβιτζα τὸ ἥμισυ τοῦ χωρίου τοῦ Μαδηρίτου· περὶ τὰ Φύρσαλα χωρίον τὸ λεγόμενον Λεβάχοι· εἰς τοῦ Ἐπιφανίου μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου μετὰ τῶν ὧν κέκτηται ἀμπελίων καὶ χωραφίων καὶ μετὰ τοῦ σύνεγγυς βιβαρίου τοῦ καλουμένου τῆς Περιστερᾶς· ἕτερον βιβάριον εἰς τὴν Ῥιζάβαν· εἰς τὸ χωρίον τὰ Καλογηριανὰ καλούμενον γῆ μοδίων ἑκατὸν ἀπό τε τοῦ Τάνου καὶ τοῦ Παχέως· εἰς τὴν Λυκουβιάνην ἀπὸ γονικότητος τοῦ Ἰσαακίου γῆ μοδίων πεντήκοντα καὶ ἀμπέλιον μοδίων τριῶν· εἰς τὴν Κρανείαν μυλικὸν ἐργαστήριον σὺν τῇ ἐκεῖσε χωραφιαίᾳ γῇ· εἰς τὸ λιβάδιον τῆς Γορίτζης μυλικὰ ἐργαστήρια δύο· εἰς τοὺς-Γρουμουράδας στασίον τοῦ Ἀλυσύρη μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ μυλικοῦ ἐργαστηρίου τοῦ λεγομένου Σουσίτζα· εἰς τὴν Μαγούλαν μονύδριον τὸ ἐπ' ὀνόματι τετιμημένον τῶν τιμίων Ἀρχιστρατήγων, μεθ' ὧν κέκτηται ἀμπελίων καὶ χωραφίων· χωρίον τὸ καλούμενον ἡ Λάσσα σὺν τοῦ Κατζούρη καὶ τοῦ Μούργου· τοπίον τὸ καλούμενον Λυσετζοῦ μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ· ἕτερον τοπίον τὸ καλούμενον τοῦ Καθαρομάνδρη· χωρίον τὸ λεγόμενον οἱ Πρακτικᾶτοι μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ ἐξερχομένου ὕδατος ἀπὸ τῆς Συκέας. τὸ τρίτον μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ ἐπικεκλημένον τοῦ Σπιρλήτου μετὰ τῶν ὧν ἔχει ἀμπελίων, τῆς χωραφιαίας γῆς καὶ τῆς ἁπάσης νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ· ἕτερον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἐν ἱεράρχαις παμμάκαρος Νικολάου καὶ ἐπικεκλημένον τὸ Μεσονῆσιν μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ· μετόχιον τὸ καλούμενον τοῦ Λιμουρέση σὺν τῇ λ[ίμνῃ(?) καὶ μετὰ τῆς γ]ῆς καὶ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ· ἕτερον ἀπὸ προσενέξεως τοῦ μεγάλου στρατοπεδάρχου τοῦ Κουτζαλᾶ τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου μεθ' ὧν ἔχει ἀμπελίων, χωραφίων, κηπουροτοπίων καὶ μυλικοῦ ἐργαστηρίου· θεῖον ναὸν περὶ τὰ Τρίκαλλα ἐν τῷ τοῦ Σκούρτῃ αὐλο-

38-39 Ἰσιμισάρτοὶ 48—49 Ἰσαακίου γῆν 49 τρίων 69 Anast]

два рибара и са њихова два чамца; код Алмире село Магула и Симисарти са тамошњом земљом Левахатâ и Таронатâ; код Лангавице половина села Мадиритова; око Фирсале село, које се зове Левахи; у Епифанију манастирчић посвећен имену светога великомученика и победоносца Ђорђа са виноградима и њивама које има, и с рибњаком у суседству, названим Перистериним; други рибњак у Ризави; у селу названом Калогеријана — земља од 100 модија [добивена] од Тана и Пахеја; у Ликувијани од баштине Исакијеве земља од 50 модија и 3 модија винограда; у Кранији млин са тамошњом земљом-ораницом; у ливади Горици 2 млина; у Грумурадима стас Алисиријев с поседом и опсегом његовим и с млином који се зове Сушица; у Магули манастирчић посвећен имену светих Архистратига, са виноградима и њивама које има; село названо Лазда с [имањима] Кацуре и Мурга; местанце названо Лисецово с поседом и опсегом његовим; друго местанце названо Катаромандрово; село названо Практикати с поседом и опсегом његовим и с потоком који извире од Сикеје; трећи манастирчић посвећен Спаситељу Христу истинском Богу нашем и назван Спирлитов с виноградима и земљом-ораницом коју има, и с целим поседом и опсегом његовим; други — посвећени имену преблаженога јерарха Николе и названи Месонишки са целим поседом и опсегом његовим; метох назван Лимуресов с [рибњаком и са земљом?] и поседом и опсегом његовим; други, добијен на поклон од великог стратопедарха Куцале, посвећен имену светога великомученика и победоносца Ђорђа с виноградима, њивама, баштама и млином, које има; божји храм код Трикале на мајуру Скуртијеву посвећен Спаситељу

λ[ιμενικ?]ῆς; il ajoute une note: „on doit lire: λ . . . η, νομῆ, περιοχῆ.
73 κηπωροτοπίων

τοπίῳ, ἐπ' ὀνόματι τετιμημένον τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ ἐπικεκλημένον τοῦ Ζωοδότου, ὃν ἀνήγειρεν ὁ Ἄγγελος ἐκεῖνος ἐν τῇ τοῦ θανατικοῦ θεηλάτου ὀργῇ, μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ καὶ τῶν ὧν ἔχει δικαίων. Ἰουδαῖον τὸν Ἀναμέρην ὀνομαζόμενον· τὴν αἴτησιν καὶ παράκλησιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἀπολύει τὸν παρόντα ὁρκωμοτικὸν χρυσόβουλλον Λόγον αὐτῆς, δι' οὗ καὶ ἐξασφαλίζεται καὶ ὀμνύει ἡ βασιλεία μου εἰς Θεόν, εἰς τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον, εἰς τὸν τίμιον καὶ ζωοποιὸν σταυρὸν καὶ εἰς πάντα τὰ ἅγια καὶ εἰς τὴν ψυχὴν αὐτῆς, ὡς ἂν κατέχῃ ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ καὶ εἰς τὸ ἑξῆς τὰ ἀνωτέρω κατ' ὄνομα ῥηθέντα κτήματα αὐτῆς ἀναφαίρετα πάντη καὶ ἀναπόσπαστα καὶ ἐκτὸς ἁπάσης καταδυναστείας τε καὶ διενοχλήσεως, κατὰ τὴν περίληψιν τῶν ὧν ἔχει χρυσοβούλλων τῶν ἀοιδίμων βασιλέων καὶ λοιπῶν ἑτέρων δικαιωμάτων, καὶ συνιστᾷ καὶ βελτιοῖ αὐτὰ κατὰ τόν ἐγχωροῦντα καὶ δυνατὸν αὐτῇ τρόπον καὶ καθὼς ἂν ἄλλως ἰσχύῃ καὶ δύνηται. Ὅθεν τῇ ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος ὁρκωμοτικοῦ χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου οὐδεμίαν παρ' οὐδενὸς εὑρήσουσιν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ ἐπὶ τούτοις τὴν διενόχλησιν, ἀλλὰ καθέξουσι ταῦτα ἀνενόχλητα πάντη καὶ ἀσιάσειστα καὶ ἀνώτερα πάσης ἐπηρείας τε καὶ ζημίας καὶ τῶν ἐπερχομένων δόσεών τε καὶ συζητήσεων, ἀλλὰ δὴ καὶ τῆς ποζοβίτζης καὶ τῆς λεγομένης πρεσέλιτζας· ἔχουσιν ἐπ' ἀδείας συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν ταῦτα, καθὼς ἂν προαιρῶνται καὶ δύνωνται, ὡς καὶ τὰς ἐν αὐτοῖς γενησομένας παρ' αὐτῶν βελτιώσεις τε καὶ συστάσεις ἀναφαιρέτως τε καὶ ἀναποσπάστως ὀφείλοντες κατέχειν καὶ νέμεσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἔχουσι διὰ δικαιωμάτων λαμβάνειν κατ' ἔτος ἀπὸ τῆς ἁλικῆς τοῦ Λυκοστομίου ἅλατος μοδίους διακοσίους πεντήκοντα, διορίζεται ἡ βασιλεία μου λαμβάνειν αὐτοὺς εἰς τὸ ἑξῆς ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἁλικῆς μοδίους τριακοσίους κατ' ἔτος ἀνεγκρατήτως καὶ ἀνυστερήτως. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου ἀσφάλειαν ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη αὐτῇ δὴ τῇ διαληφθείσῃ σεβασμίᾳ μονῇ τῆς Λυκουσάδος καὶ ὁ παρὼν οὗτος ὁρκωμοτικὸς χρυσόβουλλος Λόγος τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα

87 ἀναφέραιτα 90 δύναται 97 δώσεων 100 βελτιοῖν; Νο-

Христу истинском Богу нашем и назван Животодавац, који је подигао Анђел бојећи се одређеног од Бога смртног часа, с поседом и опсегом његовим и с правима, која му припадају; Јеврејин по имену Анамер;

Захтев и молбу њихову благонаклоно примивши, царство ми издаје ово своје заклетвом потврђено златопечатно СЛОВО, којим за сигурно потврђује и заклиње се царство ми Богом, светим еванђељем, часним и животворним крстом и свим што је свето и душом својом да ова часна обитељ може држати и у будуће горе поименице набројена имања своја, посве неотуђива и неодвојива и без икаквог насиља и узнемиравања, према садржају хрисовуљâ које има од славних царева, и осталих других исправа, и да одржава и побољшава их на одговарајући и могући јој начин, и како би иначе могла и била у стању.

Стога силом и снагом овог, заклетвом зајамченог, златопечатног СЛОВА царства ми, неће ови монаси на њима доживети ни од кога никакво узнемиравање, него држаће ова [имања] посве неузнемиравана и непоколебљива, изузета од сваког намета и глобе и постојећих дажбина и тражбина, а и позобице и тако зване приселице; имају слободу одржавати и побољшавати их, како би волели и могли, па и треба да неотуђиво и неодвојиво држе и уживају побољшања и уређаје које би они на њима учинили.

А пошто имају према исправама да примају 250 модија соли годишње од ликостомијске солане, наређује царство ми, да они примају у будуће од ове солане 300 модија годишње, неускраћивано и без закашњавања.

За сигурност тога даровано је и поклоњено названој часној обитељи Ликусади и ово заклетвом потврђено златопечатно СЛОВО царства ми, издано месеца новем-

vaković βελτιεῖν 104 et 107 ἁλυκῆς 108 Anast. περὶ τούτ(ων)

Νοέμβριον τῆς νῦν τρεχούσης δευτέρας ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ πεντηκοστοῦ ἑβδόμου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος †

† ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ 'ΡΩΜΑΝΙΑΣ. †

бра текућег другог индикта шест хиљада осамсто педесет седме године, на коме је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана. †

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ. †

XXI

Chrysobulle de l'empereur Etienne (Douchan) au monastère St Georges à Zablantia, en Thessalie.

Novembre 6857 [1348], indiction II.

Sur prière des moines de Zablantia l'empereur leur délivre ce chrysobulle, par lequel il achève leur litige avec le sebastocrator Jean à propos du village Zablantia arraché au monastère, et des colons que le sebastocrator avait inscrit dans la classe des stratiotes:

1) il rend au monastère ces colons avec leurs maisons,

2) il confirme le droit du monastère d'améliorer ses biens,

3) il lui confirme ses droits de propriété et les immunités de ses biens,

4) il le libère de tous les impôts,

5) il confirme l'hégoumène Makarios sur son poste et promet que les autorités laïques ne se mêleront pas dans les affaires du monastère.

Le document original se trouve au monastère des Météores en Thessalie. Il est écrit sur papier (32×41 cm.); la bulle a disparu, il ne reste que quatre trous pour le cordon. Il porte le № 16 (ἀρ. Ζ' d'après la vieille numérotation).

La signature du monarque, les trois mots: λόγος, le nom du mois, e chiffre de l'indiction et les deux derniers chiffres de la date sont écrits à l'encre rouge.

Ed: Niko Bées dans Βυζαντίς II, p. 59—62.

Rééd. Novaković, *Zak. Sp.* p. 730—732 (avec des coupures d'après Bées).

XXI

Хрисовуља цара Стефана Душана манастиру Св. Ђорђа у Завлантији, у Тесалији.

Новембра 6857 [1348] индикта II.

На молбу завлантијских калуђера цар Душан издаје им хрисовуљу којом решава спор манастира са севастократором Јованом због отргнутог од манастира села Завлантије и због његових парика које је севастократор уврстио у сталеж стратиота:

1) цар враћа манастиру ове парике са њиховим кућама,

2) потврђује право манастира да побољшава своја имања,

3) потврђује му право својине на имање и старе повластице,

4) ослобођава га од данака,

5) потврђује игумана Макарија у његовој дужности и обећава да се световне власти неће мешати у унутрашње прилике манастира.

Оригинал на хартији (32 × 41 см.) налазио се у ман. Метеору. Печата нема, само четири рупице за врвцу; носи бр. Z (сад 16). Царев потпис, три речи λόγος, број месеца, индикта и две последње бројке — црвеним мастилом.

Издао N. A. Βέης у час. Βυζαντίς, II (1911—1913), стр. 59—62.

Прешт. Новак у *Зак. Спом.*, стр. 730—732 (са скраћењима).

† Ἐπεὶ διωρίσατο ἡ βασιλεία μου, ἵνα ἐπιλάβηται ἡ σεβασμία μονὴ ἡ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου καὶ ἐπικεκλημένη τῶν Ζαϐλαντίων τὸ περὶ τὴν τοιαύτην μονὴν διακείμενον χωρίον τὸ καὶ Ζαβλάντια καλούμενον, ὅπερ ὁ σεβαστοκράτωρ ἐκεῖνος κῦρ Ἰωάννης ἀπέσπασε καὶ εἰς τάξιν[?] στρατιωτῶν ἀπεκατέστησε τοὺς ἐν αὐτῷ εὑρισκομένους παροίκους, καὶ κατέχῃ τοῦτο μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, ὡς τὸ πρότερον· καὶ ᾐτήσαντο καὶ παρεκάλεσαν τὴν βασιλείαν μου οἱ ἐν αὐτῇ ἐνασκούμενοι μοναχοί, ἵνα πορίσωνται ἐπὶ τούτῳ καὶ χρυσόβουλλον αὐτῆς· τὴν αἴτησιν καὶ παράκλησιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου, τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λόγον ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ ἡ βασιλεία μου, δι' οὗ προστάσσει καὶ θεσπίζει καὶ διορίζεται, ἵνα κατέχῃ ἡ τοιαύτη μονὴ τὸ εἰρημένον χωρίον τῶν Ζαβλαντίων μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ καὶ τῶν ἔκπαλαι δικαίων καὶ προνομίων, καθὼς ἐκράτει καὶ ἐνέμετο αὐτὸ πρὸ τοῦ ἀποσπάσαι τοῦτο ὁ δηλωθεὶς σεβαστοκράτωρ ἐκεῖνος, ἤγουν τοὺς ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῷ εὑρισκομένων παροίκους καὶ εἰς τάξιν στρατιωτῶν ἀποκαθισταμένους, ὡς εἴρηται, τὸν Κρατζούνην, τὸν Ἰβάνην, τὸν Γοργόν, τὸν Καπελέτον, τὸν Ῥοδέσην, τὸν Γλαβᾶν, τὸν Πετρίτζαν, τὸν Ἀρμπαρίκην, τὸν Δομβρίλαν καὶ τὸν Κωνσταντῖνον τοῦ Στεφάνου, καὶ τὰ ἐξαλειμματικὰ στασία τῶν δύο αὐταδέλφων — τὸ τοῦ Λιπαβάδη καὶ τὸ τοῦ Ξακιτρῆ —, τοῦ Βρανᾶ, τῶν Κυνηγῶν, τοῦ Ἀλληλούϊα, τοῦ Ἀρμενοχωρίτου καὶ τοῦ Βράτου· καὶ νέμηται τούς τε δηλωθέντας παροίκους κατ' ὄνομα καὶ τὰ στασία, ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως, ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως, καὶ συνιστᾷ καὶ βελτιοῖ κατὰ τὸν συγχωροῦντα καὶ δυνατὸν αὐτῇ τρόπον καὶ ὡς ἰσχύει καὶ δύναται, καὶ οὐδὲν εὑρίσκῃ ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ τοῦ τοιούτου χωρίου παρά τινος τῶν ἁπάντων τὴν τυχοῦσαν ἐπήρειαν καὶ διενόχλησιν· ὅθεν τῇ ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου κατέχει καὶ νέμεται ἡ

6 Βέης: εἰς τὰ τῶν 7 ἀπε κατέστησε 26 Novaković: τοῦ Ξακιτρῆ τοῦ Βρανᾶ τῶν κυνηγῶν, τοῦ . . . qui change le sens de la phrase.



Пошто је царство ми наредило, да би часна обитељ, посвећена светом великомученику и победоносцу Ђорђу, и названа Завлантијска, добила село које се налази око ове обитељи, и које се зове Завлантија, — а које је отргнуо севастократор господин Јован, и парике, који се на њему налазе, уврстио у војнике, — и да га држи са целим поседом и опсегом његовим, као и раније, а монаси-подвижници у њој замолили и затражили су од царства ми, да добију о томе и хрисовуљу његову:

— царство ми захтев и молбу њихову благонаклоно примивши, дарује и поклања царство ми овој часној обитељи ово златопечатно СЛОВО, којим заповеда и објављује и наређује да ова обитељ држи споменуто село Завлантију са целим поседом и опсегом његовим, и са старим правима и повластицама, као што га је поседовала и уживала пре него га је отргао поменути севастократор, то јест парике који се у њему налазе и који су уврштени у ред војника, како је речено: Крачуна, Ивана, Горга, Капелета, Родеса, Главу, Петрицу, Арбарика, Добрилу, и Константина Стефанова, и напуштене стасове: двојице браће, наиме Липавада и Ксакитре, онда [стас] Вранов, Ловачки, Алилујев, Арменохоритов и Вратов; и да ужива поменуте по имену парике, а и стасове неузнемиравано и непоколебљиво, неотуђиво, неодвојиво, и да [то] одржава у реду и побољшава на одговарајући и могући јој начин, како је у стању и [како] може, и да не доживи у држању и поседовању овог села ма од кога било какав год намет или узнемиравање.

Стога силом и снагом овог златопечатног СЛОВА царства ми поменута часна обитељ држи и ужива на-

δηλωθεῖσα σεβασμία μονὴ τὸ εἰρημένον χωρίον μετὰ τῶν ἀπὸ τῶν παροίκων εἰς τάξιν στρατιωτῶν ἀποκαθισταμένων παρὰ τοῦ σεβαστοκράτορος ἐκείνου κυροῦ Ἰωάννου, ὡς εἴρηται, καὶ τῶν στασίων ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως, ἀναφαιρέτως τε καὶ ἀναποσπάστως, μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ καὶ τῶν ἔκπαλαι δικαίων καὶ προνομίων· καὶ οὐδὲν εὑρίσκῃ τὸ μέρος τῆς ῥηθείσης σεβασμίας μονῆς ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ τοῦ τοιούτου χωρίου παρά τινος τῶν ἁπάντων τὴν τυχοῦσαν ἐπήρειάν τε καὶ διενόχλησιν, διατηρῆται δὲ ἀνώτερον ἀπὸ πασῶν τῶν ἐπερχομένων δημοσιακῶν δόσεών τε καὶ συζητήσεων. Ὡσαύτως εὐδοκεῖ ἡ βασιλεία μου διὰ τοῦ τοιούτου χρυσοβούλλου αὐτῆς καὶ ἵνα εὑρίσκηται ὁ νῦν προϊστάμενος τῆς τοιαύτης μονῆς ὁ ἐν ἱερομονάχοις ὁσιώτατος ἀρχιμανδρίτης καὶ πρωτοσύγκελλος κῦρ-Μακάριος, καθηγούμενος ἐν αὐτῇ, ἐφ' ὅρῳ τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς ἀπαρασάλευτος..... καὶ μέχρι τοῦ .... ἀλλ' οὐδὲ ἀδελφατάριος ἀποταχθῇ τις ἐν αὐτῇ τῇ μονῇ ποτε ὁρισμῷ τῆς βασιλείας μου ἄνευ βουλῆς καὶ γνώμης τῶν ἐν αὐτῇ ἐνασκουμένων μοναχῶν· βούλεται καὶ γὰρ ἡ βασιλεία μου ἀνωτέραν παντάπασι διατηρεῖσθαι τὴν τοιαύτην μονὴν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐπερχομένων ἐπηρειῶν τε καὶ διενοχλήσεων· Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου βεβαίαν ἀσφάλειαν ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ καὶ ὁ παρὼν οὗτος χρυσόβουλλος *Λόγος* τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα *Νοέμβριον* τῆς ἐνισταμένης *δευτέρας* ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ *πεντηκοστοῦ ἑβδόμου* ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

† ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ῬΩΜΑΝΙΑΣ †

звано село с парицима, који су уврштени у ред војника од севастократора кир-Јована, као што је речено, и са стасовима, неузнемиравано и непоколебљиво, неотуђиво и неодвојиво, са целим поседом и опсегом његовим и са старим правима и повластицама.

И да не доживи речена часна обитељ у држању и поседовању тога села ма било од кога какав год намет и узнемиравање, него да се [оно] чува изузето од свих надолазећих јавних дажбина и потраживања. Исто тако царство ми благоизвољује том својом хрисовуљом, да садашњи настојатељ те обитељи, преподобнејши јеромонах, архимандрит и протосинђел, кир-Макарије, игуман у њој, буде до краја свога живота непритешњаван . . . . . . и до . . . . . . али и да се ниједан адерфатар у овој обитељи никада не премести наредбом царства ми, без воље и решења њених монаха-подвижника. Па царство ми и жели да ова обитељ остане посве изузета од свих будућих намета и узнемиравања.

За чврсту сигурност тога даровано и поклоњено је овој часној обитељи и ово златопечатно СЛОВО царства ми, издано месеца новембра, текућег другог индикта, шест хиљада осамсто педесет седме године, на коме је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР
И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ. †

XXII

Chrysobulle de l'empereur Etienne (Douchan) au monastère Dochiarou au Mont-Athos

Mars 6857 [1349] indiction II.

En compensation pour les biens confisqués par l'Etat au monastère de Dochiarou, l'empereur Douchan:

1) fait au monastère don du château de Ravenikeia avec ses biens, ses colons et ses pertinences,

2) il confirme les immunités du monastère et libère Ravenikeia de tous les impôts.

L'original est conservé aux archives de Dochiarou № 13; il est écrit sur un parchemin carré (29×29); la bulle manque. Les trois mots: λόγος et la signature du monarque sont inscrits à l'encre rouge, mais toute la date est écrite à l'encre noire. Nous n'avons pu voir cet acte pendant notre visite au monastère. Mais grâce à l'amabilité de Mr F. Dölger qui nous en a envoyé une bonne photographie, nous avons pu la confronter avec les éditions anciennes.

Editions: F l o r i n s k i, *Actes*, p. 100 (d'après une copie de P. Uspenski) -F-.
Reéd. N o v a k o v i ć, *Zak, Spom.* p. 560—561 (d'après Florinski) -N-.
Nouv. éd. de K t é n a s dans *l'Epetêris H. B. B.* IV (1927), p. 289—291 -K-.

XXII

Хрисовуља цара Стефана Душана манастиру Дохиару на Светој Гори.

Марта 6857 [1349], индикта II.

У накнаду за имања која је држава одузела Дохиару, цар Душан:

1) поклања овом манастиру градић Равеникију са његовом имовином, становницима и принадлежностима,

2) даје манастиру имунитет и ослобођава Равеникију од свих данака.

Оригинал на невеликом пергаменту (29×29 см.) налази се у ман. Дохиару; носи број 13. Печат није очуван. Цареб потпис и три речи λόγος уписане су црвеним мастилом, али цео датум писан је црним мастилом и истом руком као и цео текст. При нашој посети манастира нису нам хтели да покажу оригинал. Али захваљујући љубазности г. проф. Ф. Делгера који нама је послао добру фотографију, могли смо да упоредимо пређашња издања са сликом оригинала.

Издања: Флорински, Ав. акты, стр. 100 (по препису П. Успенског) -F-.

Прешт.: Новаковић у *Зак. Спом.* 560—561 -N-.

Боље издање ἀρχιμ. Χριστοφόρου Κτενᾶ, Χρυσόβουλλοι λόγοι τῆς ἐν Ἄθῳ ἱερᾶς βασιλικῆς, πατριαρχικῆς καὶ σταυροπηγιακῆς μονῆς Δοχειαρίου. Ἐπετηρὶς Ἑτ. Βυζ. Σπουδῶν. Ἔτος Δ' (Αθ. 1927), σ. 289—291 -K-.

† Ἐπεὶ προευεργέτησεν ἡ βασιλεία μου τῇ σεβασμίᾳ βασιλικῇ μονῇ τῶν τιμίων ἀσωμάτων, ἀύλων ἐπουρανίων ἀρχαγγέλων Μιχαὴλ καὶ Γαβριὴλ καὶ ἐπικεκλημένῃ τοῦ Δοχειαρίου διὰ προγενεστέρου χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου τὸ χωρίον τοῦ Β ε ρ ν ά ρ ο υ περὶ τὰς Σέρρας, καὶ περὶ τὴν Σλάνιτζαν χωρίον τὴν Σφέστιανην· διὰ γοῦν ἀναγκαίας τινὰς δουλείας τῆς βασιλείας μου ἀφῃρέθησαν ἐξ αὐτῆς τῆς σεβασμίας ⟨μονῆς⟩ τὰ τοιαῦτα χωρία ἀρτίως, καὶ ἀντ' αὐτὰ[!] δωρεῖται καὶ εὐεργετεῖ ἡ βασιλεία μου τὴν ῥηθεῖσαν σεβασμίαν μονὴν τοῦ Δοχειαρίου τὸ καστέλλιον τὴν Ῥαβενίκαιαν σὺν τοῦ[!] ἐκεῖσε πύργου καὶ τῶν εὑρισκομένων παροίκων καὶ ἐλευθέρων, ἀμπελίων καὶ χωραφίων, καὶ μεθ' ὧν ἔχει δικαίων καὶ προνομίων, καὶ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, καὶ ἀπολύει τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λ ό γ ο ν τῆς βασιλείας μου. Ὅθεν καὶ τῇ ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λ ό γ ο υ τῆς βασιλείας μου καθέξει μὲν καὶ νεμηθήσεται ἡ τοιαύτη σεβασμία ⟨μονὴ⟩ τῶν τιμίων ἀρχαγγέλων ἐπουρανίων καὶ νοερῶν δυνάμεων Μιχαὴλ καὶ Γαβριὴλ καὶ ἐπικεκλημένῃ τοῦ Δοχειαρίου τὸ ῥηθὲν καστέλλιον, τὴν Ἀραβενίκαιαν[!], μετὰ τοῦ ἐκεῖσε πύργου καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ ἀνενοχλήτως, ἀναποσπάστως καὶ ἀναφαιρέτως καὶ ἐκτὸς βάρους τινὸς καὶ πάσης ἐπηρείας δημοσιακῆς καὶ συζητήσεως, καὶ οὔτε ζευγαρατίκιον ἢ διμόδαιον ἢ μιτάτον ἀπαιτηθήσεταί ποτε ἐξ αὐτῆς δὴ τῆς Ἀραβενικείας, οὔτε μὴν καστροκτισία ἢ ἀγγαρεία ἢ ἄλλη τις ἐπήρειά τε καὶ δόσις, ἀλλ' ὡς τῷ Θεῷ ἀφιερωμένα διατηρῶνται ἀνέπαφα, ἀπάτητα καὶ ἀκαταδούλωτα. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λ ό γ ο ς τῆς

---

1 πρωευεργέτησεν; F προευεργέτησεν; K πρὶν εὐεργέτησεν 2 ἀύλων ἐπουνίων 3–4 ἐπικεκλημένου του Δοχειρίου 5 F Βαρνάρου 6 F, N Πλάνιτζαν 7 ἀναγγέας; ἀφερέθησαν 10 καστέλιον 11 σὺν τοῦ ἐκεῖσαι au lieu de μετὰ τοῦ 13 μεθ' ἰν 14–15 χρυσοβούλον 16 ἰσχύοι καὶ δυνάμοι 17–18 τοιαύτοι σεβασμία 18 ἐπουνίων 19 δυνάμαι(ων); ἐπικεκλημένου 21 μητὰ 23 ἀναφερετως; ἐπειρίας 24 συζητίας; K lit ζευγαρατείας 24–25 δημοδέων 25 ἀπετηθήσεται 25–26 Ἀραβενικέας 26–27 καστροκτησία ἢ ἀγκαρία, ἢ ἄλοι ἐπείρια 27 ἄλως; ἀφοιερομένα 27–28 διατειρονται; ἀπάτιτα

Пошто је царство ми раније поклонило часној царској обитељи часних бестелесних, бесплотних небесних арханђела Михаила и Гаврила, и названој Дохиар, на основу раније издате хрисовуље царства ми, село Вернарово код Сера, и у околини Планице село Свистиану, а ради неке неопходне службе царству ми била су та села недавно одузета овој часној обитељи, — то место ових царство ми поклања и дарује реченој часној обитељи Дохиару градић Равеникију са тамошњом кулом и с парицима и слободним људима који се тамо налазе, са виноградима и њивама и с правима и повластицама које има, и са целим поседом и опсегом његовим, те издаје ово златопечатно СЛОВО царства ми.

Стога силом и снагом овог златопечатног СЛОВА царства ми ова часна обитељ часних арханђела небесних и духовних сила Михаила и Гаврила, названа Дохиар, држаће и уживаће речени градић Равеникију с тамошњом кулом и с људима и са целим поседом и опсегом његовим неузнемиравано и неодвојиво и неотуђиво и без икаквог оптерећења и сваког државног намета и потраживања, и да се ни земљарина, ни димодиј, ни приселица никада не тражи од те Равеникије, па ни градозидање, ни ангарија ни који други намет и данак, него остаће [та имања] као посвећена Богу, не[повредима], негажена и неподложима.

Због тога је постало и ово златопечатно СЛОВО цар-

---

28 ἀκαταδούλοτα 29 χρυσόβουλος

βασιλείας μου καὶ ἀπελύθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμίᾳ μονῇ κατὰ μῆνα Μάρτιον τῆς νῦν τρεχούσης ἰνδ[ικτιῶνος] β΄ τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ πεντηκοστοῦ ἑβδόμου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος †

† ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ῬΩΜΑΝΙΑΣ †

Signature du tsar Douchan sur le chrysobulle de Dochiarou.

30 ἀπελύθι τῇ διαληφθείσι 32 ἑξακισχιλλιοστοῦ; εὐδόμου 33 K εὐσεβέστατον sans raisons

ства ми и издато реченој часној обитељи месеца марта, текућег другог индикта, шестхиљада осамсто педесет седме године, на коме је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР
И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ †

XXIII

Prostagme de l'empereur Etienne (Douchan) au monastère de S-te Anastasie près de Zichna.

Février [1352] indiction V.

Sur prière des moines du monastère de Ste Anastasie Pharmakolytreia, l'empereur Etienne leur donne ce prostagme, par lequel:

1) il confirme à ce monastère le droit de propriété sur le village d'Ostrina et autres terres,

2) il défend aux képhalés et aux joupans d'inquiéter le monastère,

3) il ordonne à son logothète Georges d'assurer les immunités des biens du monastère.

L'original est perdu; une copie ancienne se trouvait dans le „vieux code" de Menoikeon, également perdue. Il en reste trois copies: a) dans le ms № 96 de Belgrade, p. 12—20, -B-, b) dans le ms № 615, p. 10—11, -R-, c) dans le manuscrit de Hopf -M-.

Editions: Miklosich-Müller *Acta Graeca* V, 131.
Novaković, *Zak. Sp.* 743—744.
Trad. serbe Petronievič, dans *Glasnik XXXII*, №15 (p. 279—280).

XXIII

Простагма цара Стефана Душана манастиру свете Анастасије код Зихне.

Фебруара [1352], индикта V.

На молбу калуђера манастира св. Анастасије цар Душан издаје ову простагму којом:

1) потврђује том манастиру право својине на село Острину и друге метохе,

2) забрањује кефалијама и месним жупанима да узнемиравају манастир,

3) наређује своме логотету да штити неповредљивост манастирских имања.

Оригинал изгубљен; препис налазио се у „старом кодексу" Менікејског манастира на стр. 162; исто изгубљен.

Сачувани су преписи: 1) у р-су бр. 96 БНБ, стр. 12—20 -B-, 2) у р-су бр. 615, стр. 10—11 (бр. 6) -R- и 3) у р-су Хопфа, према којем је објављен у М-М. *Acta Graeca* -M-.

Издања: Miklosich-Müller *Acta Graeca* V, 131,
Новаковић у *Зак. Сйом.* 743—744.
Српски превод Петронијевића у *Гласнику* XXXII, бр. 15 (стр. 279—280).

Ἕτερον πρόσταγμα τοῦ αὐτοῦ κράλη[?]

Ἐπεὶ ἡ σεβασμία μονὴ τῆς ἁγίας μεγαλομάρτυρος καὶ ἐνδόξου Ἀναστασίας κέκτηται παλαιὸν χωρίον περὶ τὴν Ζίχνα τὸ λεγόμενον Ὀστρινὴν διά τε παλαιγενῶν δικαιωμάτων, ἀλλὰ δὴ καὶ ἀπογραφικῶν ἀποκαταστάσεων, καὶ ἐζήτησε καὶ παρεκλήτευσε τῇ βασιλείᾳ μου ὁ ἐν αὐτῇ ἀσκούμενος τιμιώτατος ἐν μοναχοῖς, κῦρ — Ἰάκωβος, ἵνα γένηται καὶ πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου· τὴν παράκλησιν αὐτοῦ εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου τὸ παρὸν πρόσταγμα ἀπολύει, δι' οὗ διορίζεται, ἵνα ἡ τοιαύτη μονὴ τῆς ἁγίας ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος Ἀναστασίας κατέχῃ τὸ τοιοῦτον παλαιοχωρίον, ἀλλὰ δὴ καὶ εἴ τι ἄλλο κέκτηται διά τε παλαιγενῶν δικαιωμάτων καὶ ἀπογραφικῶν ἀποκαταστάσεων ἀταράχως πάντῃ καὶ ἀδιασείστως, ἔτι τε ἀνεμποδίστως καὶ ἀναποσπάστως, καὶ οὐδεὶς τῶν ὑπὸ τὴν βασιλείαν μου εὑρισκομένων κεφαλάδων καθολικῶν ἢ μερικῶν ζουπάνων ἕξει ἄδειαν διασεῖσαι ἢ διενοχλῆσαι ἢ ἀπαιτῆσαι τὸ τυχόν, ἀλλὰ καθέξει καὶ νεμηθήσεται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ τῆς ἁγίας Ἀναστασίας τὸ τοιοῦτον παλαιοχωρίον μετὰ πάντων τῶν προνομίων αὐτοῦ, καὶ εἴ τι[να] ἄλλα κέκτηται ἐλεύθερα καὶ ἀκαταζήτητα, μὴ παρά τινος εὑρίσκουσα τὸν τυχόντα λόγον ἢ ἐμποδισμὸν ἢ διενόχλησιν τὴν τυχοῦσαν· ὀφείλει δὲ καὶ ὁ οἰκεῖος αὐτῇ κύριος Γεώργιος ὁ λογοθέτης δεφενδεύειν καὶ οὐκ ἐᾶν διενοχλεῖν τι τὸ τυχὸν ἐξ αὐτῶν δὴ τῶν δηλωθεισῶν μονῶν. Καὶ τούτου χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου δι' ἀσφάλειαν †

Εἶχε καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς χειρὸς τό·

Μηνὶ Φεβρουαρίῳ ἰνδ. ε'. †

2 R τὴν Ζίχναν 3 B Ὀστρινῇ, R Ὀστρινὴ 4, 12 BR ἀπὸ γραφικῶν 19 B εἴ τι ἄλλα; R εἴ τι ἄλλο 20 B εὑρίσκων 22 B αὐτῆς; M κύριος . . .; B κύριος Γ' . . . 23 B διαφενδεύειν καὶ οὐκ ἐᾷν; R διαφενδεύειν καὶ μὴ ἐᾷν 23—24 R αὐτῆς δὴ τῆς δηλωθείσης μονῆς 25 R δι' ἀσφάλειαν μηνὶ φεβρουαρίῳ ἰνδικτιῶνος πέμπτης 26 R Εἶχε καὶ ὑπογραφὴν δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς χειρὸς τό· Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς κράλης καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας.

Друга простагма истог краља [?]

Пошто часна обитељ свете великомуче ице славне Анастасије поседује старо селиште код Зихне, названо Острина, на основу старих исправа а и по катастарским пописима, те је затражио и замолио од царства ми пречасни монах кир-Јаков, подвижник исте [обитељи], да буде издана и простагма царства ми, то његову молбу благонаклоно примивши, царство ми издаје ову простагму којом наређује, да ова обитељ свете славне великомученице Анастасије држи то старо селиште, а и све што иначе поседује на основу старих исправа и катастарских пописа, посве неузнемиравано и непоколебљиво а и несметано и неодвојиво, и да се нико од општих кефалија или месних жупана што су под царством ми, не усуди да [то] потреса или узнемирава или било што потражује; него ће ова часна обитељ свете Анастасије држати то старо селиште са свима повластицама његовим, а и ако још што поседује, слободно и непотраживано, не налазећи ни од кога ма какав приговор или сметњу или ма какво узнемиравање.

А дужан је и дворанин наш господин Ђорђе логотет да штити [их] и да не дозвољава узнемиравање било чега од поменутих обитељи.

И у ту сврху постала је и ова простагма царства ми ради сигурности †

Имала је и црвеним словима, царевом руком:

МЕСЕЦА ФЕБРУАРА, ИНДИКТА 5 †

XXIV

Chrysobulle de l'empereur Etienne à l'archonte κyr-Georges Phokopoulos

Mai 6860 [1352], indiction V.

Sur prière de son archonte kyr-Georges Phokopoulos (cp. № X) 'empereur lui délivre ce chrysobulle par lequel:

1) il confirme son droit de propriété sur ses maisons et autres possessions à Serrès,

2) il défend aux archontes et archontopoules l'entrée de ces biens e

3) il concède à Phokopoulos le droit de donner ces biens à un monastère, avec les mêmes immunités.

L'original est perdu; une vieille copie se trouvait dans le „vieux code" de Menoikeion, à la p. 124; il en est resté trois copies: a) dans le ms. de Hopf -*M*-, b) dans le ms. № 96 de Belgrade, p. 68—78 -*B*-, c) dans le ms. № 615 de Belgrade, p. 7—8 -*R*-.

Ed. *Acta Graeca V*, p. 132 (d'après la copie de Hopf),
Réed. N o v a k o v i ć, *Zak. Sp.* 743 (incomplète).
Trad. serbe de P e t r o n i e v i ć dans *Glasnik XXXII*, № 20.

XXIV

Хрисовуља цара Стефана Душана властелину кир-Ђорђу Фокопулу

Маја 6860 [1352], индикта V.

На молбу властелина кир-Ђорђа Фокопула (в. број X), цар Душан издаје му хрисовуљу којом:

1) потврђује његово право својине на куће у граду Серу и на друга имања,

2) забрањује властели и властеличићима улазак у та имања,

3) даје Фокопулу право да може та имања поклонити којем год манастиру, са истим повластицама.

Оригинал изгубљен; стари препис налазио се у „Кодексу“ Менискејског манастира (исто изгубљеном), на стр. 124; остали су преписи: 1) у р-су Хопфа *-М-*, 2) у р-су бр. 96 Б. Н. Б.; стр. 68—78 *-В-* и 3) у р-су Б. Н. Б. бр. 615, стр. 7—8 *-R-*

Изд. у *Acta Graeca V*, 132 (по препису Хопфа).
Прешт. Новаковић *Зак. Спом.* 743 (без завршетка).
Српски превод А. Петронијевића у *Гласнику XXXII*, бр. 20.

† Ἐπεὶ ὁ οἰκεῖος τῇ βασιλείᾳ μου, κύριος Γεώργιος ὁ Φωκόπουλος ἐζήτησε καὶ παρεκάλεσεν, ὅπως διορίσηται ἡ βασιλεία μου καὶ κατέχῃ διὰ χρυσοβούλλου αὐτῆς ἀνενοχλήτως καὶ ἀνυστερήτως τὰ ἐξ ἀγορᾶς καὶ οἰκείων κόπων καὶ ἀναλωμάτων προσόντα τούτῳ οἰκήματα ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Σερρῶν καὶ τοὺς ἐκτὸς ὑδρομύλωνας καὶ τὸ ἀμπέλι, ἔτι τε τὸ εἰς Λεστιανὴν ζευγηλατεῖον, ὅσον ἐστί, ἀλλὰ δὴ καὶ τὴν εἰς τὴν Τούμβαν γῆν τῶν τριακοσίων μοδίων, καὶ ἔχῃ ἐπ' ἀδείας προσηλῶσαι ταῦτα καὶ εἰς μοναστήριον, ἔνθα ἄρα θελήσῃ καὶ βουληθῇ· τὴν παράκλησιν αὐτοῦ εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λόγον αὐτῆς ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει τούτῳ, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται, ὡς ἂν κατέχῃ ὁ ῥηθεὶς Φωκόπουλος τὰ κατὰ μέρος γεγραμμένα κτήματα καὶ οἰκήματα ἀνενόχλητα καὶ ἀνυστέρητα, ἔτι [τε] ἀναφαιρέτως καὶ ἐκτὸς πάσης καὶ παντοίας περιφρονήσεως καὶ ἀδικίας, καὶ οὐδὲν ἔξειν ἄδειαν οὐδεὶς τῶν ἁπάντων τῶν ἀρχόντων καὶ ἀρχοντοπούλων τῆς βασιλείας μου ἢ ἐν τοῖς οἰκήμασιν αὐτοῦ εἰσελθεῖν ἢ πλεονεκτικὴν καὶ ἄδικον αὐτοῦ χεῖρα ἐπὶ τοῖς κτήμασι κινῆσαι αὐτοῦ· ἀλλὰ τῇ ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου καθέξει οὗτος καὶ εἰς τὸ ἑξῆς τά τε οἰκήματα αὐτοῦ καὶ τὰ ῥηθέντα ἅπαντα κτήματα χωρὶς πάσης ἀδικίας καὶ περιφρονήσεως καὶ ἐπιθέσεως, ὡς καὶ μέχρι τοῦ νῦν κατέχει καὶ δεσπόζει ταῦτα, καὶ εἰς οἷον μοναστήριον βουληθῇ προσιέναι ταῦτα ἢ καὶ τῷ βίῳ περιὼν ἔτι ἢ καὶ μετὰ θάνατον αὐτοῦ, ἵνα κατέχωνται καὶ παρὰ τῆς μελλούσης προστεθῆναι σεβασμίας μονῆς παρ' αὐτοῦ κατὰ τὸν ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον, ὃν κατεῖχε καὶ ἐδέσποζε ταῦτα ὁ ῥηθεὶς Φωκόπουλος. Ἀσφαλείας γὰρ ἕνεκα καὶ τῆς εἰς τὸ ἑξῆς ἀνενοχλησίας ἐγένετο καὶ ἀπελύθη καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λόγος τῆς βασιλείας μου κατὰ μῆνα Μάϊον τῆς

---

1 R κυρὸς 9—10 R μοναστήριον καὶ ἔνθα 12 B αὐτοις 17 R οὐδεμίαν ἔξειν; M B n'ont pas οὐδεὶς τῶν 17—18 R ἁπάντων ἀρχόντων 19—20 M omet αὐτοῦ 22 B καθέξει 32 R au lieu de Μάϊον a ἰούνιον [!]

Пошто је дворанин царства ми кир-Ђорђе Фокопул затражио и замолио да нареди царство ми, да он држи на основу [царске] хрисовуље неузнемиравано и неускраћивано куће које му припадају по куповини и по властитим напорима и трошковима у богоспасном граду Серу, и изван [њега] воденице и виноград, као и газдинство у Лештиани, какво је, а и у земљу у Тумви од 300 модија, и да има слободу да то приложи и манастиру, где год би хтео и желео, — то молбу његову благонаклоно примивши, царство ми дарује му и поклања ово своје златопечатно СЛОВО, којим заповеда и наређује да речени Фокопул држи поименце наведена имања и куће неузнемиравано и неускраћивано, а и неодвојиво и ‹заштићен› од сваког ниподаштавања и неправде; и да се нико од све властеле и властеличића царства ми нипошто не усуди да улази у његове куће, ни да простре лакому и неправедну руку на његова имања.

Него силом и снагом овог златопечатног СЛОВА царства ми држаће он и у будуће своје куће и сва поменута имања без икакве неправде и ниподаштавања и нарстања, као што [их] и досад држи и влада њима; и ако би зажелео да иста пређу [у својину] којем год манастиру, било за живота било после његове смрти, [то] да и она часна обитељ, којој би он их приложио, држи их на исти и истоветни начин, као што их је држао и њима владао речени Фокопул.

Јер ради сигурности и неузнемираваности у будуће постало је и ово златопечатно СЛОВО царства ми, ме-

ἐνισταμένης ε′ ἰνδικτιῶνος τοῦ ⁎ ϛ ω ξ′ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος †.

† Εἶχε καὶ ὑπογραφὴν τῆς βασιλικῆς καὶ θείας χειρὸς δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τό·

ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ῬΩΜΑΝΙΑΣ †.

---

33 R ἑκτῆς ἰνδ. τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἕκτου ἔτους; le mot ἕκτου corrigé: ἑξηκοστοῦ 35–36 R Εἶχε καὶ ὑπογραφὴν δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς καὶ θείας χειρός. B a en bas: ἔτος ἀπὸ Χριστοῦ 1352.

Dans les copies B et R ce document a le titre:

Χρυσόβουλλον τοῦ βασιλέως κυρίου Στεφάνου περιεκτικὸν εἰς τὰ πράγματα τοῦ κυρίου Φωκοπούλου. M au lieu de πράγματα a γράμματα et omet κυρίου devant Στεφάνου.

сеца маја, текућег петог индикта, шест хиљада осамсто шездесете године, на коме је наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

Имало је и потпис царском и божанственом руком, црвеним словима:

СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ †

XXV

Chrysobulle de l'empereur Etienne au monastère Xénophon au Mont-Athos.

Juin 6860 [1352], indiction V.

En récompense des voeux des moines de Xénophon pour son pouvoir, et sur leur prière, l'empereur délivre ce chrysobulle par lequel:

1) il confirme le droit de propriété du monastère sur ses biens énumérés de suite,

2) il confirme les immunités de ces biens et

3) il exempte ces biens du payement d'impôts.

L'acte original se trouvait sans doute aux archives de Xénophon; cependant aucun des explorateurs du Mont-Athos ne l'a vu, ni même P. Uspenski qui mentionna assez d'actes de ce monastère dans son catalogue de 1847. Mr. Kurtz ne dit rien, d'où provient la copie de Sakellarides. Nous avons deux fois visité ce monastère (en 1931 et en 1935) pour trouver cet acte, mais malgré le bon vouloir des moines on n'a pu le trouver; il est même complètement inconnu au monastère. Les moines pensent que ce chrysobulle leur a été enlevé depuis longtemps. C'est bien dommage, parce que le texte, comme il est conservé dans la copie de Sakellarides, est bien endommagé; il présente des phrases confuses et des lacunes qu'il est difficile à émender. Mais par sa teneur l'acte est intéressant et complétement digne de foi.

Editions: E. Kurtz, *Nachträgliches zu den Akten des Xenophonklosters, Vizant. Vremennik*, t. XVIII (1913), p. 99—100. L'éditeur publia cet acte d'après une copie de G. Sakellarides de l'an 1872 et dit: „Obwohl für die Vollständigkeit und Richtigkeit der mir zugebote stehenden Abschriften keine Garantie geleistet werden kann (besonders № II, — das ist Dušans Chrysobull — ist arg verhunzt und verstümmelt), so wird die nachfolgende Edition doch manchen Fachgenossen willkommen sein". M-r Kurtz corrigea les itacismes de cette copie.

XXV

Хрисовуља цара Стефана Душана манастиру Ксенофу на Светој Гори.

Јуна 6860 [1352], индикта V.

У награду за молитве ксенофских калуђера о царевој влади, а на молбу манастира, цар Душан издаје ову хрисовуљу којом:

1) потврђује његово право својине на имања која се редом набрајају,

2) даје манастиру имунитет и

3) ослобођава његова имања од плаћања данака.

Оригинал са печатом налазио се у манастиру Ксенофу; ипак га није тамо видео ни један од истраживача Св. Горе, чак ни П. Успенски који је у своме каталогу г. 1847 забележио доста повеља из Ксенофа. Г. Курц не каже ништа о томе, одакле је добио препис Сакаларидиса. Ми смо два пута посетили Ксеноф (г. 1931 и 1935) ради ове повеље, али уз најбољу жељу манастирске управе ова повеља није могла да се нађе, чак уопште је манастирским властима непозната; оне мисле да је можда давно била однета у неки други манастир. Ово је нарочито штета, јер је текст, како је сачуван у препису Г. Сакеларидиса, врло нејасан; нека исквaрена места и празнине тешко се дају реконструисати. Међутим, по садржини повеља је врло интересантна и потпуно веродостојна.

Издао: Ed. Kurtz, *Nachträgliches zu den Akten des Xenophonklosters*, *Визант. Врем.* т. XVIII (1913), стр. 99—100. Издавач је објавио ову повељу (и неке друге) по препису Г. Сакеларидиса из 1872 г. и сам каже: „Иако не могу гарантовати потпуност и тачност преписа којима располажем (нарочито је повеља бр. 2, т. ј. Душанова, много оштећена и исквaрена), ипак ће ово издање добро доћи многим колегама по струци“. Издавач вели да је исправљао итацизме.

† Καὶ τῇ βασιλείᾳ μου δέον κατὰ τὸ δυνατὸν ἐξομοιοῦσθαι Θεῷ, [καὶ] φιλανθρώπως ἄγαν τοὺς ὑπὸ χεῖρα αὐτῆς οἰκονομεῖν καὶ συνιστᾶν [τὰ] τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ ἐκκλησιῶν, ἵνα ταῖς αὐτῶν δεήσεσι καὶ παρακλήσεσιν ἐπισπάσηται ἔλεον ἡ βασιλεία μου παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· καὶ καθὰ Θεὸς παρέχει τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἀξίας τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὴν θέλησιν αὐτῶν ποιεῖ, οὕτω δὴ καὶ ἡ βασιλεία μου τοὺς προσερχομένους πρὸς αὐτὴν εὐγνωμόνως ἀξίως δωρεῖται τὰς εὐεργεσίας καὶ τὴν θέλησιν αὐτῶν πληροῖ· ἐπειδὴ καὶ ἡ σεβασμία μονὴ ἡ ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τῷ Ἄθῳ διακειμένη, ἡ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου καὶ ἐπικεκλημένη του Ξενοφῶντος, ἐτάχθη* εὑρίσκεσθαι ἰδίως τῆς βασιλείας μου εὔχεσθαι αὐτοὺς ὁλοψύχως, ᾐτήσαντο δὲ οἱ ἐν αὐτῇ εὑρισκόμενοι καὶ ἀσκούμενοι μοναχοὶ ἐπιχορηγεῖν αὐτοῖς καὶ χρυσόβουλλον τῆς βασιλείας μου εἰς ἅπερ κέκτηται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ διά τε χρυσοβούλλων καὶ λοιπῶν παλαιγενῶν δικαιωμάτων, ἤγουν τὸ Στόμιον τὸ ἐντὸς τῆς Καλαμαρίας μετὰ τῶν ἐκεῖσε παροίκων καὶ προσκαθημένων, τοῦ Νεακίτου τὸ πλησίον τοῦ Λόγγου μετὰ καὶ τῶν ξενοπαροίκων καὶ παροίκων καὶ προσκαθημένων, τὸν ἐντὸς τοῦ τοιούτου Νεακίτου Πύργον σὺν τῇ γῇ τῶν Ψαλιδοφουρνιωτῶν καὶ τῶν αὐτῆς παροίκων, τοῦ Ἱερισσοῦ μετὰ τῶν ἐκεῖσε παροίκων καὶ τῶν παρακαθημένων[!] καὶ τῶν χειμαδείων τῆς Κασσανδρείας τοῦ Λειρμένου Σύβρη, ἔτι τε καὶ εἰς τὸ ἀρτίως εὐεργετηθὲν παρὰ τῆς βασιλείας μου τῇ τοιαύτῃ μονῇ, τὴν γῆν, ἣν προκατεῖχε καβαλάριος ὁ Μουζάκιος ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Μυριοφύτου· τὴν αἴτησιν καὶ παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ [ἐπι]βραβεύει τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λόγον μου, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται, ὡς ἂν καὶ εἰς τὸ ἑξῆς κατέχῃ καὶ νέμηται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ τοῦ ἁγίου Γεωργίου τὰ ἀνωτέρω πάντα εἰρημένα ἀνενόχλητα πάντῃ καὶ ἀδιάσειστα ἀπό τε ζευγαρατικίου, καστροκτισίας,

---

4—5 ἐπισπάζεται; Kurtz: ἐπισπάσεται 10 ἐπειδὴ καὶ ἡ βασιλεία μου ἡ σεβασμία . . . 14 αὐτοῖς 15-16 ἐπιχορηγεῖς αὐτοῖς: ὅπως τηρεῖν αὐτοὺς 30 Kurtz: βραβεύει 32 κατέχει καὶ νέμεται

И царству ми је потребно да по могућности постане слично Богу па да се најчовекољубивије стара о онима који су под његовом влашћу, и да одржава свете божје цркве, да би по њиховим молитвама и прозбама царство ми стекло милост човекољупца-Бога. И као што Бог подељује онима који га воле, достојна уздарја и извршује њихову жељу, тако и царство ми, онима што благомислено приступају к Њему, достојно дарује доброчинства и испуњава њихову жељу.

Пошто је и часна обитељ, која се налази на Светој Гори Атосу, посвећена светом и славном великомученику и победоносцу Ђорђу и названа Ксенофон, добила задатак да се они [монаси] свом душом моле нарочито за царство ми, а пошто су монаси, који се у њој налазе и подвизавају, замолили да им се изда и хрисовуља царства ми за све [оно], што год ова часна обитељ поседује на основу хрисовуља и осталих старих исправа, наиме:

Стомиј на Каламарији с тамошњим парицима и пресељеницима; [имање] код Неакита, у близини Лонгоса са туђим парицима и парицима и присељеницима; кулу у истом Неакиту са земљом Псалидофурниотâ и њеним парицима; [имање] код Јериса с тамошњим парицима и присељеницима и с Касандријским зимовиштима Лирмена Сиврија, и к томе још оно што је недавно поклоњено од царства ми овој обитељи, то јест земљу коју је раније држао витез Музакије у округу Мириофитову; —

— захтев и молбу њихову примивши, царство ми дарује и поклања ово златопечатно СЛОВО моје, којим заповеда и нарећује да би ова часна обитељ светог Ђорђа држала и у будуће и уживала све што је горе наведено, посве неузнемиравано и непоколебљиво [и слободно] од земљарине, градозидања, димодија, хараг-

διμοδαίου, χαράγματος, ξυλαχύρου, *κουβαλιατικοῦ, ἐξελάσεως ἀνθρώπων καὶ ἀπὸ τῶν κατὰ καιροὺς κεφαλατικευόντων εἰς τὸν αὐτόθι τόπον, ἔτι τε καὶ ἀπογραφικῆς [ἀναθεωρήσεως]· ἀλλ' οὐδὲν ὅ, τι κεφάλαιον ἐπινοηθήσεται * οἷα ἀπαιτηθήσεται ἀπὸ τῶν κτημάτων τῆς μονῆς ταύτης ⟨οὐδέ τις τῶν ἁπάντων ἐπ' ἄδειαν ἕξει⟩ ἢ διασεῖσαι ἢ παρενοχλῆσαι ὅλως αὐτούς, ὁποῖος ἄρα καὶ εἴη, ἀλλ' ἵνα κατέχῃ καὶ νέμηται ταῦτα ἀναπόσπαστα, ἀνεπηρέαστα καὶ ἀναφαίρετα, ἐλεύθερα πάντῃ καὶ ἀκαταδούλωτα ἀπὸ δημοσιακῆς ἐπηρείας τε καὶ συζητήσεως, τῇ ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου· τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λόγος, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα Ἰούνιον τῆς ἐνισταμένης ἰνδικτιῶνος πέμπτης τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἑξηκοστοῦ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

† ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ῬΩΜΑΝΙΑΣ.

(σφραγίς)

35 κουβαλιατάκια ⟨probablement: γουβελιατικοῦ· 38 οὐδὲν ὄν τὶ 39–40 Kurtz: ταύτης * ἢ διασεῖσαι 42 κατέχει καὶ νέμεται

ме, довоза дрва и сламе, кувелиатика, изгона људи, и од повремених кефалија у том месту, а такође и од катастарске ревизије; па ништа што ће се још као данак измислити, неће се тражити од имања ове обитељи, и да се не усуди нико да њима смета или их узнемирава, ма какав год био.

Него да држи [она] и ужива ово неодвојиво, неповредимо и неотуђиво, посве слободно и неподложимо од јавног намета и тражбина, силом и снагом овог златопечатног СЛОВА царства ми.

Због тога постало је и ово златопечатно СЛОВО, издато месеца јуна, текућег петог индикта, шест хиљада осамсто шездесете године, на коме је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ.

(печат)

XXVI

Prostagme de l'empereur Etienne concernant les dons du moine Jacob au monastère de Menoikeion.

[Entre le 1 septembre 1352 et le 31 août 1353].

Sur prière du moine Jacob l'empereur confirme le don, fait par celui-ci au monastère de Menoikeion: ce sont le monastère de la Sainte Vierge à Ostrina, l'église de Sainte Anastasie et une terre de 200 modioi près du village de Tholos.

Le ménologème de ce prostagme a disparu; c'est pourquoi il serait impossible de le dater. Mais le „Proskynetarion" du hégoumène Christophoros de Menoikeion dit, d'après les données du code B, que le moine Jacob fit don du monastère Ste Anastasie en 6861, c'est à dire entre le 1 septembre 1352 et le 31 août 1353. Puisque la confirmation de ce don par l'empereur devait suivre de près la donation même, M-r Dölger pense avec droit que ce prostagme confirmatoire a été délivré dans la même année, c'est à dire par Etienne Douchan, et non par Andronic III (Dölger, Die Urkunden, p. 39). Il faut remarquer cependant que dans le texte du prostagme l'empereur dit que ce monastère a été donné au moine Jacob par un chrysobulle de sa majesté et qu'un chrysobulle pareil d'Andronic III existe (*AGr.* V, p. 105). C'est pourquoi il y a d'asser fortes raisons d'attribuer aussi le prostagme présent à Andronic III et de le dater: entre 1333 et 1341, comme l'avaient fait A. Solovjev (*Byzantion* IX, p. 306) et Kyriakides (*Rec. Lambros*, 540). L'objection de F. Dölger que Douchan avait pu aussi délivrer un chrysobulle au moine Jacob et que ce chrysobulle s'est perdu, peut être acceptée ou refutée. Tout de même la date 6861, donnée par le code B, donne plus de chances à Douchan comme auteur de ce prostagme.

Ce prostagme original n'est point conservé: il n'en existait qu'une copie incomplète dans le „code A" de Menoikeion. Puisque ce code a aussi disparu, nous ne disposons que de ses copies: a) dans le ms. № 95 de la Bibl. Nat. de Belgrade, p. 162—166, b) dans le ms de Hopf.

XXVI

Простагма цара Стефана поводом поклона монаха Јакова Меникејском манастиру.

(Између 1 септембра 1352 и 31 августа 1353).

На молбу монаха Јакова цар потврђује његов поклон Меникејском манастиру; то су манастирић Богородице Острине, црква св. Анастасије и земља од 200 модија код села Толоса.

Простагма нема менологема; због тога било би немогуће датирати је, али у „Проскинитарију" меникејског иг. Христофора (стр. 32) каже се, по тачним подацима кодекса В, да је монах Јаков подарио Меникеју манастире Богородице Острине и св. Анастасије год. 6861, т.ј. између 1 септембра 1352 и 31 августа 1353. Пошто је потврда тог поклона морала да буде издата исте године, г. Делгер с правом сматра да је и дотична простагма издата исте године и да је била издата од цара Душана, а не од Андроника III (F. Dölger, Die Urkunden, стр. 39). Ипак треба приметити да у тексту ове простагме цар вели да су ови манастирићи били дати монаху Јакову „по хрисовуљи царства ми" и да постоји оваква хрисовуља цара Андроника III (*A. Gr. V* стр. 105). Стога имали бисмо доста разлога да ову повељу припишемо Андронику III и да је датирамо: између 1333 и 1341, као што су урадили **А.** Соловјев (*Byzantion IX*, стр. 306) и Кириакидис (*Зборник Ламброса*, 540). Примедба г. Делгера да је и цар Душан могао издати Јакову сличну хрисовуљу о истом послу и да се та хрисовуља изгубила, — може бити примљена или одбачена. Ипак датум 6861 који се налази у кодексу В', даје више права да цара Душана сматрамо за издавача ове простагме.

Ова простагма није сачувана у оригиналу, него само у непотпуном препису (прва половина) у „кодексу А" Меникејског манастира Пошто је и овај кодекс ишчезао, остају нам преписи: а) у р-су БНБ бр. 95, стр. 162—166, б) у р-су Хопфа.

Editions: *Acta Graeca* V, p. 126 (№ XXVI, sine anno).
Trad. serbe: par Petronieviċ *Glasnik* XXVI, p. 42.

[Πρόσταγμα ἐπικυρωτικόν].

† Ἐπεὶ ὁ ἀπὸ τὸ κάστρον Ζιχνῶν [μοναχὸς] ὁ Ἰάκωβος ἔχων διὰ χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου περὶ τὸ τοιοῦτον κάστρον μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἐπικεκλημένον τῆς Ὀστρινῆς καὶ θεῖον ναὸν ἐπ' ὀνόματι τετιμημένον τῆς ἁγίας Ἀναστασίας, ἔτι δὲ καὶ εἰς τὸ χωρίον τὸν Θολὸν γῆν μοδίων σ' κατὰ λόγον γονικότητος καὶ κατέχων ταῦτα προσεκύρωσεν αὐτὸς διὰ γράμματος αὐτοῦ τῇ κατὰ τὸ Μενοίκεων ὄρος σεβασμίᾳ μονῇ τῇ εἰς ὄνομα τιμωμένῃ τοῦ τιμίου, ἐνδόξου προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, ταχθεὶς παρὰ τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν διὰ γράμματος αὐτῶν, ἔχειν ἀπὸ τούτων χάριν κυβερνήσεως αὐτῶν, ὅσον δεῖται καὶ διαλαμβάνεται ἐν αὐτῷ καὶ παρεκάλεσε γενέσθαι αὐτῷ εἰς τοῦτο καὶ πρόσταγμα, ἡ βασιλεία μου τὸν παρόντα ὁρισμὸν ἐπιχορηγεῖ αὐτῷ, δι' οὗ καὶ διορίζεται . . .

(La fin du texte manque).

1 M met: [μοναχὸς] d'après le chrysobulle d'Andronic III, mars 1333 (*Acta Graeca* V, 105), qui mentionne ce moine Jacob. 12 M a αὐτοῦ, ce qui change le sens de la phrase.]

Издање *Acta Graeca* V, стр. 126 (бр. XXVI, sine anno).
Српски превод: Петронијевића у *Гласнику* XXVI, стр. 42 (бр. 11)

[Потврдна простагма]

† Пошто је ⟨монах⟩ Јаков из града Зихне имао по хрисовуљи царства ми код тог града манастирић посвећен имену пресвете Богородице и прозван Острински и божји храм посвећен имену свете Анастасије, а још и код села Толоса земљу од 200 модија као баштину, па имајући то, посветио је све својим писмом часној обитељи у планини Меникеју посвећеној имену часног славног пророка Претече и Крститеља Јована, покренут од тамошњих калуђера њиховим писмом, — да имају од тога ради свог уздржавања колико треба и [колико] се садржи у истом, па је замолио да му се изда о томе и простагма,

— царство ми дарује му ову повељу којом наређује....

(Свршетак текста није сачуван).

XXVII

Chrysobulle de l'empereur Etienne, confirmant le don d'Irène Choumno Paléologue au monastère de Menoikeion.

An 6864 [entre le 1 septembre et le 20 décembre 1355).

Sur prière de sa tante Irène Choumno Paléologue qui fit don au monastère — de l'église ruinée de St. Jean Baptiste et du reste de sa terre héréditaire à Tholos, l'empereur délivre ce chrysobulle par lequel:

1) il confirme cette donation,

2) il ordonne aux képhalés et aux autres fonctionnaires de tenir cette terre pour exempte de toutes les corvées.

Il était bien difficile de résoudre à qui appartenait ce chrysobulle, manquant complètement de date et de signature, — à Andronic III ou à Douchan. L'un et l'autre pouvaient bien appeler Irène Choumno „ma tante". Mais nous savons maintenant que dans le „code B" de Menoikeion (aux p. 150—153) existait un acte de donation d'Irène Choumno sur le même sujet, daté par l'an 6864. „'Εν ἔτει δὲ' ⁎ σ̄τ̄ω̄ξ̄δ̄' κτ. K. ἢ 1356 μ. X. καὶ ἡ πρώτη ἐξαδέλφη τοῦ αὐτοῦ 'Ανδρονίκου τοῦ β' Εἰρήνη Χούμναινα κατὰ πρῶτον μὲν ἀφιέρωσεν εἰς τὴν Μονὴν ἕνα ἱερὸν ναὸν ἐν τῇ ἐπαύλει αὐτῆς Θολῷ μετὰ αὐλοτοπίου 25 στρεμμάτων, ἔπειτα δὲ καὶ ὅσον μέρος αὐτῆς ἐναπελείφθη ἀφ' οὗ ἐπώλησεν εἰς τὴν Μονὴν 846 στρέμματα", dit le Π ρ ο σ κ υ ν η τ ά ρ ι ο ν de l'hég. Christophore, p. 35. Ces données plus précises sur le même sujet nous persuadent que c'était un acte de donation indépendant et bien daté. Le chrysobulle, confirmant cette donation, devait la suivre de peu de jours. L'année 6864 commença le 1 septembre 1355; puisque la tradition de tous les trois manuscrits attribue ce chrysobulle à Etienne Douchan, et non à son fils Ouroch, nous pouvons conclure que cet acte fut délivré par Douchan peu de temps avant sa mort soudaine, c'est à dire entre le 1 sept et le 20 décembre 1355. L'hypothèse de M-r Dölger, qui voudrait attribuer cet acte à Jean V Paléologue, est insoutenable, parce que jusqu'à 1371 toute la contrée de Serrès appartenait paisiblement aux Serbes, et le jeune tsar Ouroch délivrait en 1356 des chrysobulles, siégeant à Serrès (*Zak. Spom.* 308); cf. D ö l g e r, *Urkunden*, p. 31—32.

L'original est perdu; une copie (sans date) se trouvait dans le „code A'" de Menoikeion. Il en existe trois copies: a) dans le ms de Hopf, -M-, b) dans le ms № 95 de Belgrade p. 46—60, № 2,-3-, et c) dans le ms. № 615, p. 6—7-R.



XXVII.

Хрисовуља цара Стефана (Душана) Меникејском манастиру поводом поклона Ирине Хумно Палеологине.

Год. 6864 [између 1 септембра и 20 децембра 1355].

На молбу своје тетке Ирине Хумно Палеологине, која је Меникејском манастиру поклонила порушену цркву св. Јована Претече у селу Толосу и остатак своје наследне земље, цар издаје ову хрисовуљу којом:

1) потврђује овај поклон,

2) наређује кефалијама и чиновницима да то имање сматрају за изузето од свих работа.

Било је доста тешко решити, коме припада ова хрисовуља — да ли Андронику III или Душану, пошто она нема ни датума ни потписа Али сад знамо да се у меникејском „кодексу В", на стр. 150—153, налазио запис о истом дару Ирине Хумно, датиран год. 6864. „Године 6864 од постанка света или 1356 п. Хр. поклонила је и прва братучеда истог Андроника II, Ирина Хумно, по први пут томе манастиру једну свету цркву у свом летњиковцу Толосу са земљиштем од 25 стрема, затим се одрешила и осталог дела његовог, од којег је манастиру продала 846 стрема", каже П р о с к и н и т а р и ј игум. Христофора, стр. 33. Ови тачнији податци о истом поклону увећују нас да се у „кодексу В" налазио засебан даровни уговор тачно датиран. Хрисовуља која потврђује исти поклон, морала је да буде издата истих дана. Година 6864 почела је 1 септембра 1355 (иг. Христофор није њу тачно превео у нашу еру); пошто је у свима трима преписима ова хрисовуља приписана Душану, а не његовом сину Урошу, можемо тврдити да је ову хрисовуљу заиста издао Душан пред своју напрасну смрт, т. ј. између 1 септембра и 20 децембра 1355 г. Претпоставка г. Делгера, који мисли да је ова хрисовуља издата г. 1356 од Јована V Палеолога, изгледа нам неоснована, пошто су до г. 1371 Срби мирно владали у Серу и цар Урош издавао је г. 1356 хрисовуље седећи у Серу (*Зак. Спом.* 308); уп. наш увод стр. XXXIV сл.

Оригинал је изгубљен; препис (без датума) налазио се у изгубљеном „кодексу А" Меникејског манастира. Од тога постоје три преписа: a) у р-су Хопфа -M-, b) у р-су бр. 95 Беогр. Нар. Библ., стр. 46—60, -B- и c) у р-су бр. 615, стр. 6—7 -R-.

Éditions: *Acta Graeca* V, p. 115 (№ XVII) — d'après la copie de Hopf.
N o v a k o v i ć, *Zak. Sp.*, p. 727 (abrégée; d'après l'éd. précedente).
Trad. serbe de P e t r o n i e v i ć, *Glasnik* XXVI, p. 29—30 (№ 2).

† Ἐπεὶ ἡ περιπόθητος θεία τῆς βασιλείας μου, κυρία Εἰρήνη Χούμναινα ἡ Παλαιολογίνα εἶχε περὶ τοῦ Ζίχνα διὰ γονικότητος χωρίον λεγόμενον τὸν Θολόν, ἀφιερώσατο δὲ ἐξ αὐτοῦ πρὸς τὴν βασιλικὴν σεβασμίαν θείαν καὶ ἱερὰν μονὴν τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου τὴν ἐν τῷ ὄρει τοῦ Μενοικέως διακειμένην, τὸν ἐκεῖσε εὑρισκόμενον ἐρείπιον ναὸν ὁμωνυμόν τε ὄντα καὶ αὐτὸν τῆς θείας ταύτης καὶ ἱερᾶς μονῆς μετὰ καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ διακειμένου αὐλοτοπίου ὡσεὶ μοδίων κδ', ἠθέλησε δὲ πάλιν ἀπεμπολῆσαι ἀπὸ τῆς μερίδος αὐτῆς ἧς κατεῖχε πρὸς τὴν ῥηθεῖσαν θείαν ταύτην καὶ ἱερὰν μονήν, ὅσον δῆτα καὶ ἠθέλησεν, εἶτα καὶ δεινῇ νόσῳ συμπλακεῖσα εὐπροθύμως τε καὶ αὐτεξουσίως δέδωκε καὶ τὸ πλέον τῆς μερίδος αὐτῆς μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, ἐξητήσατο δὲ ἐπὶ τούτους πορίσασθαι θεῖον καὶ σεπτὸν παρὰ τῆς βασιλείας μου χρυσόβουλλον βεβαιοῦν καὶ ἐπικυροῦν τὰ παρ' ἑαυτῆς τε καὶ τῶν ἐν μοναχοῖς τιμιωτάτων τῆς σεβασμίας βασιλικῆς καὶ ἱερᾶς μονῆς συμβιβασθέντα· τὴν παράκλησιν αὐτῆς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτῇ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λ ό γ ο ν, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται, ταῦτα πάντα ἔχειν τὸ βέβαιον, ἀμετάτρεπτον, ἀμετάβλητον, ἀμεταποίητον, ἀπαράθραυστον καὶ ἀπαρασάλευτον· ὁμοίως καὶ οἱ κατὰ καιροὺς εὑρισκόμενοι τῶν ἐκεῖσε κεφαλατικευόντων τῆς βασιλείας μου περὶ τῆς Ζίχνας ἢ τῶν τὰ δημόσια χορηγούντων, ἐμφανιζομένου τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λ ό γ ο υ ὀφείλουσιν ἔχειν ⟨ταῦτα⟩ ἀνώτερα καὶ ἐκτὸς πάσης ἐπηρείας καὶ συζητήσεως, ἤγουν ἀγγαρείας, ψωμοζημίας, καστροκτισίας καὶ ἄλλης τῆς οἱασοῦν ἐφευρεθησομένης ζημίας, ἀλλὰ μᾶλλον

8 B καὶ αὐτοῦ; M B ταύτης ἱερᾶς 9 R μοδίων εἰκοσιτεσσάρων 15—16 R καὶ παρὰ τῆς βασιλείας μου θεῖον καὶ σεπτὸν χρ. 16—17 B R τὰ περὶ ἑαυτῆς 21 M B ὁρίζεται 24 R κεφαλατικευόντων 24—25 R περὶ τὴν Ζίχναν 26—27 B ἔχειν ἐκτὸς πάσης ἀνωτέρας; R ἔχειν ἐκ πάσης ἀνωτέραν

Издање: *Acta Graeca* V, стр. 115 (бр. XVII), према препису Хопфа
Прештамп. Новаковић, *Зак. Спом.* 727 (скраћено)
Српски превод Петронијевића у *Гласнику* XXVI, стр. 29—30 (бр. 2).

† Пошто је прељубазна тетка царства ми, госпођа Ирина Хумно Палеологина имала по наследству око Зихне село названо Толос, а посветила је од њега царској часној божјој и светој обитељи часног славног Претече и Крститеља Јована, која се налази у планини Меникеју, порушени храм који се тамо налази, а који има исто име као и та света обитељ, са ледином од око 24 модија која се у том [месту] налази, а хтела је опет да прода од тог дела који је имала, реченој тој божјој и светој обитељи колико је дакле и хтела, а после тога оборена ужасном болешћу, дала је добровољно и самостално и остатак од тог дела са његовим поседом и опсегом, па је тражила да се о томе изда од царства ми божанствена и часна хрисовуља која ће осигурати и потврдити оно што је она са пречасним монасима часне, царске и свете обитељи заједнички утврдила,

— молбу њену примивши, царство ми издаје и поклања јој ово златопечатно СЛОВО, којим заповеда и наређује да све ово има сигурност, постојаност, непроменљивост, сталност, нераздробљивост и неуздрманост; исто тако и повремене тамошње кефалије царства ми у округу Зихне или сакупљачи државних пореза, при показивању овог златопечатног СЛОВА морају да [то имање] сматрају изузето од сваког намета и потраживања, то јест ангарије, хлебнине, градозидања и макакве друге глобе која би се изнашла, него шта више

στέργειν καὶ βοηθεῖν οἱ τοιοῦτοι κατὰ τὸ δυνατόν, ὡς ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λόγος τῆς βασιλείας μου διωρίσατο †

† Εἶχε καὶ ὑπογραφὴν σερβικὴν δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς καὶ θείας χειρὸς τό·

ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ῬΩΜΑΝΙΑΣ. †

31—32 R διορίζεται; B διορίσειτο 35—36 M βασιλεύς, αὐτοκράτωρ

да буду они пријазни и да чине помоћ по могућству, као што ово златопечатно СЛОВО царства ми наређује.

† Имало је и српски потпис црвеним словима царском и божанственом руком:

† СТЕФАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР
И САМОДРЖАЦ СРБИЈЕ И РОМАНИЈЕ †

XXVIII

Chrysobulle de l'empereur Etienne Ouroch à la Lavra de St. Athanase au Mont-Athos

Octobre 6870 [1361], indiction XV.

Par reconnaissance pour la dévotion que Lavra montra à la dynastie des Némanides, l'empereur délivre ce chrysobulle par lequel:

1) il confirme la donation des biens que sa mère l'impèratrice — veuve donna à Lavra pour commémorer le défunt, empereur Douchan

2) il soumet à Lavra le monastère des Toussaints avec tous ses biens, colons et revenus,

3) il défend aux képhalés et aux joupans d'inquiéter Lavra et ordonne à ses fonctionnaires de la défendre.

Ce chrysobulle est conservé en deux versions — en langue grecque et en langue serbe. La seconde est datée du mois de novembre 6870.

Nous pensons que le texte grec est le texte original, et que la version serbe est une traduction officielle faite le mois suivant (voir notre introduction p. CVI—CXIV).

Par malheur personne des explorateurs n'a vu l'acte grec original; pendant notre visite à Lavra en 1935 nous n'avons pu non plus le voir. Tout de même, grâce à l'amabilité du savant moine, le docteur Athanase, nous avons trouvée une bonne copie de ce texte dans le „code". La copie est très soignée, elle présente même un facsimilé de la signature serbe du tsar, qui manque dans la première copie du moine Alexandre. Notre édition est donc faite d'après les deux copies.

I. Le texte grec a été édité par D. Anastasiević dans *Spomenik Srp. Kr. Akad.* LVI (1922), p. 7—8 (d'après une copie du moine Alexandre Eumorphopoulos de 1896).

XXVIII

Хрисовуља цара Стефана Уроша Лаври светог Атанасија на Светој Гори.

Октобра 6870 [1361], индикта XV.

Из захвалности за љубав коју је Лавра показала према династији Немањића, цар Стефан Урош:

1) потврђује Лаври право на метохе које је њој поклонила царица — Душанова удовица за помен душе њеног супруга,

2) потчињује Лаври манастир Свих Светих са свима имањима, парицима и дохоцима,

3) забрањује кефалијама и жупанима да узнемирују Лавру и налаже свима чиновницима да је штите и бране.

Ова повеља сачувана је у два текста — на српском и на грчком језику. Српски текст носи датум: новембра 6870.

Сматрамо да је грчки текст био оригиналан, а да је српска повеља — званичан превод учињен од цареве канцеларије месец дана доцније (в. о томе у уводу, стр. CVI—CXIV).

На жалост, нико од истраживача није видео грчки оригинал. За време наше посете Лаври нисмо могли да га пронађемо, уз најбољу вољу учених монаха. Ипак захваљујући старцу Атанасију, нашли смо добар препис грчког текста у споменутом „кодексу" (в. бр. XVI). Препис је врло пажљив, доноси чак копију српског потписа царева. Ово издање приређено је на основу тог преписа и издања д-ра Д. Н. Анастасијевића.

I. Грчки текст издао је, по препису монаха Александра Евморфопула из г. 1896, Д. Н. Анастасијевић у *Споменику*, LXI (1922), стр. 7—8. -А-

II. Le texte serbe du même acte, daté novembre 6780, sur papier sans bulle, se trouve également aux archives de Lavra. Il a été édité par:

N o v a k o v i ć, *Zak. Spom.*, p. 493—494 (d'après une photogr. de Mr D. Anastasiević; avec deux lacunes).

D. A n a s t a s i e v i ć, *Spomenik* LVI, p. 7—8 (éd. complète, d'après l'acte original).

Ἐπειδὴ οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω σεβασμίᾳ καὶ ἱερᾷ Λαυρᾳ ἐνασκούμενοι τιμιώτατοι μοναχοὶ ἔδειξαν μὲν καὶ ἀλλοτρόπως εἰς τὴν βασιλείαν ἡμῶν πίστιν καὶ ὀρθὴν ὑπόληψιν καὶ ἀγάπην, ἐποίησαν δὲ καὶ ἐπιμέλειαν ὑπὲρ τῆς τιμῆς καὶ τῆς ψυχικῆς σωτηρίας τοῦ τρισμακαρίστου καὶ ἀοιδίμου βασιλέως τοῦ αὐθέντου καὶ πατρὸς τῆς βασιλείας μου, καὶ ἔγραψαν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τῷ συνοδικῷ, ὥστε εὐφημεῖσθαι καὶ μακαρίζεσθαι αὐτὸν μετὰ τῶν εὐσεβεστάτων βασιλέων κατὰ τὴν τῆς ἐκκλησίας συνήθειαν, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐν τῷ ἱερῷ τῆς κατ' αὐτοὺς ἐκκλησίας βρεβίῳ, ὥστε μνημονεύεσθαι καθημερινῶς μετὰ τῶν ἀοιδίμων βασιλέων τῶν κτητόρων, ἔταξαν δὲ καὶ ποιοῦσι κατ' ἔτος μνημόσυνον ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐν τῇ τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ ἡμέρᾳ. Καὶ ἀμειβομένη τὴν τοιαύτην αὐτῶν καλογνωμίαν, ἡ κυρά μου ἡ δέσποινα ἡ μάννα μου, ἔδωκε πρὸς τὴν τοιαύτην σεβασμίαν Λαύραν τὴν μονὴν τῶν Ἁγίων Πάντων μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὴν κτημάτων καὶ πραγμάτων, ὥστε εἶναι καὶ λογίζεσθαι εἰς μετόχιον αὐτῶν, καὶ ἐδεήθησαν, ἵνα τύχωσιν εἰς τοῦτο καὶ χρυσόβουλλον τῆς βασιλείας μου· Ἀναδεξαμένη οὖν καὶ ἡ βασιλεία μου τὴν τοιαύτην αὐτῶν γνώμην καὶ διάθεσιν, ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτοῖς τὸν παρόντα χρυσόβουλλον СЛОВОН, δι' οὗ καὶ διορίζεται, ἵνα ἐπιλάβωνται καὶ κατέχωσι τὴν τοιαύτην μονὴν τῶν Ἁγίων Πάντων ὡς μετόχιον αὐτῶν μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὴν πάντων ὧν μέχρι τοῦ νῦν κατέχει καὶ νέμεται, καθὼς περιέχει τὸ σεπτὸν χρυσοβούλλειον

5 Codex: καὶ ψυχικῆς; A τρισμακαρίτου 9 A εὐσεβῶν 10 C ὡσαύτως καὶ 11 C καθημέραν 15 A κερά 18 A καταλογίζεσθαι 19—20 A τοῦτο χρυσοβούλλου 20 C Ἀποδεξαμένη καὶ ἡ 25 C πάντων τῶν μέχρι; A μέχρι τοῦδε

II. Српски текст из истог доба, датиран новембра 1361, на хартији без печата и без врвце за печат, — у архиву Лавре.
Изд. Новаковић у *Зак. Спом.* 493—494 (по препису Д. Н. Анастасијевића, скраћено).
Анастасијевић у *Спом.* LVI, стр. 7 (према оригиналу, потпун текст). -А-

† Понıеже иже вь с(ве)тѣи горѣ Аөона чь(сть)нѣıе и с(ве)щеннѣıе Лаврѣ поснoподвизающеи се иноци показаше ȣбо инноѡбразно ц(а)рствȣ нашемȣ вѣрȣ правȣ и истин'нȣ любовь· сьтворише же и прилежаниıе ѡ чьсти и д(ȣ)шевнѣмь сп(а)сени трьбл(а)жен'наго и пр(и)снопоминаıемаго ц(а)ра Стефана, г(осподи)на и ѡца ц(а)рьства ми· и написаше име ıего вь синодицѣ· ıакоже благохвалити и бл(а)жити ıего сь бл(а)гочьстивїими ц(а)ри по цр(ь)ковномȣ ѡбичаю· такожде же и вь с(ве)щен'нѣи иже вь тѣхь цр(ь)кви вравїи, ıакоже поминати се на всак(ь) д(ь)нь сь пр(и)снопоминаıемими ц(а)ри хтитори· Сочинише же и твореть на всако лѣто паметь ѡ д(ȣ)ши ıего въ д(ь)нь ȣспениıа ıего· и вьзданиıе творе таковаго тѣхь добронравиıа· г(о)с(по)жда ми ц(а)р(и)ца м(а)ти ц(а)р(с)тва ми· дасть сеи чьстнѣи Лаврѣ ѡбитѣль всѣхь с(ве)тїих(ь) сь иже подь нıею стежанїи и имѣнїи· ıакоже бити и вьмѣшати се вь метохию тѣмь· и м(о)лише се да прїимȣть ѡ семь и хрисовȣль ц(а)рства ми· приıемь ȣбо ц(а)рство ми таковїи тѣхь нравь и завещаниıе. подаıеть и даруıеть тѣмь сии хрӱсовvль Ц(А)РСТ(ВА) МИ им'же и повелѣваıеть да прїимȣть и имають тȣ ѡбитѣль с(ве)тїих(ь) всѣхь, ıако свою метохию· сь всѣми иже под(ь) нıею их'же и до н(и)нıа сьдрьжить и ѡбладаıеть· ıакоже ѡбьдрьжить чь(ст)нїи хрӱсовvль трьбл(а)-

τοῦ τρισμακαρίστου καὶ ἀοιδίμου βασιλέως τοῦ αὐθέντου καὶ πατρὸς τῆς βασιλείας μου, ἤτοι τὸ ζευγηλατεῖον τὸ εἰς τὴν Κορομίσταν μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων, ἐν ᾧ καὶ ἀμπέλια καὶ χωράφια ἴδια τὰ τοῦ Λιζιανοῦ ἐκείνου· χωρίον εἰς τὰ Ζαγόρια μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων καὶ τῆς γῆς, ἣν περιέχει, ὅση καὶ οἵα ἐστίν, ἐν ᾧ καὶ μύλωνες ὁλοκαιρινοὶ δύο καὶ ἀμπέλια· εἰς τὴν Τομπὰν πάροικοι μετὰ τῆς στάσεως αὐτῶν· εἰς τοῦ Σουγκάρη ζευγηλατεῖον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων· ἐντὸς τοῦ ἐμπορίου φαμιλίαι, ὅσας περιέχει τὸ πρόσταγμα τοῦ τρισμακαρίστου βασιλέως τοῦ αὐθέντου καὶ πατρὸς τῆς βασιλείας μου, καὶ μύλωνες δύο ὁλοκαιρινοί· ἀμπέλια ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Μάλεστας, ὅσα καὶ οἷα· ἕτερον ἀμπέλιον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Τρεάζιστας· πλησίον τοῦ ἁγίου Κωνσταντίνου τόπος, ἐν ᾧ καὶ κάθηνται Ἑβραῖοι, διδόντες κατ' ἔτος τὸ τεταγμένον αὐτῶν τέλος· χωρίον τὴν Τρίπισταν (sic) μετὰ τῶν ἐν αὐτῇ παροίκων καὶ τῆς γῆς, ἣν περιέχει, ὅσα καὶ οἷα· ἐν τῷ Σιδηροκάστρῳ μύλων ὁλοκαιρινός· ἀπὸ τῆς ἐνοχῆς τοῦ Τριλισίου ὑπέρπυρα τριάκοντα κατ' ἔτος· Καθέξει τοιγαροῦν ταῦτα πάντα ἡ τοιαύτη σεβασμία καὶ ἱερὰ Λαύρα ἐξουσιωδῶς, κυρίως καὶ ἀναφαιρέτως, παρὰ μηδενὸς τῶν ἁπάντων ἐμποδιζομένη ἢ περικοπτομένη, τῇ ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου СЛОВꙊ τῆς βασιλείας μου· Οὔτε γὰρ ζουπάνος, οὔτε κεφαλή, οὔτε ἄλλος τις τῶν ἁπάντων διενοχλήσει ἢ ἐπηρεάσει αὐτὴν κατά τι ἐπὶ τοῖς τοιούτοις κτήμασιν, οὔτε ὅλως ἐπιβαλεῖ χεῖρα ἢ πόδα ἐπ' αὐτοῖς πρὸς διενόχλησιν ἢ ἀνάκρισιν ἢ ἔρευνάν τινα· μᾶλλον δὲ καὶ πάντες, ὅσοι εἰσὶ πιστοὶ τῆς βασιλείας μου ⟨καὶ⟩ ἔχουσι στοργὴν καὶ εὔνοιαν εἰς αὐτήν, ὀφείλουσιν, ἵνα συντρέχωσιν καὶ βοηθῶσιν αὐτῇ ἐπὶ τοῖς τοιούτοις κτήμασιν, ἵνα πάντοτε λαμβάνωσιν ἐπίδοσιν καὶ αὔξησιν, ὡς ὑπὲρ ψυχικοῦ καὶ θεαρέστου ἔργου δεδομένα· Ἐπὶ τούτῳ γὰρ καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος СЛОВА τῆς βασιλείας μου γεγο-

27 A τρισμακαρίτου 29 A Κορομέσταν 30 C omet: ἴδια 34 C στάσεως αὐτοῦ 35–36 C ὀμπορίου φαμιλίας 36 C A ὅσους (sic) 36 37 A τρισμακαρίτου 41 C κάθηται 42 A Τρίπιστην 43 A ὅση 45 A ὑπέρπηρα 48 C ἐμποδιζομένος ἢ περικοπτόμενος; A remarque que le ms a ἐμποδιζόμενοι καὶ περικοπτόμενοι 51 C αὐτοῖς 52 C ἐπιβαλεῖ πόδα 54 C omet ἔχουσι 56 C βοηθῶσιν αὐτοῖς

женнаго и пр(и)снопоминаıемаго ц(а)ра, г(осподи)на и ωца ц(а)рства ми· сïирѣчь зевгелаю (sic) ıаже вь Коремищехь· сь иже вь тои населıеники· вь нıем'же и виноградь и нивиıе ωсобнıе Лизиıана ωного· село вь Загорıи сь иже вь томь приселıеники· и землıею юже ωбьдрьжить колико любо ю ıес(ть)· вь нıем'же и млйна два всеврѣмен'на и виноградь· 8 Т8мбѣ парикь сь стасию своıею· 8 С8нгари зевгилаıа (sic) сь иже вь тои населıеники· вьн8грь ем'бориıа челıади ıелике ωбьдрьжить повелıа трьбл(а)жен'наго ц(а)ра, г(осподи)на и ωца ц(а)рства ми· и млина два всеврѣмен'на· виногради вь мѣстномь положени Малеш'скомь, колико любо ихь ıес(ть)· др8ги виноградь вь мѣстномь положени Стрѣжишкωм(ь)· близь с(ве)т(а)го Костандина мѣсто, на нıем'же и сѣдеть Евреи, дающе на всако лѣто 8закон(ıе)ни тѣмь телось· село Срьбчища, сь иже вь нıемь парики и землıею юже ωбьдрьжить, що любо ю ıес(ть). вь Сидерокастрѣ млинь всеврѣменьнь· ωт доходка Трьлижкога перперь тридесеть на всако годище· да имать 8бо сиıа вса та чьстнаıа и с(ве)щен'наıа Лавра, свободно, ωбластно и неωтıемно· ни ωт ıединого же ωт всѣхь вьзбранıаıема или задрьжаıема· крѣпостию и силою сего хрисов8ла СЛОВОУ ц(а)рства ми· И никто ωд(ь) влад8щïих(ь) вь земли ц(а)рства ми· ни ж8пань ни кефалиıа ни кнезь, ни инь прочïи кто да имать ωбласти вь чесомь потькн8ти или поврѣдити ихь ωт сихь стежанïи· и ни свьсма 8мислить что кь поврѣждению· или истезанию коıем8, или пос8ждению· паче же и вси ıелици с8 вѣрни ц(а)рству ми, имаю любовь и приıателство кь ц(а)рств8 ми, дльжни су да помагаю и крѣпеть тѣхь ω сихь стежанıих(ь), да всегда прïıемлють приданиıе и ращениıе· ıако ω д(8)шевномь и б(о)го8годномь дѣлѣ дан'на· ω сем бо и сіи хрўсовуль СЛО-

---

26 А: з е в г е л а ю, аю поправљено преко других слова, од којих је на крају остало једно налик на ω. ıа ж е, – ıа канда поправљено преко н. 31 У грчком тексту: виногради; у Тумби парики 32 А: з е в г и л а ıа, — ıа поправљено преко других слова, од којих је на крају остало једно као ω. 33 А: н а с е л ıе н и к и, н а—поправљено преко других слова. 48—52 У грчком тексту: „Јер ни жупан, ни кефалија, нити ма ко други неће узнемиравати или злостављати њу у чему било на овим имањима, нити ће уопште метнути руку или ногу на њих ради којег узнемиравања или потраживања".

νώς, ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμίᾳ καὶ ἱερᾷ Λαύρᾳ εἰς ἀσφάλειαν·

Μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ἰνδικτιῶνος ιε ης.

† СТЕФАНЬ ѴРѠШЬ ВѢРНИ ЦРЬ



Copie de la signature du tsar Ouroch qui se trouve dans le „côde" de Lavra.

62 C ὀκτωμβρίῳ

ВА ц(а)рства ми бивь, подасть се чьс(т)нои с(ве)щеннои Лаврѣ вь всакȣ крѣпос(ть) и ȣтврждениıє· м(ѣсе)ца ноıємбра Н єї

† СТЕФАНЬ ОУРѠШЬ ЦРЬ

59 у грчком тексту: εἰς ἀσφάλειαν — за сигурност.

XXIX

Prostagme de l'empereur Siméon au prote du skyte de Stagoi en Thessalie.

Novembre 6866 [1357], indiction XI.

Sur prière du père Neilos, prote du skyte de Stagoi, l'empereur lui délivre ce prostagme par lequel:

1) il confirme au skyte le droit de propriété sur la „grotte de Cyrille" à Mékané,

2) il défend à ses sujets, Grecs ou Albanais, d'inquièter le prote à propos de cette grotte.

L'acte original, écrit sur un papier (29×35 cm.) sans bulle, se trouve aux archives des Météores (№ 1); il est écrit sur le même morceau de papier le prostagme suivant. On pourrait donc penser que ce sont deux copies faites dans le monastère; mais le ménologème est écrit à l'encre rouge d'une écriture différente de celle du prostagme. Il se peut donc que le souverain, venu aux Météores, fit écrire deux actes sur un meme morceau de papier (ce qui serait un cas bien rare). Ou bien, on peut supposer qu'un copiste contemporain (du même XIV siècle) copia très soigneusement les deux actes, en imitant même l'écriture du souverain dans le ménologème (c'est l'opinion de Mr Beés).

Editions: Porphyre Uspenski, *Voyage aux monastères des Météores et d'Ossa-Olympos en* 1859 (en russe). Pét. 1896, p. 446, — d'après l'original; -U-

Beés dans Βυζαντίς II, p. 9—11 (№ 1) — d'après l'original, -B-

Novaković, *Zak. Spom.* p. 745 (d'après Bées).

Notre édition est faite d'après l'excellente édition de Bées.

XXIX

Простагма цара Симеона Уроша проту Стагиског скита у Микани, у Тесалији.

Новембра 6866 [1357] индикта XI.

На молбу оца Нила, проте Стагиског скита, цар Симеон Урош издаје му простагму којом:

1) потврђује потпуно право својине на „Ћирилову пећину" у Миканском округу, према старим исправама,

2) забрањује својим поданицима, Грцима или Арбанасима да тог прота узнемиравају поводом ове пећине.

Та исправа, писана на невеликој хартији (29×35 см.), налази се у архиву Метеора. На истој хартији написана је и следећа простагма. Могло би се помислити да су то два преписа, учињена у манастиру; али менологеми писани су црвеним мастилом, рукописом који се много разликује од текста. Сасвим је могућно да је цар, дошавши у манастир, потписао две повеље на истом комаду хартије (због недостатка хартије у том манастиру). Или можемо претпоставити да је преписивач, у истом XIV веку, врло пажљиво преписао обе повеље, имитирајући чак и владаочеве потписе (тако мисли проф. Н. Веис).

Изд. П о р ф. У с п е н с к і й, Путешествіе въ Метеорскіе и Оссоолимпійскіе монастыри въ 1859 году. Изданіе И. Ак. Наукъ. Петроград 1896, стр. 446 -U-

Β έ η ς, Σερβικὰ καὶ βυζαντιακὰ γράμματα Μετεώρου Βυζαντίς II, стр. 9—11 (бр. 1). -B-

Прешт. Н о в а к о в и ћ, *Зак. Спом.* стр. 745.

Ово издање приређено је према издању Веиса.

† Ἐπεὶ ἀνεφάνησεν ὁ τιμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κῦρις Νεῖλος καὶ κατὰ Κύριον πατὴρ τῆς βασιλείας μου, ὁ καὶ πρῶτος τῆς σκήτεως τῶν Σταγῶν, παλαιγενῆ δικαιώματα τῶν ἀοιδίμων καὶ γονέων τῆς βασιλείας μου τῶν κατὰ καιρῶν αὐθεντευόντων τὴν Βλαχίαν, διαλαμβάνοντα παριστῶντα βεβαιοῦντα, ὅτι τὸ σπήλαιον τὸ ἐπονομαζόμενον τοῦ Κυρίλλου τοῦ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Μηκάνης ἔχει αὐτὸς ἀπὸ γονικότητος, ἐζήτησε δὲ καὶ παρεκάλεσε τὴν βασιλείαν μου, ἵνα εὐεργετηθῇ ‹δι'› ὁρισμοῦ προστάγματος αὐτῆς κατὰ τὴν περίληψιν τῶν ἑτέρων ἐμφανιζομένων δικαίων αὐτοῦ· ἤδη τὴν αἴτησιν αὐτοῦ εὐμενῶς δεξαμένη ἡ βασιλεία μου τὸ παρὸν πρόσταγμα διορίζεται, εὐεργετεῖ καὶ ἀπολύει, ἵνα ἀπό τε τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἑξῆς ἔχῃ καὶ κρατῇ ὁ τιμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κῦρις Νεῖλος καὶ κατὰ Κύριον πατὴρ τῆς βασιλείας μου, ὁ καὶ πρῶτος, τὸ δηλωθὲν καὶ εἰρημένον σπήλαιον τὸ ἐπονομαζόμενον τοῦ Κυρίλλου ‹τοῦ› ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Μηκάνης ἀνενοχλήτως ἀδιασείστως, μὴ παρά τινος τῶν ἀπάντων, ἢ Ῥωμαίων ἢ Ἀλβανιτῶν ἢ ἄλλου τινὸς ἐνοχλούμενος ἢ ἀντιπαρατασσόμενος ἐπὶ τὸ τοιοῦτον σπήλαιον.

Δία τοῦτο ἐγεγόνει τὸ παρὸν πρόσταγμα καὶ ἀπελύθη εἰς διηνεκῆ ἀσφάλειαν καὶ ἀνενοχλησίαν κατὰ τὴν περίληψιν τῶν δικαιωμάτων τῶν ἀοιδίμων καὶ γονέων τῆς βασιλείας μου,

μηνὶ Νοεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ια' †

1—2 ἐνϊερωμονὰχης κύρης Νίλος 3 τὴς σκύτεος 4 ἀειδΐμων καὶ γωνέ(ων) 5–6 B δϊἀλαμβάν[ων] παρΐστ[ῶν] βεβαι[ῶν] 7 τῶ σπήλαιον τῶ; Μήκανΐς ἔχει αὐτῶ; U αὐτὸ 8–9 ἐπαρεκὰλεσ(εν) τὴ βασιλεία 9 εὐεργετιθῆ ὁρισμοῦ 10 περὶλιψην 11 ἀιτισιν; εὐμενὸς 12 τῶ.... εὐεργετὴ 13 εἵνα ... εἰς τῶ ... ἔχεί 16 ἠρΐμ[ένων] 17 U τὸ ἐν τῇ [aussi 7]; Μὴκανης; ἀδΐἀσίστος 19 ἀντιπαρατασόμενος 21 ἐ) εγώνει τῶ ... πρὸσταγμαν .... ἀπελύθει εἰς δΐῆναικοΐ 21 Νοεὐρίω N.

[1]) Влахија (која није исто што садашња Влашка) значи Тесалија, в. Јиречек-Радонић. *Ист. Срба* II, 248.

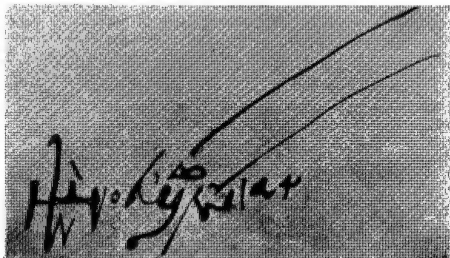


Пошто је пречасни јеромонах господин Нил, по Господу отац царства ми и прот Стагиског скита, предочио старе исправе славних предака царства ми који су у разно време господовали у Влахији[1]), које разлажу, доказују [и] потврђују, да пећину, која се зове Ћирилова у округу Микане, има он по баштини, а затражио је и замолио царство ми да му буде дарована ⟨и⟩ одлуком простагме његове [царске] према садржају других предочених права његових:

— молбу, ето, његову благонаклоно примивши, царство ми ову простагму утврђује, дарује и издаје, да од сада и у будуће има пречасни јеромонах господин Нил, по Господу отац царства ми и прот, и да влада објављеном и реченом пећином која се зове Ћирилова у округу Микане, неузнемиравано, непоколебљиво, па да не буде сметан било ма од кога, или Ромејаца или Арбанаса, или другог кога, или стављен пред парницу односно те пећине.

Ради тога је постала ова простагма и издана је за вечну сигурност и неузнемираваност према садржају исправа славних предака царства ми.

МЕСЕЦА НОВЕМБРА, ИНДИКТА XI.



Ménologème du tsar Siméon sur ce prostagme (d'après Βυζαντίς II).

XXX

Second prostagme de l'empereur Siméon au prote du skète de Stagoi en Thessalie.

Novembre 6866 [1357] indiction XI.

Sur prière du père Neilos, prote du couvent de Stagoi, l'empereur lui délivre ce prostagme par lequel il confirme le droit de propriété de Stagoi sur le petit monastère de la Ste Vierge à Doupianos avec toutes ses pertinences.

L'acte est écrit sur le même morceau de papier que le précédent, sur la même page et de la même écriture. Le ménologème est écrit à l'encre rouge, d'une écriture différente.

L'orthographie de cet acte ainsi que celle du précédent est extraordinairement incorrecte. (V. éd. Bées). Nous n'avons pas cité dans ces notes toutes les fautes et les itacismes de l'original, sauf les fautes les plus marquantes.

Editions: P. Uspenski, *Voyage*, p. 447 -U-.
Bées, *Byzantis* II, p. 11—13 (№ 2) -B-.
Rééd. Novaković, *Zak. Spom.* p. 746 (abrégé).

XXX

Друга простагма цара Симеона Уроша проту Стагиског скита у Тесалији.

Новембра 6866 [1357] индикта XI.

На молбу оца Нила, прота Стагиског скита, цар Симеон издаје му и ову простагму којом потврђује његово право својине на манастирић Св. Богородице Дупљанске са његовом имовином, према старим исправама.

Повеља писана је на истом комаду хартије, као и претходна, на истој страни и истим рукописом. Менологем писан је црвеним мастилом, засебним рукописом.

Правопис ове и претходне повеље нарочито је лош (Види изд. Веиса). Овде нисмо у белешкама цитирали све грешке и итацизме оригинала, већ само најзанимљивије.

Издања: Порф. Успенскій, Путешествіе, стр. 447 -U-.
Βέης, Βυζαντίς II, стр. 11—13 (бр. 2) -B-.
Прешт. Новаковић, *Зак. Спом.* 746 (без почетка и без завршне формуле).

† Ἐπεὶ παρεκάλεσεν καὶ ἐζήτησεν ὁ τιμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κῦρις Νεῖλος καὶ κατὰ Κύριον πατὴρ τῆς βασιλείας μου, ὁ καὶ πρῶτος τῆς σκήτεως τῶν Σταγῶν, ἵνα εὐεργετηθῇ πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου εἰς ἅπερ ἔχει καὶ κέκτηται καὶ εὑρίσκεται ἐγκρατὴς ἀπὸ τῶν ἀοιδίμων καὶ γονέων τῆς βασιλείας μου, ἀλλὰ δὴ καὶ ἀπὸ τοῦ τρισμακαρίστου καὶ πατρὸς τῆς βασιλείας μου, εἴτε κτήματα καὶ τεμένη καὶ οἰκήματα καὶ ἀμπέλια καὶ ἀνθρώπους καὶ ἄλλο εἴ τι ἔχει ἐγνωσμένον καὶ νεμόμενον καὶ σύνηθες, καθὰ καὶ τὰ παλαιγενῆ δικαιώματα διαλαμβάνουσιν καὶ παριστῶσιν, ἤγουν τὸ μονύδριον τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεράγνου καὶ Θεομήτορος τῆς Δουπιάνου μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς, τῶν ὅρων καὶ συνόρων αὐτῆς· ἤδη τὴν αἴτησιν αὐτοῦ εὐμενῶς δεξαμένη ἡ βασιλεία μου τὸ παρὸν εὐεργετικὸν πρόσταγμα εὐεργετεῖ καὶ ἀπολύει, ἵνα ἀπό γε τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἑξῆς ἔχῃ καὶ κρατῇ ταῦτα πάντα, εἴ τι ἔχει καὶ κρατεῖ καὶ εἴ τι εὗρεν αὐτὸν ἡ βασιλεία μου ἐγκρατῆ ἀπό τε τῶν ἀοιδίμων καὶ ἁγίων γονέων τῆς βασιλείας μου, ἀλλὰ δὴ καὶ ἀπὸ τοῦ ἁγίου τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου, καθὰ καὶ τὰ δικαιώματα αὐτοῦ παριστῶσιν. τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου καὶ ἐδόθη πρὸς τὸν ἐν ἱερομονάχοις κῦριν Νεῖλον καὶ κατὰ Κύριον πατέρα τῆς βασιλείας μου, τὸν καὶ πρῶτον, εἰς διηνεκῆ ἀσφάλειαν καὶ ἀνενοχλησίαν αὐτοῦ,

μηνὶ Νοεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ια' †

---

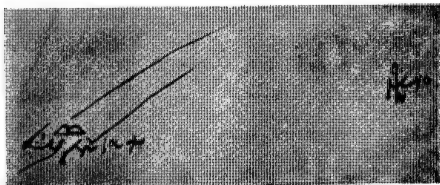
2 ἱερομονάχης κύρης Νίλος 4 πρόσταγμαν 5 κεκτῖτε 5—6 ἀειδίμων . . . γωνέων 6 ἀλλαδὴ 7 εἰ 'τε 8 τέμενει καὶ οἰκεὶματα 9 B ἐγνωσμ(ένων) 10—11 δικαιόματα . . . παριστῶν 11 τῶ μονίδρῖον τῶ εἰς ὄνομαν 12 Θεόμὴτωρος... Δουπιᾶνου ... πὰσις . . . 13 εἴδη 14 ευμενὸς . . . τῶ 15 εὐεργετὴ 16 τῶ ἐξεῖς ἔχη 17 εἶτΐ ἔχη καὶ κρατῆ . . . ἀυτῶν 18 ἐνκρατῆς. . . ἀειδῖμων . . . γωνέων 19 ἀλλαδῆ 20 B παριστ(ῶν) 21 εγὲνετω...παρὸν πρόσταγμαν 22—23 ἐνιέρωμονάχης . . . Ν῏λον 23—24 τῶν καὶ πρώτου . . . δῖὴναικεὶ . . . ἀνενοχλισίαν 25 νοεὑρίω N.

† Пошто је пречасни јеромонах господин Нил, по Господу отац царства ми и прот Стагиског скита, замолио и затражио да му се дарује простагма царства ми о ономе што има и поседује и чему је господар од славних предака царства ми, а и од преблаженог оца царства ми, то јест о имањима и зградама и кућама и виноградима и људима и о другом, што год има признато и придељено и уобичајено, како то и старе исправе разлажу и доказују, то јест манастирић посвећен пречистој Богоматери Дупијанској са целим поседом и опсегом, границама и међама његовим;

— молбу његову, ето, благонаклоно примивши, царство ми ову даровну простагму дарује и издаје, да од сада и у будуће држи и поседује све ово, што год он има и поседује и на чему га је царство ми нашло господаром од славних и светих предака царства ми па и од светог оца царства ми, како о томе и његове исправе сведоче.

Ради тога је постала и ова простагма царства ми и издата је јеромонаху господину Нилу, по Господу оцу царства ми и проту, за вечну сигурност и неузнемираваност његову.

Месеца новембра, индикта XI



Ménologème du tsar Siméon sur ce prostagme (d'après Βυζαντίς, II).

XXXI

Premier chrysobulle de l'empereur Siméon au monastère de St. Georges à Zablantia, en Thessalie.

Août 6867 [1359], indiction XII.

Par reconnaissance aux moines de Zablantia, qui ont travaillé à affirmer son pouvoir dans la province de Trikala, l'empereur leur délivre ce chrysobulle par lequel:

1) il confirme les immunités des biens du monastère dans cette province,

2) il confirme au monastère le droit de propriété sur la moitié de la terre de Pégonitos qui avait été objet de litige entre le monastère et le métropolite de Trikala (toute l'histoire du litige y est citée);

3) il confirme le revenu que le monastère reçoit des salines de Lykostomia.

L'acte original, sur un long papier collé de trois feuilles (29×127 cm.) se trouve aux archives des Metéores, № 19. La bulle a disparu. La signature du tsar, les trois mots: λόγος, βασιλεία, et le nom du mois, de l'indiction et les deux derniers chiffres sont écrits à l'encre rouge.

Edition: Béés, *Byzantis* II, p. 73—80, № 19.
Rééd. Novaković *Zak. Spom.*, p. 732—734 (très abrégé).

XXXI

Прва хрисовуља цара Симеона Уроша манастиру св. Ђорђа у Завлантији, у Тесалији.

Августа 6867 [1359], индикта XII.

Из захвалности према завлантиским калуђерима, који су се трудили да се царева власт учврсти у Трикалској области, цар Симеон даје манастиру св. Ђорђа хрисовуљу којом:

1) потврђује имунитете разних манастирских имања у Трикалској области,

2) потврђује манастиру право својине на половину Пигонитова стаса о којем се водила парница између манастира и Трикалске митрополије; наводи се цео ток парнице: преглед старих исправа, историјат поклона те земље манастиру, комисијско одређење граница, и коначно досуђење те земље манастиру,

3) потврђује право манастира на дохотке у ликостомијској солари и на неке друге метохе.

Оригинал је на дугачкој хартији (29×127 см.) слепљеној од три комада, — у архиву Метеора бр. 17. Печата више нема. Царев потпис, речи: λόγος, βασιλεία, месец, индикт и две последње бројке писане су црвеним мастилом.

Издање: Βέης, Βυζαντίς II, бр. 19, стр. 73—80.
Прешт. Новаковић, *Зак. Сйом.* 732—734 (много скраћено).

† Ἐπεὶ ὁ τιμιώτατος κ[αθηγούμενος τῆς περὶ τὰ Τρίκαλα σεβασμίας μονῆς τῆς εἰς ὄνομα τιμω]μένης τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου καὶ ἐπικεκλημένης τῶν Ζαβλαντίων κατὰ Κύριον αἰδεσιμώτατος καὶ [κατὰ πνεῦμα πατὴρ τῆς βασιλείας μου κῦρις........ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ] ἀσκούμενοι μοναχοὶ ἔσπευσαν καὶ [ἐνηργή]σαντο κατὰ πᾶσαν ἰσχὺν καὶ δύναμιν αὐτῶν εἰς τὸ [γενέσθαι] τὴν φυσικήν μου κληρονομίαν, τὰ Τρίκα[λα, εἰς τὴν] δουλοσύνην καὶ ὑποταγὴν τῆς βασιλείας μου· ἀνέφερον δὲ καὶ [πα]ρεκλήτευσαν, ἵνα πορίσωνται χρυσόβουλλον αὐτῆς, στέργον καὶ ἐπικυροῦν τὰ προσόντα αὐτῆς δικαιώματα, ἔχει[ν] τὸ ἀμετάτρεπτον καὶ ἀκλόνητον τῶν τε χρυσοβούλλων τῶν ἀοιδίμων βασιλέων καὶ προσταγμάτων αὐτῶν, ἔτι τε καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων τῶν αὐθεντευσάντων κατὰ καριοὺς τὸν τοιοῦτον τόπον, κατέχωσι δὲ καὶ εἰς τὸ ἑξῆς τὰ ἐν αὐτοῖς διαλαμβανόμενα μετόχιά τε καὶ κτήματα καὶ τὰ λοιπά, ἅπερ κέκτηνται, ἅπαντα· καὶ νέμωνται αὐτὰ παντελεύθερά τε καὶ ἀπάτητα, ἤγουν τὴν αὐτὴν τῶν ῥηθέν[των] Ζαβλαντίων μονὴν μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς ταύτης, καὶ ὧν κέκτηται δικαίων σὺν τοῖς ἐκεῖσε ἀμπελίοις καὶ χωραφίοις καὶ προσκαθημένοις, καὶ τῶν ⟨τῶν⟩ δύο Γλουμπαβάδων καὶ τοῦ Βράτου ἐξαλειμματικῶν ἀμπελίων καὶ χωραφίων, ἀγρίδιον τὸ Κόρμποβον μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, ἐντὸς τῶν Τρικάλων μονύδριον τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου Νικολάου, μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς καὶ τῶν δικαίων αὐτοῦ, μεθ' ὧν κέκτηται ἀμπελίων, χωραφίων, ὑδρομυλώνων, κηπουροτοπίων καὶ προσκαθημένων, ἐκτὸς τῶν Τρικάλων μετόχιον, τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἐπικεκλημένον τῆς Καλογεριανῆς, μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς καὶ τῶν δικαίων αὐτοῦ, καὶ ὧν ἔχει ἀμπελίων, χωραφίων, ὑδρομυλώνων, λόγγου, κηπουροτοπίων καὶ τῶν ἐκεῖσε προσκαθημένων· ὡσαύτως εὐεργετεῖ ἡ βασιλεία μου καὶ τὸ ἥμυσι τοῦ Ῥαξῆ, μονύδριον τοῦ ἁγίου Δημητρίου μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, ἀμπελίων, χωραφίων, ὑδρομυλώνων, κηπουροτο-

6 ἐνήργησαν το 10 χρυσοβούλλου... στέργων 14 κατακερουσ' 18 τῆν ἐν ἀυτη τῶν ρηθὲν 22 ἐξαλλληματικῶν



Пошто су се пречасни игуман часне обитељи код Трикале, посвећене светом великомученику и победоносцу Ђорђу и назване Завлантиске, по Господу препоштовани духовни отац царства ми господин. . . . . . . и монаси који се с њим подвизавају, трудили и настојали свом силом и снагом својом да би природна моја баштина Трикала дошла под власт и подложност царства ми, а поднели су и молбу да добију хрисовуљу његову [„мог царства“], која ће одобрити и потврдити њезине [манастирске] постојеће исправе, да имају сталност и непоколебљивост хрисовуљâ славних царева и простагми њихових а и осталих исправа оних [владара] који су у разно време господовали овим местом, па да држе и у будуће наведене у њима метохе и имања и све остало што поседују, и да их уживају посве слободна и негажена, и то:

саму речену Завлантиску обитељ с поседом и опсегом њеним и с правима која поседују, с тамошњим виноградима и њивама и присељеницима, и с напуштеним виноградима и њивама двојице Глубавада и Врата; имањице Корбово с поседом и опсегом његовим; у Трикали манастирић посвећен светом Николи са целим поседом и опсегом и правима његовим, с виноградима, њивама, воденицама, баштама и присељеницима, које поседује; изван Трикале метох посвећен пресветој Богородици и назван Калогеријанин, са целим поседом и опсегом и правима његовим и с виноградима, њивама, воденицама, ливадом, баштама, и с тамошњим присељеницима, које има; исто тако дарује царство ми и половину Раксе; манастирић светог Димитрија с поседом и опсегом његовим, виноградима, њивама, воденицама, баштама и

πίων καὶ ἀνθρώπων προσκαθημένων, καθὼς ἐδωρήσατο τοῦτο ὁ ἀοίδιμος ἀδελφὸς τῆς βασιλείας μου, δεσπότης κῦρις Νικηφόρος ὁ Δούκας· ὁμοίως καὶ τὴν μονὴν τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, ἀμπελίων, χωραφίων, ὑδρομυλώνων, λόγγου καὶ βιβαροτοπίων, ἔτι τε καὶ τοῦ Κησιανοῦ τὸ ὀσπίτιον καὶ τὸ ἀμπέλιον περὶ τὰ Τρικαλινά, στρέμματα ἓξ· εἰς τὸν Κοτζήκοβον τὸν ἅγιον Γεώργιον μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, ἀνθρώπων, ἀμπελίων, χωραφίων καὶ ὑδρομυλώνων, ἀλλὰ δὴ καὶ μερίδιον τῆς Εὐδοκίας ἐκείνης....... περὶ τὴν Βοξίσταν, ὅπερ κατεῖχεν ὁ Βοδέσης εἰς οἰκονομίαν αὐτοῦ· ὁμοίως καὶ ὅταν τελευτήσῃ ὁ ἐν τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ εὑρισκόμενος εἰς ἡγουμενείαν, γείνηται ἐκλογὴ παρὰ τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν, καὶ ὃν ἂν ἐκλέξωνται οὗτοι ἀπὸ τὴν μέσην αὐτῶν, ἀποκαθίσταται οὗτος εἰς ἡγουμενείαν αὐτοῖς, ὁρισμῷ τῆς βασιλείας μου· κέκτηνται καὶ ἀπὸ προσενέξεώς τινων, χάριν ψυχικῆς σωτηρίας αὐτῶν ἀμπέλιά τινα εἰς τὴν Λόκοβην, ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Ἀφρατά, στρέμματα ἑπτά, ἅτινα δέδωκεν ὁ Θεοτόκης, καὶ εἰς τὸ ἄνωθεν μέρος τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ, στρέμματα δύο· καὶ εἰς τὸ ἐξοβράχελον τοῦ κάστρου ὀσπίτιον κτιστουποκέραμον, καὶ εἰς τὸ ἐμπόριον σπιτότοπα δύο μετὰ τῶν αὐτοῖς προαυλίων· ἕτερον ἀμπέλιον φυτευσείᾳ[?] καλογήρων, εἰς τὴν λεγομένην Πλασταροῦν, στρέμματα δύο· ἕτερον εἰς τὴν Ῥαπηναίαν ὅπερ κατεφύτευσεν ὁ Βράτεσης εἰς χωράφιον τοῦ μοναστηρίου, στρέμματα ἓξ· ἕτερον μέσον τῆς Ῥαπηναίας τῶν ἀμπελίων, στρέμμα ἕν, ἀπὸ τοῦ Βούλπαβου τὴν στάσιν. ἕτερον ὅπερ ἠγόρασεν ὁ Κοτεανίτζης καὶ δέδωκεν εἰς τὴν μονήν, στρέμματα δύο· λόγγον τὸν λεγόμενον τοῦ Μεταξᾶ, ὅντινα ἔχουσι διὰ προστάγματος· ὁμοίως ἀνέφερον, ὅτι διενοχλεῖ τούτους ὁ ἱερώτατος μητροπολίτης καὶ οἱ κληρικοὶ αὐτοῦ, περὶ τῶν κηπουροτοπίων, ὧν κέκτηνται, πειρώμενοι ἀποσπάσαι ἐξ αὐτῶν γῆν ὡσεὶ στρέμματα τέσσαρα ἢ καὶ ἐπέκεινα· ἔρευναν δὲ ποιήσασα ἡ βασιλεία μου, ὅπερ ἀπεσπάσθη εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἀοιδίμου βασιλέως τοῦ Παλαιολόγου ἐκείνου, εὗρεν, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀπεσπάσθη τι ἐκ τῆς μονῆς, ἀλλὰ

40 βηβαροτοπίων 47 τελευτίσει 48 γείνεται 56 κτηστούποκέραμον; σπητότοπα 57 φητευσεία 60 μοναστυρίου 62 στάσην 70—71 ἐκείνου, καὶ εὗρεν

пресељеним људима како је то даровао славни брат царства ми деспот кир-Нићифор Дука; а исто тако и обитељ Спаситеља Христа с поседом и опсегом њезиним, виноградима, њивама, воденицама, ливадом и ловиштима, а к томе још и гостионицу Кисијанову и виноград код трикалских винограда, 6 стрема; у Кочикову свети Ђорђе с поседом и опсегом његовим, људима, виноградима, њивама и воденицама, а и Евдокијин део . . . . . код Воксисте, који је држао Водесис као своје имање. Исто тако и кад би умро онај који се налази на игуманству у овој часној обитељи, [нека] се врши избор од калуђера у њој, и кога би они изабрали из своје средине, тај се поставља њима на игуманство повељом царства ми. Поседују и по поклонима неких људи ради њиховог душевног спасења неке винограде код Локове у округу Афрата, 7 стрема, које је дао Теотокис, и на горњој страни тамошњег друма 2 стреме; и код градског спољног утврђења [?] кућу грађену од цигле [?] и на тргу два градилишта са њиховим двориштима; други виноград засађен од калуђера код т. зване Пластареје, 2 стреме; други [виноград] код Рапинеје, који је засадио Вратесис на манастирском земљишту, 6 стрема; други [виноград] у средини рапинејских винограда, 1 стрема; од Вулпава стас, други [виноград] који је купио Котеаницис и дао обитељи, 2 стреме; шуму названу Метаксову, коју имају по простагми.

Такође известили су да их узнемирава високопреосвећени митрополит и његови клирици на баштама које [калуђери] поседују, покушавајући да од њих отргну земљу око 4 стреме или још више. Царство ми, извршивши истрагу о томе што је било отргнуто у доба славног цара Палеолога, пронашло је, да не само није ништа отргнуто од обитељи, него шта више да је њој

μᾶλλον ἐγένετο αὐτῇ παρ' ἐκείνου καὶ τὸ ῥηθὲν χρυσόβουλλον, ἐπιστηρίζον καὶ δικαιοῦν αὐήην, ὡς ἵνα μετὰ τὸ διδόναι τὸ κανονικὸν σύνηθες καὶ μόνον δίκαιον πρὸς τὸν πανιερώτατον μητροπολίτην καὶ ποιεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, οὐδὲν ἔχει ἄδειαν οὗτος ἤ τις τῶν κληρικῶν αὐτοῦ, εἰςέρχεσθαι καὶ κατατρίβειν ἢ παρενοχλεῖν ὅλως τὴν τοιαύτην μονήν, ἀλλ' εὑρίσκεται ἀνενόχλητος, παντελεύθερός τε καὶ αὐτεξούσιος, ἀλλ' οὐδὲ εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἀοιδίμου δεσπότου καὶ πενθεροῦ τῆς βασιλείας μου, κυροῦ 'Ιωάννου ἐκείνου, ἢ εἰς τοῦ θείου μου τοῦ 'Αγγέλου ἀνεφάνη, ὅτι ἀπεσπάσθη τι ἀπὸ τῆς μονῆς, ἀλλὰ κατεῖχε τὰ τοιαῦτα κηπουροτοπία καὶ ἐνέμετο, καθὼς καὶ μέχρι τοῦ νῦν κατέχει αὐτά· καὶ ἀνέφερον, ὅτι ἀπὸ τῆς στάσεως τοῦ Πηγονίτου ἐκείνου ἐξήλωσεν ἄνθρωπός τις λεγόμενος Μιχαλάκης τόπον ἀλσώδη καὶ λογγώδη, ἤτοι ἄβατον, καὶ καλλιέργησεν αὐτὸν εἰς γῆν χωραφιαίαν, ὕστερον ἐξήτησε τὸ τοιοῦτον χωράφιον καὶ ἐδόθη αὐτῷ παρὰ τοῦ τότε αὐθεντεύοντος σεβαστοκράτορος τοῦ Γαβριηλοπούλου, καὶ κατεῖχεν αὐτό, μὴ παρά τινος διενοχλούμενος· ἐλθόντος δὲ τοῦ ἀοιδίμου βασιλέως ἐκείνου, τοῦ Παλαιολόγου, καὶ τὴν κατάστασιν τῶν Τρικάλων ποιησαμένου, ἐδόθη καὶ τῷ ῥηθέντι Μιχαλάκῃ διὰ προστάγματος τὸ εἰρημένον χωράφιον· εἶτα ζητήσας ὁ Σπίγγης κῦρις Λέων ἐκεῖνος ἀπῆρε διὰ χρυσοβούλλου βασιλικοῦ τὸ χωράφιον· εἶχον δὲ τοῦτο ἀμφότεροι, ἔχοντες ὀχλήσεις, μὴ ἰσαζόμενοι ἕνεκα τούτου· ζητήσασα δὲ ἡ μονὴ τὸ τοιοῦτον χωράφιον, ἵνα καλλιεργήσῃ καὶ καταφυτεύσῃ ἀμπέλιον, ἐδόθη παρ' ἀμφοτέρων αὐτῇ ἕνεκεν ψυχικῆς αὐτῶν σωτηρίας, καὶ καλλιεργήσασα, κατεφύτευσεν ἐν αὐτῷ ἀμπελῶνα ποσούμενον ὡσεὶ στρέμματα τριάκοντα, καὶ κατέχει αὐτὸ μέχρι τοῦ νῦν· καὶ παρεκάλεσαν ὑπὲρ τούτου, εἴπερ γυρεύσῃ τὴν στάσιν τοῦ Πηγονίτου ἢ ἡ ἐκκλησία ἢ στρατιώτης ἢ ἄλλος τις, καὶ δοθῇ αὐτῷ, ἢ ἔφθασε καὶ ἐδόθη, τὰ μὲν ἕτερα τῆς τοιαύτης στάσεως ἵνα ἐπιλάβηται καὶ κατέχῃ, τὸ δὲ τοιοῦτον χωράφιον, εἰς ὅπερ κατεφύτευσαν τὸ ἀμπέλιον οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ καὶ κατέχεται παρὰ τῆς μονῆς, οὐδὲν γυρεῦσαι

---

82 ἀπεσπάσθει 86 λογγῶδει 93 τὸ ῥηθέντι Μιχαλάκη 94 κύρ 103 καλλιέργήσει 106 κατέχη 107–108 γυρεύσει ... Πηγονάτου 110 ἐπιλάβητε καὶ κατέχη

издата од њега и поменута хрисовуља која подупире и потврђује [њој] право да, пошто она [обитељ] даје високопреосвећеном митрополиту једино уобичајену и узакоњену поповину, и пошто врши помен и његовог имена,—то да се нити овај, нити ко од његових клирика не усуди улазити у ову обитељ и затирати је или уопште узнемиравати је, него да [она] буде неузнемиравана, посве слободна и независна; а ни у доба славног господина и таста царства ми, кир-Јована, ни у доба мог ујака Анђела није се показало да је нешто било отргнуто од обитељи, већ је она држала ове баште и уживала као што и досад држи.

И известили су, да је од стаса Пигонитова отргнуо неки човек, по имену Михалакис, место жбуновито и шумовито, то јест посве неугажено, и лепо га претворио у земљу-оранцу, а да је доцније затражио ову њиву; и била му је дата од ондашњег господара, севастократора Гаврилопула, па ју је и држао неузнемираван ни од кога. А кад је дошао славни цар Палеолог и извршио катастарски попис у Трикали, поменута је њива била и по простагми дата реченом Михалакису. Затим је по [својој] молби, Спингис кир-Леон одузео њиву помоћу царске хрисовуље. Држали су је обојица својом, свађајући се, па се нису могли поравнати односно ње, а како је обитељ затражила ову њиву да уреди и засади виноград, — дата је њој од обојице ради душевног спаса њиховог; а [обитељ] уредивши је, засадила је на њој виноград, опсегом око 30 стрема, и држи га све до данас. И замолили су калуђери у погледу тога: ако ће затражити стас Пигонитов било црква, било војник, било ко други, и ако му се дâ, односно ако је већ и предат, то нека онај добије и држи други део овог стаса; а ону њиву на којој су ови калуђери засадили виноград и која је у поседу обитељи, да нипошто не

ἀποσπάσαι ὅλως, ἀλλ' οὐδὲ τέλος γυρεῦσαι ἐπαρεῖν ἢ ἀντάλλαγμα γῆς, ἀλλὰ κατέχεται παρὰ τῆς μονῆς ἀναποσπάστως· ἔτι τε ἀνέφερον οἱ τιμιώτατοι μοναχοί, ὅτι ἄνθρωπός τις Γεώργιος Βαλσαμᾶς, ὁ τῆς Γραμματικίσσης λεγόμενος, ὅντινα εἶχεν ἡ τοιαύτη χώρα τῶν Τρικάλων εἰδήμονα τῶν πραγμάτων καὶ τοποδείκτην εἰς ἅπαντα, ἐπί τε ἀμπελίοις καὶ χωραφίοις καὶ ἑτέροις τισίν, ἐξεῖπε πρός τε τοὺς μοναχοὺς τῆς μονῆς καὶ πρὸς ἄλλους, ὅτι ἐγώ εἰμι γέρων ἄνθρωπος καὶ ἐξευρῶ τόπον τῆς μονῆς ὃν στερεῖται, καὶ διὸ οὐδὲν ὡμολόγησα τοῦτο, ἐννοιάζομαι, ὅτι θέλω ὑπάγειν εἰς τὴν κόλασιν· ἀκούσαντες δὲ τοῦτο οἱ μοναχοὶ ἀνέδραμον καὶ ἐξεῖπον τὸ περὶ τούτου πρὸς τὸν θεῖον τῆς βασιλείας μου τὸν Ἄγγελον ἐκεῖνον· καὶ διωρίσατο τὸν εἰς κεφαλὴν τῆς χώρας εὑρισκόμενον κῦριν Μανουὴλ τὸν διοικητήν, ὡς ἵνα ἐπάρῃ καὶ ἑτέρους καὶ ἀπέλθῃ κατὰ τὸν τόπον, ὃν μέλλει ἐπιδεῖξαι ὁ δηλωθεὶς ἄνθρωπος· ἀπῆρεν οὖν μεθ' ἑαυτοῦ τὸν πανευγενέστατον κῦριν Ἰωάννην τὸν Ἀρχοντίτζιν, καὶ τὸν εἰς δούκαν τῆς χώρας εὑρισκόμενον Γεώργιον τὸν Ἀνδρίτζαν, καὶ ἑτέρους τῆς χώρας, τοὺς παρατυχόντας, καὶ ἀπῆλθον καὶ ἐχώρισαν τὸν τόπον, ὃν ἔδειξεν ὁ ῥηθεὶς ἄνθρωπος, διωρίσατο δὲ καὶ ὁ Ἄγγελος τὸν ὃν εἶχεν εἰς ἀπογραφικὴν κατάστασιν τῆς χώρας αὐτοῦ Ἱεραίαν καὶ παραδέδωκε καὶ αὐτὸς διὰ γράμματος αὐτοῦ πρὸς τὴν μονὴν τὸν εἰρημένον τόπον, ὃν ὁ ῥηθεὶς ἄνθρωπος ἔδειξε, καὶ οὐδεὶς εὑρέθη ὑπὲρ ὅλης τῆς ζωῆς τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου γυρεῦσαί τι περὶ τοῦ τοιούτου ⟨τόπου⟩ ....

. . . .

τολμήσειεν ὅλως πόδα κακωτικόν τε καὶ ἐπιζήμιον ἐμβαλεῖν ἐπ' αὐτῇ ..... κτήμασι καὶ μετοχίοις αὐτῆς, ἀλλ' οὐδὲ παρὰ τοῦ μητροπολίτου καὶ τῶν κληρικῶν αὐτοῦ, ἵνα ἔχῃ τὴν οἱανδήτινα ὅλως διενόχλησιν καὶ κατατριβήν· ἀλλὰ μετὰι τὸ διδόναι καὶ μόνον τὸ κανονικὸν σύνηθες δίκαιον πρὸς τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον, καὶ ποιεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, οὐδὲν ἔχει οὗτος ἄδειαν ὅλως, ἤ τις τῶν αὐτοῦ κληρικῶν διενόχλησιν τὴν τυχοῦσαν ἐπαγαγεῖν τῇ μονῇ· ὁμοίως καὶ ὅταν τελευτήσῃ ὁ εἰς τὴν ἡγου-

---

122 τοῦτον 123–124 ἀνέδραμων 124 θείων 127 ἐπάρε 128 ἀπεῖρεν 132 ἀπήλθων καὶ ἐκχώρισαν (aussi 155—156) 137 εὑρέθει 142 κληρικῶν αὐτῆς (aussi 146).

тражи да је отргне, па да не тражи, ни да на њу узима данак ни откупнину за земљу, него да она остане неотуђива у својини манастирској.

Сем тога известили су пречасни монаси да је неки човек Ђорђе Валсамас звани Граматикисин, који је у овој Трикалској области био познавалац месних прилика и земљишта у свачему, — у погледу винограда и њива и којих других ствари, рекао пред калуђерима обитељи и пред другима: „ја сам стар човек и ја ћу пронаћи земљу обитељи, која се њој ускраћује, и пошто се ја с тим нисам никако сложио, изјављујем да ћу кривца да доведем под казну". Чувши то, калуђери су притекли и испричали ово ујаку царства ми, Анђелу, те је [он] наредио тадашњем обласном кефалији, кир-Манојлу диијкиту нека поведе и друге [претставнике власти] и нека изађе на лице места које буде показао речени човек. Он је, дакле, повео собом високородног господина Јована Архонтицу и тадашњег обласног дукса Ђорђа Андрицу и друге [људе] из области, који су се баш тамо налазили; и отишли су и одвојили место које је показао речени човек; па је Анђел издао [о томе] наређење Јереји кога је имао за катастарског повереника своје области, а и сам је предао својим писменим актом манастиру речено место, које је показао поменути човек; и нико се није нашао за целог живота оног човека, ко би нешто захтевао од тог места . . . . .
. . . .
да се не усуди уопште метнути злочиначку и штеточинску ногу на. . . . . имања и метохе њезине; а ни од митрополита и његових клирика да не претрпи какво год узнемиравање и затирање, него пошто [калуђери] дају једино уобичајену и узакоњену поповину богољубазном епископу и врше помен његовог имена, — да нипошто нема слободу ни он, нити ико од његових клирика да чини обитељи икакво узнемиравање. А тако исто и када умре њезин игуман, — да се

μενείαν αὐτῆς εὑρισκόμενος, γείνηται ἐκλογὴ παρὰ τῶν μοναχῶν, καὶ ὃν ἂν ἐκλέξωνται ἀπὸ τὴν μέσην αὐτῶν, ἀποκαθίσταται οὗτος εἰς τὴν ἡγουμενείαν ὁρισμῷ τῆς βασιλείας μου, καθὼς δικαιοῦνται εἰς τοῦτο καὶ διὰ τῶν προσόντων αὐτοῖς χρυσοβούλλων, ἵνα δὲ κατέχῃ ἀναποσπάστως καὶ ἀνενοχλήτως παντάπασι παρά τε τοῦ μέρους τοῦ μητροπολίτου καὶ τῶν αὐτοῦ κληρικῶν τὸν τόπον, ὃν ἐχώρισεν ὁ ῥηθεὶς Βαλσαμᾶς, ὡς εἴρηται, καὶ τὰ κηπουροτόπια αὐτῆς, καθὼς καὶ μέχρι τοῦ νῦν κατέχονται παρ' αὐτῆς, κατέχῃ δὲ ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως, κατὰ τέλειαν δεσποτείαν καὶ κυριότητα, καὶ τὸ ἀμπέλιον, ὅπερ κατεφύτευσεν εἰς τὸ χωράφιον τοῦ ἀπὸ τοῦ Πηγονίτου, ὅπερ ἦν δημοσιακόν, καὶ εἶχον αὐτὸ ὅ τε Σπίγγης καὶ ὁ Μιχαλάκης, διὰ χρυσοβούλλου καὶ προστάγματος καὶ δεδώκασιν αὐτὸ τῇ μονῇ ψυχικῆς σωτηρίας αὐτῶν ἕνεκεν· ἢ εἴπερ δοθῇ πρός τινα ἡ στάσις τοῦ Πηγονίτου ἐκείνου, ἢ ἔφθασε καὶ ἐδόθη πρός τινα, τὰ μὲν ἄλλα, ὅσα εἶχεν ὁ Πηγονίτης, ἵνα ἔχῃ, τὸ δὲ τοιοῦτον ἀμπέλιον, ὅπερ κατεφυτεύθη παρὰ τῆς μονῆς, ὡς πολλαχῶς εἴρηται, μετὰ τῆς περιοχῆς αὐτοῦ, οὐδὲν γυρεύσει ἐπαρεῖν ὅλως, ἀλλ' οὐδὲ τέλος ἐκ τούτου γυρεύσει ἢ ἀντάλλαγμα γῆς, ἀλλὰ κατέχεται παρ' αὐτῆς πάντη ἀνενοχλήτως, καθὼς καὶ μέχρι τοῦ νῦν κατέχει καὶ νέμεται αὐτό· ἐπεὶ δὲ εἶχεν ἡ μονὴ κατ' ἔτος ἀπὸ τῆς ἁλικῆς τοῦ Λυκοστομίου, ἅλατος μοδίους τῆς αὐτῆς ἁλικῆς ἑκατόν, διορίζεται ἡ βασιλεία μου, ἵνα καὶ αὖθις λαμβάνῃ τοῦτο ἀνυστερήτως κατὰ ἀκεραιότητα· ὡσαύτως διορίζεται ἡ βασιλεία μου καὶ εὐεργετεῖ τὰ ἐν τῇ τοῦ Λυκοστομίου ἐξαλειμματικὰ μερίδια τῆς ἁλικῆς, ἤγουν Γεωργίου τοῦ Καριώτου καὶ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, ἀλλὰ δὴ καὶ ἐν τῇ τοῦ Γόλου εὑρισκομένῃ ἁλικῇ μερίδιον τοῦ Κανάτου, καὶ λαμβάνει ἡ ῥηθεῖσα μονὴ ἀνενοχλήτως καὶ ἀνεμποδίστως ἐξ αὐτῶν δὴ τῶν ἁλικῶν τὸ ἀποτεταμένον αὐτῶν δίκαιον· καθέξει δὲ ὁμοίως καὶ τὸν λόγγον τοῦ Μεταξᾶ, ὅντινα εἶχε διὰ προστάγματος· ἐπεὶ οὖν ἀνέφερον οἱ μοναχοί, ὅτι κατεῖχεν ἡ μονὴ διὰ παλαιγενῶν δικαιωμάτων εἰς τὴν λίμνην τοῦ Ἐξεροῦ μονύδριον

---

147 Βαλσαμὰς 157 κατέχωνται 158 κατέχει 161 ὅτε 164 στάση 168 οὐδὲν γὰρ γυρεύσει 171 κατέχῃ 172 ἀλληκῆς **aussi 173, 177, 178, 180)** 174 λαμβάνει 176 ἀξαλληματικὰ



изврши избор од калуђера, и кога они изаберу из своје средине, тај [да] се постави на игуманство повељом царства ми, као што они на то имају право и према припадајућим им хрисовуљама; па да [обитељ], неодвојиво и посве неузнемиравано од стране митрополита и његових клирика држи место које је издвојио поменути Валсамас, као што је речено, и своје баште као што их и досад држи; а да држи неотуђиво и неодвојиво, у потпуном господству и власти, и виноград који је засадила на земљи [наслеђеној] од Пигонита, која је била државна и коју су имали Спингис и Михалакис на основу хрисовуље и простагме и поклонили манастиру ради душевног спасења њиховог. Или, ако се коме даде стас Пигонитов, или ако је већ коме предат, онда нека држи остало што је имао Пигонит, а онај виноград који је био засађен од манастира, како је већ више пута речено, с опсегом његовим, да [тај] нипошто не тражи да га заузме па ни да тражи данак од њега ни откупину за земљу, него да га [манастир] држи посве неузнемиравано, као што и досад, и да га ужива.

А пошто је манастир имао годишње од Ликостомијске соларе сто модија соли од исте соларе, наређује царство ми да би он то и надаље примао без закашњења и у чистом стању. Исто тако наређује царство ми и поклања у Ликостомијској [солари] напуштене уделе соларе, то јест Ђорђа Каријота и Јована Теолога, па и у Головој солари Канатов удео; и да прима речени манастир од ових солара неузнемиравано и несметано одређене њихове обавезе; а држаће такође и Метаксову шуму, коју је имао на основу простагме.

Пошто су калуђери известили да је манастир држао на основу старих исправа код језера „Езера“ мана-

τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου Νικολάου καὶ ἐπονομαζόμενον Ἀρκύδιον, καὶ εἰς τοὺς Μελαίους μονόξυλα τρία, διορίζεται ἡ βασιλεία μου, ἵνα καὶ αὖθις ἐπιλάβηται καὶ κατέχῃ ταῦτα ἀναποσπάστως καὶ ἀδιασείστως· ὡσαύτως ἵνα καὶ τὴν πλανινὴν τὴν ἐπιλεγομένην Βουτούραν, ἐπιλάβηται καὶ κατέχῃ νομῆς τῶν ζώων αὐτῆς ἕνεκεν ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆς ἁπάσης εἰς αἰῶνα τὸν ἅπαντα· τούτου γὰρ χάριν ἐγεγόνει καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος Λόγος τῆς βασιλείας μου καὶ ἐδόθη τῇ εἰρημένῃ σεβασμίᾳ μονῇ τῶν Ζαβλαντίων καὶ τῷ πανοσιωτάτῳ καθηγουμένῳ αὐτῆς καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ τιμιωτάτοις μοναχοῖς εἰς δικαίωσιν καὶ ἀσφάλειαν αἰωνίζουσαν· κατὰ μῆνιν Αὔγουστον τῆς νῦν τρεχούσης δωδεκάτης ἰνδικτιῶνος, τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἑξηκοστοῦ ἑβδόμου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

† ΣΥΜΕΩΝ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ῬΩΜΑΙΩΝ ΚΑΙ ΣΕΡΒΕΙΑΣ Ο ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ †

Signature du tsar Siméon sur ce chrysobulle
(d'après Βυζαντίς II)

187—188 ἐπιλάβη τε καὶ κατεχει (aussi 189—197; vois: 110) 191 ἀδιασύστως 197 μήναν

стирић посвећен светом Николи и назван Аркидион, и три чамца у Мелејима, наређује царство ми да их и надаље прими и држи неодвојиво и непоколебљиво. Исто тако и планину названу Вутура, да прими и држи ради паше своје стоке неузнемиравано и непоколебљиво, са целим поседом и опсегом њеним за све векове.

Ради тога је постало и ово златопечатно СЛОВО царства ми и дато реченој часној обитељи Завлантијској и преблагочастивом игуману њеном и пречасним монасима у њој за правну потврду и вечиту сигурност, месеца августа текућег XII индикта шестхиљада осамсто шездесет седме године, на коме је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СИМЕОН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР
И САМОДРЖАЦ РОМЕЈАЦА И СРБИЈЕ, ПАЛЕОЛОГ †

XXXII

Chrysobulle de l'empereur Siméon à l'archonte Jean Tzaphas Oursinos Doukas.

Janvier 6869 [1361], indiction XIV.

Le seigneur de la cité d'Arta en Epire, Jean Tzaphas Oursinos pria l'empereur Siméon de lui délivrer un chrysobulle au lieu de ceux qu'il perdit dans un incendie et qui lui confirmaient son droit de propriété sur le château de Rogoi donné par le tsar Douchan, et sur divers villages et terres près d'Arta.

Le tsar Siméon lui délivre ce chrysobulle par lequel:

1) il confirme à Jean Tzaphas et à ses héritiers le droit de propriété sur tous ces biens,

2) il libère ces biens de tous les impôts,

3) il défend aux fonctionnaires l'entrée de ces biens,

4) il garantit ce droit de propriété contre toute contestation future.

L'acte original se trouvait au monastère de St. Pantéleimon près de Janina (d'après une notice de St. Verković sur sa copie faite en 1858, ms. № 50 de la Bibl. Nat. de Belgrade). Il en existait une copie officielle faite au XVII-e (?) siècle par Pierre Agapitos, notaire de Corfou; cette copie a été éditée en 1686 par J. Grandi. Il n'est pas clair, l'édition d'Aravantinos est-elle faite d'après l'original ou d'après une autre copie. Les éditeurs ne disent rien sur l'original.

Trois places dans le texte après le mot χρυσόβουλλος sont restées vides. Vu que dans l'introduction de cet acte on mentionne que Jean Zaffa Ursino Duca prie de lui délivrer τὸ χρυσόβουλλον πρόσταγμα, nous pensons que les éditeurs des „Acta Graeca" ont fautivement complété ces lacunes par le mot [λόγος] au lieu du mot [ὁρισμός] qu'ils auraient dû employer.

XXXII

Хрисовуља цара Симеона Уроша властелину Јовану Цафи Урсину Дуки.

јануара 6869 [1361], индикта XIV.

Господар града Арте у Епиру, кир-Јован Цафа Урсин Дука замолио је цара Симеона да му изда хрисовуљу место оних исправа које су му изгореле у пожару а које су потврђивале његово право својине на град Рогу, поклоњен му од цара Душана, па и на разна села код Арте и на друга имања.

Цар Симеон издаје му ову хрисовуљу којом:

1) потврђује Јовану Цафи и његовим наследницима баштинско право на сва ова имања,

2) ослобођава ова имања од свих данака,

3) забрањује чиновницима улазак у Цафина имања,

4) осигурава унапред његово право својине од било које парнице.

Оригинал налази се, вероватно, у манастиру Св. Пантелеимона на Јанинском језеру (према белешци Ст. Верковића на његовом препису из г. 1858, који се налази у Београдској Народној Библиотеци као бр. 50). Постојао је и званичан препис учињен у XVII веку од Петра Агапита, крфског нотара; тај је препис био издат г. 1686 од Ј. Гранди-ја. Није јасно, је ли Аравантиново издање учињено према оригиналу или некој копији. Издавачи *A. Graeca* не кажу ништа о оригиналу.

Три празна места у тексту иза речи χρυσόβουλλος остала су непопуњена. Пошто је у уводу ове повеље наведено да Јован Цафа Урсин Дука моли да му се изда златопечатна простагма, то мислимо да су издавачи Acta Graeca погрешно испунили ове празнине речју [λόγος], већ је требало ставити [όρισμός].

Editions: Jacobo Grandi, *Risposta a una lettera di Alessandro. Pini sopra alcune richieste intorno S. Maura e la Prevesa.* In Venezia 1686, p. 124.
P. Aravantinos dans la „Chronographie de l'Epire" Ath. 1857, t. II, p. 311—315.
Miklosich-Müller, *Acta Graeca* III, p. 126 - 129 (d'après le deux éditions précédentes).
J. Šafarik, *Glasnik* XIV (Belgrade 1869) p. 27—280 (d'après une copie de St. Verković).
St. Novaković, *Zak. Spom.*, p. 789—791 (d'après les *Acta Graeca III*).
Trad. serbe par J. Avramović, *Glasnik* XIV, p. 276—281.

Notre édition est faite d'après les *Acta Graeca* et d'après la copie de Verković.

† Ἐπειδὴ ψήφῳ Θεοῦ ἐπέστη ἐμπρησμὸς τῇ θεοσώστῳ πόλει Ἄρτης καὶ τὰ ὡραῖα αὐτῆς, φεῦ κατέφαγε καὶ κατέφλεξε καὶ κατέφθειρεν αὐτῶν πάντα, ὅσα κατεῖχεν ἀνέκαθεν χαρτία καὶ δικαιώματα, διὰ τοῦτο ἀνέφερεν ὁ περιπόθητος καὶ γλυκύτατος πατὴρ καὶ σύντεκνος τῆς βασιλείας μου, μέγας κοντόσταυλος κύρος Ἰωάννης Τζάφας Οὐρσῖνος Δούκας, ὡς ἵνα πορίσηται καὶ ἀνακεθῇ διὰ χρυσοβούλλου αὐτῆς προστάγματος εἰς ἐπανάκλησιν τῶν φθαρέντων αὐτοῦ χρυσοβούλλων καὶ δικαιωμάτων, ἅτινα εἶχεν ἀνέκαθεν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἁγίων βασιλέων καὶ δεσποτῶν ἐκείνων, αὐθεντῶν καὶ προγόνων τῆς βασιλείας μου, ἤγουν τὸ κάστρον τοὺς Ῥογοὺς μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ, ἤτοι ἀπὸ τὴν ἄκραν τοῦ Μαυροβουνίου καὶ τὸ Μαυροβούνιον ἀπέσω ἐρχόμενον εἰς τὴν Ἄσπραν καὶ εἰς τὸ Καριδάκι καὶ εἰς τὸ Ἐξώμενον καὶ εἰς τὸν Φανοῦτον, ἀποκουμβίζον τε εἰς τὴν Εμπερινὰ καὶ εἰς τῆς Εἰρήνης τὸ ξενοδοχεῖον καὶ εἰς τὰ Τρινοβίανα καὶ τὴν Ζώρισιαν καὶ εἰς τὸ Σεστροῦνι καὶ εἰς τὸν Κακὸν Τράφον καὶ εἰς τὸ Γλυκὺ καὶ τὸν ποταμὸν καὶ εἰς τὸ Μαρμάρι καὶ εἰς τὴν

6 M ἀνακτηθῇ 12 τὸ Μαυροβοῦνιν 13—14 M Ἄμπραν ... Καρυδάκι ... Ἐξόμενον 15 ἀποκουμπίζοντας; M ἀποκουμβίζονται ...; M εἰς τὴν Ἐμπερινὴν 16 M Τρινόβιανα ... Σεισtροῦνι 17 M Τάφον ... 18 εἰς τὸν ποταμὸν Ποταμόν καὶ ἕως

Издања: Jacobo Grandi, *Risposta a una lettera di Alessándro Pini sopra alcune richieste intorno Santa Maura e la Prevesa.* In Venezia 1686, стр. 124.

П. Арабантинос у Χρονογραφία τῆς Ἠπείρου. Ἐν Ἀθήναις 1856—1857, т. II, стр. 311—315.

Миклошић и Милер, *Acta Graeca* III, 1882, стр. 126—129 (према оба пређашња издања).

Ј. Шафарик у *Гласнику* XIV (Б. 1862), стр. 275—280 (према препису Ст. Верковића).

Српски превод: Јефте Аврамовића у *Гласнику* XIV, стр 276—281.

Прешт. Новаковић *Зак. Сп.* стр. 789—791 (из *Acta Gr.*).

Наше је издање приређено према издању *A. Graeca*, упоређеном са Верковићевим преписом.

Пошто је Божјом вољом пожар задесио богоспасни град Арту и прождрô и спалио и уништио — авај! — све њезине љепоте — хартије и исправе које је од некада поседовала, то због тога веома љубљени и премили отац и брат царства ми, велики контоставлос кир-Јован Цафа Урсин Дука, поднесе извештај и молбу, да у име отштете добије његову [царску] златопечатну простагму у накнаду за уништене његове хрисовуље и исправе, које је од некада имао и од самих светих царева и деспота оних, владара и предака царства ми, и то за

град Роги са целим поседом и опсегом његовим, то јест, идући од Мавровунијског врха и од Мавровунија[1]) све до Аспре[2]) и до Каридаки и до Езомена и до Фанута, па заобилазећи до Емберине и до Иринине гостионице и до Триновианâ и до Зорице и до Сеструна[3]) и до „Злог Трафона“[4]) и до Глики и до реке и до Марма-

[1]) Према исправци Mikl-Müller.: Мавровуна

[2]) М.-М.: Амбре

[3]) М.-М.: Систруна

[4]) Вероватнији је исправак Mikl.-Müll.: εἰς κακὸν Τάφον — до „Зле могиле“.

θάλασσαν ἀπέσω μετὰ τῶν κτημάτων πάντων καὶ δικαίων καὶ προνομίων τῆς αὐτῆς περιοχῆς, ἐπικρατήσεως καὶ χώρας καὶ συνόρων τοῦ αὐτοῦ τόπου, καθὼς ἐδόθη τοῦτο συνωρολογημένον πρὸς αὐτὸν διὰ χρυσοβούλλου παρὰ τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου αὐθέντου καὶ ἀδελφοῦ μου, τοῦ βασιλέως ἐκείνου κυρίου Στεφάνου, ἀλλὰ δὴ καὶ τὸ ὅσον κατέχει ἐντὸς καὶ ἐκτὸς τῆς Ἄρτης μέχρι τοῦ νῦν. Ὡσαύτως τὴν Ἁγίαν Μαύραν μετὰ τῆς Λευκάδος, τὴν Περατίαν ἐν τῷ θέματι Ξηρομέρων μετὰ τοῦ Παραδείσου καὶ τῶν Ζαβέρδων. Ὡσαύτως ἐν τῷ θέματι τῶν Ἰωαννίνων χωρία τὰ Πεδανάτα, τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω, σὺν τῷ Τσερβάρην[!] καὶ τῶν Νεγκαράδων καὶ τὸν Μανιάκην, τὸν Ῥιζὸν σὺν τῇ τῆς Βερήτζης, τὴν Γλίναν σὺν τῇ τῶν Τζονοβουλσενάδων· ἔτι καὶ ἐν τῷ θέματι τῆς Βαγενετείας χωρίον τὴν Σεληνιανήν, τοὺς Κουρτούς, τὸ Δοχώριον, τοὺς Βαριάδας σὺν τῇ τοῦ Βοδέση, τὸν Στῦλον τοῦ Ἐρημίτου μετὰ τοῦ Μαυροποταμοῦ, τὸν Πρινέα σὺν τῇ τοῦ Κακοῦ Πηλοῦ καὶ τῆς Ἡγουμενίτζας, τοὺς Δολιανούς, τοὺς Πε[τζιούς], καθὼς δέδωκεν αὐτοὺς προῖκα πρὸς τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ τὸν πρωτοσπαθάριον, καὶ τὸν Σωτῆρα καὶ τὸν Κιστέρναν καὶ τὴν Ἀρλίσκαν καὶ τὴν Νιστάν, τὴν Κόσοβαν, τὴν Πετρώδαν, τὴν Σφίναν σὺν τῇ ...., τοὺς Γιαννιτζοπούλους, τὴν Φιάτζαν, καθὼς δέδωκεν αὐτὴν τῷ ἀνεψιῷ αὐτοῦ κυρίῳ Ἰωάννῃ τῷ Τζάφᾳ Οὐρσίνῳ διὰ προνοίας, καὶ τὴν Βράσπαν. ἡ βασιλεία μου γοῦν τὴν αἴτησιν αὐτοῦ οὐ παρεῖδεν, ἀλλὰ ἀποδεξαμένη ἀσμένως ταύτην τὸν παρόντα χρυσόβουλλον [ὁ ρ ι σ μ ὸ ν αὐτῆς] ἐπιχορηγεῖ καὶ βραβεύει αὐτῷ, δι' οὗ καὶ ἔχει θέλημα καὶ προστάσσει καὶ διορίζεται, ἵνα ὁ εἰρημένος περιπόθητος, γλυκύτατος πατὴρ καὶ σύντεκνος τῆς βασιλείας μου, μέγας κοντόσταυλος κύριος Ἰωάννης ὁ Τζάφας Οὐρσῖνος Δούκας κατέχῃ καὶ ἐπικρατῇ

---

22 συνυρολογουμένον 27 Μ Ξηρομέρου 28 Μ Ζαβερδῶν 29 Arav. cerrige le mot Πεδανάτα: Σουδενὰ 30 Μ Τζερβάριν 30—31 Μ τὸν Ῥιζὸν τὴν Γλίναν σὺν τῇ τῆς Βελίτζιος σὺν τῇ τῶν Τζονοβαλσενάδων [sic] 32—33 Μ Βαγενετίας χωρίον τὴν Σελιανὴν 33—34 τὸ Δοχῶριν; . . . Μ τὸ Βουδέσι 34—36 Ἐρεμιτοῦ . . . τὸν κακὸν Πηλόν 36 [τζιούς] suppléé par Arav. 37 προῖκαν 38—39 Κιστέρνα 39 Μ Κωσόβαν 40 la lacune est indiquée par Arav. 43 Πράσπαν 45 Μ [λόγον αὐτῆς] 46 προστάζει

ра и оданде све до мора, са свима имањима и правима и повластицама истог опсега, власништва и земље, и са међама истог места, као што му је то у означеној целокупности било дато хрисовуљом славног и блаженог господара и брата ми, цара кир-Стефана; па и оно што он држи до данас у Арти и изван ње. Исто тако свету Мавру са Левкадом,Ператију у Ксиромерској теми, са Парадисом и Завердима [1]). Исто тако у Јоанинској теми села Педаната [2]), горње и доње, са Церваром и Ненгарадима, и Манијаку, Ризон са [земљом] Велицином [3]), Глину са [земљом] Ценовулсенадâ; к томе и у Вагенетијској теми село Селињану, Курте, Дохориј, Варијаде са [земљом] Вудесовом, Еремитов столп са Мавропотамом, Принеј са [земљом] Како-Пила и са [земљом] Игуменице, Дољане, Пеције, као што их је дао некад у мираз своме зету протоспатару, и Сотир и Кистерну и Арлиску и Нисту, Косову, Петроду, Сфину са [земљом] . . . . . ., Јаницопуле, Фиацу, као што ју је дао своме синовцу кир-Јовану Цафи Урсину у пронију, и Враспу.

Царство ми, дакле, молбу његову није презрело, него, примивши је благонаклоно, дарује му и поклања ову златопечатну [п о в е љ у], којом изражава жељу и заповеда и наређује да речени веома љубљени и премили отац и брат царства ми велики контоставлос кир-Јован Цафа Урсин Дука држи и ужива [речена имања] и го-

1) Забрдима [?]

2) М.-М. према Аравантину: Судена

3) Верицином [?]

4) М.-М. исправљају: Ризон, Глину са [земљом] Велицином, са [земљом] Ценовулсанада

5) М.-М.: Сељану

6) Вероватнији је исправак М.-М.: Праспу [Преспу?]

καὶ νέμηται καὶ δεσπόζῃ τὰ ἄνωθεν εἰρημένα ἅπαντα, τά τε κάστρα καὶ τόπους καὶ περιοχὰς καὶ κτήματα, ἀνενοχλήτως πάντη καὶ ἀδιασείστως, ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως κατὰ τελείαν αὐτοῦ κληρονομίαν καὶ δεσποτείαν καὶ κυριότητα αὐτός τε καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ τεχθησόμενοι παῖδες καὶ κληρονομοδιάδοχοι, ἔχειν τε ἐπ' ἀδείας ποιεῖν ἐπ' αὐτά, εἴ τι ἄρα καὶ βούλοιτο, ἤγουν πωλεῖν, χαρίζειν, προικίζειν, ἀνταλλάττειν, θείοις ναοῖς ἀφιεροῦν καὶ πάντα, ὅσα οἱ θεῖοι καὶ ἱεροὶ νόμοι τοῖς ἀληθέσι καὶ εὐσεβέσι δεσπόταις ἐπὶ τοῖς ἑαυτῶν πράττειν διακελεύονται, καὶ ἵνα μὴ εὕρῃ τὸ σύνολόν τινα διενόχλησιν ἢ καταδυναστείαν ἐπὶ τῇ νομῇ καὶ περιοχῇ αὐτῶν, ἀλλὰ διαμένωσιν ἀνενόχλητα πάντη καὶ ἀδιάσειστα παρ' αὐτοῦ, τῇ δυνάμει καὶ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου [ὁ ρ ι σ μ ο ῦ] τῆς βασιλείας μου· διατηρηθήσονται δὲ τὰ ἄνω εἰρημένα ἅπαντα κάστρα καὶ κτήματα ἀνενόχλητα ἀπὸ πάσης ἐπηρείας καὶ συζητήσεως, ἀπό τε ἀγγαρείας, παραγγαρείας, βιολογίας, καπνολογίας, πρεβένδας, ζημίας, ψωμοζημίας, βελανιδίου, πρινοκοκκίου καὶ πάσης ἄλλης τῆς οἱασδήποτε ἐπηρείας τῆς νῦν ἐνεργουμένης καὶ εἰς ὕστερον ἐπινοηθησομένης, καὶ οὐδεὶς τολμήσει τοῦ ἐμβαλεῖν ἐπ' αὐτὰ πόδα κακωτικὸν ἢ ἐπιζήμιον, ἀλλὰ πόρρω φεύξονται ἀπ' αὐτῶν ὡς ἀπὸ καμίνου πυρός· καὶ ἵνα μὴ ἔχῃ κρίσιν μετά τινος ἐπ' αὐτῶν, κἂν ἔχῃ τις δίκαιον ἐπ' αὐτοῖς, ἀλλ' ἵνα κατέχῃ αὐτὰ χωρὶς κρίσεως καὶ ἀμφιβολίας τῆς οἱασδήτινος· τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος [ὁ ρ ι σ μ ὸ ς] τῆς βασιλείας μου καὶ ἐπεδόθη τῷ προειρημένῳ περιποθήτῳ καὶ γλυκυτάτῳ πατρὶ καὶ συντέκνῳ αὐτῆς, μεγάλῳ κοντοσταύλῳ κυρίῳ Ἰωάννῃ τῷ Τζάφᾳ Δούκᾳ τῷ Οὐρσίνῳ, καὶ πᾶσι τοῖς παισὶ καὶ κληρονομοδιαδόχοις αὐτοῦ εἰς ἀσφάλειαν καὶ δικαίωσιν τὴν αἰωνίζουσαν, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα Ἰαννουάριον τῆς ἐνισταμένης τεσσαρεσκαιδεκάτης ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἑξηκοστοῦ ἐννάτου ἔτους,

62 πάντα 49 M: [λόγου] 50 καὶ τὰ κτήματα 65 Arav. ἁγιο-(ρείας) 66–68 βιγλογίας ... βελανηδίου, πρινοκοκίου 68 οἱασδήτινος 69 ἐς ὕστερον 70 τολμῆσαι; Arav ἐμβάλλειν 76 M: [λόγος]; Arav. omet περιποθήτῳ

сподари и влада свима горе поменутим [добрима], и то градовима, и местима и поседима и имањима посве неузнемиравано и непоколебљиво, неотуђиво и неодвојиво, према потпуном своме праву наслеђа, својине и власништва, и он сам и деца која ће му се родити и наследници, и да има слободу чинити с њима [имањима] што год хоће, то јест продавати, поклањати, давати у мираз, замењивати, завештавати божјим црквама и чинити све, што божји и свети закони допуштају праведним и благочастивим власницима чинити на својим [имањима], и да не доживи уопште никакво узнемиравање или злостављање на поседу и опсегу њиховом, него да му [имања] остану посве неузнемиравана и непоколебљива, снагом и објављивањем ове златопечатне [повеље] царства ми.

А остаће сви горе споменути градови и имања неузнемиравана од сваког намета и потраживања: од ангарије, парангарије, биологије, капнологије, пребенде, глобе, хлебнине, веланидија, жировнине и сваког другог макаквог намета, који сад постоји и који ће се у будуће измислити; и да се нико не усуди метнути на њих злочиначку и штеточинску ногу, него да беже од њих даље као од ватре у пећи.

И да нема ни с ким парницу због њих, чак и ако би ко имао право на њих, него да их држи без парничења и без икакве распре.

Ради тога је постала и ова златопечатна [п о в е љ а] царства ми и предата је раније именованом предљубазном и преслатком оцу и брату његовом, великом контоставлу кир-Јовану Цафи Дуки Урсину и свима синовима и наследницима његовим за вечиту сигурност и потврду његових права, издата месеца јануара текућег четрнаестог индикта, шест хиљада осамсто шездесет де-

ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος †

† ΣΥΜΕΩΝ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ῬΩΜΑΙΩΝ ΚΑΙ ΣΕΡΒΩΝ, Ο ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ †

Ἐγὼ Πέτρος ὁ Ἀγαπητός, βασιλικῇ ἐξουσίᾳ νοτάριος πόλεως καὶ νήσου τῶν Κορυφῶν, ἀντέγραψα τὴν παροῦσαν γραφὴν ἀπὸ ἑτέραν γραφὴν βασιλικὴν ἀπὸ ῥῆμα εἰς ῥῆμα κατὰ τὴν περίληψιν τοῦ πρεβελεγίου χρυσοβούλλου.

вете године, на којој је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СИМЕОН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР И САМОДРЖАЦ РОМЕЈАЦА И СРБА, ПАЛЕОЛОГ †

„Ја Петар Агапит, по царској заповести нотар града и острва Крфа, преписах ову исправу са друге царске исправе од речи до речи према садржају златопечатног привилегија“.

XXXIII

Troisième prostagme de l'empereur Siméon au couvent de Stagoi en Thessalie.

Mai [1362], indiction XV.

Par ce prostagme l'empereur Siméon:

1) défend aux képhales et aux autres fonctionnaires d'inquiéter les moines du couvent et des grottes de Stagoi,

2) il confirme le droit de propriété du couvent sur ses biens,

3) il libère le couvent de tous les impôts, excepté le revenu de l'evêque de Stagoi,

4) il restitue au couvent la grotte de Pygadi prise par le képhale Orphanoïoannès.

5) il défend aux hégoumènes de molester les moines,

6) il donne aux moines le droit de destituer un hégoumène indigne et d'élire un autre,

7) il défend aux képhalés de se mêler dans les affaires du couvent et d'accepter les accusations des moines contre leur hégoumène,

8) il confirme au couvent le droit de propriété sur divers biens, et surtout sur la grotte de Cyrille à Mékané.

L'acte original, écrit sur un papier long (28×45,5 cm.) se trouve aux archives des Météores, № 34. Le ménologème est écrit à l'encre rouge.

Editions P r o p h. U s p e n s k i. *Voyage*... p. 449—452 (et traduction russe. p. 242—244) -U-.
B é e s, *Byzantis* II, p. 89—96 (№ 22) -B-.
Rééd. N o v a k o v i ć, *Zak. Sp.* 746—750 (d'après Bées; abrégé) -N-.

XXXIII

Трећа простагма цара Симеона Уроша Стагиском скиту на Метеору.

Маја [1362], индикта XV.

Овом простагмом цар Симеон:

1) забрањује стагиском кефалији и другим чиновницима да узнемиравају калуђере Стагиског скита,

2) потврђује потпуно право својине скита на његово имање,

3) ослобађа га од свих дажбина сем годишњег данка стагиском епископу,

4) враћа скиту пећине у Пигади, које му ја одузео кефалија Орфанојован,

5) забрањује игуманима да злостављају калуђере,

6) даје калуђерима право да недостојног игумана збаце и да изаберу другог,

7) забрањује кефалијама да се мешају у манастирске послове и да примају молбе појединих калуђера који би се бунили против игумана,

8) потврђује скиту право на имања поклоњена му од разних лица и нарочито на Ћирилову пећину у Микани.

Оригинал на дугачкој хартији (28×45 см.) налази се у архиву Метеора, бр. 34. Менологем (царев потпис) — црвеним мастилом.

Издања: П. Успенскій. Путешествіе... 449–452 (руски превод на стр. 242–244) -U-.

Βέης, Βυζαντίς II, стр. 89–96 (бр. 22) -B-.

Прешт. Новаковић у *Зак. Спом.* 746–750 -N-.

† Ἡ βασιλεία μου ἔχει θέλημα καὶ διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς προστάγματος, ἵνα οἱ πανοσιώτατοι ἐν μοναχοῖς καὶ κατὰ Κύριον πατέρες τῆς βασιλείας μου ἅπαντες οἱ ἀσκούμενοι ἐν τοῖς σπηλαίοις τῆς σκήτεως Σταγῶν εὑρίσκωνται ἀνενόχλητοι, ἀσκανδάλιστοι, ἀπάτητοι, ἀκαταζήτητοι ἀπό τε τῆς κατὰ καιρὸν εὑρισκομένης κεφαλῆς Σταγῶν καὶ ἀπὸ ἑτέρων .... ζώνων· καὶ οὐδὲν ἔχῃ ἄδειαν ἐπ' αὐτοῖς οὐδεὶς τὴν τυχοῦσαν τοῦ διασεῖσαι ἢ παρενοχλῆσαι ἢ σκανδαλίσαι αὐτούς, ἀλλὰ ἵνα μένωσιν ἐκ πάντων ἀνενόχλητοι καὶ εἰρηνικοὶ καὶ εὔχωνται ὑπὲρ σωτηρίας τῆς βασιλείας μου, καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς...⟨καὶ εἰ⟩ προσηλώθησαν ἐν τῷ εἰρημένῳ στύλῳ κτήματα τοῖς ἐκεῖσε σπηλαίοις, εἴτε ἀμπελών, εἴτε χωραφιαία γῆ, εἴτε τι ἄλλο ἀφιερώθη τοῖς ἐκεῖσε ἀσκουμένοις διά τε προσταγμάτων βασιλικῶν, διά τε ἀρχιερατικῶν σιγιλλιωδῶν γραμμάτων, διά τε λοιπῶν ἑτέρων δικαιωμάτων, διορίζεται ἡ βασιλεία μου ⟨ἵνα⟩ καὶ ταῦτα δεσπόζωνται ὑπὸ τοῦ εἰρημένου στύλου, σὺν τοῖς ἐκεῖσε σπηλαίοις κατὰ τελείαν δεσποτείαν καὶ κυριότητα ἀναφαίρετον, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ ἔχῃ ἄδειαν τοῦ διενοχλῆσαι αὐτοὺς τὸ οἱονοῦν, ἀλλ' εὑρίσκωνται παντάπασιν ἀνενόχλητοι καὶ ἀνεπηρέαστοι, ὡς εἴρηται, ἐπὶ τῇ νομῇ καὶ δεσποτείᾳ αὐτῶν· ἐκτελεῖν δὲ καὶ μόνον τῇ ἁγιωτάτῃ ἐπισκοπῇ Σταγῶν τὸ κατὰ συνήθειαν ἐτήσιον τέλος. Ὡσαύτως καὶ τὰ σπήλαια, ἃ ἀπέσπασεν ὁ κατὰ τὸν καιρὸν αὐτὸν εὑρισκόμενος κεφαλὴ Σταγῶν, ὁ Ὀρφανοϊωάννης ἐκεῖνος, κῦρις Θεόδωρος ἀπὸ τὸν στύλον τοῦ ἀρχιμανδρίτου λεγόμενον καὶ τοῦ παπᾶ κυροῦ Νεοφύτου εἰς τὸ Πηγάδι, διορίζεται, ἵνα καὶ πάλιν ἐπιστραφῶσιν εἰς τὸν στύλον καὶ εὑρίσκωνται ὑ⟨πο⟩χείρια αὐτ⟨ῷ⟩, καθὼς καὶ πρότερον, ὡς ἔχει τὸ δίκαιον, καὶ οὐ μὴ ἵνα γένηται πλέον μερισμὸς ἢ διαχωρισμὸς ἐπ' αὐτοῖς ἐκ τοῦ στύλου ⟨ἀλλὰ διαμένωσι καθ' ὅλον⟩ μετὰ τοῦ στύλου καὶ ἕν, ὑποτασσόμενα αὐτῷ, καὶ δεσπόζωνται ὑπ' αὐτοῦ καὶ μόνον μετὰ

8 διασύσαι 12—13 κτήματα καὶ τῆς ἐκεῖσε 14 B ἀφιερώθη(σαν) 15 βασιλεικῶν 18 στύλου καὶ τοῖς ἐκεῖσε 19 20 ἔχει ἄδιαν 23 συνήθιαν 24 τὰ ἀπέσπασεν 26 27 ἀρχιμανδρήτ; B ἀρχιμανδρήτη; U ἀρχημανδρητα 31—33 U ἐκ τοῦ στύλου.... μετὰ τοῦ ..... καὶ ἐνυποτασσόμενα

Царство ми жели и наређује овом својом простагмом, да сви преблагочастиви монаси и по Господу оци царства ми, који се подвизавају у пећинама скита Стага, буду неузнемиравани, несаблажњавани, неповредими, неподложни потраживању од стране повременог стагиског кефалије и од других . . . . и да се нипошто нико не усуди да им смета или да их узнемирује или саблажњава, него да остану од свих неузнемиравани и мирни и да се моле за спасење царства ми и цареве деце; па и за имања, припојена пећинама која се налазе код поменутог столпа [скита], — и то било виноград, било земља-ораница, било што друго што је било посвећено тамошњим подвижницима на основу царских простагми и на основу архијерејских печатних писама, а и на основу осталих исправа, — наређује царство ми [да] и она буду под влашћу названог столпа [скита] с тамошњим пећинама, у потпуној својини и неодвојивом власништву, и да се нико не усуди ма у чему било узнемиравати их, него да су посве неузнемиравана и неповредима, као што је речено, у поседу и својини њиховој; и да плаћају једино светој епископији стагиској уобичајени годишњи данак.

Исто тако наређује [царство ми] да се и пећине, које је отргао Орфанојован кир-Теодор, ондашњи стагиски кефалија, од столпа [скита] који се назива „архимандритов“ и од попа кир-Неофита у Пигади, поново врате столпу [скиту] и да се налазе под њим као и пре, као што [он] има [на то] право, и да се више њима не догоди ни деоба ни одвајање од тог столпа [скита] него да остану у целини и једно са столпом [скитом], подложна њему и да буду једино под његовом влашћу заједно са другим пећинама скита.

1) Метеорски су манастири саграђени на високим стенама, које имају облик стубова. Зато се у изворима оног доба сами ти манастири често називају једноставно стубовима („столп“).

τῶν ἄλλων σπηλαίων τοῦ στύλου. Δεῖ δὲ καὶ οἱ εὑρισκόμενοι ἐν τῇ σκήτει μοναχοὶ πάντες μικροί τε καὶ μεγάλοι, ποιμαίνεσθαι καὶ ἀνακρίνεσθαι παρὰ τοῦ κατὰ καιροὺς εὑρισκομένου πρώτου πνευματικῶς, ὡς δὴ καὶ Θεὸς ἀποδέχεται, κατὰ τὰς ὑποτυπώσεις καὶ διακρίσεις τῶν ἁγίων πατέρων, τοῦτ' ἔστιν εὐλαβῶς καὶ εὐσεβῶς θέλοντες ζῆν, σωφρόνως πολιτεύεσθαι πάντες καὶ ἐναρέτως· ὡσαύτως ἔχει θέλημα ἡ βασιλεία μου καὶ διορίζεται, ἵνα ὡς καὶ παρὰ παντὸς ἀνθρώπου εὑρίσκονται ἀνενόχλητοι οἱ πατέρες μου ἀδιάσειστοι καὶ ἀκαταζήτητοι, οὕτως καὶ παρὰ τοῦ κατὰ καιροὺς εὑρισκομένου αὐτῶν πρώτου μέχρι καὶ τοῦ τυχόντος ἐκ τῶν προσόντων ἐν τοῖς κελλίοις αὐτῶν· αἱ γὰρ πνευματικαὶ ἀρχαὶ διὰ σωτηρίαν καὶ μόνην τῶν ἀνθρώπων ἐτάχθησαν καὶ ὠφέλειαν, οὐχὶ δὲ δι' αἰσχροκέρδειαν καὶ κατεξουσίαν τῶν ἄλλων, ὡς αἱ ἐθνικαί· ἀλλὰ τὸ φαινόμενον μὲν ἀνθρώποις ἀδελφὸς πρῶτος, κατὰ δὲ τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον δοῦλος καὶ ὑπηρέτης πάντων ὡς Χριστοῦ μαθητής, ὅπως ἀκατάγνωστος ὢν πᾶσι καὶ ἀνεπίληπτος μοναχοῖς τε καὶ κοσμικοῖς κατὰ τὰς παραδόσεις τῶν ἁγίων πατέρων καὶ πάσης θεοπνεύστου γραφῆς, ἀπερικαλύπτῳ προ..... ϊ πραότητος κατὰ τὸν μέγαν ἀπόστολον διὰ παραινέσεως καὶ νουθεσίας πνευματικῆς εἰς τὸ ἀγαθόν, ἔχειν καταρτίζειν τοὺς ἀδελφοὺς..... τῷ Θεῷ· διὸ καὶ μόνον παρά τε Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων αἱ τοιαῦται ἀρχαὶ τάττονται καὶ οὐ δι' ἄλλο τι τοῦ παρόντος αἰῶνος. Ἕκαστος δὲ τῶν πατέρων ὀφείλει καθέζεσθαι εἰς τὸ ἑαυτοῦ κελλίον, καθὼς ἐτάχθη καὶ ἐνομεύθη καὶ ἐκάθισεν εἰς αὐτὸ ἐξ ἀρχῆς, ζητῶν τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν, καὶ εὔχεσθαι τῷ Θεῷ ὑπὲρ τῆς βασιλείας μου καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς· ὡσαύτως δὴ καὶ τὸν μέλλοντα παρ' ὑμῶν τῶν πατέρων ἐκλεχθῆναι πρῶτον, ἐξ ὑμῶν αὐτῶν εἶναι, ἤτοι ἐκ τῆς αὐτῆς σκήτεως, καὶ ἀνώτερον εἶναι τῶν ἄλλων κατὰ πᾶν ἀρετῆς εἶδος, ἵνα καὶ πᾶσιν ὡς τύπος καὶ ὑπογραμμὸς ἡ ἀρχὴ τοῦ ὑπηκόου παντὸς οὖσα ἔστιν εἰς ὠφέλειαν· ὅπως καὶ ἡμεῖς οἱ εἰς τὸν κόσμον εὑρισκόμενοι κοσμικοὶ

---

35 ἐν τῇ σκήτη 36 πιμένεσθαι 37–38 πνευματικὸς . . . ὑποτυπώσοις καὶ διακρίσοις 42 ἡ πατέρες 51 πάση καὶ ἀνεπήληπτος 52 παραδώσοις 53–54 ἀπερικαλήπτο; U ἀπερικαλήπτῳ προσ ὠπῳ·... πραότητος 55 καταρτήζειν 55–57 ἐ τῆᾶται 57 τάτωνται 59 τὸ ἀιάυτ(οῦ) (et 60) 60 ἐκάθησεν 63 ἐξ ἡμῶν ἀυτον 64 εἶτι 66 ἡ ἀρχὲι; il devrait être ᾖ au lieu de ἔστιν



А треба и да над свима малим и великим монасима, који се налазе у скиту, сваки повремени прот врши пастирску и духовно-судску власт, како се то и Богу свиђа, по прописима и одредбама светих отаца, то јест да сви [они] треба да богобојажљиво и благочастиво живе и да се владају трезвено и у духу [монашких] врлина. Исто тако царство ми има вољу и наређује да, — као што су оци моји од сваког човека неузнемиравани, непоколебљиви и неподложни потраживању, тако да буду [неузнемиравани] и од сваког повременог њиховог прота, и то [укључиво] до сваког појединца који се у њиховим ћелијама налази; јер су духовне власти постављене једино ради спасења и користи људске, а не ради срамотног лакомства и насиља над другима, као што су поганске [власти]. Него, и ако се прот заиста чини брат људима, [он] у ствари треба да буде, према светом Јеванђељу, роб и слуга свију, као Христов ученик, беспрекоран пред свима и непорочан пред монасима и световњацима, према предањима светих отаца и целог Богом надахнутог писма, са отвореним [лицем] благости, како каже велики апостол, да може поуком и духовном опоменом на добро усавршавати браћу . . . . Богу. Једино се ради тога постављају од Бога и од људи овакве власти а не због другог чега на овом свету.

А сваки од отаца треба да седи у својој ћелији, као што је одређен и смештен и како се настанио у њој од почетка, тражећи своје спасење, и да се моли Богу за моје царство и за децу моју. А исто тако [треба] да прот, који ће бити биран од ваших отаца, буде из ваше средине, то јест из истог скита, и да буде узвишен изнад других у свакој врсти врлине, да власт, као пример и углед сваком потчињеном, буде свима на корист, како бисмо и ми који боравимо у

ἄνθρωποι ὁρῶντες τὴν ἐνάρετον καὶ εὐαπόδεκτον τῶν τοιούτων ἀνδρῶν φωταγωγὸν πολιτείαν καὶ βιωτὴν δοξάζειν τό⟨ν Θεὸν καὶ⟩ ὠφελεῖσθαι μεγάλως κατὰ τὸν λέγοντα· ὅπως ἴσωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα καὶ δοξάσωσιν τὸν πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἰ δὲ μὴ οὕτως ὡς εἴπομεν καλῶς καὶ ὁσίως ἔχῃ ἡ ἀρχή, τὸ πᾶν ἀπώλεσεν, εἰ μὴ πάλιν διὰ τῶν πατέρων αὐτῶν ἀργήσῃ τῆς τοιαύτης.... καὶ ἐκλεχθῇ παρ' αὐτῶν ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, φροντίζων καὶ μόνον τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ἀφορῶν πρὸς τὸν πάντων ἀρχηγὸν Χριστὸν....... ὅπως δοίη αὐτῷ τὸν μισθὸν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι διὰ τὴν ἐνάρετον αὐτοῦ πολιτείαν καὶ τῶν ἄλλων παρ' αὐτοῦ ἀγαθὴν ὁδηγείαν, ... τα, διορίζεται, ἵνα ἐάν τις τῶν μοναχῶν νεοπαγὴς ὢν εὑρεθῇ παρήκοος καὶ ἀνυπότακτος, ζητῶν καὶ γυρεύων τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ λειποτακτήσῃ καὶ κολληθῇ πρὸς τὴν κεφαλὴν τὴν κατὰ καιρὸν εὑρισκομένην τοῦ εἰρημένου κάστρου Σταγῶν πρὸς ἀναίρεσιν τῶν πατέρων τῆς σκήτεως καὶ τοῦ πρώτου αὐτῶν, οὐ μὴ ἵνα εὕρῃ ἐκεῖσε εὐχήν, ἀλλ' ἐξωθήτω καὶ ἀποπέμπηται τοῦ κάστρου πρὸς τοὺς πατέρας τῆς σκήτεως αὐτοῦ ⟨καὶ τὸν⟩ πρῶτον αὐτῶν, καὶ ποιμάνωσιν καὶ κανονίσωσιν αὐτὸν κατὰ τὰς παραδόσεις τῶν ἁγίων πατέρων ὡς αὐτοὶ εἶδον· ἐπεὶ ξένον [ἐστὶν] καὶ ἀλλότριον, κοσμικὸν ποιμαίνειν μοναχὸν καὶ ὑποτάσσειν καὶ προστατεύειν καὶ λίαν καὶ ἔστιν ἐνάρετος. Ὡσαύτως καὶ ὁ τόπος ὁ ἀφιερωθεὶς εἰς τὸ Μετέωρον, ἀλλὰ δὴ καὶ εἰς τὴν Ἁγίαν Τριάδα, παρὰ τοῦ δεσπότου μου, μητροπολίτου Λαρίσσης, ὑπερτίμου καὶ ἐξάρχου δευτέρας Θετταλίας καὶ πάσης Ἑλλάδος καὶ κατὰ Κύριον πατρὸς τῆς βασιλείας μου, καθολικοῦ κριτοῦ τῶν Ῥωμαίων κυροῦ Ἀντωνίου, ὡς καὶ τῶν πρώην αὐθέντων, ἀλλὰ δὴ καὶ τοῦ πανοσιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις δικαίου τῆς ἁγιωτάτης ἐπισκοπῆς Σταγῶν, τοῦ νῦν πρώτου τῆς σκήτεως καὶ κατὰ Κύ-

69 πολητί(αν); δοξάζην 70 το . . . . ὀφελήσθαι 71 εἴδωσειν; ἡμῶν ἔργα 72 πατέρα ἡμῶν 72—73 εἴδεμι οὕτος 76 αἰαυτῶν 78 δώη; . . . αἰώνει 79 ἄλλον 81 νεοπαγοῖς ὢν 82 83 λυποτακτίσ(ι) καὶ κολυθει 84 ἀνέρεσιν 85 σκήταιως; ευρει 86 ἐξοθήτω καὶ ἀποπέμπεται 87 σκήτεως αὐτοῦ πρώτου αὐτῶν; U Σκήτεως καὶ τὸν Πρῶτον αὐτῆς 88 κανωνήσωσιν 88-89 παραδῶσοις 90 κοσμικὸν, ποιμέν(ην) 90—91 ὑποτάσιν 91—92 ὡσ ἄυτος 92 Μετάιωρον 100 Θεταλίας 104 τοῦ νὴν πρώτου

свету као световни људи, гледајући чедно, похвално и светлоносно владање ових људи и њихов живот, славили [Бога] и имали велику корист према речима: „да виде људи ваша добра дела и да славе Оца вашего који је на небесима“ [1]). Ако пак власт не би била добра и часна, као што смо рекли, — онда је све упропастила, осим ако под утицајем самих отаца не одустане од таквог (поступка); па да се изабере од њих неко, који се боји Господа, који мисли једино на њихово спасење, упирући поглед према водитељу свих, Христу . . . . да му дâ награду у будућем животу за то што се чедно владао и што је друге добро водио . . . . наређује да, ако се међу калуђерима нађе неко новопримљен, непослушан и упоран, који тражи и хоће своју вољу и који би напустио своје место и који би се обратио повременом кефалији поменутог града Стага ради обарања отаца у скиту и њиховог прота, — то да нипошто не буде тамо прихваћена његова молба, него да буде изгнан и послан из града оцима његовог скита и њиховом проту. И нека га они узму под своје пастирско жезло и да му канонски суде према предањима светих отаца, као што сами знају. Јер није у реду, и необично је и непристојно да световњак буде пастир и да потчињава и да буде претстојник, ма био иначе колико год вредан.

Исто тако и место код Метеора а и код Свете Тројице поклоњено од господина мог, митрополита лариског, ипертима и егзарха друге Тесалије и целе Јеладе, и по Господу оца царства ми и васељенског судије Ромејаца, кир-Антонија, као и од ранијих владара, па и од преблагочастивог праведног јеромонаха пресвете епископије стагиске, садашњег прота у скиту, и по Господу

[1]) Јев. од Мат. V, 16.

ριον πατρὸς τῆς βασιλείας μου κύρου Νείλου, καὶ τῶν ἐντιμωτάτων κληρικῶν τῆς ἁγιωτάτης ἐπισκοπῆς Σταγῶν, οἷον ἀμπελῶνας, χωραφιαίαν γῆν καὶ ἄλλο εἴ τι καὶ ἔστι, κατέχωσι καὶ νέμωνται ἀνενοχλήτως καὶ ἀνεμποδίστως, ἤτοι τὸ Μετέωρον καὶ ἡ Ἁγία Τριάς, καθὼς καὶ τὸ σιγιλλιῶδες ἑνὸς ἑκάστου κελλίου γράμμα τοῦ μητροπολίτου Λαρίσσης διαλαμβάνει· ὡσαύτως διορίζεται, ἵνα καὶ τὸ σπήλαιον τὸ καὶ ἐπονομαζόμενον τοῦ Κυρίλλου εἰς τὴν Μήκανιν, ὃ εὑρίσκεται κατέχων διὰ γονικότητος ὁ πανοσιώτατος ἐν ἱερομονάχοις καὶ κατὰ Κύριον πατὴρ τῆς βασιλείας μου καὶ πρῶτος τῆς σκήτεως κῦρις Νεῖλος, ἵνα καὶ τοῦτο κατέχηται παρ' αὐτοῦ, καθὼς δικαιοῦται ἐπ' αὐτῷ διὰ προσταγμάτων τῶν ἀοιδίμων βασιλέων καὶ προγόνων τῆς βασιλείας μου. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν τῆς βασιλείας μου πρόσταγμα καὶ ἐπεδόθη τοῖς εἰρημένοις μοναχοῖς εἰς ἀσφάλειαν καὶ τῷ τιμιωτάτῳ ἐν ἱερομονάχοις καὶ πρώτῳ τῆς σκήτεως Σταγῶν καὶ κατὰ Κύριον πατρὶ τῆς βασιλείας μου κύρῳ Νείλῳ.

† Μηνὶ μαΐῳ ἰνδικτιῶνος ιε' †

Au verso:

1) † πρόσταγμα περὶ τῆς σκήτεως καὶ τοῦ πρωτάτου † (*écriture du XIV-e siècle*)

2) βασιλέως κῦρ Συμεὼν (*écriture du XIV-e—XV-e siècle*)

3) *et deux notes du XVIII-e—XIX-e siècle.*

---

107 εἴων; ἄλλο ἤτοι καὶ 110 μητροπολείτου 112 Κυρίλου 113 Μίκαν(ην) 115–116 ἵνα καὶ οὕτω κατέχετ(αι) 119 ἐπεδώθη τῆς

оца царства ми, кир-Нила, и пречасних клирика пресвете епископије стагиске, — на име винограде, земљу-ораницу и друго, ако што има, — да држе и уживају неузнемиравано и несметано, и то Метеор и Свету Тројицу, као што излаже за сваку поједину ћелију печатно писмо митрополита лариског. Исто тако наре-ређује [царство ми] да и пећина која се зове Ћирилова у Микани, коју сада држи по наследном праву преблагочастиви јеромонах и по Господу отац царства ми и прот скитски, кир-Нил, — да он ово држи, као што му се досуђује по простагмама славних царева и предака царства ми.

Ради тога постала је ова простагма царства ми и издата за сигурност поменутим монасима и пречасном јеромонаху и проту Стагиског скита и по Господу оцу царства ми, кир-Нилу.

† МЕСЕЦА МАЈА ИНДИКТА 15 †

На полеђини:

1) простагма о скиту и о протату (*рукопис XIV века*)

2) цара кир-Симеона (*рукопис XIV-XV в.*)

3) *две белешке XVIII—XIX века.*

XXXIV

Second chrysobulle de l'empereur Siméon au monastère de St. Georges à Zablantia

Mai 6874 [1366], indiction IV.

Mû par sa reconnaissance aux moines de Zablantia et ayant souci des ravages qu'ont souffert les églises dans la province de Trikalas, l'empereur délivre au monastère ce chrysobulle par lequel:

1) il permet au monastère de construire une tour sur le mont de Mélissa pour leur défense,

2) il promet que ni lui ni ses héritiers ne prendront pas cette tour au monastère,

3) il exempte d'impôts les colons du monastère,

4) il confirme son droit de propriété sur diverses terres,

5) il exempte tous ces biens du payement d'impôts.

L'acte original sur papier (30×58 cm.) se trouve aux archives des Météores, № 18. La bulle manque. La signature du tsar, les trois mots: λόγος, le nom du mois et de l'indiction — sont inscrits à l'encre rouge. Le dernier chiffre de l'année n'est pas inscrit (par mégarde), mais l'acte est facile à dater d'après l'indiction.

Ce document est fort abîmé et pour le conserver on l'avait collé sur la toile. A cause de cela il est impossible de lire les notes au verso Βέες n'a réussi de déchiffrer que deux notes du XVIII-e—XIX-e siècle.

Dans ce chrysobulle, comme dans tous les autres diplômes de Zablantia, il y a une grande quantité de fautes d'orthographe, dont nous ne mentionnons que les plus significatives.

Editions: P. Uspenski, *Voyage*, p. 483—484 -U-.
B é e s, *Byzantis* II, p. 80—84 (№ 20) -B-.
Novaković, *Zak. Sp.*, p. 734—737 (abrégé) -N-.

XXXIV

Друга хрисовуља цара Симеона Уроша манастиру Св. Ђорђа у Завлантији.

Маја 6874 [1366], индикта IV.

Из захвалности за оданост трикалских калуђера а с обзиром на разорење које су претрпели цркве у Тесалиској области, цар Симеон издаје Завлантиском манастиру хрисовуљу којом:

1) допушта манастиру да сагради „царску и патриаршиску" кулу на брду код Мелисе ради одбране и прибежишта,

2) обећава да ни он ни његови наследници неће ту кулу одузети од манастира,

3) ослобођава манастирске присељенике од данака,

4) потврђује манастиру право својине на разна имања,

5) ослобођава та имања од плаћања данака.

Оригинал на хартији (30×58 см.) у архиву Метеора бр. 18. Царев потпис, три речи: λόγος, број месеца и индикта — црвеним мастилом, царевом руком. Последња бројка у години није попуњена; ипак се година лако одређује према индикту.

Ова је повеља врло истрошена те је ради очувања налепљена на платно. Стога није могуће прочитати белешке које се налазиле на полеђини. Веис је разабрао само две белешке од XVIII—XIX века.

Као и остале завлантиске повеље, ова такође има врло много граматичких грешака, од којих наводимо само најзначајније.

Издања: П. Успенскій, *Путешествіе*, стр. 483—484 -U-
Βέης, Βυζαντίς II, 80—84 (бр. 20) -B-.
Прешт.: Новаковић у *Зак. Спом.* 734—737 (скраћено) -N-.

† Καὶ πᾶσι μὲν τοῖς αἰτοῦσι χεῖρα εὐεργέτην προτείνειν τὸν εἰς ἀρχὴν παρὰ Θεοῦ καταστάντα λαοῦ οὐκ' ἐπωφελὲς μόνον τοῖς αἰτουμένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς παρεχομένοις λυσιτελέστατον· ὄνομα γὰρ αὐτοῖς καλὸν περιποιεῖται, ὃ δὴ πλούτου παντός ἐστι τοῖς εὖ φρονοῦσι προτιμώτατον· κατὰ τὴν τοῦ σοφοῦ Σολωμόντος ἀπόφασιν καὶ πολλοὺς εἰς τὸν αὐτοῦ διεγείρει πόθον· καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ πλατύνεται· καὶ αὔξην ἑκάστοτε παρασκεύαζει· εἰ δὲ καὶ ἐκ πνεύματος καὶ ἀρετῆς ἔχει τὸ ἐμφανὲς καὶ προτερήματα κοσμικὰ ὁ αἰτούμενος καὶ τὴν τῶν πραγμάτων πεῖραν, πολλῷ πλέον εἰς οἰκείωσιν προσκαλεῖται· πῶς οὐ δίκαιον τὸν τοῦτο ποιεῖν δυνάμενον καὶ τοῦ αἰτουμένου πρὸς τὸ εἰς πέρας ἄγειν τὸ αἰτηθέν. Τοίνυν καὶ ἡ βασιλεία μου καταλαβὼν περὶ τὴν κληρονομίαν μου τὴν Βλαχίαν, καὶ πάντα μὲν τὰ μοναστήρια καὶ τὰς ἁγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας εὑροῦσα ἠρημωμένας ἀπὸ τῆς τοῦ καιροῦ ἐπιθέσεως, εὐπειθούσας δὲ εἰς τὴν ὑποταγὴν καὶ φιλίαν τῆς βασιλείας μου, ἐξαιρέτως δὲ ἡ σεβασμία καὶ περιβόητος μονὴ τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν ἀρχιεράρχου καὶ θαυματουργοῦ Νικολάου περὶ τὰ Τρίκαλα ἐπιμελουμένη καὶ ἐπαγωνιζομένη εἰς πάντα τὰ συντείνοντα τῇ βασιλείᾳ μου, καὶ ἐνδειξάμενοι οἱ ἐν τῇ τοιαύτῃ ἀσκούμενοι μοναχοί, ὅ τε πανοσιώτατος καθηγούμενος κατὰ Κύριον πατὴρ τῆς βασιλείας μου, ὁ ἐν ἱερομονάχοις κῦρις Ἰάκωβος καὶ ὁ μετ' αὐτοῦ τιμιώτατος μέγας οἰκονόμος ὁ κῦρις Θεοδόσιος καὶ οἱ ἕτεροι μοναχοὶ τῆς αὐτῆς μονῆς πᾶσαν δουλοσύνην, πίστιν καὶ ὑποταγὴν καὶ καθαρὰν ἀγάπην εἰς τὴν βασιλείαν μου, καὶ ἔμελλον, ἵνα ἀπολαύωσι μεγάλης ἀναδοχῆς καὶ βοηθείας παρ' αὐτῆς, ὁ καιρὸς δὲ καὶ τὰ πράγματα ἐνεπόδισαν καὶ οὐδὲν ἐγένετο ἀμοιβὴ ἀξία πρὸς τὴν μονήν· τανῦν δὲ ἐφάνη αὐτοῖς κοινῇ γνώμῃ, ὡς ἵνα ποιήσουσιν πύργον ἐξ οἰκείων κόπων καὶ ἐξόδων ἐπὶ τῷ τόπῳ τῆς εἰρημένης μονῆς περὶ τὸ μέρος τῶν Ζαβλαντίων ἐπάνω εἰς τὴν Μέλισσαν λεγο-

1—2 προτοίνην 2 καταστάντος (comme chez U et B) — peut être une faute accidentelle, résultante de l'influence Θεοῦ...λαοῦ. Si ce mot se rapportait au Θεοῦ, il faudrait écrire καταστήσαντος 3 ἐποφελὲς 14 καταλαβὸν = καταλαβὼν au lieu de καταλαβοῦσα, car on pense à ἐγώ (vois εὑροῦσα) 17 U εὐπειθοῦσα sc. βασιλεία, qui donne un autre

Ако онај, ко је од Бога постављен да влада народом, пружа дарежљиву руку свима који моле, није [то] пробитачно само за молиоце, него је веома корисно и за добротворе; јер се тиме прибавља добар глас, који (према изреци мудрог Соломона) разборити [људи] цене много више од сваког богатства и који у многима буди љубав према њему и власт његову шири и свагда припрема пораст. А ако замољени (очевидно и по духу и по врлини) има и углед у свету и искуство у јавним пословима, он је још много више позван за усвајање [молби]. Па како не би било право да онај који може то да учини — да испуни и молбу молиочеву?

Стога и царство ми, пошто је добило по наследству мојем Влахију и нашло све манастире и свете Божје цркве опустеле од зуба времена, а радо приправне да се предаду у подложност и пријатељство царства ми, а нарочито се часна и знаменита обитељ светог оца нашег јерарха и чудотворца Николе у Трикали заузима и бори за све што се односи на царство ми, и пошто су монаси подвижници у њој и преблагочастиви игуман, по Господу отац царства ми, јеромонах кир-Јаков, и уз њега пречасни велики економ кир-Теодосије и остали монаси исте обитељи показали сву покорност, верност и подложност и чисту љубав према царству ми, а хтели су да дођу до велике потпоре и помоћи од њега [царства ми], а време и прилике спречише, те није учињено достојно уздарје обитељи, — а сада су једнодушно одлучили да сграде кулу властитим трудом и трошком на земљишту речене обитељи, на Завлантиском уделу,

sens 27—28 ἔμελλ(εν) ἵνα ἀπολάβωσιν (U ἀπολάβουσι, N ἀπολαύωσιν) 29—30 U ἐμπόδισαν . . . ἀμοιβῇ ἄξιον 30—31 ἐφάνει αὐτοῖς κοινῇ γνώμῃ 31 ποιήσουν, N ποιήσουν

μένην, καὶ ἔχουσι τοῦτον εἰς στερέωμα καὶ ἀσφάλειαν καὶ καταφυγὴν οἱ μοναχοί, καὶ οὓς μέλλωσι πτωχοὺς προσκαθίσαι, ἀνέφερον δὲ καὶ παρεκλήτευσαν τῇ βασιλείᾳ μου, ἵνα πορίσωνται χρυσόβουλλον δι' ὁρκωμοτικοῦ ταύτης· τὴν αἴτησιν αὐτῶν ὡς εὔλογον προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου τὸν παρόντα χρυσόβουλλον Λόγον ἐπιβραβεύει καὶ ἐπιχορηγεῖ αὐτοῖς, δι' οὗ καὶ διορίζεται κατέχειν ἡ σεβασμία μονὴ τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Νικολάου καὶ αὐτοῦ δὴ τοῦ ἐν θαύμασι περιβοήτου καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου τῶν Ζαβλαντίων τὸν εἰρημένον πύργον, ὃν μέλλωσι κοπιᾶσαι καὶ ἀνεγεῖραι ἐκ βάθρων ἐξ οἰκείων κόπων καὶ ἐξόδων, καὶ εὑρίσκεται βασιλικὸν καὶ πατριαρχικόν, καὶ νέμεται αὐτὸν ἀνενοχλήτως, ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως, μέχρις ἂν ὁ ἥλιος τὴν γῆν ἐφορᾷ, καὶ οὐδὲν ἔχῃ ἄδειαν παρελθόντος τῆς βασιλείας μου οὔτε υἱός μου, οὔτε θυγάτηρ μου, οὔτε τις τῶν κληρονομοδιαδόχων μου, ἢ τῶν κατὰ καιρὸν αὐθεντευόντων τὴν Βλαχίαν, ἐκκόψαι ἢ ἀποσπάσαι τὸν εἰρημένον πύργον, ἢ τὴν νομὴν καὶ περιοχὴν αὐτοῦ ἀπὸ τὴν εἰρημένην μονήν· ἐπειδὴ πολλὰ χρεωστεῖ καὶ ὀφείλει ἡ βασιλεία μου πρὸς αὐτήν. Ὡσαύτως καὶ εἴ τινας πτωχοὺς μέλλει προσκαθίσαι ἡ τοιαύτη μονὴ πλησίον τοῦ τοιούτου φρουρίου, διαμένωσιν καὶ αὐτοὶ ἀπάτητοι καὶ ἀζημίωτοι ἀπὸ πάσης δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ συζητήσεως καὶ οὐδὲν καθέλκωνται ἢ διενοχλῶνται παρά τινος τῶν τὰ δημόσια ἐνεργούντων· κατέχωσι δὲ καὶ ἅπερ ἔχουσι διὰ προσενέξεως χριστιανῶν καὶ καλῶν ἀνθρώπων, ἤγουν τὰ ἅπερ ἀφιέρωσεν ἡ πανευγενεστάτη Κοτσιανήτζενα, ἡ διὰ τοῦ θείου καὶ ἀγγελικοῦ σχήματος μετονομασθεῖσα Λουκιανὴ μοναχή· τήν τε ἀγορὰν αὐτῆς τοῦ Δρακονταετοῦς ἐκείνου· τὸν θεῖον καὶ ἱερὸν ναὸν τῶν ἁγίων Τριῶν Ἱεραρχῶν, ὅπερ ἐκ βάθρων ἀνήγειρεν· τοὺς ὑδρομύλωνας καὶ τὴν γῆν, ὅσην ἔδωκεν μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆς διὰ διαθηκόου γράμματος ταύτης, ἅπερ καὶ ὀφείλουσιν ἐτησίῳ τέλει τῇ ἁγιωτάτῃ ἐπισκοπῇ Τρικάλων· ἔτι γε μὴν καὶ τὸ ἥμισυ τῆς Ζουλιάνεως, ὅπερ καὶ εὐεργέτησεν ἡ βασιλεία μου, καὶ ἅπερ δέδωκεν ὁ Ἀσπιέτης ἐκεῖνος· τόν τε θεῖον καὶ ἱερὸν ναὸν τῆς Κυρίας μου τῆς Ἐλεύσας, μετὰ ἀμπελίων, χωραφίων

35 προσκαθεῖσαι, U N προσκαθῆσαι 40 κατὲχην 47 ἐφωρᾶ 48 θυγατὲρα 56 ἐπῖρρείας..... καθέλκονται 57—58 κατέχουσι



више тако зване Мелисе, и да она служи монасима за утврђење и сигурност и прибежиште, и да досељавају које хоће сиромахе, те су поднели молбу царству ми, да добију хрисовуљу са заклетвом мојом,

— молбу њихову као умесну примивши, царство ми поклања им и дарује ово златопечатно СЛОВО, којим и наређује да часна обитељ светог оца нашег Николе и самог преславног чудотворца и победоносца Ђорђа Завлантиског држи поменуту кулу, коју ће израдити и подићи из темеља властитим трудом и трошком, и да буде царска и патриаршиска, па да је ужива неузнемиравано, неотуђиво и неодвојиво, све док сунце гледа на земљу, и да по престанку моје царске власти нипошто нема слободу ни син мој, ни кћи моја, ни ко други од мојих наследника или од оних који ће временом владати Влахијом, да одузме или отргне речену кулу или посед и опсег њен од поменуте обитељи, јер царство ми много дугује и обавезано је према њој.

Исто тако, ако ова обитељ буде и неке сиромахе доселила у близину ове тврђаве, — да остану и они неповређени и ослобођени од сваког јавног намета и потраживања, и да их никакав убирач јавних пореза никако не повлачи [на плаћање јавних намета] и не узнемирује;

и да држе [монаси] и оно што имају на основу поклона хришћана и добрих људи, то јест: оно што је даровала превисокородна Котеаницена која је по божанској и анђеоској схими променила име у монахињу Лукијану, трг њен Драконтаетов; божји и свети храм светих Три Јерарха, који је из темеља подигла; воденице и земљу коју је дала с поседом и опсегом њеним по писменом завештању својем, а која су обвезана на годишњи данак пресветој епископији Трикалској;

к томе још и половину Жулијане коју је даровало царство ми, и што је дао Аспиет; божји и свети храм владичице моје Милостиве [Богородице] с вино-

65 διαθικόου; N διαθηκῶν 66 ὀφείλωσιν (aussi 81 et 89. 68 N met le point après βασιλεία μου

καὶ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆς· τὰ ἀμπέλια τοῦ Γλούπαβου, ἅπερ δέδωκεν ὁ γλυκύτατος ἀδελφὸς τῇ βασιλείᾳ μου μέγας δούκας ὁ Ἀρχοντίτζης ταφικὸν μετὰ τῶν χωραφίων καὶ τῆς νομῆς αὐτῶν· τῆς Φλαμουλίνης περὶ τὰ Τρίκαλα εἴ τι ἂν καὶ εὑρίσκεται, ὅπερ ἔνι ἐκκλησιαστικόν· μονύδριον τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ μετὰ τῶν ἀμπελίων καὶ χωραφίων καὶ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ· τὸν ἅγιον Γεώργιον περὶ τὸ Κοτζήκοβον μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ· τὴν ἁγίαν Παρασκευὴν τοῦ Τζουρούγιανη μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ· τὰ ἀμπέλια καὶ ὁσπίτια τοῦ Κυσσιανοῦ ἐκείνου, ἅπερ ὀφείλουσι τῇ ἐκκλησίᾳ· ὁμοίως τοῦ Γεωργίου τοῦ Θεοτόκη ἀμπέλια καὶ ὁσπίτια. Ταῦτα πάντα ὀμνύει ἡ βασιλεία μου εἰς τὸν Θεόν, εἰς τὰ ἅγια αὐτοῦ εὐαγγέλια, εἰς τὸν τίμιον καὶ ζωοποιὸν σταυρόν, εἰς τὸν μέγαν ταξιάρχην τῶν ἄνω δυνάμεων, εἰς πάντα τὰ ἅγια καὶ εἰς τὴν ψυχήν μου βασιλείας μου, ὅτι νὰ ἔχωσι τὸ στέργον, τὸ βέβαιον, τὸ ἀμετάτρεπτον καὶ τὸ ἀπαρασάλευτον. Ὅθεν τῇ ἰσχύϊ καὶ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου Λόγου τῆς βασιλείας μου οἱονεὶ ἑδραιούμενα καὶ ἐπιστηριζόμενα ὀφείλουσι διαμένειν ἀνενόχλητα, ἀνεπηρέαστα καὶ ἐκτὸς πάσης δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ συζητήσεως τῆς νῦν ἐνεργουμένης καὶ ἐσύστερον ἐπινοηθησομένης· τούτου γὰρ χάριν ἐγεγόνει καὶ ὁ παρὼν δι' ὁρκωμοτικοῦ χρυσόβουλλος Λόγος τῆς βασιλείας μου, καὶ ἐπεδόθη τῇ εἰρημένῃ σεβασμίᾳ καὶ περιβοήτῳ μονῇ τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Νικολάου καὶ τοῦ ἐν μάρτυσι περιβοήτου καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου τῶν Ζαβλαντίων δι' ἀσφάλειαν· ἐν μηνὶ μαΐῳ ἰνδικτιῶνος δ′ τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἑβδομηκοστοῦ — — — — ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος.

† ΣΥΜΕΩΝ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡ ῬΩΜΑΙΩΝ ΚΑΙ ΣΕΡΒΩΝ· ΚΑΙ ΠΑΝΤΟΣ ΑΛΒΑΝΟΥ· ΟΥΡΕΣΙΣ· Ο ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ †

---

73 N met le point après Ἀρχοντίτζης et omet le point après αὐτῶν, qui change complètement le sens; θαφικὸν 75 ἤτοι ἂν καὶ 89 ἑδραιουμὲνη καὶ ἐπιστηριζωμὲνη 90 διαμένην 100 ἐπεσημεῖνατο

градима, њивама и са целим поседом и опсегом његовим; Глупавове винограде које је дао ћремили брат царства ми велики дука Архонтица за гроб, с њивама и поседом њиховим; од Фламулининог поседа код Трикале, ако се нешто на њему налази што је црквено; манастирић Спаситеља Христа с виноградима и њивама и с поседом и опсегом његовим; „свету Параскеву" Чуругиску с поседом и опсегом њезиним; винограде и гостионице Касијанове који су обвезани [на данак] цркви; такође винограде и гостионице Ђорђа Теотокиса.

Заклиње се царство ми Богом, светим његовим Јеванђељем, часним и животворним крстом, великим вођем небесних сила, свим што је свето, и душом царства ми, — да ће све то имати сигурност, трајност, п о стојаност и непромењивост.

Стога [све то] силом и објављивањем овог златопечатног СЛОВА царства ми, тако рећи, утврђено и учвршћено, требе да остане неузнемиравано, неповредљиво и слободно од сваког јавног намета и потраживања, које се сад убира и које ће се у будуће измислити.

Ради тога је постало и ово, заклетвом потврђено, златопечатно СЛОВО царства ми и издато поменутој часној и знаменитој обитељи светог оца нашег Николе и преславног мученика и победоносца Ђорђа Завлантиског за сигурност, месеца маја, индикта четвртог, шест хиљада осамсто седамдесет — — — — године, на коме је и наша благочастива и Богом чувана влада потписана.

† СИМЕОН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ЦАР И САМОДРЖАЦ РОМЕЈАЦА И СРБА И ЦЕЛЕ АЛБАНИЈЕ, УРОШ ПАЛЕОЛОГ. †

Signature du tsar Siméon sur ce chrysobulle (d'après Βυζαντίς II).

XXXV

Diplôme de despote Jean Uglješa proclamant la réconcilation des églises grecque et serbe.

Mars 6876 [1368], indiction VI.

Par ce diplôme le despote Jean Uglješa proclama la réconciliation de l'église serbe avec celle de Constantinople.

Le préambule rhétorique (probablement écrit dans le chancellerie du patriarche de Constantinople) parle amplement de l'importance de la justice comme vertu cardinale.

Dans la seconde partie le despote condamne la politique du tsar Douchan „qui a injustement arraché des provinces et des cités à Byzance et, ayant injustement ordonné dans sa terre un faux patriarche, sépara son peuple du corps de l'église oecuménique".

Dans la troisième partie le despote expose ses pourparlers avec le patriarche de Constantinople et parle de l'arrivée dans sa terre du métropolite de Nicée, chargé de réaliser la réconciliation.

La conclusion menace de malédictions célèstes ceux qui oseraient répéter la même tentative.

L'acte original est perdu depuis longtemps. La seule copie se trouve dans le recueil ms. des actes de l'église de Constantinople, apporté au XVI siécle par le baron de Busbeck à Vienne (cod. bibl. Vindob. gr. № 48).

Edition: Miklosich-Müller, *Acta Graeca* I, p. 560—564.

XXXV

Повеља деспота Јована Угљеше о измирењу са цариградском патриаршијом.

Марта 6876 [1368], индикта VI.

У овој повељи деспот Јован Угљеша проглашује васпостављање јединства српске цркве са цариградском.

У реторском уводу (вероватно написаном у цариградској патриаршиској канцеларији) нашироко се говори о значају праведности као главне врлине.

У другом делу осуђује се рад цара Душана који је „неправедно отргнуо од Византије земље и градове и самовласно поставивши у својој земљи самозваног патриарха, отцепио тиме свој народ од тела васеленске цркве".

У трећем делу излажу се преговори Угљешини са цариградским патриархом и говори се о доласку у Србију никејског митрополита који је васпоставио црквено јединство.

У завршетку прети се небесним проклетствима онима који би у будућности поновили исти покушај.

Оригинал је одавна изгубљен. Једини препис налази се у рукописном зборнику аката цариградске патриаршије, који је у XVI веку барон Бузбек донео из Цариграда у Беч (codex bibl. Vindob. gr. № 48).

Издање: Миклошић и Милер, *Acta Graeca*, v. I, p. 560—564.

† Οὐδὲν δικαιοσύνης ἔοικεν εἶναι μακαριώτερον καὶ διὰ τοῦτό γε πᾶσι τοῖς αἱρουμένοις τὰ κρείττω καὶ προτιμοτέρα· αὕτη γὰρ οἷά τις ὑπερφυὴς καὶ συνεκτικὴ τοῦ παντὸς δύναμις ἐκ τοῦ πρώτου καὶ κυρίως ἀγαθοῦ προϊοῦσα ἐπὶ τὰ κτίσματα, καὶ τὰ οὐράνια πάντα συνέχει καὶ τὰ ἐπίγεια· καὶ γὰρ οὐδέν τι τῶν οντων, οὔτε τῶν νοητῶν, οὔτε τῶν αἰσθητῶν ἐστιν, ὃ μὴ πρὸς ταύτης διεξάγεται καὶ ῥυθμίζεται μόνιμόν τε καὶ ἀδιάλυτον, ὡς ἐφικτὸν συντηρεῖται· ἐπεὶ δὲ ἡ πρὸς τὸ χεῖρον τούτων τροπὴ καὶ διάλυσις καὶ φθορὰ τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς ἰσότητος καὶ τῆς ἁρμονίας ἀπόπτωσις ἀτεχνῶς οὖσα τυγχάνει, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἄλλων ἀρετῶν μουσική τε καὶ εὐαρμόνιος τάξις τῇ τῆς δικαιοσύνης ἀναλογίᾳ ῥυθμίζεται καὶ μέλος σωτήριον ἀνακρούεται, ὅπερ ἐστὶν ὁ τῶν ἐν οὐρανοῖς ἑορταζόντων ἀκατάπαυστος ἦχος· ἐντεῦθεν καὶ πᾶσα ἀρετὴ δικαιοσύνη προσονομάζεται διὰ τὸ μηδεμίαν εἶναι τοῦ κόσμου ταύτης καθάπαξ ἐστερημένην· καὶ δίκαιοι πάντες οἱ τῶν ἁγίων καλοῦνται χοροί, πάσης ἀρετῆς ὄντες ἐργάται, οἷα δὴ διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ τῶν ἀριστερῶν μετὰ τοῦ μακαρίου Παύλου καὶ τῶν ἡδονῶν καὶ τῶν πειρασμῶν τοῦ παρόντος βίου γεγονότες ἀνώτεροι· ἀλλὰ καὶ αἱ κατὰ κόσμον τῶν ἀνθρώπων διάφοροι πολιτεῖαι καὶ αἱ καταστάσεις καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν πᾶσα πόλις καὶ χώρα τῆς δικαιοσύνης καθάπαξ ἀντεχομένη τεῖχος ἑαυτῇ περίστησι τοῦ τῶν Βαβυλωνίων σεμνότερον, τοὺς ἀδίκους καὶ πολεμίους ἐκ τούτου καλῶς ἀμύνεσθαι δυναμένη· ἐπεὶ τοίνυν τοιοῦτον ὑπερφυές τε καὶ θεῖον ὁ λόγος τὸ τῆς δικαιοσύνης ἀπέδειξε χρῆμα, ἀνθεκτέον ἂν εἴη ταύτῃ καὶ περιεκτέον πάσῃ σπουδῇ καὶ ζητητέον πρὸ πάντων γένος ἅπαν καὶ ἡλικίαν ἅπασαν, καθάπερ τι φῶς καὶ ζωτικήν τινα δύναμιν τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου προερχομένην εἰς τὰ τοῦ κόσμου πληρώματα, καὶ πάντα κατακοσμοῦσαν καὶ θάλπουσαν καὶ τῆς σκοτεινῆς ἀταξίας τε καὶ συγχύσεως ἀπαλλάττουσαν, οὐχ ἥκιστα δὲ τοὺς ἐθνῶν τε καὶ πόλεων ἀρχὴν ἐγκεχειρισμένους καὶ προστασίαν, διότι καθάπερ ταῖς ἄλλαις ἐπιστήμαις καὶ τέχναις κατάλληλός ἐστιν ἐργασία καὶ πρᾶξις,

2—3 Μ προτιμότερα, αὕτη

Ниједна ствар, очевидно, није блаженија од Правде, и због тога сви они, који се одлучују за оно што је боље, дају њој првенство. Јер она, као некаква сила натприродна и ујединитељка свега, која од првобитнога и основног Добра полази ка створеноме, уједињује све и на небу и на земљи. Јер од свега што постоји нема ничега ни мисленог ни чулног, што она не уређује и не доводи у склад, и што она не одржава као стално и неразориво, у колико је то достижно. Али, пошто погоршавање и кварење и рушење [свега тога] у исто време претставља и нестанак правде и једнакости и слоге, то онда, такође музички и хармонички ред и осталих врлина доводи се у склад сразмерно Правди, те се започиње спасоносна песма, која је непрекидни одјек оних, што на небесима празнују. Стога се и свака врлина назива Правдом, јер не постоји ниједна која би била сасвим лишена њеног украса; па и сви се светитељски хорови називају праведнима, јер су изградитељи сваке врлине, пошто су се баш оружјем Правде, десним и левим [за навалу и за одбрану], по примеру блаженог Павла [1]), уздигли изнад уживања и искушења овог живота. Шта више, и све на свету, разне људске заједнице и установе, и, просто речено, свака држава и земља која се у свему држи Правде, опасује се зидом, величанственијим од вавилонског, тако да може са њега лепо одбијати зликовце и непријатеље.

Пошто је, дакле, [горње] разлагање показало да је благо Правде толико високо и божанствено, требало би да се ње држи, и да [је] пригрли свом ревношћу, и да за њом пре свега тежи сваки род и сваки узраст, пошто некаква светлост и некаква животна снага произлази из сунца Правде у људски род на свету, и све краси и загрева и отстрањује неред мрака и хаоса, а поготову и оне којима је поверена власт и управа над народима и над државама, јер као год што остале науке и вештине имају свака свој одређени рад и посао који унапређује његово деловање до неког властитог

[1]) 2 Коринћ. VI, 7: „у свему покажите се као слуге Божји . . . у речи истине, у сили Божјој, с оружјем правде и десним и левим .

πρὸς τὸ ἴδιον τέλος τὸ ἑαυτῆς ἔργον προάγουσα, οὕτω δὴ τῇ τοῦ ἄρχειν ἐπιστήμῃ ἐργασία μέν ἐστιν ἡ δικαιοσύνη, τέλος δὲ ταύτης καὶ οἷον εἰπεῖν καρπὸς τῶν καμάτων τὸ τῶν ὑπηκόων εἰρηνικόν τε καὶ ἀστασίαστον, ὥσπερ ἀμέλει τοῖς γεωργοῖς τέλος μέν ἐστιν ἡ τοῦ σίτου καὶ τῶν ἄλλων καρπῶν εὐφορία, ἐνέργεια δὲ ἡ τῆς γῆς ἐργασία· ἀλλ' ἐπεὶ τοῦ δικαίου τὸ μὲν πρὸς Θεόν, τὸ δὲ πρὸς ἀνθρώπους ἀνάγεται, τὸ θεῖον πάντως τῶν ἀνθρωπίνων προηγεῖσθαι χρεών, πρῶτον μέν, ὅτι τὰ θεῖα τῶν ἄλλων ἀεὶ προτιμότερα, δεύτερον δ' ὅτι καθάπερ τοῖς γεωργοῖς τε καὶ φυτηκόμοις δίκαιον ἂν εἴη πρὸ πάντων τῶν οἰκείων πόρων ἀπαρχὰς τῷ Θεῷ προσκομίζειν, οὕτω δὴ καὶ τοῖς ἡγεμόσι καὶ ἄρχουσι τὴν δικαιοσύνην προσῆκον ἀπάρχεσθαι τούτῳ, ὡσὰν μὴ ἀχάριστοι περὶ τὸν εὐεργέτην ὀφθεῖεν· δι' αὐτοῦ γὰρ βασιλεῖς βασιλεύουσι καὶ δυνάσται κρατοῦσι γῆς· διὰ τοῦτο κἀμέ, ἐπειδήπερ ἡ πάντα κυβερνῶσα καὶ διιθύνουσα πρόνοια πόλεων καὶ χωρῶν οὐκ ὀλίγων ἡγεμόνα καὶ ἀρχηγὸν προεστήσατο, δέον ἂν εἴη, καθάπερ τοὺς ἀρίστους τῶν ἰατρῶν, μὴ μόνον τὰς ἐπερχομένας εἰς τὸ ἑξῆς ἀδικίας οἷά τινα μέλλοντα πάθη προαναστέλλειν τοῖς προφυλακτικοῖς τῶν φαρμάκων, ἀλλὰ καὶ εἴ τι τῶν ἀδίκων εἰσεκώμασε προλαβόν, ἀνατεμεῖν καὶ ἀνακαθᾶραι τῇ μαχαίρᾳ τῆς ἐξουσίας· οὐ γὰρ εἰκῇ, φησί, ταύτην φοροῦμεν, διάκονοι Θεοῦ γεγονότες καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο προσκαρτεροῦντες· ἐπεὶ τοίνυν Στέφανος ἐκεῖνος ὁ Οὔρεσης, Σερβίας καὶ Ῥωμανίας αὐτοκράτορα ἑαυτὸν ἀνειπών, τῷ ὕψει τοῦ ἀξιώματος καὶ τῷ μεγέθει τῆς ἐξουσίας τὴν καρδίαν συνεπαρθείς, οὐ μόνον τὰς ἀλλοτρίας καὶ μὴ ὑποκειμένας αὐτῷ πόλεις πλεονεκτικοῖς ὀφθαλμοῖς ἑώρα καὶ ἄδικα ξίφη κατὰ τῶν μηδὲν ἠδικηκότων ἐγύμνου καὶ τῆς ῥωμαϊκῆς ἐλευθερίας καὶ πολιτείας τοὺς ταύτῃ φύντας καὶ τραφέντας καὶ αὐξηθέντας ἐλεινῶς ἀπεστέρει, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῶν θείων τὴν ἀδικίαν ἐξέτεινε καὶ τὰ ἀρχαῖα τῆς ἐκκλησίας θεσμά, ἔτι καὶ τὰ τῶν πατέρων ὅρια κακῶς ὑπερβαίνειν καὶ διασπᾶν ἐπεχείρησε καὶ κατατέμνειν εἰς ἀνισότητα, ὥσπερ ἕτερός τις τῶν ἐξ οὐρανοῦ κριτής τε καὶ νομοθέτης τῶν τοιούτων κα-

47 Μ πόνων 68 Μ ἀνακαθάραι

циља, исто тако и посао вештине владања јесте праведност, а циљ је њезин и тако рећи плод — миран и непоремећен живот поданика, као што је, зацело, земљорадницима циљ — добар принос жита и других плодова, а посао је — обрађивање земље.

Али пошто се Правда, у једну руку, односи на Бога, а у другу — на људе, треба да у сваком погледу божанско иде испред људског, прво — зато што божанско свагда према осталоме има већу вредност, а друго — зато што, као што земљорадницима и баштованима пристоји да за све своје дохотке приносе првину Богу, тако се и вођама и владарима пристоји правду приносити Њему, да не изгледају незахвални према добротвору, јер Његовом милошћу цареви царују и династи владају земљом [1]).

За то бих и ја, — пошто ме је Провиђење, које свим управља и равна, поставило господаром и управитељем не малобројних градова и земаља, — требао да, као најбољи лекари, не само заштитним лековима спречавам неправде као некакве будуће болести, које би се у будуће десиле, него и, ако је која неправда већ насрнула, — да је одмах отсечем и истребим мачем власти. Јер, — каже се — не носимо га узалуд, него зато смо ми постали Божје слуге и баш на то треба да пазимо [2]).

Пошто је дакле онај Стефан Урош, прогласивши себе самодршцем Србије и Романије и занесавши се у својем срцу висином достојанства и величином власти, не само туђе и њему неподложне градове лакомим очима гледао и неправедни мач против сасвим недужних дизао, и недостојно отимао ромејску слободу и уставност онима, који су се у њој родили, одгајали и одрасли, па и у област божјих ствари протезао неправду, и усудио се чак и старе црквене установе и одредбе [светих] отаца злобно газити и ништити и неправично разорити, као какав други небески судија и законодавац, дрско презирући и закон Господњи, присвајајући

[1]) Солом. Приче VIII, 15.

[2]) Римљ. посл. XIII, 4: „јер узалуд не носи мача, јер је Божји слуга (τοῦ Θεοῦ ὑπηρέτης) осветник на гњев ономе који зло чини“.

τατολμῶν καὶ νόμον κύριον μὴ ὅτι γε τῶν ἀνθρωπίνων, ἀλλὰ καὶ τῶν θείων πραγμάτων τὸ ἑαυτοῦ τιθεὶς θέλημα, αὐτοχειροτόνητον μὲν ἀκανονίστως ἐπλάσατο πατριάρχην, οὐκ ὀλίγας δὲ μητροπόλεις τῆς καθολικῆς τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίας τολμηρῶς ἀφαρπάσας ἐπιδέδωκε τούτῳ, κἀντεῦθεν συνέβη σχίσμα τῆς ἐκκλησίας οὔ τι σμικρὸν γεγενῆσθαι καὶ τὰ μέλη τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς κεφαλῆς ἀθλίως ἀποῤῥαγῆναι καὶ τῆς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ζωτικῆς προϊούσης δυνάμεως στερηθῆναι καὶ νεκρωθῆναι, οὐκ ἀνεχομένη ἡ βασιλεία μου τὴν τοιαύτην καινοτομίαν καὶ ἀδικίαν ὁρᾶν ἀδιόρθωτον καὶ ὑπὸ τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν καὶ χεῖρα τοσούτων ἀνθρώπων ψυχικὸν ὄλεθρον, ὥσπερ εἰ μὴ τοῖς Ῥωμαίοις τὴν ἀρχαίαν ἀποδοίην ἐλευθερίαν, ὥστε κατὰ τοὺς ἱεροὺς καὶ θείους νόμους τῶν βασιλέων πολιτεύεσθαι πάλιν καὶ τῆς βαρβαρικῆς τυραννίδος καὶ ἀδικίας ἀπηλλαγμένοι καθάπαξ διατελεῖν, ἀβίοτον εἶναί μοι τὸν βίον δοκεῖ· οὕτως οὐκ ἔδωκα ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, κατὰ τὸν ἐν βασιλεῦσι προφήτην εἰπεῖν, καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμὸν καὶ ἀνάπαυσιν τοῖς κροτάφοις μου, ἕως οὗ εὕρω κἀγὼ τόπον τῷ Κυρίῳ καὶ σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ, εἴπερ τόπος Θεοῦ καὶ σκήνωμα καὶ ναός ἐστι κατὰ τοὺς θείους χρησμοὺς αἱ καθαραὶ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ καὶ θείας χάριτος πεπληρωμέναι, ἧς ἡμεῖς ἐκπεπτώκαμεν, τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας ἀφεστηκότες· ὅθεν πρεσβείαν ἐξαποστείλας πρὸς τὸν παναγιώτατόν μου δεσπότην, τὸν οἰκουμενικὸν πατριάρχην, θεραπείαν ᾐτησάμην τοῦ τοιούτου κακοῦ, ὥς δή που καὶ μὴ ἀμελήσας, ἀλλὰ πατρικοῖς σπλάγχνοις ἐπικαμφθείς, ἐξαπέστειλε τὸν δεσπότην μου καὶ πατέρα μου καὶ τῆς ἐμῆς ψυχῆς προστάτην καὶ ἰατρόν, τὸν πανιερώτατον μητροπολίτην Νικαίας, ὑπέρτιμον καὶ ἔξαρχον πάσης Βιθυνίας, ὅστις ἐλθὼν καὶ τὸ μεσότειχον τοῦ φραγμοῦ διαλύσας, πολλοῖς ἱδρῶσι καὶ πόνοις εἰρηνοποίησε τὰ διεστῶτα τῇ δυνάμει τοῦ παναγίου πνεύματος, καὶ κατήλλαξε τὰ τέκνα πρὸς τὴν κοινὴν μητέρα, μεταδοὺς ἡμῖν ἁγιασμοῦ τε καὶ φωτισμοῦ, θείων τε καὶ πνευματικῶν χαρισμάτων. διὰ τοῦτο κἀγὼ ἀποδίδωμι δι' αὐτοῦ τῷ πάντων βασιλεῖ καὶ δεσπότῃ,

97 ἀπηλλαγμένη probablement la forme phonetique pour ἀπηλλαγμένοι ou plus exactement ἀπηλλαγμένους (subordonnément de ὥστε)



себи одлучивање не само о људским него и о божанским стварима, па је створио не канонски саморукоположеног патријарха и, дрско отргнувши не малобројне митрополије од саборне Христове цркве, припојио ономе, због чега се и десило, да је настала немала схизма у цркви и да су удови, јадно отргнути од тела Христова и главе, изгубили животворну снагу која излази из главе, те су усмрћени, — то царство ми не жели видети да остану неисправљени овакав поремећај и неправда и душевна пропаст толиких људи под мојом влашћу и руком, и сматрам да мој живот није вредан постојања, кад би изгледало као да ја нисам вратио Ромејцима њихову стару слободу, како би опет живели по светим и божанственим законима царева, и били потпуно слободни од варварске тираније и неправде.

Стога нисам дао сна мојим очима, — да се изразим речима царског пророка[1]), — ни дремања већама мојим, ни одмора мојим слепоочницама, све док не нађем и ја место Господу и шатср Богу Јаковљеву; ако као место за Бога и шатор [за њега] и храм, по божјим речима, заиста, значе људске душе чисте и испуњене божјом милошћу, из које смо испали, одметнувши се од саборне цркве. Стога, отпремивши посланство к пресветом господину мојем, васеленском патријарху, затражио сам лек овом злу, и заиста он то није презрео, већ је, побуђен очинским срцем, послао господина мог и оца мог и моје душе претстојника и лекара, пресветог митрополита Никејског, ипертима и егзарха целе Витиније, који је, дошавши и порушивши преградни зид, многим znojem и напорима смирио раскол силом пресветог Духа и измирио децу са заједничком мајком, учинивши нас учесницима освећења и просвећења, — божјих и духовних дарова.

Због тога и ја враћам преко њега Господу нашему

[1]) Псал. 132, 3—5: „нећу дати сна очима својима, ни вјеђама својима дријема, док не нађем мјеста Господу, стана Богу Јаковљеву".

τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, τῇ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ καὶ τῷ παναγιωτάτῳ μου δεσπότῃ, τῷ οἰκουμενικῷ πατριάρχῃ πάσας τὰς ἁρπαγείσας ἐκκλησίας καὶ μητροπόλεις καὶ πάντα τὰ πατριαρχικὰ δίκαια ὅλῃ χειρὶ καὶ γνώμῃ· πάντα γὰρ ταῦτα ὑπὸ τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν ἀρτίως γεγόνασι, ἀρξαμένου μου τοῦ τοιούτου θεαρέστου ἔργου καὶ σωτηρίου, ἐπειδὴ τῆς ἁρπαγῆς ταύτης ἕνεκα καὶ τὸ σκάνδαλον τῆς ἐκκλησίας χρόνον οὐκ ὀλίγον προὐχώρησε, καὶ ἡ λύμη τῶν τοσούτων ψυχῶν εἰσεφθάρη· ὅθεν καὶ ἡ τοιαύτη τοῦ θείου δικαίου ἀπόδοσις καὶ ἡ πρὸς τὴν καθολικὴν ἐκκλησίαν καταλλαγὴ καὶ ὑποταγὴ ἕξει τὸ μόνιμόν τε καὶ ἀκατάλυτον μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, εἴπερ τῆς ἐκκλησίας Χριστοῦ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν· εἴ τις δὲ τῶν ἁπάντων, τῶν τε νῦν ὄντων, τῶν τ' ἐσομένων καὶ μετ' ἐμὲ τῆς κατ' ἐμὲ ταύτης ἐπειλημμένων ἀρχῆς, εἰς οὐδὲν λογισάμενοι τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν, παριδὼν μὲν τὸ τοῦ Θεοῦ δίκαιον, ἀθετήσας δὲ τοὺς θείους καὶ ἱεροὺς κανόνας, ἁρπάσει πάλιν τὰς ἐκκλησίας τολμηρῶς καὶ ἀθέως καὶ τῆς κοινῆς ἀποστερήσει μητρός, ἐκπέσοι τῆς τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πνευματικῆς συναφείας καὶ χάριτος καὶ ζωῆς, ἐπείπερ ἡ τοῦ σώματος τοῦ μέλους ἀποκοπὴ καὶ τῆς κεφαλῆς ἐστι χωρισμός, καὶ σῶμα μέν ἐστιν ἡ ἐκκλησία, κεφαλὴ δὲ ὁ Χριστός, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀρὰς ἐπισπάσαιτο τῶν ἁγίων τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ θεοφόρων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ, ἐπειδήπερ ἐκεῖνοι μὲν ὑπὲρ τῆς ἐκκλησιαστικῆς συνῆλθον ἑνώσεως καὶ εἰρήνης, οὗτος δὲ τὴν ἐναντίαν ἐκείνοις βαδίζει. ἀσφαλείας δὲ μείζονος χάριν καὶ τὸ παρὸν ἐξετέθη γράμμα τῆς βασιλείας μου ἐν μηνὶ Μαρτίῳ ἰνδικτιῶνος ς' τοῦ ϛωος´ ἔτους †

† Εἶχε καὶ ὑπογραφὴν σερβικήν·

ΔΕΣΠΟΤΗΣ ἸΩΑΝΝΗΣ ΟΥΓΚΛΕΣΗΣ †

---

119 Χριστοῦ 133 λογισάμενοι . . . ἑαυτῶν est construit selon ἁπάντων au lieu de λογισάμενος ἑαυτοῦ selon τις

Исусу Христу, цару свих ствари и владару, саборној цркви и пресветом мом господару васеленском патријарху све отете цркве и митрополије и сва патријаршиска права пуном руком и мишљу, јер је све ово од скора дошло под моју власт, па сам започео ово богоугодно и спасоносно дело, пошто се због ове отмице не мало времена ширила саблазан у цркви и скврњење толиких душа водило је пропасти.

Стога и ово враћање божјих права и измирење са саборном црквом и покоравање имаће сталност и неразоривост до конца века, ако доиста врата пакла не буду надвладала цркву Христову [1]). Ако, пак, неко од свију садашњих и будућих и од оних који ће иза мене преузети ову моју власт, не рачунајући ни у шта своје спасење, презревши Божје право, и погазивши божанске и свете каноне, опет буде дрско и безбожно уграбио цркве и лишио их заједничке мајке, — нека испадне из духовне заједнице и милости и живота Сина Божјег, пошто откидање удова од тела [у исто време] јесте и растављање [их] од главе, а тело је црква, глава пак — Христос, па да навуче на себе и проклетство 318 богоносних отаца никејских, јер су се они састали ради уједињења и измирења цркве, а овај ступњима противним смером.

А због веће сигурности издано је и ово писмо царства ми, месеца марта, индикта 6, године 6876. †

† Имало је и српски потпис:

ДЕСПОТ ЈОВАН УГЉЕША. †

[1]) Ев. по Мат. 16, 18.

XXXVI

Diplôme du despote Jean Uglješa au monastère de Zographou.

Février 6877 [1369], indiction VII.

Devant le despote et son conseil, où se trouvait l'archevêque d'Ochrida, le prote du Mont-Athos et maintes personnes du clergé et de la noblesse, les moines de Zographou disputaient à l'evêque d'Hierisso le droit de propriété sur la terre de Saravaris.

La conseil décida d'envoyer à Salonique l'archonte Nicétas Pediasimos, pour y interroger des témoins. Les témoignages ayant été en faveur de Zographou, le despote décide que la terre en question doit appartenir à ce monastère et envoie le même Nicétas Pédiasimos pour transmettre la terre au gagnant.

L'acte original, écrit sur un long parchemin (collé de trois pièces, 34 × 76,5 cm.), se trouve aux archives de Zographou et porte le signe $\frac{\omega}{A.14}$ · Une bulle d'or est fixée au parchemin sur un cordon; elle porte l'effigie du tsar Douchan et la légende: STEFAN TSAR DE SERBIE ET DE (la contrée) MARITIME. Il est sûr que cette bulle a été fixée plus tard, comme une autre bulle du tsar Douchan, sur l'acte falsifié daté de 1351 (v. I. Ivanov, *Bigarski starini*, p. 543). Tout de même nous pensons que l'acte-même est authentique.

En bas du parchemin on trouve une note du XIV-e—XV-e s.: *C'est l'ordonnance pour la terre de Ierisso.* Sur le verso du parchemin une autre note de la même époque: † *Pour Šaravari.*

Editions: *Actes de Zographou*, Viz. Vrem. X II (1907), Suppl. p. 98—101 (d'après une photographie de Sévastianov et une copie de P. Uspenski, comparée en 1896 à l'original par W. Regel).

Novaković, *Zak. Spom.* p. 547—548 (très abrégé).

XXXVI

Повеља деспота Јована Угљеше којом решава спор између манастира Зографа и јериског епископа.

Фебруара 6877 [1369], индикта VII.

Пред деспотом и његовим сабором, у којем суделује и архиепископ охридски и многобројни духовни и световни достојанственици, водила се парница између јериског епископа и манастира Зографа око земљишта Шараварова у Јерису. Сабор посла у Солун архонта Никиту Педиасима ради испитивања сведока. Пошто су искази били у корист манастира, то се ова земља коначно досуђује Зографу. Деспот шаље истог Педиасима да преда манастиру досуђени посед.

Повеља на дугачком пергаменту (слепљеном од три комада) — ширине 34 см. и дужине 76,5 см., налази се у ман. Зографу, под бројем $\frac{\omega}{A.14}$. На повељи обешен је златан печат са сликом царевом и речима: СТФНЬ ЦАРЬ СРБ.. И ПОМОРСКИ. Без сумње овај је печат доцније намештен, исто као и Душанов печат на фалсификованој повељи г. 1351 (И. Иванов, Български старини, стр. 543). Ипак мислимо да је ова Угљешина повеља оригинална. Потпис деспотов — великим црвеним словима.

На доњем крају пергамента белешка рукописом XIV—XV века: † и тозн за нивиа ериского Устаиъ. На полеђини десно белешка другим рукописом истог доба: † за шараваръ.

Издања: *Actes de Zographou*, Виз. Врем. XIII (1907), Прил. стр. 98—101 (по фот. Севастијанова и препису П. Успенског који је В. Регељ сравнио с оригиналом у Зографу г. 1896).

Прешт. Новаковић у *Зак. Спом.* 547—548 (кратак извод)

Ἐπεὶ πρὸ ὀλίγου ἀντεκρίθησαν ὅ τε θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Ἱερισσοῦ κῦρ Δαβὶδ καὶ οἱ ἀπὸ τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τοῦ ἁγίου πανενδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου καὶ ἐπικεκλημένης Ζωγράφου τίμιοι μοναχοὶ ἔμπροσθεν τῆς βασιλείας μου καὶ τῆς ταύτῃ συνεδριαζούσης ἱερᾶς συνόδου, τοῦ πανιερωτάτου ἀρχιεπισκόπου Ἀχρίδος καὶ ὑπερτίμου κυροῦ Γρηγορίου, τοῦ ὁσιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις Πρώτου τῆς σεβασμίας λαύρας τῶν Καρυῶν καὶ παντὸς τοῦ ἁγίου ὄρους κατὰ πνεῦμα πατρὸς τῆς βασιλείας μου κυροῦ Σάββα, τοῦ τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις καθηγουμένου τῆς σεβασμίας καὶ βασιλικῆς μονῆς τῆς τοῦ Βατοπεδίου κυροῦ Ἰγνατίου, τοῦ τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις καθηγουμένου τῆς σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας μου τῆς ἐπικεκλημένης Χελανταρίου κυροῦ Ἰωάννου, τοῦ τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις καθηγουμένου τῆς σεβασμίας μονῆς τῆς τοῦ Ξενοφῶντος κυροῦ Δωροθέου, τοῦ τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις καθηγουμένου τῆς σεβασμίας μονῆς τῆς τοῦ Καρακάλλα κυροῦ Γρηγορίου, τοῦ τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις προηγουμένου τῆς σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας μου τῆς ἐπικεκλημένης Χελανταρίου κυροῦ Καλλίστου, τοῦ τιμιωτάτου ἐν μοναχοῖς μπαστᾶ τοῦ Πύργου κυροῦ Μακαρίου, τοῦ τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις ἐκκλησιάρχου τῆς σεβασμίας λαύρας τῶν Καρυῶν κυροῦ Δαμιανοῦ, ἔτι τε τῶν τιμιωτάτων ἐν μοναχοῖς τοῦ τε κυροῦ Θεοδοσίου καὶ κυροῦ Γρηγορίου τοῦ Ὀπάρεση καὶ ἑτέρων οὐκ ὀλίγων τιμίων τε μοναχῶν καὶ ἀρχόντων τῆς βασιλείας μου, καὶ προεβάλοντο ἑκάτερα τὰ μέρη λόγους τε πάνυ πολλοὺς καὶ χρυσόβουλλα καὶ προστάγματα τῶν ἀοιδίμων βασιλέων Ῥωμαίων καὶ ἕτερα δικαιώματα κρισιμόγραφά τε καὶ ὑπογραφέων σιγίλλια, ἑκάτερα τὰ ἀντικρινόμενα μέρη δικαιοῦντα κατέχειν τὴν ἐν τῇ Ἱερισσῷ γῆν τὴν τοῦ Σαράβαρη ἐκεῖνου, ἰδούσης τῆς βασιλείας μου καὶ τῆς μετ' αὐτῆς ἱερᾶς συνόδου τὰ δικαιώματα αὐτῶν ἄλληλα καταλύοντα, δεῖν ἔγνωσται καὶ ἀπεφάνθη παρὰ τῆς βασιλείας μου, συνδόξαν τοῦτο καὶ πάσῃ τῇ ἱερᾷ συνόδῳ, πρὸς τὸ φιλάνθρωπον καὶ εἰρηνικὸν νεῦσαι καὶ μερισθῆναι

12 Βατοπαιδίου 27 προεβάλλοντο 30 σιγγίλλια

Пошто су пре кратког времена најбогољубивији епископ јериски кир-Давид и часни монаси часне царске обитељи посвећене славном великомученику и победоносцу Ђорђу и назване Зографске, започели парницу пред царством ми и пред светим синодом који је заједно с њим заседао, [састављеним] од високопреосвећеног архиепископа Охридског и ипертима кир-Григорија, преблагочастивог јеромонаха прота часне лавре Карејске и целе Свете Горе, — духовног оца царства ми кир-Саве, високопречасног јеромонаха игумана часне и царске обитељи Ватопедске кир-Игнатија, пречасног јеромонаха игумана часне обитељи царства ми назване Хиландарске кир-Јована, пречасног јеромонаха игумана часне обитељи Ксенофске кир-Доротеја, пречасног јеромонаха игумана часне обитељи Каракалске кир-Григорија, пречасног јеромонаха проигумана часне обитељи царства ми назване Хиландарске кир-Калиста, пречасног монаха баште од Пирга[1]) кир-Макарија, пречасног јеромонаха еклисиарха часне Карејске лавре кир-Дамијана, пречасних монаха кир-Теодосија и кир-Григорија Опареше и других не-малобројних и часних монаха и властеле царства ми, те су обе странке уз врло речите говоре изнеле хрисовуље и простагме славних царева Ромејаца и друге судске исправе и бележничка печатна писма, и свака је од парничних страна присвајала себи право да држи у Јерису земљу Шаравара, — а како су царство ми и заједно с њим свети сабор увидели да њихове исправе једна другу побијају, одлучено је и објављено од царства ми, у сагласности са целим светим сабором, да се треба приклонити човекољубљу и мирољубивости и поделити земљу у Јерису,

[1]) башта од пирга, т. ј. старешина хиландарског пирга; уп. реч башта, Даничић, Рјечник I, и Р. Грујић, Гусари на Светој Гори и хиландарски пирг Хрусија, Гласн. Ск. Н. Друштва XIV (1935), стр. 10.

τὴν ἐν τῷ Ἱερισσῷ γῆν, δι' ἣν ἡ ὄχλησις, εἰς δύο ἴσας μερίδας καὶ τὸν μὲν ἐπίσκοπον κατέχειν τὴν μίαν μερίδα, τοὺς δὲ Ζωγραφίτας τὴν ἑτέραν ἴσην μερίδα καὶ οὕτω φίλῃ συνδιάγειν αὐτοὺς εἰρήνῃ. ἀλλ' ὁ ἐπίσκοπος καὶ αὖθις ἀνένευσε τό τε τοῦ ὁσιωτάτου Πρώτου τοῦ ἁγίου ὄρους κυροῦ Ἰσαὰκ ἐκείνου κρισιμόγραφον προέτεινε καὶ τὸ τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου Νικαίας ὑπερτίμου καὶ ἐξάρχου πάσης Βιθυνίας τοῦ τὰ δίκαια καὶ τὸν τόπον ἔχοντος τοῦ παναγιωτάτου καὶ οἰκουμενικοῦ πατριάρχου κυροῦ Φιλοθέου· πρὸς ἅπερ ἀπελογήσαντο οἱ ἀπὸ τοῦ Ζωγράφου ὅτι· „Κρίνοντος τότε τοῦ ὁσιωτάτου Πρώτου ἐκείνου κυροῦ Ἰσαάκ, οὐχ εὑρέθη τὸ δικαίωμα ἡμῶν τὸ παρὰ τῶν ὑπογραφέων τοῦ τε Φαρισσαίου καὶ τοῦ Περγαμηνοῦ τῇ καθ' ἡμᾶς σεβασμίᾳ καὶ βασιλικῇ μονῇ γεγονὸς καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ τοῦ Πρώτου κυροῦ Ἰσαὰκ κρισιμόγραφον σοι γεγονὸς περὶ τούτου διαλαμβάνει, καθὼς σοι καὶ ὁ πανιερώτατος μητροπολίτης Νικαίας ὑπέρτιμος καὶ ἔξαρχος πάσης Βιθυνίας ἐν Χρυσουπόλει διαγνοὺς ὡς ἀγχίνους εἴρηκεν· τὰ νῦν δὲ εὑρεθέντος τοῦ δικαιώματος τῶν εἰρημένων ὑπογραφέων, ἐξ ἀνάγκης τὸ προσόν σοι κρισιμόγραφον ἀργὸν καὶ ὡς μηδὲ γεγονὸς δείκνυται". ὁ δὲ ἐπίσκοπος αὖθις. „Ἴσον" ἔφασκεν „ἐστὶ τὸ παρ' ὑμῶν προτεινόμενον γράμμα καὶ διὰ τοῦτο ὑποψίαν ἔχει πλαστοῦ· οὐ γὰρ κύριον". καὶ εὐθὺς οἱ ἀπὸ τοῦ Ζωγράφου καὶ τὸ κύριον ἔδειξαν, καὶ οὕτως ὁ ἐπίσκοπος κατεσίγασε, μηδέν τι δυνηθεὶς ἔτι περὶ τούτου ἀντιλέξαι. πρὸς δὲ τὸ τοῦ Νικαίας κρισιμόγραφον ἀντέλεξαν οἱ ἀπὸ τοῦ Ζωγράφου ὅτι "ὁ πανιερώτατος μητροπολίτης Νικαίας ὑπέρτιμος καὶ ἔξαρχος πάσης Βιθυνίας τὰ δίκαια καὶ τὸν τόπον ἐπέχων τοῦ παναγιωτάτου ἡμῶν δεσπότου τοῦ οἰκουμενικοῦ πατριάρχου διὰ τὸ μὴ φθάσαι ἰδεῖν τοὺς ἡμῶν μάρτυρας ἐνόμισε μὴ ἔχειν ἡμᾶς μάρτυρας καὶ διὰ τοῦτό σοι καὶ κρισιμόγραφον πεποίηκεν, ὡς καὶ αὐτὸ διαλαμβάνει· ἐπεὶ δὲ ἀρτίως ἀνεγνώσθη ἐνώπιον τοῦ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου τοῦ πανευτυχεστάτου δεσπότου καὶ τῆς εἰρημένης ἱερᾶς συνόδου τὸ τῆς μαρτυρίας ἡμῶν γράμμα, διαβεβαιουμένων ἐν αὐτῷ ἀξιοπίστων μαρτύρων, ὅτι ἀνταλλαγὴ γέγονε καὶ ἀντὶ τῶν χωραφίων καὶ τοῦ βάλτου, ἅπερ εἶχεν ἡ καθ' ἡμᾶς σεβασμία καὶ βασιλικὴ μονὴ εἰς τὸ

42 προτεινων 65 ἐπέχοντος

због које је била распра, у два једнака дела, и да епископ држи један део, а Зографци други једнаки део, и да тако живе они заједно у пријатељском миру.

Али епископ и опет није пристао и показао је судску одлуку преблагочастивог прота Свете Горе кир-Исака и високопреосвећеног митрополита Никејског, ипертима и егзарха целе Витиније, који има права и заступа свесветејшег васеленског патријарха кир Филотеја. На ово су одговорили Зографци: „Кад је преблагочастиви прот кир-Исак онда одлучивао, није се нашла наша исправа, која је била издата од бележника Фарисеја и Пергамина нашој часној царској обитељи, па зато и пресуда прота кир-Исака издата теби, ништа не садржи о томе, као што ти је и високопреосвећени митрополит Никејски, ипертим и егзарх целе Витиније рекао, у Хрисопољу оштроумно пресудивши. Али пошто се сада пронашла исправа поменутих бележника, — неопходно се јавља припадајућа теби судска одлука као без дејства и као да није ни постојала“.

А епископ опет рече: „Исто је и с исправом коју ви подносите, и због тога изазива сумњу да је лажна, није наиме оверена“.

И одмах су Зографци показали и оверовљење; и тако је епископ заћутао, а да није могао ништа више приговорити против тога.

А против пресуде Никејског [митрополита] приговорили су Зографци: „Високопреосвећени митрополит Никејски, ипертим и егзарх целе Витиније који има права и заступа свесветејшег нашег господина васеленског патријарха, пошто претходно није видео наше сведоке, мислио је да немамо сведоке и стога је теби начинио пресуду, како то она садржава. А онда је недавно, у присуству светог нашег владара пресретног деспота и поменутог светог сабора, било признато наше доказно писмо, јер веродостојни сведоци у њему чврсто уверавају да је била извршена замена и да је за њиве и за бару, које је имала наша часна царска обитељ код села

τοῦ Μακρογένους χωρίον, ἐδόθη πρὸς ταύτην δι᾽ ἀνταλλαγὴν ἡ ἐν τῷ Ἱερισσῷ ἰσόποσος γῆ, ἣν εἶχεν εἰς πρόνοιαν αὐτῷ καὶ στρατιώτης Σαράβαρης ἐπικεκλημένος· ἀδικίαν οὖν ὑφιστάμεθα παρὰ τῆς ἐπισκοπῆς μεγάλην· πῶς γὰρ ἂν εἴη δίκαιον στερεῖσθαι ἡμᾶς καὶ τῆς ἐν τῷ Μακρογένους χωρίῳ γῆς καὶ μηδὲ τὴν ἀνταλλαγεῖσαν ἐν τῷ Ἱερισσῷ κατέχειν"; ταῦτα εἰποῦσι τοῖς μοναχοῖς τότε μὲν οὐκ ἀντέλεξεν ὁ ἐπίσκοπος, μετὰ δὲ δύο ἡμέρας ἐπανελθὼν ἐνώπιόν τε τῆς βασιλείας μου καὶ τοῦ πανιερωτάτου ἀρχιεπισκόπου Ἀχρίδος ὑπερτίμου καὶ ἐξάρχου πάσης Βουλγαρίας ἀντεῖπεν ὡς· „Οὐ δέχομαι τὸ τῆς μαρτυρίας γράμμα, ὅτι ἔστιν ἀληθές· εἰ δὲ καὶ ἔστιν, ἀλλ᾽ οὐχ, ὡς οἱ νόμοι διαγορεύουσι, γέγονε· οὐ γὰρ ἐπιτιμίῳ καθυπεβλήθησαν οἱ μάρτυρες, ὥστε ἐξειπεῖν τἀληθές". ταῦτα εἰπόντος τοῦ ἐπισκόπου καὶ διατειναμένου μὴ ἐθέλειν τὸ σύνολον διαμερίσασθαι τὴν εἰρημένην ἐν τῷ Ἱερισσῷ γῆν μετὰ τῶν Ζωγραφιτῶν, ἀλλ᾽ ἢ πᾶσαν εἶναι τῆς ἐπισκοπῆς ἢ τῶν Ζωγραφιτῶν πᾶσαν, δίκαιον εἶναι τὸν αὐτοῦ λόγον κρίνασα ἡ βασιλεία μου καὶ ὁ ῥηθεὶς πανιερώτατος ἀρχιεπίσκοπος Ἀχρίδος, ἀπέσταλκεν αὕτη τὸν οἰκεῖον τῇ βασιλείᾳ μου κυρὸν Νικήταν τὸν Πεδιάσιμον ὡς φιλαλήθη εἰς τὴν Θεσσαλονίκην, ἐκεῖσε γὰρ ἐτύγχανον ὄντες οἱ μάρτυρες, ἐντειλαμένη αὐτῷ, ἵνα εἴπῃ τῷ πανιερωτάτῳ μητροπολίτῃ Θεσσαλονίκης ὑπερτίμῳ καὶ ἐξάρχῳ πάσης Θετταλίας ὡς ἀπὸ τῆς βασιλείας μου, προτεῖναι ἀφορισμὸν κατὰ τῶν μαρτύρων, ὡς ἂν ἐξείπωσι τὸ ἀληθές· καὶ ἐὰν μὲν δεξάμενοι τὸν ἀφορισμὸν εἴπωσιν, ὅτι εἶχεν ἡ τοῦ Ζωγράφου σεβασμία καὶ βασιλικὴ μονὴ γῆν ἐν τῷ τοῦ Μακρογένους χωρίῳ καὶ ἀντὶ ταύτης κατὰ ἀνταλλαγὴν ἐδόθη πρὸς αὐτὴν ἡ ἐν τῇ Ἱερισσῷ γῆ τοῦ Σαράβαρη ἐκείνου, ἵνα ἔχῃ πᾶσαν τὴν ἐν Ἱερισσῷ γῆν, ὑπὲρ ἧς ἡ ὄχλησις, ἡ τοῦ Ζωγράφου σεβασμία μονή· τί γὰρ θαυμαστόν, εἰ καὶ παρὰ τῷ Νικαίας οὐκ ἠδυνήθησαν μάρτυρας παραγαγεῖν, ἀλλὰ νῦν μετὰ μῆνας ἕξ; οὐδὲ γὰρ διὰ τὸν χρόνον καταδίκης ἄξιοι, εἰ καὶ ἐπιπλέον ὁ χρόνος παρετείνετο· ἐὰν δὲ μὴ δέξωνται ἐπὶ τούτῳ οἱ μάρτυρες τὸ ἐπιτίμιον, ἵνα ἔχῃ πᾶσαν τὴν εἰρημένην

85—86 R — ὅτι ⟨οὐκ⟩ ἔστιν. Le mot οὐκ n'est pas nécessaire, car sans lui la phrase a la même signification: „je ne considère pas ce document comme authentique" (Le sujet de la proposition subordonnée est transmis comme complément direct dans la proposition principale).

Макрогена, дана је њој у замену исто толико велика земља у Јерису, коју је држао као пронију витез по имену Саравaрис. Стога ми трпимо велику неправду од епископа. Јер како би могло бити праведно да будемо лишени и земље у селу Макрогену па да не држимо ону, добивену у замену у Јерису?"

На ове речи епископ није ништа приговорио тада монасима, а после два дана вративши се, у присуству царства ми и високопреосвећеног архиепископа Охридског, ипертима и егзарха целе Бугарске, приговорио је ово: „Ја не признајем да је доказно писмо истинито. Али, ако и јесте, — није сачињено како закони наређују. Јер сведоцима није било запрећено казном да би исповедали истину".

На ове речи епископове и чврсто наглашавање да никако неће да дели названу земљу у Јерису са Зографцима, него да буде она или цела епископова или цела зографска, царство ми и поменути високопреосвећени архиепископ Охридски, решивши да је његово мишљење оправдано, послало је дворанина царства ми кир-Никиту Педиасима, као човека који воли истину, у Солун, јер су се баш тамо налазили сведоци, наложивши му да каже високопреосвећеном митрополиту Солунском, ипертиму и егзарху целе Тесалије, у име царства ми, да сведоцима запрети одлучењем [од цркве] да би исповедили истину; и ако, приставши на [претњу] одлучења, кажу да је часна царска обитељ Зографска имала земљу у селу Макрогену и да је њој била дата место ове земља тог Саравара у Јерису, онда нека има своју земљу у Јерису, око које се води спор, часна обитељ Зографска, јер шта има чудноватог у томе што пред Никејског [митрополита] нису могли [онда] да доведу сведоке него тек сада после шест месеци? јер [лажни сведоци] били би достојни казне без обзира на време, мада би време још даље трајало. Ако пак сведоци у овоме не пристану на казну, онда нека има целу поменуту земљу

γῆν ἡ ἁγιωτάτη ἐπισκοπὴ Ἱερισσοῦ. συνέθεντο στέρξαντες ταῦτα καὶ ἀμφότερα τὰ ἀντικρινόμενα μέρη. καὶ δὴ ἀπελθὼν ὁ εἰρημένος Πεδιάσιμος ἐς Θεσσαλονίκην ἐποίησεν, ὡς προσέταξεν αὐτῷ ἡ βασιλεία μου· καὶ προτείναντος τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου Θεσσαλονίκης ἀφορισμὸν κατά τε τοῦ οἰκείου τῷ ὑψηλοτάτῳ βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων ὀρφανοτρόφου κυροῦ — — τοῦ Χαγερῆ, ἐκεῖσε μετακληθέντος διὰ τοῦτο παρὰ τοῦ Θεσσαλονίκης καὶ ἀφιγμένου καὶ παρακαθημένου, καὶ τοῦ ἐν μοναχοῖς κυροῦ Κύρου, μὴ δυνηθέντος μὲν διὰ τὸ πολὺ γῆρας ἀφικέσθαι πρὸς ὄψιν τῷ Θεσσαλονίκης, διὰ μέσου δὲ εὐλαβεστάτου ἱερέως τοῦ καὶ κατηχητοῦ τῆς ἁγιωτάτης μητροπόλεως Θεσσαλονίκης τοῦ ἀφορισμοῦ πρὸς τὸν εἰρημένον μοναχὸν ἐκφωνηθέντος, ἐδέξατο τὸ ἐπιτίμιον ἑκάτερος τῶν εἰρημένων, διαβεβαιωσάμενοι, ὅτι εἶχον οἱ τῆς σεβασμίας καὶ βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ζωγράφου γῆν καὶ βάλτον εἰς τὸ Μακρογένους χωρίον· ὧν προστεθέντων εἰς τὸ βασιλικὸν ζευγηλατεῖον, ὡς πλησίον ὄντων αὐτῷ, ἐδόθη κατὰ ἀνταλλαγὴν τῇ ῥηθείσῃ τοῦ Ζωγράφου σεβασμίᾳ καὶ βασιλικῇ μονῇ ἡ ῥηθεῖσα ἐν Ἱερισσῷ γῇ. ταῦτα ἐπανελθόντος εἰς τὴν βασιλείαν μου τοῦ οἰκείου ταύτῃ κυροῦ Νικήτα τοῦ Πεδιασίμου καὶ ἀναγγείλαντος ταύτῃ, διορίζεται ἡ βασιλεία μου διὰ τοῦ παρόντος δικαιωτηρίου αὐτῆς ὁρισμοῦ, χρυσοβούλλου δύναμιν ἔχοντος, ἔχειν τὴν τοῦ Ζωγράφου σεβασμίαν μονὴν πᾶσαν τὴν ἐν τῷ Ἱερισσῷ γῆν, ὑπὲρ ἧς ἦν ἡ ὄχλησις, ἣν καὶ κατεῖχεν ὡς εἴρηται ὁ Σαράβαρης ἐκεῖνος, εἰς τὸν διηνεκῆ καὶ ξύμπαντα χρόνον ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως, μήτε τοῦ ῥηθέντος θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου κυροῦ Δαβὶδ ἕξοντος ἐπ' ἀδείας ἢ ἑτέραν κρίσιν ζητεῖν ἢ ὅλως διενοχλεῖν τὴν σεβασμίαν καὶ βασιλικὴν μονὴν τὴν τοῦ Ζωγράφου ἐπὶ τῇ τῆς εἰρημένης ἐν Ἱερισσῷ γῆς κατοχῇ τε καὶ δεσποτείᾳ μήτε ἑτέρου τινὸς τοῦ μέλλοντος μετ' αὐτὸν ἐπισκοπεῦσαι τῆς ἁγιωτάτης ἐπισκοπῆς Ἱερισσοῦ, ἀλλὰ μένειν παντάπασι τὴν τοῦ Ζωγράφου σεβασμίαν καὶ βασιλικὴν μονὴν ἀνενόχλητον παρὰ παντὸς ἀνθρώπου καὶ ἀνεπηρέαστον ἐπὶ τῇ τῆς εἰρημένης κατοχῇ γῆς μέχρι συντελείας τοῦ κόσμου· διὰ γὰρ ασφάλειαν ἐγεγόνει ταύτῃ καὶ ὁ παρὼν ὁρισμὸς τῆς βασιλείας μου, χρυσοβούλλου δύναμιν ἔχων, ἀποσταλέν-

124 ἐδέξαντο 141 δεσποτία 142 ἐπισκοπεύσειν

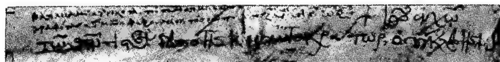
пресвета епископија Јериска. И обадве странке које су се парничиле, сложиле су се, прихвативши ово.

И поменути Педиасим, отишавши у Солун, учини како му је наредило царство ми. И пошто је високопреосвећени митрополит Солунски запретио одлучењем дворанину преузвишеног цара Ромејаца, орфанотрофу кир-Хагерију, кога је тога ради Солунски [митрополит] позвао тамо и који је дошао и сео покрај њега, а и монаху кир-Киру који није могао због велике старости доћи пред очи Солунског [митрополита], те је претња одлучења била објављена поменутом монаху преко благочастивог свештеника и катехете пресвете митрополије Солунске, пристали су на казну обојица поменутих, чврсто уверавајући да су они монаси часне и царске обитељи Зографске имали земљу и бару у селу Макрогену, а пошто је то било припојено царском газдинству, јер се налазило близу њега, дата је поменутој часној и царској обитељи у замену речена земља у Јерису.

Пошто се вратио к царству ми дворанин мој кир-Никита Педиасим и поднео ми извештај, царство ми одређује овом судском повељом која има снагу хрисовуље, да часна обитељ Зографска држи целу земљу у Јерису, око које се водио спор и коју је, као што је речено, држао поменути Сараварис, — за сва вечна и непрекидна времена неотуђиво и неодвојиво, и да се не усуди поменути најбогољубивији епископ кир-Давид било тражити другу судску пресуду било уопште узнемиравати часну царску обитељ Зографску у држању и власништву поменуте земље у Јерису, па ни ко други који ће после њега епископовати у светој епископији Јериској, него да остане часна и славна обитељ Зографска посве неузнемиравана од сваког човека и неповредљива у држању поменуте земље све до свршетка света, јер за сигурност постала је за њу и ова повеља царства ми, која има снагу хрисовуље; а послан је од мене с њоме, као

τος παρὰ ταύτης σὺν αὐτῷ ὡς ὀτρόκου τοῦ ῥηθέντος οἰκείου τῇ βασιλείᾳ μου κυροῦ Νικήτα τοῦ Πεδιασίμου, ἐφ᾽ ᾧ παραδοῦναι τὴν ῥηθεῖσαν γῆν τὴν ἐν Ἱερισσῷ πρὸς τοὺς Ζωγραφίτας, κατὰ μῆνα φεβρουάριον τῆς νῦν τρεχούσης ζ'-ης ἰνδ(ικτιῶνο)ς, ἔτους ※ ς'-ου ω'-ου ο'-ου ζ'-ου †

† ἸΩΑ(ΝΝΗΣ) ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΤΩ ΘΕΩ ΠΙΣΤΟΣ ΔΕΣΠΟΤΗΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ Ο ΟΥΓΚΛΕΣΗΣ †



Signature du despote Uglješa sur ce chrysobulle.

155 R Οὐκχλέσης

отрок, поменути дворанин царства ми кир-Никита Педиасим, да преда поменуту земљу у Јерису Зографцима; месеца фебруара текућег седмог индикта, године шестхиљада осамсто седамдесет седме.

† ЈОВАН У ХРИСТУ БОГУ ВЕРНИ ДЕСПОТ
И САМОДРЖАЦ УГЉЕША †

XXXVII

Horismos du despote Jean Uglješa au monastère de Vatopédi au Mont-Athos.

Novembre [1369], indiction VIII.

Sur prière de l'hégoumène Théodose et de tous les moines de Vatopédi, le despote leur délivre cet acte par lequel:

1) il fait don au monastère d'une rente annuelle de 120 perpères qui sera prélevée sur les revenus du lac Poros,

2) il menace par la malédiction céleste chacun qui inquiétera le monastère.

L'acte original, écrit sur un papier de format large (26 × 20 cm.), se trouve aux archives de Vatopédi (arm. 2, № Π[1]). Nous n'avons pu le voir pendant notre visite à Vatopédi. La souscription du despote est écrite à l'encre rouge. Mr Lascaris dit: „Il faut remarquer que le mot μηνὶ (dans la dernière ligne) qui semble écrit de la même plume que la souscription rouge, est pourtant en noire .

Edition: M. Lascaris. *Actes serbes de Vatopédi.* Extrait des Byzantinoslavica VI (1935), p. 14.

XXXVII

Повеља (оризмо) деспота Јована Угљеше манастиру Ватопеду.

Новембра [1369], индикта VIII.

На молбу игумана Теодосија и свих ватопедских калуђера, деспот Угљеша издаје им ову повељу којом:

1) поклања манастиру Ватопеду годишњи приход од 120 перпера, који ће се узимати од доходака језера Пороса,

2) прети оном човеку, који би узнемиравао обитељ, небесним проклетством.

Оригинална повеља, писана на широкој хартији (26 × 20 см.), налази се у Ватопедском архиву (орм. 2, бр. П[1]). Нисмо је видели за време наше посете Ватопеду. Деспотов потпис писан је црвеним мастилом. Проф. Ласкарис каже: „Треба приметити да је реч μηνὶ (у последњем ретку), која изгледа да је писана истим пером као и црвени потпис, ипак писана црним мастилом".

Издао: М. Ласкарис, *Actes serbes de Vatopédi*, Extrait des Byzantinoslavica VI (1935), стр. 14.

† Πολλῶν καὶ μεγάλων εὐεργεσιῶν ἡ βασιλεία μου ἀπολαύσασα παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διὰ τῆς πανάγνου Δεσποίνης καὶ Θεομήτορος τῆς κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου, δίκαιόν ἐστι καὶ αὐτὴν διδόναι δῶρον τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ ἐκ τῶν εὐεργεσιῶν αὐτῆς τῶν εἰς τὴν βασιλείαν μου, εὐγνωμοσύνης οἷον σημεῖον καὶ γνώρισμα. ἃ γὰρ ἔχει καὶ ἀπολαύει ἡ βασιλεία μου, πάντα δῆλον ἀπὸ Θεοῦ καὶ τῆς ἀχράντως αὐτὸν τεκούσης Θεοτόκου, καὶ ἀεὶ προσφέρει αὕτη τῇ Θεοτόκῳ ἐκ τῶν αὐτῆς εὐεργεσιῶν δίκαιον πάντως καὶ εὔλογον. διὰ τοῦτο καὶ ἐπεὶ παρεκάλεσε τὴν βασιλείαν μου ὁ ἐν μοναχοῖς τιμιώτατος κῦρ Θεοδόσιος μετὰ καὶ λοιπῶν μοναχῶν τῶν ἀπὸ τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Βατοπεδίου, ἵνα χαρίσηται αὕτη ἀπὸ τῆς λίμνης τῆς Ποροῦς πρὸς τὴν τοιαύτην σεβασμίαν μονὴν τοῦ Βατοπεδίου ποσότητα ὑπερπύρων, ὥστε λαμβάνειν αὐτὴν κατ' ἔτος ἀπὸ τῆς δηλωθείσης λίμνης, ἡ βασιλεία μου τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ὡς δικαίαν, ψυχικῆς σωτηρίας ἕνεκεν, ἀποχαρίζεται πρὸς τὴν τοιαύτην σεβασμίαν μονὴν τοῦ Βατοπεδίου τὴν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τοῦ Ἄθω διακειμένην ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ τοιούτου ποσότητα ὑπερπύρων ἑκατὸν εἴκοσι· καὶ ὀφείλει ἔχειν ταύτην ἡ σεβασμία μονὴ καὶ λαμβάνειν κατ' ἔτος ἀνυστερήτως καὶ ὑπερεύχηται τῇ βασιλείᾳ μου, μὴ παρά τινος ἐμποδιζομένη τὸ σύνολον καὶ εἴ τις βουληθῇ ἀνατρέψαι τοῦτο, νὰ ἔχει τὰς ἀρὰς τῶν τιη' θεοφόρων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ καὶ τῆς Θεοτόκου καὶ πάντων τῶν ἁγίων. εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου ἀσφάλειαν ἐγεγόνει καὶ ὁ παρὼν ὁρισμὸς καὶ ἐπεδόθη τῇ σεβασμίᾳ καὶ ἁγίᾳ μονῇ τοῦ Βατοπεδίου δι' ἀσφάλειαν μηνὶ νοεμβρίω ἰνδικτιῶνος η'.

† ΙΩΑΝΝΗΣ ΔΕΣΠΟΤΗΣ Ο ΟΥΓΚΛΕΣΗΣ †

---

2 της 4 ἀληθὸς ... δίκεον ... δῶρον τη 6 οίον 7 ἀπολαύη ... δήλον ἀπο 9 αὔτη τη 10 τούτω 12—13 λιπῶν ... του χαρισιται 13—14 αὔτι ... λήμνης τὴς ... τηαύτην 15 ποσώτιτα ... ὥστε λαμβάνην ... κατέτως 16 δηλωθήσης λήμνης 17—18 δικέαν, ψυχηκῆς ... τηαὔτην 19 ἐν το ἁγί(ῳ) ... διακημένην 20-21 ποσώτυτα ... ἑκατὸν ἤκοση ... όφίλη ... η σε(βασμία) μονεὶ 21-22 λαμβάνην ... κατέτως ἀνιστορίτ(ως) ... ὑπερεὔχηται τη βασιλ(εί)α **22 Lascaris:** ἀνιστορήτως. **Nous avons corrigé:** ἀνυστερήτως **selon le di-**

[Пошто] је царство ми многа и велика доброчинства уживало од човекољубивог Бога заступањем пречисте Владичице и Богоматере, праве и истинске Богородице, — право је да и оно [царство] дарује дар Богоматери из њезиних доброчинстава [учињених] према царству ми, као неки доказ и знак правичности Јер, што има и ужива царство ми, све, очевидно, [има и ужива] од Бога и Богородице која га је безгрешно родила, и оно [царство ми стога] свагда приноси Богородици из њезиних доброчинстава сасвим оправдано и основано.

Због тога, пошто је монах Теодосије и са осталим монасима часне обитељи Ватопеда замолио царство ми, да би оно поклонило овој часној обитељи Ватопеду од језера Пороса [извесну] „суму перпера, те да је она прима годишње од реченог језера,

— царство ми примивши молбу њихову као оправдану , ради спасења душе подељује овој часној обитељи Ватопеду која се налази на Светој Гори Атосу, од тога [дохотка] суму од 120 перпера. Часна обитељ треба то да има, и да прима годишње неускраћивано, и да се нарочито моли за царство ми, ни од кога никако несметана. А ако би ко хтео да ово обори [= стави ван снаге] — нека има проклетство 318 богоносних отаца никејских и Богородице и свих светих.

Јер ради обезбеђења тога постала је и ова повеља и издата часној и светој обитељи Ватопеду за сигурност месеца новембра, индикта 8.

† ЈОВАН ДЕСПОТ УГЉЕША †

plôme № XX, 108; XXIV, 4, 15; 23—24 παρα τηνος . . . το σήνολον . . . ἤ της βουληθεὶ ἀνατρέψε τούτω 24—25 θεοσφωρον . . . Νικέα 26 ἀσφάλιαν ἐγεγώνι 27 παρῶν 27—28 τη σεβασμεία καὶ ἁγία μο(νῇ) του . . . ἀσφάλιαν 28 ἐνδικτιόνης

XXXVIII

Chrysobulle du despote Jean Uglješa au monastère de Vatopédi au Mont-Athos.

Avril 6879 [1371] indiction IX.

En se préparant pour l'expédition contre les Musulmans impies et ayant visité le Mont-Athos, le despote Uglješa délivre ce chrysobulle par lequel:

1) il fait don au monastère de Vatopédi du vivier de St Théodore, sur le lac de Porou,

2) il exempte ce vivier de toutes les redevances et défend aux fonctionnaires l'entrée de ce bien,

3) il menace le violateur de cet ordre d'être puni par la Ste Vierge et par le courroux du souverain.

Ce document est écrit sur un papier carré (29 × 28 cm.), collé maintenant sur un morceau de toile. Les trois mots: λόγος et la signature du despote sont à l'encre rouge. Il n'y a aucune trace de bulle. Mr Lascaris pense que c'est une „copie figurée (Nachzeichnung)", v. Extr. d. Byz.-slavica p. 15. Le format carré du papier est bien curieux, sa largeur dépasse même un peu sa longueur, tandis que les chrysobulles sont ordinairement écrits sur du papier (ou sur du parchemin) très long.

Ce document se trouve aux archives de Vatopédi, armoire 2, № Π-2.

Edition: M. Lascaris. Extrait des *Byzantinoslavica* VI (1935) № 4.

XXXVIII

Хрисовуља деспота Јована Угљеше манастиру Ватопеду на Светој Гори.

Априла 6879 [1371], индикта IX.

Спремајући се за борбу против безбожних Муслимана и посетивши Свету Гору, деспот Угљеша издаје ову хрисовуљу којом:

1) поклања манастиру Ватопеду рибњак св. Теодора на Порском језеру и морски риболов,

2) ослобођава га од свих потраживања и забрањује чиновницима улазак на овај посед,

3) прети прекршитељу ове наредбе казном од стране Богородице и својом срџбом.

Овај документ писан је на квадратној хартији (29 × 28 см.) сад налепљеној на платну. Три речи λόγος и деспотов потпис писани су црвеним мастилом. Нема трагова печата. Г. Ласкарис мисли да је то тачан препис оригинала — „copie figurée (Nachzeichnung)“, као што он вели на стр. 15. Чудноват је квадратан облик хартије, у којем је чак ширина нешто већа од дужине, док су обично све хрисовуље писане на дугачкој хартији (или дугачком пергаменту).

Налази се у архиви ман. Ватопеда, орман 2, бр. П-2.

Издао: М. Ласкарис, Extrait des *Byzantinoslavica* VI (1935), стр. 15 сл. бр. 4.

† Καὶ οἱ πρὸ ἐμοῦ ἐκεῖνοι τρισμακάριστοι καὶ ἀοίδιμοι βασιλεῖς καὶ πατέρες μου οὐκ ἄλλοθεν ἔσχον τὸ βασιλεύειν καὶ ὑποτάττειν τοὺς αὐτοῖς ἐπανισταμένους ἐχθρούς, ἢ ἐκ τῆς συμμαχίας καὶ ἀριστείας τῆς πανάγνου κυρίας μου τῆς Θεομήτορος· ὅθεν καὶ ἡ βασιλεία μου τῇ ἐλπίδι αὐτῶν καυχωμένη καὶ ὅπλα κατὰ τῶν ἀθέων Μουσουλμάνων αἴρουσα δεῖν ἔγνω, ἵνα ⸢καὶ⸣ πρὸς τὸ Ἅγιον Ὄρος παραγίνηται καὶ ἀφοσιώσηται ταύτῃ τῇ Θεομήτορι τὰς εὐχὰς καὶ τὴν δουλικὴν προσκύνησιν, κομίσηται δὲ παρ' αὐτῆς καὶ τὸ αὐτῆς πλούσιον ἔλεος καὶ δι' αὐτῆς καὶ τοῦ αὐτῆς Λόγου καὶ Θεοῦ ἡμῶν· δι' αὐτῶν γὰρ βασιλεῖς βασιλεύουσι καὶ τύραννοι κρατοῦσι γῆς. τὴν τοῦ Βατοπεδίου τοίνυν σεβασμίαν καὶ ἱερὰν μονὴν τῆς βασιλείας μου εὑροῦσα μεγάλην καὶ λαμπρὰν καὶ ἐπίδοξον καὶ μηδαμῶς παραχωροῦσαν ἑτέρᾳ τὰ πρωτεῖα καὶ παρ' αὐτῆς μεγάλαις ταῖς εὐχαῖς ἐφοδιασθεῖσα, εὐεργετεῖ ἡ βασιλεία μου τοὺς ἐν αὐτῇ ἀσκουμένους μοναχοὺς τὸν παρόντα χρυσοβούλλιον Λόγον, δι' οὗ δὴ προστάσσεται [καὶ] ὁρίζει, ὡς ἂν κατέχωσιν ἀπό γε τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἑξῆς τὸ κατὰ τὴν λίμνην τῆς Πορούς εὑρισκόμενον βιβάριον καὶ ἐπονομαζόμενον τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Θεοδώρου, τέλειον καὶ ὁλόκληρον μετὰ πάσης τῆς ἀρχαίας προνομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ καὶ τῆς ἐκ παντὸς γένους θαλαττίας ἁλιείας· ὀφείλουσι τοίνυν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ ἀναλαβέσθαι τὸ προειρημένον βιβάριον ἀνενόχλητον πάντη καί ἀδιάσειστον μὴ εὑρίσκοντες ἐν αὐτῷ παρά τινος τῶν ἁπάντων τὴν τυχοῦσαν ἐπήρειαν καὶ διενόχλησιν ἢ μικράν τινα εἴσοδον καὶ ἔρευναν ἐν αὐτῷ τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβουλλίου Λόγου τῆς βασιλειάς μου, εἰ μὴ βούλοιτο ὁ τούτους διενοχλῆσαι πειραθεὶς ἔχειν αὐτὴν τὴν παναγίαν μου Θεοτόκον ἀντίδικον καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι καὶ παρὰ τῆς βασιλείας μου βάρος καὶ ἀγανάκτησιν. τούτου γὰρ χάριν ἐπεβραβεύθη αὐτοῖς τοῖς εὐχέταις μου, τοῖς ἐν τῷ Βατοπε-

1 dans le ms: ἐκείνοι 2—3 τῶ βασιλεύειν 6 τῆ 7 Μουλσουμάνων 8 ταύτη τῆ Θεομήτορι 15 προτεῖα 17 ἐν αὐτῆ 18 προστάσεται 20 Πορούς 23 ἁλίας· ὀφείλοσι 25—26 ἀδιάσιστον... ἐν αὐτῶ 27—28 ἐν αὐτῶ τῆ ἐμφανεία 29-30 πηραθείς... αὐτὸν 33 ἐν τῶ

И претходници моји, триблажени и славни цареви и оци имаху не с друге стране [моћ] да владају и да потчињавају непријатеље, који су против њих устајали, него од војне помоћи и храбрости пречисте госпође моје Богородице. Стога и царство ми, увеличано њиховом надом и дижући се на оружје против безбожних Муслимана, зна да треба да дође на Свету Гору, да принесе овој Богородици дужне молитве и ропско поклоњење, па да прими од Ње богатство Њене милости, а Њезином помоћу — и Њеног Слова и Бога нашег. Јер по њиховој [вољи] цареви царују и владари владају земљом.

Нашавши, дакле, Ватопедску часну и свету обитељ царства ми велику и сјајну и достославну која ни пошто не отступа прво место ма којој било другој [обитељи], и снабдевши се за пут великим молитвама од њезине стране, поклања царство ми монасима-подвижницима у њој ово златопечатно СЛОВО, којим заповеда и наређује да имају од сада и у будуће [у поседу] рибњак, који се налази код језера Пороса и назван је по светом великомученику Теодору, потпуно и у целини, с целим старим простором и опсегом његовим, и с морским риболовом сваке врсте. Треба, дакле, да ови монаси поново добију напред поменути рибњак посве неузнемираван, непоколебљив, не налазећи на њему ма од кога било никакав намет и узнемиравање, или најмањи улазак [у њега] и потраживање на њему објављивањем овог златопечатног СЛОВА царства ми, ако онај, ко би покушао да их узнемирава, не жели да има саму пречисту моју Богородицу за супарницу у овом веку и у будућем, а од царства ми — тегобу и срџбу.

Јер у ту сврху даровано је њима, који се за мене

δίῳ μοναχοῖς, καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλιος Λόγος τῆς βασιλείας μου ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα Ἀπρίλιον τῆς ἐνεστώσης ἐννάτης ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἑβδομηκοστοῦ ἐννάτου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς οἰκείᾳ χειρὶ ὑπεσημήνατο θεοφρούρητον κράτος †

† ἸΩ[ΑΝΝΗΣ] ΔΕΣΠΟΤΗΣ Ο ΟΥΓΚΛΕΣΗΣ †

34 ὁ παρὸν 35–36 ἀπρίλλιον... ἐννάτης 36—37 ἑξακισχιλιωστοῦ ὀκτακοσιωστοῦ... ἐννάτου 38 οἰκεία

моле [Богу], монасима у Ватопеду, и ово златопечатно СЛОВО царства ми, издато месеца априла, текућег деветог индикта, шест хиљада осамсто седамдесет девете године, на чему је и наша благочастива, Богом чувана влада својеручно потписана †

† ЈОВАН ДЕСПОТ УГЉЕША. †

XXXIX

Acte donatoire de la princesse Marie Angéline à son frère le moine Joasaph (le prince Jean Némanide).

Mai 6894 [1386], indiction IX.

La fille de l'empereur Siméon, Marie Angéline (qui épousa en secondes noces le despote Isaü Buondelmonte), ayant reçu de son frère Joasaph les effets qu'elle lui a confié après la mort de son premier mari (le despote Thomas), délivre cet acte par lequel:

1) elle atteste le reçu de ses effets,

2) elle confirme à son frère le droit de propriété sur les choses dont elle lui fait cadeau — les objets d'église et la croix du despote Nicéphore,

4) elle garantit que personne n'inquiéterait les moines des Météores à propos de ces objets qu'elle à hérité de ses parents.

L'acte original, écrit sur papier (30×44 cm.), se trouve aux archives des Météores, № 5. La signature de la princesse est à l'encre rouge.

Ce document n'est pas un diplôme officiel, mais un acte de droit privé —„ἐκδοτήριον καὶ ἐξιάσατικὸν καὶ ἀποδεικτικὸν ἔγγραφον". C'est pourquoi il est écrit d'après le formulaire des actes de droit privé, — il commence par l'invocation verbale et finit par la „sanctio spiritualis". Mais parce que cet acte est signé officiellement par une souveraine issue des Némanides et édité en faveur de son frère, le dernier rejeton de cette dynastie, nous insérons aussi ce document dans notre collection des diplômes grecs des souverains serbes.

Ce texte nous présente beaucoup d'itacismes et d'autres fautes d'orthographe dont nous ne relevons que les plus marquantes.

Editions: P. Uspenski, *Voyage*, p. 464-465 (avec une traduction russe, p. 151—152).
Bées, *Byzantis* II, p. 20—23 (№ 5).

XXXIX

Даровница царице Марије Ангелине њеном брату Јовану (монаху Јоасафу).

Маја 6894 [1386], индикта IX.

Синишина ћерка Марија Ангелина (која се по други пут удала за деспота Изауа), примивши од свог брата монаха Јоасафа имовину, коју му је предала на чување после смрти свог првог мужа, деспота Томе Прељубовића, издаје му ову исправу којом:

1) потврђује пријем враћене имовине,

2) зајамчује своме брату право својине на поклоњене му свете ствари — црквене судове и часни крст деспота Нићифора,

3) зајамчује да нико неће узнемиравати метеорске монахе поводом наслеђених ствари њеног оца и мајке.

Оригинал се налази у манастиру Метеору, бр. 5. Написан је на подужој хартији (30×44 см.). Потпис царичин црвеним мастилом.

Ова исправа није званична повеља, него приватно-правни акт: „даровно, поравналачко и потврдно писмо". Стога је она написана по формулару приватно-правних аката, — почиње од вербалне инвокације и завршава се само духовном санкцијом. Али пошто је та исправа званично потписана од владарке из дома Немањића и издата у корист њеног брата, последњег претставника те династије, ми смо унели и ову исправу у наш зборник грчких повеља српских владара.

Текст има много итацизама и других грешака, од којих ми наводимо у примедбама само најзначајније.

Издања: П. Успенскій, Путешествіе, стр. 464—465 (са руским преводом на стр. 151—152).

Βεής, Βυζαντίς II, стр. 20—23 (бр. 5).

† Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος, Μαρία βασίλισσα Ἀγγελίνα Δούκαινα ἡ Παλαιολογίνα, ἡ τὸν τίμιον καὶ ζωοποιὸν σταυρὸν ἐγχαράξασα ἐν τῷ παρόντι ἐκδοτηρίῳ καὶ ἐξισαστικῷ καὶ ἀποδεικτικῷ ἐγγράφῳ, ὅπερ παρακατιὼν ὁ λόγος δηλώσει, τίθημι καὶ ποιῶ ἑκουσίᾳ μου τῇ βουλῇ καὶ ἁπλουστάτῃ καὶ ἀπανουργεύτῳ γνώμῃ, ἔτι τε μεμεριμνημένῳ σκοπῷ καὶ πολυημέρῳ συμβουλῇ καὶ σκέψει, καθαρῶς, ἀμετατρέπτως, ἀμεταβόλως καὶ ἀμετακινήτως, δίχα τινὸς ὑστεροβουλίας ἢ δισταγμοῦ ἢ ἄλλης τινὸς ἐνθυμήσεως ἐπιπλάστου, ἀλλὰ σὺν προθυμίᾳ μου πάσῃ καὶ ὁλοψύχῳ καὶ καθαρᾷ καὶ εἰλικρινεῖ διαθέσει καὶ προαιρέσει, μετὰ ἁπλοῦ καὶ ἀπεριέργου συνειδότος, καὶ μετὰ πάσης μου τῆς ἀποδοχῆς καὶ ἁπλότητος πρὸς σὲ τὸν γλυκύτατόν μοι αὐθέντην καὶ γνήσιον ἀδελφόν μου, κῦρ Ἰωάννην τὸν Δούκα, τὸν διὰ τοῦ θείου καὶ ἀγγελικοῦ σχήματος μετονομασθέντα Ἰωάσαφ μοναχόν, καὶ πρὸς τοὺς εὑρισκομένους ἱερομονάχους καὶ μοναχοὺς τοὺς κατοικοῦντας ἐν τῷ Μετεώρῳ· καὶ γὰρ ἐπειδὴ εἰς τὸν θάνατον τοῦ αὐθέντου μου τοῦ ἀνδρός μου τοῦ μακαρίτου ἐκείνου κῦρ Θωμᾶ τοῦ δεσπότου, ἀνέθηκα εἰς τὰς χεῖράς σου μερικὰ πράγματα χάριν παρακαταθήκης, ἰδοὺ νῦν ἀπελάβομεν πάλιν ἡμεῖς ταῦτα ἀπὸ τῶν χειρῶν σου σῶα καὶ ἀνελλιπῆ. ἐγώ τε καὶ ὁ ἐμὸς γλυκὺς σύζυγος, ὁ ὑψηλότατος δεσπότης ὁ Ἰζαοῦ, καθὼς καὶ τὸ παρ' αὐτοῦ ἀποδεικτικὸν γράμμα πρὸς σὲ γεγονὸς φανερῶς παριστᾷ, καὶ πλέον τινὰ διένεξιν μετὰ σοῦ οὐκ ἔχομεν ἐν οἰῳδήποτε πράγματι· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὸ παρὸν γράμμα ἡμῶν πρὸς σὲ καὶ πρὸς τοὺς εὑρισκομένους μοναχοὺς τοὺς κατοικοῦντας ἐν τῷ Μετεώρῳ πεποιήκαμεν· περὶ δὲ τῶν ἱερῶν σκευῶν τῶν ἐκκλησιαστικῶν, ἤγουν τὴν κρατηήραν μετὰ τοῦ ἁγίου δίσκου καὶ τὸν δίσκον τῆς ἁγίας ἀναφορᾶς, ἅτινα εὑρίσκονται εἰς τὴν σὴν ἐξουσίαν, ἵνα ἔχῃς ἄδειαν εἰς αὐτὰ καὶ ποιήσῃς, εἴ τι καὶ βούλεσαι· τὸν δὲ τίμιον καὶ ζωοποιὸν σταυρόν, ὅστις ὑπάρχει ἀπὸ τοῦ θείου μας ἐκείνου τοῦ μακαρίτου δεσπότου κῦρ Νικηφόρου, ἔνι καὶ αὐτὸς ἰδιο-

3—4 ἐνχαράξασα 5 ἀποδικτικῷ (aussi 25, 57 et 67) 11 και-

† У име Оца и Сина и Светог Духа [ја], Марија царица Ангелина Дукена Палеологина, која сам утиснула часни и животворни крст на ово даровно и уговорно и потврдно писмо, одређујем, што ће показати следеће речи, и чиним својом добровољном одлуком и с посве искреном и нелукавом замишљу, па и у брижљивој намери и после вишедневног саветовања и размишљања, чисто, постојано, непроменљиво и непомично, без икаквог доцнијег предомишљања и двоумљења или које друге лукаве мисли, него са свом мојом добром вољом и из све душе, и у чистом и правом (јасном) расположењу и одлуци, с отвореном и неизвештаченом савешћу и свом мојом наклоношћу и искреношћу према теби, премилом ми господару и рођеном брату мојем, кир Јовану Дуки који је по божанској и анђеоској схими променио име у Јоасафа монаха, и према јеромонасима и монасима који станују на Метеору:

јер пошто сам по смрти господара мог, мужа мог блаженог кир-Томе деспота, предала у твоје руке [моје] особне ствари на чување, сад ето опет узимамо их натраг из твојих руку, читаве и неокрњене, ја и мој мили супруг преузвишени деспот Изау као што и потврдно писмо, издато од њега за тебе, јасно показује, па више немамо никаквог расправљања с тобом ни у једној ствари.

Ради тога сачинили смо и ово наше писмо за тебе и за монахе који станују на Метеору, о светом посуђу црквеном, то јест о путиру са светим дискосом и о дискосу свете анафоре[1]) који се налазе у твојем власништву, да њима слободно располажеш и да чиниш с њима што хоћеш; а часни и животворни крст који потиче од стрица мог, блаженог деспота Нићифора, — да

ταρὰ 11—12 εἰληκρινεῖ 20 ἀνέθεικα 30 σκεβ(ῶν) 32—33 ἔχεις ἄδειαν εἰς αὐτὰ, νὰ ποιήσεις; Usp. ἔχῃς ἄδειαν εἰς αὐτὰ καὶ ποιήσῃ

ρύθμως ἰδικός σου κατὰ τελείαν κληρονομίαν· καὶ οὔτε ἡμεῖς μετέχομεν εἰς αὐτόν, οὔτε ἄλλος τις τὸ οἱονοῦν, ἀλλὰ σὸς ὑπάρχει φυλακτήρ, ψυχῇ τε καὶ σώματι, καὶ ἔχεις ἄδειαν εἰς αὐτὸν ἀποπέμψαι μετὰ καὶ τῶν ἱερῶν σκευῶν, ὅπου καὶ βούλεσαι, εἴτε ἀφιερώσῃς αὐτὰ εἰς θεῖον καὶ ἱερὸν ναόν, εἴτε διὰ τὴν ψυχήν σου, εἴτε καὶ διὰ γήρως ἀδυναμίαν, νὰ ποιήσῃς ἐξουσιατικῶς καὶ δεσποτικῶς εἰς αὐτά, καθὼς εἶδες καὶ θέλεις· ἐγὼ δὲ καὶ ⟨οἱ⟩ ἀπὸ τοῦ μέρους μου ξένοι πάντη . . . . . . ἐκ τούτων ἐσόμεθα . . . ου . . . ου . . . . λοιπῶν ἱερῶν σκευῶν· δηλοποιοῦμεν δὲ τοῖς πᾶσι νῦν καὶ ἑξῆς τοῦτο· ὅτι οὔτε πατρικὰ ἢ μητρικὰ ἡμῶν πράγματα εὑρίσκονται εἰς ἐσὲν οὔτε εἰς τὸ κελλίον σου, ἐν ᾧ κατοικεῖς, ἤγουν ἐν τῷ Μετεώρῳ, οὔτε ἀλλαχοῦ, τὸ οἱονοῦν· διὰ τοῦτο καὶ ζῶντος καὶ μετὰ θάνατον οὐκ ἔχει τις ἀπὸ τοῦ μέρους ἡμῶν ἀναζητῆσαι, ἢ διενοχλῆσαι τοὺς εὑρισκομένους μοναχοὺς ἐν Μετεώρῳ, ἢ ἀλλαχοῦ, καθὼς διακελεύομεν· εἰ δέ ποτε καιρῷ καὶ χρόνῳ ἢ ἐγὼ ἢ ὁ γλυκύτατός μοι ἀνήρ, εἴτε ὁ ἀδελφός μας ἢ ἄλλος τις ἐκ τῆς ὀσφύος ἡμῶν πρὸς ἀνατροπὴν καὶ ἀθέτησιν βουληθῇ χωρεθῆναι, λιχνευσάμενοι χάριν συζητήσεων τῶν τοιούτων πραγμάτων, τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος ἀποδεικτικοῦ ἐκδοτηρίου καὶ ἐξισαστικοῦ ἡμῶν γράμματος, ἵνα ἀποδιώκηται ἄπρακτος καὶ κατησχυμένος ἀπὸ παντὸς δικαστικοῦ προσώπου, κληρονομῶν δὲ μᾶλλον τὴν ἀρὰν τῶν τιη′ θεοφόρων ἁγίων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ καὶ πάντων τῶν ἁγίων, τὴν τοῦ Γιεζῆ λέπραν καὶ τὴν τοῦ Ἰούδα ἀγχόνην καὶ τὴν τοῦ Κάϊν ἑπτάπληγον τιμωρίαν· πρὸ δὲ πάντων καὶ διὰ πάντων ἕξει ἀντίδικον καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αὐτὴν τὴν κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκον τὴν Μετεωρίτησαν, σὺν τῇ κατάρᾳ τῶν ἁγίων γονέων ἡμῶν· διὰ τοῦτο καὶ τὸ παρὸν ἐξισαστικὸν καὶ ἀποδεικτικὸν ἡμῶν γράμμα γεγονὸς παρ' ἐμοῦ, ἐπεδόθη

---

36 ἐδϊκός 39 ἀπεπέμψαι 40—44 ἀφιερώσῃς ἀπ' αὐτὰ εἰς.... ναὸν, ἔιτε διὰ τὴν ψυχήν σου· εἴτε 41—42 εἴτε.... ἀδυναμίαν: dans le manuscrit ce passage est très maliisible. Entre διὰ et ἀδυναμίαν est placé un mot de trois lettres et au dessus de ce mot sont intercalés plus tard quelques mots; Βέης lit γὴρ(ας) 42—43 ποιήσεις... εἶδας καὶ θέλης 44—45 Les mots de θέλης jusqu'à λοιπῶν se trouvent sur le pli et ne sont presque pas lisibles dans le manuscrit, tandis que dans le fac-similé ils sont absolument illisibles. Βέης lit: ἐγῶ δὲ κ(αὶ) ἀ[πὸ τ]ὸ μέρος μου ζένοι.

буде и он лична својина твоја, као потпуно наслеђе, и да немамо удела у њему нити ми нити ко други, било ма у чему; него да буде твој заштитник душе и тела, па имаш слободу да га отпошаљеш са светим посуђем камо хоћеш, било да их поклониш у божји и свети храм, било ради душе своје, било и због старачке изнемоглости, да поступаш с њима по својој вољи и власти, како знаш и желиш.

А ја и моји блиски сасвим ћемо бити туђи . . . . од њих [. . . . и од] осталог светог посуђа.

Објављујемо свим садашњим и будућима ово: да се наше очинске и материнске ствари не налазе код тебе ни у ћелији твојој у којој станујеш, то јест на Метеору, ни другде, било штогод. Ради тога, и за живота [твога] и после смрти нема нико од наше стране да испитује или узнемирава монахе, који се налазе на Метеору или другде, као што одређујемо. Ако бих пак, у некаквим приликама и времену, ја или премили мој муж или брат мој или ко други од нашег рода хтео да приступи обарању и укидању [тих повластица], полакомивши се на потраживање тих ствари, — то показивањем овог потврдног, даровног и уговорног нашег писма нека буде одагнан несвршена посла и осрамоћен од сваке судске личности; а шта више, и да навуче на себе проклетство 318 богоносних светих отаца никејских и свих светих, Гиезијеву губу[1]) и Јудин конопац и Каинову седмоструку казну; а пре свега и за све имаће за тужитељицу и у овом и у будућем веку саму праву и истиниту Богородицу Метеорску, са проклетством светих родитеља наших.

Ради тога и ово уговорно и потврдо писмо наше,

[1]) Гиези — слуга пророка Јелисеја. Био је кажњен губом зато што се полакомио на награду, коју пророк није хтео да прими од сирског војводе Неемана, излеченог од губе (2 Цар. V, 1—27).

πάντῃ.... ἐκ τούτων ἐσόμεθα... ου... ου......... 59 ἀποδιώκεται 68 ἐπεδόθην

πρὸς δὲ τὸν γλυκύτατόν μοι αὐθέντην καὶ ἀδελφόν, καὶ πρὸς τοὺς εὑρισκομένους μοναχοὺς ἐν τῷ Μετεώρῳ εἰς πλείονα πίστωσιν καὶ βεβαίαν ἀσφάλειαν μηνὶ μαΐῳ ἰνδικτιῶνος Θ′, ἔτους ✻ ϛ·ου ω-ου ϙδ′. †

† ΜΑΡΙΑ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑ ΑΓΓΕΛΙΝΑ ΔΟΥΚΕΝΑ Η ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΙΝΑ

Signature de la princesse Marie Angéline sur ce document.

начињено од мене, предато је теби премилом мом господину и брату, и монасима који се налазе на Метеору, за потпунију оверу и чврсту сигурност, месеца маја, индикта 9, године 6894. †

† МАРИЈА ЦАРИЦА АНГЕЛИНА ДУКЕНА ПАЛЕОЛОГИНА.

XL

Chrysobulle du despote Etienne (fils de Lazar) au monastère Vatopédi au Mont-Athos.

2 juillet 6925 [1417], indiction X.

A l'occasion d'une visite des préposés de Vatepédi en Serbie, le despote Etienne leur délivre ce chrysobulle en récompense de leur fidélité, par lequel:

1) il fait don d'un revenu annuel de 60 livres d'argent des mines de Novo Brdo,

2) il ordonne au financier de Novo Brdo de payer ce revenu, sous menace de châtiment,

3) il donne au monastère le village de Koprivnitsa près de Novo Brdo pour le repos des moines,

4) il exempte ce village des impôts et corvées, excepté les expéditions contre les Turcs et la guerre dans la contrée de Novo Brdo.

Les deux versions de l'acte se trouvent aux archives de Vatopédi. L'acte original en langue serbe (fasc. N, № 1) est écrit sur parchemin (39,7 × 54,3 cm.). La signature du despote et quelques lettres initiales dans le texte sont à l'encre rouge. La bulle a disparu, mais il reste six trous pour son cordon.

La version grecque est écrite sur papier du XV-e siècle (arm. Γ', № 9).

La signature du despote y est écrite de la même main et à la même encre que le texte. Il n'y avait pas de bulle ni de trous pour le cordon. On voit donc que c'est une traduction inofficielle, faite au XV-e siècle, peut-être dans la même année, pour servir aux moines grecs.

Cette traduction a sa grande valeur, car elle nous montre comment les Grecs de ce temps comprenaient les termes juridiques serbes.

XL

Повеља деспота Стефана Лазаревића манастиру Ватопеду на Светој Гори.

2 јула 6925 [1417], индикта X.

Поводом доласка ватопедских манастирских старешина у Србију, деспот Стефан у захвалност за њихову љубав даје им повељу којом:

1) поклања им годишњи доходак — 60 литара сребра од новобрдског рудника,

2) наређује царинику у Новом Брду да то исплаћује, под претњом новчане казне,

3) даје манастиру у својину село Копривницу око Новог Брда за боравак ватопедских монаха,

4) ослобођава то село од данака и работа, осим ратовања против Турака и у новобрдској области.

Оба ова акта (српски и грчки) налазе се у архиви манастира Ватопеда. Оригинал је издан на српском језику. Носи архивни број τ. Ν, ἀρ. 1. Писан је на великом комаду пергамента (39,7 × 54,3 см.) великим уставним словима. Црвеним су мастилом писани: потпис деспотов, крст и нека почетна слова. Печата нема, али остале су шест рупица за врвцу.

Грчки је превод акта (орм. 3, ἀρ. 9) написан на хартији XV века, дакле потиче из истог доба као и оригинал. Деспотов потпис је написан истом руком као и остали текст.

На преводу нема ни печата, ни рупица за врвцу. Вероватно да то није званичан превод, јер је он састављен доста слободно, тако да су неке реченице оригинала изостављене, а неки су изрази преведени нетачно. Ипак овај превод, састављен у исто време као и оригинал има врло велику вредност за науку, јер показује како су средњовековни Грци разумели савремене српске правне термине. (На пр. данак *соће* преведен је изразом σιτοδοσία — давање жита).

I. Le texte grec est édité par le moine Alexandre de Vatopédi dans *„Grégoire Palamas“*, an IV (Salonique 1921), p. 195—197.

II. Le texte serbe est édité: par A. Soloviev, *Jugoslovenski Istoriski Časopis* I (1935), p. 477—484 et en m'me temps par M. Lascaris, *Byzantinoslavica* VI (1935).

Notre édition est faite d'apès les originaux et nos photographies.

† Εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρός, θελήματι τοῦ Υἱοῦ καὶ συνεργείᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μονάδα ἐν τριάδι καὶ τριάδα ἐν μονάδι, μίαν βούλησιν, ἓν θέλημα, μίαν βασιλείαν, ἄναρχον, ἀπαράλλακτον, παντοδύναμον, τὸν τὰ ταπεινὰ ἀφορῶντα καὶ τὰ ὑψηλὰ ἀπὸ μακρόθεν γινώσκοντα, τὸν μόνον Θεόν, κύριον τῶν κυριευόντων καὶ βασιλέα τῶν βασιλευόντων, οἱ ἅγιοι καὶ θεῖοι ἀπόστολοι καὶ οἱ διδάσκαλοι τῆς οἰκουμένης ἐκήρυξαν, αὐτὸν μόνον πιστεύειν καὶ προσκυνεῖν ἐδίδαξαν. Αὐτὸς οὖν ὁ ἐν τριάδι δοξαζόμενος Θεὸς ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ἐμὴν ταπείνωσιν καὶ ἐποίησέ με κληρονόμον τῶν γονέων μου καὶ αὐθεντῶν πάσης Σερβίας. Διὰ τοῦτο κἀγώ, ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ εὐσεβὴς αὐθέντης δεσπότης Στέφανος, τῷ ποιητῇ πάσης κτίσεως εὐχαριστίαν ἀναπέμπω καὶ ὡς ὁ προφήτης βοῶ· „τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων, ὧν ἀνταπέδωκέ μοι“, πλὴν ὕμνον, προσκύνησιν, δοξολογίαν καὶ προσφορὰν εἰς τοὺς ἁγίους οἴκους αὐτοῦ, εἰς οὓς τὸ παντοδύναμον ὄνομα τῆς ἁγίας Τριάδος δοξάζεται καὶ ὑμνεῖται καθὼς ἡ ἡμετέρα ὀρθόδοξος πίστις καλῶς καὶ ὀρθῶς διδάσκει. Ἐπεὶ γοῦν ὀφειλόμενόν ἐστιν ἐξ ὧν ὁ Θεὸς ἡμῖν ἐδωρήσατο προσφέρειν αὐτῷ τὴν πρώτην μερίδα, καθὼς ἡ γραφὴ λέγει· „τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοὶ προσφέρομεν“, τοῖς δὲ λοιποῖς κεχρῆσθαι εἰς τὰς ἡμετέρας ἀναγκαίας χρείας, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐγώ, εἰ καὶ ἀνάξιός εἰμι τῆς εἰσελεύσεως τοῦ θείου νυμφῶνος, ἀλλ' οὖν θαρρήσας εἰς τὴν εὐσπλαγχνίαν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ,

3 après les mots „вьса могущiа — παντοδύναμον“ le texte grec omet: „вьса сьтворша от небытiа въ бытiе“ 5–6 après le mot: ıєдинωго — μόνον le texte grec omet: безначел'наго 9 Le texte slave a „наследника... господина“ — complément direct qui se rapporte au despote lui-même. Le traducteur grec a compris господина comme le génitif du pluriel et le rapporta aux γονέων 15–16 προσκήνησιν 23 Le traducteur omet la phrase: „велеи бо еси... чюдесъ твоихъ“ devant les mots διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς



I. Грчки текст штампан је од мон. Александра Ватопедског у час. „Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς", Ἔτος IV (1921), број 76, стр. 195—197 (доста нетачно).

II. Српски текст издат је од А. Соловјева, *Непозната повеља деспота Стевана Ватопеду, Југослов. Историски Часопис* I (1935), стр. 477—484, и истовремено од М. Ласкариса у *Byzantinoslavica* VI (Praha 1935).

Ово издање приређује се по оригиналима и нашим фотографијама.

† Бл(а)говолѥнїемь Ѡ(ть)ца, изволѥнїемъ С(ы)на, съпоспѣшенїемь с(ве)тааго Д(оу)ха, единице вь троици, и троици вь единици, единоу волю и едино хотѣнїѥ, єдино сьтворенїе, ѥдино б(о)ж(ь)ство, ѥдино ц(а)рство безначел'нoѥ и непрѣмѣн'нoѥ, вьса могоущїа и въса сьтворша ѡт небытїа въ бытїѥ, смѣрающаа высокыѥ и вьзносещаа смѣрен'нїѥ[1]), сегѡ ѥдинѡг(о) безначел'наго Б(ог)а, г(оспод)а г(о)сподствоующїимь и ц(а)ра ц(а)рствꙋющїимь, с(ве)тїи б(о)жьствныи ап(о)с(то)лы и оучителїѥ вьселѥнсцїи проповѣдаше и семоу ѥдиномꙋ вѣровати и покланıати се наоучише. Сєго иже вь троици славимаго Г(оспод)а быс(ть) призрѣнїѥ на смѣренїѥ моѥ и сътвори ме наслѣдника родителѥм моимъ, г(осподи)на Срьблѥм. Тѣм же и азь вь Х(рист)а Б(ог)а бл(а)говѣрны г(осподи)нъ деспѡт Стефань, иже вьсачьскыихъ коупно и моѥмꙋ бл(а)годѣтелю бл(а)годарстьвнаа вьз'силае и по прор(о)кꙋ вьпїю: что вьздамь Г(осподе)ви ѡ вьсех ꙗже вьздасть мнѣ[2]), тьчїю пѣнїе, покланıанїѥ, славословлѥнїѥ и приношенїе къ с(ве)тїим храмѡм ѥгѡ, идѣже вьсесилноѥ име вь троици славимаго Б(ог)а поѥт'се, проповѣдꙋетъ и славитъ; ꙗкоже наша добрѣ правещїа православнаа вѣра ꙋчитъ: прьвꙋю честъ Б(ого)ви, таже прочїим ѡстаткы, и твоꙗ ѡт твоих, и прочаа, ꙗко же с(ве)тое писанїе рече. Велеи бо еси, рече, Г(оспод)и и чюднаа дѣла твоꙗ[3]) и ниедино же слово доволно ѥс(ть) кь похвалѥнїю чюд(е)съ твоих. Сего ради и азь дрьзае, аще и недостоинъ вьхода брачнааго, ѡбаче оуповаѥ на

[1]) Псал. 138, 6.

[2]) Псал. 116, 12.

[3]) Апокал. XV, 3.

1: крст и слово Б — црвено; 14: Т — црвено.

τοῦ εἰπόντος, ὅτι ἐάν τις δώσῃ ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ, προσφέρω μικράν τινα προσφοράν, ὥσπερ ἡ χήρα ἐκείνη τὰ δύο λεπτά, τῇ παναχράντῳ Δεσποίνῃ Θεοτόκῳ, τῇ ἐμῇ βοηθῷ καὶ σκέπῃ, τῇ ἐν πολλαῖς περιστάσεσι καὶ θλίψεσι ταχείᾳ μοι λυτρώσει γενομένῃ, ἐν τῷ σεβασμίῳ αὐτῆς ναῷ εἰς τὸ Βατοπέδιον, ὅπερ ἐστὶν ἐν τῷ ὄρει τοῦ Ἄθωνος κατοικούμενον ὑπὸ τῶν ἐκεῖσε τιμίων μοναχῶν. Ὅτε γοῦν ἦλθον εἰς τὸ ἰδεῖν ἡμᾶς ὅ τε τιμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κῦρ Γεννάδιος ὁ καθηγούμενος, καὶ ὁ τιμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κῦρ Ἰωακεὶμ ὁ προηγούμενος, καὶ ὁ τιμιώτατος ἐν μοναχοῖς κῦρ Ἀκάκιος καὶ ὁ τιμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κῦρ Δανιὴλ ὁ ἐκκλησιάρχης, σὺν τοῖς λοιποῖς τιμίοις γέρουσι πληρώσαντες τὴν ἀγάπην, ἣν πρὸς ἡμᾶς εἶχον πρὸ καιροῦ, τότε προσετάξαμεν, ἵνα διδῶται ἡ προσφορὰ αὕτη ἀπὸ τὸν Νοβόμπηρτον(!) ἐκ τοῦ ἀσημίου τῆς αὐθεντίας μου ἑξήκοντα λίτραι ἀσήμιν καθ' ἕκαστον χρόνον, καὶ τοῦτο ἵνα τελῆται ἀπαραιτήτως καθ' ἕκαστον ἔτος, ἀπὸ τῆς ἑορτῆς τῶν Χριστουγέννων μέχρι τῆς αὐτῆς ἑορτῆς, ἀπὸ τῆς ἑορτῆς γοῦν τῶν ἁγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου, ἵνα δίδωνται τριάκοντα λίτραι, καὶ ἀπὸ τῆς ἑορτῆς τῶν Χριστουγέννων ἕτεραι τριάκοντα λίτραι. Εἴ τις οὖν εὑρίσκεται τῶν καιρῶν προϊόντων ἐπικρατῶν εἰς τὸ ἀσήμιν τῆς αὐθεντίας μου εἰς τὸ κάστρον τὸν Νοβόμπηρτον, ἵνα χρεωστῇ ἀποδιδόναι τοῦτο εἰς τὸ μοναστήριον χωρὶς πάσης ἀντιλογίας. Εἰ δέ τις εὑρεθῇ μὴ ἀποδοὺς αὐτό, ἀλλὰ πειρασμὸν ἐπιφέρει μοναχῷ τινι ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου εἰς τὴν αὐλὴν τῆς αὐθεντίας μου, ἵνα ζημιῶται ἀπὸ τοῦ βίου αὐτοῦ τὰς ἑξήκοντα λίτρας τὸ ἀσή-

---

27—28 ἀπολέσει; προσφέρομαι [sic] 28—29 A ἡ χώρα ... δύο πλεκτὰ[!] 32 A Βατοπαίδιον 28 Le traducteur grec omet au début de la pétition la phrase: „врѣмени бо текоущоу живота моего“ = au cours de ma vie 34 ὑμᾶς 39 après le mot ἀγάπην la traducteur omet: от прежде Богом наставлıаемы 40 après προσετάξαμεν le traducteur omet: ıако же више рече се; δίδωται 42 A ἀζήμου 44 Le traducteur n'avait pas compris l'expression „ω праздницѣ“ (au jour de fête) et l'a traduite: ἀπὸ τῆς ἑορτῆς (ωт праздника) 51 μοναστήριν 52—53 La phrase πειρασμὸν ἐπιφέρει ... εἰς τὴν αὐλὴν — n'est pas claire, car le traducteur n'a pas compris l'expression slave: потрудивъ ω семъ калогıера .... оу дворъ = déranger le moine du monastère [en le faisant aller] à la cour du souverain [pour y chercher défense] 54 ζημιοῦται



повелѣніе влад(ы)чне, іако аще чашу стоудени води подас(ть) кто въ име тог(о), не погоубытъ мъздоу своюѧ [4]), малоіе приношеніе приношȣ, іако же вьдоваа двѣ цетѣ [5]), вьсенепорочнѣи Вл(а)д(ы)ч(и)ци Б(огороди)ци, моеи помощ'ници и покровител'ници и въ многих ми бѣдахъ и напастех скорои избавител'ници, храмȣ іее ч(ь)стномȣ Ватопедоу иже вь горѣ Аѳон'сцѣи, тамо живȣщїимь ч(ь)стнїимь инокѡм вь оупокоіеніе. Врѣмени бо текоущоу живота моіег(о), приде къ нам еж(е) видѣти нас ч(ь)стнѣиши вь инокѡх игȣмень іеромонах кѵр Гіеннадіе и ч(ь)стнѣишїи вь инокѡх проигумен іеромонах Іѡакимъ и ч(ь)стнѣиши вь инокѡх старьць Акакїе и ч(ь)стнѣиши вь инокѡхъ еклисїархь їеромонах Данїилъ съ иними ч(ь)стними старци, испльніающе любовъ юж(е) ѡт прѣжде Б(о)гѡм наставліаемы имѣхȣ кь нам. Тогда приложихѡм малоіе приношенїе, іако же више рече се, да се даваа ѡт Новога Брьда ѡт царине г(о)сподства ми, на всако лѣто шестъдесетъ литр(ь) сребра, и сїе на коеждо лѣто да се испльніа монастїрȣ непрѣмѣн'но, ѡт праздника Рожд(ь)ства Х(ристо)ва до тогѡ(ж)де праздника, — ѡ праздницѣ с(ве)тїих и врьховнїих ап(о)с(то)ль Петра и Павла да се даваа тридесети литьр(ь), ѡ праздницѣ Рожд(ь)ства Х(ристо)ва тридесети литьр(ь). И вь приходещїихь лѣтѣхъ кто любо ѡбрѣщет'се сьдрьже царинȣ г(о)сподства ми оу градȣ оу Новѡм Брьдȣ, дльжьн да іес(ть) сїе исплъніати монастирȣ без всакого прѣкословїа; ѡбрѣщет ли се кто не исплънивъ и потрȣдивъ ѡ семъ калогіера монастїр'скааго оу дворъ г(о)сподства ми, таковы да плати г(о)сподствȣ ми ѡт своіего

[4]) Јев. Мат. IX, 41

[5]) Јев. Марк. XII, 42; Лука XXI, 2.

μιν. Ἔχει δὲ καὶ τοῦτο θέλημα ἡ αὐθεντία μου, ἵνα προσθήσω χωρίον εἰς ἀνάπαυσιν τῶν προσερχομένων ἀδελφῶν ἀπὸ τοῦ προειρημένου μου ἁγίου μοναστηρίου εἰς τὴν ἐπικράτειαν τῆς αὐθεντίας μου, ὃ δὴ καὶ ἐποίησα καὶ προσέθηκα ἐν τοῖς μετοχίοις τοῦ Νοβομπήρτου χωρίον τὴν Κοπρίβνιτσαν σὺν πᾶσι τοῖς ὁρίοις αὐτοῦ καὶ τοῖς δικαιώμασιν, ὃ καὶ ἐλεύθερον δωρεῖται ἡ αὐθεντία μου, ἵνα μηδὲν ὀφείλῃ μήτε ἀροτριᾶν μήτε ἀχθοφορεῖν ἢ ἁμαξοφορεῖν μήτε σιτοδοσίαν ἀποδιδόναι μήτε φωσατοδοσίαν μήτε καστροκτισίαν, πλὴν εἰς τὸ φωσάτον τῶν Τούρκων καὶ ἐνθάδε ἐν τοῖς μετοχίοις τοῦ Νοβομπήρτου ὀφείλουσι καὶ αὐτοὶ συντελεῖν. Κατὰ πάντα τὰ ἄνωθεν γεγραμμένα ὁρισμῷ βεβαιοῖ ἡ αὐθεντία ⟨μου⟩, ἵνα μένωσι βέβαια καὶ ἀπαρασάλευτα ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ μου τῇ πάντων βασιλίσσῃ καὶ Δεσποίνῃ Θεοτόκῳ, τῇ ἐν τῷ εἰρημένῳ μοναστηρίῳ τοῦ Βατοπεδίου, ὑπὲρ τῆς ἐμῆς σωτηρίας. Μετὰ δὲ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν, ὅντινα εὐδοκήσει ὁ Θεὸς τοῦ ἐμοῦ θρόνου διάδοχον γενέσθαι, εἴτε υἱός μου εἴη εἴτε ἀπὸ τῶν συγγενῶν μου εἴτε τις ἀπὸ τῶν εὐσεβεστάτων, παρακαλῶ αὐτόν, ἵνα τηρήσῃ καὶ φυλάξῃ ταῦτα τὰ προειρημένα ἀπαρασάλευτα. Ἐὰν δέ τις καταφρονήσας καταλύσῃ ταῦτα τὰ ἄνωθεν γεγραμμένα, ἵνα ἔνι ἀφωρισμένος ἀπὸ κυρίου τοῦ Θεοῦ Παντοκράτορος καὶ ἀπὸ τῆς πανάγνου Θεοτόκου καὶ ἀπὸ τῆς δυνάμεως τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων τῶν δώδεκα καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ θεοφόρων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων πάντων τῶν ἀπ' αἰῶνος Θεῷ εὐαρεστησάντων, ἀμήν. † Ἐγράφησαν καὶ ἐβεβαιώθησαν ταῦτα πάντα τὰ ἄνωθεν γεγραμμένα δι'ὁρισμοῦ τῆς αὐθεντίας μου ἐν ἔτει * ς'-του ϡ'-του κε'-του ἰνδικτιῶνι ι'-του καὶ μηνὸς Ἰουλίου β'-ου. †

† Ἐλέῳ Θεοῦ αὐθέντης Σερβίας δεσπότης Στέφανος †

63 Dans l'expression воиске далније (service militaire dans les expéditions lointaines) le traducteur a compris le mot далније (lointaine) comme даіаніе et traduisit cette expression: φωσσατοδοσία — fournir des guerriers

имѣніа шестъдесетъ литьръ сребра. Кь симь бл(а)говоли г(о)сподство ми, вь оупокоєніє прихωдещои братіи ωт прѣдречен'наго с(ве)тааго монастіра, въ дрьжавѣ г(о)сподства ми приложити село, е же и сьтворих и приложих оу Новобрьдскомоу метωхоу, село Копривницꙋ сь всеми мегіами и правинами села тогω, ємоу же и свободоу дарова г(о)сподство ми, ıако да нѣс(ть) томоу сокıа ни градозиданіа, ни копаніа нї ωраніа, ни повоза ни поноса, ни воиске далнıє оу дрьжавѣ г(о)сподства ми, кромѣ воиске оу Тоурке и ωндѣ ω краищꙋ метоха Новобрьдскога.

Сіа вьса више писан'на ωс(ве)щаетъ г(о)сподство ми надежди моıєго живота же и сп(а)сеніа, въсѣхь ц(а)р(и)ци вл(а)д(и)ч(и)ци, прѣдречен'номоу монастїроу Ватопедꙋ, и вѣрою и повелѣнїємъ потврьждаеть г(о)сподство ми таа, ıако да прѣбываюль тврьда и непрѣложна вь вса лѣта живота моıєго, по прѣложенїи же моемъ по повелѣнїꙋ Б(о)жїꙋ, єго ж(е) аще бл(а)говолитъ Б(ог)ъ моего прѣстола съдрьжателъ быти, или с(ы)на моıєго или кого ωт сьродникъ моих, или кωг(о) любо ωт бл(а)гоч(ь)стивїихь, тогω молю ıако да сьхранить сїа прѣдречен'наа непрѣложна. Аще ли кто ωт сих више писан'них разорить что или потворить, таковы да ıєс(ть) проклетъ ωт Г(оспод)а Б(ог)а вьседрьжителıа, и ωт прѣч(и)стїє ıєгω Б(о)гом(а)тере, и ωт сили ч(ь)стнааго и животворещааго кр(ь)ста, и ωт с(ве)тїихъ и вьсехвалнїих врьховных ап(о)с(то)лъ дваанадесете, и от ·тиı· с(ве)тіих и б(о)гоноснїих ωт(ь)цъ иже вь Никеи, и ωт всех с(ве)тїих, иже ωт вѣка Б(ог)оу ꙋгодившїихъ, амїнъ.

Записаше с(е) и оутврьдише се сїа вьса више реченʼнаа, повелѣнїємъ г(о)сподства ми, въ лѣто ҂ѕцкє· индиктїωн(а) ·г· м(ѣ)с(е)ца їоулїа ·ѕ·

М(И)Л(О)СТІЮ Б(О)ЖІЕЮ Г(ОСПОДИ)НЬ СРЬБЛІЕМ ДЕСПѠТ СТЕФАНЬ: ·

57 К — црвено, 65 Г. Ласкарис чита: „дааніє", али овај израз не слаже се у падежу (требало би „даıаніа"); 67 С — црвено; 73 А — црвено; 85 З — црвено.

ПРИЛОЗИ

—

SUPPLEMENT

Supplément

Nous apportons encore cinq documents comme suppléments. Ce sont-

1) La traduction en latin du chrysobulle grec du roi Douchan, délivré à la ville de Croïa au mois de juin 1343. Cette traduction fut insérée dans un diplôme du roi Alphonse d'Aragon qui confirma le chrysobulle du Douchan avec un chrysobulle d'Andronic II. Nous n'avons pu placer ce document entre les autres, parce que son texte grec est perdu.

2) Le fragment du praktikon du monastère de Menoikeion, écrit vers 1345. Puisque ce document se trouve en relation étroite avec le chrysobulle du roi Douchan, délivré au même monastère en octobre 1345, nous l'insérons ici, quoique ce n'est pas un diplôme issu d'un souverain.

3) Le fragment d'un prostagme du roi Douchan au même monastère (encore inédit). Nous ne l'avons pas mis entre les autres diplômes de Douchan, parce que il n'y a que la première phrase qui s'en soit conservée. Cependant, puisque on peut trouver quelques nouvelles données même dans ce petit fragment, nous le publions aussi.

4) Le chrysobulle du tsar Douchan, délivré au monastère de Chilandari le 26 avril 1348. Nous en connaissons le texte serbe et une traduction en grec. Quoique ce diplôme est mis en soupçon, nous le mettons ici à cause de sa traduction grecque qui est inconnue aux éditions yougoslaves et qui a sa valeur pour la question d'authenticité de l'acte, de même que pour la terminologie juridique greco-serbe.

5) Le „chrysobulle compilé" du monastère Zographou, qui rapporte de données intéressantes sur le tsar Douchăn et sur le despote Uglješa, quoique ce document n'est nullement authentique. Il se trouve aussi en deux versions — slave (bulgare) et grecque.

Прилови

У прилозима доносимо још пет аката.

1) Латински превод грчке Душанове повеље граду Кроји, издане у Јуну 1343 год. (Види Увод стр. LX—LXI). Овај је превод био унесен у латинску повељу Краља Алфонса, који је потврдио Душанову хрисовуљу заједно са хрисовуљом Андроника II. Нисмо је уврстили међу остале текстове јер њен грчки оригинал више не постоји.

2) Одломак практика Меникејског манастира писан око 1345 г (Види Увод, стр. XL). Пошто овај акт по својој садржини стоји у најужој вези са Душановом повељом Меникеју октобра 1345 и издан је приближно у исто време, доносимо га овде, и ако то није владаочева повеља.

3) Одломак Душанове простагме Меникејском манастиру (још нештампан). Нисмо га унели међу остале Душанове повеље, јер се од акта сачувана само прва реченица. Ипак, пошто се и у томе одломку налазе неки нови подаци, — доносимо га овде.

4) Повеља цара Душана манастиру Хиландару (т. зв. синорлама) датирана 26 априла 1348 год. Сачувана је у српском оригиналу и у грчком преводу. Иако се ова повеља сматра сумњивом, доносимо је овде обзиром на њен грчки превод, који је непознат у југословенској науци, а значајан је како за проучавање питања аутентичности акта, тако и за грчко-српску правну терминологију.

5) Сводна Зографска хрисовуља која, иако није аутентична, садржи занимљиве податке о цару Душану и деспоту Угљеши и носи Угљешин потпис. Сачувана је исто у словенском тексту (бугарском) и грчком преводу.

XLI

Chrysobulle du roi Etienne (Douchan) à la ville de Croïa en Albanie.

Juin 7851 (sic) [1343], indiction XI.

En répondant aux prières de l'evêque, du clergé et des archontes de la cité de Croïa, le roi délivre ce chrysobulle, par lequel:

1) il confirme à la cité le droit de propriété sur les hivernages et les autres terres, qui lui ont été données par les chrysobulles de l'empereur Manuel et des autres souverains,

2) il défend au képhalé d'exiger des citoyens les amendes, corvées, impôts et droits de douane,

3) il confirme que les droits de douane ne soient perçus ni hors de la cité,

4) il confirme leur exemption des corvées et de l'octroi dans les portes de la cité,

5) il défend la saisie des citoyens sans jugement ni enquête.

L'acte original n'existe plus. Il n'en reste qu'une traduction latine insérée dans la confirmation des privilèges de la ville de Croïa par Alphonse V, roi d'Aragon et de Naples, écrite le 19 avril 1457 à Naples.

Dans le même acte on confirme la charte d'Andronic II délivrée à la ville de Croïa en octobre II-e indiction (c. à d. en 1288, 1303 ou 1318). En confirmant ces actes le roi Alphonse constate qu 'ils furent traduits du grec: „Quorum quidem tenores privilegiorum e greco in latinum conversi tales habentur".

La date „7851, indiction XI" et le titre de Douchan dans le seing „crales Bulgarorum" — méritent d'attirer notre attention. Novaković remarque: „le traducteur a évidemment fait une faute dans la date de même que dans la signature" (Zak. Spom. 789).

Cet acte se trouve dans les Archives généraux de la Couronne d'Aragon à Barcelone, R. 2823, f. 118—119.

XLI

Повеља краља Стефана Душана граду Kpojи у Арбанији.

Јуна 7851 (sic) [1343], индикта XI.

На молбу епископа, клира и властеле града Кроје, краљ Стефан издаје граду ову хрисовуљу којом:

1) поврђује граду право својине на зимовишта и друге земље изван града, дате по хрисовуљама цара Манојла и других владара,

2) забрањује кефалији тражити од грађана глобе, ангарије, порезе и царине,

3) потврђује да се царина од грађана не наплаћује ни унутра ни изван града,

4) потврђује њихову слободу од ангарије и царина на вратима градским,

5) забрањује хапшење грађана без суда и истраге.

Оригинал изгубљен; сачуван је латински превод с грчког у потврди краља Алфонса V Арагонског, издатој 19 априла 1457 у Напуљу. У истом документу потврђује се граду Кроји и повеља Андроника II, издата октобра II индикта (т. ј. 1288, 1303 или 1318 г.).

У својој потврди обих аката краљ Алфонс изричито наводи да су они преведени са грчког: „Quorum quidem tenores privilegiorum e greco in latinum conversi tales habentur".

Занимљиви је датум „7851, индикта XI", и титула у потпису — „crales Bulgarorum". Новаковић примећује: „Преводилац је очевидно, погрешио и у години и у потпису" (Зак. Сп. 789).

Овај се документ чува у Краљевској Архиви у Барселони, R. 28 25, p. 118—119.

Edition: L. Thallóczy et C. Jireček. Zwei Urkunden aus Nordalbanien. *Archiv für slav. Philologie* XXI (1899), p. 96—98. -Th-

Rééd: Novaković, *Zak. Spom.*, 787—789 (seulement le texte du chrysobulle de Douchan).

Notre édition est faite d'après celle de Thallóczy (avec emendation des fautes d'orthographe se trouvant dans l'original).

Pro universitate oppidi Croarum.

Nos Alfonsus etc. consuevimus pro nostro more nedum iis, qui sua sponte libentique animo nostro sub imperio se posuere, sed et iis etiam, quos arduis horrendisque bellis domitos nostra virtute subiugavimus, et antiquas gratias ac privilegia confirmare et nostris etiam novis eos donare. Et quoniam ad nostram maiestatem a clero, comunitate et hominibus oppidi Croarum oratores advenere nos piis vocibus miserandoque humilitatis deprecantes, ut eis, quum nostri subditi sint et nostro imperio, ut ante dictum est, non inviti, sed libentes ferventique animo dediti, privilegia quedam ‹et› libertates ab antiquis imperatoribus eisdem sucesive refirmatas eisdem confirmare et de novo concedere dignaremur. Quorum quidem tenores privilegiorum e greco in latinum conversi tales habentur.

[I]

Quoniam reverendus episcopus Croensis et venerabilis clerus eiusdem sancte ecclesie et nobiles oppidi eiusdem Croarum retulerunt ad nos de omnibus juribus et privilegiis predicti oppidi tam intra quam extra habitis, videlicet de vineis, terris, possesionibus, olivetis, piscinis, hibernis, ceteris omnibus juribus, que ad hoc usque tempus habent ac possident, atque in primis de hiberno vocato Selmazo cum eius vinario, de hiberno Contelo, de hiberno Bezo, de hiberno Castrato, de hiberno Pallaso, de hiberno Santa Euphomia cum eius terris, de hiberno Zale cum eius terris et fonte, de hiberno Phentopleto cum eius terris, de hiberno Bellice cum eius terris, de hiberno Santo Blasio cum eius terris,

5 Th „nobis" (les documents espagnols mettent souvent *b* au lieu de *v*) 8 „miserandoque humilitatis" est assez curieux 11 Th. n'a pas „et" qui est cependant nécessaire 12 Th. refirmatis 23—24 „Eufomia" au lieu d'Eufemia"

Издање: L. Thallóczy und C. Jireček. Zwei Urkunden aus Nordalbanien. *Archiv für slav. Philologie* XXI (1899), 96—98.

Прешт. Новаковић, *Зак. Спом.* 787—789 (само текст Душанове повеље).

Овде се акт издаје према издању Thallóczy (исправили смо граматичке грешке које се налазе у оригиналу).

За општину града Kроје.

Ми, Алфонсо и др. навикли смо да, по нашем обичају, не само онима који су се драговољно и радо подложили нашој власти, већ такође и онима које смо потчинили својим јунаштвом, покоривши [их] после тешких и страшних ратова, да потврђујемо старе милости и привилегије и да с наше стране дајемо им нове. Па, пошто су до нашег Величанства дошли поклисари од стране клира, општине и становника града Kроје, молећи нас побожним речима и изражавајући своју дубоку понизност, да их удостојимо, — пошто су се подложили нама и нашој власти, као што је речено, не принуђени, већ предавши се из љубави и из жарког духа, — да им потврдимо и поново одобримо неке повластице и слобоштине, које су им од старих владара редом биле потврђене. И садржина ових привилегија у преводу са грчког на латински јесте оваква:

[I]

Пошто су се преосвећени епископ Kроје и часни клир ове исте цркве, и властела истог града обратили нама у погледу свих права и повластица поменутог града, које су имали унутра и ван [града], наиме с обзиром на винограде, земљи, поседе, маслинове вртове, рибњаке, зимовиштâ и сва остала права која имају и уживају све до овог времена; и у првом реду зимовиште названо Селмазо са његовим виноградом, зимовиште Kонтело, зимовиште Безо, зимовиште Kастрато, зимовиште Паласо, зимовиште Света Јевфимија са његовим земљама, зимовиште Зале са његовим земљама и извором, зимовиште Фентоплато са његовим земљама, зимовиште Белице са његовим земљама, зимовиште Свети Власије

de hiberno Hereno cum eius terris, de hiberno Metro cum eius terris, de hiberno Hostrati cum eius terris, de hiberno Colli cum eius terris, de hiberno Pherza cum eius terris, de hiberno Beroa cum eius terris, de hiberno Montemagno Cromi cum eius terris usque ad propinquum Nobalum et Cudinum, de hiberno Calamascuti cum eius terris et vineis et olivetis, de hìberno Cercoleso cum eius terris acque arboribus fructiferis et non fructiferis, que omnia jura possident ab antiquo et maiorum suorum patrimonio habent et privilegiis mandatisque felicis memorie imperatoris Manuelis Magni Comini et superiorum atque etiam felicis memorie Lascarii, avi nostri et patris nostri et nostris; hac de causa robore et facultate presentis huius privilegii nostri concedimus et largimur omnibus predicti oppidi Croarum tam superioribus, quam inferioribus, ut hec omnia possideant libere et sine ulla molestia et perturbatione fruantur iis per omnia tempora, quemadmodum in suis privilegiis ac reliquis juribus continetur. Et non prefecto, non capitano, non castellano penitus liceat exigere ab iis aliquid vel poene vel angarie vel colecturi vel vectigalis, hoc est gabelle, vel alicuius solutionis, sed omnino liberi et inmunes apud omnes serventur et habeantur. Preterea volumus, ut nullam ipsam gabellam exsolvere debeant, ubicumque reperiantur, sive Durachii sive alibi, sed sint omnino liberi et inmunes, quemadmodum in suis privilegiis continetur et presens hoc nostrum privilegium precipit. Similiter volumus etiam, ut in portis eiusdem predicti oppidi nihil ab his ipsis hominibus exigatur, vel lignorum vel alicuius angarie, sed ea quoque in parte sint et habeantur liberi et inmunes ab omni vectigali et quavis alia solutione, sive ingredi sive egredi velint. Nec ab officialibus de facto debeant retineri, sed quecumque culpa eorum et causa sit, facto judicio et examine puniantur. Presentia igitur huius privilegii nostri nemo audeat injuriam aut molestiam aut impedimentum hiis in-

47 Th „liberos“

са његовим земљама, зимовиште Херено са његовим земљама, зимовиште Метро са његовим земљама, зимовиште Хострати са његовим земљама, зимовиште Коли са његовим земљама, зимовиште Ферза са његовим земљама, зимовиште Бероа са његовим земљама, зимовиште Велико Брдо Кроми са његовим земљама до суседног Новала и Кудина, зимовиште Каламаскути са његовим земљама и виноградима и маслиновим вртовима, зимовиште Церколез са његовим земљама и дрвећем плодоносним и неплодним, — која сва права уживају од старине, а држе по баштини својих предака и по хрисовуљама и повељама блаженопоменутог цара Манојла Великог Комнина и ранијих [царева] па исто и блаженопомињаног Ласкара, деда нашег и оца нашег и по нашим, — због тога силом и снагом ове наше хрисовуље одобравамо и дајемо свима [становницима] реченог града Кроје, како великим тако и малим, да све ово поседују слободно и без икаквих неприлика и узнемиравања и уживају ово за сва времена, како је садржано у њиховим хрисовуљама и другим исправама.

И ни кефалија, ни катепан, ни заповедник града да се не усуди да од њих ма шта захтева, било глобе, било ангарије, било порезе, било царине, тојест габеле, било какве наплате, већ да се сматрају и да буду према свима у свему слободни и неоптерећени. Исто тако хоћемо да нису обавезни да плаћају царину гдегод се нашли, било у Драчу, било на другом месту, него да буду у свему слободни и неотперећени, како се налази у њиховим хрисовуљама и како наређује ова наша хрисовуља.

Исто тако хоћемо да се на капији тог реченог града не тражи ништа од ових људи, било у дрвету, било у ма којој ангарији, него да буду и с те стране слободни и неоптерећени икаквом царином ни ма којом другом наплатом, било при уласку, било при изласку.

Ни од чиновника да не буду задржавани по делу, него ма каква била њихова кривица и парница, да се кажњавају по спроведеној расправи и истрази.

Објавом пак ове наше хрисовуље нико њима не сме да наноси неправду или неприлику или [да их] спре-

ferre in hiis omnibus, que presens hoc nostrum privilegium declarat et continet. Nam securitatis, inmunitatis tuteleque gratia nostrum hoc privilegium concessum iis datumque est mense junio, indictionis XI, anno ab initio mundi septies (sic) [1]) millesimo octingentesimo quincuagesimo primo.

Stephanus fidelis in Christo crales Bugarorum (sic) [2])

[II]

Quoniam constat habitatores oppidi Croarum habere jura antiqua et super hiis iuribus privilegia felicis memorie imperatoris Joanis Ducis et Teodori Lascari eius filii acque etiam privilegium et mandatum serenissimi imperatoris nostri patris, ut suis bonis tam intra quam extra predictum oppidum habitis vel habendis fruantur libere et sine ullo impedimento, sine ulla molestia sua possideant omnia et tractent, supplicant vero, ut super his ipsis etiam a nobis privilegium consequantur, nos supplicationem et petitionem eorum probantes presens hoc privilegium iis concedimus et largimur, quo privilegio jubemus, mandamus acque precipimus, ut quemadmodum in antiquis eorum juribus et in privilegiis super his juribus habitis predictorum imperatorum Joanis Ducis et eius filii Theodori Lascari et nostri patris continetur, sic sua possideant omnia, sive intra sive extra predictum oppidum habeantur, verbi gratia domos, vineas, segetes, plana, hiberna et eorum colonos sive agricolas, item oliveta, piscinas et omne, quicquid ex antiquo in hoc usque tempus possideant, hec omnia habeant rata et firma sine ulla molestia, sine ullo detrimento aut impedimento, et fruantur iis omnibus libere et tranquille, nec in hiis ipsis possidendis potiendisque aliquid vi aut iniuria a vicinis vel baronibus vel quibusvis aliis infestentur. Volumus enim, ut non prefecto eius provincie, non publico procuratori, non capitano predicti oppidi, non custodibus, non castellano loci eiusdem, non alicui penitus liceat capere quicquid ex rebus aut possesionibus eorum predictis vel aliquid iis inferre iniurie aut molestie et impedimenti, sed omnes servare debeant eos liberos et omni perturbatione, omni infestatione inmunes

---

[1]) Le traducteur se trompa en transcrivant la date grecque et mit: 7 mille au lieu de 6 mille. Le reste de la date (6851) nous donne bien l'année 1343, quand Douchan conquérit l'Albanie. L'indiction XI correspond à cette année-ci.

[2]) Le mot „Bugarorum" est sans doute ajouté par le traducteur ou le copiste du XV-e siècle. Sans ce mot la signature est tout-à-fait dans le style des diplômes de Douchan.

чава у свему овом, што ова наша хрисовуља објављује и садржи; јер је ради сигурности, неузнемираваности и заштите издата њима ова наша хрисовуља и дата месеца јуна индикта XI, године од створења света седам [!][1]) хиљада осамсто педесет прве.

Стефан у Христу верни краљ Бугара[?][2])

[II]

Пошто је познато да становници града Кроје имају стародревна права и поводом тих права имају хрисовуље од блажене успомене цара Јована Дуке и његовог сина Тодора Ласкара па и повељу и одлуку пресветлог цара оца нашег, да уживају слободно своја добра која имају или ће имати унутра и изван поменутог града и да их без икакве сметње и без злостављања држе и [њима] располажу, и моле да о томе код нас добију хрисовуљу, — ми пак, уваживши њихову молбу и тражњу, дарујемо и поклањамо њима ову хрисовуљу, којом заповедамо, одређујемо и наређујемо, да као што се садржи у старим њиховим правама и у хрисовуљима о тим правима, добивени од поменутих царева Јована Дуке и његовог сина Тодора Ласкара и нашег оца, тако да држе све своје, било да се налази унутра било ван поменутог града, поименце куће, винограде, њиве, ливаде, зимовишта и њихове насељенике или ратаре, исто тако и уљанике, рибњаке и све штогод држе у поседу од старине и до овог доба, све ово да имају постојано и сигурно, без икаквог злостављања, без икакве штете и сметње, и да то све уживају слободно и мирно, и да у поседу и власништву тога не буду угњетавани неким насиљем или неправдом од стране суседа или властеле или ма било ког другог.

Желимо наиме да не сме ни заповедник [3]) ове области, ни јавни прокуратор [4]), ни капетан поменутог града ни стража ни кастелан [5]) тог места, ни ма ко други да узме што год од њихових споменутих ствари и поседа или да њима нанесе неку неправду или злостављање или сметњу, него сви да буду дужни да их чувају слободне и изузете од сваке сметње и од сва-

[1]) Преводилац је погрешио у првој години: 7 хиљада место 6 хиљада. Иначе је година сасвим тачна: 6851 = 1343, када је Душан освајао Албанију. Година се слаже са индиктом.

[2]) Реч „Бугара" вероватно је додата од преписивача XV века. Иначе је потпис сасвим у духу Душанових повеља.

[3]) заповедник — вероватно кефалија

[4]) јавни прокуратор — вероватно сакупљач јавних пореза

[5]) кастелан — вероватно кастрофилакс

circa suas predictas possesiones et possesionum colonos aut agricolas. Robore enim et facultate presentis huius nostri privilegii servari omnino debent etiam imposterum omne tempus habitatoribus predicti oppidi Croarum inmunitas acque securitas atque omnis publice infestationis exactionisque libertas circa predictas eorum possesiones, quam ex antiquo in hoc usque tempus assequebantur, iuxta argumenta privilegiorum et mandatorum que iis esse concessa ab imperatoribus diximus. Et quoniam idem Croite retulerunt ad nos preterea sese preter inmunitatem et libertatem, qua fruuntur ex privilegiis et mandatis, liberos acque inmunes servatos semper fuisse etiam a vectigalibus, hoc est gabellis Durachii oppidi pro mercibus, quas ipsi vel portarent ad id oppidum vel inde exportarent et pro ea ipsa inmunitate et libertate vectigalium privilegium quoque nostrum obtinuerunt, itemque suplicarunt, ut etiam ab ea predicta solutione vectigalium sint imposterum quoque liberi, inmunes et omni molestia, omni impedimento absoluti, nos hanc etiam eorum suplicationem petitionemque probantes jubemus et precipimus homines eosdem Croitas servari haberique etiam imposterum omne tempus liberos et inmunes a solutione vectigalis, id est gabelle Durachii oppidi pro mercibus, quas ipsi vel portent in illud oppidum vel inde exportent, quemadmodum in eo, quod iis concessimus, privilegio continetur, ita ut ad nullam solutionem vocari trahique debeant, nihil ab iis exigi aut peti pro eorum quibusvis mercibus liceat. Nam libertatum munitarum securitatis, tutele tranquillitatisque gratia presens hoc nostrum privilegium sigillo pendenti aureo iis predictis habitatoribus oppidi Croarum concessimus largitique sumus mense octobris, indictionis II.

Andronicus fidelis in Christo imperator Paleologus.

His itaque attentis et nostro animo repetitis episcopo, clero et communitati et hominibus Croarum oppidi antedicti tenore presentis nostri privilegii concedimus et quam liberaliter assentimus volumusque et jubemus, quod ex nunc in antea teneant, habeant et assequantur libere et sine contradictione aliqua omnia et singula privilegia, gratias, libertates et inmunitates et exemptiones, que in preinsertis privilegiis continentur, quas et unam quamque ipsarum eisdem episcopo clero, comunitati et hominibus dicti oppidi Croarum confirmamus et de novo utique concedimus, mandantes propterea quibuscumque in partibus Albanie nostre viceregibus, gubernatoribus, comisariis et aliis officialibus nostris, presentibus et futuris, et presertim prefecto, capitano, castellano et custodibus dicti oppidi Croarum ipsas et huiusmodi nostrum confirmationem, novam concessionem et gra-

ког нападања с обзиром на њихове поседе и насељенике или ратаре тих поседа.

Силом и снагом ове наше хрисовуље треба да се очува за све будуће време становницима поменутог града Кроје имунитет и сигурност и слобода од сваког јавног узнемиравања и намета у погледу горе поменутих поседа, које они имаху од старине до дан данас према садржини хрисовуља и повеља које су, како рекосмо, биле њима дате од царева. И пошто су, пак, исти Кројани известили да су увек поред тога, сем повластица и слободе коју уживају на основу хрисовуља и повеља, били слободни и прости од царине, наиме од габеле града Драча за робу коју су они сами увозили у град, или одатле извозили, па су добили нашу хрисовуљу о том имунитету и слободи од царине, а осим тога су молили да и у будуће буду ослобођени и од поменутог плаћања царине и изузети од сваког злостављања и сваке сметње, —

уважујући њихову молбу и захтев, наређујемо и заповедамо да се ови људи Кројани и у будуће, за сва времена имају чувати и сматрати ослобођенима од наплате царине, наиме од габеле града Драча за робу коју они увезу у онај град или одавде извезу, како се налази у хрисовуљи коју смо им издали, тако да се не смеју позивати на макакву наплату, нити се од њих може што год тражити или захтевати за макоју њихову робу. Јер ову нашу хрисовуљу са висећим златним печатом издајемо и дарујемо ради сигурности зајамчених слобоштина, безбедности и неузнемираваности поменутим становницима града Кроје месеца октобра, индикта II.

АНДРОНИК У ХРИСТУ ВЕРНИ ИМПЕРАТОР ПАЛЕОЛОГ

Саслушавши ово и сложивши се у души с тиме, одобравамо епископу, клиру и општини и људима поменутог града Кроје гласом ове наше хрисовуље те драговољно пристајемо, желимо и заповедамо да од сада унапред држе и имају и уживају слободно и без запреке свеколике и поједине повластице, милости, слобоштине, имунитете и ослобођења [од данака], која се садрже у горе наведеним хрисовуљама, које, све и сваку засебно потврђујемо истим епископу, клиру, општини и људима реченог града Кроје, и поново на сваки начин одобравамо, наређујући због тога нашим намесницима у свима крајевима Албаније, управитељима, повереницима и осталим нашим часницима, садашњима и будућим, а нарочито префекту, капетану, кастелану и стражи реченог града Кроје, да то, па и ову нашу потврду, нову олакшицу и милост и све што се налази у поједино-

tiam ac omnia et singula in preinsertis privilegiis contenta episcopo, clero, comunitati et hominibus oppidi Croarum antedicti teneant firmiter et observent tenerique et observari faciant cumulatim, et in diminutis non contrafaciant ratione aliqua sive causa. In quorum testimonium presens privilegium exemptionis fieri jussimus nostra bulla aurea pendente munitum Datum in Castello Novo civitatis nostre Neapolis die XVIIII aprilis, anno a nativitate Domini MCCCCLVII, regni huius Sicilie citra Farum anno vigesimo tertio, aliorum verum regnorum nostrorum XXXXII.

Rex Alfonsus.

Yo he leido la presente e plaze me, que asi se faga.

Dominus Rex mandavit mihi Arnaldo Fonolleda.

стима и целини у горе наведеним хрисовуљама за епископа. клир, општину и људе поменутог града Кроје строго придржавају и пазе да се то држи у целокупности и чува и да у најмањим ситницима не чине супротно из макаквог разлога или узрока.

За потврду тога наредили смо да се изради ова, повеља о повластицама, снабдевена нашим златним висећим печатом. Издата је у Новом Замку нашег града Напуља, 19 априла године од рођења Господа 1457-ме, а наше владавине у Сицилији са ове стране Фара—године 23-е, а у другим нашим краљевинама — 42-е.

Краљ Алфонс.

Прочитах ово и свиђа ми се да се тако изврши.

Господин краљ нареди ми Арналду Фоноледи.

XLII

Fragment d'un praktikon du monastère de St Jean Prodromos à Menoikeion.

[Probablement de l'an 1345].

Ce document n'est nullement un fragment de chrysobulle (comme l'ont pensé Miklosich et Müller), mais c'est le fragment d'une liste des biens du monastère (d'un poliptique). Nous voyons ceci d'après ce que les données sur les biens sont beaucoup plus détaillées que dans les chrysobulles, et d'après ce que tous ces objets sont énumerés au nominatif et non à l'accusatif, comme c'est de règle dans les chrysobulles.

Nous pouvons dater ce document par l'espace de temps entre le mois de juillet 1344 (quand le monastère reçut la terre de Kryonerites des héritiers de Mourmouras, v. Byz. Zeitschr. III, p. 294) et le mois d'octobre 1345, quand le roi Douchan délivra son chrysobulle au monastère de Menoikeion; dans ce chrysobulle le monastère possède déjà *neuf* moulins, tandis que le praktikon n'en mentionne que *sept* (v. Byzantion IX. 305).

L'original a disparu; il ne reste que les copies dans le ms № 96 de la Bibl. N. de Belgrade -B- et dans les ms. de Hopf -M-.

Edition: Miklosich-Müller. *Acta Graeca* V, p. 123—125 (№ XXV sous titre: Fragmentum aureae bullae regis Stephani Dušan, qua confirmatur possessiones monasterii) — d'après la copie de Hopf.

Trad. serbe par Petronievič dans *Glasnik* XXVI, p. 39—41 — ici le texte est réuni avec le chrysobulle fragmentaire délivré au domestikos Raoul (par Andronic II?).

XLII

Одломак практика (пописа манастирских имања) манастира Јована Претече на Меникејској гори.

[Састављен око 1345 г.]

Овај документ није никако одломак хрисовуље, као што су мислили Миклошић и Милер, него одломак пописа манастирских имања, што се види по много подробнијим подацима него у хрисовуљама, и по томе што нигде нема граматичне конструкције по којој владар, дарујући или потврђујући имања, набраја их у 4 падежу. Овде су сва имања у 1 падежу као обично у практицима. Можемо датирати овај документ временом између јула 1344 г. (кад је ман. Меникеј добио Крионеритову земљу од наследника Мурмураса — Byz. Zeitsch. III, 1894, стр. 294) и октобра 1345, кад је краљ Душан издао своју хрисовуљу Меникеју, јер се у тој хрисовуљи спомиње *девет* млинова док се у овом практику наводи само *седам* млинова (уп. *Byzantion* IX, 305).

Оригинал изгубљен; фрагментаран препис налази се у рсу бр. 95 Беогр. Нар. Библ. -B- и у рсу Хопфа -M-.

Издање: Miklosich-Müller. *Acta Graeca* V, 123—125. (бр. XXV с насловом: Fragmentum aureae bullae regis Stephani Dušan, qua confirmatur possessiones monasterii) — према Хопфовом рукопису.

Српски превод Петронијевића у *Гласнику* XXVI, стр. 39—41 — ту је текст практика спојен са одломком повеље издате доместику Раулу (од Андроника II?)

.....καθὼς κατεῖχε ταῦτα τὸ διαληφθὲν μονύδριον κατὰ τὴν περίληψιν καὶ δύναμιν τοῦ ἐπὶ ταῖς τοιαύταις προσαγωγαῖς καὶ ἀγορασίαις ἐπιχορηγηθέντος τῷ μέρει τῆς τοιαύτης μονῆς θείου καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου· ἑτέρα γῆ εἰς τὸν Λιβοβιστὸν ἀπὸ προσενέξεως τοῦ Ἀραβαντινοῦ ἐκείνου μοδίων σ', ἐν ᾗ συνεστήσατο τὸ μέρος τῆς τοιαύτης μονῆς ὀσπήτιον καὶ ἀμπέλια· χωράφια πλησίον αὐτοῦ ἀπὸ προσενέξεως [τοῦ] Μελισσηνοῦ μοδίων ιβ'· ἀμπέλιον ἀπὸ προσενέξεως τοῦ Βοτριδᾶ πλησίον τοῦ τοιούτου χωραφίου μοδίων ι'· ἐντὸς τοῦ κάστρου Σερρῶν πλησίον τῆς βασιλικῆς πόρτας οἶκον ἐργαστηριακὸν ἀπὸ προσενέξεως τοῦ σακελλίου τῆς ἁγιωτάτης μητροπόλεως Σερρῶν, τοῦ Ζερβοῦ· ἕτερον οἶκον ἐργαστηριακὸν πλησίον τούτου ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τῆς Μαβσελέγγας· ἕτερον ἐξ ἀγορασίας ⟨ἀπὸ⟩ τοῦ Θρίση· ἕτερον ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ Λουπηνάρη· ἕτερον ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ γαμβροῦ τοῦ Τοξαρᾶ· ἕτερον ἀπὸ προσενέξεως τοῦ Ἱερακνίζη· ἕτερον ξενοδοχικὸν οἶκον ἀπὸ προσενέξεως τοῦ Ἀραβάντα· κηποτόπιον εἰς τὸν πύργον τοῦ ἁγίου Νικολάου ἀπὸ προσενέξεως τοῦ Καρδάμη· τόπιον ἐντὸς τοῦ αὐτοῦ κάστρου, εἰς ὃ εὑρίσκετο πρότερον τζυμηλαρεῖον τῆς αὐτῆς μονῆς, εἶτα κατεχαλάστη, ἐν ᾧ εὑρίσκονται καὶ οἰκήματα ἐμφυτευτικά· ἕτερον τόπιον, ἐν ᾧ εὑρίσκονται καὶ οἰκήματα ἑταιριάρχου τοῦ Καλίδου καὶ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ τῆς Φωκαίνης, ὑπὲρ ὧν τελοῦσι καὶ οὗτοι πρὸς τὸ μέρος τῆς ῥηθείσης σεβασμίας μονῆς τὸ ἐτήσιον ἐμφύτευμα· ἐκτὸς τοῦ εἰρημένου κάστρου ὑδρομύλωνες ὁλοκαιρινοὶ ζ', ἐφ' οἷς καὶ ἐπορίσατο τὸ μέρος τῆς αὐτῆς σεβασμίας μονῆς καὶ θεῖον καὶ σεπτὸν χρυσόβουλλον· ἕτερος ὑδρομύλων ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ Σιναδινοῦ· ἀμπέλι ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἀπὸ προσενέξεως τοῦ Φιλίππου· ἕτερον εἰς τὸν Ἐλαιῶνα ἀπὸ προσενέξεως τοῦ Τζίντζη καὶ ⟨τὰ⟩ τοῦ Βογολόγου χωράφια· ἐξάμπελα ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Δανείων ἐξ ἀγορασίας καὶ ἀπὸ προσενέξεως Μιχαὴλ τοῦ Πελαργοῦ μοδίων υ'. ἕτερον χωράφιον

12—13 B Σερρῶν· τοῦ Ζερβοῦ ἕτερον 14 B Μαρσελίγκας, 21 B κατεχαλάσθη 25 B σεβασμίας ῥηθείσης; 26 M ἐντὸς 28 B χρυσοβούλλον ἑτέρων 30 B προσηνέξεως

... као што их је држао речени манастирић према садржају и снази божанствене и часне хрисовуље издате овој обитељи о тим тековинама и купљеницама [1]); друга земља у Ливовишту, поклоњена од Аравантина— 200 модија, на којој је ова обитељ подигла зграду и винограде; њиве близу тога, поклоњене од Мелисина— 12 модија; виноград поклоњен од Вотрида близу те њиве—10 модија; у граду Серу близу царске капије радионичка кућа поклоњена од секелија пресвете митрополије Серске, Зерва; друга радионичка кућа близу те (прве) купљена од Мавселенга; још једна купљена од Трисија; још једна купљена од Лупинарија; још једна купљена од Токсаровог зета; још једна поклоњена од Іеракнизија; друга гостионичка кућа поклоњена од Аравانта; башта код куле Св. Николе, поклоњена од Кардамија; у истом граду место, на којем се раније налазила уљана ове обитељи, а после се срушила, на којем се (месту) налазе и куће под кирију; друго место на којем се налазе куће хетеријарха Калида и његове сестре Фокене, за које дугују они реченој часној обитељи годишњу закупнину; изван названог града седам свевремених воденица за које је ова часна обитељ добила божанствену и часну хрисовуљу; још једна воденица купљена од Синадина; виноград у пределу Св. Василија, поклоњен од Филипа; други код Елеоне поклоњен од Цинција, и Вогологове њиве; виногради (извана) [2]) у Данијском пределу купљени и поклоњени од Михаила Пеларга — 400 модија; друга њива поклоњена од Ара-

[1]) *купљеница* — земља добивена по куповини; в. Даничић, Рјечник и Нов. Зак. Спом. регистар (стр. 848); упор. *купљевина* (у Црној Гори), Вуков Рјечник.

[2]) т. ј. виногради купљени изван дотичног метоха, упор. Нов. Зак. Спом. 615 и 616.

ἀπὸ προσενέξεως τοῦ Ἀραβαντᾶ εἰς τὸ Ἀγελίτζην μοδίων ις'· γῆ ἀπὸ προσενέξεως καὶ ‹ἐξ› ἀγορασίας εἰς τὸν τόπον τῆς Μελιροίας πλησίον τῆς γῆς τῶν Κουβουκλέων μοδίων σξ'. ἑτέρα γῆ εἰς τὴν Κόσιαν πλησίον τῆς γῆς τοῦ Πελαργοῦ καὶ τοῦ δημοσιακοῦ συνόρου σὺν τῇ ἀπὸ τοῦ Ξιφέα μοδίων ρν'· ἑτέρα γῆ ἰδιοπεριόριστος πλησίον τῆς γῆς τῶν Κουβουκλείων καὶ τῆς γῆς τοῦ Πελαργοῦ μοδίων ͵αυ'· ἑτέρα γῆ εἰς τὸ Λειβάδιον μοδίων σ' ἄνευ τῆς ἐκεῖσε γῆς τοῦ Δραγόιι, ἐν ᾗ εὑρίσκονται καὶ μυλοτόπια δύο, ἐφ' οἷς ἐπορίσατο κατὰ μέρος τὸ μέρος τῆς τοιαύτης σεβασμίας μονῆς θεῖον καὶ σεπτὸν χρυσόβουλλον· μετόχιον τιμώμενον εἰς ὄνομα τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπικεκλημένον τοῦ Γαστελέγκου μετὰ τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ προσκαθημένων, ἐφ' ᾧ ἐπορίσατο καὶ τὸ μέρος τῆς τοιαύτης σεβασμίας μονῆς καὶ θεῖον καὶ σεπτὸν χρυσόβουλλον· περὶ τὸ αὐτὸ μετόχιον γῆν, ἥντινα ἐκράτει πρότερον ὁ μέγας λογοθέτης ὁ Μετοχίτης ἐκεῖνος καὶ ἐδόθη πρὸς τὸ μέρος τῆς τοιαύτης μονῆς διὰ θείου καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου· ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Στραστριβίτζας πλησίον τοῦ συνόρου τοῦ χωραφίου τοῦ Κραβασμούντου, τῆς ὁδοῦ τῆς ἐξερχομένης ἀπὸ τοῦ κάστρου Σερρῶν καὶ ἀπαγούσης εἰς τὸν κάπεστον τῆς γῆς τοῦ Λάσκαρη καὶ τοῦ ῥύακος μοδίων τετρακισχιλίων τετρακοσίων· ἑτέρα γῆ εἰς τὴν Ἰθέαν, ἥντινα εἶχεν ὁ . . . . .ἄμπελον μοδίων κ' ἢ χερσάμπελον μοδίων ϛ'· ἑξάμπελον μοδίων ιδ'· προβολὴν μακελλικήν· χωράφιον μοδίων ι'· ἕτερον μοδίων γ'· ‹προσκαθήμενοι› Ματθαῖος ὁ χαλκεὺς ὁ Πεπλεγμένος ἤτοι ὁ Ἀνατολικός, ἔχει Ἄνναν, γυναικαδέλφην τὴν Ποταμίαν, σύγγαμβρον ἐπ' αὐτῇ . . . . . μύρη ἐνοικιακὸν τέλος νομίσματα ιδ' μιλλιαρήσια . . . . ὁ υἱὸς Τισουροῦ ἔχει μητέρα Θεοδώραν, οἰκιακὸν τέλος. . . . . εἰς τὸ χωρίον τὸν Πάνακον ἀπὸ τῶν Κυνηγῶν, χήρα ἡ τοῦ Μερζάνη, ἔχει υἱοὺς καὶ θυγατέρας καὶ Τερίλαν θυγατέρα Ζομπρίτζαν, γαμβρὸν ἐπ' αὐτῇ Βλάχον, τέλος νομίσματα θ'· χήρα ἡ Δεσία ἔχει υἱὸν Κωνσταντῖνον, οἰκια-

---

35 B τὸν Ἀγελίτζην 37 M Κουβουκλείων 40 M διαπεριόριστος, B διοπεριόριστος 50 B γῆ 51 B ἐκράτη 53 B χρυσοβούλλου ἐν τῇ 59 B χρυσάμπελον 61 M [προσκαθήμενοι], B — deest; M Μάρθαῖος 65 M Τισουροῖς; B Τισουροῦς 65 66 B θέλος; B Πάνακαν 67 B θυγαθέρας; B Γερίλαν 68 Ζωμβρίτσαν·



ванта код Агелице — 16 модија; земља поклоњена и купљена код места Мелирије, близу земље Кувуклијске — 260 модија; друга земља у Косији, близу земље Пеларгове и јавне međe, заједно са [земљом] од Ксифеја — 150 модија; још једна засебно издвојена земља, близу земље Кувуклијске и земље Пеларгове—1400 модија; још једна земља код Ливадија — 200 модија (без тамошње земље Драгојеве) на којој се налазе два млина за које је ова часна обитељ добила божанску и часну хрисовуљу; метох посвећен имену Господа Бога и Спаситеља нашег Исуса Христа, назван Гастеленгов, с опсегом и поседом његовим и са његовим насељеницима, за који је ова часна обитељ добила божанствену и часну хрисовуљу; око тог метоха земљу коју је држао најпре велики логотет Метохит и која је дата овој обитељи по божанственој и часној хрисовуљи; у пределу Страстривице близу међе њиве Кравасмунтове [и близу] друма који излази од града Сера и води у јарак земље Ласкарјеве и [близу] потока — 4400 модија; још једна земља код Итеје, коју је имао . . . . ; виноград од 20 модија или (?) опустели виноград од 6 модија; виноград извана, од 14 модија; месарску радионицу; њиву од 10 модија; другу од 3 модија;

присељеници: Матеја ковач Пеплегмен или Анадолац, има [жену] Ану, свастику Потамију, пашенога по њој [. . . .]мира, — данак у име закупнине 14 номисми и . . . милијарисија;

. . . . син Тисуров има мајку Теодору, — данак у име закупнине за кућу. . .;

у селу Панаку, из Кинига удовица Мерзанијева има синове и кћери и Терилу ћерку Зобрицу [и] зета по њој Влаха, — данак 9 номисми;

удовица Десија има сина Константина, — данак у име закупнине за кућу 9 номисми;

κὸν τέλος νομίσματα ϑ', ἔχει Ζωρίτζαν ἀμπέλιον μοδίων γ' ἀπὸ τῆς γονικῆς αὐτοῦ ὑποστάσεως, μύλωνα καὶ χερσάμπελον μοδίων ς' καὶ γῆν μοδίων ρ', τέλος νομίσματα δ' ὑπὲρ τῆς ἐναποληφϑείσης ἐξ αὐτῶν ἐξαλειμματικῆς ὑποστάσεως· χερσάμπελον μοδίων β' τῆς ἡμισείας μερίδος καὶ γῆς τέλος νομίσματα δ'· εἰς τὸ χωρίον τὸν Σφολὸν ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Μερζάνη βαλανίδας. ἐπέκεινα δὲ τούτων ἔχει ἡ τοιαύτη μονὴ καὶ ἰδιόκτητα ταῦτα· περὶ τὰς Σέρρας μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ καὶ τόπιον πλησίον αὐτοῦ, ἐν ᾧ προσκάϑηνται καί τινες πτωχοί, ξένοι καί ἐλεύϑεροι· ἕτερον μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου καὶ ἐπικεκλημένον τοῦ Κρυονερίτου, ὅπερ συνεστήσατο μὲν ἐκ βάϑρων ὁ σακελλάριος τῆς ἁγιωτάτης μητροπόλεως Σερρῶν, ὁ Μουρμουρᾶς ἐκεῖνος, ἐξεδόϑη δὲ μετὰ τὸν ἐκείνου ϑάνατον παρὰ τῆς συζύγου αὐτοῦ καὶ τῶν κατὰ νόμους κληρονόμων καὶ διαδόχων αὐτοῦ πρὸς τὸ μέρος τῆς τοιαύτης σεβασμίας μονῆς εἰδήσει καὶ προτροπῇ καὶ τοῦ ἱερωτάτου μητροπολίτου Σερρῶν καὶ ὑπερτίμου μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ ὑποστάσεως καὶ τῶν περὶ αὐτῷ οἰκημάτων καὶ τοῦ πλινϑοκτίστου πύργου, ἀμπελοπεριβολίου γύρωϑεν αὐτοῦ· ἕτερον ἀμπέλιον ἐν τῇ τοποϑεσίᾳ τοῦ Καλογέρου· ἕτερον ἀμπελῶνα εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τῆς Ἡμίσεως· ἕτερον ἀμπελῶνα ἐν τῇ τοποϑεσίᾳ τοῦ Ἐλαιῶνος στρέμματα β· ἐντὸς τοῦ κάστρου Σερρῶν οἰκήματα ἀνωγαιωκάτω[γα] ς' ἐξ ἀνταλλαγῆς ἀπὸ Ξένου τοῦ Μουρμουρᾶ καὶ τῶν λοιπῶν πέντε τοῦ ἀνεψιοῦ αὐτοῦ τοῦ Μουρμουρᾶ· γῆν ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τῆς ϑυγατρὸς τοῦ Τρίβολ ἐκείνου μερίδας δύο, μόδια ρκ', ὡς τῆς λοιπῆς τρίτης μερίδος κατεχομένης παρὰ τοῦ Συναδινοῦ ἐξ ἀνταλλαγῆς τοῦ εἰρημένου Ξένου· ἕτερον χωράφιον μοδίων ις'· ἕτερον χωράφιον εἰς τὴν Κούσταν πλησίον τοῦ Πηγδέρη μοδίων ο'· ἕτερον χωράφιον πλησίον

70 Ζωρίσαν; Μ μοδίων ς' 71 Β μύλωνος 73 Β ἐναπολειφϑείσης; Μ αὐτῆς 77 Β καὶ αὐτούς ἰδιόκτητα 80 Β προνομιῶν 84 Β ἐπικεκλημένου 96 ἀνώγαιον — κατώγαιον > ἀνωγαιοκάτωγον? 97 Μ Μουρκουρᾶ 98–99 Μ τὴν ἐξ ἀγορασίας 100 Β τρίτος; Β κατεχομένη; 106 Μ Συναδικοῦ 106–107 Μ deest ἕτερον χωράφιον μοδίων ις' 102 Β Κούναν

⟨. . . . .⟩ има Зорицу, виноград од 3 модија од баштинске своје имовине, млин и запуштени виноград од 6 модија, и земљу од 100 модија, — данак 4 номисме за оставштину од опустелог њиховог имања;

запуштени виноград од 2 модија, од половице дела и земље, — данак 4 номисме;

у селу Сфолу од имовине Мерцанијеве жирородно дрвеће;

сем тога има ова обитељ и следећу својину: око Сера метох посвећен светом оцу нашем Јовану Златоустом, патриарху цариградском, са свима правима и повластицама његовим, и местанце близу њега, које су населили и неки сиромаси, страни и слободни; други метох посвећен светом славном великомученику и победоносцу Ђорђу и назван Крионеритов, који је подигао из темеља Мурмура, сакеларије пресвете митрополије Серске, — а био је предан после његове смрти од његове супруге и од законитих баштиника и наследника његових овој часној обитељи са знањем и потстреком преосвећеног митрополита серског ʽи ипертима, са припадајућим му [метоху] имањем и с кућама на њему и са кулом грађеном од цигаља, која је опкољена виноградом; други виноград у пределу Калогеровом; још један виноград код Св. Јована Имисејског; још један виноград у пределу Елеонском — 2 стреме; у граду Серу шест кућа на спрат са подрумом(?) по размени од Ксена Мурмуре и од осталих пет [кућа] синовца истог Мурмуре; [земљу] купљену од Триволове кћери два дела — 120 модија, пошто је остали трећи део у држању Синадина по размени од названог Ксена; друга њива од 16 модија; још једна њива у Кусти, близу Пигдере, 70 модија; још једна њива близу ове, од 10

τούτου μοδίων ι′ ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ εἰρημένου Ξένου· ἕτερον χωράφιον πλησίον τοῦ μύλωνος τοῦ Παλούκη μοδίων δ′ ἀπὸ προσενέξεως τοῦ Κανακίου· καὶ εἰς τὸν Εὐαγγελίτζην ἕτερον χωράφιον ἀπὸ προσενέξεως τοῦ Ἀπλεμελὲ μοδίων β′· περὶ τοῦ Ζίχνα εἰς τὸ χωρίον...

(Le reste du texte manque)

111 M B Κανακίου καὶ 111—112 M Εὐαγγελίτζην ἕτερον; B Εὐαγγελίτσην 112—113 M Απλεμιλὲ; probablement Ἀπελμενέ

модија, купљена од названог Ксена; још једна њива близу Палукијева млина — 4 модија, поклоњена од Канакија, и у Евангелици друга њива поклоњена од Апелмела[1]) 2 модија; око Зихне у селу ...

(Свршетак текста недостаје)

[1]) вероватно — Апелмене, позната породица у Серу тог доба.

XLIII

Fragment d'un prostagme du roi Etienne Douchan au monastère de St. Jean Prodromos à Menoikeion.

[septembre—décembre 1345]

1) Le roi délivre ce prostagme en répondant à la prière commune des moines de Menoikeion et de Kallinikos hégoumène de Chilandar;
2) d'après le titre du prostagme on voit qu'on y parlait de l'immunité des barques et des canaux d'irrigation, appartenant au monastère.

L'acte original qui se trouvait aux archives de Menoikeion, est perdu. Il n'en reste qu'une copie fragmentaire dans le manuscrit № 615 de la Bibl. Nat. de Belgrade, sur la page 51, au dessous de la copie du prostagme adressé au képhalé Raïko (v. № IV). Ce fragment resta inédit.

Le titre de ce prostagme (ajouté par le copiste) dit que c'est un acte du *basileus* Etienne, mais dans le texte nous voyons que les moines s'adressérent au *roi* (kralles). Ce fait nous permet de dater cet acte des derniers mois de l'an 1345, quand Douchan occupa la région de Serrès et y délivra des diplômes au monastère de Menoikeion (v. № I et II).

Il parait que ce prostagme ne fut point copié dans le „vieux code" de Menoikeion, car les autres copies de ce code ne le mentionnent point de même que le Proskynetarion. Il est probable que cet acte se trouvait à part, dans un état de déterioration complète (par cause d'humidité?), quand il tomba dans les mains du copiste, car ce dernier n'a pu bien déchiffrer ni les premiers mots de l'acte. Il écrivit d'abord: „Ἐπειδὴ ὁ ἡγούμενος... κύρος Καλλίνικος..", mais ensuite il retraça le premier mot et mit les mots suivants au vocatif: «ἡγούμενε» etc (en imitant sans doute les premiers mots du prostagme adressé à Raïko).

Nous ne possédons que la première phrase de ce document, mais elle contient une fait intéressant. Nous voyons qu'en 1345 le couvent de Menoikeion était dans des relations amicales avec les moines de Chilan-

XLIII

Одломак простагме краља Стефана Душана манастиру св. Јована Претече у Меникејској Гори.

[септембар—децембар 1345 г.]

1) Краљ издаје ову простагму на заједничку молбу меникејских калуђера и хиландарског игумана Калиника;

2) из наслова се види да се у простагми говорило о имунитету манастирских чамаца и водовађа.

Оригинал, који се налазио у Меникејском манастиру, изгубљен је. Сачуван је само одломак између преписа меникејских повеља, који се налази у „Ристићевом" рукопису Беогр. Нар. Библ. бр. 615, на стр. 31, испод преписа Душанове простагме кефалији Рајку. Досада није била позната у штампи.

У наслову ове исправе стоји да је то простагма *цара* Стефана, али јасно је да је тај наслов стављен од доцнијег преписивача, јер у тексту исправе стоји да су се калуђери обратили с молбом *краљу*. То нам допушта да ову простагму датирамо другом половином 1345 г., кад је Душан заузео Серску област и (још пре прогласа царства) издавао повеље Меникејском манастиру (в. повеље бр. I и II).

Изгледа да ова простагма није била преписана у „старом кодексу" Меникејском, јер сви преписи из овог кодекса па и „Проскинитарије" игум. Христофора не спомињу ову повељу. Највероватније је да се она налазила засебно и то врло истрошена (од влаге?), кад је доспела у руке преписивача „Ристићевог" рукописа, јер он није могао да добро прочита чак ни почетне речи. Испрва је написао „Ἐπειδὴ ὁ ἡγούμενος ... κύρος Καλλίνικος ...", па затим је прецртао прву реч а у свим следећим исправио номинатив у вокатив: „ἡγούμενε" etc. (вероватно угледајући се на почетне речи простагме упућене кефалији Рајку, која је преписана на истој страни).

Сачуван је само прва реченица ове повеље, али она садржи један врло занимљив податак. Види се да је г. 1345 Меникејски манастир био у пријатељским односима са хиландарцима, тако да се хи-

dar: le hégoumène de ce dernier monastère (ou probablement le préposé qui administrait, au nom de Chilandar, le monastère de St. Nicolas près de Serrès) se présente devant le roi comme intermédiaire pour les moines de Menoikeion.

Ἕτερον πρόσταγμα τοῦ βασιλέως[!] κυροῦ Στεφάνου.

Περὶ τῶν αὐλακίων ⟨καὶ⟩ τῶν σανδαλίων.

Ἐπειδὴ ὁ ἡγούμενος τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Χειλανδαρίου κῦρος Καλλίνικος καὶ οἱ μοναχοὶ τοῦ τιμίου Προδρόμου ἀνήγγειλαν εἰς τὴν κραλότητα μου ὅτι καταδυναστεύονται παρὰ τοῦ ⟨?⟩ εἰς τὰ σανδάλια ἅπερ ἔχουσι...

† σημείωσις.

Τἄνω δύο χρυσόβουλλα[1]), τὸ μὲν ἔχει μετάφρασιν ἀσυνέστατον καὶ ἐλλειπεστάτην, τὸ δὲ ὡς δοκεῖ λίαν ἐλλειπές.

[1]) Cette note du copiste se rapporte aux deux diplômes copiés sur la même page dans le ms № 615: au prostagme adressé au képhalé Raiko et à ce prostagme-ci. Le copiste nomme ces deux actes „chrysobulles", car il ne faisait aucune différence entre les documents grecs. Il mit même avant le prostagme adressé à Raiko un titre stylisé ainsi „χρυσόβουλλον τοῦ κράλλη Στεφάνου ἤτοι πρόσταγμα" (ms. № 615, p. 31).

ландарски игуман (или вероватније — хиландарски намесник, који је управљао хиландарским метохом — манастиром св. Николе Каменикејског код Сера) јавља пред Душаном као заступник („милосник") меникејских калуђера.

Друга простагма цара кир-Стефана

За водоваће и чамце.

Пошто су игуман часне обитељи Хиландара кир-Калиник и монаси часног Претече известили краљевство ми да трпе угњетавање од стране ⟨?⟩ на чамцима које имају...

Примедба:

Од ове две хрисовуље[1]) прва има превод сасвим неразумљив и са врло много празнина, а друга, како изгледа, сасвим је упропашћена.

---

[1]) Испред ове повеље на истој страни је преписана Душанова простагма кефалији Рајку. Белешка се односи на ове две простагме. Преписивач „Ристићевог" кодекса назвао је обе ове повеље „хрисовуљама", јер није познавао праву разлику између хрисовуље и простагме. То се види и из наслова Душанове хрисовуље Рајку, која је названа: „хрисовуља краља Стефана, то јест простагма" (рс. бр. 615, стр. 31).

XLIV

Chrysobulle de l'empereur Etienne Douchan concernant les propriétés du monastère de Chilandar au Mont-Athos.

26 avril 6856 [1348], indiction I.

Ayant visité les monastères du Mont-Athos, l'impereur délimite, avec les membres du protat, toutes les possessions du monastère de Chilandar situées au Mont-Athos.

Ce chrysobulle se trouve aux archives de Chilandar en deux versions et en quelques exemplaires. dont aucun n'est original.

I. Le texte serbe, portant le № 33, est écrit sur un grande feuille de parchemin, collée sur un morceau de toile verte. D'après son orthographe et son écriture, nous pouvons affirmer que c'est une copie de la fin du XVI-e siècle ou du commencement du XVII- e s. La signature de Douchan, écrite en grandes lettres vermeilles, ressemble peu à ses souscriptions authentiques. Un grande bulle d'or, pendue sur un cordon rouge, porte sur l'avers le portrait d'un roi avec la légende: ETIENNE FIDELE EN CHRIST ROI ET AUTOCRATE DE TOUTES (LES TERRES) SERBES ET MA(RITIMES), au revers l'effigie de St. Etienne avec la légende: SAINT ETIENNE PROTOMARTYR DU CHRIST. Il nous semble que c'est une bulle authentique du roi Etienne Milutin, transportée sur ce diplôme; v. A. Solovjev, *Pečati na Dušanovim poveljama.* Glasnik Skopskog Naučn. Društva, t. II (1927), p. 41.

Il existe une copie serbe de ce chrysobulle, faite sur papier par le hégoumène Niphon en 1843 et conservée aux archives de Chilandar sous le même numéro.

II. Le texte grec est écrit sur une feuille de papier pliée en deux (27,6×42 cm.), il en occupe les deux prémières pages. La troisième page est vide, sur la quatrième se trouve la note finale du traducteur de l'an 1614.

Un copie grecque du XVIII siècle sur parchemin (63×47,5 cm.) se trouve également aux archives de Chilandar,

---

I. La première mention de ce chrysobulle serbe à été faite en 1794

XLIV

Хрисовуља цара Стефана Душана о границама имања манастира Хиландара на Светој Гори.

26 априла 6856 [1348], индикта I.

Посетивши светогорске манастире, цар заједно са члановима протата, утврђује међе свих имања хиландарских која се налазе на Светој Гори.

Ова хрисовуља налази се у архиву Хиландара у два текста и у неколико примерака од којих ниједан није оригинал.

I. Српски текст (српске повеље бр. 33) писан је на великом листу пергамента, налепљеном на комад зеленог платна. По правопису и по рукопису, можемо тврдити да је ово препис из краја XVI или из почетка XVII века. Потпис Душанов, писан великим црвеним словима, мало личи на његове аутентичне потписе. Велики златни печат обешен на црвеној врвци, носи с једне стране лик краља с речима: † СТ҃ФНЬ В ХА҃ ВѢРНИ КРА· САМОДРЖЦЬ ВСѢХ СРБСКИ I ПО(МОРСКИХЬ ЗЕМЛЬ). с друге стране лик Св. Стефана и речи: † СТ҃ЫИ СТЕФАНЬ ПРЬВОМОУЧЕНИКЬ ХВ҃Ь. Нама изгледа да је то аутентичан печат краља Стефана Милутина пренет на ову повељу; в. А. Соловјев, *Печати на Душановим повељама.* Гласник Скопског Научног Друштва, св. I (1927), стр. 41.

Постоји још српски препис те хрисовуље, писан на хартији од игумана Нифонта г. 1843, који се чува у хиландарском архиву под истим бројем.

II. Грчки текст писан је на великом табаку хартије превијеном у двоје (27,6×42 см.); он заузима прве две стране тог табака. Трећа је страна празна, на четвртој налази се завршна белешка преводиоца из г. 1614.

Још један грчки препис из XVIII века на пергаменту (63×47,5 см.) налази се исто у хиландарском архиву.

—.—

I. Први је споменуо ову хрисовуљу Јован Рајић г. 1794 у

par J. R a j i ć dans son „Histoire de divers peuples slaves“ t. II p. 629. Il en donne le contenu en quelques mots.

Editions: almanach „*Golubica*“ t. II, Belgrade 1840, p. 237—243 (d'après une copie envoyée du Mont-Athos).

F. M i k l o s i c h, *Monum. Serbica*, B. 1858, p. 129—132 (d'après l'édition précédente).

Archim. L é o n i d e (K a v e l i n e), *Istor. opisanie*, p. 62—65 (éd. incomplète, d'après l'original).

B. K o r a b l e v, *Actes de Chilandar*, Vizant. Vrem. t. XIX (Pétr. 1915), Suppl. p. 501—505 (№ 40) — d'après une copie de P. Uspenski et une photographie de P. Sevastianov.

II. Le texte grec est édité par Louis P e t i t e t B. K o r a b l e v, *Actes de Chil.* Vizant. Vrem. t. XVII (Pét. 1911), Suppl. p. 287—292. (№ 137)— d'après l'original et une copie de P. Uspenski.

Notre édition est faite d'après des photographies appartenant à l'Académie Royale Serbe.

† Δόξα τῷ ἐν Τριάδι δεδοξασμένῳ καὶ ὑπεραγάθῳ Θεῷ. ἐπείπερ ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς τῇ ἀρρήτῳ αὐτοῦ σοφίᾳ τε καὶ προνοίᾳ κυβερνῶν τὰ πάντα, καιροὺς καὶ χρόνους ἔθηκεν ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ, καὶ ὁρίσας κατέστησεν ἐν αὐτοῖς βασιλεῖς τε καὶ δυνάστας καὶ ἡγεμόνας, διδοὺς αὐτοῖς τὸν πρέποντα κλῆρον τοῦ κυριεύειν καὶ δεσπόζειν, ὅντινα χρὴ αἰνεῖν τε καὶ δοξάζειν, καὶ τοὺς αὐτοῦ προτιμᾶν ἁγίους θεράποντας, καὶ τεμένη αὐτῶν ἀγαπᾶν καὶ καλλωπίζειν ἐν ἅπασι χρήμασι βασιλικοῖς διὰ τὴν εὐπρέπειαν, ἐπῆλθέ μου τῇ βασιλείᾳ καὶ τῇ καρδίᾳ μου ἡ μεγάλη ἐπιθυμία, ὥστε ἀπᾶραι εἰς τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθωνος, διὸ αὐτὸς ἔγωγε ὁ ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ εὐσεβὴς καὶ φιλόχριστος αὐτοκράτωρ Σερβῶν τε καὶ Γραικῶν καὶ Βουλγάρων καὶ Ἀρβανιτῶν καὶ τῆς δύσεως ἤτοι τῶν κατὰ δύσιν κλημάτων, ὁ Στέφανος βασιλεύς, τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ ἀναφλεγόμενος, ἦλθον εἰς τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθωνος, εἰς τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην λαύραν τῶν Σερβῶν εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ Χελανδαρίου, ὅπερ ᾠκοδομήθη δι' ἐμῶν τῶν προγόνων τοῦ ὁσιωτάτου Συμεῶνος τοῦ νέου μυροβλύτου καὶ διὰ τοῦ μακαριωτάτου ἐν ἱεράρχαις κυρίου Σάββα τοῦ πρώτου διδασκάλου ἡμῶν· ὧν ταῖς πρεσβείαις ἡ βασιλεία μου τὴν ἰσχὺν

---

2 ἀρήτῳ A B 5 αὐτοὺς A B 9 τὴν om. B 17—18 Χελανδαρίου A 19 κυροῦ Συμεῶνος B μυροβλήτου A B 20 καὶ ἁγιωτάτου add. B

своjoj „Историjи разних славенских народов“, св. II, стр. 629. Донео je укратко и њену садржину.

Издања: *„Голубица“* св. II, Београд 1840, стр. 237—243 (према препису послатом из Свете Горе).
F. Miklosich, *Monum. Serbica*, стр. 129—132 (према претходном издању).
Архим. Леонид (Кавелин), Истор. описанie, стр. 62—65 (непотпун текст, према оригиналу).
В. Кораблев, *Actes de Chilandar*, Визант. Врем. св. XIX (Петр. 1915), Прил. стр. 501—505 (бр. 40) — према препису П. Успенског и фотографиjи П. Севастиjанова.

II. Грчки текст издали су: Луи Пти и В. Кораблев, *Actes de Chil.* Визант. Врем. св. XVII (Петр. 1911), Прил. стр. 287—292 (бр. 137) — према оригиналу и препису П. Успенског.
Наше je издање приређено по фотографиjама Српске Краљевске Академиje.

† Слава въ Троици славимомȣ и прѣблагомȣ Богоу. Понıеже оубо чловѣколюбць Богъ, неизреченною моудростїю и промыслѡмь оустраıаıе вьса, врѣмена и лѣта положи въ своеи ѡбласти, и нарекь постави въ ныхь царе же и власти и кнѣзе, и давь имь комȣждо жребїи свои ѡбладати и строити, и сего дльжно ıесть хвалити и славити и чисти его светыıе оугодникы и храми любыты ихь, и оукрашати вьсакыми потрѣбами царскыми благолѣпїа ради. Възыде царствоу ми и срьдцоу моемȣ велико желанıе поити ми въ светоую гѡроу Аѳѡнскоую. Тѣмь же и азъ въ Христа Бога благовѣрныи и христолюбивыи самодрьжаць Срьблıемь и Грькѡмь и Бльгарѡмь и Арбанасѡмь и Дисıи, рекше западнои стране, Стефань царь, божьствною любовıю раждыгаемь, прıидохь въ светоую гѡрȣ Аѳонскоую, въ светоую и великȣю лавроу срьбскоую въ мѡнастирь Хиландарь, иже създань бысть прѣродителми моими прѣподобныимь Сѵмеѡномь, новыимь мѵ̈роточцемь, и блаженныимь ıерархомь кѵрь Савѡмь прьвїимь, оучитѣлıемь нашимь, еже ѡбрѣтаемь царствоу крѣпость и оутврьжденїе, и довольство и до-

19 ихже ѡбрѣтаемь

ἀναλαμβάνει, τήν τε στερέωσιν καὶ τὴν κατάσχεσιν ἅπασαν εὑρίσκει. τοίνυν ἐθεασάμην ἐκεῖνο τὸ εὐαγέστατον τέμενος καὶ τὴν αὐτοῦ ἠγασάμην ὡραιότητα· εἶδόν τε καὶ τὴν ἁγίαν λάρνακα τὴν ἐκβλύσασαν τὸ μῦρον τοῦ προγόνου μου κυροῦ Συμεῶνος, καὶ ταύτην ἀσπασάμενος προσεκύνησα μετὰ θερμῆς τῆς ψυχῆς, καὶ ὅσῳ τῆς μείζω εὐχαριστίας αἰδεσίμως τετίμηκα σὺν τῷ πρέποντι καλλωπισμῷ. λοιπὸν τῆς ἀνακωχῆς ἀπολαύσας καὶ τῆς εὐλογίας παρὰ τοῦ κατέχοντος τὴν ἀρχὴν τοῦ ὁσίου πατρὸς καὶ καθηγουμένου κυροῦ Γερβασίου καὶ παρὰ τῆς ἀδελφότητος, τοῦ ἀπελθεῖν καὶ πρσκυνῆσαι τοὺς ἁγίους τόπους καὶ τὴν ἡσυχίαν διατελοῦντας τοὺς ἁγίους καὶ τιμίους πατέρας, περιεκύκλωσα πᾶν τὸ ἅγιον ὄρος προσκυνῶν τοὺς εὐαγεῖς καὶ μεγάλους ναούς, καὶ τὴν εὐλογίαν λαμβάνων ὑπὸ τῶν ἁγίων τιμίων τε καὶ τὴν πολιτείαν ἰσαγγέλων πατέρων. καὶ ὅσον ἐνδεχόμενον ἦν τῇ βασιλείᾳ μου, ἐκαλλωποίησα τοὺς εὐαγεστάτους καὶ σεβασμίους ναοὺς ἀπὸ μικρῶν ἕως μεγάλων, ποῦ μὲν χρυσέοις ἐν σκεύεσι καὶ ἀργυρέοις, ποῦ δὲ ἐν ἱεροῖς περιβολαίοις, καὶ εὐχαρίστησα τῷ Κυρίῳ μου Ἰησοῦ Χριστῷ καὶ τῇ παναχράντῳ αὐτοῦ μητρὶ τῇ ἐμῇ εὐεργέτιδι, ὅτι ἠξιώθην θεάσασθαι τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς ὅπερ πρώην ἤκουσα καὶ τοῦ ἰδεῖν ἐπεθύμησα. τοίνυν ἀφικόμην ἐν τῇ μεγάλῃ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ πρωτάτου, καὶ ταύτην ἐκαλλωπισάμην ὅσῳ δυνάμεως, τόν τε τίμιον πρῶτον ἐφιλοδώρησα, καὶ τάλαντον χρυσίου ἀνέθηκα τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ διὰ τὸ μνημόσυνόν μου. πάλιν ἐπανακάμψας εἰς τὸ ἐμαυτοῦ προειρημένον μοναστήριον τοῦ Χελανδαρίου, ὅσον ἦ ἐνδεχόμενον τῇ βασιλείᾳ μου, ἐκαλλώπισα τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν ἐν τοῖς ἱεροῖς περιβολαίοις τε καὶ τοῖς σκεύεσι καὶ ταῖς ἄλλαις χρείαις κατὰ τοὺς ἀοιδίμους κτήτορας καὶ τοὺς ἐμοὺς προγόνους, τόν τε ἅγιον καθηγούμενον καὶ τὴν ἀδελφότητα ἐφιλοδώρησα καθὰ δὴ εὐχέτας τοὺς πρὸς θεὸν ὑπὲρ τοῦ ἡμετέρου σωτηρίου τε καὶ τοῦ κράτους τῆς βασιλείας μου. παρεγένετο γοῦν πρός με ὁ τίμιος καθηγούμενος κῦρ Γερβάσιος καὶ ἡ περὶ αὐτὸν σύναξις τῆς λαύρας τοῦ Χελανδαρίου, καὶ ἀνήνεγκε τῇ βασιλείᾳ μου, ὅτι ὁ τοῦ μοναστηρίου τόπος τοὺς περικύκλῳ ἔχει συνόρους ἐν πολλοῖς ὑπομνήμασιν, οὐχὶ δὲ ἐν ἑνὶ τῶν χρυσοβούλ-

41 μου om. B 47—48 ἀνακάμψας B 58 παρεκύκλῳ A B



стоанїе и одрьжанїе царство ми молитва(ми)их прїемлıемь. и видѣхь чьстныи храмь и оудивихь се красотѣ єго, и светоую ракȣ, источившȣю мvро прѣродитѣла моєго светаго Сvмеѡна, и ѡблобизавь поклоних се съ топлою дȣшею, и паче съ великыимь благодаренїемь и почьстми почтохь и оукрасыихь ракȣ прѣродителıа моего светаго Сvмеѡна, и покои прїехь, єлико мощно; и пакы благословенїе прїемь ѡть прѣдрьжещаго начельство прѣподобнаго ѡтца ї̈гȣмена кvр Гервасїа ї̈еромѡнаха и ѡть братїе, єже поити ми и поклонити ми се светыимь мѣстѡмь, (и) иже въ безьмльви живоущїимь светыимь и чьстныимь ѡтцемь. И тако ѡбьшьдшȣ ми въсоу светȣю гѡрȣ, покланıающȣ се светыимь и великымь црьквамь, и благословенїе прїемь ѡть светыихь и чьстныихь аггелѡподобныихь житїемь ѡтьць, и єлико бысть мощно царствоу ми, оукрасихь светые и чьстныıе храми ѡть малыхь даже и до великыхь: ѡво златими съсоуди и сребрьними, ѡво же свещеннимы ѡдѣждами, и благодарыхь Господа нашего Їисȣса Христа и прѣчистоую єго Матерь благодѣтелницȣ мою, иже ме сподоби видѣти ѡчима моима, єже прѣжде слишахь и желахь видѣти. И прїидохь вь великоую сьбѡрнȣю црькѡвь протато, и ѡбрѣтѡхь чьстнаго прота кvр Германа и поклоних се чьстнѣи и велицѣи црькви, и оукрасихь црьковь єлико мощно, и чьстнаго прота ѡдарыхь и придахь кабаль злата велицѣи црькви помѣна ради. Пакы възвративштȣ ми се въ свои вышереченныи мѡнастирь Хиландарь, и єлико бысть мощно царствоу ми оукрасихь светȣю цр'кѡвь свещенни(ми) ѡдѣждами и сьсоуди (и) иныими потрѣбами, ıакоже и прѣжде мене светы хтиторїе и родители моими, светаго же ї̈гȣмена и братство ѡдаровахь, ıако же молıабникы єже кь Богоу ѡ нашемȣ спасенїю и дрьжаве царства. И прїиде же къ мнѣ чьстныи ї̈гȣмень кvрь Гервасїе и сьбѡрь лаври Хиландарскои, и вьспомѣноуше царствоу ми, ıако мѡнастирско мѣсто ѡкрȣжное имать синоре въ мнѡгыихь книгахь, а не вь єдинѡмь хрисовуле: „молимь царствїе ти, не

46–50 у издању Корабљева испуштена је цела реченица: и чьстнаго прота — цркѡвь 54 у повељи: кь мѣ

λων. τὴν βασιλείαν μου παρεκάλουν τοῦ μὴ παρακοῦσαι τῆς αὐτῶν δεήσεως, τοῦ τὸν πρῶτον ἅμα τοῖς καθηγουμένοις καὶ τοῖς τοῦ ἁγίου ὄρους γέρουσιν ἀφικέσθαι καὶ συνάψαι τοὺς ἅπαντας συνόρους εἰς ἕνα τῶν χρυσοβούλλων.

Τοίνυν οὐ παρεῖδον τὴν ἱκεσίαν τῶν τιμίων πατέρων, ἀλλ' ἔγραψα τὴν ἐμὴν βασιλικὴν ἐπιστολήν, παρακαλῶν τὸν τίμιον πρῶτον κῦρ Γερμανὸν καὶ τοὺς ὁσίους καθηγουμένους τοῦ ἁγίου ὄρους, τούς τε γέροντας ἁπασῶν τῶν μονῶν, ὥστε λαβεῖν τὸν κόπον τοῦ ἐλθεῖν εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ Χελανδαρίου· κἀκεῖνοι τίμιοι ἄνδρες καὶ ὑπήκοοι καθὰ δὴ πατέρες φιλότεκνοι παρεγένοντο, μηδαμῶς βραδύνοντες, οἵστισιν ἐγνώρισα τὴν ἱκετήριον δέησιν τῶν τιμίων πατέρων τῆς λαύρας τοῦ Χελανδαρίου, ὥστε συνάψαι τοὺς περὶ κύκλῳ συνόρους τῶν τοῦ μοναστηρίου τόπων εἰς ἕνα τῶν χρυσοβούλλων. πρῶτος δὲ ὁ κῦρ Γερμανὸς καὶ πάντες οἱ τίμιοι πατέρες ἀπεκρίθησαν τῇ βασιλείᾳ μου· *πᾶν τὸ θέλημά σου, ὦ βασιλεῦ, πληρώσωμεν*. λοιπὸν ἐφεῦρον τὸν τόπον ὅθεν τῶν συνόρων ἄρξασθαι, κατανοήσαντες ἐκ τῆς πρὸς νότον θαλάσσης πρὸς τὴν δύσιν βλέψαι, ἀπὸ τοῦ τόπου ὑπὸ τὴν Μεγάλην Βίγλαν πρὸς τὸν Ζυγὸν ἐπικειμένου, κἀκεῖ ἐστιν ὕδωρ μικρὸν καὶ οἱ κάλαμοι· καὶ πάλιν ἠρξάμεθα ὅπου ἐστὶ τὸ ὕδωρ καὶ οἱ κάλαμοι, καὶ καταβαίνει ἐπὶ τὴν θάλασσαν καὶ ὑπάγει ἐχόμενα τῆς θαλάσσης ὑπὸ τὴν Κομίτζιταν καὶ ὑπὸ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ἁγίου Γεωργίου εἰς τὴν ἁλικήν. ὅθεν κἀκεῖθεν ὑπάγει παρὰ τὸν αἰγιαλὸν παρὰ τὸν αἰγιαλὸν εἰς τρεῖς ἀδελφούς, οἵτινές εἰσι τρεῖς λίθοι ἐν τῷ αἰγιαλῷ, καὶ παράγει τὸν Μονοξυλίτην, καὶ πάλιν τοῦ αἰγιαλοῦ τὴν ἄκραν, ἐπ' εὐθείας ὁρῶντες πρὸς τὸν Ἄθωνα, φθάνει ἐπὶ τὸν ποταμὸν Ἰβάνιτζαν, καὶ φθάνει μέχρι τῆς μεγάλης πέτρας τῆς ἐν τῇ θαλάσσῃ εἰς τὴν ἄκραν· κἀκεῖθεν πρὸς βορρᾶν ἐπ' εὐθείας τοῦ φρύδου εἰς τὸ ἰσόπεδον· αὐτοῦ ἐπήξαμεν σταυρὸν ἐν δρυΐ· κἀκεῖθεν τὴν εὐθεῖαν εἰς τὰ κελλία, καὶ αὐτοῦ ὑπάρχει λίθος ὅμοιος τάφῳ, εἰς ὃν ἐθήκαμεν τὴν βοῦλλαν· κἀκεῖθεν ἐπ' εὐθείας τὸ ἄναντες εἰς

---

60 ἐπαρεκάλουν B 65 τὴν ἐπιστολὴν βασιλικήν B 80 μικρόν: ὀλίγον B 81 ἀρξάμεθα B 84 καὶ ἐκεῖθεν B 85 εἰσὶ τρεῖς: εἶναι B 88 après ὁρῶντες B ajoute la glose: ὀρθὰ βλέποντες 89 μέχρι: ἕως B 91 φριδου A B; de même plus loin



прѣслѹшаеть царствїе ти, проть и ігѹмени светые гѡры и старци прїити и сложити въсе синоре въ єдинь хрисовѹль".

И не прѣзрѣхь молєнїа чьстныихь ѡтцевъ, и написахь свои царски листь съ моленїемь чьстномѹ протѹ кvр Гѥрманѹ, и прѣподобныимь ігѹменѡмь светїе гѡры и старцемь въ все обытѣлы троудь вьспрїети, прїити къ царствоу ми, вь мѡнастирь Хиландарь. И ѡны чьстны мѹжїе, ıако ѡтьци послѹшливи и чедолюбци прїидѡше незакаснѣвше. И сказахь имь молıенїе чьстныихь ѡтьць лаври Хиландарскые, ıако сьединити ѡкроуждніе синоре мѣсть монастирьскыихь вь єдинь хрисовѹль. прот' же кvрь Гѥр'мань и вьси чьстны ѡтьци ѡтьвѣщаше царствоу ми: „вьсе хотеніе твое, царѹ, испльнимь", и поискавше мѣсто ѡтькѹдѹ синорѹ почети се, и сьмотривше ѡть южнаго мѡра къ западѹ зреще, ѡть мѣста подь Великѡмь Быглѡмь къ Зигю прилежеще, и тамо ıесть водица мала и трьстїе, и пакы почесмо где есть водица и трьстїе, и сьходить на море и идеть по краи мѡра подь Хрїоуметицѹ и подь црькѡвь светаго Геѡргіа на солища, и ѡтоли идеть краемь мѡра на три брата що сѹ три камени оу мѡрѹ, и мимоходи Моноѯилите, и паки мѡремь мѡремь крае право зреще къ Аѳѡнѹ, доходи на рекѹ Иваницѹ и доходить до великаго камени оу мѡрѹ на краю, и ѡтоли кь сѣверѹ право хридѡмь на дѣл'кь, и тамо вьдрѹзисмо крьсть вь дѹбѣ, и ѡтоли право на келїища, и тоу камень подобнь гробѹ и на ніемь воулѹ положисмо, и ѡтоли право въз·брьдо на Херово на велики дѣль и

Χέροβον εἰς τὸ μέγα ἰσόπεδον, καὐτοῦ τεθήκαμεν τὴν βούλλαν ἐν τῇ πέτρᾳ· καὶ οὕτως τὸ ἰσόπεδον τὸ ἰσόπεδον πάλιν τὸ κάταντες ἐπ' εὐθείας εἰς τὴν καθολκὴν ὁδὸν ἄντικρυ σπηλαίων τῶν ἀετῶν, καὶ ὑπὸ τὴν ὁδὸν ἐν τῇ κοιλάδι ἐστήσαμεν τὴν πέτραν, ἐν ᾗ καὶ ἡ βούλλα· κἀκεῖθεν ἐπ' εὐθείας διὰ τοῦ ποταμοῦ μέχρι σπηλαίων τῶν ἀετῶν· καὶ πάλιν εὐθέως εἰς τὸ μέγα φρύδον πρὸς βορρᾶν καὶ διὰ τοῦ ἰσοπέδου εἰς τὴν Ἁγίαν Μαρίναν· κἀκεῖθεν τέμνει ὑπὸ τὸν βουνὸν διὰ μέσου, καὶ φθάνει μέχρι τῶν λίθων σεσωρευμένων, κἀκεῖθεν φθάνει μέχρι τοῦ ἰσοπέδου καὶ τοῦ σιδηρινοῦ σταυροῦ εἰς τὴν καθολικὴν ὁδόν, καὶ κράτει τῆς ὁδοῦ τῆς ὁδοῦ τῆς ὑπαγούσης εἰς τοῦ Ἐσφιγμένου, καὶ θεωρῶν πρὸς τὸν κῆπον τοῦ Ἐσφιγμένου πορεύεται τὸ μέρος εἰς τὴν ἐρυθραίαν γῆν καὶ τὴν ἐρυθραίαν πέτραν, πῶς κυλίεται εἰς τοῦ Ἐσφιγμένου, καὶ ὑπάγει τὸν φρύδον εἰς πρίημον καὶ λούσταν· καὶ παράγει κατόπιν τῆς ἐκκλησίας τοῦ Τζαϊβάνου· κἀκεῖθεν ἐπ' εὖρος τοῦ φρύδου εὐθέως εἰς τὴν θάλασσαν. πάλιν ἐντεῦθεν τὸν αἰγιαλὸν τὸν αἰγιαλὸν παρερχόμενοι τὴν Σαμάριαν καὶ τὸν λιμένα καὶ τὸν Ἅγιον Γεώργιον καὶ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ἁγίου Συμεῶνος, εὐθέως τὸν ⟨αἰγιαλὸν⟩ τὸν αἰγιαλὸν εἰς τὸν Ἅγιον Ἀνδρέαν, καὶ περικυκλοῦντες τὸν στήλαριν διὰ τῆς θαλάσσης ὑπὸ τὴν πλατὴν καὶ τὴν ἐλαίαν καὶ τὸν Ἅγιον Εὐθήμιον τὴν θάλασσαν εἰς τὸ ψάρευμα τῶν ὀρκύνῶν εἰς τὴν καθολικὴν ὁδόν· κἀκεῖθεν διὰ τῆς καθολικῆς ὁδοῦ εἰς βίγλαν βλέποντες εἰς τὴν ἀνατολήν, καὐτοῦ ὑπάρχει σταυρὸς ἔκπαλαι τοῦ καιροῦ· πάλιν ἐντεῦθεν εἰς δεξιὸν μέρος πρὸς νότον τὴν βίγλαν τὴν βίγλαν ἕως τῆς Μεγάλης Βίγλας εἰς τὴν καθολικὴν ὁδόν, καὐτοῦ ὑπάρχει πέτρα ἡ καλουμένη Μολιβδοῦζα· κἀκεῖθεν τὸ κάταντες ὁρῶντες πρὸς νότον εἰς τὸ ἰσόπεδον, αὐτοῦ ὑπάρχει πέτρα στερεά· κἀκεῖθεν διὰ τοῦ μεγάλου ῥύακος εἰς μέγα βόρβορον, καὶ οὕτως εὐθέως τὸ κάταντες ἐπὶ τὴν θάλασσαν εἰς τὸ ὕδωρ καὶ τοὺς καλάμους, ὅθεν καὶ ἠρξάμεθα.

Διὰ τοῦτο ἡ βασιλεία μου παρεκάλεσε τὸν ὁσιώτατον πρῶτον κῦρ Γερμανὸν καὶ τοὺς τιμίους καθηγουμένους, καὶ φιλοπόνως περικυκλώσαντες τὸν τόπον συνηθροίσαμεν τοὺς συνόρους εἰς ἕνα χρυσόβουλλον, ἵνα μὴ ἔχῃ τις πειρᾶσαι

---

100 μέχρη A 103-104 σεσορευμένων A B 105—106 τῆς ὁδοῦ ὁδοῦ B 106 107 καὶ θεωρῶν—Ἐσφιγμένου om. B πορεύου A B

тоу стави воул8 оу камен8, и тако дѣлωм дѣлωм пакы низь брьдо право на п8ть сьбωрны противоу пещерамь ωрл8имь, и подь поуть на долине камень постависмо и оу ніемоу воула, и ωтоли право прѣко рѣке ωть пещѣре ωрл8е, и пакы право на вели(ки) хридь кь с(ѣвероу).... дѣла на светоу Марін8, и ωтоли сече подь планин8 посрѣде и доходи оу каменіе събранно, и ωтоли доходи на долакь и на железны крьсть на сьборныи п8ть, и дрьжи поутемь поутемь, що идеть оу Свигмень, и зреще къ врьт8 свигменском8 иди странωмь на црьвен8 землю и на црьвени камень како се ками валıа кь Свигменоу, и идеть хридωмь на пріимь и на л8стр8 и мимоходить съзади црькве Цаиновѣ, и ωтоли прѣко оуз хридь право оу мωре, пакы ωтьтоли мωремь мωремь мимоходеще Самарїю и пристанище, и светаго Геωргїа, и црьковь светаго Сvмеωна право мωремь на светаго Андрею, и ωбходеще Стиларь мωремь мωремь подь платїю и єлю, и светаго Еѳvмїа мωремь на ловища ωркинарскаа на съборныи поуть, и ωтьтоли съборныимь поутѣмь на бигл8 зреще на вьстωкь и тоу єсть крьсть ωть дрѣвніе врѣме, пакы ωтьтоли на дѣсно кь юг8 биглωмь быглωмь на Велик8 Быгл8 на сьборныи поуть, и тоу ıесть камень зовоми Моливдоуза, и ωтьтоли низбрьдо зреще къ югоу на равнин8 и тоу ıесть камень становить, и ωтьтоли прѣко гльбокога потока оу вѣлико блато, и тако право низбрьдо къ мωроу на водиц8 и трьстїе идѣже и почесмо.

Тωго ради оумоли царство ми прѣподобнаго прота кvрь Германа и чьстные іг8мены и троудолюбазно ωбшьдьше мѣсто и сьстависмо синоре въ единωмь хрисωвоуле, да не имать кто досаждати нашеи ωбытѣли, и

92–93 невелика рупа на документу

112 τὸν τὸν αἰγιαλὸν A B 116–118 P. omet la passage: ὑπὸ τὴν πλατὴν — ψάρευμα τῶν

τὴν ἡμετέραν μονήν, καὶ τῶν τότε ἐν τῇ συνάξει εὑρεθέντων ἐγράψαμεν τὰ ὀνόματα ἐν τούτῳ τῷ ἡμετέρῳ χρυσοβούλλῳ, εἰς τὴν τῶν μεταγενεστέρων εἴδησιν: †

† ὁ τίμιος πρῶτος τοῦ ἁγίου ὄρους κῦρ Γερμανὸς ἱερομόναχος.

† ὁ τῆς μεγάλης καὶ σεβασμίας βασιλικῆς Λαύρας καθηγούμενος Ἀκάκιος ἱερομόναχος.

† ὁ τῆς μεγάλης καὶ σεβασμίας μονῆς τοῦ Βατοπεδίου καθηγούμενος Κορνήλιος ἱερομόναχος.

† ὁ τῆς εὐαγεστάτης μονῆς τῶν Ἰβήρων Νεῖλος ἱερομόναχος.

† ὁ καθηγούμενος τοῦ Ξηροποτάμου Παῦλος ἱερομόναχος.

† ὁ καθηγούμενος τοῦ Ἐσφιγμένου Ἐλευθέριος ἱερομόναχος.

† ὁ καθηγούμενος τοῦ Καρακάλου Λαυρέντιος ἱερομόναχος.

† ὁ τῆς τοῦ Παντοκράτορος μονῆς καθηγούμενος Κωνστάντιος ἱερομόναχος.

† ὁ καθηγούμενος τῶν Ῥωσῶν Ἰωακεὶμ ἱερομόναχος.

† ὁ τοῦ Δοχειαρίου καθηγούμενος Ῥώμυλος ἱερομόναχος.

† ὁ καθηγούμενος τοῦ Ξενόφου Βαρλαὰμ ἱερομόναχος.

† ὁ καθηγούμενος τοῦ Φιλοθέου Ματθαῖος ἱερομόναχος.

† ὁ καθηγούμενος τοῦ Κασταμονίτου Παΐσιος ἱερομόναχος.

† ὁ τῆς τοῦ Ἀλυπίου μονῆς καθηγούμενος Θεόδουλος ἱερομόναχος.

† ὁ τοῦ Ζωγράφου καθηγούμενος Μακάριος ἱερομόναχος.

† ὁ τῆς τοῦ Σίμωνος Πέτρας μονῆς καθηγούμενος Μάξιμος ἱερομόναχος.

† ὁ καθηγούμενος τοῦ Κουτλουμουσίου Ἰωαννίκιος ἱερομόναχος.

† ὁ τῆς τοῦ κῦρ Γρηγορίου μονῆς καθηγούμενος Κάλλιστος ἱερομόναχος.

† ὁ τῆς τοῦ ἁγίου Παύλου μονῆς Παχώμιος ἱερομόναχος.

† ὁ τῆς τοῦ Διονυσίου μονῆς Θεοδόσιος ἱερομόναχος.

---

134 εἴδησιν καὶ βεβαίωσιν B 141 εὐγενεστάτης A B 162 τοῦ

иже се тогда ѡбрѣтоше на съборѣ, записахмо тѣхь имена, царство ми, въ сїемь златопечатнѣмь хрисовоуле въоуведѣнїе последнıее.

Чьстныи проть светые гѡры кѵр Германь їермѡнахь.

Великїе и чьстнїе царскыıе лаври їгȣмень Акакїе іермѡнахь.

Великїе и чьстныıе ѡбытѣлы Ватопеда їгоумень Корнилїе ıермѡнахь.

Чьстные ѡбытѣли Иверскыıе їгȣмень Ниль їермонахь,

Ѯиропотамȣ ігȣмень Павль ıермѡнахь,

Свигменȣ їгȣмень Елевѳеріе ıермѡнахь,

Каракалоу ігȣмень Лаврентїе ıермѡнахь,

Пандѡкратора ігоумень Константїе іермѡнахь,

Роушкыи ігоумень Іѡакымь іермѡнахь,

Дохїарȣ ігȣмень Ромиль іермѡнахь,

Ѯенофȣ ігȣмень Варлаамь іермѡнахь,

Филоѳею ігоумень Матѳеи іермѡнахь,

Кастамонитоу ігоумень Паисеи іермѡнахь,

Алȣпскыи ігоумень Ѳеѡд(оу)ль іермѡнахь,

Зоуграфскыи ігȣмень Макарїе іермѡнахь,

Сѵмеѡнова Петра ѡбытѣлы ігоумень Маѯимь іермѡнахь,

Котломȣсȣ ігоумень Іѡаникїе іермѡнахь,

Григорїеви ѡбытѣлы Калистрать іермѡнахь,

Светаго Павла ѡбытѣлы Пахомїе іермѡнахь,

Дїѡнисїеви ѡбытѣлы Ѳеѡдосїе іермѡнахь.

122—145 у српском тексту потписи иду редом

om. B 166 τῆς om. B; item 168 169 τοῦ κῦρ B

Καὶ ταῦτα ἡ βασιλεία μου ἐβεβαίωσε καὶ ἠσφαλίσατο ἐν χρυσέοις γράμμασιν, ἅμα τῇ σεβασμιωτάτῃ συνάξει τοῦ ἁγίου ὄρους, ἵνα γένηται ταῦτα ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου τῆς Χελανδαρινῆς τῶν εἰσοδίων εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ μηδεὶς ἐχέτω ταῦτα λυμήνασθαι ἢ ἀφειλεῖν τι, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ἁγία μονὴ τοῦ Χελανδαρίου τούτων κῦρος ἐχέτω παρ' ἡμῶν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα. παρακαλῶ δὲ ὀντιναοῦν ἐξ ὑμῶν δόξειε τῷ κυρίῳ βασιλεῦσαι μεθ' ἡμᾶς, εἴτε τὸν υἱὸν τῆς βασιλείας μου εἴτ' οὖν ἄλλον τινὰ ὅνπερ ὁ Θεὸς εὐδοκήσει, ἀπαράτρωτον εἶναι ταύτην τὴν ἡμετέραν ἐντολήν, καὶ μηδενὶ ἑτέρῳ προσηλῶσαί τι ἐκ τοῦ εἰρημένου τόπου, ἀλλὰ μᾶλλον ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν διατηρῆσαι. εἰ δέ τις εὑρεθείη τῇ τοῦ διαβόλου συσκευῇ καὶ μηχανουργίᾳ παραχαράττων ἢ ἄλλως πως διαστρέφων ἢ ἀφελῶν τι ἐκ τῶν ἄνω γεγραμμένων, τοιοῦτον καταργήσῃ κύριος ὁ Θεὸς καὶ ἡ παναγία Θεοτόκος, καὶ ἀντὶ βοηθείας ἔστω αὐτῷ ἀντίδικος, καὶ παρατάξῃ αὐτὸν ἡ δύναμις τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ ἀνάθεμα ἔστω παρὰ τῶν τιη' θεοφόρων πατέρων καὶ ἀπὸ τῶν ιβ' ἀποστόλων καὶ ἀπὸ τῶν τεσσάρων εὐαγγελιστῶν, καὶ ἔστω σύμψηφος Ἰούδᾳ τῷ προδότῃ καὶ τοῖς εἰρηκόσιν· ἆρον, ἆρον σταύρωσον αὐτόν, καὶ τὴν ἀρὰν ἐχέτω παρὰ τῶν ἁγίων κτητόρων τοῦ Σιμεῶνος καὶ τοῦ ἱεράρχου Σάββα, καὶ παρὰ τῆς σεβασμίας συνάξεως τοῦ ἁγίου ὄρους, καὶ ἑτέρων ἄλλων, καὶ παρὰ τῆς βασιλείας μου μὴ ἔστω συγκεχωρημένος, ἀμήν. — Γέγραπται τὸ παρὸν χρυσόβουλλον καὶ ἠσφάλισται χρυσέοις γράμμασιν ἐν μηνὶ ἀπριλλίῳ κς' ἡμέρᾳ, ἐν ἔτει ςωνς'-ῳ ἰνδικτιῶνος α'-ης.

† Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ εὐσεβὴς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ τῶν Σερβῶν καὶ Γραικῶν καὶ Βουλγάρων καὶ Ἀρβανιτῶν †.

171 σεβασμιωτάτῃ ἁγίᾳ B 175 αὐτῇ B 177 τῷ κυρίῳ om. B 178 ἡμῶν B, et au-dessus ἄς 179 ὅπερ A B 180 ἡμετέραν om. B 194—195 συγγεχωρημένος A B

И сїе царство ми сложи и оутврьди съ златопечатныимь словѡмь, съ чьстныимь съборѡмь светые гѡры, да iесть вь ѡбласть прѣсветѣи владичице нашеи Богородици Хиландарскои Вьвѣдѣнiю светаа вь светыихь, iако да си имать ником же повреждена или ѡтьемлiема, нъ да светаа ѡбытѣль Хиландарскаа тѣмы заповѣда ѡть нась и до вѣка. Молю же иже вась Богъ изволить царствовати по нась или сынь царства ми, или инь кого Богь изволить, непотвореноу бити нашемоу семȣ завѣщанїю, или комȣ ѡтьдати се ѡть того мѣста, нь паче потврьжденноу и испльнiенȣ. Аще ли кто ѡбрѣщет се таковїи оухыщренiемь дїавольскыимь разорити или инако прѣложити, или ѡтьети ѡть выше писанныихь, таковаго да разорить Господь Богь и прѣчистаа Богомати, и вь мѣсто помощи да боудеть ємȣ соупрьница, и да га порази сила чьстнааго и животворещаго крьста, и да iесть проклеть ѡть ·тиї· светыихь ѡтьць богоносныихь, и ѡть ·вi· апостоль, и ѡть ·д· еѵ(аггели)сть, и да iесть причьтень Iюдѣ прѣдателю Христовоу, и да iесть сь ѡнѣми иже рѣше: „вьзмы, вьзмы и распны єго“, и тѣмь рекшiимь: „крьвь єго на нась и на чедѣхь нашихь“. И клетвȣ да имать ѡть светыихь хѳитѡрь светаго Сѵмеѡна и светителiа Сави, и ѡть чьстнаго светаго събѡра светїе горы Аѳѡнсцѣи и ѡть иныихь светыихь гѡрь, и ѡть царства ми да нѣсть благословень, аминь. записа се сiе и оутврьди словѡмь златопечатныимь мѣсеца априла ·кг· дьнь вь лѣто ·҂ѕѡнѕ· индикта ·а.

† Стефань * въ Х(рист)а Бога благовѣрны * царь и самодрьжаць Сръблемь и Грькомь. и Блъгаромь. и Арбанасом.

---

159 у повељи погрешно: таговаго

Општа примедба. У интерпункцији ове повеље стављали смо запету тамо где у оригиналу стоји тачка.

Τὸ καθολικὸν ἀντίγραφον τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ἐν τῇ εὐαγεστάτῃ μονῇ τοῦ Χελανδαρίου εὑρίσκεται· οὐ γὰρ τολμῶσιν ἐκ τῆς μονῆς ἀποχωρίσαι αὐτὸ διὰ τὸν φόβον τοῦ συμβάντος κινδύνου κατὰ τὴν ὁδόν· ὅπερ γέγραπται τῇ σερβικῇ διαλέκτῳ· τοῦτο δὲ μετεγλωττίσθη ἐξ ἐκείνου καθαρότατον ὅσον τὸ κατ' ἐμέ.

A la 4-e page: † Ἐκ τοῦ σερβικοῦ ἀμφιβολαίου μετεγράφη τὸ παρὸν χρυσόβουλλον εἰς τὴν ἑλληνικὴν διάλεκτον ἔτει ζρκβ-ῳ' (=1614) μηνὶ ἰουνίῳ κγ' ἐν τῇ σεβασμίᾳ μονῇ τοῦ ἁγίου Διονυσίου δι' ἐμοῦ τοῦ ἐν μοναχοῖς ἐλαχίστου Κυριακοῦ ἱεροδιακόνου.

201—202 B s'arrête à χρυσοβούλλου, le reste ayant été déchiré.

Белешка уз грчки текст: Основни препис ове хрисовуље налази се у најсветијем манастиру Хиландару. Ипак не смеју га износити из манастира због страха несретног случаја на путу; а он је написан на српском језику. А ово је преведено с њега најчистије колико је мени могуће.

Белешка на 4-ој страни: † Са српског сумњивог [текста] преведена је ова хрисовуља у грчки језик године 7122 (= 1614) јуна месеца 23 у часном манастиру светог Дионисија од мене најмањег међу калуђерима Киријака јеродијакона.

XLV

„Chrysobulle composite“ du monastère de Zographou.

28 avril 6427 [919] — 6859 [1351] ind. IV — [1371] ind. IX.

D'après son contenu l'acte se divise en parties suivantes:

A) *Légende sur la fondation du manastère.* Trois frères Moïse, Aaron et Jean Selima, les fils de l'empereur d'Ohrid Justinien (sic: Justinien le Grand 527—565) partent, sous l'empereur Léon le Sage (sic: 886—912) pour la Sainte-Montagne où ils fondent en 919 un monastère. Comme ils ne pouvaient s'entendre sur le saint, patron du monastère, une icône miraculeuse de St. Georges leur apparut, l'icône „qui n'était pas faite main d'homme“. En raison de ce miracle, le monastère reçut le nom de „Zographou“.

B) *Les empereurs et les patriarches délimitent les propriétes du monastère.*

Le bruit de ce miracle qui avait couru au délà de la Ste Montagne, amena au Mont Athos l'empereur byzantin Léon le Sage avec les patriarches Anastase de Constantinople et Grégoire d'Antioche, de même que le tsar des Bulgares Jean de Trnovo (Ivan As n 1218—1241) avec son patriarche Théophilacte, qui apportèrent des présents au monastère.

C) Ces „pieux empereurs et saints patriarches“ vont ensemble avec les frères qui fondèrent le monastère, pour déterminer les limites des possessions monacales, déposant sur les bornes „le sceau de St Georges“. Outre cela on cite les chartes des souverains mentionnés. Cette partie se termine par la sanction: les empereurs et patriarches menacent tout transgresseur par l'anathème de la part de Ste Vierge, de St Georges et de tous les saints, et d'être adjoint à Judas, à Kaiaphe et à Ane.

C) Note sur le différend survenu entre „le concile“ et Moïse à cause du bornage.

D) *Passage intercalé concernant l'arrivée du tsar Douchan à Zographou en 6859 indiction IV.*

Le tsar ordonna à l'hégoumène de Zographou Grégoire de lui apporter les chrysobulles précédents „délivrés par les pieux empereurs et par les saints patriarches“. Ne pouvant „discerner“ les chartes grecque et bulgare, il promit de ne pas prendre la terre du monastère, mais prit quelque quantité de bois pour les besoins du monastère de Chilandar. „Et le pieux tsar Etienne ordonna d'écrire un chrysobulle, bulle d'or“. On détermina les

XLV

„Сводна хрисовуља“ Зографског манастира.

28 априла 6427 [919] — 6859 [1351] инд. IV — 6879 [1371] инд. IX.

По садржају овај се акт распада на следеће делове:

A) *Легенда о оснивању манастира.* Три брата — Мојсије, Арон и Јован Селима, синови охридског цара Јустинијана (sic, Јустинијана Великог, 527—565), долазе у доба цара Лава Мудрог (sic, 886—912) у Свету Гору, где 919 године оснивају манастир. Пошто се нису слагали, којем ће свецу посветити манастир, јавила се чудотворна „самописана“ икона св. Ђорђа. Због те иконе обитељ проз ве се ‚Зограф“.

B) *Цареви и патријарси одређују манастирске границе.* Гласови о чуду довели су на Атос византиског цара Лава Мудрог са патријарсима, Анастасијем цариградским и Григоријем Антиохиским, па бугарског цара Јована Трновског (Јована Асена, 1218—1241) са својим патријархом Теофилактом, који су донели дарове манастиру.

Ови „благочастиви цареви и свети патријарси“ заједно са браћом која су основала манастир, иду да одреде међе манастирског поседа, стављајући на пограничним каменима „печат св. Ђорђа“.

Поред тога наводе се повеље дотичних царева. Овај се део завршује санкцијом: цареви и патријарси прете прекршиоцу проклетством од стране Богородице, св. Ђорђа и свих светих, па прибрајањем Јуди, Кајафи и Ани.

C) *Кратка белешка о препирци „сабора“ с Мојсијем о међама.*

D) *Уметнути одломак о доласку цара Душана у Зограф 6859 године, индикта IV.* Цар наређује игуману зографском Григорију да му донесе пређашње хрисовуље „од благочастивих царева и светих партријарха“. Не могавши „разсудити“ грчку и бугарску повељу, он обећа св. Ђорђу да неће узети од манастира земљу, већ само нешто дрва за потребе Хиландара, а за то ће учинити Зографу нове поклоне. „И нареди благочастиви цар Стефан написати хрисовуљу, златни печат“.

limites entre le monastère de Zographou et celui de Chilandar. Sur la borne il „tint concile“ avec les hégoumènes de Zographou et ceux de Chilandar. 1) Il détermina les limites; 2) il fit la donation à Zographou de deux villages sis sur la Strouma — Kroušеvo et Sotir, 3) il leur accorda les immunités jiscales, 4) il réconcilia Chilandar avec Zographou; 5) il menaça les transgresseurs par des imprécations de la port de ce concile-ci, de même que de la part des empereurs et des patriarches mentionnés ci-dessus.

E) Suite du récit concernant la délimitation entre Zographou et Vatopédi, déterminée par les empereurs Romain et Jean.

F) Sanction générale répétée - menace aux „abbés“ voisins de les livrer à l'anathème de Dieu, de la Ste Vierge et de St Georges et de les adjoindre à Judas, à Kaïaphe et à Ane, s'ils oseraient enfreindre les règlements cités. Les faux témoins éventuels seront frappés d'anathème de la part des 318 pères de Nicée.

G) Note qui relate que Douchan détruisit six chartes de Zographou, mais qu'il fut puni pour ce méfait; il ne revint pas chez lui.

H) *Signature des souverains:* de l'empereur de Byzance Léon le Sage du tsar des Bulgares Jean de Trnovo, du tsar serbe Etienne et du despote Ugljеša.

I) *Note relative à la visite du despote Ugljеša au monastère de Zographou:*

„En 6879, indiction IX, le despote Ugljеša fit venir le hégoumène de Zographou Daniel. Daniel vint avec les frères et les „vénérables“, et il lui dit (le despote): apporte-moi le chrysobuele. Il le lui apporta. Il déplia le chrysobulle, le lut et lui dit: le serment et la défense sont grands, malheur à celui qui enfreindra ce serment“. (Cette note manque dans la version grecque).

L'acte se trouve aux archives de Zographou: № B, 5. Il est écrit sur un long parchemin (1,80 cm), composé de trois pièces collées ensemble. Les noms des souverains à la fin du chrysobulle sont écrits à l'encre rouge, en grandes lettres (2 cm de haut). Les notes dans le texte, qui concernent les chartes délivrées antérieurement par le souverains, sont aussi écrites en rouge. Le texte slave est écrit sans interruption, la traduction grecque est divisée en alinéas. Pour rendre le texte plus clair, nous avons divisé le texte slave dans notre édition en alinéas conformes à ceux du texte grec et nous avons mis entre parenthèses les notes concernant les documents, écrites en rouge.

Ce document était déjà maintes fois analysé et il fut daté du XIII-e, XV-e, XVII-e et XVIII-e siècles par les commentateurs. La littérature se rapportant à cet acte est mentionnée dans l'article de Stoïlov dans le Recueil Zlatarski p. 447—457. L'analyse philologique et paléographique persuada M. Stoïlov que „c'est une compilation rédigée sur la base de chrysobulles authentiques peut-être, délivrés par les souverains signataires,

Одређује се međа између Зографа и Хиландара. На међи „сачини сабор“ са хиландарским и зографским игуменима, те: 1) утврђује међу, 2) поклања Зографу два села на Струми — Крушево и Сотир, 3) ослобађа их од данака, 4) спријатељи Хиландар са Зографом, 5) прети прекршиоцима проклетством од стране овог сабора и првих царева и патријарха.

E) *Наставак причања о томе како су цареви Роман и Јован одређивали зографску међу према Ватопеду.*

F) *Поновна општа санкција* — претња суседним „авама“ да ће у случају прекршења наведене одредбе навући на себе проклетство Бога, Богородице и св. Ђорђа и да се приброје Јуди, Кајафи и Ани, а за евентуалне криве сведоке — проклетство 318 никејских отаца.

G) *Кратка белешка о томе да је 6859 год. месеца априла — Душан уништио шест зографских повеља, али да је због тога био кажњен — није се вратио кући.*

H) *Потписи владара:* византиског цара Лава Мудрог, бугарског цара Јована Трновског, српског цара Стефана и деспота Угљеше.

I) *Белешка о Угљешиној посети манастиру:*

„године 6879, индикта 9, деспот Угљеша позове игумана зографског Данила; и дође Данило са братијом и са старцима, и рече му (деспот): донеси ми хрисовуљу. И донесе му. И отвори хрисовуљу и прочита и рече му: велика клетва и велика је забрана, и зло ономе ко буде прекршио ове клетве“.

(Ове белешке нема у грчком преводу).

Акт се налази у архиви Зографа, бр. Б, 5. Писан је на дугом пергаменту (1,80 м.), слепљеном од три комада. Имена владара на крају повеље писана су црвеним мастилом, великим словима (2 см. висине). Исто тако црвеним мастилом писане су у тексту напомене о исправама пређашњих царева. Словенски је текст писан непрекидно, грчки је превод подељен на одломке. Ради веће прегледности поделили смо словенски текст у ставове сличне грчком тексту, и ставили смо у заграде оне напомене о исправама, које су писане црвеним мастилом.

Овај је документ био већ више пута проучаван; био је датиран од истраживалаца XIII веком, XV, XVII и XVIII-им. Литература о њему је наведена у чланку Стоилова (у зборнику Златарског стр. 447—457). Филолошка и палеографска анализа овог акта уверила је г. Стоилова, да је то „компилација на основу истинитих, може бити, хрисовуља оних

laquelle ne pouvait être composée plus tôt qu'au XVII-e s. ou plus tard qu'au début du XVIII-e siècle" (ibid. 452). „Pourtant, ajoute-t-il, c'est un document d'importance pour Zographou, et son analyse détaillée contribuera beaucoup à l'histoire du monastère". Pour nous le document présente un certain intérêt à cause des dates relatives aux visites de Douchan et de Uglješa au Mont-Athos, et des rapports entre Chilandar et Zographou au XIV-e siècle. Nous devons ajouter de notre part que selon toute vraisemblance, le texte primitif du document (la délimitation des propriétés par les empereurs Léon le Sage et Ivan Asên) avait été composé antérieurement à l'arrivée de Douchan à l'Athos. On voit clairement que le passage relatant la visite de Douchan à Zographou et la délimitation entre Zographou et Chilandar, est interpolé dans le texte antérieurement composé, il interrompt le récit du voyage de Romain et de Jean avec les patriarches sur les limites de Zographou. Enfin on pourrait observer que la signature de Uglješa sur cette charte nous amène à conclure, qu'elle existait vraiment sur le prototype du „chrysobulle composite".

Autrement ou ne pourrait supposer que le faussaire du XVII-e-XVIII-e siècle, pour confirmer son acte, apposât la signature d'un petit prince qui gouvernait peu de temps dans la province de Strouma. Nous pensons donc, qu'il existait au XIV-e siècle quelque prototype de ce document, sur lequel Uglješa probablement avait apposé sa signature, tandis que „le chrysobulle composite" est un remaniement du XVII-e siècle, rédigé au monastère au sujet de quelque procès avec Chilandar.

Editions. I. Texte slave:

V. Aprilov, Bolgarskie gramoty. Odessa 1844, 1—10.

T. Florinski, Actes d'Athos. Pét. 1880, 32—34 (extrait).

B. Korablev, *Actes de Zographou*. Vizant. Vrem. XIII (1907). Suppl. № 1 p. 169—174.

J. Ivanov, Blgarski stariny, Sofia 1908, 30—36; 2-éd. 1931, 537—546.

A. Stoilov, Svoden hrisovul za istorijata na Zografskija monastir, Recueil Zlatarski, Sofia 1925, 447—457 (édition critique avec l'analyse de la charte).

Traduction russe: Porph. Uspenski, Vtoroje putešestvie v Afonskie monastyri i skity. Moskva, 1880, p. 230—234 (sans le passage sur Douchan et Uglješa).

II. Texte grec:

H. Gelzer, Byzant. Zeitschrift XII, 523—529.

W. Regel, E. Kurtz, Vizant. Vrem. XIII, suppl. № I p. 150—157. Notre édition est faite d'après celle du *Vizant. Vrem.* (avec les émendations de Regel et Kurtz).

царева који су потписани, и састављена не раније XVII и не касније почетка XVIII века" (ibid., 452). „Ипак, примећује он, то је важан документ за Зограф, те ће његово подробно проучавање много допринети историји манастира". За нас документ претставља интерес због датираних података о Душановој и Угљешиној посети Св. Горе и о односима Хиландара и Зографу у XIV веку. Са своје стране морамо додати, да је, по свој вероватности, основни текст документа (одређивање граница царевима Лавом Мудрим и Јованом Асеном) постао пре Душановог доласка на Свету Гору. Очито се види, како је одломак о Душановој посети Зографу и одређивању граница према Хиландару *вештачки интерполиран* у средину раније израђеног акта, раскинувши причање о путовању Романа и Јована са патријарсима по зографској међи. Напокон може се приметити да и потпис Угљеше на овом акту сили нас на закључак, да је он вероватно заиста постојао на прототипу „сводне хрисовуље". Иначе — тешко је веровати да би фалсификатор XVII—XVIII века, за потврду свог акта поред имена византиског, бугарског и српског цара метнуо још и потпис малог кнеза који је владао у Струмској области. Мислимо, дакле, да је у XIV веку постојао неки прототип овог документа, на којем је Угљеша, вероватно, ставио свој потпис, док садашњи акт претставља прераду из XVII—XVIII века, састављену у манастиру ради некакве парнице због међа са Хиландаром.

Издања: I) Словенски текст:

Василій Априловъ. Болгарскія грамоты. Одесса 1844, 1—10.

Т. Флоринскій. Аѳонскіе акты. СПБ. 1880, 32—34 (извадак).

Порф. Успенскій. Второе путешествіе въ Аѳонскіе монастыри и скиты. Москва, 1880, стр. 230—234 (без одломка о Душану и без завршетка).

Б. Кораблевъ. Визан. Врем. XIII (1907) Прилож. № 1, стр. 169—174.

Јорд. Ивановъ. Български старини изъ Македония. София, 1908. 30—36; друго изд. 1931 537—546.

А. Стоиловъ. Своденъ хрисовулъ за историата на Зографския монастырь (Сборникъ въ честь на Василъ Н. Златарски. София 1925) стр. 447—457, одлично, критичко издање са истраживањем, где је наведена литература.

II Грчки текст:

H. Gelzer. Byzant. Zeitschr. XII, 523—529.

W. Regel, E. Kurtz, Визант. Врем. XIII, Прилож. № 1, стр. 150—157. Наше је издање приређено према издању *Визант. Врем.* (с емендацијом Регела и Курца).

Ἀπὸ χρυσοβούλλου Λεῶντος τοῦ σοφοῦ κόπια εἰς τὸ Ἑλληνικόν, ἀπὸ Ἀδὰμ 6427 ἔτει ἀπριλίου 28, δι' οὗ ἐπικυροῦνται οἱ τόποι καὶ τὰ σύνορα τοῦ μοναστηρίου Ζωγράφου.

Ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς βασιλείας τοῦ σοφωτάτου Λέων, αὐτοκρατοῦντος τὸ εὐσεβέστατον σκῆπτρον τῆς χριστιανοσύνης, εἰς αὐτὸ τὸ βασίλειον ἦσάν τινα τρία ἀδέλφια κατὰ σάρκα, μᾶλλον δὲ κατὰ τὸ παράκλητον πνεῦμα· οὗτοι μὲν ὥσπερ εἰς τοὺς παλαιοὺς τοῖς τρόποις τῶν ἀρετῶν ἐπώνυμοι τῷ Μωσεῖ καὶ Ἀαρών, Ἰωάννῃ Σέλιμα· τί ὀνομάζεται Σέλημα; γενναιότατος ἦν ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ. ἐκ τοιαύτης ῥίζης ἀναβλαστήσαντες φυτὰ εὐσεβέστατα, μετὰ τιμὴν ἐκλεκτοὶ καὶ μὲ τὸν πλοῦτον ἀρκετοί, πλοῦτον μὲν κατὰ Θεὸν δεύτεροι μετὰ τὸν Ἀβραάμ, καὶ τῆς βασιλείας γνώριμοι καὶ τοῦ Θεοῦ κατὰ τῆς ἀρετῆς, ἐξελθόντες ἀπὸ τὸν τόπον τῆς πρώτης Ἰουστινιανῆς πόλεως Λιχνιδόνης, νῦν παρὰ πάντων λεγομένης Ὀχρίδ, ὁρμήσαντες λίαν τῇ μεγαλοπρεπείᾳ τῆς τοῦ Χριστοῦ διαθήκης, συνεχόμενοι τῷ πόθῳ καὶ μιμηταὶ γενόμενοι, ἕτεροι υἱοὶ τοῦ Ζεβεδαίου ἐφάνηκαν· οὐχὶ τὸ δίκτυον ῥίπτουσιν, ἀλλὰ πάντα τὰ πολλὰ ἀποκτήματα καὶ τὰ βασιλικὰ πλούτη μετὰ πάσαις ταῖς ἐπιθυμίαις ἑαυτοῖς ἐσταύρωσαν καὶ τῷ σταυρῷ ὁπλισάμενοι, ἵνα ἐν Χριστῷ ζωὴν ἐπιτύχωσιν· καὶ κατοικοῦσιν ἐν τῷ ἁγιωνύμῳ ὄρει τοῦ Ἄθω πρὸς νοτίας τὸ μέρος, ἑαυτοῖς τρία σκηνώματα καὶ πύργους ποιήσαντες· καὶ μακρὰ ταῖς κατοικίαις ἕνας ἀπὸ τὸν ἄλλον εἴχασιν, χωρὶς τῆς κυριακῆς συνάξεως, ἑαυτοὺς προσκαλεσάμενοι, ἵνα τοῖς λόγοις καὶ τοῖς θεϊκοῖς ᾄσμασιν ἑαυτοὺς ἀγωνίζουσιν καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς πρὸς αὐτοὺς ἐρχομένους· τοιαύτη γὰρ ἦν ἡ σύναξίς τους, ὅπου μόνον πνευματικὰ ἑαυτοὺς διδαχθέντες καὶ μελετοῦντες· καὶ γὰρ οἱ τοιοῦτοι παρὰ Θεῷ τιμῶνται, ὅτι ἡ ἀκοὴ καὶ ὁ φθόγγος

---

3 ἐπικοῦνται 6 σοφοτάτου (presque partout) 7 σκύπρον 8 lire εἰς αὐτοῦ? (въ того царству) . . . . εἴσαν (et 233) 9 μάλον 12 γενναιώτατος ἦν 13—14 lire μὲ τὴν τιμήν? 18 λείαν (partout) 18–19 μεγαλοπρεπίᾳ 20 Ζεβεδέου 21 δύκτιον (Math. 4,22) 23 ὁπλησά-



[Грчки превод хрисовуље Лава мудрог, од Адама 6427 године, априла 28, којом се потврђују места и границе манастира Зографа.]

† Въ дьни царства Льва прѣмꙋдраго благочьстивыꙇє хорꙋгви хрістіанскыꙇє съдрьжещꙋ, въ томь царствоу бѣстѧ нѫкіе трије братіа по пльти, паче жѧ по оутѣшитѧлю. сы оуѡ ꙗко въ дрѣвныих нравѡм добродѣтѧли и тьзоименита Мѡісv і Арѡнь, Іѡань Селіма. что нарицаетсе Селима храбрь бѣ словомь и дѣлѡмь, прозѣбшіи коранѧмь стьбліи благочьстивѣмь, чьстію изредніимь и богатьствомь доволни. богатьство бѡ по Бозѣ втори по Аврааме и царствіа познаніи и Богоу по добродѣтели, изнесенѣмь отъ места прьво Іоустиніаніе града Лихнидона, ныніа отъ вьсьми глаголѥмаго Охридь, оустрьмлѥнныимь зѣло вѣллепіемь завѣта Христова съдрьжеща, иже и подрьжима рачитѧлствѡмь. дрꙋгыи сыны Зѣведѣѡви не мреже и кораблѥ поврьзають, нь въси и стѣжаніа зѣлнаа и богатьства царскаа съ вьсеми похотми себѣ распеше и крстѡмь въоружающе, ꙗко да ѡ Христе жизнь полоучеть. и прѣвитають вишерѣченнѣи горѣ и иже на южнѧж странꙋ себѣ три крови сътварають и стльпы. и далечни жилища дроугъ з дрꙋга имеꙗхꙋ. крѡме неделное събраніе тѣхь призиваше, ꙗко да слѡвомь и пѣсньми божьствеными себѣ подвизають и иже съ ними къ нимь приходѣщих. сицѣво бѣше тѣх събраніе, иже доухѡвнѣ тьчію тѣмь пооучеватисе. ибо сицеви ѡтъ Бога почитаютсе. ꙗко слоухь и вѣщаніе ихь

5 Кор. тьзоименика 11 К. въсѣми

μενοι 25 νωτίας (partout) 29 ἀγωνήζουσιν καὶ τοῖς 32 τιμόνται . . . φθόγκος

αὐτῶν πανταχοῦ ἐξῆλθε διὰ τῆς ἐναρέτου αὐτῶν πολιτείας· πολλοὶ γὰρ ὡς καὶ ἀπὸ τὸ ἴδιον παλάτιον βασιλέως ἤρχονταν καὶ ἐκολλῶνταν τῆς τάξεως καὶ τῆς ἀρετῆς αὐτῶν, καὶ ἦτον παρακάλεσις καθεκάστην τοῦ θεολέκτου ποιμνίου. καὶ πληθυνθέντες περὶ τοῦτο συμβουλεύονται ἀγαθὴν συμβουλήν· καὶ ἰδοὺ ἐξ ἄνωθεν ὁρμήσαντες καὶ κατελθόντες εὑρίσκουσι τὸν τόπον ἀπὸ τῷ Θεῷ ἀποκαλυμμένον ἐν φαράγκῃ πρὸς τὴν κοιλάδα, διὰ εὐωδίαν φανερούμενον· καὶ εὐθὺς τὸ δάσον κόπτουσιν, τὸ ὁποῖον ἐδείχνετο ἡ αἰτία τοῦ μυρίσματος· εὑρίσκουσιν μάρμαρον τρανὸν ὑπὲρ χιόνα διαλάμποντα· καὶ εἰς αὐτὸν τὸν θεοχάρακτον τόπον κοινὴν μονὴν ᾠκοδόμησαν ἐν τοῦ θησαυροῦ τοῦ βασιλέως, εἰς ἔτος τότε τρέχοντος ἀπὸ τῆς γενέσεως τοῦ κόσμου ,ϛυκζ (6427 = 919).

Ἤθελαν γοῦν καὶ τοῦ ἁγίου τῆς οἰκοδομήσεως τὸ ὄνομα καλεῖν, ἄλλοι λέγοντες νὰ εἶναι τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς Νικολάου, ἕτεροι δὲ τοῦ ἁγίου Κλήμεντος τῆς Λιχνιδόνου τοῦ ἐν ὑστερινοῖς μεγάλου θαυματουργοῦ· ὅθεν διὰ τῆς ἀσυμφωνίας σύγχυσιν εἴχασιν ἀναμέσα τους· τούτου δὲ καὶ τὸ σανίδιον ἕτοιμον καὶ ἄγραφον εἰς τὸ χωρίον ἵστατο· καὶ ἐτοῦτο ἦτον ἡ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ. ἡμεῖς δέ, ὦ ἀγαπητοί, κλίνωμεν τὰ ὦτα καὶ ἀκούσωμεν τὰ παράδοξα θαύματα καὶ θεοφανερούμενα ἡμῖν, ὅτι θαυμαστός ἐστιν ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ· ἂς προσέχωμεν γοῦν ἀκριβῶς. εἰς ἕναν μὲν τῶν ὄρθρων, οὐχὶ λίαν πρωὶ ἀλλὰ ἀνατελλούσης τῆς ἀκτῖνος, ὢ τοῦ θαύματος, φαίνεται ἡ εἰκὼν ἡ πρώην ἄγραφος αὐτόγραφος καὶ φοροῦσα εἶχεν τὸν μεγαλομάρτυρα Γεώργιον, καὶ διαλάμπουσα τῇ θεωρίᾳ ὡς ἡλιακὰς ἀκτῖνας· καὶ παραχρῆμα πάντες οἱ ὁρῶντες ἐξεπλάγησαν τοῦ τοιούτου θαυματουργήματος καὶ ἀνέπεμψαν δόξαν καὶ εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ καὶ τῷ αὐτοῦ μεγαλομάρτυρι. καὶ ἀπὸ τότε γοῦν ὠνομάσθη τὸ ὄνομα τῆς μονῆς ἕως τὰ νῦν Ζωγράφου.

Οὗτοι οἱ τρεῖς υἱοὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως Ὠχρίδος ἀκουστοὶ πεφύκασιν τοῦ σοφωτάτου βασιλέως Λέων· καὶ ἐκίνησεν καὶ ἦλθεν εἰς τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω μετὰ τοὺς μεγιστάνους καὶ ὑπηρέτας αὐτοῦ, καὶ τῆς Κωνταντινουπό-

---

35 ἐκολόνταν τῆς τάξεως 36 ἦτον πασκάλεσιν 40 ἀποκαλυμένον . . . κυλάδα 40–41 εὐοδίαν 42 μυρίζματος 43 τρανὸν? зелени (= vert) ὑπὲρ χιώνα διαλάμπωντα 44–45 θυσαυροῦ 45 ἔτως 50 ὑστερηνοῖς 51 ἤχασιν 52 σανήδιον . . . ἤστατο 57 προῒ . . .



повъсоуд8 изидѣ добродѣтелнаго житіа. мнози бо ıако и отъ самаго чрьтога царева прихождахоу и прилѣплıах8се ч ıна и добродѣтели ихъ. и бѣше призваніе на въсакь день богоизьбранном8 стад8 и множещ8се. ѡ семь съвѣщаваıють благь съвѣть. и се ѡтъ съвише сънидоше оустрьмлıеніемь ѡбрѣтаıють мѣсто Богомь ѡткрьвѣнно въ дѣбрѣ кь оудолію, благооуханіемь показуемо. абіе чещь оусѣкн8ють, иже кадѣніе ıавлıашесе вины, ѡбрѣтаıють мраморь зѣленыи паче снега блистающсе. и на т8 богознаменн8 мѣст8 ѡбитиль ѡбщу съграждаıють отъ царскаго скровища, въ лѣто тѡгда текущее отъ създаніа мир8 ⁎ ѕ. ѵ. кз.

Хотѣıах8 бо и святаго създаніа именѣмь нарещи. ѡвіи глаголющи да б8дѣть иже въ вѣликыихь святаго Николы. др8зи же святом8 Климент8 Лихнидонском8, иже въ послѣдныихь вѣліа чюдотворца. тѣмь прикладнѡ и не съреченно мльвь междоусобн8ю въздрьжаах8, сем8 же и дьскаа оуготованна и не написанаа вьмѣстилище стоıаше. и се бо бѣаше сьмотреніе Божіе. мы же, ѡ възлюбıенныи, приклѡнимь оушеса и оуслишимь прѣславнаа чюдѣса и намь Богомь ıавлıенна, ıако див'нь бо есть въ святыхь своихь. вън'мѣмь оубѡ опасно. Въ единѣмь оубо отъ оутрьныхь, не зѣло рано кь свитающеи зоре, ѡ чюдеси, ıавлıает се икона прѣдьнеписанаа, самописаннаа и носеща имеıаше свıатаго великомоученика и побѣдоносца Геѡргіа, ıакоже отъ многыхь лѣть, и блистае се зрѣніемь, ıако сльньчна лоуча и вънезапоу въси видѣвше оудивише се ѡ таковѡм8 чюдѣси и възсылахоу слав8 и благодареніе Богоу, иже и того великомоученика. и ѡтьтолѣ оубо нарече се обитѣль именованіе даже и до ныніа З8графь.

Сы три сыновѣ цара Охридьскагѡ Оустиніана бысть въ оуши прѣм8драго Льва цара. и подвиг'сıе и придѣ въ Аѳонсцѫи горѣ сось вѣльмоужіи своѫ и сось слоугы своѧ и Константина града патріарха Анастасіа. и бысть

27 Ст. добродѣтелних 37 Ст. хот:м 8бо 46 К. вонмѣмь; Ст. вънмѣмь 57 Ст. подвсıе 58 Ив. своѧ

ἀνατελούσης 59 ἦχον 63 καὶ τοῦ αὐτοῦ μεγαλομάρτυρος 64 ὀνομάσθη 65 Ὤχδριδας 66 πεφείκασιν 67 ἐκείνησεν

λεως ὁ πατριάρχης Ἀναστάσιος, καὶ ἔλαχεν εἰς ἐκεῖνον τὸν καιρὸν καὶ ὁ πατριάρχης τῆς Ἀντιοχείας Γρηγόριος. καὶ ἐγένετο κοινὴ συμβουλὴ καὶ ἐσυμβουλεύθηκαν ἅπαντες ἅμα, ἀκούοντες ἀπὸ πολλῶν ἀνθρώπων τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος τοῦ Χριστοῦ Γεωργίου τὰ πολλὰ σημεῖα καὶ τέρατα, ὁποῦ ἔκαμεν· οἱ τυφλοὶ ἀνέβλεπον, οἱ βουβοὶ ἐλάλουν, οἱ χωλοὶ ἐθεραπεύονταν καὶ οἱ κωφοὶ γεροὶ ἐγενοῦνταν καὶ οἱ ἔχοντες δαίμονα ἐλευθερωνοῦνταν καὶ γεροὶ ἐγενοῦνταν, καὶ ἐδόξαζον Κύριον τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα τοῦ Χριστοῦ Γεώργιον, τὸν ἰατρεύσαντα αὐτοὺς καὶ διδόντα αὐτ ἰς ὑγείαν πολυχρόνιον.

Καὶ ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Ἰωάννης τοῦ Τουρνάβου τὰ θαύματα, ἐθαυμάζετο τὸ γενόμενον παρὰ τοῦ ἁγίου μάρτυρος· καὶ αὐτὸς παρακινήσας καὶ σὺν αὐτῷ ὁ πατριάρχης τοῦ Τουρνάβου Θεοφύλακτος, καὶ παρακινήσαντες ἅπαξ ἅπαντες ἐν μιᾷ καρδίᾳ, ἤλθασιν εἰς τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω, ὁποῦ ἦτον ἡ ἁγία εἰκὼν ἱστορημένη ἐν πνεύματι ἁγίῳ· καὶ προσπέσαντες προσεκύνησαν αὐτῷ μετὰ πολλῶν δακρύων καὶ στεναγμῶν καὶ δῶρα προσέφερον δέκα ὠκάδες φλουρία καὶ τὰ ἐχάρισαν τῷ ἁγίῳ προσώπῳ τῷ αὐτοϊστορήτῳ καὶ ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην, δοξάζοντες Κύριον τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα τοῦ Χριστοῦ Γεώργιον· καὶ ἐποίησαν πανήγυριν τοῦ ἁγίου τοῦ ἀπριλίου κγ. καὶ ἐγένετο ἡ πανήγυρις ἕως τὰς κζ.

Καὶ ἐρώτησαν οἱ εὐσεβέστατοι βασιλεῖς καὶ οἱ παναγιώτατοι πατριάρχοι· «τί θέλετε ποιῆσαι μετὰ τῆς μονῆς σας»; καὶ εἴπασι· «νὰ γένει ἡ μονὴ ἡμῶν τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου καὶ ὅλα τὰ κτήματα ἡμῶν.» καὶ ἅπαξ ἅπαντες ἐποίησαν συμβουλήν, καὶ ὑπάγησαν ὁ Σελημᾶς Ἰωάννης μὲ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ πατριάρχαι, ὅπου ἦτον ὁ πύργος· καὶ ἐρώτησαν οἱ εὐσεβέστατοι βασιλεῖς καὶ οἱ παναγιώτατοι πατριάρχοι τὸν ἀββᾶ Φίλιππον καὶ τὸν ἀββᾶ Ἰωάννην· καὶ οἱ δύο τους τὸ ἕνα ἀπέκρισαν λέγοντες· «ἡ μονὴ ἡμῶν ἕως τὸ χείμαρρον» ἤγουν ῥεῦμα. Καὶ ἀπέκρισαν πάντες οἱ εὐσεβέστατοι βασιλεῖς καὶ οἱ παναγιώτατοι πατριάρχοι, καὶ ἔκβαλεν ὁ Ἰωάννης τὸ σημάδιόν του καὶ ἄφηκεν βούλλα

70 Ἀντιωχίας 74 76 Math. 11,5 75 γερὸς = ὑγιηρός 79 ὑγίαν 82 παρακινήσιας (le second τ est effacé) 88 ἐχάρησαν 88—89 τῷ αὐτὸ



вѡ врѣме прилѫчисе анѳіѡхіскы патріарха Грігоріа. и бысть ѡбщеѧ съвѣщаніе. съвѣщаще въси въкоупѧ. ѡт многыихь человѣкь слишах8 свѧтагѡ вѧликомоучаника Христова Геѡргіа многаа знаменіа и чюдеса творѧшѧ, слѧпи прозирах8, нѧми глаголаху, хрѡми исцѣлѧвах8, слѧкыи и глоухыи здравыи бивахоу и въ человѣцѣхь бесъ имущих изганıаше и здрави бивахоу и славѧхоу господа Бога и свıатаго вѣликѡмоученика Христова Геѡргіа, исцѣлившаго ихь и давш8 имь здравіе на мнѡгаа лѣтаа.

И слишавь царь Іѡаннь Трьновьскы чюдѣсаа, дивѣ се бившѡм8 о свıатѣмь моученицѣ таков8 дарѡвавшоу ихь. и ѡнъ подвигсе и съ нимь патріарха трьновьскы Ѳеофілать и подвигшесе въсы въкупѧ единодоушнѡ и придошıе въ свıатѣи горѣ Аѳѡньсцѣи, идѣже бѣшѧ святы образь написань доухомь святыимь. припадшеѧ поклѡнише се ем8 съ сльзами многы и съ въздиханми и дарь принѧсѡшѧ дѣсѣть окаа златинъ и дарѡваше святаго образа самописаннаго и възрадоуваше се радѡстію вѣликѡю и славѣще господа Бога и свıатаго вѣликомученика Христова Геѡргіа и сътворише трьжьствѡ свıатом8 моученик8 Христов8 Геѡргію априліа мѣсıаца кг҃ дьнь. и бысть трьжьствѡ. . . . . . до кѕ҃ дьнь.

И въпросишѧ благочьствы царіе и свıащенны патріарси: что хощетѧ сътворити съ ѡбитѧль ваш8. и тіа съвьк8плıено отвѣщаваше и рекше: да б8дѣть обитель наша свıатом8 вѣликомоученик8 Геѡргію и въсѧ стѧжаніе наше. въкупѣ въси съвѣть сътворише. и поидѡше Іѡаннь Сѣлима съ братіами своимы и въсы царіе и патріархы, идѣже бѣшѧ стльпь, глаголıемы пиргѡ. и въпросише благочьстіви цари и ѡсвѧщенны патриıархи ав'ваа Филипа і авваа Іѡаннь и обаа единно отьвѣщавше: наша обитель дѡ потѡкь. и отьвѣщавше въсіи благочьстивіе цари съ свıащенны патриархы. извади Іѡаннь

60 К. въ то врѣме 61 К. съвѣщаше 62 Ст. многых 73 Ст. Ѳеофіла 89 К. пирѡгь 91—93 Ст. је изоставио два реда: „Іѡаннь . . . извади“

ἡστορήτω 91 ἀπρηλίου 92 πανύγηρις 101 ἀβὰ (souvent) 103 χήμαρον 105 βούλα (partout) Tous es mots imprimés dans cet acte en lettres espacées sont écrits dans l'original en encre rouge

τοῦ ἁγίου Γεωργίου: Καὶ τὸ πρόσταγμα τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ σοφωτάτου Λέων τοῦ βασιλέως χρυσόβουλλον. καὶ περὶ τούτου ἔκβαλε τοῦ γυρίσαι καὶ ὅλαις ταῖς μακρὰ ἀπεδίωξε.

Καὶ ἔβαλαν τὴν βούλλαν τοῦ ἁγίου Γεωργίου σιμὰ εἰς τὴν θάλασσαν παρὰ τὸ φρέαρ, ὁποῦ ἀνέσκαψαν προτήτερα ὁ ἀββᾶς Φίλιππος καὶ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· καὶ ἔβαλαν τὸ σημάδιον τοῦ ἁγίου Γεωργίου ἀπὸ ἀνατολῆς καὶ ὁ ἀββᾶς Φίλιππος ἐκ τῆς δύσης· καὶ διέβηκαν ἀνώρευμα σιμὰ εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ Ἰωάννου τὴν λεγομένην Πύργον· καὶ ἀποκάτω εἰς τὸ ῥεῦμα εἶναι πέτρα μεγάλη καὶ ἐκεῖ ἔβαλαν τὴν βούλλαν τοῦ ἁγίου Γεωργίου: Τὸ πρόσταγμα τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως Ἰωάννου τοῦ Τουρνάβου καὶ χρυσόβουλλα.

Καὶ ἐδιάβηκαν ἀνώρευμα ἀπάνω, ὁποῦ ἀνταμώνουνται καὶ τὰ δύο ῥεύματα εἰς ἕνα, τὸ ἕνα ἀπὸ τοῦ Φιλίππου τῆς μονῆς καὶ ἕτερον ἀπὸ τοῦ Ἰωάννου τῆς μονῆς, ἀνάμεσα τῶν δύο ῥευμάτων ἀπάνω εἰς τὸ ἀνήφορο, ἀπάνω εἰς τὴν κορυφήν· καὶ ἐκεῖ ἔβαλαν τρία σημάδια, ἐκ τῆς ἀνατολῆς τοῦ ἁγίου Γεωργίου, ἐκ τῆς δύσης τοῦ ἀββᾶ Ποίμηνος καὶ ἐκ τῆς νοτίας τὸ μέρος τοῦ ἀββᾶ Φιλίππου: Ὁ ὁρισμὸς τοῦ σοφωτάτου βασιλέως Λέων, χρυσόβουλλα. Καὶ πρόσταγμα τοῦ μεγάλου Ἰωάννου, χρυσόβουλλα.

Καὶ ἀπάνω τὸ ῥάχη τὸ ῥάχη ἕως τὴν στράταν· καὶ ἐπέβλεπον οἱ παναγιώτατοι πατριάρχοι καὶ οἱ εὐσεβέστατοι β(ασι)λεῖς ἐπὶ τὸν ἀββᾶ Ἰωάννην καὶ ἐπὶ τὸν ἀββᾶ Ποίμην ν λέγοντες· «ἡ μονὴ ἕως ὧδε ἄρα εἶναι»; καὶ οἱ δύο τὸ ἕνα εἶπον· «ναί, τιμιώτατοι πατριάρχοι καὶ εὐλαβέστατοι βασιλεῖς·» καὶ ἐπρόσταξαν οἱ εὐλαβέστατοι βασιλεῖς καί οἱ παναγιώτατοι πατριάρχοι τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ λέγοντες· «ἔκβαλε τὸ σημάδι σου καὶ ἄφηκέ το βούλλα τῷ ἁγίῳ Γεωργίῳ.» καὶ ἔβαλεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης τὴν βούλλαν τοῦ ἁγίου Γεωργίου ἐκ τῆς ἀνατολῆς καὶ τοῦ ἀββᾶ Ποιμήνου ἐκ τῆς δύσης: Πρόσταγμα τοῦ σοφωτάτου βασιλέως Λέων, χρυσόβουλλα.

---

108 χρυσόβουλον (partout) Ce mot est corrigé dans tout le document par une main postérieure en χρυσῆν βούλαν 109 γυρῆσαι. en marge par une main postérieure: σύγχυσις 110 ἔβαλλαν (souvent) 111 θω-



свои бѣлѣгь и ωстави оулаа свіатом8 Геωргію. и повѣлѣніе благочьстиваго и прѣм8драго Льва цара златѫ пѧчать. и ω сѣмь изложи отвращати и въсы далече отгони.

И поставише оулаа Геωргію и близь море при кладѣнца, идѣже бѣ ископань прѣжде, ав'ваа Филиппь и ав'ваа Іωань и поставишѧ бѣлѧгь свіатом8 Геωргію ωтъ вьстокь, а Филиппоу отъ западъ. и поидоше въспотωкь близь кровѣ Іωаннова глаголіеми пиргω изьωдолоу на потокь камень вѣликь, и тоу поставише оулаа Геωргію, повѣла царскаа Іωанна благочьстиваго трьновскаго и златѧ пѧчатѧ.

И поидоше мало вωспотокь на горе, близь и др8гы потькь съвъкоупліают се въ едино, единь оть Филипωвь ωбитель, а др8гы отъ Іаннωва ωбитель, посрѣдѣ ωбаа потока на горе по брьдω на врьх8 на брьдω и тоу пωставише три белѧзи, оть вьстокь Геωргію, а оть западь авваа Пимину, а оть южна страна Филиппоу. заповѣдь Льва цара прѣм8драго златѧ пѧчатѧ и повѣлаа вѣликаго Іωанна златѧ пѧчатѧ.

И горе по брьдω по брьдω до друмь. и възрѣше свіащенны патріархы и благочьстивіи царіи на авва Іωана и на авва Пимина: вашаа обитѣль до здѣ ли есть. и обаа едино рѣше:... еи чьстныи патріархы и благочьстівіи царіи. и повѣлеше благочьстівіи царіе и освѧщенны патріархы авва Іωан8: извади свои бѣлегь и ωстави оула свіатом8 Геωргію. и постави авваа Іωань оула свіатому Геωргію оть вьстокь, а авваа Пимину оть западь. повѣла цара м8драго Льва златѧ пѧчати.

102 К. пиргось

λαδαν παρὰ τῷ 111—112 πρωτήτερα 113 ἀνατωλῆς (presque partout) 119 (et 175) χρυδόβολα 120-121 ἀνταλλόνουνται 123 ἀνίφορο 126 (et 238) νωτείας 132—133 Ποίμινον 137 ἔκβαλλε

Καὶ ἀνέβλεπον οἱ εὐσεβέστατοι βασιλεῖς καὶ οἱ παναγιώτατοι πατριάρχοι εἰς τὸν ἀββᾶ Ἰωάννην καὶ εἰς τὸν ἀββᾶ Ποίμηνον καὶ εἰς τὸν ἀββᾶ Φίλιππον λέγοντες· «γνωστὸν ἔστω ⟨ἀπὸ⟩ πάντων τῶν νῦν συναχθέντων· καὶ νὰ μὴν γένει εἰς τὸν ὑστερινὸν καιρὸν φιλονεικία καὶ ζηλοφθονία ἀναμέσα σας καὶ μετὰ σάς, ὡς καθὼς ἡμεῖς συνοδικῶς τὰς βούλλας καὶ τὰ σημάδια ἐβάλαμεν· καὶ ὅποιος τολμήσῃ φιλονεικῆσαι διὰ τοὺς τόπους ἐτούτους, νὰ εἶναι ἐπικατάρατος παρὰ Κυρίῳ τῷ Θεῷ τῷ Παντοκράτορι καὶ τῆς ὑπεράγνου Θεοτόκου καὶ τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου καὶ πάντων τῶν ἁγίων· καὶ εἴ τις ψευδομαρτυρήσῃ, καὶ ἐκεῖνος νὰ εἶναι ἐπικατάρατος μὲ τοὺς ἄλλους μαζὺ καὶ ἔστωσαν μετὰ τοῦ Ἰούδα συνάριθμοι καὶ συγκάτοικοι, τοῦ λέγοντος· «τί μοι θέλετε δοῦναι, κἀγὼ νὰ σᾶς τὸν παραδώσω αὐτόν», καὶ τοῦ Καϊάφα καὶ Ἄννα, τοῖς λεγομένοις· «σταύρωσον, σταύρωσον αὐτόν.» Καὶ τὸ βασιλικὸν πρόσταγμα ἐπήγασεν τὴν στράταν τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως Ἰωάννου τοῦ Τουρνάβου, χ ρ υ σ ό β ο υ λ λ α.

Ἔσπευσεν ὁ Μωϋσῆς καὶ ἔλεγεν· «ἡ ἐδική μου μονὴ εἶναι ἕως ἀπάνω εἰς τὴν κορυφήν;» καὶ οἱ παναγιώτατοι πατριάρχοι ἔλεγον· «ναί, τίμιε πάτερ, ἄκουσον· ἐκεῖνα, ὁποῦ ἡμεῖς συνοδικῶς ἐπροστάξαμεν καὶ ἐβάλαμεν, νὰ εἶναι ἐτοῦτα ἕως ἐδῶ».

Καὶ ἦλθεν ὁ εὐσεβέστατος καὶ φιλόχριστος βασιλεὺς Στέφανος τῆς Σερβίας κρατοῦντος καὶ τῆς Βουλγαρίας καὶ τῆς Ῥωμαϊκῆς καὶ ὅλην τὴν οἰκουμένην εἰς ἔτος ͵ςωνθ ἰνδικτιῶνος ς (6859 = 1351) καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ἡγούμενον τοῦ Ζωγράφου Γρηγόριον ἦλθεν εἰς τὸ Χιλαντάριον μὲ τὸν γέροντα Ἰωάννην· καὶ ἐπρόσταξεν ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Στέφανος τὸν Ζωγραφίτην ἡγουμενον λέγων· «πάτερ καθηγούμενε, φέρε μου τὰ χρυσόβουλλα, ὁποῦ ἔχεις ἀπὸ προτήτερον καιρὸν παρὰ τῶν εὐσεβεστάτων βασιλέων καὶ παναγιωτάτων πατριαρχῶν.» καὶ τὸν ἤφερεν ὁ καθηγούμενος δύο χρυσόβουλλα, ἕνα ῥωμαϊκὸν καὶ ἄλλο βουλγαρικόν, καὶ ἀνοίγων ταῦτα, καὶ τὰ δύο ἄρχισεν νὰ τὰ

145 συναχέντων 146 φιλονικία 149 φιλονικῆσαι 150 παντοκράτωρι 153 μαζοὶ 154 συνάρηθμοι Math. 26,15 157 Luc. 23,21 163 προστάξαμεν 171 (et 204) Ζωγραφήτην 173 πρωτήτερον 176 ἀνοίγον; ἄρχησεν (partout)

И зрѣше благочьствіи царіе и свіащенны патріархіи на авва Іωанна и на авва Филиппа. и да есть вѣдωмо въсѣмь оть съборь благочьствіи царіе и свіащенни патріархы. и да не боудѣть въ послѣдніа врѣме прѣрекание и завидѣніе междоу вась и по вась. какω мыи съборно оуліи и белѧгы ωставихмω. и аще ктω дрьзнеть за сіѧ мѣстаа прѣрековати, да есть проклѧть оть господа Бога въседрьжитѣліа и оть прѣчистоую Матерь Богородицоу и оть свѧтаго вѣликомȣченика Христова Геωргіа и оть въсѣхь свѧтыхь. и аще кто изидѣть кривω свѣдѣтелствовати, и онь да есть проклѧть съ ωнемь заедно. да боудѣть причетень съ Іоудȣ, иже глаголаше: что ми хощете дати и азь вамь прѣдамь его. и Кьафа и Анна, еже глаголахȣ: распни, распни его. и повѣла царска поидωше по пȣты благочьстіваго цара Іωанна трьновскаго, злата пачата.

Тьщашесе Моvси и глаголаше: моіа есть обитѧль дωврьхȣ брьдω. и свіащенны патріархы глаголахȣ: еи чьстны отче. слиши, еже ми съборнω заповѣдахмо и поставихмо, да есть отче свѧтыи.

† И придѣ благочьстивіи и христолюбиви царь Стѧфань Срьбскы, дрьжещеи Бльгарскаѫ землю и Грьчьскоую и въсȣ въселѧнȣю, въ лѣто ҂ѕ. ѡ. н. ф. индиктонь .а. и призвавь іг8мена зȣграфскаго Грігоріа. и придѣ игȣмень въ Хылıандарь съсь старца Іωана. и повѣлѣ благочьствіи царь Стѧфань іг8мену зȣграфскомȣ: отче іг8мене, принеси ми хрȣсовωлыи, еже имаши ωть прѣждныхь врѣмена, ωть благочьстивіе царіи и оть освѧщенны патріархы. и принесе мȣ іг8мень дваа хрȣсоволıа, единь грьчьскы, а дрȣгы бльгарскы. и разгнȣвь ωба хрȣсо-

142 Ив. сты. 147 К. съ сьтарца 149 К. прѣжндныхь 150 К. врѣменаа

ἀναγινώσκει, καὶ οὐδὲν ἐδύνατο διακρῖναι, διότι ἦτον ἐπι τημένον καὶ δεμένον παρὰ τῶν εὐσεβεστάτων βασιλέων καὶ παρὰ τῶν παναγιωτάτων πατριαρχῶν, ὅπως οὐδεὶς τολμήσῃ ἅπτειν.. ἐκείνας τοῦ μοναστηρίου· καὶ ἀρχίσας ἐδέετο ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς τοῦ ἱεροῦ προσώπου τοῦ μεγαλομάρτυρος Γεωργίου λέγων· «μή με κατακρίνῃς μηδὲ με ἐναντιώνεσαι, ἀλλὰ δέομαί σου καὶ παρακαλῶ σε καὶ κλίνω γόνυ καρδίας μου, αὐθέντα μου ὦ Γεώργιε, καὶ ἐγὼ θέλω νὰ πάρω ἀπὸ τὴν μονήν σου οὐχὶ διὰ τῆς γῆς μηδὲ διὰ τῆς βασιλείας μου, ἀλλὰ ξύλα διὰ τὴν χρείαν τοῦ ἱεροῦ μοναστηρίου τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.» καὶ ἐπρόσταξεν ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Στέφανος νὰ γράφῃ χρυσόβουλλον. Χ ρ υ σ ό β ο υ λ λ α. Καὶ ἀπὸ τούτων τὰ τρία σημάδια, ἀπὸ πέρα μελεὰς τῆς ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου ἢ σα πέρα, ὁποῦ ἐβγαίνει ἡ στράτα ἀπὸ τὸ Ἰωβανήτζα καὶ παγαίνει εἰς τὸν δρόμον· καὶ ἐκεῖ ἔβαλεν δύο σταυρούς, ἕναν ἀπὸ τῆς νοτίας τὸ μέρος καὶ ἐκεῖ ἔβαλεν τὴν βούλλαν τοῦ ἁγίου Γεωργίου, καὶ ἄλλον ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς καὶ ἐκεῖ ἔβαλεν τὴν βούλλαν τοῦ Χιλανδαρίου. καὶ πάλιν τὴν στράταν ’στὸ κατήφορον ὀλίγον καὶ ἀναμέσα εἰς τὸν πύργον τοῦ Μωϋσῆ, τουτέστι Μολοήτου, καὶ ἐκεῖ ἔβαλεν δύο σταυρούς, εἰς τῆς νοτίας τὸ μέρος ἕναν καὶ ἐκεῖ ἔβαλεν τὴν βούλλαν τοῦ ἁγίου Γεωργίου, καὶ εἰς τῆς ἀνατολῆς ἔβαλεν ἄλλον σταυρὸν καὶ ἐκεῖ ἔβαλεν τὴν βούλλαν τοῦ Χιλανταρίου· καὶ ἀπεκεῖθεν εἰς τὸν πύργον ἀπάνω εἰς τὸ ἀνήφορον εἰς τὸν δρόμον· καὶ ἐκεῖ ἔκαμεν σύναξιν ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς καὶ εἶπεν πρὸς τὸν ἡγούμενον τὸν Ζωγραφίτην καὶ τὸν Χιλανταρινόν· «καὶ ἐσεῖς νὰ ἠξεύρητε, πατέρες ἅγιοι, ἐγὼ δὲν ἐγύρευσα ἀπὸ τὸν ἅγιον Γεώργιον, οὐχὶ τόπον οὐδὲ κελλίον, ἀλλὰ τὸ ὄρος εἰς τὴνι χρείαν τοῦ μοναστηρίου· καὶ ἐγὼ θέλω δώσειν δέκα φοραῖς τῷ ἁγίῳ Γεωργίῳ ἄλλον τόπον.» καὶ ἔδωκεν ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς εἰς τὸ Στρύμονα δύο χωρία, τὸ λεγόμεν.ν Κρούσεβο καὶ Σωτὴρ εἰς τόπον δουλείας τοῦ μετοχίου τοῦ μοναστηρίου· καὶ ἐκεῖ κανεὶς νὰ μὴν ἐξουσιάζεεὶς αὐτῆς οὔτε δώσιμον νὰ γυρεύει· καὶ ἔκαμεν ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς ἀγάπην ἐν μέσῳ τοῦ Χιλανδαρίου καὶ τοῦ

---

177 (et 233) διότις 183 ἐναντιών ἔσε ἀλλὰ δέομε 191 εὐγέ-

волıа и наичнȣ четати и ничтѡ ніє може разсȣдити, занѡ бѣше запрѣтѧнѡ и свѣзаннѡ оть благочьствіи царіи и ѡть освещенны патріархы, да нықто же коснѧтсе въ обитель монастирскы. и начнь молитисе благочьстивіи царь къ священнѡ образу вѣликомȣченикȣ Христовȣ Геѡргію: да не осудиши мене, ны да съпротивишисе мѧне, нь молю ти се и мль се дѣю и прѣкланıаю колѣне срдца моего. господи мои, ѡ Геѡргіе, и азь хоща оузрѣти ѡть обитель твоıа не земли ради, ны моемȣ царствоу, нь дрѣваа ради монастирскыıє потрѣбы прѣсвѧтіıє владичицѣ нашеи Богородици. и повѣлѣ благочьствіи царь Стефань съписати хрȣсовѡль злата пячатѧ. а ѡть сіє три бѣлезіи ѡть испрѣка источнеи стране сльньчніе правѡ та на прѣсека, идѣже исходить поуть изь Іѡваница и идѣть на дрȣмь. и тоу постави двaa крьста, единь оть южна страна, и тоу ѡстави воула свѧтомȣ Геѡргію, а другы вьстокь, и тоу ѡстави воула хиландарска. и пакы по поуть низ брьдѡ малѡ испоредь пиргѡ Мѡvсіѡвь, сыречь Мѡлоикь. и тоу ѡстави двaa крьста, на южна страна свѧтомȣ Геѡргї̈ю и тоу ѡстави воула, и на въстокь остави дрȣгы крьсть и тоу ѡстави воула хилıандарска. и ѡть тоука надъ пиргѡ горѣ на брьдѡ на дрȣмь. и тоу сътвори съборь благочьстивіи царь и рече кь ігȣменȣ зографскомȣ и хылıандарскомȣ: и віи да знаете отци свѧты, азь испросихь оть свѧтаго Геѡргіа ны место, ны кıеліıа, нь гора на потреба манастирȣ. и азь хощȣ даты дѣсѣть крать свѧтомȣ Геѡргію мѧстѡ инѡ. и дадѣ благочьствіи царь на Стрȣма двѣ села глаголıемѡ Крȣшево и Сотірь. . . . . . въ мѣсто порабощеніе монастирскомȣ мѣтохȣ. и тоу никтѡ да не ѡбладаеть надь ними, ны дань искаты. и сътвори благочьствіи царь любовь междȣ Хилıандарь

159 Ст. мльсѣ се дѣю 159—160 К. сердца 160 К. хощи 170 К. пирѡгь 178 К. датıа

νει 192 παγένει 204–205 ἠξεύριτε 205 ἐγήρευσα 209 Στρόμονα 210 εἰς τοντον(?) 212 γηρεύει

Ζωγράφου, νὰ ἔχουσιν κοινόβιον καὶ κοινωφέλειαν ἀναμέσα τους· καὶ ὅποιος καταλλάσει, ἃ ἐγὼ πεποίηκα ὑμῖν τοῦ ἔχειν κοινωφέλειαν καὶ ἀγάπην ἀνάμεσα σας, καὶ χαλάσει τὴν διευθύνην ταύτην, νὰ εἶναι ἐπικατάρατος παρὰ τῆς συνάξεως, ὁποῦ ἡμεῖς ἐπροστάξαμεν, καὶ παρὰ τοῖς πρώτοις βασιλεῖς καὶ παναγιώτατοι πατριάρχοι, ὁποῦ ἔγραψαν πρῶτα τὴν γραφὴν ταύτην. καὶ ἐτοῦτο ἕως ὧδε ἐγὼ ἐζήτησα εἰς ἔτους ͵ζωνθ ἰνδίκτου δ'.

καὶ ἀπεδὼ ἀρχίζει τὰ ἄνω γεγραμμένα.

Καὶ ἐδιάβηκαν εὐσεβέστατοι βασιλεῖς καὶ παναγιώτατοι πατριάρχοι τὴν στράταν καὶ εὑρήκασιν εἰς ἕναν τόπον νερό· καὶ ἐδίψησεν ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Ἰωάννης διὰ νερὸ νὰ πίνῃ· καὶ τὸν ἤφερον ὁ ὑπηρέτης νερό· καὶ ἔπιεν καὶ εἶπεν ὁ εὐσεβέστατος βασιλεύς· «ἐκεῖ τὸ ὄνομα νὰ γράψητε.» Χρυσόβουλλα. καὶ ἔκτισαν καμάραν εἰς τὸ νερὸ καὶ ἐπωνόμασαν (καμάραν) τοῦ Ἰωάννου.

Καὶ ἀπελθόντες τὴν στράταν τὴν στράταν ἕως ἐκεῖ εἰς ι . . . . . . λον ὀσπήτιον εἰς τὸν κτισμένον προτήτερα παρὰ τῶν εὐσεβῶν βασιλέων διὰ τοὺς ἀρρώστους ἀνθρώπους, διότι δὲν ἦσαν μοναστήρια πρώην, ἀλλὰ ἡγουμενικά. καὶ παρ' ὀλίγον ὀπίσω εἶναι τόπος ἔγκρεμνος λίθινος ἐκ τοῦ Βατοπεδίου τὸ μέρος· καὶ ἐκεῖ ἔβαλαν τὴν βούλλαν τοῦ ἁγίου Γεωργίου, διότι ἦτον ἐκεῖ ἡ μονὴ τοῦ Ἀαρών· καὶ ἤθελεν ὁ ταπεινὸς Κωνστάντιος καὶ ἔβαλεν τὴν βούλλαν αὐτοῦ ἐκ τῆς νοτίας τὸ μέρος· καὶ ἀπελθόντες ἀπάνω εἰς τὸν ἀνήφορον καὶ ἐκεῖ ἔβαλαν τὴν βούλλαν τοῦ ἁγίου Γεωργίου πρὸς τὴν δύσιν καὶ τοῦ Κωνσταντίου τὴν βούλλαν εἰς τὴν ἀνατολήν: Καὶ τὸ πρόσταγμα τοῦ βασιλέως· χρυσῆν βούλλαν . . . . . .

Καὶ ἀπῆλθον κατήφορον κατήφορον, [ὁποῦ μοιράζεται τὸ ὄρος] εἰς τὸ μεγάλο τὸ ποτάμιον, εἰς τὸν μύλον τοῦ ἁγίου Γεωργίου [τὸν εἰς] τὴν [θάλασσαν]: Καὶ τὸ πρόσταγμα τοῦ σοφωτάτου βασιλέως Λεών, χρυσῆν βούλλαν.

214 κοινώβιον καὶ κοινοφιλίαν 216 κοινοφίλειαν . . . ἀναμεσας καὶ 220 en marge ἀπὸ τοῦ ἁγίου γεωργίου 224 εὑρίκασιν 226 ὑπερέτης 231 πρωτήτερα 232 ἀρώστους 233 πρόην ἀλὰ 234 ὀλίγον ὀπήσο . . . λίθηνος 239 ἀντίφορον 240 Κωνστατίνου 241 πρόσταμμα 244 εἰς τὸν Μήλον



и Зѹграфь, да имають ѡбщее житіıє и ѡбщѹ любовь мѣждоу собою. аще ктѡ разорить, еже азь сътворихь вамь любовь ѡбщѹю имѧти мѣждоу сѡбою, и разорить сію заповѣдь, да есть проклѧть оть съборь, еже мы заповѣдахомь и ѡт прьви царїє и свѧщенны патріархы, иже написаше прьва сіа книга. и сіе дѡздѣ азь испросихь в лѣто ӿѕ. ѡ. н. ф. индиктѡн ·д·

† а оть здѣ починаıє, еже бѣше старописаніе.

И поидѡше благочьстивіи царіе и свѧщенны патріархы по пѹть и наидѡше на едино мѧсто водѹ. и въжежда благочьстивіи царь Іѡань вѡдѹ пити. и принесше емоу слоуга водѹ и въкуси и пии. и рече благочьстивіи царь: тоу име мое да напишете, злата пачата. и сьзидаше камара на вѡда и ӌарѣкѡше Іѡань камара.

И поидоше по поуть по поуть тамѡ дѡ стьльпь, идѣже бѣше съгражень оть прѣжде оть благочьстивіи цари за недѹжни человѣци, зане ніє бѣше манастири прѣжде, нъ бѣхѹ ігуменары. и мало назадь стрьмно место каменитѡ на пѹть оть ватѡпедьска страна. и ту оставише вулѧ свѧтомѹ Геѡргію, занѡ бѣше тоу Арѡнова ѡбитель и преимнова се Костантіа. и остави своıа воула оть южніе страни и поидоше на врьхь на брьдо, и тоу оставише воулѹ свѧтому Геѡргію на западь, а Кѡнстантиıа остави воула на вѹстокь. и повѣлаа царева злата пачата.

И поидоше низь брьдѡ низ брьдо, идѣже се дѣлить дѡлоу брьдѡ низ доль долоу, та на голема рѣка на водѣница свѧтомѹ Геѡргію, та на море. и повѣлаа царева мѹдраго Льва злата пачата.

187 Ст. з повѣдъ 188 Ст. царїє 190 К. и Ив. изостављају: индиктѡн ·д· 196 К. напишетсе 197 К. сьвидѧше; Ст. съзадаше 201 К. игуменары 202 К. камениста 206—207 К. Кѡнстантиніа; Ст. Кѡнстантина

Καὶ ἐπέβλε[πον] οἱ εὐσεβέστατοι βασιλεῖς καὶ παναγιώτατοι πατριάρχοι εἰς τὸν ἀββᾶ [Ποί]μηνον καὶ εἰς τὸν ἀββᾶ Φίλιππον καὶ εἰς τὸν ἀββᾶ Κωνστάντιον καὶ εἶπον «νὰ μὴν ἀρχίσῃ τινας εἰς τὸν ὑστερινὸν καιρὸν εἰς ἐσᾶς νὰ φιλονεικήσῃ εἰς ἐτοῦτον τὸν τόπον· καθὼς ἡμεῖς εὑρήκαμεν εἰς ἐσᾶς, οὕτως καὶ ἀφήκαμεν συνοδικῶς· καὶ εἴ τις παραβάσῃ τὴν ἐντολὴν ταύτην, ἣν ἡμεῖς ἐπροστάξαμεν καὶ ἐβάλαμεν συνοδικῶς σταυροὺς καὶ βούλλας, ἐκεῖνος νὰ εἶναι ἐπικατάρατος παρὰ Κυρίου εοῦ Θεοῦ Παντοκράτορος [καὶ τῆς] παναχράντου Θεομήτορος καὶ παρὰ τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου, νὰ συναριθμῇ μὲ τὸν Ἰούδαν καὶ μὲ τὸν Καϊάφα καὶ μὲ τὸν Ἄνναν, οἱ ὁποῖοι... [καὶ εἴ τις] θέλει ἐξελθεῖν ἕνα ψευδομαρτυρῆσαι, καὶ ἐκεῖνος νὰ εἶναι [ἐπικατάρατος παρὰ τῶν τιη] ἁγίων [πατέρων ἐν Νικαίᾳ·» καὶ εἶπεν ὅλη ἡ σύνοδος· ἀμήν, ἀμήν, ἀμήν, ἐν ἔτει, ‚ςυκζ, μηνὶ ἀπριλίῳ, κη ἡμέρᾳ].

Le passage suivant manque dans le texte grec:

[Qu'il soit connu comment, dans cet année 6859 indiction 4, le tsar serbe Etienne nous détruisit 6 chrysobulles, mais cela ne lui fut pas de bon (augure) et il ne revint plus chez soi].

† Ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Λέων ὁ σοφώτατος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς Κωνσταντινουπόλεως.

† Ἰωβάνης ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστότατος πάσης Βουλγαρίας τοῦ Τουρνάβου.

† Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ εὐσεβέστατος βασιλεὺς τῆς Σερβίας καὶ αὐτοκράτωρ τῆς ἀνατολῆς καὶ δύσης.

† Ὁ δεσπότης....

[*La dernière note du texte serbe est omise dans le texte grec; nous l'avons traduite à la page 354*].

---

248 Gelzer ἐπεβλέ[ψαν] 251 εἰς τὸν εἰστερηνὸν 252 φιλονικήσῃ 252—253 εὑρίκαμεν

И възрѣше благочьстивіи царіе и свѧщенны патріархы на авва Филиппа и на авва Пимина и на авва Константіа и рѣкоха: да не кто вь послѣдніє врѣме начнеть въ вась прѣрековати на мѣстѡ сіе. ıакоже и мы обрѣтохме въ вась, такѡ и вамь оставихме. аще кто прѣступить заповѣдь сію, ежѧ ми заповѣдохмо и ѡставихомь съборєѡ крьстовѣ и в8ли, да есть проклıеть оть господа Бога въседрьжитѧліа и оть прѣчистоую его Матерь Богородиц8 и оть свѧтаго вєликомученика Геѡргіа, да е причтень Іоудѣ и Кыıафе и Іаніє. и аще кто изидѣть криво свѣдѣтелствовати, и ѡнь да есть прокеть ѡть .тıи. свѧтыихь отець Никıєискыихь. и рече вьсь съборь: аминь, аминь, аминь. в лѣто ѕчкз мѣсѧца априліа. .кн. дьнь.

† Да есть вѣдомо в тѡ лѣто ҂ѕ. ѿ. н. ф. индиктонъ д. какѡ расипа намь царь срьпскы. ѕ. хросовѡле Стефань. али нѧ м8 бысть на добро и не приде до свои.

Благочьстиваго цара Льва прѣм8драго вь Христа Бога вѣрьнь Коньстантина града.

Іѡвань благочьстивіи царь вь Христа Бога вѣрьнь вьсемь Бльгарѡмь Трьновьскы.

Стефань царь вь Христа Бога вѣрьнь благочьстивіи срьпскы дрьжавь вьстокь... и запад...

† Деспоть Іѡань Оуглешь.

В лѣто ҂ѕ. ѿ. о. ф. индиктонь .ф. дѣспоть Углıешь призва іг8мена з8графскаго Данила. и придѣ Даниль сось братіа и съ старци. и рече ем8: принеси ми хросоволь. и принесе ему. и разгн8 хросоволь и прочета и рече ем8: вѣлика клıєтва и вѣлико запрѣщеніе есть і горе том8, кои прѣст8пи сію клетв8.

---

222 Ст. іıаніє 228 К. ф. хрисовѡле 229 Ив. али и нѧ .и. 8бо бысть 231 Ст. вѣрьни 232 Ст. вѣрно сьсемь 234 Ст. вѣрьны; Ив. вѣрн(ь)нь 237 К. ѕ ѡ н ф 240 К. разгнухь.

Део III

РЕГИСТРИ И КОМЕНТАР

IIIe Partie

INDEX ET COMMENTAIRE

А. Регистар грчких израза са коментаром.

ἄβατος — *негажен.* 1) у обичном значењу: τόπος ἀλσώδη καὶ λογγώδης, ἤτοι ἄβατος — XXXI, 86: место шумовито и жбуновито. т. ј. неугажено.

2) византиски имунитетски термин: *неприлазан, неприступачан*, забрањен за прилаз државним чиновницима. XVI, 38—39: забрањује се кефалијама и пореским чиновницима „захтевати нешто од манастирских имања, или затирати, или глобити их... или *уопште улазити у њих без воље монаха, него да буду* (та имања) *сасвим неприступачна и неповредљива*“ — ἢ ὅλως εἰσέρχεσθαι ἐν αὐτοῖς παρὰ γνώμην αὐτῶν, ἀλλ' εἶναι πᾶσιν ἄ β α τ α καὶ ἀνεπηρέαστα. (Уп. πόδα βαλεῖν; в. ἐξκουσεία).

ἀββᾶς — ава, игуман; у словенском оригиналу „сводне Зографске хрисовуље“ — *авваа.* Игумани суседних манастира: ἀβ. Φίλιππος XLV, 101, 112, 113—114, 126, 144, 250; ἀβ. Ἰωάννης XLV, 101, 112, 132, 136, 138, 143; ἀβ. Ποίμηνος XLV, 125—126, 132—133, 139, 143—144, 249; ἀβ. Κωνστάντιος — XLV, 250.

ἀβιάστως — византиски имунитетски термин — *ненасилно* у значењу да су имања екскусата осигурана од сваког насиља. XVI, 32: манастир треба да има свој посед за вечна времена „неузнемиравано, непоколебљиво, неодвојиво и неотуђиво и *ненасилно*“ — ἀνενοχλήτως, ἀδιασείστως, ἀναποσπάστως καὶ ἀναφαιρέτως καὶ ἀ β ι ά σ τ ω ς.

ἀβιωτίκιον — VII, 96; VIII, 93 — посмртнина, „одумртнина“; у Западној Европи — mortuarium; у Винодолском статуту — ошастно (чл. 23 и 46). Стари је обичај византиског права да по смрти сељака, који нема деце, господар има право на део његова наследства. Овај је обичај регулисан у познатој Новели патриарха Атанасија и цара Андроника г. 1306 Ту се каже: ако је један супруг умро без деце, други супруг не сме бити лишен целог наследства κατὰ ἀβιωτίκιον, него супруг добија једну трећину, другу — црква за душу, а

трећу — господар (ἡ δεσποτεία). Ако би меропах умро сасвим без наследника, онда држава има право на половину наследства, а друга се жртвује за душу. Исто в. у Синтагми Властара, К-12,15 (изд. Новаковића 344. Уп. *Zach.* § 31; Mikl.-Müller V, 174-175. Упор. изразе одоумрьтьнь и одоумрьть у Душановој Лесновској хрисовуљи 1348 и у повељи босанског краља Стефана Остоје војводи Хрвоју 1400 г. (Новаковић, *Зак. Сп.* 322—323, 678). Последња повеља показује да је босански краљ имао право на трећи део од трећине коју је узимао господар. У имунитетским формулама византиских повеља ἀβιωτίκιον се обично издваја из осталих данака у засебну групу заједно са три судске пристојбе: φόνος, παρθενοφθορία и εὕρεσις τοῦ θησαυροῦ. Тако исто наведен је у Душановој Ивирској хрисовуљи (VII, 96—97), док је у хрисовуљи Филотеју (VIII, 93) споменут на крају општег набрајања данака. а у засебну групу овде су издвојени само φόνος и εὕρεσις θησαυροῦ.

ἀγανάκτησις — срџба: XXXVIII, 32 — у санкцији Угљешине повеље Ватопеду 1371: παρὰ τῆς βασιλείας μου βάρος καὶ ἀγανάκτησιν — (прекршилац царске одредбе имаће) „од царства ми тегобу и срџбу“. У византиској дипломатици оваква световна санкција долази врло ретко. Ласкарис, Ватопед. 15 наводи свега три примера са овом речи из год. 1088, 1158 и 1197 и два примера са изразом: ὀργὴ из г. 1226 и 1228. Међутим у словенским повељама уобичајени су слични изрази: великѫ ѡргиѫ имаѥ патити (у бугарским повељама XIII в.) да приме гнѣвь и наказание ѡть кралевства ми (у српским повељама XIII-XIV в.). велико зло и ѡргиѫ (у влашким и молдавским повељама XIV—XV века). О санкцији уопште види Увод, стр. LXXI, XCI—XCII.

ἀγγαρεία — ангарија, ангариꙗ (реч, вероватно, источног порекла) — *дужност давања средстава за превоз државних чиновника, војске и државне робе.* Позната је још у старој Персији и старом Риму. У Византији држава је такођер тражила од становништва кола, коње, волове, магарце и мазге с возачима и гонитељима за превоз велможа, посланика, гласника и других службеника; тражила је превоз војника и муниције и у вези с тим поправљање путова (ὁδοστρωσία) и мостова (γέφυραι). Има података који показују да се ова дужност обављала на два начина: 1) нека су села, смештена покрај великих путова, морала издржавати одређени број брзих коња на нарочитим сталним станицама и вршила су сталну поштанску службу, зашто су била ослобођена од неких других данака; 2) цело становништво државе морало је вршити ангарију у случају неке изванредне потребе, напр. превоз војске за време рата (Скабалановичъ 279—280).

У византиским повељама ἀγγαρεία често се наводи заједно са π α ρ α γ γ α ρ ε ί α. Разлика између њих показана је у Basilica (edit. Heimbach, t. V, p. 175), lib. LVI, tit. XVII, § XXII: καὶ ἔστιν ἀγγαρεία μέν, ἡ πάροδος ἡ διὰ τῆς δημοσίας ὁδοῦ τῆς καὶ δρόμον ἐχούσης, ὡς τυχὸν ἐνθεῦθεν ἐπὶ Τύρον· παραγγαρεία δέ, ἡ διὰ τῆς πλαγίας ὁδοῦ. Ангарија се протезала и на друге врсте превозних средстава, напр. на чамце (Уп. M i k l.-M ü l l e r *Acta Gr.* IV, 11—13), а проширила се на грађење тврђава (καστροκτισία), тако да је доцније означавала сваки рад кулуком (D ö l g e r, *Finanzverwaltung*, 62). Исти проширени значај има *ангарија* у бугарским повељама („ни енгарепсати ихь на вьсѣчскыѣ работы царства ми, ни самѣхь ихь, ни имь конѣ, ни имъ зевгарѣ, ни имь ѡслята" — Ј о в а н а А с а н а II, 1230 год.; „ни человѣка его поіати на работѫ, ни работникы ихъ, ни имъ зевгаре енгарепсати, то ни конѣ ни скотинѫ" — Ј о в а н а Ш и ш м а н а 1378. (Види И л ь и н с к і й, Грамоты болгарскихъ царей, Москва, 1911, стр. 124; Л а с к а р и с ъ, Ватопедската грамота, 48). У Бугарској ангарија је још у недавно доба значила *сваку работу* на спахијским земљама: косидбу, жетву, вршидбу, копање винограда и бербу (Н о в а к о в и ћ, Село 179, 222—224). *Angaria* у значају кулука позната је и у далматинским споменицима (Stat. Cathari c. 318; Stat. Buduae c. 53, 195, 253; Privil. Antibar. a. 1406; Privil. Drivast. a. 1442. Зак. Спом. 6, 7, 51, 71, 78, 85).

Занимљиво је да у средњевековним *српским* споменицима *ангарија* долази само три пута. Два пута — у Милутиновој повељи манастиру св. Ђорђа Скопског, која је састављена на основу сачуване повеље бугарског цара Константина Асена 1259—1278 (Actes de Chiland. № 5) и пропалих византиских хрисовуља, на које се Милутин позива у тексту своје повеље: „ни чловѣка *гарепсати*, ни коніа, ни вола, ни осла"; „ни чловѣка *гарепсати*, ни коніа, ни вола, ни ино что" (Зак. Сп. 614, 620; Одабр. Спом. 75, 8.). Трећи пут реч *егариа* долази у српском преводу Хиландарског практика, који је био испрва састављен на грчком језику: „и ѡдь икомоде имоущимь стасе на 3 перпери, кбль мереньно виньно на перперу метру, іегари а дневьнаіа 12, и законьниіе 3 поклони" (С о л о в ј е в, Одабр. Спом. 165). Очевидно је да је у сва три случаја израз *ангарија*, *енгарепсати* транскрибован словенским словима са грчког оригинала. Иначе за ознаку дужности транспортирања чиновника и државне робе средњовековне српске повеље имају изразе *провод*, *повоз* и *понос*, а за ознаку кулука — *работе мале и велике* (Н о в а к о в и ћ, Зак. Спом. регистар; Ј и р е ч е к-Р а д о н и ћ III, 248—249) Вредно је приметити да у средњовековном грчком преводу српске повеље Стефана Лазаревића м-ру Ватопеду— XL, 62, срп. 64—65 — изрази *повоз* и *понос* нису преведени речју ἀγγαρεία, већ буквално: ἀχθοφορεῖν ἢ ἁμαξοφορεῖν. У

грчким повељама српских владара ἀγγαρεία долази у истом значају као у византиским: IX, 57; XI, 68; XIV, 67; XV, 56; XVIII, 103—104; XXII, 26; XXVII, 28; XXXII, 66; XXXIX, 31, 41.

ἀγγελλικὸν σχῆμα — *анђеоска схима*: XXXIV, 61; XXXIX, 16 — види σχῆμα.

ἅγιος — свети: 1) епитет уз име светаца: II, 71, 78, 111; III, 4; VI, 32; VII, 11, 12, 20, 23, 25, 30, 31, 32, 33, 38, 48, 49, 52, 59, 66, 69; VIII, 15, 21, 30, 37, 41, 44, 45, 49; IX, 2; XI, 13, 35; XII, 12, 28; XIII, 13, 20, 23; XIV, 31, 42, 47; XVI, 11, 17; XVII, 32; VII-a, 32, 42, 44; XVIII, 23, 78; XX, 26, 30, 32, 43, 71, 84; XXI, 2, 25, 42, 185; XXIII, 1, 9, 18; XXV, 11, 17, 33; XXVI, 5; XXVIII, 17, 24, 40; XXXI, 2, 34; XXXII 26; XXXIII, 93, 109; XXXIV, 19, 19—20, 40 41, 63, 77, 79, 85, 95; XXXV, 141; XXXVI, 3; XXXVII, 26; XXXVIII, 21; XXXIX, 60, 61, 80, 81, XL, 7, 45, 79; XLII, 19, 30, 78—79, 83, 94; XLIV, 8, 84, 114, 167, 173, 209; XLV, 47, 48, 49, 72, 77, 81, 90, 91, 96, 106, 110, 113, 117, 125, 137, 139, 151, 152, 194, 199, 205, 208, 236, 239, 245, 257; ἁγία Τριάς XL, 17; ἅγιον Πνεῦμα XXXIX, 1—2; XL, 2; XLV, 85—86.

2) ἅγιοι πατέρες—*црквени оци*: XXXIII, 38 — κατὰ τὰς ὑποτυπώσεις καὶ διακρίσεις τῶν ἁγ. πατέρων; по прописима и одредбама св. отаца; XXXIII, 52, 89 — κατὰ τὰς παραδόσεις τῶν ἁγ. πατέρων — према предањима св. отаца; V, 36—37 — θεσμοὶ καὶ ὅροι τῶν ἁγίων πατέρων — установе и правила св. отаца; XXXIX, 60; XL, 80; XLV, 261 — у санкцији претња проклетством 318 богоносних отаца никејских.

3) ἅγιος καθηγούμενος XIV, 52 — св. игуман.

4) *монаси*: ἅγιοι πατέρες V, 17, 23, 31, 38, 74; XLIV, 33, 36; XLV, 205; ἅγιοι γέροντες — свети старци — XVI, 18.

5) *манастир*: ἁγία μονή — V, 90; XVI, 49, 63; XXXVII, 27; XLIV, 174; ἁγία λαύρα XLIV, 16—17; ἅγιον μοναστήριον — XL, 57.

6) *црква*: ἁγία ἐκκλησία — XVI, 2, 8, 15; XXV, 3; XXXIV, 15; XLIV, 50.

7) ἅγιος οἶκος — свети дом (божји) — XL, 16 у преводу повеље Стефана Лазаревића ман. Ватопеду (у аренги) овим су изразом преведене речи оригинала „светіим храмωм“ (срп. 19).

8) ἅγιος τόπος XLIV, 32 — свето место.

9) ἅγιον ὄρος — Света Гора — V, 16, 22, 29—30, 34—35, 55—56, 57, 62, 67, 77; VI, 6—7, 13; VII, 1; VIII, 7, 11; IX, 1; XI, 9, 63; XII, 1; XIII, 1, 37; XIV, 20; XV, 19; XVI, 10, 14; XVII, 13, XVII a, 13; XVIII, 8, 100; XXV, 10; XXVIII, 1; XXXVI, 12—13, 41; XXXVII, 19; XXXVIII, 7—8; XLIV, 11, 16, 34, 62, 67, 134, 171, 192; XLV, 24—25, 56, 67, 84.

10) *владари:* XXX, 18—19 — ἀπὸ τῶν ἀοιδίμων καὶ ἁγίων γονέων τῆς βασιλείας μου ... καὶ ἀπὸ ἁγίου τοῦ πατρὸς τῆς βασ. μου (Синиша) — од славних и светих предака царства ми и од светог оца царства ми; XXXIX, 65 66. — Марија Ангелина у санкцији прети проклетством τῶν ἁγίων γονέων ἡμῶν, „светих родитеља наших"; XXXII, 9—10 — ἐξ αὐτῶν τῶν ἁγίων βασιλέων καὶ δεσποτῶν ἐκείνων, αὐθεντῶν καὶ προγόνων τῆς βασ. μου (Синиша) — од самих светих царева и деспота (покојних), владара и предака царства ми; XXXVI, 69—70 — Угљешина повеља наводи речи зографских монаха, који говоре о Угљеши — τοῦ ἁγί υ ἡμῶν αὐθέντου τοῦ πανευτυχεστάτου δεσπότου — „светог нашег владара, пресретног деспота".
11) ἅγια εὐαγγέλλια — XXXIII, 49; XXXIV, 83.
12) ἅγιοι εὐχοί — V, 11 — св. молитве.
13) ἁγία λάρνακα XLIV, 25 — св. рака.
14) ἅγιον εἰκών XLV, 85 — св. икона.
15) ἅγιον πρόσωπον XLV, 88 — св. лик.
16) ἅγια τῶν ἁγίων XLIV, 173 — светаја светих.

ἁγιωτάτη — *пресвета:* обичан епитет епископије — XXXIII, 23, 103, 106; XXXIV, 66; XXXVI, 111, 122, 143 и митрополије — XLII, 18, 85.

ἀγορά 1) трг. — XXIV, 61—62.
2) ἐξ ἀγορᾶς II, 77; XIII, 27; XXIV, 4 = ἐξ ἀγορασίας XIII, 27; XX, 70; XLII, 3, 13—14, 14, 15, 16, 29, 33, 36, 98—99, 104 — *по куповини:* ознака начина стицања иметка за разлику од *баштине* (ἀπὸ γονικότητος), *поклона* цркви (ἀπὸ προσενέξεως) и *мираза* (ἀπὸ προικός), а исто тако и привременог подељивања земље под условом војне службе (διὰ προνοίας).

ἀγοράζω — куповати: XXXI, 62 — ἠγόρασεν τὴν στάσιν— купио је стас.

ἀγρίδιον — II, 98; XIII, 31; XXXI, 22—23 — (од ἄγρος, који код старих Грка означује поле, њиву, а у Средњем веку — сваки обрађени део земље) — *заселак*, сељачко имањце смештено изван села, али које ипак у пореском погледу припада суседном селу: заједно с њим носи општу суму пореза (ῥίζα χωρίου) и спада у исто пореско окружје (τοῦ χωρίου ὑποταγή). Види: Dölger, Finanzverwaltung, 115, 118, 119, 135, Ostrogorski, Steuergemeinde 17 след. 28, 45.

ἀγχόνη τοῦ Ἰούδα — XXXIX, 62 — „Јудин конопац" поред Гијезине губе и Каинове седмоструке казне наводи се у санкцији повеље коју је Марија Ангелина издала свом брату монаху Іоасафу.

ἀδελφατάριος — XXI, 52 — примљени у манастирску братију, *братственик*, у српским повељама *адрьфаторь* (од речи ἀδελφάτον — адрьфать, адльфать). Обично — члан владарске породице или велможа, који је великим даром осигурао за себе или за своје рођаке у манастиру почасно уточиште: келију, башту и стално место у цркви и у трпези, „и всакаа почьсть да имь iесть обычнаа iакото и всѣмь адрьфатором ь" (Зак. Спом. 527; уп. 465, 466, 468, 484, 521, 522, 523, 524, 526; Даничићев Рјечник 5. О адрфату види чланак Др. Р. Грујића у Гласн. Скоп. Научн. Др. XI, 71—76). Цар Душан у Завлантиској хрисовуљи — XXI, 52 међу другим повластицама спомиње неприкосновеност адрфатора.

ἀδελφή — XLII, 24 — Фокена, сестра хетеријарха Калида.

ἀδελφός — брат. 1) У смислу *родбинства*: II, 123 — брат Ласкара; XXXII, 23—24 — ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου αὐθέντου καὶ ἀδελφοῦ μου — Синиша о цару Душану; XXXIX, 14—15, 53, 68 — „преслатки господии и рођени брат" деспотице Марије Ангелине, кир Јован Дука; XLV, 8. 98 — три брата оснивачи Зографског манастира;

2) у смислу *духовног родбинства*: XXXIII, 49 — о проту, који се чини брат људима;

3) у *титуларном* смислу: ἀοίδιμος ἀδελφὸς τῆς βασιλείας μου — XXXI, 37 — Синиша о деспоту кир-Нићифору Дуки; XXXIII, 72 — γλυκύτατος ἀδελφὸς τῇ βασ. μου — Синиша о великом дуки Архонтици; = αὐτάδελφος — IX, 12—13, 17 — цар Душан о бугарском цару Александру; = σύντεκνος — XXXII, 76—78 — Синиша о великом контоставлу Јовану Цафи Урсину Дуки — περιποθήτῳ καὶ γλυκυτάτῳ πατρὶ καὶ συντέκνῳ;

4) *браћа-монаси:* XXXIII, 56; XL, 56—57 — грчки превод српске повеље Стевана Лазаревића изразом ἀδελφοί преводи збирну именицу оригинала *братија* (срп. 58). У преводу XVII-г века Хиландарске повеље — XLIV, 31, 53 — овоме одговара израз ἀδελφότης;

5) τρεῖς ἀδελφοί — XLIV, 85—86 — „три брата що сȣ три камени оу морȣ" (срп. 80).

ἀδιάσειστος — *непоколебљив*, имунитетски термин за ознаку неповредљивости имовине; обично долази заједно са термином ἀνενόχλητος — *неузнемираван* (види ἐξκουσεία). Има чисто терминолошки значај, те се прилаже напр. и чамцима (XXXI, 186—188); II, 46, 145; III, 11—12; V, 64; IX, 44, 50, 63; XVII, 46; XVII-a — 55, 61; XX, 96; XXV, 34; XXXII, 62; XXXIII, 42—43; XXXVIII, 25;

ἀδιασείστως — *непоколебљиво:* VII, 79; VIII, 67; IX, 26, 37; XI, 24, 55; XII, 46; XIII, 48; XVI, 31—32; XVII, 38—39, 54;



XVII a, 48, 67; XVIII, 92; XIX, 11; XXI, 29, 39; XXIII, 13; XXIX, 17—18; XXXI, 188, 191; XXXII, 52.

ἀδικία — *неправда*, напаст, увреда, оштећивање. 1) у обичном смислу: XXXV, 65, 67, 78, 92, 97; XXXVI, 77;

2) у смислу повреде имунитета: XXIV, 16—17, 23; у латинском преводу Душанове повеље Кроји - XLI, 60 — *iniuria*.

ἄδικος — *неправедан*: 1) човек који не поштује законе — XXXV, 25;

2) ἄδικον ξίφος — XXXV, 75 — Угљеша каже да је цар Душан „неправедни мач против сасвим недужних дизао";

3) XXIV, 19—20 — у имунитетској формули забрањује се чиновницима „протегнути према манастирским имањима πλεονεκτικὴν καὶ ἄδικον χεῖρα — *лакому и неправедну руку*" (Уп. χείρ са другим епитетима и πόδα βαλεῖν; види ἐξκουσσεία).

ἀζημίωτος — *неглобљен* (имунит. термин) — XVII-a, 61 — ἀνενόχλητα καὶ ἀζημίωτα — „неузнемиравана и неглобљена" о имањима Пантелејмоновског манастира; XXXIV, 55 — ἀπάτητοι καὶ ἀζημίωτοι ἀπὸ πάσης δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ συζητήσεως — „неповређени и ослобођени од сваког јавног намета и потраживања" — о пресељеницима Завлантиског манастира

ἀήρ, ἀερικόν у Хиландарском практику — (а)иръ, у Ватопедској повељи Јована Асена — арико: византиски финансиски термин, чији значај још није потпуно јасан. Различити научници сматрали су га порезом на непокретни иметак у граду, данком од врата и прозора — „од ваздуха" (као што је καπνικόν данак од димњака), главарином, редовним додатком земљарини, изванредним порезом за војне потребе и др. Сада може се поуздано рећи о аерикону следеће:

1) Овај се израз јавља у почетку византиске историје и сусреће се у изворима до краја средњег века. (У почетку, можда, није био званичног порекла, већ је прешао у званичну терминологију из народа).

2) Јасно се види (како је то доказао Панченко у Виз. Врем. III, 507—511) да се у разним изворима израз *аерикон* употребљава у различном смислу, и то има два значења.

3) Не може се порицати Панченкова хипотеза, потврђена на основу многобројних примера од Dölger'a (Byz. Zeitschr. XXX, 450—457; види такође Острогорски, Byz.

neugr. Jahrb. VI, 584—585; Stein, Vierteljahrsch. f. Sozial-u. Wirtschaftsgesch. XXI, 160 и Ласкарис, Ватопед. 46—48), да је основно значење *аерикона — судска глоба, која се плаћала у царску благајну* — ἐν τῷ βασιλικῷ βεστιαρίῳ. У таквом значењу, као синоним израза ζημία и πρόστιμον βασιλικόν, термин ἀερικόν долази у Вазелонским актима XIII и XIV века, напр.: прекршитель уговора је дужан ζημιωθῆναι ὑπὲρ λόγου προστίματος; ἔχει τὸ ἀνάθεμα καὶ νὰ δώσει καὶ ἀερικὸν ὑπέρπυρα δ'; παρέχετο ἐν τῷ βασιλικῷ βεστιαρίῳ ἀερικὸν ἄσπρα ρ'. (Успенский-Бенешевич, 31, 33, 59, 94, 96). У истом смислу ἀερικόν се јавља у Новели Алексија Комнина 1086, где глава περὶ τοῦ ἀερικοῦ садржи одредбу о пристојбама и казнама кад се води парница између духовних и световних лица (Zachariae, Jus Gr.-Rom. III, 366—367); затим код Арменопула, где одредба περὶ τῶν ζητουμένων ἀερικῶν односи се на размер судских глоба (Harmenopulos, ed. Heimbach, 85); напокон ἔνταλμα πρακτικόν — анонимна царска инструкција катепану налаже му да води судске расправе у присутности тужитеља и оптуженог и да кажњава према величини кривице и благостању, а оно што припада катепану ὑπὲρ ἀέρος δίκαιον, *да шаље на признаницу сваки месец у царску благајну* — πρός με ἐφ' ἑκάστῳ μηνί (Sathas, Bibl. Gr. VI, 641).

4) Поред тога значења, *аерикон* се врло често наводи у изворима у значењу *некаквог сталног пореза од сеоског становништва.* Тактика Лава Мудрог одређује да стратиоти морају са својих поседа плаћати *само државне порезе и наметнута* ἀερικά — τούς τε δημοσίους φόρους καὶ τὰ ἐπικείμενα αὐτοῖς ἀερικά (XX, § 71). Кедрин прича да је цар Михаило Пафлагонац 1039 г. наметнуо *на свако село сем државних пореза суму од 4 до 20 номисми* ὑπὲρ ἀερικοῦ (ed. Bonn. II, 521). Доцније заиста налазимо ἀερικόν — ἀήρ међу другим данцима у хрисовуљама и практицима који се односе на разне области византиског царства — на Роду, на Патмосу, код Атине, у Малој Азији код Смирне, у Струмској области и на Светој Гори, и то све до XIV века. Већ сам спомен о аерикону поред таквих дажбина као што су ситаркија-зевгаратикиј, капникон и еномиј, доказује да се *аир* убирао као сталан новчани порез, али потпуно јасно то се види из практикâ XIV века (Хиландарског, Есфигменских, Зографског и Ивирског) где се укупној суми *телоса* (данак од парика) прибрајају данци који су се узимали од читавог села — ἐννόμιον (пашнина), десетина, наплата за градозидање и *аир*, који је износио приближно од 5 до 10% укупне суме *телоса* дотичног села (Хиланд. — 18 перпера према 178; Зограф. — 2 : 27$^1/_2$; Есфигменски бр. XIV — 8 : 89; Есфигм. бр. XV — 20: 388).

5) *Тачно значење аерикона као сталног пореза још се*



не може јасно одредити. а) Три практика XIV в.: Есфигменски (стр. XIV), Зографски и грчки Хиландарски (бр. 92) наводе сталну годишњу дажбину „*за аир без вражде, отмице и проналаска блага*" (три судске пристојбе). Из тога би се могло закључити да је аир био једна *врста судских доходака,* који су били препуштени сењеријалном или сељачком суду, за што је село морало платити држави редовни годишњи порез. в) С тим се ипак не слажу повеље које наводе аерикон као *данак од стоке,* на што је упозорио Панченко (Виз. Врем. III, 507—511 и Крестьянская собственность 196); ἐξκουσσεύειν ἀεὶ τοσαύτην ζῴων ποσότητα ἔκ τε ζευγολογίου, ἀερικοῦ, ἐννομίου καὶ παντὸς ἑτέρου κεφαλαίου, ἀπό τε τῶν ἐργαζομένων τὴν γῆν ζευγῶν καὶ ἀπὸ τῶν νεμομένων ζῴων ἀπαιτουμένου. с) У једном акту *аерикон као данак од села упоређује се са еномијем (пашнином) као данком од животиња*: ἐννόμιον τῶν οἰκείων ζῴων αὐτῆς [μονῆς], ὡσαύτως καὶ τὸν ἀέρα τοῦ αὐτοῦ χωρίου (A. Gr. IV, 17). d) У повељама XII века ἀερικόν се обично наводи *међу дажбинама за војску*; нарочито је карактеристичан цитат из акта манастира Лемвиотисе, којим се забрањује μηδὲ κονταράτους ἐκβάλλειν ἢ ἀερικεύειν τινὰ τῶν τῆς μονῆς (A. Gr. IV, 217). е) Васиљевски цитира једну повељу Михаила Палеолога, где је ἀήρ *истоветован са* κεφάλαιον, што му је дало повода да га тумачи као *главарину*: ἀπαιτήσει καὶ συζητήσει κεφαλαίου ἢ ἀέρος (ЖМНПр. 1880, VIII, 371—372).

6) У Душановим грчким повељама — VII, 94; VIII, 93; XII, 68; XIII, 65 — ἀήρ се наводи свагда у истој формули после зевгаратикија (земљарине), горнине, градозидања и пашнине, а испред судских глоба. Један пут у Зографској повељи — IX, 53 — стоји μερικοῦ ἀέρος *између судских глоба,* после вражде и отмице а испред проналаска блага. Ова је формула преписана из претходне Зографске хрисовуље, коју је издао Јован Палеолог 1342 г. (Zogr. № XXXII).

ἀθέτησις — XXXIX, 55 — укидање, стављање одлуке ван снаге.

ἀθόρυβος — миран, неузнемираван. VI, 11 — Душан подељује монасима повластице, да би они били — ἀπερισπάστους καὶ ἀθορύβους — несметани и неузнемиравани у својој служби Богу.

αἰγιαλός — морска обала. XIII, 22; XLIV, 85, 86, 87, 112, 115. Грчки превод Душанове синорламе Хиландару преводи овим изразом реч *море.*

αἰδεσιμώτατος — XXXI, 4 — „препоштовани" (духовни

отац царства ми) — конвенционални епитет за игумана манастира.

αἰτέω — XXI, 9; XXV, 14; XXXIV, 1, 3, 10, 12; XXXV, 108 — молити, искати, тражити; измолити нешто на дар. Обично долази у формули *петиције*.

αἴτησις — захтев, молба — XX, 80; XXI, 11; XXV, 28; XXIX, 11; XXX, 14; XXXII, 43; XXXIV, 13, 37. Уп. παράκλησις. Обично долази у формули на почетку диспозиције: τὴν αἴτησιν καὶ παράκλησιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει τὸν παρόντα χρυσόβουλλον λόγον — „захтев и молбу њихову благонаклоно примивши царство ми дарује и поклања ово златопечатно слово..." У латинском преводу Андроникове повеље Кроји — XLI, 74—75, ова је формула преведена: nos supplicationem et petitionem eorum probantes presens hoc privilegium iis concedimus et largimur. У византиским изворима реч αἴτησις има каткада значај западно-европског precarium.

αἰτία — XLV, 42 — долази у сводној Зографској хрисовуљи као превод словенске речи „вина" (бугар. 32).

ἀκατάγνωστος — беспрекоран. XXXIII, 51 — о дужностима игумана; треба да буде „беспрекоран пред свима и непорочан пред монасима и световњацима".

ἀκαταδούλωτος — III, 13; V, 35; XXII, 28; XXV, 43 — *непоробљаван, непотчињен*, неподложим — имунитетски термин; обично се употребљава у формули ослобођења од данака (ἀπὸ δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ συζητήσεως — од јавног намета и потраживања).

ἀκαταζήτητος — I, 16; II, 63—64; VI, 36—37; XV, 53; XXIII, 20; XXXIII, 5—6, 43 — имунитетски термин у значењу: *неподложан потраживању пореза*, слободан од дажбина.

ἀκατάλυτος — неразорив, неуништив. XXXV, 129 — Угљеша одређује „да ће измирење српске цркве с грчком имати сталност и неразоривост до конца века" (τὸ μόνιμον καὶ ἀκατάλυτον μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος).

ἀκανονίστως — не канонски — XXXV, 85: Угљеша каже да је цар Душан „противно канонима створио саморукоположеног патријарха".

ἀκεραιότης (од ἀκέραιος — чист, непомешан) — XXXI, 174—175. Синиша одређује да Ликостомијска солара издаје

Завлантијском манастиру 100 модија соли ἀνυστερήτως κατὰ ἀκεραιότητα — неускраћивано и у чистом стању.

ἀκωλύτως — V, 58; X, 16; XVI, 55; XVIII, 76 — *неспречавано*, несметано, слободно (имунит. термин): о слободном уживању поседа, искоришћавању повластица и примању дохадака.

ἁλιεία — риболов, право риболова: VIII, 80; IX, 29; XII; 37.

ἁλιεία θαλαττία — XXXVIII, 23 — риболов у мору.

ἁλιεύς — рибар. XX, 37 — у попису метоха Ликусадског манастира наводе се „два рибара са њихова два чамца".

ἁλιευτικὸν σανδάλιον — II, 80; VII, 44—45 — рибарски чамац. Уп. σανδάλιον II, 82, 148; V, 56.

IX, 42 — Зографском манастиру даје се право да чамци села Хантака ἁλιεύωσι... εἰς τὴν θάλασσαν τῆς Χρυσουπόλεως καὶ εἰς τὸν ποταμὸν ἀνενοχλήτως — „лове рибу ... у Хрисопољском мору и у реци несметано" и да не плаћају зато дажбине: μηδ' ὅλως εὑρίσκωσι παρά τινος ἐμποδισμὸν ἢ εἰς ὀψώνιον ἢ εἰς τρίτην μερίδα ἢ εἰς ἄλλο τι πλεῖον ἢ ἔλαττον — „да нипошто не доживи ни од кога узнемиравање било ради *„опсонија"* (*„прехране"*) било ради *трећег дела* било чега другог већег или малог". (Ова је повластица у целини преписана из хрисовуље Јована Палеолога Зографу 1342 год. Zogr. XXXII). Душанова повеља Меникејском манастиру — II, 148—151 — слично томе одређује да чамци есфигменских присељеника не плаћају τὸ ἀπαιτούμενον τρίτον οὐδὲ πόρον, ἀλλὰ διατηρηθήσονται καὶ ταῦτα ἐλεύθερα τῶν τοιούτων δόσεων — „потраживану *трећину* или *превознину*, него остану слободни од ових дажбина". Општа Душанова хрисовуља свим светогорским манастирима, задовољавајући захтеве монаха, одређује — V, 50 - 61 — да лађе и чамци слободно улазе у реку Стримон, не сналазећи *сметње, намета* и *глобе*, ἐξερευματίκιον δηλονότι ἢ κανίσκιον ἢ ἄλλο τι („претраживања или поклона").

Ови се подаци о *рибарским дажбинама* потврђују другим изворима. Хиландарска повеља Андроника II 1319 г. (Chil. XLI стр. 105), којом је по молби српског краља цар поклонио манастиру неколико села уз велике финансиске повластице, изузима из имунитета *риболов* и *превознину* села Малаке, јер ти данци *сасвим припадају држави и не могу се издвојити из општих државних прихода* (ἄνευ τῆς ἐν αὐτοῖς μόνης ἁλείας καὶ τοῦ ἐν τῷ δηλωθέντι χωρίῳ τῷ τοῦ Μάλακα πόρου· ἡ γὰρ τοιαύτη ἁλεία καὶ ὁ πόρος καθόλου γε

ἀποκεκλήρωνται εἶναι δημοσιακὰ καὶ τῇ κοινῇ συντελοῦντα συνεισφορᾷ). Практик састављен 1333 г. за село Хантак (Zogr. VII) сведочи да су приходи од риболова и пристаништа били врло велики: на $27^1/_2$ перпера паричког телоса, $9^1/_2$ п. земљарине, 2 п. — канискија, аира и свинског десетка и 11 п. за опустеле стасове долази *50 перпера* за риболов и за искоришћавање пристаништа! (ὑπὲρ τῆς εἰς τὸ τοιοῦτον κτῆμα τὸν Χάντακα παρὰ τῶν ἔξωθεν συνήθως ἐνεργουμένης ἁλείας μονοξύλων καὶ ὑπὲρ τῆς σκάλας τῶν πλατῶν).

Изгледа да је риболов на реци и у рибњацима био оптерећен истим или сличним данцима, као и риболов на мору. Повеље и практик манастира Богородице Лемвиотисе код Смирне (A. Gr. IV, 4, 17—18, 240, 247) наводе ослобођење манастирског рибњака од βιβαροπάκτου (дажбине за рибњак), προσκυνητικίου — узакоњених „поклона“, ὀψωνίου — „прехрањивања“, καὶ λοιπῶν ἑτέρων συνηθειῶν τῶν ἐτησίως ἀπὸ τῶν βιβαρίων ἀπαιτουμένων — „и од других *уобичајених данака*, који се *на годину* потражују од рибњака“. Према томе изгледа да наведени данци нису били случајне дажбине приликом сваког рибарења, већ стални годишњи данци за право риболова. Друга акта истог манастира (A. Gr. IV, 54) говоре о ослобођењу од *рибарског телоса* (τὸ τέλος τῆς ἁλείας), под којим би се могао можда подразумевати скуп свих дажбина, која се засебно наводе у другим изворима. Међу њима нарочито место заузима реквизиција чамаца и лађа за државне потребе (ἐξέλασις πλωΐμων), од чега су власници особито настојали да се ослободе. (A. Gr. IV, 17—18; Zogr. VII; Chil. № 5). Угљешина повеља Ватопеду — XXXVIII, 24—27 — даје манастиру потпуни имунитет његовог рибњака и забрањује *сваки намет* и узнемиравање, било најмањи улазак (чиновника) било потраживање — τὴν τυχοῦσαν ἐπήρειαν καὶ διενόχλησιν ἢ μικράν τινα εἴσοδον καὶ ἔρευναν ἐν αὐτῷ.

ἁλική — солара: XVI, 50 — у Хрисопољу; XX, 104, 107; XXXI, 172, 173, 177, 178, 180 — Ликостомијска; XLIV, 84 — у грчком преводу Хиландарске повеље одговара изразу: солница.

ἅλς — сô: 1) XX, 105; XXXI, 172. Ликусадски и Завлантиски манастири примају од царске солане у Ликостомију по 300 и 100 модија соли годишње; упор. у српским повељама — краљ даје Хтетовском манастиру „приложак слани“ — 150 спудова соли годишње од Св. Срђа на Бојани, цар Душан даје Русику 20 кошница соли годишње од Хрисопоља и т. д. (Зак. Спом. 415, 471, 507, 508, 518, 526, 640, 661);

2) ἐξέτασις τοῦ ἀλλοτρίου ἅλατος IX, 58 — „контрола туђе соли“, од чега се манастир Зограф ослобођава. Веро-

ватно је то порез од увезене у манастирско имање соли, купљене на страни. Слични су изрази у повељама Зографу од Андроника II г. 1325 и 1327 (συστολὴ τοῦ ἀλλοτρίου ἅλατος) и г. 1328 (ἐξέτασις и т. д.) — Zogr. № XXIII, XXVI, XXVII и XXVIII. Уп. ἁλατοτέλος — порез на сô у хрисовуљама ман. св. Јована Богослова на о. Патмосу 1326 и 1331 г. (A. Gr. VI, 248 и 252) и „десетак од соли" у хрисовуљи Уроша I Дубровчанима г. 1254 (Зак. Сп. 152). Из српских повеља види се да су манастири оскудевали у соли и да су нарочито молили краљеве да њима дају годишњи прилог, или да су сô довозили са стране.

ἀλσώδης τόπος — XXXI, 86 — место обрасло грмљем, жбуновито место.

ἁμαξαφορέω — XL, 62 — (од речи ἅμαξα — currus, кола)— давати кола, давати превозна средства. Долази само један пут у грчком преводу српске повеље Стефана Лазаревића, где је узета за означавање српског данка „*повоз*" (Уп. Зак. Спом. 461, 498, 499, 507, 520).

ἀμετάβλητος — XXVII, 22 — непроменљив; термин за ознаку потпуног права својине, исто што и =

ἀμετάβολος — XXXIX, 8—9

ἀμετακίνητος — XVI, 60; XXXIX, 9 — непомичан; термин за ознаку потпуног права својине (поред претходних израза).

ἀμεταποίητος — XXII, 22 — сталан (за ознаку потпуног права својине).

ἀμετάτρεπτος — II, 17; XXVII, 22; XXXI, 12; XXXIV, 87; XXXIX, 8 — непроменљив, постојан (за потпуну својину).

ἀμείβομαι — XXVIII, 14; XXVIV, 30 — награђивати.

ἀμοιβή — XVIII, 5; XXV, 7 — награда, уздарје.

ἀμπέλιον — виноград: II, 89, 94; VII, 13, 21—22, 24, 26, 39, 50, 54, 60; VIII, 17, 26, 33, 42, 52, 79; XII, 15; XIII, 27, 33, 35, 38, 41; XVIII, 35, 52, 58, 71; XX, 16—17, 20, 23, 31—32, 35, 36, 44, 49, 56, 64, 72—73; XXII, 12; XXIV, 7; XXVIII, 30, 33, 38, 39; XXX, 8; XXXI, 20, 22, 26, 31, 35, 39—40, 41, 44, 52, 56, 61, 103, 105, 111, 118, 159, 166; XXXIV, 70, 71, 76, 80, 82; XLII, 7, 8, 29, 59, 70, 93;

ἀμπελών — виноград XIV, 27, 33, 37, 45, 55, 59; XV, 24, 46; XXXIII, 13, 107; XLII, 94, 96;

ἀμπελοπεριβόλιον — XLII, 92 — башта са виноградом; уп. ἐξάμπελων — XLII, 32, 59 — виноград изван метоха; χερσάμπελων — LXII, 59, 71—72, 74 — запуштени виноград.

ἀμπελόπακτον — закупнина од винограда. Реч πάκτον (од лат. pactum) означује уговорену закупнину коју плаћају господару сељаци-закупници за искоришћавање земље (Πεῖρα XV, 5). Међутим има неколико докумената који наводе πάκτον у смислу τέλος — основни годишњи данак који су плаћали парици (Безобразовъ. Патм. 101).

Значење термина ἀμπελόπακτον види се из Есфигменског практика (Esph. № XV), где је у попису прихода од манастирских имања наведено: за *телос* — 388 номисми, за *офелију* — 18 ном., за *аир* — 20 ном., за *свиње и овце* — 40 ном., за *десетак од свиња и пчела* — 18 ном., а онда се наводе доходи од села Βραστὰ: за разне куће, за еномиј, за панаћуре, за млинове, за баште, за *засебне* винограде (ὑπὲρ τῶν ἰδιοκτήτων ἀμπελίων) и сем тога: ὑπὲρ τοῦ ἐκεῖσε ἀμπελοπάκτου ἄνευ τοῦ ἀμπελίου κὺρ 'Ανδρονίκου — номисма, и 1/2 номисме — ὑπὲρ τοῦ ἑτέρου ἐκεῖσε ἀμπελοπάκτου τοῦ ἀπὸ τῆς Ξενείας τῆς εἰς τὸν 'Ασώματον (т. ј. за тамошњи ампелопакт неке Ксеније, *која спада* у *други метох* „Бестелесни").

У потпуно истом значењу овај термин долази у словенском преводу хиландарског практика у попису доходака у селу Грацу. Тамо се наводи:

1) „пакто за место" (одлична емендација Безобразова: πάκτον = τέλος) — 160 перпера;
2) за напуштени стас Нехтенов — дань (τέλος) 3 перпера;
3) за 6 зимских млинова — 4 перпера;
4) за еномиј и жировнину (валанистро) — 6 перпера и
5) „у томьжде селе *абелопахто* (ἀμπελόπακτον) *одь туждихь парикь* — 2 перпере". (Успенскій, Матеріалы 20—21; Соловјев, Одабр. Спом. 164). Оба наведена примера показују да је *ампелопакт* био дажбина коју су *туђи* парици (из других имања) платили власнику за закупљени виноград. Очевидно је да се под истим условима давало „туђим парицима" и државно земљиште, па кад би се дотични посед поклањао неком манастиру или пронијару, заједно с тиме држава се одрицала и права побирања ампелопакта. Стога се овај доходак каткад наводи у повељама поред других финансиских имунитета. Нарочито је карактеристичан цитат наведен код Панченка 198: ἀνώτερα διατηρουμένους παντὸς δημοσιακοῦ λειτουργήματος, ζευγολογίου δηλαδή, ἐννομίου, ἀμπελοπάκτου, μελισσοεννομίου,

ἀερικοῦ καὶ λοιποῦ κεφαλαίου τῷ δημοσίῳ ὀνομαζομένου τε καὶ εἰσοδιαζομένου. У истом смислу наводи се у Душановој повељи Пантелејмоновом манастиру — XVII 33—34; XVII а — 35 — одакле је преписан у хрисовуљу Јована Палеолога 1354 г. (Acta Rossici, 172: ту је погрешан превод — „виноградно точило"; исто је погрешно тумачење Успенског, Матеріалы, 40—41 од слов. термина *вабѣль*).

ἀναγγέλω — XLIII, 4 — јавити, известити, као синоним ἀναφέρω, о подношању молбе владару.

ἀναδείκνυμι (σχέσιν καὶ εὐνοίαν) показати — VII, 82—83; VIII, 9; XIII, 52; у формули: пошто су монаси показали привржености и оданост према царству ми...;

XVI, 23—24; ἀναδ. εὐεργεσίας — чинити доброчинства.

ἀναδέχομαι (= προσδέχομαι), XXVIII, 20 — примати молбу; XIX, 4 — примати под заштиту;

ἀναδοχή — XI, 4, 33; XIX, 5; XXXIV, 28 — покровитељство.

ἀναζητέω — VI, 48; XXXIX, 50 — тражити, искати.

ἀνάθεμα — XLIV, 187 — анатема, проклетство (у санкцији хиландарске повеље). Српски оригинал има „да есть проклеть" (срп. 162).

ἀναθεωρήτως — XI, 55 — без поновног испитивања у значењу „δίχα ἀναθεωρήσεως" (В. белешку на стр. 80).

ἀναθεώρησις, ἀπογραφικὴ ἀναθεώρησις — V, 63; VII, 98, 116, 120; VIII, 105, 106, 109, 113—114; XII, 71—72, 88—89, 92; XIII, 68, 81, 84—85; XXV, 37—38 — поновно испитивање, ***катастарска ревизија.*** Често се наводи заједно са ἀναμέτρησις (одмеравање) и ἀπογραφή (катастарски попис).

Нема доказа, да би се у позној Византији сваких 5 година вршио нови катастар, али у повељама и практицима има много спомена о обављеној катастарској ревизији и о имањима, предатим манастирима или пронијарима приликом катастарског уписа. Већина имунитетских повеља поред ослобођења од данака наводе и ослобођење ексксусата од катастарске ревизије и новог пописа. У истом значењу ово се наводи и у грчким повељама српских владара (Уп. ἀπογραφή).

ἀναίρεσις — XXXVII, 84 — обарање, стављање ван снаге (повластица).

ἀνάκρισις — судска истрага. Цар Урош забрањује чиновницима улазак на манастирска имања πρὸς διενόχλησιν ἢ ἀνάκρισιν ἢ ἔρευνάν τινα — XXVIII, 53 — ст.-српски превод има: „кь повреждению или истезанию коіем8 или пос8ждению" (срп. 51—52). У Властаревој Синтагми *истезаниє* јавља се као превод грчких речи ἀπαίτησις, ἐξέτασις.

ἀνακρίνω — истраживати, судити — XXXIII, 36 — право је манастирског прота, да монаси ποιμαίνεσθαι καὶ ἀνακρίνεσθαι . . . πνευματικῶς, подвргавају се његовој пастирској и духовно-судској власти.

ἀνακρωτηριάστως — XVI, 57 — неокрњено (о поседу).

ἀναλαμβάνω — XXXVIII, 24; XLIV, 22 — преузимати; слов. оригинал Хиландарске повеље има *обрѣтаеть*.

ἀνάλωμα — трошак; обично долази у сталном изразу ἐξ οἰκείων κόπων καὶ ἀναλωμάτων — II, 5; XXIV, 4—5 — „сопственим трудом и трошковима" (о подизању цркве или куле). Уп. κόπων καὶ ἐξόδων — XXXIV, 31—32, 44.

ἀναμέτρησις — V, 63 — премеравање (земље). Види ἀπογραφή.

ἀναμφιβόλως — XIX, 10—11 — без оклевања, сасвим сигурно (о примању сталног дохотка).

ἀνανεύω — XXXVI, 40—41 — занећати, одбијати (у судској расправи).

ἀναπαίτητος — неподложан потраживању данака; имунитетски термин — V, 71—72: ἀναπαίτητα καὶ ἀνενόχλητα καὶ ἀνεπηρέαστα (о имањима) — изузета од потраживања и неузнемиравана и неповредива.

ἀνάπαυσις — отпочинак, одмарање — XL, 50: цар Урош поклања Ватопеду село Копривницу εἰς ἀνάπαυσιν τῶν προσερχομένων ἀδελφῶν — вь оупокоеніе приходещои братіи.

ἀναποσπάστος — неодвојив, неотргљив; обично долази заједно са изразом ἀναφαίρετος — неотуђив (о потпуном власништву): I, 13; III, 12; VII, 105, 109; VIII, 98; IX, 26; XI, 25, 54; XII, 78, 82; XIII, 73, 77; XIV, 63—64; XVI, 32; XVIII, 91; XX, 87, 102; XXI, 30, 40; XVII, 22; XXIII, 14; XXV, 42; XXXI, 83, 114—115, 153, 158, 188; XXXII, 52—53; XXXIV, 46; XXXVI, 137.

ἀνατρέπω (ἀπαίτησιν) — VI, 21; XXXVII, 24 — враћати тражбину (опростити дуг државној благајни).

ἀνατολή — исток (код одређивања граница): XLIV, 118; XLV, 113, 124—125, 189, 190, 194—195, 200, 241, 272.

ἀνατροπή — XXXIX, 54 — обарање (укидање повластица); у формули санкције — ако би неко . . . приступио *обарању и укидању* тих повластица — πρὸς ἀνατροπὴν καὶ ἀθέτησιν.

ἀναφαίνω — објавити (показати) исправе — XXIX, 1.

ἀναφαίρετος — неотуђив; обично заједно са термином ἀναπόσπαστος и са ἀνενόχλητος за ознаку потпуног права својине (εἰς ἀναφαίρετον δεσποτείαν καὶ κυριότητα): I, 12; III; 12; VII, 105, 109; VIII, 98; IX, 25; XI, 25, 31, 54; XII, 78, 82; XIII, 72—73, 76—77; XIV, 64; XVI, 32; XVII, 38; XVII-a, 48; XVIII, 91; XX, 87, 102; XXI, 29, 40; XXII, 23; XXIV, 15—16; XXV, 43; XXVIII, 47; XXXI, 158; XXXII, 52; XXXIII, 19; XXXIV, 46; XXXVI, 137.

ἀναφέρω — носити горе, подносити молбу; обично долази у формули експозиције — ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ ἀνέφερον, у значају: пошто су калуђери поднели молбу, у којој су изјавили: I, 3; VII, 5; XII, 5; XIII, 5; XV, 30; XVII 20; XVII-a, 20; XX, 8; XXXI, 9, 65, 84, 115, 183; XXXII, 3; XXXIV, 36.

ἀνεγείρω — подићи, саградити: цркву — XVII, 2; XVII-a, 2; XX, 7, 24, 77; XXXIV, 63 - 64; кулу — XXXIV, 43.

ἀνεγκρατήτως — XX, 107 — неускраћивано (имунит. термин, о уживању повластица).

ἀνεμπ δίστως — несметано (имунит. термин): X, 16—17; XIII, 73; XVIII, 77, 91; XX, 77; XXIII, 13; XXXI, 180; XXXIII, 108.

ἀνενοχλησία — II, 140; VII, 104. 124; VIII, 118, 121; X, 8; XII, 77, 96; XIII, 72, 88; XXIV, 31, XXIX, 22; XXX, 24 — неузнемираваност (од стране државних органа): имунитетски термин, обично долази у формули поклона: μετὰ τῆς ἐξκουσείας καὶ δεφενδεύσεως καὶ ἀνενοχλησίας — са опростом, заштитом и неузнемиравањем, — или у закључној формули: ἀσφαλείας γαρ ἕνεκα καὶ τῆς εἰς τὸ ἑξῆς ἀνενοχλησίας ἐγένετο . . . — јер ради сигурности и неузнемиравања у будуће створено је и ово златопечатно слово. У Меникејској Душановој хрисовуљи — II, 140 — ова је реч употребљена погрешно место речи ἐνόχλησις или διενόχλησις.

ἀ ν ε ν ό χ λ η τ ο ς — неузнемираван, имунитетски термин о поседу поклоњених имања или повластица: I, 12, 16; II, 144; III, 11; V, 72; VII, 78; VIII, 66; IX, 25-26, 37, 44, 50, 66; XI, 24, 54; XII, 45; XIII, 48, 56; XVI, 31; XVII, 38—39, 45, 53; XVII a, 55, 61, 67; XVIII, 92; XX, 96; XXI, 29, 39; XXII, 22; XXIV, 3—4, 15; XXV, 33; XXIX, 17; XXXI, 78—79, 154, 170, 180, 190—191; XXXII, 51—52, 61—62, 65; XXXIII, 5, 10, 21, 42, 108; XXXIV, 45, 90; XXXVI, 107, 144—145; XXXVIII, 25;= ἀτάραχος. Обично долази заједно са изразом ἀδιασείστως — неузнемиравано и непоколебљиво.

ἀνεπαυξήτως — VII, 105, 109; VIII. 108; XII, 78, 82; XIII, 77; XIV, 64 — нераширљиво, неумноживо. Није јасно зашто овај израз обично долази у имунитетским формулама заједно с речима ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως — неотуђиво, неодвојиво, неумноживо[?]

ἀνέπαφος — недирнут, неповређен, читав (имунит. термин) — XXII, 28 — о имањима, да остану ἀνέπαφα, ἀπάτητα καὶ ἀκαταδούλωτα — неповредима, негажена и неподложима.

ἀνεπηρέαστος — II, 18, 63; V, 35, 72; XVI, 39; XXV, 42; XXXIII, 21; XXXIV, 90; XXXVI, 145 — неповредим (имунитетски термин).

ἀνεπίγνωστος τῷ δημοσίῳ — XV, 49 — неподложан државној благајни (види ἐλεύθερος).

ἀνεπίληπτος — непорочан: XXXIII, 51 — о дужностима игумана.

ἀνέψιος — нећак, синовац. IX, 6 — Душан назива својим нећаком „преузвишеног цара Ромејаца, кир Јована Палеолога"; XXXII, 41 — Синиша назива синовцем цара Душана кир Јована Цафу Урсина Дуку; XLII, 98 — Меникејски практик спомиње „синовца Мурмуре".

ἀνήρ — муж: 1) XXXIX, 19 — први муж деспотице Марије Ангелине, деспот Тома; XXXIX, 53 — други њезин муж, деспот Изау = σύζυγος XXXIX, 23;

2) калуђери: XXXIII, 69; XLIV, 69 — τίμιοι ἄνδρες — „чьстны мѫжіе".

ἄνθρωπος — 1) људи уопште: XXXIII, 41 42; 48—49, 57, 71; XXXIV, 59 (καλοὶ ἀ. — добри људи); XXXV, 22, 43, 94, 104; XLV, 72, 232.

2) ἄνθρωποι κοσμικοί — XXXIII, 67—68 — *световњаци,*



3) ἄνθρωποι ἀπορραγέντες τοῦ κόσμου — VI, 4 — људи који се одрекли од света, монаси:

4) ἀνενόχλητον παρὰ παντὸς ἀνθρώπου — XXXVI, 145 — у формули *екскусије;*

5) ἐξέλασις ἀνθρώπων — XXV, 35—36 — *изгон* људи (види ἐξέλασις);

6) становништво на метоху уопште: II, 135; XXII, 21; XXX, 8; XXXI, 43 (упор. πάροικοι);

7) ἄνθρωποι ἐλεύθεροι — I, 6, 10 — *слободни људи*, т. ј. неуписани у катастарске спискове (види ἐλεύθεροι);

8) ἄνθρωποι προσκαθήμενοι — XXXI, 36 — *пришелници* (види προσκαθήμενοι);

9) ἄνθρωπός τις Μιχαλάκης — XXXI, 85 - 86 — неки човек Михалакис: — вероватно *слободни мали поседник*, јер се о њему каже да је искрчио шумовито место и да је добио на њега право од ондашњег „владара" Гаврилопула, а да се доцније свађао због истог поседа са племићем кир-Спингисом и, коначно поклонио га је манастиру. На парика то не би се могло односити.

10) ἄνθρωπός τις Βαλσαμᾶς, γέρων, τοποδείκτης — XXXI, 115, 120—121, 128, 133, 137, 137—138 — неки човек Валсамас, старац, стручњак за показивање међа (види τοποδείκτης).

ἀ ν θ ρ ώ π ι ν α — XXXV, 44, 83 — људске ствари у поређењу с божанскима.

ἀνταλλαγή — размена: XXXVI, 72 - 72, 75—76, 103, 128.

ἀντάλλαγμα — откупнина, цена — XXXI, 114—115, 169.

ἀνταλλάττω — променити, заменити (посед) — XXXII, 57; XXXVI, 80.

ἀντιβλέπω — гледати, упоређивати; ἀντιβληθέν — V, 68; сравњен, упоређен (препис са оригиналом).

ἀντίγραφον — V, 0 — препис.

ἀντίδικος — супарник пред судом; долази у формули духовне санкције, која угрожава прекршитељу имунитета супарништвом Богородице на страшном суду — XXXVIII, 130; XXXIX, 63; XLIV, 186 (срп. 161 — соупрьница). Врло често долази у српским повељама, док се у Византији у XIV веку налази само у приватно-правним актима.

ἀντίθετον μέρος — X, 17 — противна странка (код суда).

ἀντικρίνομαι — XXXVI, 1, 31, 112 — пресуђивати.

ἀντιλέγω — насупрот говорити, приговарати, побијати (у судбеној парници) — XXXVI, 61—62, 62, 81—82.

ἀντιλογία — приговор, побијање — XL, 51; (χωρὶς ἀντιλογίας — без протеста).

ἀντιπαραταδδόμενος (од ἀντιπαρατάσσω) — неприкосновен (имунитетски термин) — XXIX, 19.

ἀντιστρέφω — IV, 20 — уручити (исправу странци): у византиским простагмама, које су се издавале као административне одлуке на име извесног чиновника, обично долази на крају у формули: ὅ καὶ ἀντίστρεψον ... τῇ μονῇ ...

ἀνυπερθέτως — IV, 18 — неодложно (о изручењу акта).

ἀνυστερήτως — XX, 108; XXIV, 4, 15; XXXI, 174; XXXVII, 22 — неускраћивано, у целокупности, без закашњења (о примању поклоњених доходака).

ἀνωγαιοκάτωγα (οἰκήματα) — XLII, 96 — куће на спрат са подрумом (?).

ἀνώτερος — узвишен, изузет, неподложан (порезима) — имунит. термин у формули подељивања имањима финансиског имунитета ἀνώτερα παντὸς τέλους καὶ βάρους (или πάσης καὶ παντοίας ἐπηρείας καὶ συζητήσεως: II, 18. 39; III, 13; VI, 36; VII, 90. 111; VIII, 104; IX, 50; XI, 65; XII, 64, 84; XIII, 62; XIV, 66; XV, 53; XVI, 33; XX, 96; XXI, 45, 55; XXVII 27; XXXIII, 64; XXXV, 21.

ἀξιόπιστος — XXXVII, 72 — веродостојан (о документу).

ἀξίωμα — XXXV, 72—73 — достојанство.

ἀξίωσις — IX, 12, 21 — захтев, молба.

ἀξιόω — IX, 19 — тражити, молити.

ἀοίδιμος — *славан:* епитет који се у повељама даје владарима и ктиторима, обично покојнима (каткада заједно с μακαρίτης, а каткада место њега): V, 3, 37; XI, 13 (Душан о Симеону и Сави); XVI, 29; XVIII, 13; XX, 6, 89; XXVIII, (Урош о цару Душану) 6, 12, 27; XXIX. 4, 23; XXX. 5. 18; XXXI, 13, 37 (Синиша о деспоту Нићифору Дуки), 70, 80, 91 (Синиша о цару Палеологу); XXXII, 23 (Синиша о Душану); XXXIII, 117; XXXVI, 29; XXXVIII, 1—2; XLIV, 51—52.

ἀπαιτέω — тражити, ***потраживати*** (обично о потражи-

вању данка): II, 52, 55, 61, 62, 149; V, 66. 69; VII, 85, 95, 119; VIII, 75, 94, 112—113; XI, 43, 46; XII, 69, 91; XIII, 65—66, 84; XVI, 37, 41; XXII, 25; XXIII, 16: XXV, 39. У латинском преводу Кројских повеља — XLI, 45, 54, 113 — *exigere*.

ἀπαίτησις — потраживање, изискивање, — свако пореско потраживање. У преводу Властареве Синтагме — *истезаниє* (изд. Новаковића, 230). У истој Синтагми реч ἀπαιτητής (vectigalium exactor, порески чиновник) преведена је *истезатель рекше бирьчии* (ib. 80).

У грчким повељама српских владара налазимо: 1) ἀπαίτησις у смислу *тражбине* уопште: II, 18, 40, 47, 64; V, 68; VI, 22, 37, 40, 41; VIII, 104; XII, 65; XVII, 44; XVII a, 54, 60;

2) δημοσιακὴ ἀπαίτησις — *државно потраживање:* VI, 37; VII, 91; XII, 65;

3) *с ознаком објекта потраживања* — врсте данка (ἀπ. τοῦ ζευγαρατικίου; ἀπ. τῶν κανισκίων и др.) или предмета од којег се данак узима (ἀπ. τοῦ σίτου; ἀπ. τῶν ζώων): V, 51; VIII, 91; XII, 66; XIII, 62—63.

ἀπαράθραυστος — XVI, 60; XXVII, 22 — нераздробљив, непрекршив (имунитетски термин; о поседу).

ἀπαράτρωτος — XLIV, 179 — овим је изразом преведен српски термин Хиландарске повеље: *непотворен* (срп. 154).

ἀπαραιτήτως — XL, 43 — у српском оригиналу Ватопедске повеље Стефана Лазаревића стоји *непрѣмѣн'но* (о редовном исплаћивању поклоњеног дохотка). Иста реч је на другом месту — XL, 43 — преведена изразом ἀπαράλλακτον (о Богу).

ἀπαρασάλευτος — V, 64; XXI, 52; XXVII, 43; XXXIV, 86 — неуздрман, непритешњаван (имунит. термин). Српски оригинал Ватопедске повеље Стефана Лазаревића — XL, 67—68, 74 — има *непрѣложна*.

ἀπάτητος — негажен, неповређен (имунит. термин; уп. ἄβατος): II, 63; IX, 50; XVII, 23; XXXI, 18; XXXIII, 5; XXXIV, 55.

ἀπερίσπαστος — VI, 11; XVII, 19; XVII-a, 19 — невучен тамо амо, несметан.

ἀποβίωσις — XL, 70—71: μετὰ δὲ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν — у ст.-српском оригиналу стоји: по *прѣложенїи* же моемъ.

ἀπογραφή — попис имања за састављање државног катастра, inventarium (у Василикама), *census*. Та је уредба била

позната у старом Египту и уведена у Римском царству. За Диоклетијана било је извршено премеравање свих непокретних имања у држави и биле су састављене *катастарске књиге*, које су морале да буду прегледане и исправљене после сваких 5 година. (E. Stein, Viertelj. f. Sozial u. Wirtschaftsg. XXI (1928), 162) Као јединица за опорезивање служио је *jugum*, ζυγόν — *јарам*. Савињи је сматрао jugum за идеалну јединицу, која је одговарала вредности од 1.000 солида. Сада се напротив jugum сматра реалном јединицом, која се израчунавала у *југерима* (jugerum — 2.518 кв. м) и имала је законом одређену величину. Ова величина није била једнака, већ се колебала у зависности од *квалитета земљишта* на разним местима. Према сирском законику V века *југум* су сачињавали 5 југера винограда или 20 југера оранице прве врсте или 40 југера земље друге врсте или 60 југера земље треће врсте или 225 стабала маслина прве врсте или 450 стабала маслина друге врсте; пашњаци су се оцењивали према рентабилности.

На основу извршеног проценивања одређивао се број пореских јединица, capita или juga, у свакој општини и провинцији. Сума земљарине од сваке диецезе израчунавала се у централном уреду *префекта преторија* по провинцијама и објављивала се царским указом на 15 година; свака је провинција имала свој детаљан катастар. Општински чиновници logographi и tabularii саставлали су спискове за сваку општину, према којима су нарочити чиновници, exactores, побирали порез у три рока — 1 септембра, 1 јануара и 1 маја. Инкасатори-susceptores, којима се предавао новац, морали су да издају потврде (apocha, securitares) са назнаком датума, количине примљеног новца или робе (хлеба, вина, уља) и броја пореских јединица (ζυγοκέφαλα). О римском финанс. уређењу види Pigagnol, L'impôt de capitation sous le Bas Empire Romain, Chambery 1917; E. Stein, Geschichte des spätrömischen Reiches I, Wien 1928; Кулаковскій, Исторія Византіи I (1913). 50—58.

Исти је систем био задржан у Византији, како то доказују многобројна сведочанства историских дела, повеље, катастарски исписи, упутства чиновницима и нарочити трактати. Ти подаци сведоче да, уза све промене које су се дешавале у VII в., XI XII и XII—XIV, катастар је у Византији постојао кроз цели Средњи век. Нема доказа да би се у то време катастарска ревизија вршила сваких 5 година, али скоро свака повеља о финансиском имунитету поред других повластица наводи и ослобођење од катастарске ревизије. И у XIV веку, например из аката Зографског манастира види се да су се *према царским указима* ревизије вршиле 1315 г. у Солунској области, 1319 у суседњој области Волероса и

Мосинопоља, 1320 — опет у Солуну, и око 1333 у околини Солуна.

Главни катастарски списак — ἰσοκώδικον, који је служио као основ опорезивања земље, чувао се у централном финансиском уреду код *логотета општих послова* (λογοθέτης τοῦ γενικοῦ). Из њега су *практори* добивали *исписе*— ἀκρόστιχα, κατάστιχα — за поједине области, *теме*. У тим *катастарским списковима* (κατάστιχον) сваки порески обавезник имао је свој стубац (στίχος) у којем је био наведен сав његов иметак, непокретни и покретни, који се узимао у обзир при процењивању величине пореза (δημόσιος κανών, δημόσιον или τέλος). Земља је била измерена у *модијима* (μόδιος — 839, 42 кв. м.; уп. мьть), а као јединица опорезивања земље употребљава се термин ζευγάριον, који је по смислу одговарао римскоме jugum, и чија се величина такођер колебала према каквоћи земљишта и месним приликама (В. Успенскій, Виз. землемѣры). У случају да је владар поклањао неко имање манастиру или којем заслужном човеку, често поклањало му се и право побирања у своју корист оних пореских доходака који су раније ишли државној благајни, па се том приликом издавао му *акт о предаји* (παράδοσις) и *извод из катастарских спискова* (πρακτικόν) — практик, у којем су биле наведене рубрике доходака од дотичног села. (О визант. катастру види Dölger, Finanzverwaltung, где је наведена главна литература).

Византиски је катастар утицао на суседне народе — Арабљане, Нормане у Јужној Италији, Бугаре, доцније је прешао у Русију („сошное письмо") и код Турака. Не може се још поуздано казати, да ли је постојао у средњовековној Србији, или да су се поједини случајеви употребе у српским повељама термина *пись* јавили због преписивања повластица из грчких повеља (Види М. Ласкарис у Прилозима VIII, 190; *исти*, Ватопед. 41—42 и наш *Увод*, стр. XCIII—XCV).

У грчким повељама српских владара долазе следећи катастарски термини:

1) ἀπογραφή — V, 63; XVIII, 94 — попис имовине за састављање катастра;

2) ἀπογραφὴ καὶ ἀναμέτρησις καὶ ἀναθεώρησις — IV, 63 — катастарски попис, премеравање и ревизија;

3) ἀπογραφικὴ ἀναθεώρησις — VII, 98, 116, 119—120; VIII, 105—106, 109, 113—114; XII, 71—72, 88—89, 92; XIII, 68, 81, 84—85; XXV, 37—38 — катастарска ревизија;

4) ἀπογραφικὴ κατάστασις — XV, 24—25 — катастарски упис имовине. Уп. κατάστασις — VIII, 105—106; XXXI, 92, 134;

5) ἀποκατάστασις — VII, 116—117; VIII, 109; XII, 88—89; XIII, 81—82; XV, 24—25; XXIII, 4, 12 — понован попис приликом ревизије;

6) ἀπογραφικὴ παράδοσις — II, 15—16; VII, 7; XII, 7 — акт о предаји имања приликом катастарске ревизије, *катастарска тапија;*

7) ἀπογραφικὸν δικαίωμα — VIII, 70—катастарска исправа (споменута је у низу других исправа које манастир предлаже као доказ својих права на метохе);

8) ἀπογραφησόμενοι — XI, 57—58 — чиновници који ће вршити катастарски попис (описан назив место обичног термина ἀπογραφεύς) =

9) ὁ τὴν ἀπογραφικὴν ἀναθεώρησιν καὶ ἀποκατάστασιν μέλλων ποιήσασθαι — VII, 116—117; XII, 88—89; XIII, 81—82 =

10) διενεργοῦντες τὰ τοῦ δημοσίου ἢ τὰ τῆς ἀπογραφῆς — XVIII, 94 — они што врше послове државне благајне и катастра;

11) ὁ εἰς ἀπογραφικὴν κατάστασιν τῆς χώρας — XXXI, 134, — катастарски повереник за дотичну област.

ἀποδεικτικὸν γράμμα — XXXIX, 25 — потврдно писмо, (признаница) =

ἀποδεικτικὸν ἔγγραφον — XXXIX, 4—5, 57, 67.

ἀποδέχομαι — XXXII, 44 — примати (молбу); види προσδέχομαι.

ἀποδίδωμι — враћати: V, 43 — манастирима одузете земље; XXXV, 118 — васељенској цркви митрополије, које је од ње откинуо Душан; српски оригинал Ватопедске повеље Стефана Лазаревића — XL — има: 50, 52 — *исплъниати*; 63— μήτε σιτοδοσίαν ἀποδιδόναι, одговара изразу *нѣсть сокıа.*

ἀπόδοσις XXXV, 128 — враћање (божјих права).

ἀποδιώκω — отерати, отстранити (чиновнике од манастирских имања) — у формули забране уласка чиновницима — XI, 78; XXXIX, 58; у „сводној Зографској хрисовуљи“ — XLV, 109 — καὶ ὅλαις ταῖς μακρὰ ἀπεδίωξε = (бугар. 97) „и въсы далече отгони“.

ἀποκαθίστημι εἰς ἡγουμενείαν — XXXI, 49—50, 151 — поставити за игумана;

— εἰς τάξιν στρατιωτῶν — XX, 7, 21, 37 — уврстити (парике) у ред стратиота.

ἀποκατάστασις — катастарски упис приликом ревизије (види ἀπογραφή)· VII, 116—117; VIII, 109; XII, 88—89; XIII, 81—82; XV, 24 - 25; XXIII, 4, 12. У Властаревој Синтагми ἀποκατάστασις се односи на поновно устоличење збачених епи-

скопа и клирика, и преведено је изразом *вьсиеть оустроєниє* (96) и *оустаменієниє* (243)

ἀποκόπτω — XI, 67; XVIII, 101 — одбијати, отсећи. Долази у формули фискалног имунитета: царство ми одбија (ἀποκόπτει = опрашта) данак. (Исп. ἐκκόπτω).

ἀποκτήματα — XLV, 21—22 — *стјажаніа.*

ἀπολογέομαι XXXVI, 46 — порицати, правдати се, одговарати на суду.

ἀπολύω — издавати (повељу): 1) у тексту — IX, 22; XVI, 25; XX, 81; XXII, 14; XXXIII, 8—9; XXIX, 12; XXX, 15;
2) у есхатоколу визант. хрисовуље — обична формула датирања у XIV веку: τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο (или ἐπιχορηγήθη καὶ ἐπιβραβεύθη) . . . ὁ παρὼν χρυσόβουλλος λόγος τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα . . . ἰνδικτιῶνος . . . ἔτους — ради тога постало је (или даровано и поклоњено) ово златопечатно слово царско, *издано* месеца . . . индикта . . . године — II, 153; VII, 128; VIII, 126; IX, 77—78; XI, 75; XII, 100; XIII, 92; XVI, 64; XVII, 57; XVII-а, 71; XVIII, 110; XX, 111; XXI, 59—60; XXIV, 31; XXV, 47; XXXII, 80; XXXVIII, 35 (вероватно погрешно ἀπολυθεὶς је изостављено у VI).
3) ἐγένετο . . . καὶ ἀπελύθη — изузетна формула: XXII, 29—30; XXIX, 21 (ἐγεγόνει . . . καὶ ἀπελύθη).
4) у првом делу есхатокола: εἰς δὲ ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν καὶ ὁ παρὼν τῆς κραλότητός μου ἀπελύθη χρυσόβουλλος λόγος, ἐπιδοθεὶς . . . κατὰ μῆνα — V, 74—79.
Као изузеци место ἀπελύθη јављају се: γεγονὼς XV, 65; ἐπεδόθη XXXVIII, 60 — подасть се; ἐδόθη — XXXI, 194; XXXIII, 119; XXXIV, 94 — и ἐξετέθη — XXXV, 145.

ἀποσπάω VII, 81; XIII, 29, 54; XV, 41; XXI, 6, 18; XXXI, 67, 69, 71, 82, 113; XXXIII, 24; XXXIV, 50 — *отргнути*, откинути (земљу, парике, кулу, пећине или које право од власника) = προσαποσπάω — XI, 47; XV, 25; упор. имунит. термин ἀναποσπάστως и глагол ἀφαιρέω са имунитет. термином ἀναφαιρέτως.

ἀποτρέπω — IX, 71—72 — одвратити, одстранити (чиновнике); долази у формули имунитета.

ἀποφαίνω X, 21; XXXVI, 34 — показивати, објавити (судско решење, исправу).

ἀποχαρίζω — XXXVII, 18 — поклањати, поделити. Уп. χαρίζω.

ἄπρακτος — XXXIX, 58 — безуспешан, узалудан. Каже се о чиновницима који би дошли на манастирска имања, да се отстране *необављена посла.*

ἀργός — XXXVI, 56 — неизрађен, неучињен. Каже се у суду о исправи која се не признаје веродостојном: ἀργὸν καὶ ὡς μηδὲ γεγονός — неваљан и као да није ни створен.

ἀρὰν ἐχέτω — XLIV, 191 — „клетву да иматъ" (у формули духовне санкције).

ἀρόσιμος γῆ — XIV, 39 — земља-ораница (при одређивању пореског „јарма" рачуна се као земља *прве* врсте).

ἀροτριάω — орати. Долази само у грчком преводу српске повеље Стефана Лазаревића — XL, 62 — у облику ἀροτριᾶν за ознаку *српске* дажбине, *орање државних имања*. Чл. 34 Душановог Законика ослобађа све манастире од ове дужности: „И што су села црковна и људије црковне, да не греду у меропштине царства ми ни на сено, ни на *оранције*, ни на виноград, ни на једну работу ни малу ни велику". У средњевековним српским споменицима *орање* долази врло често (види Зак. Спом. 310, 411, 431, 447, 448, 486, 496, 498, 512, 514, 626, 660, 662, 680, 686, 698, 700, упор. Даничићев Рјечник, 227—228 и Соловјев Одабр. Спом. регистар). Душанова хрисовуља Аранђеловом м-ру одређује манастирским сељацима „да ороу црькви . . . на стльпѣхь црьков'нихь што имь ѥ законь, три дьніи ѥсени заманицомь и тріи дьни прѣмалѣтинѥ и бѣд'боу. и три дьни сѣна да косе . . . заманицомь, а инамо да ихь не женоу на сѣно ни на оранѥ. И все да свръстоую како имь вели игоум'нь, а ине работе да имь нѣсть" (Зак. Сп. 687—688). Количина рада колебала се према месту. Било је случајева где је црквеним људима било одређено „да даѥ всаки нихь у годищи три дни ѡраниа", или 2 дана: „да ѡроуть дьнь ѥсенинѥ и дьнь пролѣтине", или се одређивао простор који је сваки сељак требао да обради: „да ѡроу 3 мьти пьшенице, 2 ѡвьса, 2 проса".

ἅρπαγος — грабежљив, пљачкашки. Забрањује се чиновницима „да пруже грабежљиву руку" према манастирским имањима: XVII, 43; XVII-а, 52—53; XXIV, 20. Види χείρ.

ἁρπάζω XXXV, 135 — уграбити (о отцепљењу српске патријаршије од грчке).

ἀρχή — власт. 1) παρὰ τοῦ κατέχοντος τὴν ἀρχὴν — XLIV, 30 — „ѡть прѣдрьжещаго начельство".

2) ἐθνῶν καὶ πόλεων ἀρχήν — XXXV, 34 — власт над народима и градовима;

3) власт игумана — XXXIII, 66, 73;

4) πνευματικαὶ ἀρχαί — XXXIII, 45—46, 57 — духовне власти;

5) ἀ. τοῦ κοσμοκράτορος — XIV, 5; XV, 4 — власт божја;

6) држава — XI, 46 — ἐν τῇ τῶν Ῥωμαίων ἀρχῇ;

7) τοῦ ἄρχειν ἐπιστήμη — XXXV, 38 — вештина владања. Упор. πολιτεῖα, ἐξουσία, κράτος.

ἀρχηγός XXXV, 63—64 — управитељ, главар. Угљеша каже о себи, да га је Провиђење поставило ἡγεμόνα καὶ ἀρχηγὸν (τῶν) πόλεων καὶ χωρῶν οὐκ ὀλίγων.

ἀρχιεπίσκοπος — XXXVI, 7, 83—84, 94, — архиепископ охридски Григорије.

ἀρχιερεύς — V, 55 — долази само један пут, без ознаке епархије. Иначе, кад се говори о одређеном епископу, увек се употребљава само израз ἐπίσκοπος.

ἀρχιερατικὸν καὶ πνευματικὸν ζῆλον — II 2 — архијерејска и духовна ревност;

ἀρχιερατικὸν σιγιλλιώδες γράμμα — XXXII, 15.

ἀρχιμανδρίτης — XXI, 49; XXXIII, 26—27 — архимандрит (од V в. старешина над неколико манастира, у Средњем веку — почастан наслов појединих игумана).

У средњев. српским изворима јавља се у облику „архимоудрить“ (Од. Сп. 111, 130).

ἀρχοντικὸν κτῆμα — VI, 50 — властеоско имање. Повеља допушта манастиру да тражи присељенике за своје поседе било на манастирским, било на властеоским имањима.

ἀρχοντόπουλοι — IX, 62; XXIV, 18 — „деца властелице“ = властеличићи — ниже племство, које се у Душаново доба увек помиње поред високог племства. Сматра се да су били нижи од властеле у социјалном и политичком погледу, али у правном погледу били су скоро изједначени, изузевши само казнену заштиту части (Види Т а р а н о в с к и. Ист. срп. права I, 15—17) Уп. „боярскія дѣти“ у Русији. Познато је да су се властеличићима поверавале разне одговорне функције, напр. чување и заштита дубровачких трговаца против сваког узнемиравања (пов. Дубровчанима, Зак. Сп. 187); у Зографској повељи — IX, 61—62 — спомињу се *архонти* и *архонтопули*, који врше дужност кефалије. У Србију термин је дошао из Византије: упор. у повељи Андроника II Монемвасији г. 1317 ἀρχόντων καὶ ἀρχοντοπούλων (A. Gr. V, 168).

ἄρχων — владар, господар, кнез. У Византији ова се титула употребљавала за старе владаре — кнежеве; поред тога *архонтима* се називају и домаћи великаши, нарочито виши војни и цивилни чиновници и аристократи-земљопоседници, тако да се у повељама израз ἄ ρ χ ο ν τ ε ς каткада замењује изразима δ υ ν α τ ο ί — моћуђници и π λ ο ύ σ ι ο ι — бо-



гаташи. Јужни Словени начинили су од речи ἄρχων тачан превод — *властелин*, мн. *властела* (северозападним и источним Словенима ова је реч непозната). У грчким повељама српских владара јавља се у овом значењу:

1) владар уопште: XXXV, 49 — τοῖς ἡγεμόσι καὶ ἄρχουσι τὴν δικαιοσύνην προσῆκον ἀπάρχεσθαι τούτῳ (Богу);

2) властела: V, 46—47; X, 5, 14; XXIV, 18 – τις τῶν ἀρχόντων;

3) κεφαλατικεύοντες ἄρχοντες καὶ ἀρχοντόπουλοι τῆς βασιλείας μου — IX, 31—62.

4) световна властела за разлику од монаха: XXXVI, 25 *сабор* састављен од οὐκ ὀλίγων τιμίων μοναχῶν καί ἀρχόντων τῆς βασιλείας μου;

5) црквена властела — X, 5 — ἐκκλησιαστικοὶ ἄρχοντες спомињу се поред световне властеле на сабору у Серу.

ἀσῆμι (новогрч.) XL, 42, 49, 54—55 — сребро.

ἀσήμιον — XL, 41 — у српском оригиналу стоји израз *царина*: „съдрьже царину господства ми оу градȣ оу Новѡм Брьдȣ".

ἀσκανδάλιστος — XXXIII, 5 — несаблажњаван (о неузнемиравању монаха).

ἀσκούμενοι μοναχοί — монаси подвижници: II, 14, 24; VIII, 9—10, 59; XII, 4; XXIII, 5; XXV, 15; XXXI. 6; XXXIII, 4, 14; XXXIV, 22; XXXVIII, 17; =

ἐνασκούμενοι μ. — VI, 10; VII, 4—5; XIII, 4; XXI, 10, 54; XXVIII, 2 — истовремени превод Урошеве повеље има „посноподвизающеи се иноци".

ἀσμένως — XXXII, 44 — драговољно, радосно (= εὐμενῶς) — долази у формули на почетку диспозиције: τὴν παράκλησιν...ἀσμένως ἀποδεξαμένη ἡ βασιλεία μου...

ἀσφάλεια — сигурност. Редовно на простагмама, а често и на другим повељама стоји да се оне издавају εἰς ἀσφάλειαν — за сигурност молиоца, εἰς ἀσφάλειαν αἰωνίαν или διενεκῆ — за вечну сигурност, εἰς βεβαίαν ἀσφ. — за сталну сигурност, εἰς δικαίωσιν καὶ ἀσφάλειαν αἰωνίζουσαν — за право и вечну сигурност, εἰς πλείονα πίστωσιν καὶ βεβαίαν ἀσφάλειαν — за потпуну веру и сталну сигурност, εἰς ἀσφάλειαν και ἀνενοχλησίαν — за сигурност и неузнемираваност: I, 21; II, 27; III, 26; IV, 21; V, 75; VI, 53; X, 21; XV, 65; XVIII. 110; XIX, 14; XX, 108; XXI, 57; XXIII, 25; XXIV, 30; XXVIII, 61; XXIX, 22; XXX, 24; XXXI, 196—197; XXXII, 79; XXXIII, 120; XXXII, 79; XXXIII, 120; XXXIV, 34, 97; XXXV, 143; XXXVI, 147; XXXVII, 26, 28; XXXIX, 70.

ἐντολὴν... μᾶλλον ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν διατηρῆσαι — XLIV, 181—182 — „завѣщанию... паче потврьжденноу и испльнıенȣ".

ἀσφαλίζω — XLIV, 170, 195—196 — „оутврьди“.
ἀσφαλός — сигуран, поуздан;
ἀσφαλῶς — сигурно: X, 73; X, 11; XIV, 23; XVI, 21.

ἀτάραχος — „непотрешљив“ — неузнемираван (имунит. термин): II, 46; XXIII, 13 = ἀνενόχλητος.

αὐγούστα — VIII, 124 — августа. Од лат. речи augustus, a. На византиском двору титула за царицу. Душан зове тако своју супругу Јелену не само у грчкој повељи манастиру Филотеју, него и у српским од 1348 — царица августиıа кира Елена. Исто тако титулише цар Урош своју мајку-калуђерицу Јелисавету 1361 (Види Зак. Сп. 419, 439, 469, 470).

αὐθέντης — почетник, узрочник; владар, кнез. У средњовековним српским исправама титула αὐθέντης преводи се изразом *господин*. XXVIII, 6, 27, 37. Урош назива свог оца, Душана: «βασιλεὺς καὶ αὐθέντης καὶ πατὴρ τῆς βασιλείας μου“ (у српском дупликату — господинь); XXXII, 10 — Синиша у повељи Цафи спомиње цареве и деспоте — владаре и претке своје — XXXII, 22; назива Душана «αὐθέντης καὶ ἀδελφὸς μου»; XXXIII, 70 — судско решење 1369 говори о „нашем владару, деспоту“ Угљеши; XXXIX, 14, 19, 68 — Марија Ангелина назива «αὐθέντης μου» свог брата Іоасафа и свог покојног мужа; XL 11, 12, 86 — у српском оригиналу повеље Стефана Лазаревића термину αὐθέντης одговара српска титула „господинь“ (Упор. Зак. Спом. 499, 501 сл.).
XLV, 184 — αὐθέντα μου ὦ Γεώργιε — „Господи мои, ω Георгіе“ (о св. Ђорђу).

αὐθεντέω — бити свој господар, господарити, владати. У Душановој Ликусадској повељи — XX, 7 — односи се на цареве и остале повремене владаре κατὰ καιροὺς αὐθεντεύσαντες у Тесалији; у Синишиној 1357 Стагиском скиту — XXIX, 5 — на „славне претке“ који су у разно време господарили (αὐθεντευόντων) у Влахији; у Синишиној 1359 — XXXI, 14, 89— на оне који су у разно време господарили у Тесалији, напр. на севастократора Гаврилопула (τοῦ αὐθεντεύοντος); у Синишиној 1366 Завлантији — XXXIV, 49 — на наследнике и оне који ће временом владати Влахијом.

αὐθεντία μου — XL, 42, 41, 53, 55, 58, 61, 67, 84: — „господство ми“ — израз који је настао по узору на византиски ἡ βασιλεία μου. Ову титулу у српским исправама употребљавају: Првовенчани (Зак. Сп. 136), Стефан Лазаревић (Зак. Сп. 219, 499, 500), Ђорђе Бранковић (Зак. Сп. 232—236, 501, 502, 504), Стефан Остоја (Зак. Сп. 215) и војвода Радослав 1421 г. (Зак. Сп. 230).

αὐλάκι, τό (новогрч.) — мали канал, воденички јаз, доваћа: II, 79, 82, 131; VIII, 79; XLIII, 1.

αὐλή — двориште пред кућом, онда владаочева палата. (Упор. curtis, франц. cour, нем. Hof, слов. двор). XL, 53 — у слов. оригиналу „дворъ господства ми".

αὐλοτόπιον — имање, мајур — XX, 74—75; XXVII, 9.

αὔξησις — множење, повећавање, напредак, подизање. Упор. βελτιόω. XXXVIII, 57: ἐπίδοσιν καὶ αὔξησιν, ст.-српски превод има „приданиıе и ращениıе" (срп. 56).

αὔξη — XXXIV, 8.

αὐτάδελφος — рођени брат: III, 7; IX, 12—13, 17; XXI; 25.

αὐτάρκης — сам себи довољан, *независан* (нарочито у економском погледу): XVII, 18; XVII-a, 18 — о манастиру.

αὐτεξούσιος — самовластан, независан. Тај византиски правни термин показује потпуну самосталност, која даје власнику право потпуног располагања својом имовином. Тиме се манастири αὐτεξούσια καὶ αὐτοδέσποτα разликују од царских, патријаршиских, митрополитских, епископских и приватно ктиторских манастира, који стоје у зависности од ктитора у питању располагања имовином и у избору манастирских духовних власти (Види μονή). XXXI, 79 — Синиша одређује Завлантиском манастиру да εὑρίσκεται ἀνενόχλητος, παντελεύθερος καὶ αὐτεξούσιος. Упор. о Лаври — XXVIII, 47 — ἐξουσιωδῶς, κυρίως καὶ ἀναφαιρέτως — „свободно, ѡбласно и неѡтıемно" (срп. 45).

αὐτεξουσίως — XXVII, 13 — самостално, самовласно; εὐπροθύμως καὶ αὐτεξουσίως δέδωκε (о поклону земље манастиру).

αὐτόγραφος (εἰκών) — XLV, 59 — „самописаннаа" (икона).

αὐτοκράτωρ — самодржац, врховни владар: титула византиског цара (превод лат. израза imperator). Српски владари употребљавају ову титулу почевши од Стефана Првовенчаног. (О титули аутократора види Острогорски у Гласу Срп. Краљ. Акад. CLXIV, 97—187). У грчким повељама српских владара долази редовно у формули *потписа* (види Увод стр. LXXVII - LXXVIII).

1) Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας (Душан) — VI, 60--61; VII, 132—133; VIII, 130—131; XI, 80—81; XII, 104—105; XIII, 96—97; XV, 70—71; XVII, 62—63; XX, 116—117; XXI, 64—65; XXII, 35—36; XXIV, 37—38; XXV, 51—52; XXVII, 35-36;

2) Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ εὐσεβέστατος βασιλεὺς τῆς Σερβίας καὶ αὐτοκράτωρ τῆς ἀνατολῆς καὶ δύσης — XLV, 270—272 — слов. оригинал има: Стефанъ царь въ Христа Бога вѣрьнь благочьстивıи срьпски дрьжавь вьстокь ... и запад ...

3) Συμεὼν ἐν Χρ. τ. Θ. πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων καὶ Σερβείας ὁ Παλαιολόγος — XXXI, 282—203;



4) Συμεὼν ἐν Χ. τ. Θ. πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων καὶ Σερβῶν ὁ Παλαιολόγος — XXXII, 85—87;

5) Συμεὼν ἐν Χ. τ. Θ. πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων καὶ Σερβῶν καὶ παντὸς Ἀλβάνου, Οὔρεσις ὁ Παλαιολόγος — XXXIV, 101—103;

6) Ἰωάννης ἐν. Χ. τ. Θ. πιστὸς δεσπότης καὶ αὐτοκράτωρ ὁ Οὔγκλεσης — XXXVI, 154—155.

У тексту повеља долази само два пута: 1) XXXV, 71—72: Σερβίας καὶ Ῥωμανίας αὐτοκράτωρα (Угљеша о Душану);

2) ὁ ἐν Χ. τ. Θ. εὐσεβὴς καὶ φιλόχριστος αὐτοκράτωρ Σερβῶν — XLIV, 12—15 — срп. оригинал има: азъ въ Христа Бога благовѣрныи и христолюбивыи самодръжаць Срьблıемь и т. д. Упор. XLV, 7—8 о цару Лаву Мудром: αὐτοκρατοῦντος τὸ εὐσεβέστατον σκῆπτρον τῆς χριστιανοσύνης — у слов. оригиналу стоји: „благочьстивые хорѹгви хрістіанскые съдрьжещѹ".

αὐτοχειροτόνητος — XXXV, 85 — саморукоположени (Угљеша каже о постављењу првог српског патријарха).

ἀφαιρέω — одузети, отргнути (земљу, сељаке на њој или други иметак) — V, 42; XXII, 7; XXXI, 100; види ἀποσπάω; упор. имунит. термин ἀναφαιρέτως.

ἀφιερόω — окајати, посветити; поклонити цркви неку имовину (земљу, парике, неке предмете) за спасење душе: XVI, 3, 42; XVII, 5; XVII-а, 5; XVIII, 49, 50, 51, 56, 59, 68; XXII, 27; XXVII, 3; XXXII, 56—57, 57; XXXIII, 14, 92; XXXIV, 59; XXXIX, 40.

ἀφορισμός — XXXVI, 99, 100—101, 115, 123 — одлучење, екскомуникација. У судским парницама долази израз προτεῖναι ἀφορισμὸν κατὰ τῶν μαρτύρων — запретити сведоцима одлучењем од цркве ако не би говорили истину. Упор. ἐπιτιμίῳ καθυπερβλήθησαν οἱ μάρτυρες — XXXVI, 87—88.

XL, 76 — ἵνα ἀφωρισμένος ἀπὸ Κυρίου — српски оригинал има: да ıесть проклетъ ѡт Господа (срп. 79—80).

ἀφορμὴ σιτηρεσίων — XIV, 17; XV, 17 — средства исхране; ἀφ. πρὸς τὸ ζῆν — XVII, 5, XVII-а, 6 — средства за живот (у ар енгама).

ἀχθοφορέω — бреме носити, преносити товар, У грчком преводу српске повеље Стефана Лазаревића Ватопеду израз ἀχθοφορεῖν — XL, 62 — одговара српском термину *понос* (срп. 65). То је дужност преноса ствари коју су сељаци морали да врше за државне (војне и административне) и за владаочеве потребе. (Тарановски, Ист. срп права I, 26 до 27; Јиречек-Радонић III, 249, 91). У српским се повељама понос редовно спомиње од доба Милутина (Види Новаковић, Зак. Спом. регистар; Соловјев, Одабр. Спом.

регистар). Душанов Законик, ослободивши црквене људе „од всех работ малих и великих", ослободио их је и од поноса за државне потребе, али је нарочито нагласио да се то не односи на владаочев понос: „црквам поноса да нест, разве кад греде камо цар, тади да га дижу" (чл. 23.). Општа обавеза владаочева поноса одређује се и по чл. 60 Душан. Зак: „Цара всак да диже куда камо греде". (Сем наведеног значења израз *понось* употребљава се у значењу — *товар*: „носи понось", „за понесенье карвана али кога годѣ поноса", „за понось сь барке у кукю". Види Даничићев Рјечник).

ἄψαυστος — XVI, 42 — нетакнут, неприкосновен (о економском имунитету).

βάθρον — основа, темељ — II, 5; XI, 1; XXXIV, 44, 63; XLII, 85. Обично се каже о подизању цркве ἐξ βάθρων.

βαλανιδέα δένδρα (од βάλανος, средњевек. βαλάνι, βελανίδι, balanus, glans = жир) — жrandородна стабла, храстови: II, 114; XLII, 76. Упор. βαλανηφόρος τόπος τῶν Βουρβούρων ὀνομαζόμενος σὺν τῷ ἐκεῖσε ὀροκοπίῳ, ἐννομίῳ καὶ τοῖς στροβηλίαις (Actes de Xenoph. № IV).

βαλανίδιον (= βελανίδιον, βαλάνιστρον) XXXII, 67 — жировнина.

У Србији је убирање жира била једна врста владалачке регалије: по чл. 190 Душан. Зак. „и ако се у жупи жир роди, тога жира цару половина, а тому властелину чија је држава — половина". У српским се повељама жировнина или жировница јавља од доба Милутина и изводи се свагда поред травнине. Међутим поред наведеног значења *жировнина* у српским повељама каткада има значај натуралних дажбина, које су сељаци платили манастиру за пашу свиња: „и кто свиніє ижируіє у црьквныхь горахь, црьва да си узима на нихь *жировнину десети бравь*" (Милутинова повеља св. Ђорђу код Скопља 1300. Одабр. Спом. 79). Жировина је позната код Лангобарда као *glandaticum* (Јиречек-Радонић, III, 252).

У византиским повељама ова дажбина долази врло ретко (Флоринскій, Акты 45). Српски превод хиландарског практика у попису доходака од села Градаца наводи: за пакто — 160 перпера, за стас Нехтенов — 3 перпера, за 6 млинова перпера, ампелопакт — 2 перпера и „за ономию и *валанистро*... — 6 перп." (Успенскій, Матер. 21; Одабр. Спом. 164). Из тога се види: 1) да жировина није спадала у укупну суму парићког телоса, 2) да се она плаћала заједно са пашином (еномиј) са целог села и 3) да се у доба састављања практика жировнина већ претворила у *новчани порез*. Напокон, пошто међу дохоцима од села Градаца није споменута *хиродекатија* (десетина од свиња), која иначе ре-

довно долази заједно с еномијем, могло би се нагађати да је βαλάνιστρον био синоним хиродекатије. То постаје доста вероватно ако узмемо у обзир наведено значење *жировнине* у Милутиновој повељи св. Ђорђу, и ако се сетимо да се у неким повељама χοιροδεκατεία наводи заједно са ἐννόμιον τῶν προβάτων, χοίρων καὶ μελισσίων (Види IX, 55—56), т. ј. *десетак од свиња* разликовао се од *пашнине за свиње*.

Занимљиво је да Синишина повеља наводи βελανίδιον заједно са πρινοκόκκιον — XXXII, 67—68 — који је исто тако био *жировнина*, само од засебне врсте ниског храста.

βάλτη (новогрч. βάλτος) — бара: VIII, 80; XXXVI, 73, 126.

βαρβαρικὴ τυραννίς — XXXV, 97 = види τυραννίς.

βάρος — терет, бреме: 1) финансиски терет, дажбине; обично долази заједно са изразом τέλος у имунитетској формули ἀνώτερος παντὸς τέλους καὶ βάρους — изузето од свих дажбина и терета: III, 14; XVIII, 77 (τινος βάρους και δόσεως); XXII, 23 (ἐκτὸς βάρους τινὸς καὶ πάσης ἐπηρείας);

2) материјална казна у санкцији — XXXVIII, 32; παρὰ τῆς βασιλείας μου βάρος καὶ ἀγανάκτησιν — прекршилац имаће „од стране царства ми *тегобу* и срџбу".

βασιλεία — царство: XL, 3; XLV, 6, 15;

— βασιλεία τοῦ Θεοῦ V, 12;

— βασιλεία μου — „моје царско величанство", „царство ми" у значењу „царска власт". Према византиском формулару у повељама свуда замењује царску титулу, кад владар говори о себи (реч βασιλεύς долази или само у потпису, или кад се у повељи цитира неки други цар). Значајно је да се израз βασιλεία μου употребља у значењу *државне власти* уопште и онда када владар није имао царску част. Тако Угљеша, који се у потпису назива деспотом, у тексту повеље назива себе „царство ми". *Цар Душан:* VI, 6, 14, 15, 21, 26, 43, 44, 45; VII, 2, 5, 73—74, 76, 82—83, 87, 107, 125, 127—128, VIII, 1, 9, 11—12, 55, 60, 63, 74, 86, 88, 96—97, 105, 123, 126; IX, 6, 11, 13, 14, 17, 19, 20, 21—22, 36—37, 47, 62—63, 69, 77, X, 1,4—5, 8, 9, 22; XI, 12—13, 18, 30, 32, 33—34, 41, 50, 61, 64, 67, 74; XII, 2, 5, 40, 43, 49—50, 64, 80, 98, 100; XIII, 2, 5, 43, 45—46, 52, 53—54, 75, 90, 92; XIV, 6, 15, 19, 20, 56, 62; XV; 6, 14—15, 18, 30, 35, 37, 51, 61, 64; XVI, 7, 13, 25, 45—46, 48, 49, 59, 64; XVIII, 12, 36, 47, 48, 56; XVII-a, 12, 37, 45—46, 58, 62, 70; XVIII, 13, 14—15, 16, 20, 24, 33, 42, 45, 57, 60, 61, 66, 68, 74—75, 80, 86, 89, 101—102, 108; XIX, 1, 5—6, 9, 12—13; XX, 4, 81, 83, 94, 105—106, 111; XXI, 1, 9—10, 12, 14, 35, 47, 53, 54, 59; XXII, 1, 4—5, 7, 9, 15, 17, 30; XXIII, 4—5, 7, 8, 14, 25; XXIV, 1, 3, 11, 18, 21—22, 32; XXV, 1, 5, 7—8, 14, 16, 26, 29, 45; XXVI, 2, 14; XXVII, 1, 15, 19, 24, 31; *Цар Урош:* XXVIII, 3, 7, 20, 28, 37—38, 49—50, 54, 59; *Синиша:* XXIX, 2, 4, 8—9,

11, 15, 23—24; XXX, 2—3, 4, 6, 7, 14, 17, 18—19, 20, 21—22, 23; XXXI, 5, 9, 33, 37, 50—51, 69, 80—81, 125, 151—152, 173, 175, 187, 193—194; XXXII, 5, 10, 43, 48, 63—63, 76; XXXIII, 1, 3, 11. 17, 41, 61, 100, 105, 114—115, 118, 122; XXXIV, 13, 17—18, 21, 23, 27, 36, 38, 48, 52, 68, 73, 82—83, 86, 88—89, 94; *Угљеша:* XXXV, 91—92, 145—146; XXXVI, 6—7, 10, 14, 20, 27, 32, 35, 83, 92—93, 94, 99, 114, 130, 132, 148, 150; XXXVII, 1, 5 7, 11, 16, 22; XXXVIII, 5, 13, 16, 29, 32, 35; XLIV, 10, 21, 37, 49, 55, 57, 60, 75, 127, 169, 177, 193; XLV, 186.

βασίλειον, τό — XLV, 8 — царство.

βασιλεύς — цар. Од 629 год. званична титула византиског владара. После признања царске титуле Карла Великог год. 812 византиски цареви почињу да се редовно називају βασιλεὺς Ῥωμαίων (уп. E. Stein, Forschungen und Fortschritte 1930, VI, 182 sqn.) Од краја XI в. стална и непромењљива титула византиских царева гласи: N. βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ρωμαίων ὁ N. (уп. Г. Острогорски, Глас CLXIV, 97 ид.)

Српским владарима Грци су давали тигулу ὁ κράλης. Цар Душан почиње да се служи титулом βασιλεύς већ од јануара 1346, пре званичног крунисања. На грчким повељама срп. владара долази: 1) у *потпису*: VI, 60—61; VII, 132—133; VIII, 130—131; XI, 80—81; XII, 104—105; XIII, 96—97; XV, 70—71; XVII, 62—63, XX, 116—117; XXI, 64—65; XXII, 35—36; XXIV, 37—38, XXV, 51—52; XXVII, 35—36; XXXI, 202—203; XXXII, 85—86; XXXIV, 101—103; XLIV, 198—199; XLV, 264, 217, 271 (упор. αὐτοκράτωρ);

2) у *наслову* повеље — X и XLIII — и у *белешкама* на полеђини: V, 87, XXXIII, 127;

3) о *цару уопште* и његовим врлинама: VI, 2, 3; XVI, 1; XVII, 1; XVII-a, 1; XLIV, 5; «βασιλεῖς βασιλεύουσι καὶ δυνάσται (τύραννοι) κρατοῦσι γῆς» — XXXV, 61; XXXVIII, 11—12 — „цареви царују и династи (владари) владају земљом" (текст из Солом. Прича VIII, 15);

4) *о Богу*: XXXV, 118 — πάντων βασιλεῖ καὶ δεσπότῃ; XL, 6—7 — κύριον τῶν κυριευόντων καὶ βασιλέα τῶν βασιλευόντων;

5) *о цару Давиду*: XXXV, 100;

6) *пређашњи цареви*: (ἀοίδιμοι, ἅγιοι, εὐσεβέστατοι): V, 37, 42 (τῶν Ῥωμαίων); XVI, 29; XVIII, 64 (τῶν Ῥωμαίων); XX, 6, 89; XXVIII 9, 12; XXXI. 13; XXXII, 9; XXXIII, 117; XXXV, 96; XXXVI. 29 (Ῥωμαίων); XXXVIII, 2; XLV, 34, 45, 93, 98—99, 100, 103—104, 131—132, 135, 142, 173, 178, 219, 223, 227, 232, 241—242, 248; *Душан*: XXVIII, 6, 27, 37; XXXII, 24; XLIV; 15, 76; XLV, 165, 170—171, 181, 188, 203, 209, 212—213; *Јован Палеолог*: IX, 6—7; *покојни Палеолог*: XXXI, 70, 91; τῶν Βουλγάρων κῦρ Ἀλέξανδρος: IX, 13—14, 18; *Јустинијан*: XLV,



65; *Лав Мудри:* XLV, 66, 106—107. 127, 140—141, 246; *Јован Трновски*: XLV, 80, 118, 158—159, 225.

βασιλεύω — царевати, владати: XXXV, 61; XXXVIII, 2—3, 11—12; XLIV, 176—177.

βασιλικός — царски.

βασιλικὴ εὐσέβεια — царска благочастивост: XVII, 11; XVII-a, 11;

βασιλικὴ ἐξουσία — XXXII, 89 — „по царској наредби“;

βασιλικὸν βεστιάριον — VI, 18 — види βεστιάριον;

βασιλικὴ καὶ θεία χείρ — I, 23; X, 24—25; XXIII, 26; XXIV, 35; XXVII, 34 — царска и божанствена рука (у потпису);

βασιλικὸς πύργος — XXXIV, 44—45 — царска кула;

βασιλικὸν χρυσόβουλλον — XXXI, 100 — царска хрисовуља;

βασιλικὸν πρόσταγμα XXXII, 15; XLV, 157—158;

βασιλικὴ γραφὴ — XXXII, 92—93 — царска исправа;

βασιλικὴ ἐπιστολὴ — XLIV, 65 — „царски листь“;

βασιλικὴ πόρτα — XLII, 10—11 — „царска капија“ у Серу;

βασιλικὰ πλούτη — XLV, 22 — „богатьства царскаа“ (срп. 15);

βασιλικὸν χρῆμα — XLIV, 9 — срп. оригинал има „потрѣбами царскыми“ (срп. 8);

βασιλικὴ μονή — XI, 10; XXII, 21; XXVII, 4, 18; XXXVI, 3, 12, 14, 20, 50, 74, 102, 122, 129, 140, 144 — царски манастир (види μονή);

βασιλικὴ σεβάσμια Λαῦρα — XLIV, 136 — часна царска Лавра (упор. срп. 123);

βασιλικὸν ζήτημα — XI, 71; XVIII, 105 — царско потраживање;

βασιλικὸν ζευγηλατεῖον XXXVI, 127 — царско газдинство (мајур), царски *домен* (= βασιλικάτον). Овим царским имањима управљали су царски комесари — βασιλικοί којима је цар често поверавао и судску власт.

βασιλικὸν κεφάλαιον — V, 53 — царска дажбина (види κεφάλαιον). Хрисовуља византиског цара Андроника II Зографу 1325 г. (Zogr. № XXIII) на молбу бугарског цара Михаила Асења ослобађа манастир од свих државних дажбина осим дажбина *житнине* (σιταρκία). На основу овог текста може се претпоставити, да су царски домени били ослобођени од осталих дажбина.

βασίλισσα — царица. Као титула долази за деспотицу Марију Ангелину — XXXIX, 2, 72; у грчким изворима XIV и XV века деспотице се редовно називају василисам; в. Ласкарис, Визант. принцезе 89. У повељи Стефана Лазаревића Ватопеду — XL, 68 — односи се на Богородицу: πάντων βασιλίσσῃ καὶ δεσποίνῃ Θεοτόκῳ.

βέβαιος — чврст, поуздан, трајан, сигуран:

1) о праву власништва: V, 73; IX, 70; XVI, 18, 21, 60; XXVII, 16; XXXIV, 86; XL, 67; XLIV, 182;

2) у закључној формули: εἰς βεβαίαν ἀσφάλειαν — XXI, 57; XXXIX, 70 — за чврсту (трајну) сигурност; εἰς ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν — V, 75 — за сигурност и сталност.

βεβαίοω — зајамчити, потврдити, осигурати: XXVII, 16, 21; XXIX, 6; XL, 66—67 („потвръждаеть“ срп. 71), 82—83 („оутвръ дише се“ срп. 86); XLIV, 170 („оутврьди“ срп. 146). Упор. διαβεβαιόω.

βελανίδιον — види βαλανίδιον.

βελτιόω — поболшавати, поправљати. Пошто су се имунитети (екскусија) односили само на ону имовину која се налазила на имању у часу издавања имунитетске повеље, то су молиоци настојали да се у исту повељу унесе одредба о проширењу екскусије и на ону имовину која би се на овом имању појавила доцније (нове зграде, нови сељаци). То се изјављивало формулом о праву συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν — *одржавати и побољшавати* дотична имања и држати та *побољшања и уређења* — τὰ βελτιωθησόμενα (= βελτιώσεις καὶ συστάσεις) са истим повластицама као и остали иметак: III, 15; VII, 96, 103; VIII, 114, 117; XII, 73, 76; XIII, 69, 71; XX, 99—100, 101—102; XXI, 30.

βενετικὰ ὑπέρπυρα — XIX, 10 — млетачки перпери (Види Јиречек-Радонић III, 236—237).

βεστιάριον (βασιλικόν) — VI, 18 — државна благајна. Византијска реч полази од латинског vestiarium, што значи *ризница*, соба где се држи одело, vestes, ст.-слав. риза — свечана одежда. Али пошто су скупоцена владаочева одела (и накит) била главно благо владаоца и пошто су се она чувала заједно са новцем, стога је *ризница, vestiarium, camera* свуда у Средњем веку добила значај *благајна.* Βασιλικὸν βεστιάριον = државна, царска благајна. (Уп. српска ризница: „да плаћам Дубровчанима од моје ризнице“ Зак. Спом. 199) отуд. *протовестијар, camerarius, ризничар* — постаје царев благајник. У ризници српских владара држе се и повеље („другую книжицу послах у ризницу господина деспота за веће извещеніе“ — пресуда 1445. Види А. Соловјев у Архиву правн. XL, 43). Упор. Јиречек-Радонић III, 245.

βιβάριον — рибњак: II, 82; XX, 45, 46; XXXVIII, 20, 24 = βιβαροτόπιον XXXI, 40.

βίγλα — место за стражу — XLIV, 121 (код одређивања хиландарске границе) у срп. оригиналу стоји: „кь юг8 биглωмь на Велик8 Быгл8“; в. βιγλιατικόν.

βιγλιατικόν — XI, 69; XVIII, 103 — дужност стражарења.

Од лат. речи vigilia постале су у Византији βίγλα (стражарење) и βιγλάτωρ, vigilator, стражар. Du Cange 199. Реч је стара у грчком језику: напр. још у Тактици цара Нићифора Фоке (963—969) каже се да јерменски акрити (граничари) не врше добро службу стражарења — τὴν τῶν βιγλῶν δουλείαν. Добро је позната обавеза стражарења у средњевековној Европи. Тај терет пада на све становнике једног града или области (наизменично), али може да падне само на становнике једног села. У доба специалних повластица видимо да поједине врсте становника добијају имунитет. Напр. г. 1342 ослобођава цар Јован Палеолог све насељенике Зографске метохије од пешачког и коњичког стражарења (μήτε βίγλαν πεζὸν ἢ καβαλλάριν). У српским повељама спомиње се *цаконство по градовѣхь* као општа обавеза, од које се изузимају само манастирски метоси (пов. 1348, Зак. Сп. 420). Цакон опет је грчка реч, напр, τοῦ καστελλίου τζακόνες спомињу се г. 1232 у Солуну у писмима Димитрија Хоматијана.

Други су изрази „да стоје у манастири на парамунѣ“ (παραμονή = стража) Аранђ. пов. 1348, и *градоблюдениє* (често у повељама 1328—1415). Српском праву позната је и грчка реч βίγλα. Напр. кнегиња Милица каже г. 1395 у повељама Русику и Лаври (Зак. Сп. 496 и 520): „ослободихомь одь унче, одь бигле, оть покоса“; „И да имь нѣсть градозиданіа ни бигле“. Село Бïглѣ спомиње се у Србији г. 1382 (Зак. Сп. 764). Једно место на улазу у Св. Гору зове се у повељи г. 1347 Велика Бигла, у пов. 1348 — Велика Вигла (Mikl. 127, 131), и сад познато као Μεγαλὴ Βίγλα. Уп. А. Соловјев, *Бьци* у *Прилозима* VI, 186 сл. и Јиречек-Радонић III, 136.

βιολογία — XXXII, 66 — овај облик (ж. р.) долази само у Синишиној повељи из Епира заједно са καπνολογία. Сасвим слично у Јањинској хрисовуљи Андроника II г. 1319 (A. Gr. V, 83) наводе се заједно βιολόγιον и καπνολόγιον. У исправи г. 1262 са о. Патмоса (A. Gr. VI, 212) говори се о земљи која је καταγεγραμμένη ἐν τοῖς τούτων βιολογίοις, т. ј. у пореским списковима дотичних сељака (в. Панченко, Кресть. 164). Хипотеза Васиљевског (ЖМНПр 1880, VII, 369) који је, тумачећи Јањинску хрисовуљу, сматрао да је βιολόγιον = главарина, тешко се може прихватити. Тачно је мишљење проф. Делгера (саопштено у љубазном његовом писму) да је прво значење βιολόγιον — попис (непокретне) имовине, а да је од тога постало и локално значење „порез од непокретне имовине“.

Као дажбина, [βι]ολόγιον κονταράτων јавља се још у Есфигменској Душановој повељи — XIV, 68 (наша емендација место неразумљивог [γι]ολόγιον у Пти-овом издању). Ипак можда би требало читати: [ζευγ]ολογίου, κονταράτων (емендације Проф. Делгера).

βρέβιον (од лат. breve) — XXVIII, 8 — црквени списак (ктитора), у срп. преводу „вравіе“; уп. и „брѣвно Матери Божие Хтѣтовске“ = попис имања (Споменик III, 36).

βόρβορος — XLIV, 126 — блато.

βορρᾶς — XLIV 91, 101 — север (код одређивања граница).

βοῦλλα—печат, знак; српски оригинал Хиландарске хрисовуље — XLIV, 94, 95—96, 99 — има израз *воула* („стави воулоу оу каменоу“), који није познат из других извора; сводна Зографска хрисовуља — XLV, 105, 110, 117, 137, 138, 148, 194, 195. 199, 200—201, 235, 237, 239, 240, 255 — употребљава израз пачата. У оба извора печат се спомиња у причању о одређивању манастирских граница.

βουνός — брежуљак; XLIV, 103 — „сече подь *иланиноу* посрѣде“ (срп. 93—94).

γαμβρός — рођак по тазбини: *зет*, девер, шурак; II, 116; XXXII, 37 (зет Душанов, протоспатар); XLII, 16, 68.

γεννήματα — (од γέννημα—плод) — жито: IX, 32—33 — наводи веслачку службу села за *превоз жита и друге робе*; XV, 56—57 — међу осталим државним наметима и потраживањима после ангарије и хлебнине наводи ослобођење од συνδοσίας γεννημάτων — приноса, сакупљања жита. (Уп. у хрисовуљама XI века ослобођење од давања свакојаких животних намирница, и међу њима παροχῆς γεννήματος ἐξ ἀγορασίας γεγενημένου — давања земаљских плодова добивених куповањем. A. Gr. VI, 47).

γέρων — старац. 1) У манастиру старцима се зову виши калуђери, који сачињавају манастирску управу и с којима игуман је дужан да се саветује у важним питањима. У малим манастирићима, који немају права да имају свог игумана, на челу стоји старац. XVI, 18; XL, 39; XLIV, 62, 67; XLV, 170.

2) XXXI, 120 — *старац* Ђорђе Валсамас, кога је Трикалска област имала као стручњака за показивање међа. Види τοποδείκτης, упор. срп. *стариник*.

γεωργός — ратар. Поменут је у Угљешиној повељи — XXXV, 41, 46 — у упоређењу земљорадничког посла с дужностима владара.

γῆ — земља: I, 4, 7, 11, 12; II, 70, 77, 83, 84, 85, 86, 122; VII, 13, 27, 58, 60; VIII, 18, 29, 33, 46, 52, 81; XI, 39, 53; XII, 12, 15, 25, 33; XIII, 29, 33, 38, 41; XIV, 39 (ἀρόσιμος, ἰδιοπεριόριστος); XVII, 33; XVII-a, 35; XVIII. 31, 33, 54 (γονική), 62, 67, 81; XX, 22, 32, 39, 47, 49, 69; XXIV, 8; XXV, 22, 27; XXVI, 6; XXVIII, 32, 43; XXXI, 68, 87, 114, 169; XXXIV, 47, 64; XXXV, 42, 61 (δυνάσται κρατοῦσι γῆς); XXXVI, 32, 37, 76,



80, 90, 102, 104, 105, 111, 126, 130, 135, 141, 146, 151; XXXVIII, 12 (τύραννοι κρατοῦσι γῆς); XLII, 4, 36, 37, 38, 40 (ἰδιοπεριόριστος), 41, 42, 50, 56, 57, 72, 74, 98; XLIV, 108; — χωραφιαία γῆ оранница: XX, 14, 15, 20, 50—51, 64; XXXI, 87; XXXIII, 13, 107.

γλυκύς, γλυκύτατος — слатки, преслатки, премили — XXXII, 5, 47, 77; XXXIV, 72; XXXIX, 14, 23, 53, 68 — конвенционални епитет, који владар у повељама прилаже својим рођацима; оцу, брату или супругу.

γονεύς — рођак, предак: XXIX, 4, 23 и XXX, 6, 18 — Синиша говори о претцима, који су владали Тесалијом; XXXIX, 66 — Марија Ангелина у духовној санкцији поред других духовних казни прети проклетством *светих својих родитеља* — τῶν ἁγίων γονέων ἡμῶν; XL, 11 — Стефан Лазаревић каже да га је Бог учинио „наслѣдника родителем моимъ" (срп. 12—13) — κληρονόμον τῶν γονέων μου.

γονικός (уп. γονικεία — баштина) — баштински:
γονικαὶ στάσεις — XVIII, 38 — баштински станови;
γονικὰ ἀμπέλια καὶ χωράφια — XVIII, 52 — баштински виногради и њиве;
γονικὴ γῆ — XVIII, 55 — баштинска земља;
γονικὴ ὑπόστασις — XVIII, 58; XLII, 71 — баштински иметак.

γονικότης — баштињење, наследовање. Обично долази у облику ἀπὸ (διὰ) γονικότητος — *по баштини*, по наследном праву (за ознаку начина стицања имовине; упор. κτάομαι): XVII-a, 37; XVIII, 70; XX, 48; XXVI, 6; XXVII, 3; XXIX, 8; XXXIII, 113.

γουβελιατικόν — XI, 45 (= κουβαλιατάκια XXV, 35) — дажбина, чији значај није још јасан. Васиљевски (ЖМНПр. 1880, VIII, 373) изводио је га од слов. речи *губити* и сматрао да је то исто што и φόνος (вражда); уп. *душегубина* у Оливеровој повељи (Зак. Спом. 662). Панченко (Кресть. собств. 204) тумачио је „гувељатик" као дажбину од пресељеника, јер је он у Ватопедској повељи наведен поред речи προσκαθήμενοι.

Недавно је д-р Сатурник написао читав чланак о тој дажбини (Byzantinoslav. II, 42—46). Показао је да се иста дажбина спомиње и у Палеологовој повељи г. 1351 (Chil. № 138), и идентификовао њу са загонетном κουβαλιατάκια у Душановој повељи Ксенофу г. 1352. Овај последњи облик г. С. сматра за покварену реч κουβελιατικόν и изводи њу од ново-грчке речи κουβέλιον, која би могла да означава меру за жито = кѫблъ (cupellus) у словенским повељама. У влашким повељама 1399, 1441 и 1483 г. заиста долази дажбина *кѫбларство* заједно са порезима од свиња, оваца, пчела, вина и сена, који се сви спомињу и у грчким повељама XIV века;

а хрисовуља војводе Мирче г. 1382 показује да је *кѫбларъ* узимао од сељака дажбину у житу. Стога г. С. идентификује κουβελιατικόν (= γουβελιατικόν) са познатом византиском дажбином σιταρκία (житнина) и сматра да је први назив вулгарни, створен у Македонији под словенским утицајем.

Ипак је проф. Делгер изнео озбиљне примедбе против те хипотезе, у Byz. Z. 31 (1931), 172—174. 1) Најпре влашка реч *кѫбларство* није изведена директно од *кѫбла*, него од *кѫблара*; стога је врло сумњиво да она означава баш дажбину у житу. Можемо рећи да би она могла означавати неку пристојбу у корист *каблара* (напр. за мерење меда и вина, пошто у влашким повељама долази између „пчеларства" и „винарства").

2) У српским повељама не долази реч *кѫбларъство* и стога доста је сумњиво да би влашка реч утицала на стварање грчке речи κουβελιάτικον. која је иначе од прве доста удаљена по своме облику и по наставку.

3) Реч κουβέλι у грчком језику има значај „кошница" (cupella apum); стога г. Делгер сматра да κ(γ)ουβελιάτικον значи исто што μελισσοεννόμιον — дажбину од улишта. Ипак ово изгледа спорно, јер се у повељи Chil. № 138 спомиње и μελισσοεννόμιον и γουβελιατικόν.

4) Са своје стране можемо додати да све три повеље које наводе „кувељатик", не допуштају да се он идентификује са житнином, јер је у свакој од њих житнина (σιταρκία-ζευγαρατίκιον) баш споменута засебно, и то на првом месту.

γράμμα 1) слово: — εἶχε καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων — I, 23; II, 155; III, 27; IV, 22; V, 80; X, 24; XXIII, 26; XXIV, 34; XXVII, 33—34 — „имало је црвеним словима" — обична формула спомена о царском потпису који је стојао на оригиналу. ἠσφαλίσατο ἐν χρυσέοις γράμμασι — неспретан превод словенског оригинала „оутврьди се златопечатныимь словомь" — XLIV, 171 (срп. 146). Још је неспретнији превод у завршној формули — XLIV, 195—196, срп. 171—172.

2) писмо, званично писмо, исправа (= γραφή, ἔγγραφον; види Увод стр. LXIII—LXIV; LXXXVI): X, 2, 13; XXVI, 7, 11; XXXI, 135; XXXV, 145; XXXVI, 58.

δικαιωτήριον γράμμα X, 7 — судска одлука;

διαθήκοον γράμμα = XXXIV, 65 — писмено завештање;

μαρτυρίας γράμμα — XXXVI, 71, 85 — доказно писмо;

ἐκδοτήριον καὶ ἐξισαστικὸν καὶ ἀποδεικτικὸν γράμμα (ἔγγραφον) — XXXIX, 4—5, 25, 27, 57—58, 61—67 — даровно, поравналачко (уговорно) и потврдно писмо;

σιγιλλιώδης γράμμα — VIII, 71; XXXIII, 15—16; писмо са печатом, „печатно писмо".

γραφή — исправа: XXXII, 91—92; XLV, 220;

βασιλική γραφή — XXXII, 92—93 — царска исправа;

ϑεόπνευστος γραφή XXXV, 53 — Богом надахнуто писмо (Свето писмо).

γυναικαδέλφη — XLII, 62—63 — свастика.

γυνή — XX, 25 — жена покојног кир-Јована Дуке.

γυρεύω — (новогрч.) тражити, искати, захтевати: XXXI, 107, 112—113, 138, 168, 169; XXXIII, 82; XLV, 205 — ἐγύρευσα — „испросихь" (слов. 176), 212 — οὔτε δώσιμον νὰ γυρεύει — „ны дань искаты" (слов. 181).

γυρίζω (новогрч.) — XLV, 109 — „отвращати".

γυρόω — XLII, 92 — окруживати, опкољавати.

δαπάνη — XI, 3 — трошак, новчана средства.

δέησις — XLIV, 61, 71 — молба, „молєнїе"; уп. δέομαι.

δεινότης στρατιωτική — XIV, 9—10; XV, 9 — грозност војника (у аренги).

δεκατεία — десетак; види χοιροδεκατεία.

δένδρα βαλανιδέα — II, 114 — жиродна дрва; види βαλανίδιον.

δέομαι — молити (упор. παρακαλέω); обично у формули петиције ἐδεήθησαν καὶ παρεκάλεσαν — II, 24, 25; X, 7; XXVI, 5; XXVII, 4; XXVIII, 19.

δεσπόζω — господовати, владати: III, 11; V, 47; XXIV, 25, 29; XXXII, 50; XXXIII, 17, 33; XLIV, 6 — τοῦ κυριεύειν καὶ δεσπόζειν — „ѡбладати и строити" (срп. 6); за ознаку власти над земљом често се наводи заједно са другим глаголима: κατέχῃ καὶ ἐπικρατῇ καὶ νέμηται καὶ δεσπόζῃ — XXXII, 49—50).

δέσποινα—1) господарица, краљица, госпођа: XXVIII, 15— цар Урош назива своју мајку ἡ κυρά μου ἡ δέσποινα ἡ μάννα μου; 2) Владичица (о Богородици) — VII, 3; XII, 22; XVI, 17; XVIII, 2; XL, 29, 68—69; XLIV, 173.

δεσποτεία — владавина, власт, господовање: VI, 40; XI, 31 — τελεία καὶ ἀναφαίρετος δεσποτεία καὶ κυριότης; XXXI, 159; XXXIII, 18—19, 20; XXXVI, 141. Синишина повеља Цафи Урсину наводи права потпуне својине, која припадају τοῖς ἀληθέσι καὶ εὐσεβέσι δεσπόταις; πωλεῖν, χαρίζειν, προικίζειν, ἀνταλλάττειν καὶ θείοις ναοῖς ἀφιεροῦν — XXXII, 56—58; уп. у српским царским повељама (Зак. Сп. 305 и 311).

δεσποτικῶς — као господар (о праву својине): XVII, 38; XVII-а, 47—48; XXXIX, 42.

δεσπότης — прастара реч, која означава господар (у филолошкој вези са санскр. vispatya, слов. господь, лат. potens, potestas). У Византији нарочито у ранијем Средњем веку че-

сто се употребљава као назив цара, а од времена цара Манојла Комнена *деспот* је највиша титула после царске, која се обично давала најближијим царевим рођацима (E. Stein у Mitt. osman. Gesch. II, 31). У Српској држави титула деспота јавља се у Душаново доба, а можда већ и за време краља Милутина (Јиречек-Радонић III, 29, пр. 2).

1) у значењу господин, владар уопште: XXXII, 58—59;
2) о Богу: XXXV, 118; XL, 25.
3) о патријарху: XXXV, 107; XXXVI, 65;
4) о митрополитима: XXXIII, 94; XXXV, 110—112;
5) као титула: XXXII, 9—10 — хрисовуље τῶν ἀοιδίμων βασιλέων καὶ δεσποτῶν; XXXI, 37—38 и XXXIX, 35 — деспот Нићифор Дука; XXXI, 80 — деспот Јован, таст цара Симеуна; XXXIX, 30 — деспот Тома Прељубовић; XXXIX, 24 — деспот Изау; XXXVI, 70, 154; XXXVII, 29, XXXVIII, 39 и XLV, 273 — деспот Угљеша; XL, 12—13, 86 — деспот Стефан Лазаревић.

δεφένδευσις — VII, 104, 123; VIII, 117, 121; XII, 77, 95—96; XIII, 72, 88 — заштита; δεφένδεύω — XXIII, 23 — бранити, пружити заштиту. Имунитетски термин који обично долази у визант. повељама у формули ἔχουσι δεφένδευσιν καὶ ἐξκουσείαν — имају заштиту и имунитет.

Израз δεφένδευσις је латинског порекла и стоји у вези са западно-европским имунитетским термином *defensio* (= mundeburdium, tuitio), који је означавао нарочиту заштиту од стране краља према имунисту, који се предао под краљево окриље. Као правни појам, defensio се јавља на западу у феудално доба, кад су се друштвени односи почели регулисати приватно-правним начелом личних веза вазала са сењером. (У Риму израз defensio није имао значај правног термина, јер је у то доба заштита од стране власти била јавним правом сваког грађанина). У питању порекла и значаја византиске *дефензије* научници се не слажу. Док Суворов (Визант. Врем. XII, отд. II, стр. 199—233) сматра овај израз правним термином и види у њему позајмицу са Запада, Яковенко (Къ исторіи иммунитета въ Византіи 1908, 32—38) тврди да глагол δεφενδεύω и именица δεφένδευσις немају значаја правног појма, већ означавају фактичко пружање заштите. Изгледа да истина стоји посреди. С једне стране заиста има више примера који доказују да се израз δεφενδεύω употребљавао у широком значају пружања заштите у не-имунитетском значењу (напр. Ђеновљани се обавезују штитити — δεφενδεύειν — византиске области). Али с друге стране — већ само цитирање *дефензије са ексcусијом* у сталној истој формули показује, да је израз δεφένδευσις имао и чисто-правни значај. Пошто се ова формула јавља само у повељама XIII—XIV века, можемо мислити да појам *дефензије* у зап.-европ-

-ском смислу ствара се у Византији само у доба Палеолога под утицајем франачких витезова.

δημοσιακός (од τὰ δημόσια — јавни послови, држава, државна благајна) — јавни, државни;

δημοσιακὸς μύλων — II, 129 — јавни млин;

δημοσιακὸν σιδηροκαύσιον — XII, 58 — јавна ковачница;

δημοσιακὸν σύνορον — XLII, 39 — јавна међа;

δημοσιακὸν ἢ προνοιαστικόν — XVI, 46—47 — државна или пронијарска (имовина);

δημοσιακὸν χωράφιον — XXXI, 161 — државна њива;

δημοσιακὰ κεφάλαια и δημοσιακὴ ἐπήρεια; в. τὸ δημόσιον.

δημόσιον, τό — у Византији *државна благајна* за разлику од *царске благајне* (βασιλικὸν βεστιάριον). Упор. aerarium sacrum и aerarium privatum римског доба. У византиским повељама често се истиче разлика између прихода државне и царске благајне. У грчким повељама српских владара исто тако наводе се *царске и државне дажбине* (XVIII, 105), а у општој светогорској повељи — V, 52—53 — изданој ускоро после заузећа серске области а пре проглашења царства, сачувао се врло зан мљиви податак, да је Душан побирао у освојеним крајевима поред старих византиских дажбина, подељених на државне и царске, још и неке српске дажбине — „краљевства ми". Упор. хрисовуљу Константина Асена Скопском ман. 1259—1278 (Chil. № 5) — „да плати димосију"... „да сѧ продасть вь демосию 6 перперь";

ἐτέλει πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου (πρὸς τὸ δημόσιον) — IX, 40; XII; 60 — плаћа државној благајни;

τὰ τοῦ δημοσίου δίκαια — VIII, 108 — права државне благајне, т. ј. порези;

τὰ τοῦ δημοσίου — XI, 37; XVIII, 94;

τὰ δημόσια — I, 14—15; II, 59; III, 20; VII, 115; IX, 63; XII, 88; XIII, 80; XV, 60; XVII, 41; XVII-a, 50; XXVII, 25; XXXIV, 57;

δημοσιακὰ κεφάλαια — VII, 90, 95, 111; VIII, 94; XII, 65, 70, 84; XIII, 66; XVI, 41 — државни порези;

δημοσιακὴ ἀπαίτησις — VI, 37; XII, 65 — државно потраживање;

δημοσιακὴ συζήτησις — XIII, 54, 58; XXI, 45; XXV, 44; XXXIV, 55—56; 91;

δημοσιακὸν ζήτημα — XI, 71; XVIII, 105;

δημοσιακὴ δόσις — XII, 65; XXI, 45—46 — држ. дажбине;

δημοσιακὴ ἐπήρεια — II, 50; XI, 66; XV, 54, 58; XXII, 24; XXV, 43, 44; XXXIV, 55—56, 90—91 — државни намет;

δημοσιακὴ ἐνόχλησις — XIV, 66—67 — узнемиравање од стране државе;

τῷ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι — XV, 49 — „непривезани државној благајни" т. ј. неуписани у катастар. Види ἐλεύθεροι.

διαβατόν — 1) брод, прелаз на реци; у том смислу овај

израз долази напр. у простагми Андроника III Хиландару 1321 (Chil. 65): οὐδὲν εὑρίσκωσι τὰ πρόβατα καὶ λοιπὰ ζῷα διενόχλησιν εἴς τε τοὺς πόρους καὶ τὰ διαβατά — да овце и друге животиње не доживе узнемиравање (потраживање дажбине) на прелазима и бродовима (упор. „ни на ıедномь поути ни на броду“ Зак. Сп. 179).

2) Од тога је настао фискални термин за ознаку наплате која се тражила за искоришћавање брода — διαβατίκιον или διαβατικόν (A. Gr. V, 167; VI, 166, 226) којему у српским повељама одговара израз *бродарина* („и царина да се не узима, ни на комь бродоу бродарина“, Зак. Сп. 97; упор. 629) или *бродова* („ни да плакıаю царине ни бродове“, Зак. Сп. 198) У доцније је доба место наведеног термина почео да се употребљава у значењу дажбине сам израз διαβατόν; напр Андроник III у хрисовуљи Меникеју 1332 г. одређује: διατηρεῖσθαι τὰ τοιαῦτα κτήματα αὐτῶν καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς παροίκους καὶ προσκαθημένους τούτων καὶ ἀπὸ τῆς ἀπαιτήσεως τοῦ διαβατοῦ των ζῴων αὐτῶν, καὶ ὅπου ἄρα καὶ διαβαίνωσι (A. Gr. V, 104). Исто тако у Душановим повељама Ватопеду (XI, 71 и XVIII, 103) διαβατόν је наведен у попису других „државних и царских потраживања“. Ипак, вероватно ова се дажбина морала побирати и у корист приватних лица, кад је прелаз преко реке припадао којем великашу: цитирана простагма Андроника III Хиландару 1321 г. одређује да манастирске животиње не доживе τὸν τυχόντα ἐμποδισμὸν ἢ διενόχλησίν τινα ἀπὸ τῶν ἐπικρατούντων τοὺς πόρους καὶ τὰ διαβατά.

Изгледа да је бродарина (διαβατόν) имала шири значај него дажбина за искоришћавање брода, јер има података да се она побирала и *од лађа.* Душанова хрисовуља Зографу — IV, 28—29 — потврђује манастиру право на село Хандак μετὰ τοῦ διαβατοῦ τῶν εἰσερχομένων καὶ ἐξερχομένων καραβίων — са пролазнином (?) од долазећих и одлазећих лађа. (Овај је податак преписан из претходне повеље Јована Палеолога 1342 г. Zogr. № 32). Значај διαβατόν'а најбоље се види из повеље Андроника II 1317 г. граду Монемвасији (A. Gr. V, 167) Из њених одредаба видимо да се διαβατόν узимао заједно са πορτατικόν'ом и κομμέρκιον'ом од трговаца *за право транспорта робе* и да су те дажбине (царину) побирали обични државни чиновници — кефалије и порезници. Васиљевски (ЖМН Пр. 1880, VIII, 379) приметио је да у бугарској повељи г. 1378 *діавато* стоји заједно с *коумерком*, и пошто κομμέρκιον означава царину, то би *діавато* требао да означава пристојбу за превоз (транзит) у унутрашности државе. Из тога следи да српска „царина и бродарина“ тачно одговарају византиском изразу κομμέρκιον καὶ διαβατόν.

διαβεβαιόω — XXXVI, 71—72, — види βεβαιόω

διάδοχοι τοῦ ἐμοῦ θρόνου — наследници на мом престолу; XL, 71 — преведено са српског израза „моєго прѣстола сьдрьжатель"; уп. κληρονομοδιάδοχοι = XXXII, 55, 79; XXXIV, 49 и κληρονόμοι — XL, 10—11; παρελθόντος τῆς βασιλείας μου XXXIV, 47—48.

διάθεσις — XI, 14, 33; XVI, 24; XXXIX, 12 — расположење, покровитељство (владара према манастиру).

διαθήκοον γράμμα (= διαθήκη) — XXXIV, 65 — завештајно писмо опорука.

διακελεύομαι — II, 18—19, 45, 145, XXXII, 59; XXXIX, 52 — наговарати, предлагати, наређивати.

διάκονοι Θεοῦ. У Угљешиној повељи — XXXV, 69—70 — каже се да су владари — „ђакони божији", и да не носе мач узалуд. Овде се види употреба речи διάκονος у старом смислу — слуга (minister, у Нов. Завету ὑπερέτης).

διακράτησις — XIV, 29—30, 44, 58 — види ἐπικράτησις

διακρίνω — XLV, 177 — „рас8дити".

διάκρισις — одредба: XIV, 15—16; XXXIII, 38 (τῶν ἁγίων πατέρων).

διαλαμβάνω — разлагати, излагати, показивати (обично о садржају исправа: καθὼς διαλαμβάνουσι τὰ χρυσόβουλλα — I, 18; II, 21, XII, 34; XXVI, 12; XXIX, 5; XXX, 10; XXXI, 16; XXXIII, 111; XXXVI, 52, 68—69.

διάλεκτος — XLIV, 204; 207—208 — језик.

διαμερίζομαι — XXXVI, 89—90 — делити (земљу).

διασεισμός — I, 15—16; II, 45, 143; III, 11; IX, 61 — мрцварење, злостављање (обично у смислу повреде имунитета од стране државних чиновника).
— διασείω — VI, 39; IX, 73; XXIII, 16; XXV, 40; XXXIII, 8 — протрести; злостављати. Упор. имунит. термин ἀδιασείστως.

διαστρέφω — XLIV, 183—184 — „разорити".

διατάττω — V, 36 — одређивати.

διαχωρισμός — XXXIII, 31 — одвајање (види ἀποσπάω).

διδάσκαλος — XL, 7—8: διδάσκαλοι τῆς οἰκουμένης — „оучителїе вьселенсцїи"; XLIV, 20—21: τού μακαριωτάτου ἐν ἱεράρχοις κυρίου Σάββα τοῦ πρώτου διδασκάλου ἡμῶν — „блаженныимь їерархомь кврь Савωмь прьвїим оучитѣлемь нашимь".

δίδωμι — давати: 1) плаћати дажбине: II, 148; VI, 16; VII, 95; IX 40; XII, 59, 70; XIII 67; XVIII, 40; XIX, 10; XXVIII, 41; XXXI, 73—74, 144; XL, 40 46;
2) διδόναι δῶρον — XXXVII, 4 — даровати (Богородици);



3) издати повељу (у закључној формули): XIX, 13; XXX, 22; XXI, 194; XXXII, 76; XXXIII, 119; XXXIV, 94; XXXVII, 27; XXXIX, 67;

4) подељивати земљу или друго имање: VIII, 82; IX, 11; XIII, 30; XV, 26—27; XXVII, 13; XXVIII, 16; XXXI, 53—54, 63, 88, 93, 103, 109, 162—163, 164, 165; XXX, 21, 37, 41; XXXIV, 68—69, 72; XXXVI, 75, 103, 128; XLII, 52.

διενεργεῖν τὰ δημόσια — сакупљати порезе.

διενεργοῦντες τὰ δημόσια — сакупљачи пореза: I, 14—15; II, 59; III, 20; VII, 115—116; IX, 63; XI, 57; XII, 88; XIII, 60—81; XVII, 41; XVII-a, 50—51; XVIII, 94 — διενεργοῦντες τὰ τοῦ δημοσίου ἢ τὰ τῆς ἀπογραφῆς — порески и катастарски чиновници; = ἐνεργοῦντες τὰ δημόσια: XV, 60; XXXIV, 57.

διενόχλησις — VII, 105—106, 110; VIII, 109; IX, 60, 75; XII, 79,83; XIII, 70—71, 78; XX, 88, 95; XXI, 33—34; 44, 56; XXIII, 81; XXVIII, 53; XXXI, 143, 147; XXXII, 60; XXXVIII 27 — узнемиравање, досађивање (од стране државних чиновника); = ἐνόχλησις.

διενοχλέω — IV, 19; VI, 51—52; IX, 73; X, 18; XI, 58; XVIII, 95; XXIII, 16, 23; XXVIII, 51; XXXI, 65, 90—91; XXXIII, 20; XXXIV, 56—57; XXXVI, 139; XXXVIII, 29; XXXIX, 49 — узнемиравати, досађивати; = ἐνοχλεῶ; Упор. ἀνενοχλήτως.

διευθύνω — XXXV, 62 — равнати, поправљати;

διευθύνη — XLV, 217 — „заповѣдъ".

δίκαιον — право. 1) ἔχειν τὸ δίκαιον — XXXII, 73 — имати право;

2) у даровној формули: μετὰ τῶν δικαίων (καὶ προνομίων) — са правима и повластицама — II, 68, 80, 83; VI 47; VII, 42, 62; XI, 36; XII, 13, 37, 38, 59; XIII, 15, 19; XIV, 26, 32, 37, 54; XV, 23, 45; XVI, 26, 33; XVII, 28—29, 31; XVII-и, 30, 33, XVIII, 50; XX, 79; XXI, 17—18, 41; XXII, 13; XXXI, 26, 30, 181; XXXII, 19—20; XXXIII, 30; XLII, 80. У преводу Душанове повеље Кроји стоји: cum iuribus et privilegiis — XLI, 17, 20;

3) Божја права — XXXV, 134, 144;

4) τὰ δίκαια καὶ τὸν τόπον τοῦ πατριάρχου ἔχειν — XXXVI, 44, 66 — заступати права и место патријарха;

5) πατριαρχικὰ δίκαια — XXXV, 122 — права патријарха;

6) κτητορικὰ δίκαια — XIX, 7 — ктиторска права;

7) δίκαια τοῦ δημοσίου — VIII, 108 — права државне благајне, порези;

8) ἀνήκοντα δίκαια — XII, 24; XV, 50 — припадајућа права;

9) ὀφειλόμενα δίκαια — VI, 51 — дужне обавезе;

10) πλησίον τῶν δικαίων τῆς μονῆς — XII, 33 — близу манастирског поседа;

11) ἐμφανιζόμενα δίκαια — XXIX, 10 — објављена права (= δικαίωμα — исправа).

δίκαιος — праведан, оправдан: X, 9, 21; XV, 37; XXXI, 74; XXXIII, 103.

δικαιοσύνη — правда, праведност: XXXV, 1, 10, 13, 19, 24, 27, 31, 38, 49.

δικαιόω — судити, досудити: X, 2, 15; XII, 28; XIII, 50; XV, 32; XXXI, 73, 152; XXXIII, 116; XXXVI, 31.

δικαίωμα — правна тражбина; исправа. Обично се спомиње у образложењу права на посед неког имања: на основу старих хрисовуља, простагми и осталих исправа — ἑτέρων (ἄλλων, λοιπῶν) δικαιωμάτων — II, 16, 147—148; VII, 8; VIII, 71; XI, 28; XII, 8; XIII, 7, 26—27, 58; XV, 32; XVI, 30; XVII, 51; XVII a, 64; XVIII, 20, 65; XX, 90, 103—104; XXIII, 3, 12; XXV, 18; XXIX, 3—4, 23; XXX, 10, 20; XXXI, 11, 14, 184; XXXII, 4, 8; XXXIII, 16; XXXVI, 29, 48, 55.

δικαιώματα κρισιμόγραφα — XXXVI, 29—30 — судске исправе;

δικαιώματα ἀπογραφικά — VIII, 71 — катастарске исправе;

εὔλογα δικαιώματα — XX, 7—8 — веродостојне исправе;

σὺν πᾶσι τοῖς ὁρίοις καὶ τοῖς δικαιώμασιν — XL, 60 — „сь всеми мегіами и *правинама* села тогω" (срп. 61—62).

δικαίωσις — право; у закључној формули каже се да се повеља издаје εἰς δικαίωσιν καὶ ἀσφάλειαν — за правну потврду и сигурност, XXXI, 196; XXXII, 80.

δικαιωτήριον γράμμα — X, 7 — судска одлука.

δικαιωτήριον ὁρισμὸς χρυσοβούλλου δύναμιν ἔχων — XXXVI, 133 — судска одлука која има снагу хрисовуље (види Увод стр. LXXXV—LXXXVI);

δικαστικὸν πρόσωπον — XXXIX, 59 — правна (судска) особа.

διμοδαῖον — VIII, 91; XXII, 24—25; XXV, 35 — некаква дажбина, од које се ослобођавају манастири, а чије значење још није било одређено. Пошто се ова дажбина наводи у Филотејевој и Дохијарској хрисовуљи на другом месту, одмах иза земљарине (у Ксенофонској иза земљарине и градозидања), а пре приселице, градозидања, горнине, еномија и ангарије, то би требало закључити да је то била једна од важнијих дажбина. Али пада у очи да се она не спомиње у другим Душановим повељама. Зато би највероватније било претпоставити да се у другим повељама *димодеон* јавља под другим именом. Упоређујући све те повеље, можемо наћи само неколико термина који никада не долазе заједно с димодеоном, а опет често се наводе у другим повељама: то је ψωμοζημία — хлебнина, π ό ρ ο ς = π ο ρ ι α τ ι κ ό ν и δ ι α β α

τόν. У другим визанг. изворима заиста могу се наћи подаци који везују διμοδαίον са изразом πόρος.

Зографска повеља Андроника II г. 1325 спомиње διμοδαῖον засебно од осталих дажбина („ситаркије, горнине, градозидања, еномија, харагме и митата") и каже овако: „да ови метоси буду неузнемиравани од стране цариника на прелазима преко река (εἰς τὸν πόρον τοῦ ποταμοῦ), после исплате установљеног и уобичајеног димодеона". То би значило да се „уобичајени димодеон" (τὸ σύνηθες διμοδαῖον) побирао за право пролаза (цестарина?). У другим зографским повељама израз διμοδαῖον не долази, али у повељи коју је Андроник II издао Зографу две године касније (1327) истом пасусу одговара следеће место: „да буду неузнемиравани ради пролазнине (χάριν ποριατικοῦ) на Мармаријском прелазу и да цариници на том прелазу не траже ништа за пролаз ни за прелазнину животиња". Врло је вероватно да се овде израз πορiατικόν употребљава место διμοδαῖον'α. Напокон један занимљиви податак о димодеону налази се у првом Есфигменском практику (Виз. Вр. XII, Прил., стр. XIV). После заједничке суме свих доходака и пореза који су препуштени манастиру, каже се да манастир има право побирати те суме, „осим харагме и димодеона који се плаћају чиновницима годишње (ἀπαιτεῖσθαι κατ' ἔτος)".

Аналогни случај ослобођења имања од свих дажбина, заједно са земљарином, али без таксе за риболов и пориатикона налази се у Хиландарској хрисовуљи Андроника II 1319 г. (Chil. № 41): ἄνευ τῆς ἐν αὐτοῖς μόνης ἁλείας καὶ τοῦ ἐν τῷ δηλωθέντι χωρίῳ τῷ τοῦ Μάλακα πόρου, са образложењем: ἡ γὰρ τοιαύτη ἁλεία καὶ ὁ πόρος καθόλου γε ἀποκεκλήρωνται εἶναι δημοσιακὰ καὶ τῇ κοινῇ συντελοῦντα συνεισφορᾷ.

Израз διμοδαῖον сачувао се и у латинском преводу практика града Лампсака: In dimodeo perp. X (за димодеон 10 перпера), што Успенски није објаснио (ЖМНПр. 1884, књ. 231, стр. 334).

Све то наводи на закључак да је διμοδαῖον служио као синоним за израз πορiατικόν, да се он побирао за право пролаза на рекама и да се плаћао „паушално" у одређеном годишњем износу.

διοικέω πνευματικῶς — II, 10 — духовно управљати (о игуманској власти).

διοικητής—скупљач пореза, који се привремено слао из престонице у провинцију — *тему* или *протонотарат*. Друкчије се назива χρυσοτελής, πράκτωρ, πρωτονοτάριος. Пошто је имао и право суђења у пореским питањима, то се назива и δικαστής. Био је независан од стратига дотичне теме, али је требао његову помоћ код утеривања пореза и потпадао је под контролу стратега. (В. Скабалановичъ, 189—190). Синишина

хрисовуља манастиру Завлантије 1359 г. сведочи да се у XIV-м столећу дужност *диикита* спајала са дужношћу *кефалије* — XXXI, 125—127. (О раду *диикита* види: Ostogorsky, Steuergemeinde § 6, 26, 27, S. 88, Dölger, Finanzverwaltung 70, 117, 122).

διορίζομαι — наређивати. Обичио долази у формули владаочеве одлуке: προστάσσει καὶ διορίζεται —*заповеда и наређује.* I, 10; III, 1; IV, 10—11, 18; VI, 26, 45; VII, 78, 107—109, 124—125; VIII, 65, 105; IX, 14, 23, 46; X, 12; XI, 23—24; XII, 45, 81, 98; XIII, 47—48, 76, 90; XV, 38, 51; XVI, 26; XVII, 48; XVII-a, 61—62; XVIII, 17; XX, 105; XXI, 1, 15; XXIII, 9; XXIV, 2, 13; XXV, 31; XXVI, 15; XXVII, 21, 31—32; XXVIII, 23; XXIX, 12; XXXI, 125, 133, 173, 175, 187; XXXII, 46—47; XXXIII, 1, 16, 28, 41, 80, 111; XXXIV, 40; XXXVI, 132.

δίσκος ἅγιος — XXIX, 31 — свети дискос; δίσκος τῆς ἀναφορᾶς — XXXIX, 31 — дискос св. анафоре.

δοξολογία — слављење — XVII, 20; XVII-a, 20; XL, 16 — ὕμνον, προσκύνησιν, δοξολογίαν καὶ προσφοράν — „пѣнїе, покланıанїıе, славословлıенїıе и приношеніе“ (срп. 18—19).

δόσις — дар, данак; дажбина: I, 17; II, 47, 64, 140, 151; VII, 91, 119; VIII, 104, 113; IX, 52, 57; XII, 65, 92; XIII, 84; XVIII, 77; XX, 97; XXI, 46 (δημοσιακῶν δόσεων); XXII, 27.

δουλεία — ропство; служба — XXII, 7; XLV, 210 — εἰς τόπον δουλείας τοῦ μετοχίου τοῦ μοναστηρίου — „въ мѣсто *порабощеніе* манастирскомȣ метохȣ“ (слов. 180).

δοῦλος — роб: XXXIII, 50—51 — о проту, који према Јеванђељу треба да буде роб и слуга свију.
δουλικὴ προσκύνησις — XXXVIII, 9 — ропско клањање.

δουλοσύνη — подложност, покорност: II, 22 — Душан каже о граду Серу да је постао подложан њему — ἐγένετο ἐπὶ τὴν δουλοσύνην τῆς κραλότητος μου; VIII — Душан о заузетим градовима и областима; XXXI, 8 — Синиша о Трикалској области која је дошла εἰς δουλοσύνην καὶ ὑποταγὴν τῆς βασιλείας μου; XXXIV, 26 — Синиша о монасима који су „показали покорност“ према њему.

δούξ — војвода, управник војне области, *теме*, већи по рангу од *катепана* и обичног *стратега.* Како је у рукама дукса била спојена војна, грађанска и судска власт, то извори често називају га *стратигом* (στρατηγός) и *судијом* (κριτής). Према *Stein*'у — био је синоним народног термина κεφαλή. Наслов *дукс-дȣка* прешао је и јужним Словенима: Бугарима (*Ласкарис*, Ватопед. 38) и Србима („Балша, по милости Божиеи *доука велики* и господарь земљи зетскои...“ *Нов.* Зак. Сп. 583; „Хрвоје доукь спалицки“ Mikl. 252) Синишина хрисовуља ман. Завлантији 1359 г. спомиње у Трикалској

области τὸν εἰς δούκαν τῆς χώρας εὑρισκόμενον Γεώργιον τὸν Ἀνδρίτζαν — XXXI, 130—131.

δοὺξ μέγας — велики дукс XXXII, 54: в. μέγας δούξ.

δρόμος — XLV, 192, 202 — „дрѹмь".

δρῦς — храст: XLIV, 92 — ἐπήξαμεν σταυρὸν ἐν δρυῒ — „вьдрѹзисмо крьсть вь дѹбѣ" (срп. 84—85).

δύναμις — снага. 1) у формули коначне одлуке на хрисовуљама: ὅθεν τῇ ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου: II, 141; VI, 106; VIII, 95—9; XI, 49; XII, 79; XIII, 74; XVI, 58; XVII, 35 (τῇ ἐμφανείᾳ καὶ δυνάμει, исто у XVII-a, 44—45); XVIII, 89; XX, 92—93; XXI, 34; XXII, 16; XXIV, 20—21; XXV, 44; XXVIII, 48—49 — „крѣпостию и силою сего хросовѹла СЛОВѸ" (срп. 46—47); XXXII, 62—63; XLII, 2;

2) у формули: κατὰ τὴν περίληψιν καὶ δύναμιν τῶν προσόντων αὐτοῖς χρυσοβούλλων... — према садржини и снази припадајућих им хрисовуља: II, 146; IX, 68 (= κατὰ τὴν ἰσχὺν καὶ περίληψιν: I, 29—29);

3) сила св. Креста — XLIV, 185 – 186; сила св. Духа — XXXV, 114—115; „горње силе" (арханђели) — XXII, 19; XXXIV, 85; некаква сила... XXXV, 4, 30, 91

κατὰ τὸ δυνατόν — XXV, 1; XXVII, 31 — по могућности;

δυνατός и δύναμαι — у формули дозволе амелиорације: да подиже и побољшава на одговарајући и могући начин — συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν κατὰ τὸν ἐγχορούντα καὶ δυνατὸν τρόπον (καὶ ὡς ἰσχύει καὶ δύναται; = καθὼς ἂν ἠμπορῇ καὶ δύναται; καθὼς ἂν προαιρῶνται καὶ δύνωνται) — III, 15—16; VII, 102; VIII, 115—116; XII, 74—76; XIII, 70; XX, 95; XXI, 31; XXXI, 7.

δυνάστης — владалац, кнез, велможа: 1) долази као цитат из Соломонових прича (VIII, 15) у Угљешиној повељи — XXXV, 61 — δι' αὐτοῦ γὰρ βασιλεῖς βασιλεύουσι καὶ δυνάσται κρατοῦσι γῆς — јер по њему цареви царују и кнезови владају земљом (упор. XXXVIII, 11—12);

2) у аренги Душанове Хиландарске повеље — XLIV, 4—5 — ὁ Θεὸς... κατέστησεν... βασιλεῖς καὶ δυνάστας καὶ ἡγεμόνας — „Бог... постави... царе же и власти и кнѣзе".

δύσις — запад: 1) у титули Душана — XLIV, 14 — τῆς δύσεως ἤτοι τῶν κατὰ δύσιν κλημάτων — „и Дисіи, рекше западнои стране"; (упор. „и деспотату Западној земљи" XVI, 68—70 и „всему Дису" у српским повељама. Зак. Спом. 469, 472, 509.

2) код одређивања граница: XLIV, 78; XLV, 114, 125, 140, 240, 272.

δωρέομαι — даровати, поклонити: VI, 22—23; XI, 30

40; XVI, 48—49; XVII, 21; XVII-a, 21, 36—37; XVIII, 23; XXII, 9; XXV, 9; XXI, 36; XL, 20, 61.

δῶρον — дар, поклон: II, 33; XIV, 16; XV, 16; XVIII, 1; XXXVII, 4; XLV, 87.

δωρῶ (новогрч.) — XLV, 207, 208 — дати, поклонити.

δώσιμος — XLV, 212 — „дань".

Ἑβραῖοι (= Ἰουδαῖοι) — Јевреји као објект опорезивања: II, 90; XX, 79; XXXVIII, 41: κάθηνται Ἑβραῖοι, διδόντες κατ' ἔτος τὸ τεταγμένον αὐτῶν τέλος — „сѣдеть Евреи, дающе на всако лѣто ȣзаконіени тѣмь телось". Последњи текст доказује да су Јевреји за време цара Уроша плаћали засебан порез, без сумње заостао од византиског уређења. Недавно је Андреадес покушавао да докаже као да су Јевреји у Византији били у бољем положају него у осталој Европи и да нису плаћали уобичајен свуда порез — capitatio, познат још у римској царевини (Mélanges Diehl I, 1930, 7—9). Ипак после озбиљних приговора Делгера (Byz. Z. 1931, 453—455 и Viertelj. f. Sozial u. Wirtsch., 1933, 1—24), морао је и Андреадес да призна да су Јевреји у Византији били опорезовани засебним κεφαλητιών — 1 перпер од пореске главе. (*Andréades* у Econ. History јан. 1934, 17 20). Из хрисовуље г. 1049 видимо да су грчки цареви сматрали да „неверни јеврејски народ мора бити по воли Божијој подчињен хришћанима" и препуштају јеврејски порез манастиру на о. Хиосу (A. Gr. V, 443). Год. 1312 поклисари цара Андроника II објашњавају Млечићима да „nostri Judei quedam *appropriata possessio* sunt Imperii et ideo datus est eis locus deputatus habitationi ipsorum, in quo habitentes exercent proprias artes, reddentes imperio illud, quod ordinatum est eis" (*Thomas*, Dipl. Veneto-Lev. 153; нав. *Делгер*, Viertelj. etc. 23—24). Год. 1333 цар Андроник III потврђује калуђеру Јакову (уп. наш бр. XXIII и XXVI) манастирић Острину и „20 перпера узиманих годишње као порез (χάριν τέλους ἐτησίως) од Јевреја у граду Зихни" (A. Gr. V, 105).

ἔγγραφον види γράμμα.

ἐγκρατής — ко држи у својој власти, господар: XXX, 5, 18.

ἐγχαράττω — XXXIX, 3—4 — утиснути (ставити крст на почетку повеље).

ἑδραῖος — II, 16 — чврст, сталан (о поседу).

εἴδησις — XLIV, 33: εἰς τὴν τῶν μεταγενεστέρων εἴδησιν — въ оуведѣніе последнiее (срп. 120—121).

εἰδήμων τῶν πραγμάτων καὶ τοποδείκτης εἰς ἅπαντα — XXXI, 117—118 — стручњак за показивање међа; τοποδείκτης.

εἰσέρχομαι, εἴσειμι — ући, улазити. У формули забране

чиновницима да улазе у имања ексусата (одговара зап.-европској забрани absque introitu judicum; види ἐξκουσσεία; уп. Я к о в е н к о, Имунитет, 3—15): (οὔτε τις τῶν ἁπάντων) ἵνα ἔχῃ ἄδειαν εἰσέρχεσθαι εἰς τὰ κτήματα... II, 61; VII, 118; VIII, 111; XII, 90; XIII, 83; XVI, 38; XXIV, 19; XXXI, 77 — εἴσοδος — XXXVIII. 27 — улаз (забрањује се чиновницима).

ἐκβολὴ πλωΐμων — XIV, 68 — спремање, снабдевање лађа. Спомиње се као државна дажбина још у повељама 1186 г. (A. Gr. VI, 121) и Лемвиотисе XIII в. (A. Gr. IV, 288). Слични су изрази: ἐξέλασις πλωΐμων (ib IV. 18) и ἐξόπλισις (ib. IV, 19, 249; V, 138; VI, 2.) Уп. *Rouillard* у Mélanges Diehl I, 247. У другим повељама спомиње се и ἐκβολὴ κονταράτων и др. т.ј. снабдевање војника (стрелаца A. Gr. V, 135 etc).

ἐκδοτήριον καὶ ἐξισαστικὸν ἔγγραφον — види γράμμα.

ἐκκλησία 1) црква у смислу опште црквене организације: XXV, 79, 88, 121, 125, 130, 136, 140;

2) καθολικὴ ἐκκλησία — васељенска црква: XXXV, 86—87, 105, 119, 128;

3) καθολικὴ ἐκκλησία Ζελχόβης — III, 8 — саборна желиховска црква; ἐν τῇ μεγάλῃ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ πρωτάτου — XLIV, 44 „вь великоую сьбωрн8ю црькωвь протато“ (срп. 43); 46—47.

4) црква у значењу храм: II, 32; XVI, 2, 8—9, 15; XVIII, 67; XXV, 4; XXVIII, 9, 11; XXXI, 108; XXXIV, 15—16, 81; XLIV, 50, 83—84; 110, 114.

ἐκκλησιάρχης — XXXVI, 13 — јеклисиарх, црквени функционар који се старао о тачном одржавању богослужења, о чистоћи и реду у храму и о уредном долажењу братије на богослужења. У неким манастирима био је и чувар књига, архиве и ризнице, где се чувао новац. (Види Г р а н и ћ, у Богословљу X, Б. 1935). XXXVI, 23 — јеклисиарх Карејске лавре, Дамијан; XL, 38 — јеклисиарх Ватопеда, Данило.

ἐκκλησιατικός — црквени: 1) иметак — XXXIV, 75; 2) ствари — XXXIX, 30; 3) јединство — XXXV, 143; 4) властела— X, 15, види ἄρχων.

ἐκκόπτω — V, 48; VI, 21, 43; XVIII, 41; XXXIV, 50 — одбити данак, — ослободити од потраживања (=ἀποκόπτω).

ἐκλέγω — изабирати: XXXI, 49, 150; XXXIII, 75 (о избору игумана).

ἐκλογή — XXXI, 43, 149 — избор (игумана).

ἐκλειώματα χωράφια — XVIII, 47 — види ἐξαλειμματικά.

ἑκούσιος — добровољан. XXXIX, 6—7 — долази у уводној формули у почетку даровног писма: ἑκουσίᾳ μου τῇ βουλῇ

καὶ ἁπλουστάτῃ καὶ ἀπανουργεύτῳ γνώμῃ — добровољном оелуком и с посве искреном и нелукавом замишљу.

ἐκταράττω — IV, 14 — узнемиравати, чинити неприлике.

ἐλαία — маслина; XLIV, 116—117: ὑπὸ τὴν πλατὴν καὶ τὴν ἐλαίαν — „подь платїю и єлю“ (срп. 104—105).

ἐλαιών — II, 114 — маслинов гај.

ἐλάχιστος ἐν μοναχοῖς — XLIV, 210—211 — „најмањи међу калуђерима“ Киријак јеродијакон.

ἐλευθερία — слобода. 1) стара ῥωμαϊκὴ ἐλευθερία καὶ πολίτεια противоставља се увођењу τῆς βαρβαρικῆς τυραννίδος καὶ ἀδικίας, коју је донело Грцима Душаново освојење: XXXV, 76, 95. 2) у имунитетском значењу — слобода од данака, намета, потраживања, узнемиравања или злостављања: II, 39, 150; III, 12; V, 95; XXIII, 19—20; XXV, 43; XL, 61 — ὃ καὶ ἐλεύθερον δωρεῖται ἡ αὐθεντία μου — „емоу же и свободоу дарова господство ми“. Упор. πανελεύθερος — XXXI, 16, 79. У латинском преводу Кројских повеља — libertas, liber: 11, 41, 47, 50, 55, 84, 91, 96, 106, 123.

ἐλεύθεροι (ἄνθρωποι) — слободни људи: I, 0, 6, 10; VII, 120—121; VIII, 118; XIII, 85—86; XV, 48; XXII, 12; XLII, 81—82 = πτωχοί XXXIV, 35, 53. У свим наведеним случајевима манастиру се даје право да на своја имања позива и насељава те слободне људе, означавајући их тачније као τῷ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι (непривезани државној благајни) μὴ ἐν πρακτικοῖς καταγεγραμμένοι (неуписани у катастарске књиге) или „πτωχοί, ξένοι καὶ ἐλεύθεροι“ (сиромашни, страни и слободни). У Византији „слободним људима“ овако су се називали сиромаси који нису имали сталног смештаја и никаквог иметка, због тога били су „слободни“ од свих државних потраживања, те су могли да без штете за државну благајну прелазе с једног места на друго. Кад би неком поседнику пошло за руком да их дозове на своје имање, ови *насељеници* προσκαθήμενοι морали да му плаћају уговорени део доходака, али нису плаћали државне порезе до прве катастарске ревизије која би их уписала као *парике* у катастарске спискове, те би после тога протегнула и на њих опште државне дажбине. У случајевима кад је манастир добивао потпуни финансиски имунитет, у повељама се обично наводи да ће и будући присељеници — οὓς μέλλωσι πτοχοὺς προσκαθίσαι XXXIV, 35 — уживати исте повластице као садашњи манастирски сељаци. Према томе ови „слободни“ нипошто се не могу сматрати за слободне мале поседнике (као што је напр. ἄνθρωπός τις Μιχαλάκης — XXXI, 86), већ за сиромашне бескућнике — πτωχοί. Стога ови се подаци о „слободнима“ не могу узимати у обзир при решавању питања о слободним сељацима у средњевековној Србији.



ἐμβαλεῖν πόδα—XXXI, 140; XXXII, 55—види πόδα βαλεῖν.

ἐμπειρία πολεμική — XIV, 2; XV, 2 — ратна вештина.

ἐμποδίζω — спречавати: V, 32; XXXVIII, 48 — ἐμποδιζομένη — „възбраніаіема"; XXXVII, 23;

ἐμποδισμός — сметња, запрека: III, 22; V, 59; XXIII, 21. Упор. имунит. термин ἀνεμποδίστως.

ἐμπόριον — тржиште, трговачки град, подграђе: XXVIII, 35 36; ἐντὸς τοῦ ἐμπορίου — „вьнѹтрь ем'бориіа" (срп. 33); XXXIX, 56.

ἐμφανεία — објављивање, показивање. Долази у формули имунитета од доласка чиновника: τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου (τοῦ ὁρισμοῦ, προστάγματος, γράμματος); каткада τῇ ἰσχύϊ καὶ ἐμφανείᾳ или ἐμφανείᾳ καὶ δυνάμει. II, 56; IV, 16; V, 64; IX, 72; XVII, 35; XVII-a, 44—45; XXXII, 62—63; XXXIV, 88; XXXVIII, 28; XXXIX, 56—58. У латинском преводу Кројске повеље — presentia igitur huius privillegii — XLI, 59.

ἐμφανίζω — показивати, (исправу): XXVII, 25; XXIX, 10.

ἐμφύτευμα ἐτήσιον — XLII, 25—26 — годишња закупнина; οἰκήματα ἐμφυτευτικά — куће под кирију.

ἐμφύτευσις је био нарочити писмени уговор о дугорочном издавању земље или куће у закуп под условом редовитог исплаћивања годишње закупнине и државних дажбина. Постојала је *трајна емфитевса* (διηνεκής) кад је закупник постајао потпуним поседником имања с правом уживања, амелиорације, завештања па и продавања уз услов да нови емфитевт прима на себе исте обавезе према власнику, и *привремена емфитевса* до смрти емфитевта и без права продавања добивеног имања. (Види Благоевъ, Еклога. Софија 1932, 104—110).

ἐναντιώνεμαι — XLV, 183 — противити се.

ἐναπολείπω — напустити (имање, стас): XLII, 73—74.

ἐνασκούμενοι — VI, 10 — види ἀσκούμενοι.

ἐνεργέω τὰ δημόσια — радити на сакупљању државних дажбина; II, 60; V, 69, 70—71; XI, 72; XV, 60; XX, 77—78; XXXI, 6; XXXII, 69; XXXIV, 57, 91; XXXVIII, 16; ἐνεργοῦντες τὰ δημόσια (κεφάλαια, ζητήματα) — порески чиновници = διενεργοῦντες.

ἐνέργεια — 1) рад, посао: XXXV, 42;

2) служба; Зографска повеља спомиње међу манастирским имањима село Хандак са његовим доходима, међу које спада рад његових лађа за превоз жита: μετὰ τῆς ἐνεργείας ἧς εἶχον αἱ πλάται τοῦ τοιούτου χωρίου — IX, 31.

ἐννόμιον — пашнина, данак који се у Византији плаћао у новцу за сељачку стоку. Постојао је у X веку (Zach. I, 162). Патмоски практик XI века сведочи да се' еномиј одмеривао сељацима према броју стоке: за говеда 1 милиарисиј од грла, за овце — 1 номисма од 100 комада. Акти манастира Лемвиотисе (A. Gr. IV, 17—18 и 253) показују да се еномиј узимао како за стоку манастирских парика, тако и за стоку која је припадала самом манастиру, и да је ἀπογραφεύς имао дужност да лично преброји ту стоку. У актима XIV века ἐννόμιον долази међу основним државним данцима (δημοσιακὰ κεφάλαια) и подељен је на неколико самосталних пореских рубрика. У првом реду од еномија је одвојен, као засебни данак, *горнина* — ὀρεική, коју обично сматрају за пашнину на планини. (Треба приметити, да је у Зографским повељама наведено: τοῦ ἐννομίου τοῦ εἰς τὰς πλανινὰς καὶ εἰς τὸν κάμπον и поред тога, *засебно* ὀρεική). Затим, засебно од еномија за овце и свиње долази десетак од свиња — χοιροδεκατεία и μελισσοεννόμιον — пчеларина, који су се исто тако побирали у новцу. Из манастирских практика XIV века види се да еномиј није био убројен у суму сељачког телоса, већ да се прибрајао целокупној суми телоса са читавог села. Успенски (Матеріалы, 50—51) истоветује ἐννόμιον (ономиıа и ıеномиıа у Хиланд. практику) са терминима νομίϑρον, νομίστρον, номистро и иномистро. У грчким Душановим повељама пашнина долази: τοῦ ἐννομίου, τοῦ μελισσονομίου, τῆς προβατοχοιροδεκατείας: II, 48, 49; τοῦ ἐννομίου τῶν ζώων αὐτῶν, τῶν προβάτων, χοίρων καὶ μελισσίων: VII, 92—94; VIII, 92—94; XII, 67—68; XIII, 64—65; τοῦ ἐννομίου τῶν προβάτων καὶ χοίρων αὐτῶν τοῦ μελισσοεννομίου, τῆς χοιροδεκατείας: IX, 55—56; ἐννόμιον — XI, 42—43 (τῶν ζώων); XVIII, 103; вероватно — = ἀπαίτησις τῶν ζώων — V, 51—52 и XVIII, 40—41 — ὅσον ἐδίδου χάριν νομῆς τῶν ταύτης ζώων

χοιρονομία: XI, 69—70.

ἔνοικοι — настањени људи, становници. XX, 13 — Ликусадска повеља наводи метох μετὰ τῶν ἐνοίκων καὶ παρ ίκων, т. ј. разликује ове становнике од парика. Из других извора познати су ἔνοικοι μίσϑιοι — закупци.

ἐνοικιακὸν τέλος — XLII, 64 — види τέλος.

ἐνοχή — обавеза, дужност. XXVIII, 45: ἀπὸ τῆς ἐνοχῆς τοῦ Τριλισίου — „ωт доходка Трьлижкога" (срп. 42—43).

ἐνοχεύοντες κατὰ καιρούς — IV, 15 — повремени службеници (долази место обичног израза κεφαλατικεύοντες).

ἐνοχλέω — узнемиравати: IV, 13; XXIX, 19. Повеље забрању чиновницима и властели да „узнемиравају" манастир.

ἐνόχλησις (δημοσιακή) — II, 145; XIV, 66—67 (= διενόχλησις) јавно узнемиравање, које означује улазак јавних власти на

манастирска имања било у циљу сакупљања пореза, било ради вршења катастарског уписа, било ради суђења. Ослобођење од „јавног узнемиравања" означује фискални и судски имунитет. Упор. имунит. термин ἀνενοχλήτως.

ἐντιμώτατος — пречастан: XXXIII, 105—106 — о клирицима стагијске епископије; X, 5 — о црквеним архонтима. (Калуђерима се придева епитет τίμιος или τιμιώτατος).

ἐντολή — XLIV, 180; XLV, 254 — „завѣщаніе", опорука.

ἐξάδελφος — XII, 57 — братић, „братоучедь".

ἐξαιτέω — V, 16; XVII, 14 — изискивати, тражити (у петицији повеље = αἰτέω).

ἐξαλειμματική γῆ — напуштена („избрисана") земља коју је сељак, упропастивши имање и у немогућности да плати државне дажбине, напустио. У старије време оваква земља звала се κλάσμα (Glossae Basilic. κλασματικὴ γῆ, ἤγουν ἐξαλειμματική). Пређашње дажбине плаћали су суседи одбеглог, који су зато имали право да обрађују у своју корист напуштено место. У рано-византиско доба ово опорезивање суседа звало се ἐπιβολή, а најкасније од IX в. — ἀλληλέγγυον. Према Кедрину (II, 486) Роман III Аргир (1028—1034) коначно је укинуо алиленгиј, али и раније (нарочито у X веку) села су се често ослобађала од плаћања ове тешке дажбине. У том случају напуштено имање враћало се држави, која га је продавала или давала као пронију стратиотима. Међутим у актима XIV века врло често наводе се *напуштене* њиве, виногради, стасеви, који остају у рукама манастира, и који му приносе одређени доходак (види Хиланд. и Есфигменске практике). Dölger, Finanzverwaltung, 131; Ostrogorski Steuergemeinde 25, 75;

ἐξαλειμματικὰ ἀμπέλια καὶ χωράφια — XXXI, 22;
ἐξαλειμμ. στάσεις — XXI, 25; ἐξαλειμμ. μεριδια—XXXI, 176;
ἐκλειώματα χωράφια — XVIII, 47;
ἐναπολη‌φθείση ἐξαλειμματικὴ ὑπόστασις — XLII, 73—74.

ἐξάμπελων — XLII, 32, 59 — виноград који се налази изван територије дотичног имања (Упор. ἐσώθυρ ς-ἐξώθυρος, и ἐξωχώρια у трактату Ashburner'a: Dölger, Finanzverwaltung, 115, 137 и Ostrogorski, Steuergemeinde, 93, па и ἐξωχωράφια и ἐσωχωράφια у Вазелонском Акту 1278 г.) Други Есфигменски практик (стр. XV) набраја на својој територији неколико винограда које су обрађивали људи из других села за која су ови виногради били ἐξάμπελα. Упор. такође у Милутиновој повељи св. Ђорђу Скопском термин *ексопрік*, *ексопрікисати* — давати имање на страну као мираз (Новаковић. Зак. Спом. 615, 616 и Тарановски, Ист. Срп. права III, 83) и израз ἐξεδόθη — XLII, 86.

ἔξαρχος — 1) у средњевековној Србији изасланик митрополитов, који побира епископске приходе (ексаршину) од попова и игумана, в. чл. 37 ДЗ; 2) у Византији патријархов намесник, старешина неке веће црквене области, обично оне која потпада под другог државног поглавара. XXXIII, 94 — митрополит лариски, ексарх друге Тесалије и целе Јеладе; XXXV, 112; XXXVI, 43, 53, 64 — митрополит никејски, ексарх целе Витиније; XXXVI, 84 — митрополит охридски, ексарх целе Бугарске; XXXVI, 98 — митрополит солунски, ексарх целе Тесалије.

ἐξασφαλίζω — XX, 82 — потврдити.

ἐξέλασις ἀνθρώπων — XXV, 35—36 — спремање, снабдевање људи (за војничке потребе) и шиљање њихово у службу. Уп. ἐξέλασις κονταράτων, τοξότων и др. у византиским повељама (A. Gr. V, 135 etc); уп. ἐκβολή.

ἐξερευματίκιον — V, 60. Општа Светогорска хрисовуља дозвољава лађама и чамцима светогорских манастира слободан улаз у р. Струму и забрањује тамошњим чиновницима да чине њима сметњу или намет или глобу „ἐμποδισμόν τινα ἢ ἐπήρειαν καὶ ζημίαν τὴν τυχοῦσαν ἐξερευματίκιον δηλονότι ἤ κανίσκιον ἢ ἄλλο τι“. Вероватно овај израз стоји у вези са глаголом ἐξερευνάω, новогрч. ἐξερευνῶ, истраживати; и пошто се он наводи заједно с κανίσκιον — давање поклона, можемо га сматрати таксом за преглед робе. Можда је то исто што и ἔρευνα — потраживање од риболова које је наведено у Угљешиној повељи Ватопеду — XXXVIII, 27. Упор. τρίτον и ὀψώνιον као данци од рибарских чамаца у Меникејској хрисовуљи — II, 149, и у Зографској — IX, 46.

ἐξέτασις — истрага, преглед: 1) τοπικὴ ἐξέτασις καὶ διάγνωσις — X, 10 — месна истрага и пресуда; 2) ἐξέτασις τοῦ ἀλλοτρίου ἅλατος — IX, 57 — види ἅλς.

ἐξισαστικὸν ἔγγραφον — XXXIX, 4—5, 57, 66 — поравналачко писмо.

ἐξκουσεία и глагол ἐξκουσεύειν потичу од лат. речи excusatio и excusare = *immunitas*, т. ј. ослобођење од munera personalia et patrimonii. Као што по имену, тако и по свом садржају, термини су *екскусија* и *имунитет* потпуно идентични. Имунитет састоји се у забрани државним чиновницима да улазе на територију имунитета ради вршења функција своје службе. Слободи од уласка чиновника (absque introitu judicum) додавала се краљева заштита (defensio, mundium, mundeburdium). Сматра се да се западно-европски имунитет у старије доба односио само на порезе и дажбине (економски имунитет) и тек доцније, у IX веку, проширио се и на судску независност.

Византиске повеље показују да се и у Византији садржина имунитета мењала: до XIV в. изгледа да се подељивао само економски имунитет, док повеље XIV века наглашују забрану уласка чиновницима ради *суђења* и побирања пореза (напр. A. Gr. V, 279) и често поклањају екскусатима судске глобе — вражду и отмицу (φόνος и παρθενοφθορία). Али мора се приметити да у Византији имунитет никада није достигао таквог развоја као на феудалном Западу, и то не само судски имунитет (нема података који би сведочили о подељивању екскусатима високе јурисдикције — jus gladii) већ и економски. Врло је значајно што пре Душанових освајања (која су манастири искористили за проширење својих повластица, како се то види из упоређења Душанових светогорских повеља са ранијима) повеље врло често истичу да се из имунитета изузима дажбина земљарине (а каткада неки други данци) са мотивацијом да то плаћају чак и царски домени.

За потврду поклоњених повластица имунист (црква или световни феудалац) добивао је од владара повељу, у којој је био означен обим имунитета и објекти на које се он односио. Ту се истичу:

1) *Формула забране уласка* чиновницима. У Византији врло значајна формула ове врсте налази се у повељи Мануила Комнина 1158: „царство ми жели да сваки практор сматра сва непокретна имања названих манастира као да се она не налазе под његовом влашћу и начелством; и *као што практори не могу да остварују своје право* и врше ма што било *у темама које им нису подложне,* тако и на манастирским поседима оних тема које су им подложне у пореском погледу, *нека се не сматрају практорима*“ (Jus Gr.-Rom. III, 453). У доцније доба формула забране гласи кратко да нико од чиновника нема права да улази (εἰσέρχεσθαι) на имања екскусата или да на њих стави насилничку или штеточинску ногу (види πόδα βαλεῖν) или да према њима пружа грабежљиву руку (ἅρπαγα χεῖρα).

2) *Набрајање чиновника* којима се забрањивао улазак на имања екскусата. У повељама XI века овај списак је обично врло дуг, јер се ту набраја велики број дворских, дипломатских, административних, судских, финансиских и војних особа У доцније време редовно се наводе само представници месне администрације — кефалије, те катастарски чиновници (ἀπογραφησόμενοι) и сакупљачи пореза (διενεργοῦντες τὰ δημόσια), а каткада још и суседна властела (ἄρχοντες). Напокон постоји и сасвим општа ознака — τὶς τῶν ἁπάντων — „ма било ко“.

3) *Обим имунитета*, т. ј. набрајање оног што се чиновницима забрањује да чине. Ту се у првом реду набрајају порези и остале дажбине којих се држава одрекла у корист екскусата. У повељама XI—XII века то се обично наводи

врло подробно, у доцније доба краће, каткада сасвим кратко: παντὸς τέλους καὶ βάρους. Поред тога, често се наводи слобода од катастарског пописа и ревизије, а каткада и судски имунитет. На крају повеље у закључним формулима одлука о повластицама понавља се у краткој форми која опет забрањује чиновницима чинити неприлике екскусату (διενοχλῆσαι, παρενοχλῆσαι, ἐπηρεάσαι, κατατριβεῖν, ἐκταράξαι, σκανδαλίσαι) и ма шта захтевати (ζητεῖν, ἀπαιτεῖν, καθέλκειν) и у којој се наводи да имање екскусата треба да остану (διατηρῶνται) неприкосновена (ἀναφαίρετα, ἀνενόχλητα, ἀκαταζήτητα, ἀτάραχα, ἀδιάσειστα, ἀπαρασάλευτα, ἐλεύθερα, ἑδραία, ἀμετάτρεπτα, ἀναπόσπαστα, ἀνεπηρέαστα, ἀναπαίτητα, ἀκαταδούλωτα, ἀπαράθραυστα, ἀμετακίνητα, βέβαια, ἀζημίωτα, ἐλεύθερα, ἀνώτερα πάσης ἐπηρείας и т. д.). У повељама XIII—XIV в. ова одлука обично почиње формулом: τῇ ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου (силом и снагом овог златопечатног слова) или τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ π. χρ. λ. (објављивањем овог зл. слова).

4) *Објекти на које се протезала екскусија.* Имунитет се односио само на онај иметак који је био наведен у повељи и зато поклон сваког новог села, људи или дохотка захтевао је потврђење помоћу нове повеље. Због тога у неким повељама унапред се наводило право амелиорације (βελτιοῦν καὶ συνιστᾶν) и досељавања нових кметова (προσκαθίζειν ἀνθρώπους ἐλευθέρους) на које би се протезао имунитет.

5) Напомена о *вечном трајању екскусије:* μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος (до краја века), μέχρι ἂν ὁ ἥλιος τὴν γῆν ἐφορᾷ (све док сунце гледа на земљу), εἰς αἰῶνα τὰ ἅπαντα (за све векове) или ἀπὸ νῦν καὶ εἰς τὸ ἑξῆς (од сада па у будуће). Треба приметити да се у Византији имунитет ипак често поништавао и то не само због самовоље чиновника и властеле (упор. писма Михаила Акомината) већ и царским одлукама (Види Epirotica у Визант. Врем. III, 297—298). Значајно је да се у српским повељама као услов неприкосновено сти имуниста наводи: „догде су верни краљевству ми". Грчке повеље српских владара никада не наводе овај услов, већ потпуно понављају византиску формулу.

6) Напокон, каткада долази *санкција*, т. ј. претња за прекршиоце екскусије. (Главни су радови о имунитету у Византији: Яковенко. Къ исторіи иммунитета въ Византіи, 1908; К. Успенскиӣ. Экскуссия. Виз. Врем. XXIII, 1923; И. Соколов. Материалы. Изв. Ак. Н. 1931. О имунитету у средњевековној Србији види Тарановски, Историја српског права I, 23 и сл.). У грчким повељама српских владара термин ἐξκουσεία долази: VII. 103—104; VIII, 117, 121; XII, 77, 96; XIII, 72, 88, али сама установа имунитета подразумева се свуда, где долазе изрази δεφένδευσις и ἀνενοχλησία са свима горе наведеним синонимима. Латински превод Кројских повеља

преводи екскусију баш изразом immunitas: XLI, 47, 50, 55, 62, 91, 100, 103, 106, 109, 125.

ἐξοβράχελον τοῦ κάστρου — XXXI, 55 — градска спољна утврђења, бедеми [?]

ἔξοσος — изузетак: XXXIV, 32, 44 — ἐξ οἰκείων ἐξόδων καὶ κόπων. Упор. ἀνάλωμα.

ἐξουσία — власт, моћ: 1) власт Бога — XIV, 5; XV, 5 — πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας τοῦ Κοσμοκράτορος; 2) државна власт — XXXV, 69, 73, 93, 123; 3) подручје власти — XLIV, 4 ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ: „въ своеи ѡбласти" (срп. 4); 4) власт— dominium у смислу феудалне власти — II, 38—39 — ἔχειν ἐξουσίαν καὶ ἐλευθερίαν; V, 55—56 — ἔχωσιν εἰς τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἀρχιερέως καὶ τοῦ ἁγίου ὄρους; XLIV, 173—174 — να γένηται ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου τῆς Χελανδαρινῆς: „да ѥсть вь ѡбласть прѣсветѣи владичице нашеи Богородици Хиландарскои" (срп. 148—149); 5) власништво у приватно-правном значају — XXXIX, 32.

ἐξουσιάζω — XLV, 211: νὰ μὴν ἐξουσιάζει εἰς αὐτῆς οὔτε δώσιμον νὰ γυρεύει — „да не ѡбладаеть надь ними, ны дань искаты" (бугар. 182);

ἐξουσιαστικῶς καὶ δεσποτικῶς — XXXIX, 42 — по својој вољи и власти;

ἐξουσιωδῶς, κυρίως καὶ ἀναφαιρέτως — XXVIII, 47 — „свободно, ѡбластно и неѡтѥмно" (срп. 45).

ἑορτή — празник: XL, 44, 45, 47.

ἐπαγαγεῖν ἐνόχλησιν ἢ διασεισμόν — II, 143—144; XXXI, 147—148 — уносити узнемиравање или злостављање (види ἐξκουσεία).

ἐπανάκλησις — накнада.

ἔπαρχος — у старо доба градоначелник Цариграда (praefectus urbis), један од највиших чиновника у Византији. У касно-византиско доба само почасна титула (код Кодина на 21 месту, код Властара — на 25-м, после великог папије). Душанова повеља Ватопеду — XVIII, 45—46 — наводи „дворанина царства ми, епарха Исариса". У акту српског суда у Серу 1366 г. исти се Исарис помиње као *велики примикирије* (код Кодина на 10-м месту). Упор. Byzantinoslavica II, 279—280.

ἐπήρεια — I, 17; II, 39, 140; XVI, 33, 58; XVII, 42, 46; XVII-a, 52, 58; XX, 97; XXXII, 65, 68; XXXVIII, 26 — намет;

δημοσιακὴ ἐπήρεια — II, 50; III, 21; V, 59; VII, 99, 110—111; VIII, 99; IX, 51, 75; XI, 66; XII, 72, 83; XIII, 69, 78; XV, 54, 58; XXI, 33, 44, 56; XXII, 23, 27; XXV, 44; XXVI, 27; XXXIV, 56, 91 — јавни, државни намет.

У раније доба, као што је показао г. Dölger (Finanzverwaltung, 61), ово „угњетавање" или „злостављање" озна-



чавало је свакојаке намете и реквизиције које су вршили провинциални чиновници, за разлику од δημόσια — редовних државних пореза. Међутим у доцније доба термин ἐπήρεια употребљава се у ширијем значају сваког државног оптерећења уопште па и редовних државних пореза, напр.: ἀπὸ ἐπηρειῶν ἤγουν ζητημάτων καὶ κεφαλαίων (A. Gr. IV, 344). Значајан је у том погледу текст XXXII, 65—68, где се наводи ослобођење ἀπὸ πάσης ἐπηρείας καὶ συζητήσεως и набрајају се поједини данци, а после тога додаје се: καὶ πάσης ἄλλης τῆς οἱασδήποτε ἐπηρείας. Обична формула која се најчешће јавља у XIV веку — ослобођење од πάσης ἐπηρείας καὶ συζητήσεως (ἀπαιτήσεως, δόσεως, ἀνενοχλησίας, ὀχλήσεως, ζημίας) одговара формули истога значења — παντὸς τέλους καὶ βάρους.

ἐπηρεάζω — XI, 58—59; XXVIII, 51: διενοχλήσει ἢ ἐπηρεάσει — „потъкнѹти или поврѣдити" (срп. 50).

ἐπιβάλλω χεῖρα ἢ πόδα — XXVIII, 52: види πούς.

ἐπιβραβεύω — поклањати (повељу): I, 9; II, 36; VI, 25, 54; VII, 76; VIII, 64; IX, 68; XI, 23, 74; XII, 43; XIII, 46; XVII, 6, 56; XVII-a, 6—7, 70; XVIII, 16, 42; XX, 109; XXI, 13, 58; XXIV, 12; XXV, 30; XXVII, 19—20; XXVIII, 22; XXXIV, 39; XXXVIII, 33, =
βραβεύω — XXXII, 45. Види αἴτησις.

ἐπιδίδωμι — придоносити, припојити: 1) XXXV, 87 — Угљеша о враћању српске цркве под јурисдикцију цариградског патријарха; 2) V, 87 — ἐπιδοθείς у есхатоколу место обичног израза ἀπολυθείς.

ἐπίδοσις — XXVIII, 54: ἐπίδοσιν καὶ αὔξησιν — „приданиѥ и ращениѥ" (срп. 56).

ἐπιζήμιος πούς — XXXI, 140; XXXII, 71 — штеточинска нога. Види πούς.

ἐπίθεσις — наметање, повреда: 1) у имунит. формули — III, 21; XVII, 43—44; XVII a, 53; XXIV, 24; 2) ἐπίθεσις τοῦ καιροῦ — XXXIV, 16 — насртај времена, „зуб времена".

ἐπικατάρατος — проклет (у санкцији повеље): XLV, 150, 153, 217, 256, 260.

ἐπικράτεια — XL, 58: εἰς ἐπικράτειαν τῆς αὐθεντίας μου — „въ дрьжавѣ господства ми" (срп. 59—60).

ἐπικρατέω — XL, 48—49: εὑρίσκεται ... ἐπικρατῶν εἰς τὸ ἀσήμιν — „ѡбрѣщет'се сьдрьже царинѹ" (срп. 51—52); XXXII, 49 — κατέχῃ καὶ ἐπικρατῇ.

ἐπικράτησις — власт, власништво — XXXII, 20.

ἐπικύρωσις — потврда, потврђење — II, 27;

ἐπικυρόω — потврдити: XVIII, 86; XXVII, 16; XXXI, 11; XLV, 3.

ἐπικυρωτικὸν πρόσταγμα — XXVI, 0 — потврдна простагма.

ἐπιλαμβάνω — преузети, примати (поклон, доходак) — IX, 14; XI, 46; XXVI, 1; XXVIII, 23 — ἵνα ἐπιλάβωνται — „да прїимѹть" (срп. 21); XXXI, 110, 187, 189—190.

ἐπινοέω — измислити: обично долази у формули имунитета, где се имања ослобођавају од сваког потраживања — τῆς νῦν οὔσης καὶ τῆς μετέπειτα ἐπινοηθησομένης — које сада постоји и које ће се у будуће измислити: II, 40—41; V, 70; VI, 42—43, IX, 59—60; XI, 66—67; XVIII, 106; XXV, 38; XXXII, 69; XXXIV, 92.

ἐπισκοπεύω — XXXVI, 142 — бити епископ.

ἐπισκοπή — епископија: XXXIII, 18, 103—104, 106 стагиска; XXXIV, 67 трикалска; XXXVI, 78, 91, III, 143 — јериска.

ἐπίσκοπος — епископ: IV, 3, 10, 12, 19 — феремски; XXXI, 145 — стагиски; XXXVI, 2, 40, 57, 60—61, 78, 82, 89—90, 138 — јериски.

ἐπιστασία — X, 10, 20: τοπικὴ ἐπιστασία — месна истрага.

ἐπιστηρίζω — XXXI, 73; XXXIV, 89 — подупирати.

ἐπιστολὴ βασιλική — XLIV, 65 — царско писмо.

ἐπιτίμιον — епитимија, црквена казна: XXXVI, 87, 110, 124 — в. ἀφορισμός.

ἐπιχορηγέω — издавати, даривати (повељу): I, 8; II, 36; V, 9; VI, 25, 54; VII, 76; VIII, 63—64; XI, 22—23, 71, 74; XII, 43; XIII, 46; XIV, 6; XV, 5; XVI, 62; XVII, 56; XVII-a, 70; XVIII, 16, 22, 108; XX, 108—109; XXI, 13, 57; XXIV, 12; XXV, 15—16, 29—30; XXVI, 14; XXVII, 19; XXVIII, 21; ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει — „подаєть и даруєть" (срп. 20); XXXII, 45; XXXIV, 39; XLII, 3. Види αἴτησις.

ἔποικος — XVIII, 35, 44: насељеник, становник. Назив који не означава нарочиту врсту или класу становништва, него фактичко стање; стога примењује се и на сељаке и на грађане. Најчешће односи се на слободне сељаке-баштинике за разлику од парика или на сељаке староседеоце за разлику од досељеника (Успенски, Землевладѣніе 309 и 342 сл.; *исти*, Вазелон. С и CXIX; Соколов, Материалы 689; Dölger, Finanzv. 66[4]); али понекад означава све насељенике дотичног села, тако да обухвата и парике (Панченко, 125; Dölger, loc. cit.) Примењује се и на становнике градова и то не само малих (κάστρα, ἐμπόρια, као што је приметио Успенски, Земл. 309), него у Душановој Ватопедској повељи и на становнике града Солуна: XVIII, 5 — ἀμπέλια καὶ

χωράφια ἑτέρων ἐποίκων Θεσσ-κης; ib, 44 — πάροικοι τινῶν ἐποίκων Θεσσαλονίκης. Значајно је што се у последњем тексту говори о „парицима неких становника солунских“, вероватно властеле настањене у граду.

ἐργαστήριον — радионица: II, 101; X, 16; μυλικὸν ἐργαστήριον — млин: XX, 50, 51—52, 53, 73; ὑδρομυλικὸν ἐργαστήριον воденица: XIV, 27—28; 30—31, 34—35, 38, 45; XV, 24—25, 46—47.

ἐρείπιος ναός — XXVII, 7 — порушени храм.

ἔρευνα — истрага, претраживање; XXVIII, 53 — „истезание“ (срп. 52); XXXI, 68—69; XXXVIII, 27.

ἐρυθρὸν γράμμα — види γράμμα.

ἑταιριάρχης μέγας — у Византији био је начелник царске чете, хетерије, која је већином била састављена од страних најамника. Код Кодина стоји на 25 месту дворских чинова, код Властара — на 27-м. Према Кодину, примао је избеглице и пребеглице, који су у оно доба често прелазили на службу из једне државе у другу. Душанова повеља Ватопеду — XVIII, 60 — помиње „дворанина царства ми, *великог хетеријарха* кир-Јована Маргарита“. То доказује да је на Душановом двору постојао овај чин.

ἑταιριάρχης — официр хетерије; код Кодина хетеријарси се наводе поред великог хетеријарха као подложни му официри; XLII, 23 помиње у Серу куће хетеријарха Калида и његове сестре Фокене.

ἔτος — година: 6427 — XLV, 2, 45, 262; 6854 — II, 154—158; V, 78—79; VI, 57—58; VII, 129—130; VIII, 128; IX, 79—80; XI, 77—78; XII, 101; XIII, 93; 6855 [?] — XVII, 59—60; XVII a, 73—74; 6856 — XV, 67—68; XVI, 65—66; XVIII, 111—112; XLIV, 196; 6857 — XX, 113—114; XXI, 61—62; XXII, 32—33; 6859 — XLV, 167, 221; 6860 — XXIV, 33; XXV, 48—49; 6867 — XXXI, 198—199; 6869 — XXXII, 81; 687‹4› — XXXIV, 98—99; 6876 — XXXV, 146—147; 7122 — XLIV, 208.

ἐτήσιος — годишњи (данак, закупнина): XXXIII, 23; XXXIV, 66; XLII, 25 = κατ'ἔτος — IX, 39; XXVIII, 41, 45; XXXI, 172; XXXVII, 15, 21—22; XL, 43.

εὐαγγέλιον — XXXIII, 49; XXXIV, 83 — Јеванђеље.

εὐγνωμόνως — XXV, 8 — благомислено (приступају цару).

εὐεργεσία — добро дело, доброчинство: II, 32; VI, 10; VII, 73; VIII, 59; XII, 39; XIII, 42; XVI, 23; XVIII, 11; XIX, 5; XXV, 9; XXXVII, 1, 5, 9.

εὐεργετέω — чинити добро дело, чинити доброчинство (о поклону имања или о опросту данака): II, 25, 29; III, 2; IV, 3—4, 11, 12, 16; V, 9, 48; VI, 2, 3, 4, 14—15, 23; VII, 83; VIII,

74—75, 88, IX, 36; XI, 30, 61; XII, 50—51; 63; XIII. 53, 60; XV, 34; XVI, 45, 47; XVII-a, 36; XXII, 9; XXV, 26; XXIX, 9, 12; XXX, 4, 15; XXXI, 33, 175—176; XXXIV, 68; XLV, 42.

εὐεργετικὸν πρόσταγμα — даровна повеља — XXX, 15.

εὐκτήριον — XVIII, 57 — кућа за молитву, капела.

εὐλαβέστατος — благочастив: XXXIV, 121 — свештеник и катихита; XLV, 135 — цареви.

εὐλαβῶς, εὐσεβῶς, σωφρόνως, XXXIII, 39 — (захтев да калуђери живе) богобојажљиво, благочастиво, чедно т. д.

εὔλογον — X, 9; XV, 37; XX, 7—8; XXXIV, 38; XXXVII, 10 — оправдан, ваљан (разлог, молба, исправа).

εὐμενῶς — благонаклоно: IX, 21; XII, 42; XX, 80; XXI, 12; XXII, 7—8; XXIV, 11; XXIX, 11; XXX, 14. Долази на почетку диспозиције: „молбу њихову благонаклоно примивши, царство ми дарује". (Види = ἀσμένως).

εὔνοια — благомисленост, оданост (долази у формули изражавања поданичке верности — ἀναδείκνυμι σχέσιν καὶ εὔνοιαν): VII, 83; VIII, 10; XII, 49—50; XIII, 53; XXVIII, 55 — ἔχουσι στοργὴν καὶ εὔνοιαν: „имаю любовь и приıателство кь царств8 ми" (срп. 53—54).

εὐπροθύμως — XXVII, 12—13 — добровољно (о поклону имања цркви).

εὕρεσις τοῦ θησαυροῦ — VII, 97, 113; VIII, 95; XII, 71, 85; XIII, 67 — проналазак блага. Према Јустинијановом праву половина пронађеног блага припада проналазачу, а друга сопственику земљишта; дакле половина припада фиску, ако је земља државна или јавна (si in locis fiscalibus vel publicis religiosisve aut in monumentis thesauri reperti fuerint, 1. 3 § 10 Dig. XLIX, 14). Ипак за време цара Нићифора (802 — 811) фиск је почео да тражи за себе свако пронађено благо. Затим је Лав Филозоф издао Новелу 51, којом успоставља старо право: ако је благо пронађено на царевој или државној земљи, фиску припада половина; ако је пронађено на земљи другог приватног лица, половина припада власнику. Ипак ако проналазач не би хтео да тачно прикаже или би покушавао да сакрије пронађено благо, губи све у корист сопственика земље. Михаило Акоминат сведочи да су на крају XII века биле врло честе доставе о непријављеном проналаску блага и да су због тога окривљени морали „да плате гомиле новца као да су нашли Крезово или Мидасово благо". У Јанинској повељи г. 1319 стоји: „Ако се деси проналазак блага, онда у случају да се утврди да оно заиста постоји, — оно што је пронађено прима се и улаже у државну благајну (εἰς τὸ θεοφρούρητον βεστιάριον); а ако би разговор о благу био лажан и пуштен

због злобе на неког, — то нека се изврши истрага и, кад се утврди истина, нека више не узнемиравају тога човека због проналаска блага“ (A. Gr. V, 82). Последње речи сведоче да се у целом пасусу говори о истрази поводом *непријављеног* проналаска и да се на овакве случајеве односи и она одредба о конфискацији целог блага. Кад се у манастирским хрисовуљама говори о εὕρεσις θησαυροῦ, треба мислити да се тим држава одриче од свог дела пријављеног блага in locis religiosis, и од конфискације непријављеног. Треба нагласити да се у појединим грчким хрисовуљама XIV века држава не одриче тог права и оно се наводи као државни резерват заједно са φόνος, παρθενοφθορία и са житнином (Acta Ross. 166, г. 1312). У повељама писаним на српском језику, проналазак блага се не спомиње. Одредбе Јустинијанова права о проналаску блага понављају се и у Василикама и код Арменопула. В. Zachariae, Geschichte § 56; Spulber, Les Novelles de Leon le Sage, 225.

εὑρισκόμενος εἰς... — описан начин за означавање службеничког положаја: —εἰς τὰ καθολικὰ κεφαλατίκια XVI, 35—36 и εἰς κεφαλήν VIII, 106—107; XXXI, 125—126 — види κεφαλή; — εἰς δούκαν τῆς χώρας XXXI — види δούξ.

εὐσεβής — благочастив. 1) у владаочевој титули на свршетку хрисовуље: εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον... κράτος — „благочастива и Богомчувака влада: VI, 59; VII, 130—131; VIII, 129; IX, 81; XI, 78—79; XII, 102—103; XIII, 94—95; XV, 68—69; XVI, 67; XVII, 60—61; XVII-a, 74—75; XVIII, 112—113; XIX, 8; XX, 114—115; XXI, 63; XXII, 33—34; XXIV, 34; XXV, 49—50; XXXI, 200—201; XXXII, 83—84; XXXIV, 99—100;
2) εὐσεβὲς θεοφρούρητον κράτος XXXVIII, 37—38;
3) εὐσεβὴς κραλότης — II, 156;
4) εὐσεβὴς δεσπότης — XXXII, 58—59;
5) εὐσεβὴς αὐθέντης δεσπότης — XL, 12—13;
6) εὐσεβὴς καὶ φιλόχριστος αὐτοκράτωρ — XLIV, 12—13;
7) εὐσεβὴς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ — XLIV, 198—199;
8) εὐσεβέστατος βασιλεύς — XXVIII, 9;
9) τις ἀπὸ τῶν εὐσεβεστάτων — XL, 73 — „кωго любо ωт благочьстивiихь“.

εὐχέτης—XXXVIII, 33 — молбеник, који се моли за неког.

εὐχή — молба: XXXIII, 86; XXXVIII, 9, 16. X.

ἐφευρίσκω — XXVII, 29 — пронаћи, изнаћи (глобу): види ἐπινοέω.

ἔχω — имати: 1) својину, имовину (= κατέχω) I, 12, 17; II, 12, 38, 123; IV, 6; V, 55; VII, 50, 56, 62; VIII, 79; XI, 17; XII, 36, 52; XIV, 24; XX, 22, 64, 72; XXVI, 2, 10—11; XXVII, 2, 26; XXIX, 7, 13; XXX, 4, 9, 16; XXXI, 64, 161, 165,

166, 182; XXXII, 8; XXXIV, 34, 58; XXXVI, 74, 76, 101, 104, 110, 125, 134; XLII, 58, 77; XLIII, 5; 2) δίκαιον или προνόμιον — IX, 35; XXXII, 72; XXXIII, 30; 3) доходак; IV, 4; XX, 103; XXXI, 171; XXXVII, 21; 4) имати родбину (у катастарском списку): XLII, 62, 65, 67, 69; 5) имати чиновника — XXXI, 117; 6) ἔχειν εἰς τὴν ἐξουσίαν V, 55 — бити под влашћу; 7) — обезбеђеност' IX, 70; XXVIII 54; XXXI, II, 142; XXXII, 72;XXXIV, 86; XXXIX: 26, 50; 8) ἔχειν ἐπ' ἀδείας (у формули имунитета): XI, 39; VII, 99, 117—118; VIII, 110; XII. 90; XIII, 82—83; XV, 59; XVI, 36; XXI, 76; XXXI, 140; XXXII, 55; XXXIII, 7—8; 19—20; XXXIV, 47; XXXIX, 22, 38—39. 9) ἔχει θέλημα (у формули владареве одлуке): III 1,; IV, 10; X, 11; XI, 64; XV, 37—38; XXXII, 46; XXXIII, 1, 40; XXXV, 84; XL, 55 (упор. XXV, 7, 9; XXIV, 10; XXVII, 9, 11); 10) на оверовљењу преписа: εἶχε καὶ (ὑπογραφήν...): I, 23: II, 157; III, 27; IV, 22; V, 80; X, 24; XXIII, 26; XXIV, 35; XXVII, 33; 11) исправа има превод: XLIII, 7.

ζευγαρατίκιον — V, 50; VI, 19; VII, 96—92; VIII, 83, 89; XI, 42; XII, 76; XIII, 63; XIV, 67; XV, 55; XVI, 40; XVII a, 57; XVIII, 102—103, XXII, 24; XXV, 34 — земљарина; сматра се основним порезом, који се израчунавао према величини обрађеног земљишта. Као јединица опорезивања сматрао се ζευγάριον = римски jugum = соха у старој Русији = зевгарь у средњевек. Србији (напр. „оу Т'мораѣ нивишта ·ks· зев'гарь" Зак. Сп. 391; „да даю на зевгарь по ·д· кьбле жита" ibid. 448; „нивиѥ ·еі· зев'гарь" ibid. 610; „землѣ зевьгаремь ·д·" ibid. 668). Није сасвим јасно да ли је ζευγαρατίκιον идентичан са ранијим називом ζευγολόγιον како тврди г. Dölger (Finanzverwaltung, 53), јер се ζευγαρατίκιον налази већ у Патмоском практику XI в. и пошто се ζευγολόγιον могао идентификовати такођер са ἀπαίτησις τῶν ζῴων и са дужношћу ἐξωνήσεως ζευγαρίων (A. Gr. VI, 47 сл.) — давања волова војсци. Ζευγαρατίκιον у Патмоском практику чини некакав мали додатак основном паричком *телосу*, који је обухватао две главне рубрике основног државног пореза — καπνικόν (димнину) и συνωνή — житнину (т. ј. опет земљарину). Свакако је очевидно, да су се у XI веку сви ови порези у Византији плаћали у новцу. У доцније доба у повељама место термина συνωνή јавља се израз σιταρκία, који се у Бугарској преводи као „житарство", а у Србији — термином „соће" (види σιταρκία). Васиљевски је први на основу аката Руског манастира показао да се у XIV веку ζευγαρατίκιον, σιταρκία и ἀλωνιατικόν употребљавају као *три различна назива за један исти данак* (ЖМНПр. 1880, VIII, 366—367). Хрисовуља Андроника 1311 г. ослобођава Руски манастир „од сваког намета и потраживања сем четири опште обавезне рубрике (κεφαλαίων), т. ј. φονικοῦ, παρθενοφθορίας, εὑρέσεως θησαυροῦ καὶ ἀλωνιατικοῦ ἤτοι σιταρκίας" (Acta Ross 166), а повеља Јована Палео-

лога 1354 г. ослобођава исти манастир још и од потраживања τοῦ κεφαλαίου τῆς σιταρκίας ἤγουν τοῦ ζευγαρατικίου (ibid. 174). Сада је јасно да је овај податак у повељи Јована Палеолога преписан из оног пројекта који су калуђери донели на потпис Душану и који он није хтео да потпише (види бр. XVII-а и Увод, стр. CIII—CIV). У прилог идентификацији зевгаратикија са ситаркијом може да послужи то, што се у Душановим повељама редовно долази само један од ових израза: у Ивирској, Филотејској, Ксиропотамској, Есфигменским, Лаврској, Дохијарској, Ксенофонској и општој Светогорској — ζευγαρατίκιον; у Пантелејмоновском пројекту σιταρκίας ἤγουν ζευγαρατικίου; а у Меникејској, Зографској и Ватопедској 1346 г. — σιταρκία. Али изузетак чини Ватопедска повеља 1348 г. (бр. XVIII) где је међу набројеним данцима на првом месту наведен ζευγαρατίκιον, а на осмом месту σιταρκία. Исто тако σιταρκία на првом месту и ζευγαρατίκιον на осмом налази се у Патомском акту Андроника III из 1331 г. (A. Gr. VI, 253—254). Осим тога ова се два термина заједно налазе у Зографској хрисовуљи Јована Палеолога 1342 г.: ту се најпре у општем набрајању ἐπηρειῶν καὶ δόσεων после вражде, отмице, аира и проналаска блага наводи κεφάλαιον τῆς σιταρκίας, а доцније у засебном пасусу каже се да од манастирских „јарама“ (сељака с воловима) који ће бити послани да обрађују земљу у другим областима (εἰς ἑτέρων χωρῶν γῆν) нико не сме да тражи ζευγαρατίκιον сем дотичног манастира (Zogr. № XXXII; исто у № XXXIII) Наведена контрадикција пантелејмоновских повеља са ватопедском и патмоском још није разјашњена.

Напокон мора се приметити да је врло несигурно и обично мишљење које сматра да је зевгаратикиј сачињавао један од основних државних пореза који је спадао у укупну суму паричког телоса Споменули смо да је према патмоском практику ζευγαρατίκιον у XI в. био некакав додатак основном телосу (Безобразов, Патмос. 81—96 и др). Али исто тако ζευγαρατίκιον је наведен у засебној рубрици после τέλος'а и у практику Хандака 1333 г. (Zogr. XXIX). Тамо се наводи укупна сума телоса $34^1/_2$ перпера и засебно ὑπὲρ τοῦ ζευγαρατικίου τῶν ἀναγεγραμμένων παροίκων — $9^1/_2$ перпера. Треба обратити пажњу да у другим светогорским практицима није споменут зевгаратикиј, али зато место њега на истом месту (после телоса, а испред хиродекатије, канискија и аира) стоји офелија (ὑπὲρ ὀφελείας у Есфигменским практицима; „за офелию“ у хиландарском). Успенскій (Матеріалы 51) је мислио да се „под именом офелије не сме мислити некаква врста пореза, која би специјално носила ово име. — Треба да у офелији подразумевамо ненаведене пореске рубрике, од вршења којих били су ослобођени становници шест села, али које се не могу определити“. Чини се да горње упоређење свето-

горских практика са практиком Хандака допушта да идентифицирамо офелију са зевгаратикиј м.

ζευγηλατεῖον (од ζευγηλατέω — гонити јарам волова, орати) — газдинство, засебно сеоско имање, обично, већег размера: II, 73, 75, 119; VII, 13, 17. 41—42; IX. 49, 74; XII, 27; XVII-a, 29, 40; XXVIII, 28, 34—35; XXXVI, 127 — βασιλικὸν ζευγηλατεῖον. Овај је термин ушао и у српске повеље: зевгелатија, зевгелаја, зевгелија (Зак. С ом. 423, 484, 506, 558, 665). У византиским актима овај израз примењује се на сасвим различите врсте имања. Каткада се тумачи као земља-ораница (τὸ ζευγηλατεῖον ... ἤγου ἡ ἀρόσιμος γῆ τῶν Βασιῶν — Панченко, 179), у хиландарском акту споменута су три зевгилатиона, од којих је један назван селом (Панченко 280), а у Патмоском практику наведена је кућа-зевгилатион — ὀσπήτιον τὸ ζευγηλατεῖον.

ζημία — V, 60; VIII, 54, 72; XI, 51; XX. 97; XXVII, 29; XXXII, 67 — штета, квар уопште. У таквом значењу, долази обично у формули заједно са изразима κατατριβή — злостављање или ἐπήρεια — намет, од којег владар ослобађа манастир. У ужем значењу — *глоба.*

ζημιόω — чинити штету; глобити: XVI, 37; XL, 54 — ἵνα ζημιῶται — „таковы да плати".

ζητέω — тражити. 1) У формули петиције: обично ἐζήτησαν καὶ παρεκάλεσαν (= ἐδεήθησαν) — затражили и замолили неки дар или повељу — I, 5; II, 24; V, 23; VI, 14; VII, 71; IX, 16; XII, 38; XIII, 41; XIX, 1; XX, 3; XXIII, 4; XXIV, 2; XXVII, 11; XXIX, 8; XXX, 1; XXXI, 88, 99, 102; 2) тражити судску расправу — XXXVI, 139; 3) дажбину — IV, 6; 4) тежити за нечим: XXXIII, 60 (за спасењем), 81 (за самово ьом); XXXV, 29 (за правдом).

ζήτημα — 1) захтев: V, 24, 38; δημοσιακὸν ἢ βασιλικὸν ζήτημα: XI, 71; XVIII, 105 — државно или царско потраживање (= συζήτησις).

ζήτησις — 2) захтев (молба): V, 18; VII, 75; IX, 21; XII, 42; 3) тражбина (пореска): VII, 119; VIII, 113; XII, 91; XIII, 84.

ζουπάνος - XI, 55—56; XVIII, 93; XXIII, 16, XXVIII, 50 — жупан. Стара словенска титула за поглавице жупе. Константин Порфирогенит спомиње код Слoвена ζούπανοι γέροντες, као старешине, али зна и за наследне жупане. У XII веку потомци споредних линија краљевске куће имају само титулу жупана. Доцније су вл даристављали за жупане своје чиновнике. Душанов Законик не спомиње жупана као старешину области, већ само кефалију. Меникејска повеља и Ватопедска — XI, 55—56; XVIII, 93 — помињу „жупане који врше дуж ност кефалије" = κεφαλατικεύοντες ζουπάνοι. Међутим Урошева

повеља Лаври — XXVIII, 50 набраја заједно жупана, кефалију и кнеза, а Меникејска повеља 1352 г. разликује „опште кефалије“ од жупана који управљају само мањим пределима (κεφαλάδων καθολικῶν ἢ μερικῶν ζουπάνων XXIII, 15). Врло је вероватно да су се за ове жупане у грчким земљама постављали Срби. И јанинска хроника спомиње да су за време деспота Томе у Епиру били и κεφαλάδαι и ζουπαναῖοι. Треба обратити пажњу, да се после пол. XIV века жупани више не спомињу у Србији. Последњи су жупани Вукашин (доцнији краљ) 1350; у Требињу и Конавлима Крајша 1356 и Милман 1359 (Јиречек—Радонић I, 91—92; III, 19—21).

ζώα — стока: V, 52; VII, 93; VIII, 92; IX, 43; XII, 67; XIII, 64; XVIII, 41; XXXI, 190. (види ἐννόμιον).

ἡγεμών — заповедник, вођа: XXXV, 48, 63 (Угљеша вели о себи, да га је Провиђење поставило ἡγεμόνα καὶ ἀρχηγόν); XLIV; 5 — Бог је поставио βασιλεῖς τε καὶ δυνάστας καὶ ἡγεμόνας — „царе же и власти и кнѣзе“ (срп. 5).

ἡγουμενεία — игуманска част: XXXI, 44—48, 50, 148—149, 151.

ἡγούμενος — игуман. XLIII, 2 — хиландарски, Калиник; XLV, 168—169, 170 — зографски, Григорије; 203 — игумани зографски и хиландарски. (Види καθηγούμενος) = ἡγουμενεύων — II, о = ὁ εἰς ἡγουμενείαν εὑρισκόμενος — XXXI, 47—48, 50, 148—149, 151.

ἡγουμενικά — XLV, 233 — „іγуменары“ (бугар. 201).

ἥλιος — сунце: 1) у формули имунитета: XIV, 64—65 — ἔστ' ἂν ὁ ἥλιος τὸν ἡμερήσιον κύκλον περιπολῇ καὶ καταφωτίζῃ τὸ πᾶν; XXXIV, 46—47 — μέχρι ἂν ὁ ἥλιος τὴν γῆν ἐφορᾷ 2) код одређивања стране света: ἀπὸ πέρα μελεὰς τῆς ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου — „оть испрѣка источнеи стране сльньчніе“ (бугар. 165).

ἡσυχαστήριον — V, 21—22 — исихастирија, место за ћутање. пустињачко склониште. У Средњем веку преводило се: мльчал'ница. Упор. „мльчал'ници Светаго Сави“ (Зак. Сп. 474); „мльчальнои келіи“ (ib. 431).

ἡσυχία — мир, ћутање: XLIV, 32—33 — τὴν ἡσυχίαν διατελοῦντας — „иже въ безмльви живоущіимь“ (срп. 31).

θάλασσα — море — IX, 43; XVIII, 30; XXXII, 19; XLIV, 78, 82, 83, 90, 112, 116, 117, 125—126; XLV, 111, 245.

θεάρεστος πολιτεία — II, 3 — богоугодно владање.

θεία — XXVII, 1, 8, 11 — тетка (Душанова, Ирина Хумно).

θεῖος — стриц, ујак: VII, 86 — Душанов ујак, протостра-

тор Синадин; XXXI, 81, 124 — Анђел, ујак Синишин; XXXIX, 34 — деспот Нићифор, ујак Марије Ангелине.

θεῖος — божанствен: в. βασιλικὴ χείρ, ἀπόστολοι, δίκαιον, κάνονες, μονή, ναός, νόμοι, νυμφών, ὅρος, πράγμα, σχῆμα, χάρις, χάρισμα, χρῆμα, χρησμός, χρυσόβουλλον;

τὸ θεῖον — XXXV, 44, 45, 78.

θέμα — XXXII, 27, 28, 32; тема, област. Подела читаве државе на велике области (θέματα), потчињене стратезима, била је учињена од цара Ираклија. Постепено место великих тема јавља се све више мањих области; у XI веку пропада титула стратега, коју замењује титула дукса. У XIV веку назив θέμα врло је редак; обично спомињу се области: χώρα или κεφαλατίκιον, на челу којих стоји кефалија. Само у Синишиној повељи г. 1362 наводе се теме: Ксиромерска, Вагенетијска и Јанинска. Види се да су то сасвим мали окрузи. Уп. Gelzer, Die Themenverfassung; Stein, Mitt. osman. Gesch. II, 19—22. У једној меникејској повељи наводи се δοὺξ τοῦ θέματος Βολεροῦ καὶ Μοσυνοπόλεως, Σερρῶν καὶ Στρυμόνος дакле једне велике области (A. Gr. V, 130; Гласник XXXII, 286). Ст. Новаковић је мислио да је то Душанова повеља и да је Душан целу струмску област звао *темом* (Глас XXXVI, 12—13). Али сматрамо да је то повеља цара Андроника II; иста се област спомиње и у другој његовој повељи (A. Gr. V, 133). В. наш *Увод*, стр. XLV—XLVI.

θέλημα в. ἔχω.

θεόπνευστος γραφή — XXXIII, 53 — Богом надахнуто Писмо; „богодьхновень“ у Даничићевом Рјечнику, 54.

θεοπρόβλητος — види εὐσεβής.

θεόσωστος — богоспасни. Епитет који се прилаже неким градовима: Солуну — VII, 46; VIII, 43; XIII, 33—34; XVII, 51; XVII-a, 65; Серу — II, 6, 58; VIII, 19; X, 3; XVII-a, 41; XXIV, 5—6; XXXII, 1. (Упор. „богоспаснааго мѣста Анюза“. Даничићев Рјечник, 59).

θεοφιλέστατος — богољубиви; епитет који се даје епископу: IV, 23; XXX, 145; XXXVI, 1, 138.

θεοφόροι πατέρες — богоносни оци. Види πάτηρ.

θεοφρούρητος — XXXVIII, 38 — Богом чуван.

θεοχάρακτος τόπος — XLV, 44 — „богознаменно мѣсто“.

θεσμός — одредба, закон, обичај: V, 37; XXXV, 79.

θεσπίζω — свечано објавити; XXI, 14—15 — на почетку диспозиције: ἡ βασιλεία μου... προστάσσει καὶ θεσπίζει...

θησαυρός — благо 1) XLV, 44—45 — τοῦ θησαυροῦ τοῦ βα-

σιλέως — „отъ царскаго с(о)кровища“ (бугар. 35); 2) види εὕρησις τοῦ θησαυροῦ.

θρόνος — седиште (краља, Бога, судије), престо. Одавно означава и саму владаочеву власт. У српским споменицима преводи се као *столь* или прѣстоль. XL, 71 — τοῦ ἐμοῦ θρόνου διαδόχου — „моего прѣстола съдръжателъ“ (срп. 75).

θυγάτηρ — XXXIV, 48 „нико од наследника царства ми, ни син мој, ни кћер“; XLII, 67, 67—68, 96.

ἰδικός — XXXIX, 36 — свој, властит. Употребљава се за означавање потпуног права својине заједно са изразом — ἰδιορύθμως — искључиво, једино.

ἴδιος — засебан: χωράφια ἴδια — XXVIII, 30 — „нивиѥ ѡсобниѥ“ (срп. 28).

ἰδιοπεριόριστος — XXI, 39; XLII, 40 — засебно ограничен, засебно издвојен.

ἱδρύω — XX, 9 — саградити, подићи (зграду). Упор. ἀνεγείρω, κτίζω и συνίστημι.

ἱεράρχος — јерарх, светитељ; в. св. Никола, св. Сава (у индексу имена).

ἱερεύς — III, 7; XXXVI, 121 — свештеник.

ἱεροδιάκονος — XLIV, 210 — јерођакон.

ἱερομόναχος — јеромонах; XXI, 49; XXIX, 1, 14; XXX, 2, 22; XXXIII, 103, 114, 120; XXXIV, 24; XXXVI, 8, 11, 13, 15, 17, 19, 23; XXXIX, 17; XL, 34, 36, 38; XLIV, 134, 137, 139, 140 142, 144, 146, 149—151, 154—156, 158, 160—162, 164, 166—168 (уп. свещеноинокь, Даничићев Рјечник 87).

ἱερός — свети, свештени: ἱερὰ ἐκκλῆσια II, 32; — μονή XXXVIII, 13; —λαύρα XVI, 16, 49, 63; XXVIII, 2, 46, 60; —περιβολή XLIV, 40, 50 „свештене одежде“ (срп. 39, 50); —σύνοδος XXXVI, 6, 33, 35, 71; ἱερὸν βρέβιον XXVIII, 10 „въ свещеннѣи ... вравїи (срп. 9—10); —καὶ ἅγιον ὄρος XVI, 14; — μοναστήριον XVI, 9; XXVII, 11, 18, 48; XLV, 187; — πρόσωπον XLV, 181 „свещ. ѡбразъ“ (слоз. 157); — σκεῦος XXXIX, 19, 39, 45; ἱερὸς ναός XXXIV, 62, 69; νόμος XXXII, 58; XXXV, 95; — σῆκος XI, 2.

ἱερώτατος — преосвештени; наслов епископа и митрополита, II, 1; XXXI, 65—66; XLII, 89—90 (уп. πανιερώτατος).

ἱκεσία — XLIV, 64 „молѥнїе“ (срп. 62).
ἱκετεύω — V, 16—17, молити.
ἱκετήριος δέησις — XLIV, 71 „молѥнїе“.

ἰνδίκτιων — размак од 15 година по којем су се датирале исправе у Средњем веку; у хрисовуљама индикт се наводи уз месец, дан и годину од створења света, у простаг-

мама бележи се само индикт и месец (т. з. *менологем*). О употреби индикта у српским повељама в. Станојевић у Гласу 132, стр. 49—51. Индикт први XV, 64; XVI, 65; XVII, 58; XVIII, 111; XLV, 167, 221; други XX, 112; XXI, 60; XXII, 31; четврти XXXV, 97; пети XXIII, 27; XXIV, 33; XXV, 47; шести XXXV, 146; седми XXXVI, 152; осми XXXVII, 28; девети XXXVIII, 36; XXXIX, 70; десети XL, 84; једанаести XXIX, 25; XXX, 25; дванаести XXXI, 198; четрнаести I, 22; II, 154; V, 78; VI, 57; VII, 129; VIII, 127; IX, 78; X, 23; XI, 76; XXXII, 81; петнаести XXVIII, 62; XXXIII, 123. Непопуњен је датум индикта: XII, 101; XIII, 93, XVII-а, 72.

ἴσαζος — V, 84 — једнак (оригиналу): долази код оверовљења преписа.

ἰσάζω — XXXI, 101 — изједначити.

ἰσόπεδον — XLIV, — „дѣл'кь" 95, 96; „дѣль" 102, 104 — „долакь", 123 „равнина".

ἰσόποσος (γῆ) — XXXVI, 76 — исто толико велика (земља).

ἴσος — једнак, исти. XXIV, 28—29 — κατὰ τὸν ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον; XXXVI, 37, 39 — о подели поседа на једнаке делове;
ἴσον — XXXVI, 57 — исто тако;
τὸ ἴσον — V, 83 — препис.

ἰσχύς — сила 1) — XLIV, 21 — „крѣпость" (срп. 201); 2) ἰσχὺς σωματική — XIV, 11—12; XV, 11 — телесна снага; 3) у сталној формули: τῇ ἰσχύϊ καὶ δυνάμει (види δύναμις) — II, 41; VII, 106; VIII, 95—96; IX, 70; XI, 49; XII, 79; XIII, 74; XVI, 58; XVIII, 89; XX, 92—93; XXI, 34; XXII, 16; XXIV, 20—21; XXV, 44; XXVIII, 48—49; = τῇ ἰσχύϊ καὶ ἐμφανείᾳ — XXXIV, 82—83; τῇ ἐμφανείᾳ καὶ δυνάμει — XVII, 35; XVII-а, 44—45; или само τῇ ἐμφανείᾳ — II, 58; 4) у формули: κατὰ πᾶσαν τὴν ἰσχὺν καὶ περίληψιν (δύναμιν) — XI, 29; XXXI, 7 — према потпуној снази и садржини (документа).

Ἰουδαῖοι — види Ἑβραίοι.

καβαλλάριος — коњаник, витез, од средњовековне лат. речи caballarius, франц. chevalier. У Византији XIII–XIV в. почастан назив за западне витезове. (Уп. ретку титулу *витез* на Душановом двору — „трећи витез"). Ксенофска повеља — XXV, 27 — помиње земљу коју је држао кавоаларије Музаки у пределу Мириофита.

καθαρός — чисти: XXXIX, 11 — καθαρᾷ καὶ εἰλικρινεῖ διαθέσει — у чистом и јасном расположењу (о издавању даровне повеље);

καθαρῶς, ἀμετατρέπτως, ἀμεταβόλως καὶ ἀμετακινήτως — XXXIX, 9 — чисто, постојано, непромењиво и непомично (о даровној повељи).

καθέδρα — II, 77 — седиште, посед.

καθέλκω — свући, повући. У Средњем веку обично се употребљава као порески термин — „повући на плаћање пореза. (Види напр. ἀλληλεγγύως καθέλκεσθαι у мерничком трактату у изд. Ashburner'a). У истом значењу у грчким повељама српских владара: IX, 45; XXXIV, 56.

καθηγούμενος — игуман: завлантиски XXI, 50; XXXIV, 23; трикалски XXXI, 1, 195; ватопедски XXXVI, 11; XL, 35; XLIV, 139; хиландарски XXXVI, 13; XLIV, 30, 52, 55; ксенофонски XXXVI, 16; XLIV, 154; каракалски XXXVI, 17; XLIV, 147; остали светогорски игумани XLIV, 61, 66, 129, 136, 141, 143, 145, 149, 151, 152, 154—156, 158, 160, 162, 164, 167—169; зографски XLV, 172, 174 (в. ἡγούμενος).

καθήμενοι — XVIII, 37 — насељеници; Ватопедска повеља помиње καθημένους Κασσανδρινοὺς μετὰ τῶν . . . γονικῶν αὐτῶν στάσεων, поред солунских епика и њихових парика (види ἔποικοι). Наведени овде „баштински стасови" не допуштају да катимене сматрамо за исто са проскатименима-присељеницима (види προσκαθήμενοι). Вероватно овим катименима одговарају ἄλλοι εὑρισκόμενοι καὶ κατοικοῦντες VIII, 85 — који се тамо наводе поред парика и проскатимена.

κάθημαι — седети, становати: XXVIII, 41 =

καθίστημι — XXXIV, 2.

κάθισμα — XVIII, 72 — седиште, посед.

καθολικός — општи: καθολικὰ κεφαλατίκια, καθολικὴ κεφαλή, καθολικῶν κεφαλάδων, καθολικῶς ἢ μερικῶς κεφαλατικεύοντες — види κεφαλή; καθολικὴ ἐκκλησία — саборна црква: II, 8; XXXV, 16, 105, 119, 129, 140; XLIV, 44; — ὁδός — XLIV, 97, 105, 118, 122 — „сьбωрныи поуть"; καθολικὸν ἀντίγραφον — XLIV, 201 — општи, главни препис; καθολικὸς κριτής — XXXIII, 101 — види κριτής.

καθυπερβάλλω — наметнути, ударити по некому казном (ἐπιτίμιον) — XXXVI, 87 — Види ἐπιτίμιον и ἀφορισμός.

καινοτομία — новотарија, поремећај на имањима: VII, 74, 81; VIII, 3—4, 61; XII, 41, 48; XIII, 44; XXXV, 92. У латинском преводу Кројске повеље — XLII, 42 — perturbatio.

κάκωσις — VIII, 3 — злостављање (од стране чиновника).

κακοτικὸς πούς — злочиначка нога: XXXI, 140; XXXII, 70; в. πούς.

κάλαμος — XLIV, 80—81, 81—82, 127 — „трьстїе".

καλλιεργῶ (новогрч.) — XXXI, 87, 103, 104—105 — култивирати, обрадити.

καλόγηρος — XXXI, 58 — калуђер.

καμάρα — XLV, 228, 229 — „камара" (над водом); простор са сведеним кровом, чесма.

κανίκλειον — мастионица, дивит: II, 126 — споменута су два млина, које је пре имао покојни „ὁ ἐπὶ τοῦ κανικλείου". То је чувар царске мастионице и пера, „дивитар", један од високих дворских чинова у Византији, који је вршио дужност царског личног секретара. Јавља се у IX веку, а понекад се назива и χαρτουλάριος τοῦ κανικλείου (види Яковенко, Грамоты 81; Dölger, Kodikellos). Овде се, очевидно, говори о једном византиском велможи пре заузећа Сера.

κανίσκιον — V, 52, 60 — давање „законитих" поклона. Ф. Успенски (Матеріалы, 51—52) сматрао да је то исто што и προσκυνητίκιον, који је држао за натуралну дажбину од риболова (на основу аката Лемвиотисе A. Gr. IV, 17—18). Међутим ова је дажбина несумњиво имала шири значај поклона уопште. У XI веку κανίσκιον (тачно значење — котарица, кошара) заиста се давао у натури: практик Руског манастира наводи међу таксама у корист чиновника за одмеривање поседа поред συνηθείας и ἐλατικοῦ, τὸ κανίσκιον: један хлеб, једну кокош, један модиј јечма и пола мере вина (Acta Ross. 158—159). Изгледа да је у XIV-м столећу κανίσκιον имао два значења: 1) τὰ συνήθη τοῦ ἔτους τρία κανίσκια— „законни три поклона" (Хиланд. практ.) који се наводе у практицима после свих редовних пореза, и за које се кажу да се плаћају господару имања у *новцу* три пута на годину: на Божић, на покладе и на Ускрс (Esphigm. № XIV, XV; Од. Спом. 165); 2) уобичајени поклони чиновницима који су се плаћали напр. при прегледању рибарских чамаца (вероватно у натури). У овом смислу долази ослобођење светогорских чамаца од *канискија* поред ексеревматикија (прегледа) у повељи V, 60, док је први пут у истој повељи — V, 52 — каниским наведен заједно са земљарином, градозидањем, житнином и пашнином међу општим државним дажбинама (δημοσιακὰ κεφάλαια).

κανονίζω—XXXIII, 88—управљати, судити према канону.

κανονικόν — XXXI, 74, 144 — каненикон, поповина; натурални порез у корист епископа; сакупљали су га практори заједно са државним порезима. Од сваког села које је имало 30 димњака (καπνούς) сакупљало се: 1 златна номисма, 2 сребрна новчића, 1 ован, 6 модија јечма, 6 мера вина, 6 модија пшеничног брашна и 30 кокошки (Jus Gr.-Rom. III, 322—323); исто у Властаревој Синтагми, изд. Новаковића 542—543. Сем *каноникона* епископи су добијали: 1) доходак од подложних манастира и црквеног непокретног иметка, 2) за хиротонију — 7 златних номисми (једну при постављењу за

црквењака, 3 — за ђакона и 3 — за постављење свештеника) и 3) од бракова: од заручника 1 златну номисму и од заручнице 12 лаката платна (Jus Gr.-R. III, 321; Скабалановичъ, 367; Грујић, Средњевек. срп. свештенство, 64 сл.).

κανών — XXXV, 135 — правило, црквени устав. У овом смислу долази у Синишиној повељи. Сем тога у Средњем веку употребљава се као порески термин, у смислу скупа сељачких дужности према држави: δημόσιος κανών — државни порез. Види Dölger, Finanzverwaltung 53 и д. Острогорски, Steuergemeinde, 25 и д.

κάπεστον — XLII, 56 — јарак.

καπνολογία — XXXII, 66—67 — димнина. Очевидно исто је што и καπνολόγιον у Јанинској повељи 1319 год. (A. Gr. V, 83); Васиљевски (ЖМНПр. 1880, VII, 368) и Dölger (Finanzverwaltung 51) идентифицирају га са καπνικόν који се помиње у византиским изворима од IX до XII века и са димнином у средњевековној Србији.

Према мишљењу Zachariae-a димнином се звао порез од куће, од огњишта (двор или дим-димњак) који се у касноримско доба развио из пореза на главу. Свакако је овај начин опорезивања постојао у Средњем веку, те је прешао Јужним Словенима, а познат је и у старој Русији. Исти начин опорезивања преузели су доцније Турци, и у Србији истом је Милош укинуо димнину. (Види Новаковић, Село 214—215). Према Патмоском практику XI века види се да је у Византији основни τέλος *зевгаратних* сељака (који су имали јарам волова) био састављен од συνωνῆς (житнине) и καπνικοῦ (димнине) и сачињавао је 1 номисму; τέλος *воидатних* (који су имали једног вола) и *капникарија* који су имали једног магарца — $^1/_2$ номисме, а телос капникарија који нису имали магарца — 3 милиарисија, док су *актимони* — сиромашни бескућници плаћали место тога *пашнину* за стоку. Из тога се види да је καπνικόν улазио као саставни део у основни сељачки τέλος (величина којега колебала се према вредности иметка) и, вероватно, баш зато у доцније време капникон се никада не наводи у позељама, пошто се већ подразумевао у садржају термина τέλος.

Међутим Јаковенко (Имунитет, 21) показује да се израз καπνικόν употребљавао и за означивање других дажбина, које су имале заједничког са основним порезом само то, што су се купиле од дима или дворишта. Тако се напр. καπνικόν побирао за војне потребе (Види бар. Розенъ, Императоръ Василій Болгаробойца. СПБ. 1883, 278—280). У новели Мануила Комнина 1153 г. под καπνικόν се подразумева награда пореским чиновницима за састављање пореских спискова (Jus Gr.-Rom. III, 447). Напокон нема сумње да је *кап-*

никоном називана и дажбина у корист епископа, која се побирала од дима — καπνοί (Jus Gr.-Rom. III, 323). Ова је црквена димнина позната у старо доба у Србији (Новаковић, Законик[2] 170, мисли да је димнина исто што и врховина, данак који се давао епископу), а и у Русији у московско доба, где су се „великаго государя подати и подымные денги" разликовале од оне димнине коју „митрополичь десятилникъ емлетъ — подымное со крестьянскаго всякаго двора по денгѣ" (гр. Д. Толстой. Исторія финансовыхъ учрежденій Россіи, стр. 16; Васильевскій, ЖМНПр. 1880, VIII, 370—371). Стога се не може сматрати потпуно очевидним истоветовање καπνολόγιον'а са καπνικόν'ом, који се у XIII—XIV в. уопште не спомиње, јер се подразумевао у појму паричког телоса. Треба приметити да је у оба наведена случаја (Јанинска повеља 1319 и Синишина повеља 1361 г.) ова дажбина споменута међу повластицама варошких становника Јанина и Арте) и да су се оба ова града налазила у Епиру.

καράβιον — V, 56: IX; 29 — лађа.

καστέλλιον — XXII, 10, 20 — утврђени град (Равеникија). Западно-европска реч castellum.

καστροκτισία — II, 48; V, 51; VII, 92; VIII, 91; IX, 54; XI, 42; XII, 67; XIII, 63; XV, 55; XVI, 40; XVII-a, 57; XVIII, 104; XXII, 26; XXV, 34; XXVII, 28; XL, 63 — градозидање: дужност утврђивања града — подизања бедема, довоза у ту сврху камена, креча и т. д. Постојала је у римско доба као дужност оправљања градских зидова, а у Средњем веку позната је по целој Европи. У средњевековној Србији градозидање је сачињавало дужност грађана и жупљана која је формулисана у Душановом Законику чл. 127. (О дужности грађења градова у средњевековној Србији и у Турској подробно је писао М. Влајинац, Згон. Б. 1932, стр. 34—45 и 202—216). Познато је и старој Русији као „городовое дѣло". У Византији καστροκτισία је спадала међу најважније државне терете (δημοσιακὴ ἐπήρεια), те се у повељама више пута истиче да се καστροκτισία и κατεργοκτισία изузимају из имунитета, ταῦτα γὰρ ὡς κοινωφελῆ καὶ παρὰ τῶν τοιούτων τῆς μονῆς κτημάτων ἀπαιτηθήσονται (A. Gr. IV, 332). У доцније су доба манастирска имања била редовно ослобођена од градозидања, али имања приватних лица (προσωπικὰ κτήματα) била су обавезана на ову дужност (Види Ἐπετηρίς IV, 311; A. Gr. V, 90). Андроникова повеља 1319 г. ослободила је становнике Јанике од зидања других тврђава (ἕνεκεν ἑτέρου κάστρου), али је одредила да су они дужни уздржавати своја утврђења (A. Gr. V. 82). Упор. у Душановој Аранђеловској хрисовуљи 1348—1353: „и ако се згоди всем црквам на град, а они да не иду; да направљају свој град". Напокон треба нагласити да је у Византији у XIV-м веку и дажбина кастро-

ктисије била претворена у новчани порез. Први Есфигменски практик после целокупне суме телоса, офелије, пашнине, десетине и аира, а испред канискија, наводи: καὶ ὑπὲρ τοῦ μυστρίου τῆς καστροκτισίας — νόμισμα ἓν ἥμισυ (Esph. стр. XIV).

κάστρον — град (упор πόλις): 1) уопште τὰ κάστρα — VII, 114; VIII, 2; XII, 87; XIII, 79; XXXII, 51, 64; 2) τοῦ Μελενίκου VII, 40; τῶν Ζιχνῶν VIII, 34, 55: XVIII, 55;XXVI, 1, 3; τῆς Ῥεντίνης VIII, 39; XIII, 10; τῶν Στεφανιανῶν XIII, 15—16; τῶν Σερρῶν XVIII, 53; XLII, 10, 20, 26, 55, 96; τῆς Χρυσουπόλεως XVIII, 66, 70, 84, 85; τῶν Τρικάλων XXXI, 55; τῶν Ῥογῶν XXXII, 11; τῶν Σταγῶν XXXIII, 84, 86; εἰς τὸ κάστρον τὸν Νοβόμπηρτον XL, 49—50 — „оу градѹ оу Новωм Брьдѹ“ (срп. 52).

καταγράφω — пописати, уписати у катастарске спискове (види ἀπογραφή): VII, 121; VIII, 119; XI, 23; XII, 93; XIII, 85—86 (о имањима или о парицима).

καταδίκη — XXXVI, 108 — осуда, глоба; казна.

καταδυναστεία — насиље, угњетавање (од стране чиновника): XVII, 44; XVII-a, 53; XX, 88; XXXII, 60;

καταδυναστεύω — XLIII, 4—5 — угњетавати.

καταισχύνω — осрамотити: XXXIX, 58 — ἵνα ἀποδιώκηται ἄπρακτος καὶ κατῃσχυμένος ἀπὸ παντὸς δικαστικοῦ προσώπου (у санкцији).

κατακρίνω — XLV, 182 — осудити.

καταλλάσσω — XLV, 215: καὶ ὅποιος καταλλάσει — „аще ктω разорить“ (бугар. 185) — обична формула санкције.

καταλύω — XL, 75: Ἐὰν δέ τις καταφρονήσας καταλύσῃ ταῦτα τὰ ἄνωθεν γεγραμμένα — „Аще ли кто ωт сих више писан'них разорить что или потворить“ (срп. 78—79).

καταργῶ (новогрч.): XLIV, 184—185 — τοιοῦτον καταργήσῃ Κύριος — „таковаго да разорить Господь“ (срп. 159).

κατάστασις — 1) стање, положај — XI, 22; 2) политички устав — XXXV, 23; 3) архијерејска управа — III, 3; 4) катастар — види ἀπογραφή и ἀποκατάστασις.

κατατριβή — затирање (од стране чиновника); разорење: VII, 81, 98—99, 110; VIII, 53, 72, 99; XII, 48, 72, 83; XIII, 51, 68—69, 78; XVII, 42; XVII-a, 52; XXXI, 143;

κατατρίβω — затирати: XVI, 37; XXXI, 77.

καταφρονέω — презирати, омаловажавати: XL, 75 — види καταλύω.

καταφυγή — XXXIV, 34—35 — прибежиште, уточиште: монаси имају кулу εἰς στερέωμα καὶ ἀσφάλειαν καὶ καταφυγήν — „за утврђење и сигурност и прибежиште“ (упор. „И гор'ны градь Коула... вь дьнь напасти да ѥсть прибѣжиште светѣи

цркви", Зак. Спом. 639; „дасть... храмь св. Николи... митрополиту... да моу ıесть ондѣзи прибѣжиштıє и покоиште...", ibid. 702) =

καταφύγιον εἰς τὰ Σιδηροκαύσια — XVI, 41.

καταφυτεύω — XXXI, 59, 103, 105, 111, 160, 166—167 — засадити (виноград).

κατεξουσία — XXXIII, 47 — наметање своје власти, насиље.

κατεπανίκιον — мањи округ, потчињен једном κατεπάνω· Некад су византијске теме (θέματα) биле подељене на „турме"; у XIII и XIV веку деле се место тога на катепаникије (Stein, Spätbyz. Verfass. 22). Помињу се катепаникије: Сера и Зихне VIII, 14; — Валависте VIII, 48; — Рентине XIII, 8; — Стримона XIII, 10. Изгледа да у Душановим повељама изрази κατεπανίκιον и χώρα постају идентични. Напр. у Ксиропотамској хрисовуљи стоји: οἱ κεφαλατικεύοντες τῶν δηλωθέντων κάστρων καὶ χωρῶν и т. д. (XII, 86—92). Цела ова реченица понавља се у истовременој Есфигменској хрисовуљи, само место речи χωρῶν стоји κατεπανοικίων (XIII, 79—85). Катепан, као начелник мањег округа, нижи од дукса, познат је и бугарским повељама: Ватопедској и Мрачкој (Ласкарис, Ватопед. 38). Штајн сматра да изрази καθολικῶς и μερικῶς κεφαλατικεύων означавају исто што *дукс* и *катепан* (Stein, ib. 22). С тиме се подудара израз κεφαλάδων καθολικῶν ἢ μερικῶν ζουπάνων у Душановој повељи г. 1352 (XXIII, 15); врло је вероватно да је „општи кефалија" стојао на челу веће области (теме), док „месни жупан" — на челу мањег округа (катепаникиона). Уп. κεφαλή.

κατεργοκτισία — XV, 56 — катергоктисија: у Византији дужност грађње војних лађа-катерга, сечења и довоза потребног дрва, пилења дасака, довоза платна за једра, кучина и др. Више пута ова је дажбина изазивала велико незадовољство становништва, јер се често дешавало да су војсковође искоришћавали лично за себе допремљени материјал (Sathas IV, 185—186, 210; Attal. 95) и јер се код тражења катергоктисије дешавале злоупотребе. Нарочито је карактеристичан следећи цитат из писма атинског митрополита Михаила Хонијата: „кад је било наређено грађење катерга, ми смо први, и уз то ми једини, морали да то платимо, иако никакве лађе нису биле саграђене. Кад се доцније вратио Павсије Стирион, опет смо ми једини исплатили новац за лађе. Напокон још једанпут ми смо дали извесну суму Згуру и претору, кад су од нас, против наше воље, узели толико, колико нису исплатили чак ни Тива ни Еврип. Међутим на нашу област, и према старом обичају и према распореду који је наведен у указу, долази неколико пута мање, него ли требају да плате

две поменуте области". У грчким повељама српских владара катергоктисија спомиње се само један пут.

κατέχω — држати, имати у својој власти, долази обично заједно са синонимом νέμω у формули κατέχειν καὶ νέμεσθαι— држати и уживати; I, 12; II, 121, 137; III, 9, 10—11, 14; VI, 45; VII, 5, 78, 102, 107; VIII, 21, 32, 52, 96, 116; IX, 7, 16, 23, 35; XI, 24, 38, 48, 50—51; XII, 5, 11, 45, 76, 80; XIII, 5, 37, 48, 56, 68, 71, 75; XIV, 53, 60, 61—62; XV, 39, 43, 49; XVI, 30, 56; XVII, 36, 48, 54; XVII-а, 46, 62, 66; XVIII, 17, 39-40, 45, 90; XX, 85, 95—96, 103; XXI. 8, 15, 35; XXII, 17; XXIII, 10, 17; XXIV, 3, 13, 22, 25, 27, 29; XXV, 33, 42; XXVI, 7; XXVII, 10; XXVIII, 23, 25, 45—46; XXXI, 16, 45, 83, 84, 90, 106, 110, 112, 114, 153, 157, 158, 170, 171, 181, 183, 187—188, 190; XXXII, 3, 25, 49, 73; XXXIII, 59, 110, 116; XXXIV, 40, 57—58; XXXVI, 31, 81, 135—136; XXXVII, 108, 113; XXXVIII, 19; XLII, 1, 100; (=ἔχω; упор. προκατέχω и κατοχή).

κατηχητής — XXXVI, 122 — учитељ. У судској парници 1369 долази као сведок „свештеник и катихита солунске митрополије".

κατοικέω — настанити се, становати: VIII, 85; XIII, 59; XXXIX, 28—29, 48; XL, 33; XLV, 24 — καὶ κατοικοῦσιν ἐν τῷ ἁγιωνύμῳ ὄρει—„и прѣвитають вишерѣченнѣи горѣ" (бугар. 17).

κατοικία — XLV, 26 — „жилище" (бугар. 19).

κατοχή — чврсто држање, власништво. Долази за означивање права на непокретну имовину, заједно са термином νομή — посед, обично у формули μετὰ τῆς κατοχῆς καὶ νομῆς (или διακρατήσεως): II, 169; III, 23; XIV, 29, 44, 57; XVI, 61; XXI, 32, 43; XXXVI, 141, 146.

κελλίον — V, 21; XVIII, 87; XXXIII, 45, 59, 110; XXXIX, 47—48; XLIV, 92—93 — „келїища" (срп. 85); XLV, 206 — ћелија, монашка соба (од лат. cella — соба, одаја). На Светој Гори келијама сад се називају мале монашке задруге (до 10 чланова) које су се у Средњем веку звале μονύδριον.

κεφάλαιον — 1) глава, *тачка*; у таквом смислу стоји у општој Светогорској хрисовуљи — V, 24, 31 — τὰ κεφάλαια . . . εἰσὶ ταῦτα — „тачке (калуђерских захтева) јесу ове". 2) у значењу *данак* уопште, као синоним израза ἀπαίτημα, ἀπαίτησις, ζήτημα, ζήτησις, δόσις — II, 17, 48; V, 52—53, 68; VII, 112; IX, 38—39, 53; XI, 37, 65, 80; XIII, 60; XXX, 38 — често са ознаком дотичног данка, напр. κεφ. τοῦ χαράγματος, κεφάλαιον τῆς σιταρκείας, κεφάλαιον τοῦ ζευγαρατικου; τὰ τρία κεφάλαια — φόνος, παρθενοφθορία καὶ εὕρεσις τοῦ θησαυροῦ; καθολικὰ κεφάλαια—XXIII, 25; *јавни данци* — ημοσιακὰ κεφάλαια — VII, 90, 95, 111; VIII, 94. У општој Светогорској хрисовуљи 1345 г. краљ Душан ослобађа Свету Гору *„од*

свију осталих данака државних, царских и мојег краљевства — ἄλλων ἁπάντων κεφαλαίων δημοσιακῶν, βασιλικῶν καὶ τῆς κραλότητός μου — V, 52—53. Овај податак је јак доказ томе да је српска администрација побирала и старе византиске данке и нове — српске, које је увео Душан. 3) *Кефалеон као засебан порез.* Прва Ивирска хрисовуља од јануара 1346 опрашта манастиру данак од 400 перпера који је плаћало село Радоливо, ἤγουν τὰ μὲν διακόσια ὑπέρπυρα ὑπὲρ ζευγαρατικίου, τὰ δὲ διακόσια ὑπὲρ κεφαλαίου (VI, 20). Следећа Душанова повеља истом манастиру од априла 1346 год. потврђује наведени поклон: ἀπαιτούμενον παρὰ τοῦ μέρους τοῦ δημοσίου κεφάλαιον καὶ τὸ ζευγαρατίκιον — VII, 85. Напокон Душанова повеља Филотеју — VIII, 75—76 — поклања манастиру τὸ παρὰ τοῦ Πατρικίου ἀπαιτούμενον κεφάλαιον τὰ ἒξ ὑπέρπυρα од манастирских парика у селу Кала Дендри. У сва ова три случаја реч κεφάλαιον написана је у повељама сасвим јасно, и очевидно стоји самостално, као засебан термин за ознаку некаквог нарочитог данка. Васиљевски (ЖМНПр. 1880, VIII, 367—372) на основу првих двају података дошао је до уверења да реч κεφάλαιον овде означује главарину — capitatio humana, и да су ова главарина и зевгаратикиј (земљарина) били основни порези, који су обухватали неколико рубрика специјалних данака. У последње време хипотезу Васиљевског развио је Острогорски (Semin. Kondakov. V, 320) који је дошао до убеђења да зевгаратикиј + кефалеон у Ивирским повељама одговарају συνωνή + καπνικόν'у — основним порезима XI века (у Патмоском практику). С тим се није сложио Делгер који сматра да реч κεφάλαιον значи „пореска рубрика“ уопште, поред које треба да стоји назив дотичног пореза (κεφ. τοῦ χαράγματος). Стога он мисли да је Флорински погрешно прочитао дотична места у своме издању Атонских аката (Vierteljahrschr. f. Sozial- u. Wirtschaftsg. XXVI, 21). Међутим сад, после прегледа дотичних оригинала, видимо да на сва три места реч κεφάλαιον стоји засебно, написана је сасвим јасно и мора да означава неки засебан порез. У тексту ми смо је превели као „главарина“, јер овај је превод најближи етимолошком смислу речи. Ипак морамо приметити да је тешко допустити постојање главарине capitatio у XIV веку, у доба система опорезивања по кућама (димовима). Стога могло би се претпоставити да у наведеним малобројним случајевима κεφάλαιον означава неку нарочиту дажбину. Уп. κεφαλαίου ἤ ἀέρος (стр. 385 овог изд.) и κεφαλητιῶν — главарина коју су плаћали Јевреји (стр. 427 овог изд.)

κεφαλή — глава: 1) о Христу као глави цркве — XXXV, 89, 90, 139—140; 2) кефалија — начелник области, теме (= δούξ). У доба ширења српске власти у византиске земље од 1300 г. јављају се кефалије у Србији, и то у Скопљу, Скадру и пограничним градовима (Јиречек-Радонић, III, 20). Та-



рановски дефинише га као „делегата владаочева и право оличење административне власти на месту" (Ист. срп. права I, 203). Као основни облик локалне власти кефалија долази у Душановом Законику (чл. 63, 160, 178, 184). У грчким повељама српских владара овај назив долази у врло различним облицима (често са ознаком κατὰ καιρούς — „повремени"): κεφαλή — IV, 1; V, 54; X, 3, 13; XVI, 34; XXVIII, 50 (οὔτε ζουπάνος οὔτε κεφαλή); XXX, 6, 25, 83; μερικῆς κεφαλῆς καὶ καθολικῆς — XI, 70; κεφαλάδων καθολικῶν ἢ μερικῶν ζουπάνων — XXIII, 15; (упор. οὔτε ζουπάνος οὔτε κεφαλή, XXVIII, 50; в. κατεπανίκιον); καθολικῶς ἢ μερικῶς κεφαλατικεύοντες — III, 18-19; ὁ εὑρισκόμενος εἰς τὰ καθολικὰ κεφαλατίκια — XVI, 35—36; ὁ εἰς κεφαλὴν εὑρισκόμενος — VIII, 106—107; XXXI, 125—126; κεφαλατικεύοντες ἄρχοντες καὶ ἀρχοντόπουλοι — IX, 61—62; κεφαλατικεύοντες ζουπάνοι — XI, 55—56; XVIII, 93; κεφαλατικεύοντες τῶν κάστρων καὶ χωρῶν — VII, 114—115; XII, 86; κεφαλατικεύοντες τῶν κάστρων καὶ κατεπανικίων — XIII, 79; κεφαλατικεύοντες — I, 14; II, 58 (ἐντὸς τῆς . . . πόλεως Σερρῶν . . . οὔτε τῶν ἐκτός); VIII, 107—108; XV, 60; XVII, 40 и XVII-а, 50 (ἐν τῇ τοιαύτῃ χώρᾳ); XXV, 36—37 (εἰς τὸν αὐτόθι τόπον); XXVII, 24—25 — κεφαλατικεύοντες τῆς βασιλείας μου περὶ τῆς Ζίχνας.

κηποτόπιον — VII, 55; XLII, 18 = κηπουροτόπιον — XX, 73; XXXI, 27, 32, 35, 67, 83, 156—157 — башта, врт.

κῆπος — XLIV, 107 — „врьтъ".

κληρικός — III, 8, 20 — клирици желиховске цркве; XXXI, 65, 72, 142, 147, 155 — трикалског митрополита; XXXIII, 106— стагиске епископије.

κληρονομία—наслеђе, баштина: XXXI, 7—8 (φυσική); XXXII 53; XXXIV, 14; XXXIX, 36.

κληρονομοδιάδοχοι — наследници баштине. XXXII, 55, 79: Цафа о својим наследницима; XXXIV, 49 — наследници Синишини (уп. διάδοχοι) =

κληρονόμος — наследник: XL, 10—11; XLII, 87—88 — κατὰ νόμους κληρονόμοι καὶ διάδοχοι.

κοιλάς XLIV, 98 — „долина"; XLV, 40 — „оудоліе" (бугар. 29).

κοινόβιον — XLV, 214 — „ωбщее житіе" (бугар. 184).

κοινωφέλεια — XLV, 214, 216 — „ωбщая любовь" (бугар. 184, 186).

κόλασις — XXXI, 123 — казна.

κονταράτοι — у Византији копљаници. Повеље XI—XII века ослобођавају екскусате од спремања πλωμον, τοξοτῶν (стрелаца), ἱπποτοξοτῶν (коњичких стрелаца), ματζουκάτων (војника наоружаних мачугама), κονταράτων καὶ ἑτέρων στρατιω-

τῶν. (Види напр. A. Gr. VI, 47 и др.). У доцније доба обично се наводи само ослобођење од ἐξελάσεως πλωΐμων καὶ κονταράτων (напр. A. Gr. IV, 21). У Душановој Есфигменској повељи — XIV, 68—69 — овај је византиски израз вероватно дошао случајно — калуђери су га преписали овамо из једне старије византиске повеље.

κοντοσταῦλος — види μέγας κονοσταῦλος.

κόπια — XLV, 1—2 — копија, препис.

κοπιάω — уморити се, потрудити се: XXXIV, 43 — „κοπιάσαι καὶ ἀνεγεῖραι" — са трудом подићи (кулу).

κόπος — II, 5, XXIV, 4—5; XXXIV, 31—32, 44; XLIV, 68— труд; обично у сталној формули — о подизању зграде властитим трудом и трошковима (види ἀνάλωμα);

κοσμικός — XXXIII, 52 — световњак (упор. космикь у Душановом Законику чл. 12 и 37) =
ὁ εἰς τοῦ κόσμου — XXXIII, 67, 90.

κουβαλιατάκια — XXV, 35 — види γουβελιατικόν.
κουλᾶ — VIII, 58 — кула (= πύργος).

κράλαινα — краљица. Од речи κράλης-краљ изведен је грчки облик κράλαινα, као што од ῥήξ—ῥήγαινα (A. Gr. III, 68). Долази само један пут у повељи Рајку — IV, 4 — кад Душан још као краљ говори о својој супрузи.

κράλης — краљ. Византиска титула, начињена од словенске речи краљ: примењује се у XI—XII веку на угарске краљеве, а од XIII века — на српске краљеве. Кантакузин зове Душана само κράλης, чак и после крунисања за цара (Јир.-Рад. III, 14). Долази у потписима: I, 25; III, 28; IV, 24 — Στέφανος κράλης; V, 81 — πιστὸς κράλης; II, 158—159 — πιστὸς κράλης καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας; само у препису простагме 1346 год. — X, 24 — долази титула βασιλεὺς καὶ κράλης, која нам изгледа додата од преписивача. У тексту повеље долази само један пут — XIX, 8 — кад Душан спомиње свог сина κράλην τὸν Οὔρεσι. У наслову — I, III, IV, V, XXIII.

κραλικός — IV, 21—23 — краљевски; придев изведен од речи κράλης.

κραλότης μου — „краљевство ми". У званичним актима овај израз свуда замењује реч „краљ", кад владар говори о себи. Начињен је по типу византиског израза „ἡ βασιλεία μου", у значењу „краљевска власт". У српским повељама израз „краљевство ми" долази од времена Стевана Првовенчаног. I, 5, 8, 21; II, 22—23, 25, 29, 29—30, 57, 117—118, 142, 145, 152—153, 156; III, 1, 26; IV, 2, 10, 18, 21; V, 3, 14, 24—25, 26, 29, 34, 46, 49, 53, 54, 65, 73, 75.

κρατέω — владати. 1) у државоправном смислу: XXXV, 61 и XXXVIII, 12 — у Соломоновој изреци: владари владају земљом; XLV, 165 — о Душану: „дръжещеи бльгарскѫѫ землю и Грьчьскоую и въсѫ въселѧнѫю“ (бугар. 144—145); 2) у приватно-правном смислу — владати имањем, земљом, парицима и т. д.: VII, 80; VIII, 54, 62, 68, 73, 86; IX, 11; XII, 47, 52, 57, 60; XIII, 50, 54, 62; XV, 41; XVI, 20; XVIII, 85; XXI, 18; XXIX, 13; XXX, 16, 17; XLII, 51 (Упор. προεκράτει— XII, 58 и ἐγκρατέω XXX, 5, 18); 3) држати правац: XLIV, 105— κράτει τῆς ὁδοῦ — „дръжи поутемь“ (срп. 96).

κρατήρ — XXXIX, 30 — пехар, чаша.

κράτος — власт, влада. Редовно долази као синоним владареве титуле у завршној формули на хрисовуљама „εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον κράτος“. Грчке повеље српских владара из доба после освојења Сера потпуно понављају ову титулу: II, 59; VII, 131; VIII, 129; IX, 81; XI, 79; XII, 104; XIII, 95; XV, 69; XVI, 67; XVII, 61; XVII-a, 75; XVIII, 113; XX, 115; XXI, 63; XXII, 34; XXIV, 34; XXV, 50; XXXI, 201; XXXII, 84; XXXIV, 100; XXXVIII, 38. У тексту повеље јавља се само у актима XVII, 21; XVII a, 21 и XLIV, 54 где се каже да су монаси молили Бога о царевој влади — τοῦ κράτους αὐτῆς.

κρημνός — VIII, 80 — понор.

κρηπίς — XI, 1 — темељ жртвеника, надгробна плоћа; долази у значењу жртвеника у аренги Ватопедске повеље.

κρίνω — X, 10; XXXVI, 47, 92 судити; упор. ἀντικρίνω.

κρισιμόγραφον (δικαίωμα), XXXVI, 29—30, 42, 51, 56, 62, 68 — судска одлука (= κρισιμόγραμμα).

κρίσις — одлука — XV, 15, судска одлука, суд: XXXII, 72; κρίσιν ζητεῖν — XXXVI, 139 — тражити судску одлуку; χωρὶς κρίσεως καὶ ἀμφιβολίας — XXXII, 74 — без поновног суђења и спора.

κριτὴς ἐξ οὐρανοῦ — XXXV, 82 — небески судија.

κριτὴς καθολικός — XXXIII, 101 — „васељенски судија“. Ове судије биле су уведене у Византији у јуну 1329 реформом цара Андроника III. Поставио је за „опште судије“ у Цариграду 2 духовна и 2 световна лица којима је предао судство и у грађанским и у кривичним стварима. Та реформа сасвим је збрисала границе између световног и грађанског суда (Zachariae, Gesch. § 93; L. Petit у Echos d'Orient IX, 1906; И. Соколовъ, Вселенскіе судьи, Казань 1915). Исти систем суда био је уведен по областима: тако је напр. Константин Арменопуло био καθ. κριτής у Солуну (уп. Chiland. № 134). Из серских аката г. 1365—66 видимо да се у Урошевој држави наслов καθ. κριτής односи пре свега на све-

товне чланове мешовитог градског суда (уп. чл. 176 ДЗ) — на кефалију Ореста, Димитрија Комнена, Никиту Педиасима (Esphigm. № 18; Chil. № 151; А. Соловјев у Гласнику Ск. Н. Др. VII—VIII, 158). Али у Синишиној повељи титула „καθολικὸς κριτὴς τῶν Ῥωμαίων“ припада лариском митрополиту.

κριτὴς τοῦ φωσάτου — војни судија, у Византији је дворски чиновник (код Кодина на 52-м месту, код Властара — на 61-м). У Душановој Ватопедској повељи — XVIII, 69 — споменут је војни судија Маврофор. Пошто га је Душан у повељи назвао οἰκεῖος τῆς βασιλείας μου, морамо сматрати да је овај Грк на Душановом двору задржао свој положај.

κτάομαι — добити, постићи. Обично у повељама долази у облику κέκτηται (=ἔχει) о имањима која припадају манастиру: I, 3; II, 28; VII, 39; VIII, 13, 25, 28—29, 31, 90; IX, 4; XII, 12, 15; XIII, 15, 26, 33; XV, 21; XVI, 28, 53; XVIII, 18, 36, 61, 101; XX, 5, 44, 56, 60; XXIII, 2, 11, 19; XXV, 17; XXX, 5; XXXI, 17, 20, 26, 51, 67. Често се уз то наводи извор стецања: по куповини (ἐξ ἀγορᾶς), по поклону (ἀπὸ προσενέξεως), по катастарском отпису (ἐξ ἀπογραφικῆς ἀποκαταστάσεως), по миразу (ἀπὸ προικός) или по баштини (ἀπὸ γονικότητος).

κτῆμα — тековина, имање, добро. Обично у формули: κτήματα καὶ μετόχια: I, 18; II, 28, 38, 52, 61, 65; V, 40, 44, 50, 61—62, 67; VI, 16, 17, 27, 40, 46—47, 50 (μοναστηριακὸν ἢ ἀρχοντικὸν κτῆμα); VII, 8, 75, 79, 82, 84, 89, 100—101, 118, 122; VIII, 6, 14, 54, 61, 68, 90, 103, 112, 114; IX, 39, 49, 71; XI, 26, 44, 47, 51, 59—60, 65, 68; XII, 8, 41, 46, 49, 62, 74, 91, 94; XIII, 7, 44, 49, 51, 59, 83, 81—87; XVI, 27, 35; XVII, 42; XVII-a, 52; XVIII, 20, 102; XX, 5, 86—87; XXIV, 14, 20, 23; XXV, 39; XXVIII, 17, 52, 56; XXX, 7; XXXI, 16, 141; XXXII, 19, 51, 65; XXXIII, 12; XLV, 36.

κτήτωρ — поседник; у цркви — оснивач или покровитељ храма. Често би онај човек који је поклонио манастиру велики иметак, постао ктитор дотичне обитеље. Према типику Михаила Аталиота (Sathas 1,53—57) види се да је ктитор био покровитељ (προνοητής) манастира до своје смрти, после тога ктиторска су права прелазила на његова сина и друге потомке, а по изумирању потомства манастир је требао да постане αὐτεξούσιον καὶ αὐτοδέσποτον. Све док је манастир имао свог ктитора-проноита, овај је управљао манастиром или лично или преко свог повереника. Ктитор је са пристанком монаха (τῇ ἐπιλογῇ τῶν μοναχῶν) изабирао игумана који је пре коначног избора морао обећати да ће се у свему придржавати типика. Исто тако је ктитор одлучивао о избору економа (Скабалановичъ, 436—437). О дужностима и правима ктитора види: Zhishman, Das Stif-

terrecht, В. Марковић, Ктитори, у Прилозима V (1925), 100. У т. зв. царским манастирима ктиторска су права припадала цару. У Хиландарској повељи Душан помиње τοὺς ἀοιδίμους κτήτορας καὶ τοὺς ἐμοὺς προγόνους — XLIV, 51—52 — „светы хтиторіе и родители" (срп. 51—52), а у санкцији прети проклетством παρὰ τῶν ἁγίων κτητόρων τοῦ Σιμεῶνος καὶ τοῦ ἱεράρχου Σάββα — XLIV, 191—192 — „ωтъ светыихъ хѳитωръ светаго Сυмеωна и светитела Сави" (срп. 167—168);

у неотписаном пројекту Есфигменске простагме — XIX, 7 — Душан преноси своја ктиторска права (τὰ κτητορικὰ δίκαια) на свог сина, краља Уроша;

у Урошевој повељи Лаври — XXVIII, 10, 12 — каже се да је Урош уписао име свог оца Душана ἐν τῷ ἱερῷ... βρεβίῳ ὥστε μνημονεύεσθαι καθημερινῶς μετὰ τῶν ἀοιδίμων βασιλέων τῶν κτητόρων — „іакоже поминати се на всакь дьнь сь присноплминаіемими цари хтитори" (срп. 10—11).

κτίζω — градити; VIII. 57; XLV, 231.

κτίσις — створење, ствар. XL, 13 — τῷ ποιητῇ πάσης κτίσεως (о Богу творцу свега створеног) — приближан превод који не одговара српском оригиналу: „иже вьсачьскыихъ коупно и моіем8 благодѣтелю" (срп. 15—16).

κτισυποκέραμον ὀσπίτιον — XXXI, 56 — кућа грађена од цигле (?).

κυβερνάω — управљати: XXXV, 62; XLIV, 3 — προνοίᾳ κυβερνῶν τὰ πάντα — „промысломь оустраіаіе вьса";

κυβέρνησις — II, 14; XI, 15; XXVI, 11—12 — влада.

κυρά — госпођа — XXVIII, 15 (о царици)=
κυρία — XXVII, 1 — госпођа Ирина Хумно.

κυριεύω — владати: V, 47; XL, 6; XLIV, 6 — „ωбладати".

κύριος, κῦρις — господин. 1) Господ Бог: II, 66; XIII, 3; XXIX, 2; XXX, 2, 23; XXXI, 4; XXXIII, 100, 104—105, 114, 121; XXXIV, 23; XXXV, 102, 119; XL, 6, 14, 76; XLII, 46; XLIV, 40, 176, 177, 185; 2) κύρ — уз име владара: V, 87 (Душан); IX, 7 (Јован Палеолог), 18 (Јован Александар; X, о (Душан) XXXII, 24 (Душан); XXXIII, 126 (Душан); XLIII, о (Душан); XLIV, 26 (св. Симеон Немања); 3) велможа: X, 1, 3; XVIII, 57, 60; XX, 25; XXI, 6, 38; XXIII, 22; XXIV, 1; XXXI, 37—38, 81, 99, 126, 129; XXXII, 5, 42, 48 78; XXXIII, 26; XXXVI, 94, 117; XXXIX, 15, 20, 35; 4) патријарх, митрополит, епископ: II, 1; IV, 3; XXXVI, 2, 8, 45, 138; XLIV, 20 (св. Сава); 5) игуман, архимандрит, економ, свештеник: III, 8, 9; XXI, 50; XXIII, 6; XXIX, 1—2, 14; XXX 2, 22; XXXI, 5; XXXIII, 27, 101, 105, 115, 122; XXXIV, 24, 25; XXXVI, 10, 12, 15, 17, 18, 21, 22, 24, 25,

40, 47, 51, 119, 131, 150; XXXVII, 11; XL, 35, 36, 37, 38; XLIII, 3; XLIV, 31, 56, 66, 74, 129, 135.

κύριος — вредан, законит. XXXVI, 59, 60 — οὐ κύριον — неаутентичан (о исправи).

κυριότης — својина — XI, 31; XXXI, 159; XXXII, 54; XXXIII, 19; обично долази у формули поклона неког имања у потпуну власт и својину: εἰς τελείαν δεσποτείαν καὶ κυριότητα.

κυρίως — (обично заједно са изразом καὶ δεσποτικῶς) — о потпуном праву својине: XVII, 37; XVII-a, 47; XXVIII, 47 — „ѡбластно" (срп. 45); XXXIX, 64.

λάρνακα — XLIV, 25 — рака.

λαύρα — манастир: св. Атанасија — XVI, 11, 16, 22, 49, 57, 63; XXVIII, 2, 47, 60; XLIV, 137; Карејска лавра — XXXVI, 9, 23; српска лавра, Хиландар — XLIV, 16—17, 57, 72.

λέπρα τοῦ Γιεζῆ — XXXIX, 61 — Гијезина губа; в. Гијези.

λέπτα — лепта, ситан новчић: XL, 29 — προσφέρω... ὥσπερ ἡ χήρα ἐκείνη τὰ δύο λεπτά — „приношꙋ, іако же вьдоваа двѣ цетѣ" (срп. 303). Јев. од Марка XII, 42; од Луке XXI, 2.

λιβάδιον — VI, 50; XX, 51 — ливада.

λίθος — XLIV, 86, 93, 103 — камен; τόπος ἔγκρεμνος λίθινος — XLV, 234—„стрьмно место каменитѡ" (бугар. 201—202).

λιμήν — XLIV, 113 — „пристанище" (срп. 102).

λίμνη — XX, 37, 69; XXXI, 184; XXXVII, 13, 16; XXXVIII, 19 — језеро, рибњак.

λινοβροχεῖον — VIII, 82 — ланиште [?].

λίτρα — литра, фунта: XL, 42, 46, 48, 54.

λόγγος — луг, шума (упор. слов. лѫгъ): XXXI, 31, 40, 64, 182; τόπον ἀλσώδη καὶ λογγόδη — XXXI, 86.

λογοθέτης. На византиском двору постојало је више различитих логотета, који су у различито доба имали различите функције. Λογ. γενικοῦ, στρατιωτικοῦ и ἰδικοῦ стајали су на челу појединих финансијских бироа, која су после распада преторијанске префектуре у VII в. постала неке врсте засеона министарства. Λογ. τῶν ἀγελῶν био је управник царских ергела; λογ. τοῦ δρόμου био је у IX—XI в. један од најважнијих византиских чиновника, водио је целу државчу, а нарочито и спољну политику. Крајем XI в. јавља се λογ. των σεκρέτων, који врши врховни надзор над свима државним канцеларијама, а који је крајем XII в. добио назив великог логотета (μέγας λογ.). Велики логотет је у ствари државни канцелар и први саветодавац царев (уп. Ch. Diehl, Mélanges Jorga [1933] p. 217 sq.; G Stadtmüller, Byz. Z. 34 [1934] 373 sq.).

Велики логотет покојни Метохит, кога наводи Меникејски практик — XLII, 51 — очевидно је византиски велможа. У Србији јавља се од 1325 један логотет као дворски канцелар (најпре Рајко); од год. 1346 био је логотет Ђорђе; од 1354 јавља се „велики логотет Гојко" (Gayico magnus logoteta Servie). Општа Светогорска хрисовуља 1345 — V, 15 — помиње логотета Хрса, кога је Душан послао на Свету Гору; повеља 1352 г. — XXIII, 22 — наводи логотета Ђорђа. Логотету је поверен надзор над црквама (чл. 33 Душ. Зак.); тиме је постао владаочев орган у односу према цркви.

λόγος — види χρυσόβουλλος λόγος.

λούστρον — (од lat. lustrum) — бара, ловиште: XX, 12—13; XLIV, 110 — εἰς πρίημον καὶ λούσταν [?] — „на прїимь и на лѹстрѹ" (срп. 99).

μαζία — мера за железну руду, вероватно котао (упор. мазија). У новогрч. μᾶζα — маса, омекшани метал у почетку топљења. Душан поклања Лаври — XVI, 55 — ἀπὸ τῶν σιδηροκαυσίων τοῦ Τριλισίου καὶ Βρονδέως μαζία ἑξακόσια σιδήρου. Цар Урош 1361 г. место тога одређује манастиру ἀπὸ τῆς ἐνοχῆς τοῦ Τριλισίου ὑπέρπυρα τριάκοντα κατ' ἔτος.

μακαρίτης — блажен (о преминулим владарима, обично заједно са ἀοίδιμος — славан): V, 3; XI, 13; XVIII, 13; XXXII, 23; XXXIX, 19—20, 35. Упор. τρισμακάριστος (о цару Душану) — XXVIII, 4—5, 27, 36—37.

μακελλικὴ προβολή — XLII, 60 — месарска радионица [?].

μάννα — мајка. XXXVIII, 15 — цар Урош о својој мајци.

μαρτυρίας γράμμα — XXXVI, 71, 85 — доказно писмо.

μάρτυς — XXXVI, 67, 72, 88, 96, 99, 107, 110 — сведок.

μεγαλόπολις — XIV, 48 — велеград (Солун).

μέγας δούξ — велики дука — високи дворски чин (код Кодина на 8 месту), јавља се од времена Комнина. Врховни заповедник морнарице, адмирал (Михајло Палеолог за време Јована IV био је велики дука и регент). У Душановој Србији овај чин је непознат; вероватно није постојао, јер Србија није имала ратне морнарице. Синиша у повељи Завлантиском манастиру 1366 г. — XXXIV, 73 помиње „преслатког брата, великог дукса Архонтицу". То је вероватно епирски велможа, који је добио ову високу титулу још на византиском двору, или као царев рођак, на Синишином двору.

μέγας ἑταιριάρχης — види ἑταιριάρχης.

μέγας κονοσταύλος (κοντοσταύλος) — врховни коњушар (од comes stabuli, κόμης τοῦ στάβλου, фр. conestable), затим заповедник коњице. Врло значајно звање у Средњем веку, кад

је коњица решавала ратове. У Византији јавља се за време Ласкара и Палеолога, као заповедник свих западних најамничких витезова-коњаника (код Кодина на 11 месту дворских чинова). Душанова Зографска повеља — IX, 9 — каже да је имање Хандак припадало „неком великом контоставлу“ још у византиско доба. У Синишиној повељи — XXXII, 5, 48, 77 — наведен је „велики коноставл, господин Јован Цафа, Урсин Дука“, — вероватно војни заповедник на Синишином двору. Судећи по талијанским презименима Цафа (Zaffo у млет. наречју) и Урсин, био је неки западни витез, који је дошао у породичне везе са епирском владалачком кућом Дука. Немамо података да ли је Душан имао на свом двору контоставла.

μέγας λογοθέτης — види λογοθέτης.

μέγας οἰκονόμος — XXXIV, 25 — в. οἰκονόμος.

μέγας παπίας — велики папија. Управник великог двора у Цариграду и врховни чувар дворских капија. Помиње се у тактикама IX и X в., док га Кодин не наводи. Код Властара на 24 месту. У судском решењу 1360 г. споменут је у Серу велики папија Дука Нестонг, који је пре 1354 г. још као серски кефалија путовао у Авињон у саставу посланства које је папи отпослао Душан (в. Byzantinosl. II, 282). У Ватопедској повељи — XVIII, 85—86 — споменут је велики папија Цамблак, вероватно византиски велможа пре Душана, јер Душан не назива га „οἰκεῖος“, и само враћа манастиру оно, што је некада Цамблак себи присвојио.

μέγας στρατοπεδάρχης — велики стратопедарх; чин створен од Теодора II Ласкара. Био је врховни интендант, који се бринуо за снабдевање војске храном и осталим. Спомињу се и стратопедарси појединих области (Андреева, 36). Ликусадска повеља — XX, 70 — наводи метох, дарован манастиру у византиско доба од великог стратопедарха Куцале. У Душановој Србији ова се титула нигде не спомиње.

μεγιστάνοι — XLV, 68 — „вѣльмоужіи“ (бугар. 58).

μελισσοεννόμιον (=ἐννόμιον τῶν μελισσίων) — данак од пчела, пчеларина: II, 49; VII, 93—94; VIII, 93; IX, 55—56; XII, 68; XIII, 65. У византиским практицима XIV века ова се дажбина увек наводи заједно са χοιροδεκατεία у истој рубрици *новчаних* приноса (на 388 перпера општег париčког телоса у другом Есфигменском практику долази: за офелију — 18 номисма, за аир — 50, за еномиј од свиња и оваца — 50 и за десетак од свиња са мелисоеномијем — 18 номисма). Данак од пчела — десетькь пьчельныи — спомиња се и у српским повељама (Зак. Спом. 407, 411, 467, 614, 767), али треба приметити да се све повеље, у којима је наведена пчеларина, односе на бивше византиске области: имања Св. Николе

Мрачког, властелина Рудла на Струмици, Кастриота у Арбанији, св. Ђорђа Скопског и цркве Вазнесенија у Штипу. Стога се не може поуздано тврдити да је пчеларина спадала у обичне српске дажбине.

μερίζω — XXXVI, 36 = διαμερίζω — XXXV, 89—90; делити земљу.

μερικὰ πράγματα — XXXIX, 21 — наслеђени део имовине.

μερικός (ζουπάνος, — ῶς κεφαλατικεύοντες) — види κεφαλή.

μερικῶς — XVI, 37—38 — делимично.

μερίς — део. 1) προσφέρειν τὴν πρώτην μερίδα (τῷ Θεῷ)— XL, 20—21 — „првоую честъ Богови“ (срп. 22). 2) καθέλκω... εἰς ὀψώνιον ἢ εἰς τρίτην μερίδα IX, 46 — тражбина прехране или *трећег дела* од рибарских чамаца, = ἀπαιτούμενον τρίτον— II, 149. Види τρίτον; 3) део имања: XIV; 34, 52, 56; XV; 26—27, 41; XXVIII, 10, 13; XXXVI, 37, 38, 39; XLII, 74, 99. 100 = μέρος: XIII, 55; XV, 29; XXXIV, 33.

μερίδιον — издвојено парче поседа: XXXI, 44—45 — Јевдокијин део; XXXI, 176 — ἐξαλειμματικὰ μερίδια τῆς ἁλικῆς; XXXI, 179 — удео Канатов у солари.

μερισμός — деоба земље, расрачвавање. XXXIII, 31 — забрањује се μερισμὸς ἢ διαχωρισμός — деоба или издвајање поседа. XV, 26—27 — сведочи да се такво распарчавање земље и одвајање појединих делова вршило приликом катастарског пописа.

μέρος — 1) део: XIII, 55; XV, 29; XXXIV, 33 као синоним μερίς; 2) страна: XXXI, 54—55 — „на горњој страни тамошњег друма“; XLIV, 21 — εἰς δεξιὸν μέρος πρὸς νότον — „на дѣсно кь югȣ“ (срп. 108); XLV, 25 — πρὸς νοτίας τὸ μέρος — „на южнѫ странȣ“ (бугар. 18): слично XLV, 126, 193, 198, 238; ἐκ τοῦ Βατοπεδίου τὸ μέρος — XLV, 235 — „оть ватопедьска страна“ (бугар. 202); 3) странка (у судском поступку): τὸ ἀντίθετον μέρος — X, 17; XXXVI, 31, 112 — противна странка; ἀπὸ τοῦ μέρος μου — XXXIX, 43, 50 — са моје стране; τὸ μέρος τοῦ μητροπολίτου — XXXI, 154; τὸ μέρος τῆς μονῆς — XIX, 53—54; XLII, 3—4, 6—7, 25, 27, 44, 49, 52, 88—89.

μετάφρασις — XLIII, 7; превод.

μετόχιον — метох, манастирско имање. II, 12, 38, 62, 65, 71, 78, 81, 86, 89, 103, 106; VI, 36; VII, 8, 12, 14, 19, 22, 25, 30, 37, 38, 43, 46, 52, 59, 63, 75, 80, 89, 101, 119, 122; VIII, 6, 17, 20, 29, 32, 34, 36, 40, 46, 56, 68, 78, 90, 101, 103, 111, 112, 114, 120; XI, 26; XII, 8, 9, 13, 19, 21, 27, 29, 31, 35, 41, 46, 49, 63, 74, 91, 94; XIII, 7, 12, 17, 20, 25, 28, 34, 36, 44, 49, 51, 59, 83, 87; XIV, 24, 28, 31, 35, 42, 47; XV, 21, 33, 48, 53; XVI, 27; XVII, 37, 50; XVII-a, 47, 63; XVIII, 19, 21, 27, 43,

48, 78, 96; XX, 5, 11, 21, 26, 29, 30, 68; XXXI- 16, 28, 141; XL, 59, 65; XLII, 45, 50, 78, 82; Меникејски манастир добија други манастир као метох (μετοχίου λόγον) II 12; исто и Лавра (εἰς μετόχιον) XIX, 52 и XXVI, 18, 24.

μήν — месец: ἰανουάριος VI, 56; XVII, 58; XXXII, 80—81; φεβρουάριος XXIII, 27; XXXVI, 152; μάρτιος XXII, 31; XXXV, 146; ἀπρίλιος VII, 128; VIII, 127; IX, 78; X, 23; XVIII, 110; XXXVIII, 35; μάϊος XI, 76; XXIV, 32; XXXIII, 123; XXXIV, 97; XXXIX, 70; ἰούνιος XXV, 47; XLI, 64; XLIV, 202; ἰούλιος XL, 85; αὔγουστος XXXI, 127; σεπτέμβριος I, 21—22; ὀκτώβριος II, 153; XXVIII, 62; νοέμβριος V, 78; XX, 111—112; XXI, 60; XXIX, 25; XXX, 25; XXXVII, 28; δεκέμβριος XV, 64; XVI, 64; *остављено празно место:* XII, 100; XIII, 92; XVII a, 72.

μήτηρ — мати: 1) τοῦ Χριστοῦ XLIV, 41; в. Θεομήτωρ у инд. имена; 2) о цркви — заједничка мајка XXXV, 116, 137; 3) у родбини — XLII, 65.

μητρικὰ πράγματα — XXXIX, 47; мајчине ствари.

μητρόπολις — митрополија уопште XXXV, 86, 121; — солунска XXXVI, 122; — серска XLII, 85.

μητροπολίτης — митрополит: Зихне II, 1; — видински V, 91; — скопски XI, 82; XII, 107; XIII, 199; — лариски XXXI, 75, 142, 156; XXXII, 93, 100; — никејски XXXV, 111; XXXVI, 43, 53, 63; — солунски XXXVI, 115; — серски XLII, 90.

μηχανουργία τοῦ διαβόλου — XLIV, 182—183 — „оухыщреніе діавольское" (срп. 157).

μιλλιαρήσιον — XLII, 64 — визант. сребрни новац, $^{1}/_{12}$ део номисме. В. νόμισμα.

μισθός — плата, зарада: XXXIII, 7, 8; XL, 27 — „мьзда".

μιτάτον — II, 55; VII, 94; VIII, 91; IX, 56; XI, 70; XII, 69; XV, 58; XVII-a, 57; XVIII, 103; XXII, 25 — митат, дужност примања на стан војске и различитих званичних особа. Ова се дужност у позно-римском царству односила само на смештај војске и, као што сведочи Прокопије (Hist. arcana, 132), врло је тиштила становништво. Цариград је, например, прехрањивао 70.000 варвара, размештених по кућама. Новела Јуст. CL (око 545 г.) забрањивала је војницима заузимати просторије где је живео господар куће. Доцније се ова дужност проширила на размештај и прехрањивање (μιτάτα, ἄπληκτα, ἀντιμιτατίκια, χορηγία χρειῶν ὑπὲρ τῶν ἀπλήκτων, διατροφή, κάθισμα καὶ ὑποδοχή) не само војске, већ и свакојаких службених особа, тако да хрисовуље XI века посвећују по неколико редака набрајању свих тих високих и малих чиновника, којима је било забрањено да долазе на имања екскусата. (Види напр. A. Gr. VI, 2—3; 20—21, 27—28, 47 и др. V, 135—137 и др.) Доцније, у XIII—XIV веку формуле ослобођења од митата постају

много краће: ἀπὸ μιτάτου καταθέσεως καὶ ἀπλήκτον, χρείας δουκικῆς καὶ κατεπανικῆς (A. Gr. IV, 21 и др.), али се ова дужност становника ипак редовно помиње у хрисовуљама до краја византиске историје. Јиречек је погрешио тврдећи да се митат разликовао од српске приселице баш по томе, што се *приселица* давала чиновницима, док се византиски митат односио само на размештење војске по кућама (Ист. Срба, III, 248); напротив, многе повеље ослобођавају екскусате како од митата војске, тако и од митата чиновника (напр.: τοῦ μιτάτου τῶν κατὰ καιροὺς εὑρισκομένων κεφαλάδων ἐκεῖσε, ἔτι δὲ καὶ τοῦ μιτάτου τοῦ φοσσάτου. Zogr. № XXV). Иста је дужност постојала и у средњевековној Србији под именом приселице. Душанов је Законик потпуно ослободио манастире и градове од ове дужности (чл. 23 и 125 ДЗ), а за стране поклисаре било је одређено да не смеју захтевати од становништва више него један ручак или једну вечеру (чл. 133 ДЗ). Обично се у грчким повељама српских владара употребљава византиски израз — μιτάτον; један пут, у Душановој Ликусадској повељи, наведено је ослобођење од τῆς λεγομένης πρεσελίτζας — XX, 99.

μνήμη τοῦ ὀνόματος XXXI, 75—76; 145—146 — помен имена: дужност помињања имена епархиског архијереја за време црквене службе.

μνημόσυνον — V, 20, 29, 33; XXVIII, 11, 13; XLIV, 47 — помен царевог имена у цркви;

μνημονεύω — V, 33 — помињати (у цркви)

μόδιος (μόδιον) 1) мера за жито — σπόρισμος μόδιος, старосрпски кьбьль (Јиречек — Радонић III, 232). Истом се мером мери сô: XX, 105, 107; XXXI, 173; 2) мера за површину земље (површина која се може засејати једним модијем жита) = 839, 42 m², т. j. $^1/_{12}$ хектара (Hultsch. Griechische und römische Metrologie, 617—II, 78; XI, 39; 53; XIII, 29; XIV, 40; XVIII, 32, 55, 83, 84; XX, 47, 49; XXIV, 8—9; XXVII, 9; XLII, 6, 8, 10, 34, 35, 37, 40, 41, 42, 57, 59, 60, 61, 70, 72, 74, 101, 102, 103, 104, 105—106, 108.

μοιράζω: XLV, 243—244 — ὅπου μοιράζεται τὸ ὅρος — „идѣже се дѣлить дωлоу брьдω" (бугар. 209—210).

μοναστήριον — манастир. У Византији су се манастири делили на: 1) царске, 2) ставропигиске, 3) епархиске, 4) приватне, 5) општинске и 6) самосталне (αὐτεξούσια καὶ αὐτοδέσποτα). *Царски* су манастири имали за ктитора цара, којем су били подложени у управном погледу, а често и по јурисдикцији (иако су црквени синоди под претњом екскомуникације забрањивали монасима „у првом реду тако званих царских манастира" да се обраћају световним судијама; в. Rhalli et Potli, V, 29). Они су били ослобођени од свих доприноса

епархиским властима. Каткада цареви су поверавали *кураторију* ових манастира стратезима или нарочитим повереницима, који су имали утицаја на избор манастирског игумана и економа. *Епархиски* манастири (митрополитски и епископски) били су подложни епархиском архијереју и плаћали му одређене дажбине. *Ставропигиски* су манастири били подложни непосредно патријарху (који је у њима поставио крст) и плаћали су њему исте дажбине као епархиски. *Приватни* и *општински* манастири били су подложни приватном ктитору или општини. Они, исто тако као што и *самостални* манастири, нису ништа плаћали епархиским властима. Митрополити су имали у њима само право „узношења“ (ἀναφοράν— помен у молитвама), постављања (τὴν σφραγίδα) и дисциплинску власт (τὴν διόρθωσιν τῶν σφαλμάτων). Види Jus Gr. R. III, 314; Скабалановичъ, 436 и др. О манастирима у средњев. Србији види: В. Марковић, Православно монаштво 1920; Р. Грујић у Нар. Енцикл. II s. v; Тарановски, Ист. Срп. права I, 87 и др. Обично се у повељама место званичног израза μοναστήριον вели μονή, често са епитетом σεβασμία (часна обитељ), за веће манастире каже се λαύρα, а за мање — μονύδριον. 1) манастири уопште XVI, 3, 9; XXIV, 25, 28; XXXIV, 15; 2) светогорски манастири V, 9, 21, 40, 44, 68, 77; VI, 7, 13; VIII, 6, 53; 3) царски манастири, в. βασιλικὴ μονή; 4) поједини манастири: II, 5, 23, 32, 53; V, 40, 44; VII, 29, 37; VIII, 77; XVI, 9, 19; XXIV, 9, 25; XXXI, 60; XXXIV, 15; XL, 50, 53, 69; XLIV, 17, 48, 58, 68, 73; XLV, 4, 180, 187, 211, 253.

=μονή (исто што манастир) I, 1; II passim; III, 4, 23; V passim; VI id; VII id; VIII id; IX id; XI id; XII id; XIII id; XIV id; XV id; XVI, 3, 52; XVII и XVII-a passim; XVIII id; XIX, 2, 7, 14; XX, 2, 10, 24, 86; XXI passim; XXII id; XXIII, 1, 9, 17, 24; XXIV, 28; XXV, 10, 17, 27, 32; XXVII, 5, 8, 11, 18; XXVIII, 16; XXXI passim; XXXIV id; XXXVI id; XXXVII id; XXXVIII, 13; XLII passim; XLIII, 2; XLIV passim; XLV idem.

μοναστηριακὸν κτῆμα — VI, 49 — манастирски иметак.

μοναχή — XXXIV, 61 — монахиња, калуђерица.

μοναχός — монах, калуђер: I, 1; II, 14, 24; VI, 10—11; VII, 5, 72, 83; VIII, 10, 59; XII, 4—5, 23—24, 50; XIII, 4, 42, 52—53; XV, 31, 64; XVII, 6, 17; XVII-a, 6, 17; XIX, 1—2; XX, 1, 95, 10, 54; XXIII, 6; XXV, 15; XXVI, 1, 8, 10—11; XXVII, 17; XXVIII, 2, 24; XXXI, 6, 48, 112, 115, 119—120, 123, 150; 183, 196; XXXIII, 2—3, 35, 51, 80, 90, 120; XXXIV, 22, 25, 35, XXXVI, 5, 21, 24, 26; 81, 119. 123; XXXVII, 11, 12; XXXVIII, 17, 24, 34; XXXIX, 16—17, 17—18, 28, 51, 69; XL, 33, 37, 52; XLIII, 3; XLIV, 209 μοναχοὶ μικροὶ καὶ μεγάλοι — XXXIII, 35 — „мали и велики монаси“ само у Стагиској повељи 1362 г. (упор. „мала и велика властела“).

μονάσαντες — VI, 5.

μόνιμος — постојан, сталан (за ознаку власништва) — XVI, 60; XXXV, 129.

μονόξυλον — чун, чамац: XX, 37—38; XXXI, 186 (Упор. σανδάλιον).

μονύδριον — VI, 30, 35; XVII-a, 43; XX, 18, 27, 32, 42, 54, 62; XXVI, 3; XXX, 11; XXXI, 24, 33, 184; XXXIV, 76; XLII, 1: манастирић, подређени другом манастиру, обично као метох. Ивирски је манастир имао напр. као метох монидриј св. Николаја. Ликусадска повеља набраја шест подложних монидрија. Сада се овакви мали манастири на Св. Гори зову *келије* — то су мале монашке општине од неколико људи, на челу којих стоји *„старац"*. Он води бригу како о економским потребама општине, тако и о дисциплини и целокупном распореду живота. Каткада се монидриј назива и манастиром, напр. Завлантиска Синишина хрисовуља 1359 назива монидријем храм св. Николе у Трикали (XXXI, 24—25), а у повељи 1366 г. исти се манастир зове „часна и славна обитељ, περιβόητος μονή — XXXIV, 18—19, 94—95.

μπαστᾶ — XXXVI, 22 — башта (отац), духовник. Српске повеље помињу башту у Хиландару, као једног од манастирских старешина (млађег од игумана, али старијег од иконома и еклисијарха) и у Аранђеловом манастиру код Призрена (Зак. Сп. 400, 477, 478, 480, 481, 483, 487, 488; 697). У Зографској повељи г. 1369 поменут је башта хиландарског пирга на сабору, где се решавала парница између Зографа и јериског епископа. О пореклу речи „башта" в. Ст. Новаковић, Баштина и бољар, Глас XCII (1913).

μύλων — млин: II, 88, 90, 110, 125; VI, 29; VII, 21, 27, 39, 54; VIII, 23, 101; X, 0, 6, 15; XIII, 14, 18, 23, 39; XVIII, 52; XX, 20, 23; XLII, 71, 105; XLV, 244 =
μυλικόν ἐργαστήριον — XX, 50, 51—52, 53, 73 — млинска радионица =
μυλοκόπιον — XVII, 28; XVII-a, 27, 30 =
μυλοθέσιον — XX, 23, 35 =
μυλοτόπιον — XX, 36; XXII, 43.
μύλων ὁλοκαιρινός — II, 116; VII, 18; XII, 24; XXVIII, 33, 38, 44 — „млинь всеврѣменьнь" (срп. 30—31, 35, 42); млин који ради целу годину, за разлику од зимског млина (χειμερινός) који не ради лети кад се вода у потоку пресуши.
δημοσιακὸς μύλων — II, 129 — јавни млин;
в. још ὑδρομύλων.

ναός — храм: VIII, 44; XVII, 32; XVII-a, 34; XX, 74; XXVI, 4; XXVII, 7; XXXII, 57; XXXIV, 62—63, 69; XXXV, 103; XXXIX, 41; XL, 32; XLIV, 38, 134—135.

νέμω — уживати, држати: II, 137; III, 10, 15; VII, 80, 108; VIII, 68—69, 96, 102; IX, 8, 9, 16, 29; X, 16; XI, 51; XII, 47, 81; XIII, 39, 50, 56, 75—76; XV, 33, 39; XVII, 36; XVII-a, 46; XVIII, 17—18, 76, 90; XX, 103; XXI, 18, 27—28, 35; XXII, 17; XXIII, 17; XXV, 32, 42; XXVIII, 26; XXX, 9; XXXI, 17, 83, 171; XXXII, 50; XXXIII, 108; XXXIV, 45; XXXVI, 67. Редовно долази у формули поклона имања и подељивања имунитета: κατέχειν καὶ νέμεσθι — држати и уживати (XXVIII, 25—26 = „сьдрьжить и ѡбладаıеть", срп. 23—24).

νεοπαγής — XXXIII, 81 — новопримљени (монах)

νερό (новогрч.) — вода: XLV, 225, 229, 238.

νῆσος — XVIII, 37 — полуострво Касандрија; XXXII, 90 — острво Крф.

νομαδιαίος τόπος — XVIII, 39 — пашњак.

νομή — 1) паша, испаша стоке: XVIII, 41; XXXI, 190; 2) посед, possessio (обично заједно са изразом περιοχή или κατοχή): II, 69, 72, 95, 98, 99, 112, 130, 132, 134; III, 23; VI, 39; VII, 14, 34, 43, 45, 51, 55, 57, 65, 68, 70; IX, 8, 25; XI, 35; XII, 16, 17, 18; XIII, 9, 12; XV, 22, 44; XVI, 61; XVII, 25, 26, 30; XVII-a, 25, 26, 28, 31, 39; XVIII, 24, 39, 41, 54, 73, 79; XX, 10, 16, 21, 29, 53, 58, 60, 65, 67, 69, 78; XXI, 8, 16—17, 32, 40, 43; XXII, 14, 22; XXVII, 14; XXX, 13; XXXI, 19, 23, 25, 30, 34, 39, 49, 191; XXXII, 11, 61; XXXIII, 22; XXXIV, 51, 65, 71, 74, 77, 78, 79—80; XLII, 47—48.

νόμισμα — римски solidus, златан новац 4,48 гр. тежине. У фунти (литри) злата било је 72 номисме. 1 номисма = 12 милиаресија; 1 милиаресиј = 2 кератија = 24 фола. У XIII веку у Византији место термина νόμισμα почео се употребљавати израз ὑπέρπυρον — перпер, али се и стари назив среће у актима: XLII, 64, 68—69, 70, 72, 75.

νομοθέτης — XXXV, 82 — законодавац.

νόμος — закон: XXXV, 83. 96; XXXVI, 86; θεῖοι καὶ ἱεροὶ νόμοι — XXXII, 58; τοῦ νόμου καὶ προφητῶν πλήρωμα — XVI, 6 — „испуњење закона и пророка".

νοσοκομεῖον — XVI, 52 — болница. У манастирима болнице биле су поред свратишта за странце (ξενῶνες), сиротишта за старце (γηρωτροφεῖα) и склоништа за сиромахе (πτωχοτροφεῖα).

νόσος — XXVII, 12 — болест.

νοτάριος — XXXII, 89 — нотар града и острва Крфа (из млетачког доба).

νοτία — XLV, 126, 193, 198 — јужни ветар; у причању о одређивању граница у значењу:

νότος — југ: XLIV, 78, 120, 123.

ξενοδοχεῖον — XXXII, 16 — гостионица, крчма.
ξενοδοχικὸς οἶκος — XLII, 17 — гостионичка кућа.

ξένοι, πτωχοὶ καὶ ἐλεύθεροι — XLII, 81—82 — страни, сиромашни и слободни (види ἐλεύθεροι).

ξενοπάροικος — туђи парик. На оба места где се помињу ксенопарици, они се наводе заједно са парицима и проскатименима: XI, 44 — ἀπό τε παροίκων, ξενοπαροίκων καί προσκαθημένων; XXV, 21 — μετὰ τῶν ξενοπαροίκων καὶ παροίκων καὶ προσκαθημένων. Из тога се види да су се они разликовали једни од других и да су сачињавали један засебан елеменат у сеоском становништву Византије XIV-г века. Врло је вероватно да овим ксенопарицима, наведеним у првој Ватопедској повељи (XI, 44), одговарају у другој Ватопедској повељи (XVIII, 44—45) „парици солунских становника" који станују на добрима Ватопедског манастира поред манастирских парика и проскатимена. Изгледа да и Зографске повеље (Zogr. № XXXII и XXXIII) имају у виду овакве парике, кад говоре: περὶ τῶν ἐκ τῶν κτημάτων τῆς. . . μονῆς ζευγαρίων, ἔνθα κατακάμνωσιν εἰς ἑτέρων χωρῶν γῆν. Напокон „туђи парици" наведени су у словенском преводу Хиландарског практика; они тамо очевидно не спадају у обичне манастирске парике, већ плаћају засебни ампелопакт (види ἀμπελόπακτον). Исто овакав ксенопарик била је она Ксенија са метоха „Бестелесних" која је живела на имањима Есфигмена и плаћала му ампелопакт. (Види Esph. стр. XV).

ξύλον — дрво: XLV, 186 — ξύλα διὰ τὴν χρείαν τοῦ μοναστηρίου — „дрѣваа ради монастирскыие потрѣбы" (бугар. 162).

ξυλάχυρον — дужност давања дрва и сламе: II, 51; VII, 94; IX, 56; XII, 68—69; XV, 56; XVIII, 104—105; XXV, 35; у латинском преводу Кројске повеље — „lignorum" — XLI, 54.
Ова је дажбина спадала међу „јавне намете" (δημοσιακὴ ἐπήρεια) и давала се у натури.

ὁδός — пут, друм: XI, 39; XXXI, 65; XLII, 55; XLIV, 98, 105, 106, 203; καθολικὴ ὁδός — „пѫть съборны" — XLIV, 97, 105, 118, 119, 122. (Упор. δρόμος и στράτα).

οἰκεῖος — (од речи οἶκος — кућа, дом) значи *домаћи*, т. ј. који припада кући, породици, пратњи. У Византији цар зове све архонте на свом двору овом речи, коју можемо превести као *„дворанин"*. Душан зове овим насловом: логотета Хрса — V, 15; свог кефалију Рајка IV, 1; серског властелина Фокопула X, 1; XXIV, 1; епарха Исариса XVIII, 45; Марка Ангела XVIII, 56; великог хетеријарха Јована Маргарита XVIII, 60; војног судију Маврофора XVIII, 68 и логотета Ђорђа XXIII, 22; Угљеша — судију Никиту Педиасима XXXVI, 94, 116, 131, 149.

οἴκημα — стан, кућа, зграда: II, 103, 132; VI, 34; VII, 41, 50; VIII, 19—20, 35—36, 45, 46, 56, 62, 73; XII, 31; XIII, 9—10, 16, 35; XVIII, 72; XXIV, 5, 15, 19, 22; XXX, 38; XLII, 23, 91; οἰκήματα ἐνοικιακά — II, 103 — куће под кирију =

οἰκήματα ἐμφυτευτικά — XLII, 22;

οἰκήματα ἀνωγαιωκάτωγα — XLII, 96 — куће на спрат са подрумом(?).

οἰκιακὸν τέλος — XLII, 65, 69—70 — види τέλος.

οἰκοδομέω — XLIV, 18—ῳκοδομήθη (Хиландар)—„създань" (срп. 16); XLV, 44 — ῳκοδόμησαν (μονήν) — „ωбитиль ... съграждають" (бугар. 34).

οἰκοδόμησις — XLV, 47 — „създаніе" (бугар. 37).

οἰκονομέω — IV, 8; XXV, 3 — управљати.

οἰκονομία — 1) економија, имање, газдинство: II, 91, 118—119; XIII, 30; XXXI, 46. 2) οἰκονομία τοῦ Θεοῦ — XLV, 53 — „съмотреніе Божіе" (бугар. 43).

οἰκονόμος μέγας — XXXIV, 25. У православној цркви био је: 1) *велики економ* први достојанственик у патријаршиском и епархиском клиру. Управљао је црквеним иметком, примао дохотке и правио издатке, водио бригу о удовицама и сиротама. Био је члан епископског савета и суда. Уп. Z h i s h m a n, Die Synoden Wien, 1867 и Никодим Милаш, Достојанства, Панч. 1880. 2) У манастирима *економ* заузима прво место после игумана; он управља целокупним манастирским иметком и води господарске књиге (в. Гранић у Богословљу X, 1935, стр. 181—184). Чудно је што у Синишиној повељи манастирски економ носи титулу „великог економа", који иначе припада само члану епархиског клира.

οἶκος — кућа. 1) ἅγιος οἶκος — XL, 16 — свети дом; 2) οἶκος ἐργαστηριακός — XLII, 11, 13 — радионичка кућа; 3) οἶκος ξενοδοχικός — XLII, 57 — гостионичка кућа.

οἰκουμένη — васељена: XL, 8; XLV, 107.

οἰκουμενικὸς πατριάρχης — XXXV, 107, 120; XXXVI, 45, 46 — васељенски патријарх.

οἰνομέτριον — VI, 42 — данак на вино. Пошто Душанова Ивирска хрисовуља наводи ослобођење од τοῦ προσφάτως ἐπινοηθέντος οἰνομετρίου — „недавно измишљеног данка на вино" — могло би се помислити, да је то био српски данак, који је Душан увео у освојеним областима. У средњевековној Србији заиста су постојале „винске" дажбине: 1) натурална дажбина — „вински десетак" који су сељаци давали господару (напр. „да даваю црькви десетакь оть свега што дава лѣто, оть жита и одь вина, одь млина и оть свашта што имь лето дава" — Балшина повеља цркви св. Ни-

коле Врањинског, Зак. Спом. 583 и др. види у регистру); 2) царина од проданог вина („и царинoу да оузимаю одь вина, што се износи и извози одь трьга и метохие“ — Душанова повеља Хиландару око 1355, Зак. Спом. 430).

Међутим овде се ради о једној византиској дажбини, која се наводи у светогорским практицима XIV века. Други Есфигменски практик (стр. XVII) после коначне суме свих паричких данака и свих других доходака (од издвојених њива, винограда, јексалима, млинова и тргова) наводи да се дажбине морају плаћати два пута на годину, а онда одређује да се прима ὑπὲρ οἰκομοδίσμου ἀνὰ τριῶν ὑπερπύρων σιτόκριθον μόδιον σταυρικὸν ἕν, ὑπὲρ οἰνομετρίων ἐφ' ἑνὶ ὑπερπύρῳ οἴνου..., онда целодневне ангарије — 12 дана и три годишња поклона (κανίσκια). Потпуно исти пасус на истом месту (на крају документа) налази се у словенском преводу Хиландарског практика: „одь икомоде имѹщимь стасе на 3 перпери кьбль; мереньно виньно на перперѹ метрѹ, егариıа дневьнаıа 12 и законьние 3 поклони“ (Успенскій, Матеріалы, 22). Према највероватнијем мишљењу проф. Делгера οἰκομόδιον мора да означује овде неки намет који су поједини парици давали за мерење жита — модиј жита за количину која је била оптерећена дажбином од 3 перпера. (О другим тумачењима термина οἰκομόδιον види Ласкарис, Ватопед. 42—43). Према томе изгледа да се и οἰνομέτριον давао у натури приликом мерења вина — једна мера од количине која је вредила 1 перпер. Треба још приметити да и претходни Есфигменски практик такође наводи поменути σιτόκριθον μόδιον, али нема οἰνομέτριον'а. Пошто је дажбина— σιτόκριθον према Пахимеру (Pach. II, 492) била уведена 1306 год. од Андроника Старијег, значи да је први Есфигменски практик састављен после 1306 године, а да је οἰνομέτριον као дажбина уведен још доцније. То би потпуно одговарало речима Душанове Ивирске хрисовуље о „недавно измишљеном данку на вино“.

ὁλοκαιρινὸς μύλων— види μύλων.

ὁλόκληρος — XXXVIII, 21 — целокупан, неоштећен.

ὀμνύω — закљињати се: XX, 82; XXXIV, 82 — у санкцији владар се заклиња да ће испуњавати одредбе повеље. Таква се повеља назива ὁρκωμοτικός или δι' ὁρκωμοτικοῦ. (Види Увод стр. LXXV—LXXVI).

ὁμολογέω — XXXI 122, — слагати се (ὁμολογία — погодба, уговор).

ὀρεική — II, 48; VII, 92; VIII, 91; IX, 53—54; XII, 66; XIII, 63 — горнина. Тако је преведено у Зографској повељи Јована Александра 1342 г. где стоји да је на његову молбу Јован Палеолог ослободио манастир од плаћања 50 перпера

„еже задѣваахѫ стѧжанимь того всечестнаго прѣбиваниа и възимаахѫ ради житарьства и горнины и градозиданиа“ (Zogr. 167), док у одговарајућој повељи Јована Палеолога стоји да се од монаха више не траже 50 перпера „„ἅπερ ἐδίδουν χάριν τοῦ κεφαλαίου τῆς σιταρκίας, τῆς ὀρεικῆς καὶ τῆς καστροκτισίας, ἐπειδὴ ἐκκόπτει ταῦτα ἡ βασιλεία μου“. (ibid. 73). Вероватно је исти термин преведен изразом *планинатико, планиниотикь* у хиландарској повељи Стефана Дечанског 1328 (Зак. Спом. 401) и у повељи цара Уроша митрополиту Кирилу 1356 (ibid. 310). Он означује данак који су сељаци плаћали за испашу стоке на планини за разлику од травнине — еномија или иномистра, који се је плаћао за испашу стоке на ливади (види ἐννόμιον). У повељама XIV века ова се дажбина редовно наводи на једном од првих места и изгледа, да држава није радо ослобађала ексусате од плаћања горнине. Тако је напр. Андроник II ослободио поданике властелина Георгија Трулина πάσης καὶ παντοίας δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ συζητήσεως б е з (ἄνευ μέντοι) данка житнине, градозидања, горнине, вражде и проналаска блага, „јер ови се једини морају тражити од њих, као што је и на свима имањима и самим хрисовулатима установлено да се од њих траже ови данци ради заједничких потреба и ради опште користи“ (ὑπὲρ τῶν κοινῶν δουλιῶν καὶ τῆς κοινῆς χρήσεως. A. Gr. V. 90).

ὄρεξις — IV, 7 — пожуда, жудња (као разлог за оптерећивање епископа данцима).

ὁρίζω — омеђити, одредити: IV, 7; XXXVIII, 18 (=διορίζομαι).

ὁρισμός — I, 0, 6, 9; IV, 16; VIII, 55, 74; XVIII, 61; XXI, 52; XXVI, 14; XXXI, 50, 151; XXXVII, 27; XL, 66, 83 — „повелѣніе“ (срп. 71, 87); XLV, 127 — „заповѣдь“ (бугар. 111).

χρυσόβουλλος ὁρισμός—XXXII, 45, 63, 75; ὁρισμὸς χρυσοβούλλου δύναμιν ἔχων — XXXVI, 147—148; δικαιωτήριος ὁρισμός — XXXVI, 133; ὁρισμὸς προστάγματος — XXIX, 9 (упор. IV, 16). Види Увод стр. LXXVI—LXXXIV.

ὁρκωμοτικὸς χρυσόβουλλος λόγος — XX, 81—82, 93, 110—111 — заклетвом потврђено златопечатно слово =

χρυσόβουλλον δι’ ὁρκωμοτικοῦ — XXXIV, 37, 93 (Види Увод стр. LXXV—LXXVI).

ὄρος — планина, гора: II, 6. 12; V, 7, 16, 22, 30, 56, 57, 62, 67, 77; VI, 6—7, 13; VII, 1; VIII, 7, 11; IX, 1; XI, 9, 69; XII, 1; XIII, 1; XIV, 20; XV, 19; XVI, 8, 10, 14; XVII, 13; XVII-a, 13; XVIII, 8, 87, 100; XIX, 2; XXVII, 6, XXVIII, 1; XLIV, 34, 62, 67; XLV, 25, 206, 244.

ὅρος — 1) одредба, правило; V, 38; XXXV, 50 — правила св. отаца; 2) граница, међа: XXX, 13; XL, 60 (=σύνορον).

Тако су називани знакови на међи (обично равнокраки крст) који се сматрали светима, тако да су за њихову повреду одређиване врло високе казне (Види Jus Gr.-Rom. II, 192—193).

ὀρφανοτρόφος — у Византији „управник сиротишта" — инспектор добротворних завода. Угљешина повеља 1376 — XXXVI, 116—117 — спомиње византиског дворанина, солунског орфанотрофа кир-Хагерија.

ὅσιος — XLIV, 30, 66 — „прѣподобни" (о игуману); Упор. ὁσίως — XXXIII, 73.

ὁσιώτατος — XXI, 49; XXXVI, 8, 41, 47 — преблагочастиви, „преподобнејши" — епитет који се даје високим духовним личностима, архимандриту протосинкелу (XXI) и проту Св. Горе (XXXVI).

ὀσπίτιον (новогрч. σπίτι) — кућа, зграда; гостионица: VII, 18, 28, 70; VIII, 39; X, 15; XVIII, 53, 58, 67, 70; XXXI, 41, 56; XXXIV, 80, 82; XLII, 7; XLV, 231.

ὄτροκος — XXXVI, 140 — отрок. У средњевековној Србији „отрок" значи роб. Како се у Средњем веку није правила разлика између приватних и јавних послова феудалног сењера или владара, то су ови често поверавали и једне и друге послове свом службеничком особљу. Тако је напр. звање једног од највећих достојанственика на француском двору — sénechal — управника двора и судије постало од службе која се поверавала робовима („senescalcus" од ст. нем. scalc — слуга и sinis — стари). Исто тако у старо-руском праву тијун — обично роб (од норм. thiun — diener) — био је судија и администратор. И српске средњевековне повеље сведоче, да су се српски владари, епископи и игумени и архиепископи служили отроцима за извршивање јавних послова нарочито за суд. Али у 14 веку реч „отрок" означава већ судског изасланика без разлике порекла. Тако Угљеша шаље „високоученог мужа" Никиту Педиасима као отрока солунском архиепископу. Међутим из судских протокола 1366 и 1369 види се да је исти Педиасим дворанин и судија (Chil. № 151; Zogr. № 44). Уп. Тарановски, Ист. срп. права I, 76.

οὐγγία — унча, унција, $^1/_{12}$ део литре: XVI, 51 — „ὑπέρπυρα τριακόσια, ἤτοι οὐγγίας". Изгледа да у тој Лаврској повељи унгије не означавају меру, него неки порез, као доцније у Србији „оуньче" и „оуньгиıа". В. Зак. Спом. 464, 475, 496, 500, 528—530; 607. уп. Јиречек Радонић IV, 213.

ὀφείλω — дуговати, морати платити; требати, морати (чувати имунитет, држати имања у екскусији; плаћати одређене дажбине): II, 57, 137, 142, 148; III, 3; VI, 50—51; VII, 88, 122; XII, 61, 94; XIII, 55; XV, 49; XVI, 4; XVIII, 4; XX, 102—

103; XXIII, 22; VIIXX, 26; XXVIII, 55; XXXIII, 46—47, 70; XXXIV, 66, 89; XXXVII, 21; XXXVIII, 23; XL, 19, 62, 65.

ὀφθαλμὸς πλεονέκτης— XXXV, 75 — лакомо око (Угљеша каже о Душану да је лакомим очима гледао туђе градове).

ὄχλησις — II, 45, 143; XVI, 58; XXXI, 101; XXXVI, 37, 108, 135 — досађивање, узнемиравање (= ἐνόχλησις. διενόχλησις).

ὀψώνιον — IX, 46 — набавка животних намирница, нарочито меса и рибе. Податак Душанове Зографске хрисовуље о томе, да се од рибарских села Хандака не сме тражити „ни опсонион, ни трећина", преписан је из претходне Зографске хрисовуље Јована Палеолога 1342 г. (Zogr. XXXII).

παῖδες — деца (синови, кћери). X, 18 — деца Дипловатацијева, с којима је властелин Фокопул водио парницу. XXXII, 54, 79 — Синиша потврђује повластице велможи Цафу Урсину „καὶ πᾶσι τοῖς παισὶ καὶ κληρονομοδιαδόχοις αὐτοῦ" — свим синовима и наследницима његовим. Уп. υἱός и τέκνον.

παλαιγενής — стародревни (исправа, право): VII, 6; IX, 67; XII, 6; XIII, 6; XV, 32; XVI, 28—29; XVII, 50; XVII-a, 18; XVIII, 19; XXIII, 11—12; XXV, 18; XXIX, 3; XXX, 10; XXXI, 183—184.

παλαιοχώριον — старо село, селиште: II, 124, 127; XII, 18; XXIII, 2, 10—11, 18.

παλάτιον — XLV, 34 — дворац, „чрьтогъ" (бугар. 26).

παναγιώτατος XXXV, 106—107, 120; XXXVI, 45, 65; XLV, 93 - 94, 100—101, 104, 131, 136, 142—143, 161—162, 174, 179, 219, 223—224, 248—249 — пресвети, „освященный": епитет патријарха.

πανευγενέστατος — XXXI, 129; XXXIV, 59—60 — „високородни" — епитет који се даје велможи (велики дука Архонтица; знаменита госпођа Котеаницена).

πανευτυχέστατος — XXXVI, 70 „пресретни" — о деспоту Угљеши.

πανήγυρις — панађур, трг: XIV, 46; XLV, 91, 92.

πανιερώτατος — XXXI, 75; XXXV, III; XXXVI, 7, 42—43, 52, 63, 83, 93, 97, 115 — „пресвети" — епитет митрополита (никејског, лариског, солунског) и архијепископа охридског.

πανοσιώτατος — XXXI, 195; XXXIII, 2, 103, 113—114; XXXIV, 22 — „преблагочастиви" стагиском проту и завлантијском катигуману.

παπᾶς — XXXIII, 27 — наведен је στυλὸς τοῦ παπᾶς Νεοφύτου. „Папа" — обични наслов свештеника-старца.

παπίας — види μέγας παπίας.

παραγγαρεία — XIV, 47; XXXII, 66 — парангарија — дужност давања превозних срестава на стазама и споредним путовима, за разлику од ангарије-превоза на друмовима. (Види ἀγγαρεία).

παραδίδωμι — подавати, предавати, изручити: XXXI, 135; XXXVI, 150—151; XLV, 156.

παράδοσις — предање, предаја. 1) τῶν ἁγίων πατέρων — XXXIII, 52, 88—89 — предања светих отаца; 2) ἀπογραφικὴ παράδοσις — II, 15—16; VII, 7; XII, 7 — акт о предаји имања приликом катастарског пописа, катастарска тапија (види ἀπογραφή).

παρακαθήμενος — XXV, 24 — види προσκαθήμενος.

παρακάλεσις — XLV, 36 — „призваніе“ (бугар. 27).

παρακαλέω — обратити се на неког, молити; обично долази у петицији заједно са синонимом ζητεῖν, — ἐζήτησαν καὶ παρεκάλεσαν: I, 5; VI, 14; VII, 72; VIII, 58; XII, 88; XIII, 41; XV, 34; XX, 3; XXI, 9; XXIII, 5; XXIV, 2; XXVI, 13; XXIX, 8; XXX, 1; XXXI, 106; XLIV, 60, 65, 127, 176; = παρακλήτευσαν: XXXI, 9—10; XXXIV, 36.

παρακαταθήκη — XXXIX, 21 — остава, оставштина.

παράκλησις — позив, молба: I, 7—8; VI, 20; VII, 70; VIII, 67—68; XIII, 45; XV, 36; XIX, 6; XX, 80; XXI, 11; XXIII, 7; XXIV, 10; XXV, 4, 29; XXVII, 18; XXXVII, 16.

παραλιμνία — II, 70 — земља поред језера.

παραπόρτιον — XVIII, 52—53 — мала врата поред велике градске капије.

παρασκάλιον — XVIII, 29—30 — мало пристаниште.

παραχαράττω — XLIV, 182 — „разорити“ (срп. 157—158), у смислу повреде повластица.

παρενοχλέω — XXV, 41; XXXI, 77—78; XXXIII, 8—9 — узнемиравати, досађивати (= διενοχλέω).

παρθενοφθορία — II, 49—50; VII, 97, 113; IX, 52; XIII, 67. Овај израз који дословце значи: дефлорисање девојке (црк.-сл. „дѣворастлѣніе), био је често погрешно тумачен. Тако га је Петронијевић у Гласнику XXVI (1869), 26 превео као „данак за женидбу“. Heuzey (Mission archéol. de Macédoine, 1876, 455), поводом повеље Михаила Гаврилопула, рекао је да је παρθενοφθορία = un impôt sur les mariages; Чувени *Цахарије* у 2-м издању своје „Историје грчко-римског права“ (1877), 247 истумачио је ову реч, која му је била позната само из једне хрисовуље Андроника III г. 1331, као „jus primae noctis“. Још г. 1907 Спир. Ламброс делио је мишљење Цахарије-ово (Νέος Ἑλληνομνήμων IV, 14—19).

Међутим већ г. 1880 В. Васиљевски у ЖМНПр. авг

стр. 373—374 сасвим је тачно објаснио да παρθενοφθορία означава глобу за насилну обљубу девојке и утврдио да је то исто што „дѣвичь разбои“ српских повеља. Исто мишљење потврдио је већим бројем примера Флорински (Памятники 57, 61, 66, 80). Онда је у 3-м издању своје „Историје“ (1892, стр. 345) Цахарије исправио своју погрешку. Напокон, служећи се подацима ових научника, Н и к. В е и с написао је г. 1912. засебан чланак: Ὑπῆρχε jus primae noctis παρὰ Βυζαντίνοις (Byz Z. XXI, 169—185), у којем је дефинитивно доказао да је παρθενοφθορία глоба за силовање или отмицу девојке. Заиста из грчких хрисовуља XIV века видимо да се као резервата државне благајне обично спомињу три глобе: φόνος, παρθενοφθορία и εὕρεσις τοῦ θησαυροῦ, напр. у повељи г. 1311 Руском манастиру (Acta Ross. 166), Есфигмену г. 1334 и 1374 (Esphigm p. 26 et 41). Ипак видимо да се појединим манастирима уступају и ове глобе, напр. Андроник III препушта их Зографу г. 1328 и 1342 (Zogr. 60, 75, 78, 82). Ова пракса постојала је вероватно у византиској држави и раније, јер већ г. 1258 бугарски цар Константин, потврђујући Скопском манастиру Св. Ђорђа повластице пређашњих грчких царева, каже: „враждѫ и дѣвичь разбои и конскѫ краждѫ да си възима цръква на своихь си люд̑ѣхь“ (Исто у Милутиновој повељи г. 1300 истом манастиру: „от вражде и от дѣвичка разбоіа и от конскога провода глоба вса црьковна“, Зак. Спом. 617). Значај речи „разбој“ у тим изразима најбоље се види из чл. 110 Пољичког статута („од разбијањ' женскога“): Ако би тко разбијао и силовао женску главу и тд; уп. и „разбој владичаски“ у чл. 192 ДЗ.

Поводећи се за примером Андроника III и краља Милутина, Стефан је Душан доследно уступао све велике глобе манастирима у областима, новоосвојеним од Грка. Тако је урадио у Хтеговској хрисовуљи („вражду да узима црковь, такожде и дѣвичь разбои“, Зак. Сп. 659) и у III Трескавачкој („всака глоба, душеоубиство и распусть и дѣвичь разбои...все да ıе црквно“, ib. 671). Сличне су одредбе у Меникејској хрисовуљи 1345, у Зографској и Ивирској 1346 и у Есфигменској 1347: τὰ δημοσιακὰ κεφαλαία уступају се манастирима, и ту се убрајају најпре глобе од τοῦ φόνου καὶ τῆς παρθενοφθορίας.

Са правничког гледишта последња реч могла би да означава само прву обљубу невине девојке (тако у Руском Крив. Законику 1845 г. § 1523 и 1528). Ипак у грчком језику она одавна добија шири значај. Напр. Папинијан каже (6 § 1, Dig. XLVIII, 5): Adulterium in nupta committitur, stuprum vero in virginem viduamve committitur: quod graeci φθοράν, id est corruptionem appellant. Упор. λέγεται μέν μοιχεία καὶ ἡ πρὸς παρθένον ἢ χήραν φθορά (8 Bas. LX, 37) и: Μοιχεία εἰς ὕπανδρον ἁμαρτάνεται, φθορὰ δὲ πρὸς χήραν ἢ παῖδα ἢ παρθένον (35 Bas. eodem). Врло је вероватно да у пракси XIV века παρθενοφθο-



ρια означава не само силовање (βία), него и отмицу (ἁρπαγή). Напр. чл. 53 ДЗ. може се тумачити и у једном и у другом смислу.

παρίστημι — II, 19—20; XXIX, 56; XXX, 10—11, 20; XXXIX, 25 — разлагати (као синоним διαλαμβάνω).

πάροικος (од παροικεῖν, παροικίζειν — посадити, населити) — парик, сељак лично слободан али везан за земљу. У старој Грчкој овај израз означује странца који се доселио у град, али у хеленистичко доба налазимо и парике-присељенике по селима (Rostowzew, Studien 262 и 309). Василике служе се тим изразом место латинског coloni (Basilic. l. LV, tit. 2: οἱ ἐναπόγραφοι πάροικοι = coloni censiti, ex Cod. Just. XI, 49; Bas. LV, tit. 3 et 4 = Cod. XI, 50 et 54). У доцније доба парик је у Византији добио исти значај што западно-европски villanus — кмет, т. ј. био је са целом својом породицом везан за земљу, исплаћивао поседнику у два годишња оброка државне порезе, које је тај морао да плаћа држави, и вршио одређени кулук и друге обавезе према њему. Поседник је морао да штити свог колона и није могао да му одузме земљу, ако је парик одговарао својим дужностима. Изгледа, да су се парици (као што и вилани у Западној Европи) разликовали по својим обавезама према господару и по степену слободе у располагању својим иметком. Број парика, који су се налазили на сваком добру, био је регистрован у државном катастру, те је држава водила рачуна о сваком новом досељенику (προσκαθήμενος). После тридесетогодишњег боравка на имању поседника присељеник постао би обичан парик, т. ј. био би везан за земљу. У средњевековној Србији каткада се јавља исти израз — *парик*, али чешће место њега долази назив *меропах* (О парицима у Византији постоји доста велика литература. Последњи преглед види код *Dölger*, Die Frage des Grundeigentums in Byzanz, Bulletin International. Comm. of Hist. Sciences 5, 1933, 5—15. О парицима у Србији — *Тарановски*, Ист. Срп. Права I, 51). Грчке повеље српских владара потврђују манастирима или властели право на њихове метохе заједно с парицима који тамо станују: II, 53, 92, 96, 99, 100, 109, 114, 117. 122, 128; VI, 43; VII, 15, 16, 43—44, 53, 54, 62, 63—64, 67, 70—71, 124—125; VIII, 22, 25, 41—42, 51, 76—77, 78, 84, 89, 103, 122; XI, 44; XII, 10, 12, 16—17, 51, 55, 56, 97; XII, 14, 16, 39—40, 59, 61, 89; XIV, 30, 33, 44, 49, 54, 58; XV, 24, 46; XVIII, 44, 49; XX, 13, 22, 31, 34; XXI, 7, 20, 28, 37; XXII, 12; XXV, 19, 21, 23, 24; XXVIII, 33—34, 43 — προσκαθήμενοι πάροικοι — XIV, 38—39, 49—51. Упор. ξενοπάροικοι.

πατήρ — отац. 1) Бог — небески отац: XXXIII, 72; 2) свети очеви (свеци) — види ἅγιοι πατέρες; 3) монаси — XXIX, 2, 15; XXX, 2, 23; XXXI, 5; XXXIII, 58, 63, 74, 84, 87; XXXVI, 10; XLIV, 30, 33, 36, 64, 70, 71—72, 75; XLV, 62, 171—172,

205; 4) очеви — праоци: XXXVIII, 2; 5) у титуларном смислу: πατὴρ καὶ σύντεκνος τῆς βασιλείας μου (Синиша о Цафи Урсину) — XXXII, 5, 47—48, 77.

πατριάρχης — патријарх: цариградски Анастасије — XLV, 69; антиохиски Григорије — XLV, 70; трновски Јован — XLV, 82; сви троје заједно: XLV, 93—94, 100—101, 104, 131, 136, 142—143, 161—162, 174, 179, 219, 223 - 224, 248—249; св. Јован Хризостом, патријарх цариградски: XLII, 79; васељенски (οἰκουμενικός) — XXXV, 107, 120; XXXVI, 45, 66; αὐτοχειροτόνητος — „саморукоположени" XXXV, 85.

πατριαρχικὰ δίκαια — XXXV, 122 — патријаршиска права.

πατριαρχικὸς πύργος — XXXIV, 45 — патријаршиска кула.

πατρίκιος — VIII, 72 — у Душановој повељи Филотеју цар поклања манастиру данак од 6 перпера, које тражи *патрикије* од манастирских парика у Зихни. Доста је вероватно да је Патрикије — лично име кефалије или другог високог чиновника у Зихни, који је био толико позната особа да није требало у повељи наводити његов службени положај. Али пошто би то био јединствени случај кад се наводи име чиновника без његова звања, може се помислити, да реч патрикије означује овде један дворски чин, који се још срета у актима XIV века (A. Gr. VI, 49, 54) и у једном списку чинова тог доба, B. Stein, Spätbyz. Verf. 29—30.

πεζεύω — XI, 59 — ходати, газити по земљи екскусата (види πόδα βαλλεῖν).

πειράζω — XLIV, 130 — „досаждати" (срп. 118).

πειρασμός — XL, 52 — πειρασμὸν ἐπιφέρει μοναχῷ — незгодан превод израза „потрудивъ калогiера" (срп. 54—55).

πενθερός — таст: XXXI, 80 — „таст царства ми, деспот Јован".

περιβολή — XLIV, 40, 50 — „ωдѣжды" (срп. 39, 50).

περιβόλιον — XVIII, 72 — башта.

περιέχω — XXVIII, 26, 32, 36, 43 — „ωбьдрьжеть".

περιβόητος — славан, гласовит: XXXIV, 18, 94 - 95 (о манастиру); XXXIV, 41—42, 96 (о св. Ђорђу).

περικόπτω—сакатити, злостављати (у имунит. формули): XXVIII, 48 — ἐμποδιζομένη ἢ περκοπτομένη — „възбранıаιема или задрьжаıема" (срп. 48).

περίληψις — садржај: κατὰ περίληψιν καὶ δύναμιν τῶν ... δικαιωμάτων — по садржају и снази . . . докумената (Упореди δύναμις, ἰσχύς и ἐμφανεία) — II, 146; VI, 37; IX, 66—67, 68; X, 12; XI, 29; XIII, 26; XX, 88—89; XXIX, 10, 23; XXXII, 94, XLII, 2.

περιορισμός — XVIII, 36 — званичан опис граница (в· Dölger, Finanzverw. 87), исто што и περίορος. Може означавати и оно што се у границама садржи, упор. „село сь заселци и периоромь, сь мегіами". Зак. Спом. 424, 427 и др.

περιοχή — обим, опсег, простор (поседа): II, 72, 73, 76, 95, 99—100, 112, 130, 132, 134; V, 30, 62 (округ Јериса и Св. Горе); VII, 14, 17, 34, 42, 45, 51, 55, 57, 65, 68, 69; IX, 18, 25, XI, 36—36; XII, 15, 17, 18; XIII, 9, 12; XIV, 48 (кварт у граду); XV, 22, 45; XVII. 25, 26, 30, 34; XVII-a, 25. 26, 28, 31—32, 36, 39; XVIII, 24, 54, 73, 79—80; XX, 10, 21, 53, 58, 60—61, 65, 67, 69, 78; XXI, 8, 17, 41; XXII, 14, 22; XXVII, 14; XXX, 13; XXXI, 19, 23, 25, 30, 34, 39, 43, 168, 191; XXXII, 12, 20, 51, 61; XXXIV, 51, 65, 71, 77, 78, 80; XXXVIII, 22; XLII, 47. Обично долази код пописа имања у формули μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς (села).

περιπόθητος — љубазни, љубљени; епитет који се у повељама даје владаревим рођацима: VIII, 86. Душан о протостратору Синадину; VIII, 123—124 — Душан о својој жени, „августи"; IX, 13, 17 — Душан о бугарском цару Јовану Александру; XXVII, 1 — Душан о Ирини Хумно; XXXII, 3—4, 47, 76 — Синиша о Цафи Урсину Дуки.

περισυλλέγω — I, 6 — сазивати (ἀνθρώπους ἐλευθέρους).

περιφρόνησις — XXIV, 16, 24 — презирање, безобзирност, омаловажавање.

πέσημον — XV, 55 — „упадање" војске, наведено је међу потраживањима и наметима од којих се ослобађа манастир. Значење овог „намета" види се из Зографских акта бр. XXVI, XXVII, XXXII, XXXIII и XXXIV. Међу другим дажбинама од којих је Андроник ослободио Зограф г. 1327, стоји: καὶ οὐδὲ μιτάτου κατάθεσις γενήσεται било од општих кефалија, било од месних кефалија, било од стратиота, ἀλλ' οὐδὲ πέσιμον φοσσάτου γενήσεται ποτὲ ἐν αὐτοῖς τοῖς κτήμασι καὶ μετοχίοις-..(Zogr. XXVII). То је, према томе, размештање војске на имањима поседника. Вероватно исто се означује изразом *падалище* у Витошкој хрисовуљи Јована Шишмана, око г. 1382 (Г. Ильинскій, Грамоты болг. царей, стр. 29).

πέτρα — камен: XLIV, 89—90; 96, 99, 108, 123, 125; XLV, 116.

πιστός — веран; епитет владара (стално долази у формули потписа): II, 158; V, 81; VI, 60—61; VII, 132—133; VIII, 130—131; XI, 80—81; XII, 104—105; XIII, 96—97; XV, 70—71; XVII, 1, 62—63; XVII-a, 1; XX, 116—117; XXI, 64—65; XXII, 35—36; XXIV, 37—38; XXVII, 35—36; XXXI, 202—203; XXXII, 85—86; XXXVI, 154; XLV, 265;
πιστότατος — XLV, 267.

πίστωσις — поверење, потврда: εἰς πλείονα πίστωσιν καὶ βέβαιαν ἀσφάλειαν — XXXIX, 70 — за потпуно потврђење и сталну сигурност (о издавању повеља).

πλανινή — планина, планински пашњак: II, 110; VII, 24, 35; XXXI, 189.

πλαστός — XXXVI, 59 — кривотворен (о документу).

πλάτη — VII, 45; IX, 31 — теретна лађа; XLIV, 116—117; ὑπὸ τὴν πλατὴν καὶ τὴν ἐλαίαν — незгодан превод словенског израза „подь платїю и елю" (срп. 104—105).

πλεονεκτικός — лаком, пожудан (око или рука; види ὀφθαλμός и χείρ).

πλοΐμων ἐκβολή — XIV, 68 — види ἐκβολὴ τῶν πλωΐμων.

πλούτη, τὰ — XLV, 22 — „богатьства" =

πλοῦτος — XLV, 14.

πνεῦμα — дух: 1) Св. Дух — XXXIX, 1—2; XL, 2; XLV, 85—86. 2) κατὰ πνεῦμα πατὴρ τῆς βασιλείας μου — духовни отац царства ми: XXXI, 5; XXXIV, 9; XXXVI, 10.

πνευματικός — духовни: 1) — νουθεσία, духовна опомена: XXXIII, 54—55; 2) — ἀρχαί духовне власти — XXXIII, 45—46; 3) — ζῆλος II, 4 — духовна ревност;

πνευματικῶς ἀνακρίνειν — XXXIII, 37 — духовно поучавати; — διοικοῦν II, 10 — који духовно управља (о власти игумана).

ποζόβιτζα — XX, 98 — дажбина, позната у средњовековној Србији као *позоб, позобица* — храна за коње. Ова се дажбина у српским повељама свагда наводи заједно са *приселицом* (види μιτάτον). Исто овако наведена је у Душановој грчкој Ликусадској повељи: ἀλλὰ δὴ καὶ τῆς ποζοβίτζης καὶ τῆς λεγομένης πρεσέλιτζας.

ποιμαίνω — пасти (о игуману) — XXXIII, 36, 88, 90.

πολεμικὴ ἐμπειρία — XIV, 2; XV, 2 — ратна вештина.

πολέμιος — XXXV, 25—26 — непријатељ.

πόλις — град, варош: уопште: XXXV, 23, 34, 63, 74; Сер — II, 7, 11, 22, 58; VIII, 19; X, 3; XVII-a, 41; XXIV, 6; Солун — VII, 46; VIII, 43; XIII, 33—34; XIV, 48 (μεγαλόπολις); XVII, 51; XVII-a, 65; Арта — XXXII, 2, 90; τῆς πόλεως Λιχνιδόνης, νῦν παρὰ πάντων λεγομένης Ὀχρίδ — XLV, 17—18.

πολιτεία — 1) држава: XIV, 10—11; XV, 10; XXXV, 22; 2) државни устав, уставност: XXXV, 76 — ῥωμαϊκὴ πολιτεία; 3) управа, управљање: II, 3 (архијерејско): 4) владање, понашање: XXXIII, 69, 79; XLIV, 36 и XLV, 33 — „житіе".

πορίζομαι — стећи (иметак или повељу): II, 27; IX, 19; XXI, 10; XXVII, 15; XXXI, 10; XXXII, 6; XXXIV, 36—37; XLII, 27, 33—44, 48—49.

πόρος — газ, брод на реци; превоз, мост, пут, цеста. Као и израз διαβατόν (упор. s. v.) израз πόρος, πορiατικόν означавао је дажбину која се узимала за искоришћавање прелаза, моста или пута; има података да се она побирала и од чамаца. У таквом смислу долази у Душановој Меникејској повељи— II, 150 — где се каже да су чамци Есфигменских пресељеника ослобођени плаћања „трећине и превознине" (τρίτον οὐδὲ πόρον). Међутим у повељи Пантелејмоновском манастиру израз πόρος долази баш у значају пролаза, моста или брода: XVII, 28; VII-a, 29; уп. διωδαῖον.

πόρτα βασιλική — XLII, 10—11 — „царска капија" у Серу.

ποσότης — XXXVII, 15, 20 — количина, сума.

ποτάμιον — XLV, 244: εἰς τὸ μεγάλον τὸ ποτάμιον — „на голема рѣка" (бугар. 210).

ποταμός — VIII, 16, 80; IX, 4, 34, 44; XI, 40; XVIII, 47; XXXII, 18; XLIV, 89, 100 — река.

ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος — XL, 26 „чаша стоудени води".

πούς — нога: редовно долази у формули забране чиновницима да улазе на имања ексkусата (ab introitu judicum: види ἐξκουσεία): ставити ногу (πόδα βαλεῖν) — XI, 59; XVIII, 95; руку или ногу (χεῖρα ἢ πόδα) — XXVIII, 52; дирнути „злочиначком ногом" (πόδα κακωτικόν) — XXXI, 140 или „злочиначком и штеточинском" (κακωτικὸν καὶ ἐπιζήμιον) — XXXII, 70—71. Каткада то се изражава једноставније само глаголом εἰσέρχεσθαι (види) или одредбом да имања ексkусата остану „негажена" ἄβατα (види). Упор. χείρ. Српски преводилац Урошеве повеље Лавре (XXVIII) сасвим је изоставио у преводу реченицу: οὔτε ὅλως ἐπιβαλεῖ χεῖρα ἢ πόδα ἐπ' αὐτοῖς.

πράγματα — 1) ствари: XXXIII, 18 — српски превод Урошеве повеље каже: „имѣнiи" (срп. 16); XXXIX, 21 (μερικὰ πράγματα — наслеђени део имовине, баштињене ствари), 27, 47 (очинске и мајчине ствари), 56; 2) прилике: XXXI, 118 (познавалац месних прилика); XXXIV, 29; 3) јавни послови: XXXIV, 10; 4) божанске ствари: XXXV, 84;

πρακτικόν — VII, 121; VIII, 119; XII, 34, 93; XIII, 85 — „практик", у општем значењу — инвентар. Тако се у изворима помињу „практик црквеног посуђа", „практик расхода" (A. Gr. V, 349; Πεῖρα, XV, 5). Али се обично практиком зове *катастарски акт* у којем се наводе границе појединих поседа, сељаци који на том имању станују, инвентар њиховог непокретног и покретног иметка, величина пореза који от-

пада на свако сељачко газдинство (на „димњак“ и „јарам“), остали дохоци дотичног имања и целокупна сума прихода. У таквом смислу византиски практик одговара оном што се у Русији називало „писцовая книга“. На почетку практика обично је цитирана царска одлука за састављање дотичног инвентара, а из увода Патмоског практика види се и цео поступак код издавања практика. Цар издаје хрисовуљу о поклону имања и истовремено издаје се πιττάκιον— наредба уреду који мора да преда имање новом власнику. У уреду регистрирају хрисовуљу и питакиј, са последњег праве препис и предају га новом власнику, који на основу тога може тражити да се уведе у посед. Благајник саставља акт са подробним инвентаром имања (πρακτικόν), што се потврђује печатом и потписом шефа уреда. Овај саставља нову одлуку и наређује подложном чиновнику да отпутује на место и да изврши предају (παράδοσις) имања према спису. *Практици* и *катастарска „писма о предаји“* (παραδοτικὸν γράμμα) имала су највећу доказну снагу код судских парница о поседима, а сада имају највећу важност за проучавање аграрних односа и прилика у Византији. (О византиским практицима: Ѳ. Успенскій. Слѣды писцовыхъ книгъ, ЖМНПр. 1884, I, II; 1885, VII; Безобразовъ, Патмосская писцовая книга, Виз. Врем. VII, 68—108; Dölger, Finanzverwaltung 99 sq.)

πρεβελέγιον χρυσόβουλλον — XXXIV, 98 — златопечатни привилегиј. Спомиње се у белешци крфског нотара на препису Синишине повеље Цафи Урсину Дуки. У латинском преводу Кројских повеља израз privilegium долази како за означавање самих повластица (XLII, 10, 11, 18, 124), тако и за повељу о повластицама — хрисовуљу или простагму (XLII, 5, 13, 39, 59, 61, 63, 68, 69, 75, 77, 93, 98, 112, 115, 121, 134, 138—139).

πρεβένδα — XXXII, 67.

πρίημον — XLIV, 110 — грчка транскрипција словенског израза „на прїимь“ (срп. 99).

πρινοκόκκιον — XXXII, 67—68 — дажбина, засебна врста жировнине која се наводи заједно са βελανίδιον (упор.).

πρῖνος — чесвина, засебна врста ниског храста.

προαίρεσις — XXXIX. 12 — слободна воља, одлука.

προαιρέω XX, 100 — у формули дозволе амелиорације, види δύναμαι.

προαπολύω — VIII, 87 — раније издати (повељу). Упор. ἀπολύω.

προάστειον — VIII, 28 — засебно властелинско имање, које поседник обрађује помоћу робова, кметова и наполичара. Каткада су προάστεια врло велика, али ипак често спадају у исти

порески округ са суседним селом и уписана су у исти катастар.

προαύλιον — XXXI, 57 — предње двориште.

πρόβατον — овца; VII, 93; VIII, 92; IX, 55; XII, 63; XIII, 64 — ἐννόμιον τῶν προβάτων, пашнина за овце. В. ἐννόμιον.

προβατοχοιροδεκατεία — II, 49 — овчји и свињски десетак: види δεκατεία.

προβολή — 1) V, 38 заштита (повеља је издата „у заштиту прота"); 2) προβολή μακελλική — XLII, 60 — месарска радња; уп. καὶ ἦν ταραχὴ καὶ ἁρπαγαὶ εἴς τε τὰς προβολὰς καὶ τὰ μαγκιπεῖα (tabernae et mancipia). Cedrenus I, 678.

πρόγονοι — дедови, преци: V, 3; XI, 12, 19, 23; XVIII, 13; XXVII, 10; XXXIII, 117; XLIV, 18, 25—26, 52.

προδιορίζω — VII, 86 — раније одредити.

προηγούμενος — проигуман, намесник игумана, стални заступник манастирског настојатеља (манастирски викар — δευτερεύων, δευτεράριος), који у неким светогорским манастирима аутоматски постаје игуманом по смрти свог претходника. Проф. Гранић подвлачи да у Хиландарском типику ово звање није наведено и додаје да сачувани изворни материјал не дозвољава да са сигурношћу утврдимо узрок његова нестанка (Богословље X, 171). Међутим занимљиво је да у Угљешиној повељи Зографу 1369 — XXXVI, 19 — међу члановима судског сабора наведен је хиландарски проигуман кир-Калист поред игумана кир-Јована. XL, 36 — ватопедски проигуман кир-Јоаким.

προηγουμένως — VIII, 66 — првенствено, у првом реду.

προῖκα, προΐξ — XVIII, 69; XXXII, 37 — прћија, мираз; προικίζειν — XXXII, 57 — дати имање у мираз; уп. „прикисати" у српским исправама. Од. Сп. 148.

προϊστάμενος — III, 16; XXI, 48 — претстојник (манастира).

προκατέχω — имати од раније: II, 85, 126; VIII, 101—102; XI, 37—37; XV, 36; XVI, 44; XVII, 50; XVII-a, 63; XVIII, 25, 64; XXV, 27.

προκρατέω — раније завладати: XII, 58.

προμήθεια — II, 13—14; VII, 73; VIII, 1, 8, 59—60; XII, 40; XIII, 33 — брига, збрињавање. Обично се каже да су имања поклоњена манастиру διὰ προμήθειαν καὶ κυβέρνησιν — ради збрињавања и управљања монаха.

προνοέω — бринути се: XIV, 16; XV, 15.

πρόνοια — 1) Божанско Провиђење: XXXV, 63 — ἡ πάντα κυβέρνωσα καὶ διευθύνουσα πρόνοια; 2) брига — XVII, 16;

XVII-а, 16 — πρόνοιαν πολλὴν τιϑεμένη: водећи велику бригу о монасима; 3) *пронија* — специјални византиски термин, који је одговарао западно-европском феуду. У таквом значењу ова се реч јавља у XI-м веку у вези са мењањем система војне организације у Византији, кад су, у доба пропадања малих слободних поседа, и стратиоти почели да се подлажу под власт суседа-велепоседника, те је државна власт морала да пренесе терет војне службе баш на поседнике већих имања, који би требало да лично долазе у војску, па и са извесним бројем војника — према поседу. Као проније подељивана су државна имања, замкови, пашњаци, парцеле у солари, риболови, земље са парицима или с правом насељавања, па и села и читаве области. Пронијарска земља обично је била изузета испод државног управног апарата, јер је пронијар сам сакупљао државне дажбине од својих сељака, од чега је један део задржавао за себе, имао је управна и нека судска права (вероватно нижу јурисдикцију). Пронијарске земље првобитно су даване само за рок службе, и сматрало се да је на том државном земљишту пронијару припадало само право државине и уживања без права располагања. Али доцније су проније све чешће добивале карактер наследног поседа, тако да се помало губила разлика између проније и баштине, сасвим онако како је то било у Русији у московско доба са „поместјем“ и „вотчином“. Изједначивање појмова наследног имања и проније врло лепо се види из упоређења практика Зографског манастира из прве половине XIV в. (№ XVII) и из краја истог столећа (№ LIII). Оба имају потпуно једнаку почетну формулу, у којој се катастарски комесари Солунске области позивају на царску одлуку, ποιῆσαι ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν καὶ ἀποκατάστασιν имања. Али док се у првом говори о регистрацији „*имања* (κτημάτων) архонтских, личних, црквених, манастирских, стратиотских, хрисовулатских и осталих“, у другом је реч имање замењена изразом пронија: „ἐκκλησιαστικῶν προνοιῶν καὶ μοναστηριακῶν, προσωπικῶν τε ἅμα, στρατιωτικῶν καὶ λοιπῶν ἁπάντων“. Институт проније као подељивање државног поседа под условом војне службе прешао је Јужним Словенима и у Русију; доста сличан је и спахиски систем у Турској царевини. (О пронији види Н о в а к о в и ћ, Пронијари и баштиници, Глас I. (1887); П. М у т а ф ч и е в ъ, Войнишки земи и войници въ Византия прѣзъ XIII—XIV в. София 1923) У грчким повељама српских владара пронија је споменута: 1) у повељи Лаври — XVI, 47 — Душан поклања манастиру у Сидерокавсији све што је тамо било *државног* или *пронијарског* (ὅσον εὑρίσκεται δημοσιακὸν καὶ προνοιαστικόν); 2) XXXII, 42 — Јован Цафа је добио од Душана село Фиацу διὰ προνοίας; 3) XXXVI, 76 — пред Угљешом води се парница о земљи коју је некад имао као пронију стратиот Сараварис (εἶχεν εἰς πρόνοιαν αὐτῷ καὶ στρατιώτης Σαράβαρης).

προνομή — XXXVIII, 22 =

προνόμιον — II, 68—69, 80—81, 93; VI, 47; IX, 34; XI, 36; XII, 37—38; XIV, 26, 32, 37; XV, 23, 45; XVI, 33; XVII, 31; XVII-а, 33; XXI, 17—18, 41; XXII, 13; XXIII, 19; XXXII, 19—20; XLII, 82 — повластица. У латинском преводу Кројских повеља — XLI, 10, 18, 124 — privilegium. Обично долази кад се говори о поклону имања „са свима правима и повластицама" (μετὰ τῶν δικαίων καὶ προνομίων), међу којима се наводе виногради, њиве, воденице и парици.

προσάγω — нанети: III, 22—23; προσαγαγεῖν ἐπήρειαν ἢ διασεισμὸν καὶ ἐμποδισμόν.

προσαγωγή — XLII, 3 — тековина.

προσαποσπάω — XI, 47; XV, 25 — види ἀποσπάω.

προσδέχομαι — примати (молбу; види δέχομαι, ἀποδέχομαι): I, 8; VI, 20—21; VII, 76; VIII, 63; IX, 21; XII, 42, XIII, 45; XV, 40—41; XIX, 6; XX, 80; XXI, 12; XXIII, 8; XXIV, 11; XXV, 29; XXVII, 19; XXIX, 11 (δεξαμένη); XXX, 14; XXXIV, 38; XXXVII, 17; упор. XXXII, 44. Обично долази у формули τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη — молбу њихову примивши; исто са додатком εὐμενῶς — благонаклоно, ἀσμένως — радосно; ὡς εὔλογον—као оправдану, ὡς δίκαιαν — као праведну.

προσένεξις — (од προσφέρω — приносити, жртвовати) о начину стицања имовине: — ἀπὸ προσενέξεως по поклону: II, 87, 93; XX, 80; XXXI, 51; XXXIV, 58; XLII, 5, 8, 9, 11, 17, 18, 19, 30, 31, 33—34, 35, 36, 106, 107;

προσενέχθεν — XIV, 41—42.

προσεπιφιλοτιμέομαι — види ἐπιφιλοτιμέομαι.

προσέρχομαι — прићи, притећи, приступити (са молбом или под власт): VI, 8, 13—14; IX, 10; XXV, 8.

προσευεργετέω — II, 119; XVIII, 80; XXII, 1; в. εὐεργετέω.

προσηλόω—XXIV, 9; XXXIII, 12 — придодати, прикључити.

προσκαθήμενοι— присељеници, слободни сиромашни људи, које је поседник (властелин или манастир) населио на својој земљи, а који још нису доспели да се претворе у обичне кметове-парике (види πάροικοι) и нису уписани као такви у катастарске књиге. Каткада они се називају πτωχοί (XXXIV, 35, 53) — сиромаси; II, 54, 68, 70—71, 76—77, 82—83, 88, 96, 97, 99, 108, 110, 117, 128, 148—149; VI, 43—44; VII, 15, 27, 28, 36, 44, 53—54, 57, 62—63, 64, 67, 125; VIII, 26—27, 42, 51, 78, 84, 89, 103—104, 122; XI, 45; XII, 11, 21, 36—37, 53, 55, 56, 97; XIII, 18, 60, 89; XIV, 51; XXV, 20, 21—22, 24 (παρακαθήμενοι); XXVIII, 29, 31, 35; XXXI, 21, 27, 32; XLII, 48, 61; προσκαθήμενοι πάροικοι — XIV, 36—39, 49—51; ἄνθρωποι προσκαθήμενοι — XXXI, 36. (Упор. ἐλεύθεροι).

προσκαθίζω — сместити, приселити (о праву досељавања присељеника): I, 7, 11; VII, 119; VIII, 119; XII, 93; XIII, 86; XV, 48; XXXIV, 35, 53; XLII, 81.

προσκαρτερέω — XVII, 6; XVII-a, 6 — боравити.

προσκύνησις — XL, 15—16 „поклаıанїıе".

προσκυνέω — XXXVIII, 9; XLIV, 26—27, 32, 34; XLV, 86 — клањати се.

πρόσταγμα — одлука, повеља (види Увод, стр. LXXVI): I, 19, 20 21; II, 15, 20, 44, 147; III, 0, 2, 15; IV. 0, 16, 21; VII, 7; VIII. 70; X, 0, 8, 22; XI, 27; XII, 6—7; XIII, 6, 57; XVI, 29, 48; XVIII, 33; XIX, 12; XXIII. 0, 7, 8, 25; XXVI, 0, 13; XXVIII, 36; „повелıа"; XXIX, 9, 12, 19; XXX, 4. 21; XXXI, 13, 64—65, 98, 162, 182; XXXII, 7; XXXIII, 2, 14—15, 117, 119, 125; XXXVI, 28; XLIII, 6; XLV, 106, 117, 128, 140, 158, 241, 245—246;
εὐεργετικὸν πρόσταγμα — XXX, 15;
ἐπικυρωτικὸν πρόσταγμα — XXVI, 0, 1.
ὁρισμὸς προστάγματος — XXIX, 9;
χρυσόβουλλον πρόσταγμα — XI, 27; XXXII, 5.

προστασία — 1) XVIII, 3 — брига, заступање (Богородице); 2) XXXV, 35 — управа. Сем тога у Византији је израз προστασία имао нарочито значење које је одговарало западно-европском *патронату*.

προστάττω — наредити, заповедати. (У повељама обично долази у формули наредбе: προστάτει καὶ διορίζεται — заповеда и наређује) I, 9—10; II, 37—38; VII, 78; VIII, 65; IX, 23; XI, 23; XII, 44; XIII, 47; XVI, 26, XVIII, 17; XXIV, 13; XXV, 31; XXVII, 21; XXXII, 46; XXXIII, 91; XXXVI, 114; XXXVIII, 18; XL, 40; XLV, 163, 170, 188, 218, 254.

προστίθημι — XXIV, 28; XXXVI, 127; XL, 56, 58—59 — приписати, придодати (о поклону имања).

προσφέρω — XL, 20, 22, 28 — приносити (дар).

προσφορά — XL, 16, 28, 40—41 — „приношенїıе".

πρόσωπον δικαστικόν — XXXIX, 59 — правна личност.

προτείνω ἀφορισμόν — XXXVI, 99, 114 — види ἀφορισμός.

προτροπή — XLII, 89 — потицање.

πρωτάτον = XXXIII, 125; XLIV, 44 — протат, централна управа једног црквеног округа који је састављен од неколико манастира. XLIV, 44 — протат Св. Горе био је установљен типиком Јована Цимисхија. На челу сабора свих светогорских игумана стајао је прот, кога је бирао цар из редова светогорских монаха и кога је рукополагао цариградски патријарх. Прот је био нека врста заједничког врховног игумана за све светогорске манастире. Ова је дужност на Св.



Гори била укинута почетком XVII века, али је остао сабор од претставника 20 светогорских манастира (антипросопа) и управни одбор од 4 епистата, који се бирају по реду од свих манастира на једну годину. Постојао је протат у Метеорским манастирима (XXXIII, 125), који су исто тако сачињавали једну засебну групу.

πρωτῶς: 1) прот Св. Горе: V, 38—39; XXXVI, 8 — кир-Сава, 41—47 — кир-Исак; XLIV, 45—46 — грчки превод испустио је целу реченицу „и ωбрѣтωхь чьстнаго прота кvр-Германа" (срп. 44), 61, 66 (овде је наведено име прота Германа). 74, 129, 134; 2) прот Стагиског скита на Метеорима: XXIX, 3, 15; XXX, 3, 24; XXXIII, 37, 44, 49, 63, 85, 87, 104, 115, 121.

πρωτοθρόνος — XI, 82; XII, 106; XIII, 99 — првопрестолни: титула скопског митрополита.

πρωτοσπαθάριος — протоспатар; у Византији почасна титула, следећа после титуле патриција. У Синишиној повељи Цафи Урсину — XXXII, 38 — наведена су села дата у прикију неком протоспатару.

πρωτότυπον — V, 89 — оригинал.

πτωχός — XXXIV, 35, 53; XLII, 81—82 — сиромах. Види προσκαθήμενοι и ἐλεύθεροι.

πύργος — XI, XVIII, 21, 26; XXII, 11, 21; XXV, 22; XXXIV, 32, 43, 50; XXXVI, 22; XLII, 18—19, 92 (πλινθόκτιστος XLV, 26, 99, 115, 197, 201 — пирг, кула = VIII, 58 — κουλᾶ.

πωλέω — XXXII, 56 — продавати.

ρεῦμα — XLV, 103, 116, 121, 123 — поток: ἀνώρευμα — XLV, 114, 120 — „въспотωкь".

ρύαξ — XLII, 57; XLIV, 125 — поток.

σακελλάριος XLII, 85 — високи црквени достојанственик (ὁ μέγας σακελλάριος), други по реду у првој пентади патријаршиског и епархиског клира, „голѣми сакıеларие" у Власт. Синтагми. Он води надзор над доходима и издацима свих манастира, брине се о реду у манастирима. Његова је титула у вези са речи σακέλλη (кеса). Zhishman, Die Synoden, 103—107; Н. Милаш, Достојанства 130—131.

ὁ σακελλίου XLII, 12 — пети достојанственик црквеног клира, „сакıелие" у Власт. Синтагми; понекад носи титулу ὁ σακελλάριος μικρός. Води бригу о женским манастирима, о парохиским црквама и о епископској тамници. Zhishman, 126.

σανδάλιον — II, 80, 148; V, 56; VII. 44—45; XLIII, 115 — рибарски чамац.

σεβάσμιος — частан. 1) ὄρος τοῦ Ἄθω — V, 7, 16; 2)

ναός — XL, 31—32; 3) σύναξις — XLIV, 170, 192, 208—209; 4) обичан епитет уз реч манастир — σεβασμία μονή — I, 1; II, 37, 138; III, 3—4; V, 20, 68, 77; VI, 12, 23, 46, 55; VII, 2, 6, 73, 108; VIII, 6, 11, 97; IX, 1—2, 15, 24, 49, 76; XI, 10, 20—21, 75; XIV, 20—21; XV, 26, 30—31, 39—40; XYI, 10—11, 28, 57, 62; XVIi, 13, 23 36—37, 49, 57; XVII a, 13, 23, 46, 63, 71, XVIII, 9, 12, 18, 23, 27, 40, 90, 108—109; XIX, 2, 7, 13; XX, 1, 24, 85, 109; XXI, 2, 14, 36, 42, 58; XXII, 1, 8, 10, 18. 30; XXIII, 1. 17; XXIV, 28; XXV, 10, 17. 32; XXVI, 8; XXVII, 4, 17; XXVIII, 1—2, 16, 46, 60; XXXI, 2, 47, 194; XXXIV, 18, 40, 94; XXKVI, 2, 9, 11—12, 14, 16, 18, 20, 23, 50, 74, 101. 105—106, 122, 129, 134, 140, 144; XXXII, 12, 14, 18, 21, 27; XXXVIII, 13; XXII, 25, 27, 28, 44, 49, 89; XLIII, 7; XLIV, 38, 136, 138.

σεβαστοκράτωρ — највиши дворски чин после деспота. (створио га је Алексије I Комнин за свог брата Исака и поставио га изнад ћесара). Даје се обично најближим царевим рођацима. Стефан Првовенчани добио је титулу севастократора, чим се оженио ћерком цара Алексија III. На Душанову двору били су севастократори: најпре Дејан, муж Душанове сестре, затим Брајко и Оливер (пре него што је био унапређен за деспота). Ликусадска повеља 1348 — XX, 25 — спомиње поклон удовице севастократора Јована Дуке, која је засновала тај манастир у византиско доба. Завлантиска повеља 1348 — XXI, 5, 19, 38 — спомиње истог севастократора, који је од манастира некад отргнуо село и његове парике уврстио у војнике. Завлантиска повеља 1367 — XXX, 89 — наводи севастократора Гаврилопула, као господара Тесалије пре цара Палеолога; вероватно, то је Михаило Гаврилопул, независни господар Тесалије (в. његову повељу Фанару г. 1342; уп. Byz.-Slav. IV, 163).

σέπτον χρυσόβουλλον — XXVII, 15; XXVIII, 26; XLII, 4, 28, 45, 50, 53 — види χρυσόβουλλον.

σῆκος ἱερός — XI, 2 — светиште, божји храм. Долази као реторички израз у аренги Ватопедске повеље.

σημάδιον — XLV, 105, 113, 124, 137, 149, 190 — „бѣлагъ" са којим се стављају знаци на међи.

σημεῖαι — 1) XI, 2; εὐαγῆ — свети споменици; реторски израз у аренги Ватопедске повеље; 2) XLV, 73 — „знаменіе".

σημείωσις — XLIII, 6 — примедба.

σιγιλλιῶδες γράμμα — VIII, 71; XXXIII, 15—16, 109—110— писмо са печатом.

σιγίλλιον — XXXVI, 30 — свечана царска наредба. Види Увод стр. LXXXIV—LXXXV.

σιδηροκαύσιον — XII, 58; XVI, 54; можда и XVI, 44(?) — ливница гвожђа, топионица.

σίδηρος — XVI, 55 — гвожђе.

σιταρκία — II, 48; IX, 38—39, 53; XI, 69; XVII-а, 56—57; XVIII, 104 — житнина. Хрисовуља Јована Александра Зографу 1342 говори о томе, да је на његову молбу цар Јован Палеолог ослободио манастир од плаћања 50 перпера које „възимаахѫ ради житарьства и горнины и градозиданиа“ (Zogr. слов. № III). У одговарајућој хрисовуљи Јована Палеолога 1342 г. ово се потраживање називало „κεφάλαιον τῆς σιταρκίας, τῆς ὀρικῆς καὶ τῆς καστροκτισίας“ (Zogr. № XXXI). Овај термин јавља се у доба после латинског освојења и замењује ранији израз συνωνή. Последњи пут συνωνή јавља се 1197. (A. Gr. VI, 138; Dölger. Finanzverwaltung, 59). Овај је израз у старо доба означавао дужност продавања жита држави, која се дужност већ рано (за Анастасија и Јустинијана I) почела да замењује новчаном дажбином. Патмоски практик 1073 г. несумњиво сведочи да је συνωνή заједно са καπνικόν-ом сачињавала основни порез (τέλος) зевгаратних сељака, и да се то плаћало у новцу у износу једне номисме (A. Gr. VI, 15). Исто тако и σιταρκία плаћала се доцније у новцу. Манастирић Ђорђа Ексокастрита око 1232 г. плаћао је ὑπέρπυρον ἓν ... χάριν σιταρκίας (A. Gr. IV, 46); манастир св. Марије на Хиосу био је 1259 г. ослобођен од многих дажбина и сем тога „τρία νομίσματα ὑπὲρ κεφαλαίου τῆς σιταρκίας“ за купљене њиве (A. Gr. V, 10—13). Повеље XIV столећа показују да је држава врло нерадо ослобађала екскусате од плаћања житнине, јер се више пута истиче, да се ситаркија изузима од повластица, а у хрисовуљи Андроника II Зографу 1325 г. ово је изузимање чак мотивисано тиме да се ситаркија мора тражити не само од других имања у царству, већ и од царских домена — „ἀλλὰ καὶ ἀπ'αὐτῶν τῶν ζευγηλατείων τῆς βασιλείας μου διὰ τὴν ἀποτεταγμένην εἰς τοῦτο ἀσάλευτον κατάστασιν“ (Zogr. № XXIV). Већ је споменуто да је у актима Руског манастира σιταρκία истоветована са ζευγαρατίκιον ом и да има тешкоћа за прихваћање ове идентификације (види ζευγαρατίκιον у нашем регистру). Напокон треба напоменути да се од *ситаркије*, као основног пореза, морају разликовати слични изрази, који означавају натуралну дажбину: ἐξώνησις τοῦ σίτου, који се у Патмоским актима наводи поред συνωνή и означава присилну продају жита војсци, σιτάρκησις κάστρων — снабдевање тврђава житом, κεφάλαιον τοῦ σιταρίου, који се тражи од лађа (A. Gr. V, 166), σιτόκριτον који се наводи у светогорским практицима као натурална дажбина у корист чиновника, уведена 1306 г; напокон σιτοδοσία која у Ватопедској повељи Стефана Лазаревића — XL, 63 — означује српску дажбину *соће* (види σιτοδοσία) и, вероватно, ἀπαίτησις τοῦ σίτου који је споменут у Душановој општој Светогорској хрисовуљи — V, 51.

σιτηρέσιον — XIV, 17, 24; XV, 16 — свакодневна храна.

σιτοδοσία — XL, 63 — у грчком преводу Ватопедске повеље Стефана Лазаревића овим је изразом преведен српски фискални термин *соће*. Да се у овом случају подразумева српски данак, несумњиво види се и по томе, што се од плаћања *ситодосије* ослобођава ватопедски метох који се налазио на територији Српске државе (Ново Брдо). Соће је у Србији био директни порез на земљу, који су кметови плаћали властели, и то једну перперу или један кабал жита (чл. 68 и 198 ДЗ). У томе износу српско соће (од гр. речи σακκέλλη?) поклапа се са византиском ситаркијом која је исто износила 1 перперу годишње од куће (A. Gr. IV, 46). Уп. Ст. Новаковић у Archiv f. slav. Philol. XXVII (1905), 175 и у Год. Чупића XXVI (1907), 113 и д.

σῖτος — XXXV, 41 — жито; ἀπαίτησις τοῦ σίτου — V, 51 — потраживање жита, од чега Душан ослобађа светогорске манастире. (Упор. σιταρκία).

σκάλα — IX, 34; XVI, 50; XVIII, 29 — мала лука, пристаниште; у Византији су се овако називала мала пристаништа, начињена од дрвета („штек") за лађе. Упор. παρασκάλιον.

σκανδαλίζω — XXXIII, 9 — саблажњавати (Упор. ἀσκονδάλιστος).

σκάνδαλον — XXXV, 125 — саблазан (у цркви).

σκευή (= σκεῦος): 1) XXXIX — 30, 45 — свето посуђе; 2) XLIV, 39, 51 — одело: „оукрасихь . . . свещеннимы одѣждами" (срп. 39, 50).

σκηνή — XLV, 115 — εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ Ἰωάννου — „близь кровѣ Іωаннова" (бугар. 102);

σκήνωμα — XXXV, 102, 103 — шатор, „скинија Бога Јаковљава"; реторички израз у Угљешиној повељи.

σκῆπτρον — скиптар као симбол власти. XLV, 7 — αὐτοκρατοῦντος τὸ εὐσεβέστατον σκῆπτρον τῆς χριστιανοσύνης — „благочьстивыіе хорȣгви хрістіанскыіе съдржещȣ" (бугар. 1—2).

σκήτη — скит; реч је египатског порекла и означава празно место. У доба стварања монаштва у Египту јавила су се три типа калуђерског живота: манастирски, скитски и пустињачки, и ови су се типови задржали до данас. *Скитови* су мале монашке општине, које су аутономне у свом унутарњем животу али признају власт неког великог суседног манастира. По начину живота скитови се већином разликују од манастира тиме, што цела братија у првима живи заједничким „општежитијем", док у скитовима монаси живе одвојено у засебним ћелијама и само се на празнике састају на службу у заједничкој цркви. У Синишиним повељама спомиње се Стагиски скит на Метеорима (близу његове престонице Три-



кале): XXIX, 3; XXX, 3; XXXIII, 4, 35, 64, 85, 87, 104, 115, 121, 125.

σοβήκιον — IX, 42 — чамац.

σπήλαιον — XXIX, 6, 16, 20; XXXIII, 4, 13, 18, 24, 34, 112 — пећина (уп. срп.-хрв. шпиља); XLIV, 98, 100 — σπηλαίων τῶν ἀετῶν „пещера орлуіа" (срп. 89, 91).

σπιτότοπος (н.-грч.) — XXXI, 56 — градилиште, терен.

στάσις (=στάσιον) — XVIII, 38; XX, 52; XXI, 25, 29, 39; XXVIII, 34; XXXI, 42, 85, 107—108, 110, 164 — стајање, место боравлења, стајалиште. Као специјални израз — *стас*, ст.-срп. „стась, намѣстиіє", — у Византији и у средњевековној Србији озн чује део села који се налази у поседу једног сељака или, једне сељачке породице. Акта Вазелонског манастира показују да, у доба кад је сељачки сталеж осиромашио, један стас се често налазио у рукама неколико сељака (упор. XXVIII, 34 — εἰς τὴν Τομπὰν πάροικοι μετὰ τῆς στάσεως αὐτῶν). Обично стас претставља имовну јединицу, у коју спадају сељачки двор, њиве, виногради, воћњаци, млинови и сва права. Као стас помињу се не само пољска имања, већ и непокретности у варошима, а исто тако и делови у солани и рудницима и т. д. Стасови сачињавају баштину сељака, који може да их продаје, мења, дарује, поклања цркви и т. д. Из неких извора може се закључити, да су стасови после смрти сељака прелазили његовој жени, док је син добивао засебан двор. Као синоними за означавање појединог сељачког газдинства у селу јављају се, поред речи ἡ στάσις и ἡ ὑπόστασις, такођер ὁ τόπος, τὸ τόπιον и ἡ μερίς.

σταυρός — крст: XXXIV, 84; XXXIX, 3, 34; XL, 78; XLIV, 92, 105, 110, 187; XLV, 23, 193, 198, 200, 255.

στέργω — V, 26; X, 20; XXVII, 30 — задовољити се.

στερέω — XXXI, 121— отимати.

στερέωμα — XXXIV, 34 — тврдост, утврђивање; градити кулу εἰς στερέωμα καὶ ἀσφάλειαν καὶ καταφυγήν.

στερέωσις — XLIV, 22 — „довольство" (срп. 20).

στήλαρις — XLIV, 116 — „стиларь" (срп. 104).

στοργή — XXVIII, 55 — види εὔνοια.

στράτα — IV, 6; XLV, 130, 158, 191, 196, 224, 230 „друмь".

στρατιωτικὴ δεινότης — XIV, 9—10; XV, 9 — грозни изглед војника; — φάλαγξ — XIV, 1; XV, 1 — бојна фаланга.

στρατιώτης — војник. У вези са стварањем темске организације у VII веку стратиоти били су насељени у византиским провинцијама и добили војничка имања (στρατιωτικὰ κτή-

ματα) с обавезом да врше војну службу. Од VII и све до почетка XI в. цела војна моћ Византије заснива се на овим војницима-сељацима. Власници богатијих поседа служили су као коњаници, мање имућни — као морнари, сиромашнији су заједнички опремали једног стратиота. Поседи и њихови власници били су уписани у засебне каталоге. Стратиотско имање није се могло продати, већ је прелазило с оца на сина или на најближег рођака; тако је сталеж стратиота постао наследан. Обавезна војна служба ослобођавала је стратиота од неких државних дажбина (градозидања, ангарије и др.). Али они нису били ослобођени од основног државног пореза. Услед опадања малог сељачког поседа и његовог прелаза у руке велепоседника, од краја XI века домаћа војна снага Византије почива на новој установи проније (види πρόνοια), а главну снагу византиске војске поново чине страни најамници. У ово доба стратиотима се називају не само војници у ужем смислу, већ понекад и сами пронијари, претставници вишег сталежа. Ипак у повељама XIV столећа помиње се τάξις τῶν στρατιωτῶν — сталеж стратиота, састављен од малих поседника-сељака, и нарочита рубрика државних расхода — πρὸς τοὺς στρατιώτας. У грчким повељама српских владара говори се о стратиотима као византиској установи. VI, 68 — Ивирска повеља каже да је село Радоливо давало данак 200 перпера најпре у царски вестиариј, а онда πρὸς στρατιώτας. Ватопедске повеље — XI, 37; XVIII, 25—26 наводе село Мамант, које су пре држали војници Варварини (προκατεῖχον οἱ Βαρβαρινοὶ στρατιῶται); прва од ових хрисовуља — XI, 56 — наређује такође да монахе не узнемиравају ни кефалије ни „οἱ στρατιῶται ὑπ' αὐτοὺς", — вероватно нека врста пронијара. Завлантиска повеља 1348 — XXI, 6, 21 — враћа манастиру 10 парика, које је севастократор отргнуо од манастира и ставио у ред стратиота (εἰς τάξιν στρατιωτῶν). Завлантиска повеља 1367 — XXXI, 108 — говори о могућности да Пигонитов стас добије црква или стратиот, или ма ко други. Угљешина повеља — XXXVI, 77 — наводи земљу у Јерису, коју је *имао као пронију* стратиот Сараварис — ἣν εἶχεν εἰς προνοίαν αὐτῷ καὶ στρατιώτης Σαράβαρης. Уп. Мутафчиевъ, Войнишки земи и т. д.

στρέμμα — мера за површину земље која се не може тачно утврдити по изворима (Ostrogorsky, Byz. Z. XXXII, 314). Ипак до недавна се у Грчкој рачунало у „стару стрему" око 1800 кв. метара. Сад је „нова стрема" мања, свега 1000 кв. метара. XXXI, 42, 53, 55, 58, 60, 61, 63, 68, 106; XLII, 95.

στῦλος — XXXIII, 12, 18, 26, 29, 31, 32, 34 — ступ, „стльпь". Познати су аскети, који су дуго времена живели на ступу, напр. Симеон Стилит (стльпникь). У повељи 1362 ступом се називају Метеорски манастири, који су саграђени на засебним

стенама које имају облик ступова, и неки потчињени им манастирићи, сазидани на исти начин.

σύγγαμβρος XLII 63 — види γάμβρος.

συγγενής — XL, 72 — рођак; наследници — „било син, било ко од рођака“ у повељи деспота Стефана. Уп. διάδοχοι.

συγκάτοικος καὶ συνάριθμος μετὰ του Ἰούδα — XLV, 154, „причетенъ съ Іоудѫ“ (бугар. 134) = σύμψηφος — XLIV, 189.

συγκεχωρημένος μὴ ἔστω — XLIV, 194–195 — „да нѣсть благословенъ“ (срп. 170; у санкцији).

σύζυγος — супруг: XXXIX, 23; XLII, 87; види ἀνήρ.

σύγχυσις (τοῦ καιροῦ) — VIII, 4 — поремећај, сметња.

συζήτησις — потраживање: II, 40, 47, 50; IX, 58—59; XI, 66; XV, 54, 58; XVII, 46—47; XVII-а, 56, 58; XX, 98; XXI, 46; XXII, 24; XXV, 44, 55; XXVII, 27—28; XXXII, 65—66; XXXIV, 56, 91; XXXIX, 55–56. Види ἀπαίτησις и ζήτημα.

συκῆ — XX, 61 — смоква (али можда и име села).

συμβουλεύω — XLV, 37—38, 71 — „съвѣщавати“.
συμβουλή — XLV, 38, 71, 97 — „съвѣть“.

συμφέρω — IV, 20 — приносити (дажбину).

σύμψηφος види συγκάτοικος.

σύναξις — XLIV, 56, 131, 171, 193; XLV, 27, 30, 202, 218 — „съборъ“ (сабор Свете Горе), = συναχθέντοι — XLV, 145. Види σύνοδος.

συνδοσία γεννημάτων — XV, 56—57 — принос жита (међу дажбинама од којих се ослобађа манастир).

συνεδρεύω (од συνέδριον — седница) — XXXVI, 6 — заседати, држати седницу (о св. синоду који се састао због судске парнице).

συνήθεια τῆς ἐκκλησίας — XXVIII, 10 — црквени обичај; κατὰ συνήθειαν — XXXIII, 23—24 — према обичају.
συνήθης — уобичајен — XI, 46; XXX, 9; XXXI, 74, 144.

συνίστημι — II, 4; III, 15; VII, 96; VIII, 114; XII, 93; XIII, 69; XX, 90, 99—100; XXI, 30; XXV, 3; XLII, 6, 84 — израдити, оснивати, подићи; одржавати. Обично у формули дозволе амелиорације — συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν (види βελτιόω). Упор. βελτιώσεις καὶ συστάσεις — XX, 101—102.

συνόδικον — XXVIII, 8 — синодик, књига у коју црква уписује „за вечни помен“ своје ктиторе, дародавце, цареве и друге заслужне људе.

σύνοδος ἱερά — XXXVI, 6, 33, 35, 71; XLV, 262 — сабор;

обичан назив за скуп црквених веледостојника и уопште за скупштину црквеног сталежа. У судском решењу Угљеше 1369 г. поред „осталих часних монаха и архоната царства ми“, у присутности деспота, а под претседништвом охридског архијепископа наведено је десет претставника главних светогорских манастира. (Уп. серски сабор 1346 год., састављени од „τῶν ἀρχόντων τῆς βασιλείας μου καὶ τῶν... ἐκκλησιαστικῶν ἀρχόντων“, који је решавао парницу Фокопула. У сводној Зографској повељи *сабор* сачињавају цареви и патријарси.

συνοδικῶς — XLV, 147—148, 163, 253, 255 — „съборнω“.

σύνορον — граница, међа: XXX, 13; XXXII, 21; XLII, 39; (δημοσιακόν), 54; XLIV, 58, 63, 73, 77, 131; XLV, 4. Овај израз — *синорь* — често се јавља у средњевековним српским изворима (види Даничићев Рјечник и Зак. Спом. регистар), па каткада означује и опис међа.

σύνταγμα ὁπλιτῶν — XIV, 1—2; XV, 1—2 — ред војника.

σύντεκνος — кум: XXXIII, 5, 48, 77 — Синиша назива великог контоставла Јована Цафу својим оцем и кумом.

συντελέω — XL, 65--66 — плаћати, приносити (дажбину).

συντρέχω: XXVIII, 54—55 — ἵνα συντρέχωσιν καὶ βοηθῶσιν — „да помагаю и крѣпеть“ (срп. 54—55).

συσκευὴ καὶ μηχανουργία τοῦ διαβόλου — XLIV, 182—183— „оухыщреніе дїавольско“ (срп. 157).

σύστασις — постајање, подизање; одржавање; уређај: XVII, 3; XVII-a, 3; XX, 10.

σχέσις — VII, 83; VIII, 10; XII, 49—50; XIII, 53 в. εὐνοία.

σχῆμα (θεῖον καὶ ἀγγελλικόν) — XXXIV, 60—61; XXXIX, 16 — света и анђеоска схима, монашка хаљина. Схимници — монаси највишег степена посвећења.

σχίσμα — XXXV, 88 — раскол (изазван у цркви уређењем српске патријаршије).

σωτηρία ψυχική — спас душе (обично као разлог за поклон имања цркви): VIII, 123; XXVIII, 5; XXXI, 52. 104, 163; XXXIII, 10—11, 46, 61, 76; XXXV, 134; XXXVII, 17; XL, 70; = σωτήριον — XLIV, 54.

τάλαντον χρυσίου — XLIV, 46 — занимљив превод српског израза „кабаль злата“ (срп. 46—47).

ταξιάρχης τῶν ἄνω δυνάμεων — XXXIV, 84 — вођа небесних сила (арханђел Михаил).

τάξις — 1) ред, поредак: XXXV, 12 — εὐαρμόνιος τάξις; 2) ред, „чинъ“ у смислу начина живота: XLV, 35—ἐκολλῶνταν

τῆς τάξεως καὶ τῆς ἀρετῆς αὐτῶν — „прилѣплıах8 се чина и добродѣтели ихъ“ (бугар. 26—27); 3) ред, сталеж: XXI, 6, 20, 37 — τάξις στρατιωτῶν (види στρατιώτης).

τάττω — постављати: XXXIII, 57 — о постављању духовних власти.

ταφικόν — дар за гроб. XXXIV, 73 — велики дука Архонтица поклонио је завлантиском манастиру винограде и њиве „за гроб“, т. ј. за право да се његов гроб начини у манастирској огради. Има више примера оваквог поклона и у српским споменицима. „Њива ... що даде Роман *за гробь свои и за душу* свою“; „њива що даде Драгача за гробь; нива... за *гробь и за помень*“ (у Хтетовском практику, Одабр. Спом. 131—132); „и даде Каломень за гробь свои црьквь Светаго Илию сь нивомь“ (Зак. Спом. 612); „кою самь (цркву) 8чинила за мои гробь“ (Даничићев Рјечник, 237). Дар „за гроб“ разликује се од дара „вь помень“ и вь задоушıе“, који се чинио за то да би име покојника било уписано у синодик и да би било читано код помена на литургији.

τάφος — XLIV, 93 — „камень подобнь гроб8“ (срп. 86).

τεῖχος — XXXV, 24 — зид око града.

τέκνον — дете. XXXIII, 62 — Синиша жели да се монаси моле Богу за њега и за његову децу. XXXV, 115 — Угљеша назива измирење српске цркве са цариградском измирењем деце са заједничком мајком.

τελέω — 1) плаћати, давати што је дужан —IX, 38 (државне дажбине); XL, 43 — „да се дава“ редовни годишњи принос сребра); XLII, 24 (годишњу закупнину за кућу); 2) вршити, одржавати: XIV, 46 — κατ' ἔτος τελουμένη πανήγυρις — панађур (вашар) који се одржава годишње.

τέλος — 1) циљ: XXXV, 41; 2) дажбина, порез. Већ у старом веку означује у главном новчане дажбине, па се употребљава и у значењу новца и уопште трошкова. Исто тако у византиским повељама означује новчане дажбине за разлику од βάρος, који је обухватао најразличитије врсте реквизиција „приселица“ и кулука. Ова два израза — παντὸς τέλους καὶ βάρους — често долазе у имунитетским формулама, када се не специфицирају поједини данци. У практицима *телосом* се назива основни парички порез, састављен од димнине и земљарине (види καπνικόν, σιταρκία, ζευγαρατίκιον), од чега се разликују еномиј, кастроктисија, десетак од свиња и пчела, аерикон, судске пристојбе, поклони, харагма, и још неке дажбине. Израз телос јавља се и у српској повељи патријарха Никодима 1450 г. којом он ослобођава хиландарско имање у Пећи „одь оуньчь, и оть телоса, и оть всехь плать и работь“ (Зак. Спом. 475). Али ту телос, вероватно, има значај нарочи-

тог данка — *телоса царева* који је споменут у повељи Ђурђа Бранковића светогорском манастиру Св. Павла 1410 год. (Зак. Спом. 529) где је он такође наведен заједно са унчом (= оуньгиıе). То је, очевидно, *турска плата*, коју је установио Вук Бранковић 1392 г. (Зак. Спом. 459) и коју он помиње такође у повељи 1419 манастиру св. Павла (Зак. Спом. 531).

У грчким повељама српских владара термин τέλος долази: 1) у имунит. формули ослобођења παντὸς τέλους καὶ βάρους — III, 13—14; 2) порез од Јевреја: XXVIII, 41—42 — „дающе на всако лѣто 8законıени тѣмь телось“ (срп. 39—40); 3) данак од земље: XXXI, 113, 169 — οὐ δὲ τέλος... γυρεύσει; 4) уобичајени годишњи данак који манастир даје епископији: XXXIII, 23—24 — τὸ κατὰ συνήθειαν ἐτήσιον τέλος; XXXIV, 66 — ὀφείλουσιν ἐτησίω τέλει; 5) годишња закупнина за кућу — ἐνοικιακὸν (οἰκιακὸν) τέλος: XLII, 64, 65, 69—70; 6) парички телос: XLII, 68, 72, 75.

τέμενος — XVII, 3; XVII-a 3; XXX, 8; XLIV, 8 — храм.

τέρας — XLV, 73—74: τὰ πολλὰ σημεῖα καὶ τέρατα — „многаа знаменіа и чюдеса“ (бугар. 63).

τζυμηλαρεῖον — XLII, 21 — уљана.

τίθημι — XXXIX, 6 — полагати, одређивати.

τιμή — XXVIII, 5 — част: „прилежаниıе ω чьсти“ (цара); XLV, 14 — „чьстію изредніимь“ (бугар. 7).

τίμιος — частан: 1) крст — XX, 84; XXXIV, 84; XXXIX, 3, 34; XL, 78; XLV, 186; 2) свеци — I, 1; II, 7, 139; VII, 47; VIII, 24; XXII, 2, 18; XXVI, 9; XXVII, 5; XLIII, 3; 3) епитет који се обично даје монасима — XXXVI, 5, 126; XXXIX, 3; XL, 33, 39; XLIV, 33, 36, 64, 69, 71—72, 75; о игуману — XLIV, 56, 128; о проту — XLIV, 45—46, 66, 134. Чешће се употребљава:

τιμιώτατος — пречасни — XIX, 1; XXIII, 6; XXVII, 17; XXVIII, 2; XXIX, 1, 13—14; XXX, 1; XXXI, 1, 115, 196; XXXIII, 120; XXXIV, 24; XXXVI, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 22, 24; XXXVII, 11; XL, 34, 35—36, 37, XLV, 134 (патриарси).

τιμωρία ἑπτάπληγον τοῦ Κάϊν — XXXIX, 62 — Каинова седмострука казна (у санкцији).

τμῆμα — XII, 26; — одрезак, парче (земље).

τοπικὴ ἐπιστασία καὶ διάγνωσις — X, 20 — месна истрага и пресуда; исто — τοπικὴ ἐξέτασις καὶ διάγνωσις X, 9—10.

τοπίον — местанце, мало имање: XX, 57—59 — τοπίον τὸ καλούμενον Λυσετζοῦ μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ. ἕτερον τοπίον τὸ καλούμενον τοῦ Καθαρομάνδρη; XLII, 20 (место у граду на којем се налазила уљана), 22 (место у граду где се налазе куће), 80 (местанце поред метоха). Упор. τόπος.

τοποδείκτης καί εἰδήμων τῶν πραγμάτων — XXXI, 118 — „стручњак за показивање међа и познавалац месних прилика", кога је имала Трикалска област — старац Ђорђе Валсамас.

τοποθεσία — положај, предео, „мѣстное положениѥ": II, 113; XIV, 35, 43; XXV, 28; XXVIII, 38—39, 40; XXIX, 7, 17; XXXI, 53; XLII, 30, 33, 53—54, 93, 95.

τόπος — место, земља; имање (види τοπίον): II, 86, 90, 94, 103, 124; VIII, 31, 67; XVIII, 85; XX, 7; XXV, 37; XXVI, 41; XXXI, 15, 86, 121, 125—126, 132, 136, 138, 155; XXXII, 21, 51; XXXIII, 92; XXXIV, 32; XXXV, 101—102; 102; XXXVI, 44, 65; XLII, 36; XLIV, 32, 58, 73, 77, 79, 130, 181; XLV, 3, 17, 39, 44, 206, 208, 210, 224, 234, 252.

τράπεζα — стол.

ὁ ἐπὶ τῆς τραπέζης — високи чиновник на византиском двору, који је водио надзор над царском трпезом. На српском двору помиње се као *ставилац* 1333 и 1336 г. (Јиречек—Радонић III, 27). У Душановој Ватопедској повељи споменут је ὁ ἐπὶ τῆς τραπέζης Ласкар. Пошто Душан не зове га οἰκεῖος (као великог папију и друге своје дворане), то је вероватније мислити, да се ту говори о једном византиском велможи.

τρισμακάριστος — „преблажени" (о покојним владарима): XXVIII, 5—6, 27, 36—37; XXXVIII, 1.

τρίτον — трећина, дажбина коју плаћају чамци. Меникејска повеља — II, 149 — ослобођава манастирске чамце да плаћају τρίτον οὐδὲ πόρον. Зографска — IX; 46 — одређује да се чамци не смејv повући на плаћање ἢ εἰς οψώνιον ἢ εἰς τρίτην μερίδα ἢ εἰς ἄλλο τι πλεῖον ἢ ἔλαττον.

τυπικόν — V, 37 — типик, правила о устројству и животу манастира, издата од ктитора.

τύπος — XXXIII, 65 — пример (о власти прота који треба да служи као углед сваком монаху).

τυραννίς — тиранство, силовита влада. Долази само у Угљешиној повељи XXXV, 97 где он осуђује освајалачку политику Душана и жели да се Ромејци ослободе варварске тираније и неправде (τῆς βαρβαρικῆς τυραννίδος καὶ ἀδικίας).

τύραννος — XXXVIII, 12 — владар: βασιλεῖς βασιλεύουσι καὶ τύραννοι κρατοῦσι γῆς.

ὑδρομύλων — воденица: II, 101, 121 (χειμερινός), 128—129; VIII, 16—17, 26, 33; IX, 43; X, 6—7; XII, 34 (ὁλοκαιρινός); XXXI, 31, 35, 44; XXXIV, 64; XLII, 26—27, 29; ὑδρομυλικὸν ἐργαστήριον — XIV, 27—28, 30—31, 34—35, 38, 45; XV, 24—25, 46—47. (Види μύλων).

ὕδωρ — VIII, 100; XVIII, 75; XX, 61; XL, 76; XLIV, 80, 81, 126 — вода; право уживања потока.

υἱός — син: 1) Син Божји — XXXV, 137; 2) II, 136 — три сина Калогерова; XIV, 50 — синови парика Василија; XIX, 8 — Душан о сину Урошу; XXXIV, 48 — Синиша о својем наследнику — било сину било кћери; XL, 72; деспот Стефан о наследницима — било сину, било којем другом рођаку. XLII, 65, 67, 69 — синови парика; XLIV, 178 — Душан о свом сину; XLV, 20 — „сыны Зѣведѣωви“, 65 — „три сыновѣ цара Охридьскагω Оустиніана“.

ὑπάγω εἰς τὴν κόλασιν — XXXI, 122—123 — довести (кривца) под казну.

ὑπερεσία γεννημάτων — IX, 32—33 — дужност превоза плодова на чамцима.

ὑπέρπυρον— перпер: II, 91—92; IV, 5, 11, 13; VI, 15—16, 19, 22, 41; VIII, 76; IX, 36, 41, 41—42; XII, 60; XVI, 51; XXVIII, 45; XXXVII, 15, 20; ὑπέρπυρα βενετικὰ — XIX, 10 (Упор. νόμισμα и οὐγγία).

ὑπέρτιμος — ипертим, почасна титула која се давала високим црквеним личностима, митрополитима (али и обичним монасима) за неке нарочите заслуге. Напр. Михаило Псел, који је помогао Константину Дуки да дође до престола, добио је титулу ипертима. У грчким повељама српских владара титулу ипертима имају митрополит: Зихне — II, 1; Скопља — XI, 82, XII, 107, XIII. 99; Ларисе — XXXIII, 94, Никеје — XXXV 112, XXXVI, 43, 53, 64; солунски — XXXVI, 98; серски — XLII, 90, и архиепископ охридски XXXVI, 7, 84.

ὑπήκοος — послушан XLIV, 69 — „ωтьци посл8шливи“; οἱ ὑπήκοοι — XXXIII, 66 подложници; XXXV, 40 поданици.

ὑπηρέτης — XXXIII, 50; XLV, 68, 226 — слуга.

ὑπογραμμός — XXXIII, 66 — углед, узор (о духовној власти; види τύπος).

ὑπογραφεύς — XXXVI, 30, 48—49, 55 — бележник.
ὑπογραφή XXIV, 35; XXVII, 33; XXXV, 148 — потпис.
ὑπογράφω — V, 89 — потписати; упор. ὑποσημαίνω.

ὑπόθεσις — X, 19 — питање, предмет судске расправе; уп. „ипотесь“ у чл. 83 ДЗ.

ὑπόληψις — XXVIII, 3—4: πίστιν καὶ ὀρθὴν ὑπόληψιν καὶ ἀγάπην — „вѣр8 прав8 и истин8 любовь“ (срп. 3—4).

ὑπόμνημα — XLIV, 59 — ἐν πολλοῖς ὑπομνήμασιν — „въ мнωгыихь книгахь“ (срп. 57).

ὑποσημαίνω — ставити знак, потписати. Долази у сталној формули на крају хрисовуље: ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο κράτος — II, 156; VI, 59; VII, 131; VIII, 129; IX, 81; XI, 79; XII, 103; XIV, 94—95; XV,



69; XVI, 67; XVII, 61; XVII-a, 75; XVIII, 113; XX, 115; XXI. 63; XXII, 33—34; XXIV, 34; XXV, 50; XXXI, 201; XXXII, 84; XXXIV, 100; XXXVIII, 38.

ὑπόστασις — подлога, ствар. Често се употребљава као синоним термина στάσις — стас: XII, 53; XIV, 51-52; XVIII, 46; XLII, 71, 73—74; али обично има шири значај имовине уопште: III, 6, 23—24; XVIII, 58—59; XLII, 76; XLII, 90—91.

ὑποταγή — подређивање, покоравање, подложност: IX, 10 — земља је дошла εἰς τὴν ὑποταγὴν καὶ ὑποχειριότητα τῆς βασιλείας μου; XXXI, 9; XXXIV, 7 — цркве у Трикалској области пристале су да се предаду εἰς τὴν ὑποταγὴν καὶ φιλίαν τῆς βασιλείας μου; XXXIV, 26 — калуђери су показали πᾶσαν δουλοσύνην, πίστιν καὶ ὑποταγὴν καὶ καθαρὰν ἀγάπην εἰς τὴν βασιλείας μου; XXXV, 129 — српска црква признаје καταλλαγὴ καὶ ὑποταγὴ πρὸς τὴν καθολικὴν ἐκκλησίαν. У финансиској организацији термин ὑποταγή означавао је пореску јединицу (село), за коју је одређивана заједничка сума порезе (ῥίζα χωρίου), која се онда распоређивала међу члановима општине.

ὑποτάττω — VI, 8; XXXIII, 32—33, 90—91; XXXVIII, 3 — покоравати.

ὑποτύπωσις — XXXIII, 38 — нацрт, пример; прописи.

ὑποχείριος — XXXIII, 29 — подвластан, подложан, покоран.

ὑποχειριότης — IX, 11 — подложност, покорност.

ὑπόψιος — XXXVI, 59 — сумњив (о документу).

ὑστεροβουλία — XXXIX, 9 — предомишљање.

ὑψηλότατος — IX, 6, 13, 18; XIX, 8; XXXVI, 116; XXIXX, 24 — преузвишени: епитет који се даје владару.

φαίνω — објављујем, обелодањујем (у формули οἱ μοναχοὶ . . . ἐφάνησαν) — XV, 31; XXXIV, 30.

φάλαγξ — XIV, 1; XV, 1 — види στρατιωτικὴ φάλαγξ.

φαμιλία — XXVIII, 36 — чељад: (ἐντὸς τοῦ ἐμπορίου φαμιλία — внѫтрь емборија чєлıадь). Латински термин који је ушао у грчки језик за ознаку подложних становника.

φάραγξ — XLV, 40: ἐν φαράγκῃ πρὸς τὴν κοιλάδα — „въ дѣбрѣ кь оудолію" (бугар. 31).

φθορά — злостављање, пустошење: VII, 74; VIII, 3, 60; XII, 41; XIII, 43; XXXV, 10.

φιλανθρωπία — XVI, 4—5 — човекољубље = τὸ φιλάνθρωπον — XXXVI, 36;

φιλάνθρωπος —XXV, 5; XXXVII, 2; XLIV, 2 —човекољубив.

φιλανθρώπως — XXV, 2 — човекољубно.

φιλοδωρῶ (новгрч.) — XLIV, 46, 53: ἐφιλοδώρησα — „ωдарыхъ“ (срп. 46), „ωдаровахъ“ (срп. 52—53).

φιλοτιμέομαι — XIV, 56 — држати за част.

φιλοτίμημα — XIV, 19; XV, 18 — благонаклоност (царска).

φιλότιμον — XVII, 11; XVII-a, 11 — ревност; дарежљивост;

φλουρία δέκα ὠκάδες — XLV, 88 — „дѣсѣть окаа златинъ“.

φόνος — VII, 96—97. 113; VIII, 95; IX, 52; XII, 70, 86; XIII, 67 = φονικόν — XVI, 40 — вражда, душегубина. Грчки израз „фонос“ или „фоникон“ јавља се на Балкану као превод словенског израза „вражда“; као у словенском праву, назив кривичног дела постаје и назив дотичне глобе. Из Лаврске хрисовуље цара Андроника II г. 1292 видимо да се од грчких села наплаћивала глоба за убиство, под називом φονικόν. Као и παρθενοφθορία (упор. ту реч), глоба од убиства сматра се обично за резерват царског суда, ипак видимо да и византиски цареви и цар Душан све чешће поклањају и те глобе манастирима. Интересантно је што је грчка реч φόνος, направљена по словенском узору, прешла у XIV веку у бугарски језик као „фоунъ“ (повеље 1347 и 1382 г.). Уп. А. Соловјев, Један словенски утицај у византиском праву. Архив правни LII (1932), 23—33.

φροντίζω — XVII, 3; XVII-a, 3 — бринути се; размишљати;

φροντίς — XVII, 18; XVII-a, 18 — размишљање, брига.

φροντιστήριον — XI, 2; XVII, 5; XVII-a, 5 — место за размишљање (τὰ εἰς ψυχῶν φροντιστήρια ἀφιερωθέντα).

φρούριον — XXXIV, 54 — тврђава. (Упор. καστέλλιον).

φρύδον — XLIV, 91, 101, 109, 111 — „хридь“.

φύλαξ — стражар, чувар. V, 45—46 — гардисти.

φυλάττω — чувати: X, 34; XL, 73—74 (види τηρέω).

φυσικὴ κληρονομία — XXXI, 7—8 — природна баштина (Синиша каже о Трикалској области).

φωσατοδοσία — XL, 63 — давање војске;
φωσάτον τῶν Τούρκων — XL, 64 „војска у Турке“ (срп. 66). Реч φωσάτον (или тачније φοσσάτον) ушла је у грчки језик од латинског *fossatum*; налази се већ у т. зв. Маврикијевом Стратегикону. Према Ди Канжу значи: castra fossis circumducta, atque adeo ipse exercitus; означава дакле логор, војску па и само војевање. Уп. κριτὴς τοῦ φωσάτου.

χαλάω — XLV, 216—217: χαλάσει τὴν διευδύνην ταύτην — „разорить сію заповѣдь“ (бугар. 186—187).

χαλκεύς — XIV, 49; XLII, 61 — ковач.

χάραγμα — VIII, 93; IX, 54; XXV, 35. Као дажбина спомиње се у византиским повељама 13 и 14 века. Према G. Rouillard, Εἰς μνήμην Σπ. Λάμπρου 375 и д. овај термин је означавао дажбину за званичну потврду аката. Насупрот томе Dölger, Byz. Z. 34, 439 и д. полази од чињенице да је реч χάραγμα несумњиво означавала златан новац. Међутим, не изгледају убедљива резоновања, помоћу којих Делгер долази до закључка да је харагма била порез за земље мањег прихода. Важно је да се у неиздатој Лаврској хрисовуљи год. 1298, коју наводи Рујар, спомиње с једне стране κεφάλαιον који износи 240 перпера, а с друге стране χάραγμα у износу од 20 перпера. На овом месту κεφάλαιον очигледно означава општу своту основних државних пореза (в. горе, стр. 455), те према томе треба закључити да је χάραγμα била нека суплементарна дажбина, чији се пак значај не може тачније утврдити на основу оних података са којима наука засада располаже.

χαρίζω — XXXII, 56; XXXVII, 13; XLV, 88 — поклањати, дати из љубави. Овај новогрчки облик који је заменио старогрчки χαρίζομαι, долази обично у правним документима у формули права располагања својином, напр. цар Синиша даје Јовану Цафи град Роги и многобројна села у баштину с тиме да тај има слободу чинити с њима шта хоће: πωλεῖν, χαρίζειν, προικίζειν, ἀνταλλάττειν и т. д. Деспот Угљеша поклања (χαρίσηται) Ватопеду извес у суму перпера од риболова на језеру. Ова реч прешла је у српски језик XIV века у сличној формули права својине, напр. купац куће у Призрену добија као баштиник право „имати *харисати*, прикисати, продати, за душу дати“ (Од. Спом. 148); цар Урош даје 1357 о. Мљет которским племићима „у отрочко име... да им је тврдо до века, љубе под црков за душу подписати, у прикију дати, продати, *харизати*, заменити, куде им хотеније обратити како и всаку своју сушту баштину“ (Од. Сп. 160—161). Уп. А. Соловјев, Законодавство, 115—116. Ови примери показују да је нетачно ново мишљење проф. Троицког, Ктиторско право, Глас 168 (1935), 100—102; он сматра за вероватно да „харизати“ значи дати намењену цркви имовину, као *харистикију*, т. ј. не дати цркви непосредно, него дати коме за доживотни ужитак, с обавезом предати цркви. На то наводи проф. Троицког „обичан контекст тог термина: љубо за душу под црков записати љубо кому харизати“. Ипак овај контекст долази само у три српске повеље (Зак. Спом. 306, 309, 313); међутим можемо навести доста примера и српских и грчких где реч „харизати“ (χαρίζειν) нема везе са црквеном имовином и долази између основних права располагања својином као синоним законског израза δωρεῖσθαι, напр. у грчким исправама XIII века: πωλεῖν, χαρίζειν, ἀνταλλάττειν (προικοδοτεῖν) = πωλεῖν, δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν κτλ. (A. Gr.

IV, 52, 96, 101 cf. ib. 61, 65). Па и у јужно-италијанским тапијама X—XII века налазимо сасвим сличне изразе: ἐξουσίαν πωλεῖν, χαρίζειν, ἀνταλλάττειν κτλ. в. G. Ferrari, I documenti greci, 30, 33 и 53.

χαρτία — XXXII, 3 — хартије, исправе.

χειμάδιον — XIII, 22; XXV, 25 — зимовиште.

χείμαρρον — XLV, 103: ἡ μονὴ ἡμῶν ἕως τὸ χείμαρρον ἤγουν ῥεῦμα — „наша обитель дѡ потѡкь" (бугар. 92).

χειμερινὸς ὑδρομύλων — II, 121 — зимска воденица.

χείρ — 1) царска и божанствена рука — I, 24; IV, 23; X, 25; XXIII, 26; XXIV, 35; XXVII, 34 (на оверовљењу преписа); 2) οἱ ὑπὸ χεῖρα — XXV, 2; XXXV, 93 — они који су под царском руком, — поданици; 3) χεῖρα εὐεργέτην προτεῖναι XXXIV, 1 — пружати дарежљиву руху; 4) ὅλῃ χειρὶ καὶ γνώμῃ — XXXV, 122 — пуном руком и мишљу (Угљеша враћа права цариградском патријарху); 5) οἰκείᾳ χειρί — XXXVIII, 38 — својеручно (у закључној формули хрисовуље); 6) у формули имунитета: забрана чиновницима да пруже према имању екскусата πλεονεκτικὴν καὶ ἄδικον (ἅρπαγα) χεῖρα = лакому и неправедну (грабежљиву) руку — XVII, 43; XVII в, 52; XXIV, 20; XXXIX, 21 или χεῖρα ἢ πόδα—руку или ногу—XXVIII, 52.

χήρα — XL, 28; XLII, 66, 69 — удовица.

χερσάμπελον — XLII, 56, 71—72, 74—опустели виноград.

χοιροδεκατεία — IX, 56 — десетак од свиња. Занимљиво је да се у овој повељи (као и у другим Зографским повељама) десетак од свиња разликује од *пашнине за свиње* — ἐννόμιον τῶν χοίρων. Исто тако χοιροδεκατεία се разликује од другог данка за свиње у Есфигменским практицима и у Хиландарском практику. У првом—овај данак долази под именом χοιροπρόβατον, а у Хиландарском оба су данка од свиња названа *десетком*, само је у првом случају остављена грчка реч *хиродакатија*, а у другом је узет словенски израз — *десетокь свини* Нема сумње, да су то у XIV веку биле две различите дажбине, јер Хиландарски практик наводи их непосредно једну поред друге и у различном износу: после опште суме телоса од 178 перпера наводи се 18 перпера за офелију, 18 — за аир, и онда „хиродакатиıа — 30 перперь, у неимущихь ѡзьць десетокь пчелиньни и свини — 15 перперь" (Успенскiй. Матерiалы, 20). Слично томе у првом Есфигменском практику (стр. XIV) стоји ὑπὲρ χοιροπροβάτου— 15 перпера и 3 кератија, ὑπὲρ χοιροδεκατίας καὶ μελισσοεννομίου — $5^1/_2$ перпера; у другом Есфигменском практику (стр. XV) ὑπὲρ χοιροπροβάτου — 40 перпера, ὑπὲρ χοιροδεκάτου καὶ μελισσοεννομίου — 15 перпера. Највероватније је претпоставити да су се у XIV веку редовно водиле засебне рубрике

за порез од стоке: имућнији, који су имали говеда, овце и свиње, плаћали су већу суму, док су сиромашнији („у неимущихь овьць") плаћали мању суму по другој рубрици. У том случају προβατοχοιροδεκατεία која је наведена у Меникејској позељи—II, 49—одговара данку χοιροπροβάτου Есфигменских практика.

χοιρονομία — XI, 69—70 =

ἐννόμιον τῶν χοίρων — VII, 93; VIII, 92; IX, 55; XII, 63; XIII, 64—65. Види ἐννόμιον и χοιροδεκατεία; упор. βαλανίδιον.

χορηγέω — VI, 9 — платити, поделити.

χορηγοῦντες τὰ δημόσια — XXXI, 25 — скупљачи државних пореза (упор. διενεργοῦντες).

χρεωστῶ (новогрч.) — XXXIV, 52; XL, 50 — ἵνα χρεωστῇ — „дльжьн".

χρεία — потреба: V, 10, XL, 23 ;XLIV, 51; XLV, 186, 207.

χριστιανοί — II, 31 — хришћани; χριστιανοὶ καὶ καλοὶ ἄνθρωποι — XXXIV, 58 — хришћани и добри људи (дародавци манастиру).

χριστιανοσύνη — XLV, 7—8 — хришћанство; σκῆπτρον τῆς χριστιανοσύνης — „хорѫгвь хрістіанскаіа".

χρόνος — време 1) у формули: εἰς τοὺς ἑξῆς ἅπαντας καὶ διηνεκεῖς χρόνους — II, 146; IX, 27; XV, 30 — 31; XVII, 39; XVII-a, 49; = εἰς τὸ ἑξῆς — IX, 65; XI, 24; XII, 61—62; 2) κατ' ἕκαστον χρόνον XL, 42—43 „на всако лѣто" (=κατ' ἕκαστον ἔτος); 3) καιροὺς καὶ χρόνους ἔθηκεν ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ — XLIV, 3—4 — „врѣмена и лѣта положи въ своеи ѡбласти" (срп. 3—4).

χρύσεον γράμμα — XLIV, 171, 196; χρυσέοις γράμμασιν— „словѡмь златопечатныимь" (срп. 146—147, 171—172).

χρυσῆ βούλλα (=χρυσόβουλλα)—XLV, 119, 128, 129, 141, 159, 189, 228, 242, 246—247 — „злата пачата".

χρυσόβουλλον — хрисовуља (или хрисовуљ), свечана повеља са златним печатом (види Увод, глава III): I, 4, 19; II, 15, 20, 26, 28, 36, 44, 56, 141, 147, 152; V, 0, 25, 36—37, 87; VI, 8—9, 38; VII, 6, 87; VIII, 69—70; IX, 5, 20, 67, 68; XI, 27; XII, 6; XIII, 6, 57; XV, 31—32, 34—35;XVI, 29, 45; XVII, 50; XVII-a, 64; XVIII, 19, 23—24, 64, 66, 74; XX, 4, 5—6, 89; XXI, 11, 47; XXII, 4; XXIV, 3; XXV, 16, 17; XXVI, 2; XXVII, 16; XXVIII, 19—20; XXXI, 10, 12, 72—73, 100, 153, 162; XXXII, 133—134, 195, 201—202, 267; XLV, 1, 108, 172, 175, 189; σεπτὸν χρυσοβούλλειον — XXVIII, 26; θεῖον καὶ σεπτὸν χρυσόβουλλον — XXVII, 15—16; XLII, 4, 28, 45, 50, 52—53;

χρυσόβουλλον δι' ὁρκωμοτικοῦ XXXIV, 37;

χρυσόβουλλον πρόσταγμα — XXXII, 5; можда и XI, 27, ако се не уметне запета између χρυσόβουλλα и προστάγματα.

χρυσόβουλλον πρεβελέγιον — XXXII. 94—95;

χρυσόβουλλον σλόβο — XVI, 63; XXVIII, 22—23, 49, 59;

χρυσόβουλλος λόγος — II, 36, 56, 141—142. 152; V, 49, 65, 76; VI, 25, 44, 54; VII, 77, 106—107, 127; VIII, 64—65, 96, 125—126; IX, 22—23, 69, 77; XI, 22, 50, 73; XII, 44, 80, 99; XIII, 46—47, 74—75, 91—92; XIV, 23—63; XV, 38, 52, 63—64; XVI, 24- 25, 59, 63 (=„слова"); XVII, 22, 35 55; XVII-a((остављено празно место за реч λόγος) 22, 45, 69; XVIII, 15—16, 89, 107; XXI, 13, 34—35, 59; XXII, 14—15, 16, 29; XXIV, 11—12, 21, 31—32; XXV, 39—31, 45, 46—47; XXVII, 20, 26, 31; XXVIII, 17—18, 28, 34; XXXI, 193; XXXIV, 38—39, 88, 93 (δι' ὁρκωμοτικοῦ); XXXVIII, 17—18, 28, 34;

χρυσόβουλλος ὁρισμός — XXXII, 45, 63, 75;

ὁρκωμοτικὸς χρυσόβουλλος λόγος—XX, 81—82, 93, 110—111.

χώρα — место, крај, земља: 1) област: II, 61 (око Сера); VII, 115 (кефалије τῶν κάστρων καὶ χωρῶν); VIII, 2—3; XXXI, 117 (трикалска област), 126 (εἰς κεφαλὴν τῆς χώρας εὑρισκόμενος), 130 (εἰς δούκαν τῆς χώρας), 131 (ἕτεροι τῆς χώρας), 134 (εἰς ἀπογραφικὴν κατάστασιν τῆς χώρας); XXXV, 23, 63 (πόλις καὶ χώρα); 2) држава: IX, 10; XVII, 40, 47 (κατὰ τὴν ὅλην χώραν τῆς βασιλείας μου); XVII-a, 50, 54; 3) село: IX, 10 (село Хандак назива се овде χώρα); 4) посед: XXXII, 21 (μετὰ... τῆς περιοχῆς, ἐπικρατήσεως καὶ χώρας καὶ συνώρων τοῦ αὐτοῦ τόπου); 5) =χωρῖται — „земљани": IV, 5, 6, 8, 14. Упор. у Хтетовском практику: „сьбраше се властеле и хора... и ини прочи болıаре и хора (Одабр. Спом. 129—130); у пресуди епископа Данила и Григорија поводом парнице између Хиландара и Русика: „и изиде околина вса, властеле и хора" (ibid. 170).

χωράφιον II, 94; VII, 22, 24, 35, 39, 50, 54; VIII, 17, 26, 31, 42, 83; XIV, 27, 30, 33, 38, 41, 45, 55, 58; XV, 24, 46; XVIII, 35, 46, 52, 58, 71, 73; XX, 44, 56, 73; XXII, 12; XXVIII, 30; XXXI, 20, 22, 26, 31, 35, 40, 44, 60, 88, 99, 100, 102, 111, 119, 160; XXXIV, 70, 73, 77; XXXVI, 73; XLII, 7, 9, 32, 34, 54, 60, 102, 103, 107 — њива, земљиште које припада једном поседнику. У Nomos Georg. χωράφιον = τόπος, ἀγρός; старослов. превод има „село, селище"; αὐθένται τῶν χωραφίων преведено је „господари нивь". Хорафиј може да означава уопште сељачко газдинство. В. Панченко, 174 и 199. Значај те речи јасно се види из повеље XXXI, 87, где се прича како је неки Михалакис отргнуо од Пигонитовог стаса жбуновито место и претворио га у ораницу (εἰς γῆν χωραφιαίαν) а доцније затражио овај хорафиј за себе (ἐζήτησε τὸ τοιοῦτον χωράφιον). О хорафију в. још *Вазелон. акты*, стр. LXXX сл.

В. Индекс личних и географских имена.





Библиографија.

Acta Rossici = Acta, praesertim Graeca, Rossici in monte Athos monasterii. Акты Русскаго на святомъ Аѳонѣ монастыря св. великомученика и цѣлителя Пантелеймона. Кіевъ 1873.

Anastasijević, *Spomenik* 55 = Две Душанове грчке хрисовуље, издао Д. Н. Анастасијевић. Споменик Српске Краљевске Академије, књ. LV. У Београду 1922, стр. 32—36.

Anastasijević, *Spomenik* 56 = Српски Архив Лавре Атонске. издао Д. Н. Анастасијевић. Споменик Српске Краљевске Академије, књ LVI (други разред 48). У Београду 1922, стр. 6—21.

A. Andréadès, The Jews in the Byzantine Empire. Economic History, a supplement of The Economic Journal. Vol. III № 9 (London, january 1934), p. 1—23.

A. Andréadès, Les Juifs et le fisc dans l'Empire byzantin. Mélanges Charles Diehl. I v. Paris 1930, p. 7—29; рец. F. Dölger у Byzant. Zeitschrift XXXI (1931), 453—455.

Андреева = М. А. Андреева. Очерки по культурѣ византійскаго двора въ XIII вѣкѣ. V Praze 1927, Travaux de la Société Royale des sciences de Bohême, cl. des lettres. Nouv. série (VIII) № 3.

Архим. Антонинъ. Изъ Румеліи. СПБ. 1886; делим. превод Ст. Новаковића у Споменику Српске Краљ. Академије IX (1891), 1—30.

W. Ashburner. A Byzantine Treatise on Taxation. Journal of Hellenic Studies 35 (1915), 79—84; нов. изд. F. Dölger, Beiträge, 113—123.

Димитріе Авраамовићь, Описаніе древностій србски у Светой (Атонской) Гори, съ XIII литографираны таблица. У Београду 1847.

Димитріе Авраамовићь, Света Гора са стране вере, художества и повестнице описана — — , живописцемъ. У Београду 1848.

N. Bănescu. Peut-on identifier le Zamblacus des documents ragusains? Mélanges Charles Diehl. I volume. Paris 1930. p. 31—35.

Безобразов, Патмос. = П. Безобразовъ. Патмоская писцовая книга. Византійскій Временникъ. Томъ VII (СПБ. 1900), стр. 68—106.

П, Безобразовъ. Аѳонскіе документы. Византійское Обозрѣніе, т. I (Юрьевъ 1915), стр. 50—76.

Chilandar = Actes de l'Athos V. Actes de Chilandar publiés par le R. P. Louis Petit et B. Korablev. Византійскій Временникъ. Прил. къ XVII тому № 1 (СПБ. 1911). Première partie. Actes Grecs. — Приложеніе къ XIX тому № 1 (Петроградъ 1915). Deuxième partie. Actes slaves.

Ch. Diehl. Un haut fonctionnaire byzantin: le logothète τῶν σε-

κρέτων. Mélanges offerts à M. Nicolas Jorga, Paris 1933, p. 217—227; приказ G. Stadtmüller, Byz. Zeitschrift. B. XXXIV (1934), s. 373—379.

K. T. Дмитрiевъ-Петковичъ. Обзоръ Аѳонскихъ древностей. Записки Императорской Академiи Наукъ, томъ VI (С. Петербургъ 1865). Приложенiе № 4, стр. 1—69.

Fr. Dölger. Chronologisches und Prosopographisches zur byzantinischen Geschichte des 13 Jahrhunderts. Byzantinische Zeitschrift, Band XXVII (1927), s. 291—320.

F. Dölger. Die Mühle von Chantax. Untersuchung über vier unechte Kaiserurkunden. Εἰς μνήμην Σπ. Λάμπρου I (1933), p. 13—28.

Fr. Dölger. Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden. München 1931. VIII T.+68. прик. Д. Анастасијевић, Гласник Скопског Научног Друштва XI (1935), 241—251.

Fr. Dölger. Die Frage des Grundeigentums in Byzanz. Bulletin International des Sciences Historiques, 5 (1933), p. 5—15.

F. Dölger. Das Fortgestehen der ἐπιβολή in mittel - und spätbyzantinischen Zeit. Studi in memoria di Aldo Albertoni II (1934), 1—11.

Fr. Dölger. Epikritisches zu den Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden. Archiv für Urkundenforschung. B. XIII (1933).

Dölger, Finanzverwaltung = Franz Dölger. Beiträge zur Geschichte der byzantinischen Finanzverwaltung besonders des 10 und 11 Jahrhunderts. Byzantinisches Archiv, Heft 9 (Leipzig—Berlin 1929).

Dölger, Kodikellos = Franz Dölger. Der Kodikellos des Christodulos in Palermo. Archiv für Urkundenforschung. Band XI (Berlin und Leipzig (1929).

Dölger, Prodromos = Franz Dölger. Die Urkunden des Johannes—Prodromos—Klosters bei Serrai, Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Abteilung. Jahrgang 1935, Heft 9 München 1935.

Dölger, Regesten = Corpus der griechischen Urkunden des Mittelalters und der neueren Zeit. III Theil. Regesten von 1205—1453. M. и B. 1932.

Dölger, Viertelj. 1933 = F. Dölger. Die Frage der Judensteuer in Byzanz. Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte. XXXVI Bd. (Stuttgart 1933), H. 1, s. 1—24.

J. Ebersolt. Sur les fonctions et les dignités du Vestiarium byzantin. Mélanges Charles Diehl. I v. p. 81—89,

Esphigm. = Actes de l'Athos. III. Actes d'Esphigménou publiés par le R. P. Louis Petit et W. Regel. **Византiйскiй Временникъ. Приложенiе къ XII тому. № 1. СПБ. 1906.**

Giannino Ferrari. I documenti greci medioevali di diritto privato dell' Italia meridionale e loro attinenze con quelli bizantini d'Oriente e coi papiri greco-egizii. Byzantinisches Archiv. Heft 4 (Leipzig 1910).

A. Ferradou. Des biens des monastères à Byzance. Bordeaux 1896.

Florinski, Actes = Т. Флоринскiй, Аѳонскiе акты и фотографическiе снимки съ нихъ въ собранiяхъ П. И. Севастьянова. С. Петербургъ 1880.

Florinski, Pamjatniki = Т. Флоринскій, Памятники законодательной дѣятельности Душана царя Сербовъ и Грековъ. Кіевъ 1888.

Gelzer, Themenverfassung = H. Gelzer, Die Genesis der byzantinischen Themenverfassung. Leipzig 1899.

Филарет Гранић. Отмица (ἁρπαγή, raptus) у грчко-римском праву. Гласник Скопског Научног Друштва XI (1932), 43—50.

Гранић, Богословље X = Гранић д-р Филарет. Црквеноправне одредбе хиландарског типика св. Саве о настојатељу и осталим манастирским функционарима. Богословље, X (Б. 1935), 171—188.

Викторъ Григоровичъ. Очеркъ путешествія по Европейской Турціи. Москва 1877 (1-е изд. Казань 1848).

Рад. Грујић. Властелинство Св. Ђорђа код Скопља XI—XV в. Гласник Скопског Научног Друштва I (1925), 45—77.

Грујић, Гласн. Ск. XI = Р. Грујић. Светогорски азили за српске владаоце и властелу. Гласник Скопског Научног Друштва, књ. XI (Скопље 1932), стр. 65—96.

Рад. М. Грујић. Топографија Хиландарских метохија у Солунској и Струмској области од XII до XIV века. Зборник радова посвећен Јовану Цвијићу поводом тридесетпетогодишњице научног рада. Београд 1924, стр. 517—534.

A. Heisenberg. Aus der Geschichte und Literatur der Palaiologenzeit. Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. 1920, Abhandlung 10.

Jakovenko, Gramoty = П. А. Яковенко, Изслѣдованія въ области византійскихъ грамотъ. Грамоты Новаго Монастыря на островѣ Хіосѣ. Юрьевъ 1917, стр. VIII+206.

Јаковенко, Имунитет = П. А. Яковенко. Къ исторіи иммунитета въ Византіи. Юрьевъ 1908.

Jireček—Radonić = Историја Срба написао Константин Јиречек, превео и допунио Јован Радонић, св. I—IV. Београд 1922—23.

Jus Gr.-Rom. = Jus Graeco-Romanum edidit C. E. Zachariae von Lingenthal. Pars I—VII. Lipsiae 1856—1884.

Иван Иванић. Маћедонија и Маћедонци. Опис земље и народа. Део I. Београд 1906. Део II. Нови Сад 1910.

Ильински, Грамоти = Г. Ильинскій, Грамоты болгарскихъ царей. Москва 1911 изъ V тома Трудовъ Славянской Комиссіи Импер. Московскаго Археологическаго Общества).

Kurtz, Xenophon = Ed. Kurtz, Nachträgliches zu den Akten des Xenophonklosters, Византійскій Временникъ, т. XVIII (СПБ. 1913). стр. 99—100.

В. Кѫнчовъ. Македония. Етнография и статистика. Софи 1900.

M. Lascaris. Actes serbes de Vatopédi. Extrait des Byzantinoslavica VI. Prague 1935.

M. Lascaris. Influences byzantines dans la diplomatique bulgare, serbe et slavo-roumaine. Byzantinoslavica, t. III (Praha 1931), p. 500—510.

Lascaris, Prilozi = М. Ласкарис, Повеље српских владара у грчким публикацијама. Прилози за књижевност, језик, историју и фолклор, књ. VIII (Београд 1928), стр. 185—192.

Ласкарис, Ватопед. = М. Ласкарис. Ватопедската грамота на царь Иванъ Асеня II. Български старини, книга XI. Издава Българската Академия на Наукитѣ. София 1930

V. Laurent. Une princesse byzantine au cloître. Echos d'Orient, 33-e année, n⁰ 157 (janvier 1930), p. 29—61.

Léonide. Istor. opisanie = Архим. Леонидъ (Кавелинъ. Историческое описанiе сербской царской лавры Хилендаря и ея отношенiя къ царствамъ сербскому и русскому. Москва 1868.

В. Марковић, Православно монаштво и манастири у средњевековној Србији. Београд 1920.

Марковић, Ктитори = Василије Марковић, Ктитори, њихова права и дужности. Прилози за књижевност, књ. V (Б. 1925), 100—119.

Ph. Meyer. Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster. Leipzig 1894.

MM, Acta graeca = Acta et diplomata graeca medii aevi sacra et profana collecta ediderunt Fr. Miklosich et J. Müller, vol. I—VI, Vindobonae 1860—1890.

Никодим Милаш. Достојанства у православној цркви по црквено-правним изворима до XIV вјека. Панчево 1879.

Д-р Никодим Милаш. Грчко-римско законодавство о црквеној имовини. Београд 1908 (Архив за правне и др. науке књ. I).

H. Monnier. Les Nouvelles de Léon le Sage. Bordeaux. 1923.

H. Monnier. Etudes de droit byzantin. L'épibole. Nouvelle Revue historique de droit français et étranger. T. 16 (1892), 125—164; 497—542; 637—672; t. 18 (1894), 433—486; t. 19 (1895), 59—103.

V. Mošin. Gab es unter den serbischen Herrschern des Mittelalters eine griechische Hofkanzlei. Archiv für Urkundenforschung XII (1934), 183—197.

Joseph Müller, Historische Denkmäler in den Klöstern des Athos. Slavische Bibliothek von Fr. Miklosich herausgegeben. Band I. Wien 1850 S. 1—140.

П. Мутафчиевъ. Селското землевладѣние въ Византии София 1910.

П. Мутафчиевъ. Войнишки земи и войници въ Византия прѣзъ XIII—XIV в. Описание на Българската Академия на Наукитѣ, кн. XXVII (София 1923), стр. 1—113.

Ст. Новаковић. Баштина и бољар у југословенској терминологији Средњега века. Глас Српске Краљ. Академије, књ. XCII (Београд 1913) стр. 210—255.

Ст. Новаковић. Пронијари и баштиници. Глас Српске Краљ. Академије I (Б. 1887) стр. 1—103.

St. Novaković. Сокис et сокальникь de la Serbie du moyen âge. Archiv für slavische Philologie. Band XXVII (1905), s. 175—181.

Ст. Новаковић. Струмска област у XIV веку и цар Стефан Душан. Глас XXXVI (Б. 1893), стр. 1—49.

Novaković, Zak. Sp. = Законски Споменици српских држава Средњега века, прикупио и уредио Стојан Новаковић. У Београду 1912.

Стојан Новаковић. Срби и Турци у XIV и XV веку. Београд 1893 (2-го издање Б. 1935).

Острогорски, Глас CLXIV = Георгије Острогорски. Аутократор и самодржац. Глас Српске Краљ. Академије, књ. CLXIV (Београд 1935), стр. 97—187.

Ostrogorsky, Steuergemeinde = Georg Ostrogorsky. Die ländliche Steuergemeinde des byzantinischen Reiches im X Jahrhundert. Vierteljahrschrift für Sozial und Wirtschaftsgeschichte. XX Band (Stuttgart 1927).

G. Ostrogorsky. Das Steuersystem im byzantinischen Altertum und Mittelalter. Byzantion VI (1931), p. 229—240.

G. Ostrogorsky. Löhne und Preise in Byzanz. Byzantinische Zeitschrift 32 (1932), 293—333.

Панченко, Виз. Врем. III = Б. Панченко. О тайной исторіи Прокопія. Византійскій Временникъ, т. III (СПБ. 1896), стр. 461—527.

Pančenko = Б. А. Панченко. Крестьянская собственность въ Византіи. Земледѣльческій законъ и монастырскіе документы. Извѣстія Русскаго Археологическаго Института въ Константинополѣ. т. IX (Софія 1903).

L. Petit. La réforme judiciaire d'Andronic III. Echos d'Orient, t. IX (1906), p. 134—138.

Petronijević = Хрисовуље Стефана краља и цара Србије и Романије. Превод с јелинског М. А. Петронијевића. Гласник Српског Ученог Друштва XXVI (1869), 20—43 и XXXII (1871), 278—295.

Philothée = Actes de l' Athos VI. Actes de Philothée publiés par W. Regel, E. Kurtz et B. Korablev. Византійскій Временникъ, Приложеніе къ XX тому № 1 (СПБ. 1913).

Повѣсть Комнена монаха и Прокла монаха о различитимъ деспотима Епира, и о тирану Томи деспоту и Комнену и Прелюбу. Гласник Српског Уч. Друштва XIV (1862), стр. 233 - 281.

M. Rostowzew. Studien zur Geschichte des römischen Kolonates. Archiv für Papyrusforschung. Beiheft 1 (Leipzig 1910).

G. Rouillard. La dîme des bergers valaques sous Alexis Comnène. Mélanges Jorga 1933, 779—786; rec. F. D. Byz. Z. XXXIII, 448.

G. Rouillard. L'épibolè au temps d'Alexis I Comnène. Byzantion t. X (1935), p. 81—89.

G. Rouillard. Les archives de Lavra. Byzantion t. III (1926), p. 253—264.

G. Rouillard. Les taxes maritimes et commerciales d'après les actes de Patmos et de Lavra. Mélanges Charles Diehl, I vol. p. 277—299.

Germaine Rouillard. Note de diplomatique byzantine. Le χρυσόβουλλον σιγίλλιον et le χρυσόβουλλος λόγος. Byzantion VIII (1933), 117—124. *rec.* F. Dölger, Byz. Z. XXXIII, 415—416.

Th. Saturnik. Γουβελιατικόν. Byzantinoslavica II (1930), 42—46. rec. F. D. Byz. Z. XXXI, 172—174.

Скабалановичъ = Н. Скабалановичъ, Византійское государство и церковь въ XI вѣкѣ. СПБ. 1884.

И. И. Соколов, Крупные и мелкие властели в Фессалии. Византийский Временник, т. XXIV (1926), стр. 35—44.

И. И. Соколов. Материалы по земельно-хозяйственному быту Византии. Известия Академии Наук СССР. 1931 № 6, стр. 687—712.

Соловјев, Архив прав н. LX = А. Соловјев, Зетска пресуда из г. 1445. Архив за правне и друш. науке, књ. XL (Б. 1932), 41—53.

Соловјев, Богословље II = А. Соловјев. Повеља цара Уроша у Хиландарском архиву. Богословље, II (Београд 1927) стр. 281—293.

Soloviev, Byz.-Slav. IV = А. Соловьев. Өессалійскіе архонты в XIV вѣкѣ. Byzantinoslavica, t. IV, 1 (Praha 1932), стр. 159 - 174.

Soloviev, Byzantion IX = A. Soloviev. Les diplômes grecs de Menoikeon attribués aux souverains byzantins et serbes. Byzantion, tome IX (Bruxelles 1934), p. 298—325.

Соловјев, Гласник Ск. VII—VIII = А. Соловјев. Судије и суд по градовима Душанове државе. Гласник Скопског Научног Друштва, св. VII—VIII (Скопље 1930) стр. 147—162.

А. Соловјев. Непозната повеља деспота Стефана Ватопеду, Југословенски Историски Часопис, год. I (Београд 1935), 477—484.

Соловјев, Одабр. Спом. = Одабрани споменици српског права (од XII до краја XV века) прикупио и уредио Александар В. Соловјев. Београд 1926.

Ст. Станојевић. Византија и Срби. Нови Сад 1903—1907. књ. I—II.

Ст. Станојевић. Цар Душан. Братство, XL (Б. 1922), 3—25.

Ст. Станојевић, Студије о српској дипломатици. Глас Српске Кр. Академије, св. *90* (1912), 68—113; св. *92* (1913), 110—209; св. *94* (1914): 192—262; св. *96* (1920), 1—74; св. *100* (1922), 1—48; св. *106* (1923), 1—96, св. *110* (1924), 1—25; св. *132* (1928), (1—57); св. *156* (1933), 41—75); св. *157* 1933), 153—249; св. *161* (1934), 1—53; св. *169* (1935), 1—120.

Stein, Geschichte = Ernst Stein. Geschichte des spätrömischen Reiches. Band I, Wien 1928.

Ernst Stein. Untersuchungen zur spätbyzantinischen Verfassungs — und Wirtschaftsgeschichte. Mitteilungen zur Osmanischen Geschichte. Band II, 1923—1925 (Hannover 1925) s. 1—62.

А. Стоиловъ. Своденъ хрисовулъ за историята на Зографския монастырь. Сборникъ въ честь на Василъ Н Златарски. София 1925, стр. 447—457.

Tafel und Thomas. Griechische Originalurkunden zur Geschichte des Freistaats Ragusa. Sitzungsberichte der K. u K. Akademie. Wien. 1851.

Тарановски, Ист. срп. права = Др. Теодор Тарановски. Историја српског права у Немањићкој држави. I—IV део. Београд 1931—1935.

Thallóczy = Zwei Urkunden aus Nordalbanien, mitgetheilt von D-r L. v. Thallóczy und D-r C. Jireček. Archiv für slavisehe Philologie. Band XXI (Berlin 1899), s. 78—98.

С. Троицки. Ктиторско право у Византији и у Немањићкој Србији. Глас Срп. Кр. Акад. CLXVIII (Београд 1935), стр. 81—132.



К. Н. Успенский Экскуссия-иммунитет в Византийской империи. Визант. Временник, т. XXIII (Петроград 1921—1923), стр. 74—117.

P. Uspenski, Meteory = Порф. Успенскiй, Путешествiе въ Метеорскiе и Оссоолимпiйскiе монастыри въ 1859 году. Изданiе Имп. Ак. Наукъ. С. Петербургъ 1896.

Порфирiй Успенскiй. Востокъ Христiанскiй. Исторiя Аѳона. т. I—III Кiевъ 1877—1892.

Порфирiй Успенскiй. Указатель актовъ хранящихся въ обителяхъ Святой Горы Аѳонской. Журналъ Министерства Народнаго Просвѣщенiя, часть 55-я (1847) стр. 36—74 и 169—200.

Ѳ. И. Успенскiй. Значенiе византiйской и южнославянской пронiи. Сборникъ въ честь В. И. Ламанскаго. СПБ. 1883, 1—32.

Ѳ. И. Успенскiй. Византiйскiе землемѣры. Труды VI Археологическаго Съѣзда въ Одессѣ т. II (1888), стр. 274—341.

Успенскiй, Матерiалы = Ѳ. И. Успенскiй. Матерiалы для исторiи землевладѣнiя въ XIV вѣкѣ. Одесса 1883 (оттискъ изъ Записокъ Новороссiйскаго Унив.).

Ѳ. Успенскiй, ЖМНПр = Ѳ. И. Успенскiй. Слѣды писцовыхъ книгъ въ Византiи. Журналъ Мин. Нар. Просвѣщенiя, часть 225 (1883, 187—201; часть 231-я (январь и февраль 1884), 1—43 и 289—335; ч. 240 (1885) 1—52.

Ѳ. И. Успенскiй. Актъ отвода земли монастырю Богородицы Милостивой. Извѣстiя Русскаго Археол. Инст. въ Константинополѣ. т. I 1896, стр. 1—34.

Ф. И. Успенский и В. В. Бенешевич. Вазелонские акты. Материалы для истории крестьянскаго и монастырскаго землевладения в Византии XIII—XV веков. Ленинград 1927.

Васиљевски, ЖМНПр. = В. Васильевскiй. Матерiалы для внутренней исторiи Византiйскаго государства. Журналъ Мин. Нар. Просвѣщенiя, часть 202-я (мартъ и апрѣль 1879), стр. 160—232 и 386—438, и часть 210-я (iюль и августъ 1880), стр. 98—170 и 355—440.

А. Вишнякова Хозяйственная организация монастыря Лемвиотиссы. Визант. Временник. Том XXV (1927). Ленинград 1928, стр. 33—52.

Милан Влајинац. Згон или кулучење ван места становања од Средњега века до наших дана. Српска Краљ. Академија. Српски Етнографски Зборник, књ. XLIX. Београд 1932.

M. Vlaïnatz. Die agrarrechtlichen Verhältnisse des mittelalterlichen Serbiens. Jena 1903.

Zachariae = K. E. Zachariä von Lingenthal. Geschichte des griechisch-römischen Rechts. 3-e Auflage. Berlin 1892.

Jos. v. Zhishman. Das Stifterrecht (τὸ κτητορικὸν δίκαιον) in der morgenländischen Kirche. Wien 1888.

J. Zhishman. Die Synoden und die Episcopalämter in der morgenländischen Kirche. Wien 1867.

Zographou = Actes de l'Athos IV. Actes de Zographou édités par W. Regel, E. Kurtz et B. Korablev. Византiйскiй Временникъ XIII (СПБ. 1907). Приложенiе.

Ἀλεξάνδρου Βατοπαιδινοῦ. Ἐκ τοῦ Ἀρχείου τῆς Ἱερᾶς καὶ Σεβασμίας Μονῆς τοῦ Βατοπαιδίου. „Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς", ἔτος VI (ἐν Θεσσαλονίκῃ 1922) τεῦχος 76.

Arkadios Vatopedinos = Γέροντος Ἀρκαδίου Βατοπεδινοῦ, Ἁγιορειτικὰ ἀνάλεκτα ἐκ τοῦ Ἀρχείου τῆς Μονῆς Βατοπεδίου. „Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς", ἔτος III (ἐν Θεσσαλονίκῃ 1919), τεῦχοι 40—42.

N. A. Βέη. Ὑπῆρχε jus primae noctis παρὰ Βυζαντίνοις. Byzantinische Zeitschrift, B. XXI 1912), s. 169—185.

Bées, Byzantis II = N. A. Βέη, Σερβικὰ καὶ βυζαντιακὰ γράμματα Μετεώρου. Βυζαντίς, τόμος Β'. Ἐν Ἀθήναις 1911—1912, σ. 1—100.

Goudas, Vatop. = Μιχαὴλ Γούδα, Βυζαντιακὰ ἔγγραφα τῆς ἐν Ἄθῳ ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν. Ἔτος IV. Ἐν Ἀθήναις 1927 σ. 211—248.

Ktenas, Dochiariou = Ἀρχιμανδρίτου Χριστοφόρου Κτενᾶ, Χρυσόβουλλοι λόγοι τῆς ἐν Ἄθῳ ἱερᾶς βασιλικῆς, πατριαρχικῆς καὶ σταυροπηγιακῆς μονῆς Δοχειαρίου. Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν. Ἔτος IV (Ἀθ. 1927) σ. 285—311.

Kyriakides = Στ. Κυριακίδη. Τὰ χρυσόβουλλα τῆς παρὰ τὰς Σέρρας μονῆς τοῦ Προδρόμου. Εἰς μνήμην Σπ. Λάμπρου. Ἐν Ἀθήναις 1935, σ. 529—544.

Сп. Ламброс = Σπ. Π. Λάμπρου, Τὸ δικαίωμα τῆς πρώτης νυκτὸς παρὰ τοῖς Βυζαντίνοις. Νέος Ἑλληνομνήμων, ἔτος IV (Ἀθ. 1907), σ. 14—19.

Papageorgiou = Π. Ν. Παπαγεωργίου. Αἱ Σέρραι καὶ τὰ προάστεια, τὰ περὶ τὰς Σέρρας καὶ ἡ μονὴ Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου. Byzantinische Zeitschrift. III Band (L. 1894) 225—329.

Proskynetarion = Προσκυνητάριον τῆς ἐν Μακεδονίᾳ παρὰ τῇ πόλει Σερρῶν σταυροπηγιακῆς ἱερᾶς μονῆς τοῦ ἁγ ου Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου, συνταχθὲν παρὰ τοῦ Χριστοφόρου ἱεροδιδασκάλου καὶ ἡγουμένου αὐτῆς, Ἐν Λειψίᾳ s. a.

Regel, Chrysoboulla = Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα τῆς ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὄρει Ἄθῳ ἱερᾶς καὶ σεβασμίας μεγίστης μονῆς τοῦ Βατοπεδίου ἐκδοθέντα ὑπὸ W. Regel, ἐν Πετρουπόλει 1898.

Rhalli et Potli = Σύνταγμα τῶν θείων καὶ ἱερῶν κανόνων κτλ. ἐκδοθὲν... ὑπὸ Γ. Α. Ῥάλλη καὶ Μ. Πότλη. Τ. 1—6. Ἀθηνῆσιν 1852—1859.

C. Sathas = Κ. Ν. Σαθᾶς, Μεσαιωνικὴ Βιβλιοθήκη, (Bibliotheca Graeca medii aevi) t. I—VII, Venetiis, 1872—1894.

ШТАМПАРСКЕ ГРЕШКЕ:

Стр. ред. треба читати

I ДЕО

I 19 установе, своје
III 22 Порф. Успенски
IV 2 Скопља,
VIII 2 αὐτῶν ἐκεῖθεν
X 9 за хрисовуље
XIII 4 омогућили су му
11 Порфиријевим
XVI 23 износу 400 перпера
29 у половини
XXII 32 неку хрисовуљу
XXIII 29 хрисовуља
34 Друга је
XXIV 4 како
29 која је упоређена
XXVI 8 манастира,
19 Кастамонит, који су
XXXIV 14 ἀντεγράφησαν
XXXV 3 παρὼν
4 διωρίσατο
XLII 12 παλαιὸν κώδηκα
XLIII 19 κράλλης
XLIX посл. χρυσοβούλλων
LIX 10 у Споменику LVI (1923).
LXIII 25 *додати*: Угљешина повеља била је искоришћена од Ст. Новаковића, Срби и Турци, 151 сл.
LXIV бел. 1 главу III
LXVII 30—31 by-zantinischer
LXXV 21 λόγον
бел. 3, р. 3 χρυσοβούλλου
бел. 3, р. 4 γὰρ τὴν ἀσφάλειαν
LXXVI 10-11 ὁρκωμοτικὸν γράμμα

Стр. ред. треба читати

LXXXV 30 δεσπότης καὶ αὐτοκράτωρ
LXXXVI 14 ἐξισαστικὸν
26 ἑξῆς ἅπαντας
LXXXVII 1 ἀντιβληθὲν
LXXXIX 30 Врло
XC 9 Трилисија
10—11 тексто-вима
19 (XL) *место* (XXXVI)
XCI 28 ἐζήτησαν
34 παρὼν... ἀπολυθεὶς
35 μῆνα
XCIII испала је примедба [6]) *Dölger*, Finanzverwaltung, 95.
17 Средњег века
22—23 διενεργοῦντες
XCIV 3 ἀναθεώρησις
XCIX 28 чистим стилом
C бел. 1 ἵνα
CII 11 словним
бел. 1 ἐπήρειαν
бел. 2 ἀπαιτεθῇ
CIV 1 потпис
31 ὁρισμοί
XV 14 привилегије
CXVIII 30 ἰδεῖν ἡμᾶς.
CXIX 5—6 ωбрѣщет ли
CXXI бел. 2 κεφάλαιον

II ДЕО

2 23 assiégeait
4 и 5 р. 6 св. XXVI (1869)
12 78 μετόχιον
14 115 Κωνσταντῖνος
17 137 хиљада осамсто педесет
22 24 connaissance

Стр.	ред.	треба читати
24	бел. 5	signifie
26	22	γραμμάτων
30	7	VIII Belgrade 1928
31	6	VIII (Б. 1928).
36	9	exempte
38	5	μόνῳ
42	9	exempte
46	33—34	Θεοδώ-ρων
58	73	ἀλλὰ δὴ
60	95	θησαυροῦ
63	109	осамсто педесет четврте
88	40—41	γενομένης
99	2	зимовиште на Лонгу
106	30	ἤγουν
118	14	μὲν
120	34	εὑρίσκηται
	49	ἁγίᾳ
	60	ἀπαράθραυστόν τε
	64	ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα
126	10	τοσούτῳ
134	1	θεοφιλεῖ
	2	θεραπόντων
	4	προσῆκον
136	69	παρὼν
137	41—42	манастириħ
138	23	Γούδας
142	45	οὓς
	62—63	Νεβόλιανην
143	56	на основу повеље
155	18, 26 и 29	манастириħ
158	80	προσδεξαμένη
	96	ἀδιάσειστα
	110	Λυκουσάδος
171	5	околини Сланице
186	22	πύργον
196	7	ὁμώνυμόν τε
	10	ἀπεμπολῆσαι
202	2	Λαύρᾳ
203	20	хрvсовȣљ
204	32	οἷά ἐστιν
205	57	хрvсовȣљ
222	73	αὐτὴν
232	6	ἀνακτηθῇ
233	3	лепоте
240	22	Porph.
252	6	Σολομῶντος
	18	βοηθείας
254	64	ἔδωκεν
	70	Ἐλεούσας
257	72	испале су речи: „Св. Ђорђе близу Коцикова с поседом и опсегом његовим"
267	131	овај ступа њима
272	72	ἀξιοπίστων
304	70—71	ἀποβίωσιν
344	118	ὁρκυνῶν
350	11	Μωϋσεῖ
368	206	τὴν
	211	ἐξουσιάζει

III ДЕО

Стр.	ред.	треба читати
381	14	ἅγιοι
388	7	κτῆμα
	33	τυχοῦσαν
	46	ἀλλοτρίου
389	14	ἁμαξοφορέω
390	4	ἐξάμπελον
	5	χερσάμπελον
392	31	ἀναπόσπαστος
	2	ἀνθρώπου
396	28	ἀοίδιμος
397	26	XL 4
402	40	ἀρχή... ἀρχήν
403	23	κτῆμα
404	22	ἀσκούμενοι
	35	δικαίωσιν... αἰωνίζουσαν
407	13—14	αὐτοκρατοῦντος
408	30	црьква
	39	6 перпера
410	34	δεσπότῃ
411	42	василисама
412	6	βεβαιόω
413	посл.	емендација проф.
416	44	σιγιλλιῶδες
	47	βασιλικὴ γραφή
420	18	τῶν
421	35	τοῦ
422	23	ἐνοχλέω
423	27	δικαιωτήριος
424	2	διμοδαῖον
425	3—4	Ostrogorsky
426	24	ἐγχοροῦντα



Стр.	ред.	треба читати
427	28	habitantes
428	6 и 10	πλω μων
432	12	ἐξαλειμματικὴ
	34	ἐξάμπελον
435	24	συνιστᾶν
436	5	ἔξοδος — издатак
437	5	ἐπηρειῶν
	посл.	ἐπικύρωσις
439	1	πάροικοί τινων ἐποίκων
440	10	εὔλογος
441	41	ἐπινοέω
	24	Богом чувана
442	46	θησαυροῦ
444	11	ἢ ουν
	16	καὶ... καὶ
	21—22	ἡγουμενεύ ων
417	2	εὕρεσις
	34	σηκός
	40	ἰνδικτιών
448	30	πᾶσαν
449	27	ἐκκλησία
460	22 и 25	κτῆμα
462	16	λεπτόν
	37	τῶν

Стр.	ред.	треба читати
464	24	οἰκεῖος
468	35	κτῆμα
470	8	νέμεσθαι
	14	νομαδιαῖος
476	38	πανοσιώτατος
481	27	аката
	32	γενήσεταί ποτε
485	посл.	κυβερνῶσα
486	43	δσ ν
487	11	ἐμποδισμόν.
	26	προσενεχθέν
488	24	προστάττει
490	33	σηκὸς
492	21—22	ἀσκανδάλιστος
	29—30	Јаковљева
494	29	στρατιῶται ὑπ' αὐτούς,
496	27	σχῆμα
498	14	ἐτησίῳ
	35	ἑπτάπληγος
500	11	ὑπηρεσία
502	39	διευθύνην
511	11	Βασιλικὴ
512	16	Καρυώτης, Κυριαῦλοι